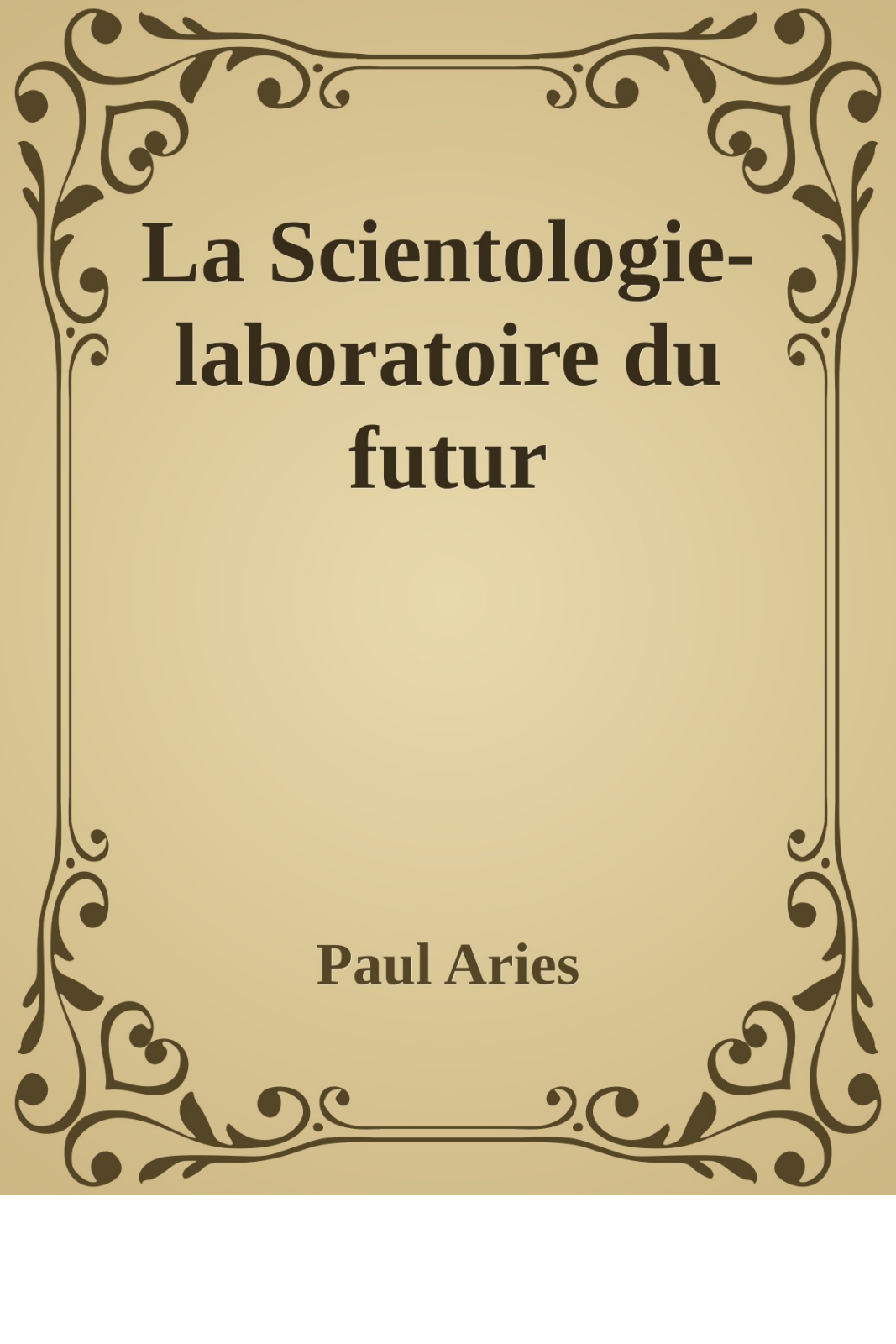


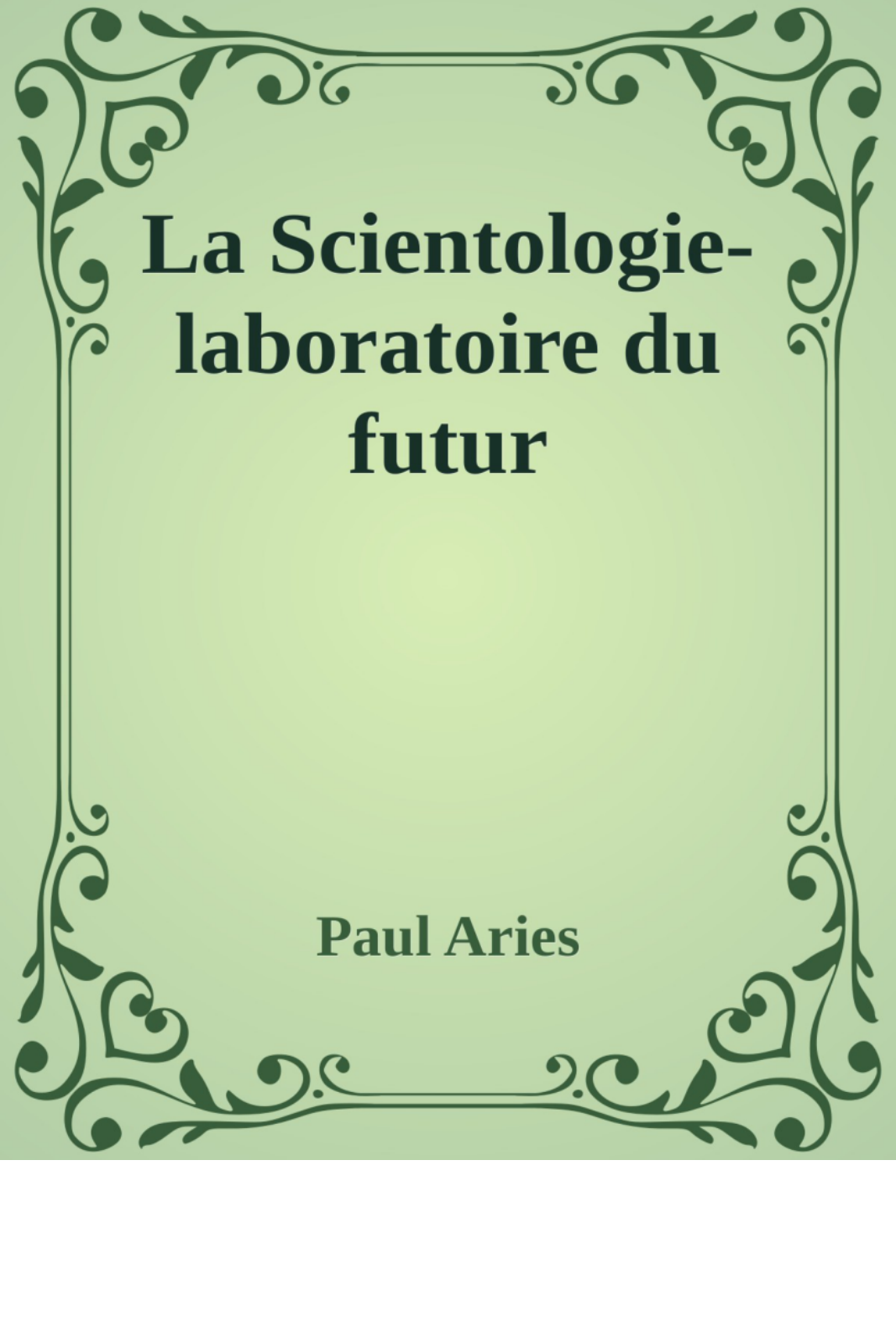


# **La Scientologie- laboratoire du futur**

**Paul Aries**

VISIT...

LANZAROTE  
*Caliente*.com



# **La Scientologie- laboratoire du futur**

**Paul Aries**

# La Scientologie : laboratoire du futur ?

PAUL ARIÈS



**LES SECRETS  
D'UNE MACHINE INFERNALE**

• Éditions Golias •

**La Scientologie :**

**Laboratoire**

**du futur ?**

• *Éditions GOLIAS* •

**Paul ARIÈS**

**La Scientologie :**

**Laboratoire**

**du futur ?**

Du même auteur

*Chez le même éditeur*

***Le retour du Diable,  
satanisme, exorcisme, extrême droite***

Éditions Golias, 1997

***Déni d'enfance***

***Manifeste contre la banalisation de la pédophilie***

Éditions Golias, 1998

*Chez d'autres éditeurs*

***La fin des mangeurs***

Éditions Desclée de Brouwer, 1996

***Les Fils de McDo, la McDonalisation du Monde***

Éditions L'Harmattan, 1997

***Scientologie*** (notice à paraître)

Éditions Encyclopédie Universalis

***Enfants, les nouveaux droits***

Éditions Universalis, 1999

-

ISBN 2-911453-44-1

© **Éditions Golias**

BP 3045 – 69605 Villeurbanne Cedex

novembre 1998

ML. prod, octobre 2017,

pour la présente version numérique

-

**Mon amour, ma faiblesse**

« **Rien ne va,**

*ici, déjà, sur mon chemin de terre,*

*mais j'ai peur que l'au-delà*

*ressemble à un enfer*

*rien ne va*

*Plus rien ne va*

*Pour vivre, comme un homme*

*Comme un homme droit,*

*Plus rien ne va*

*Pour vivre, comme un homme doit. »*

**Vladimir Vissotsky**

*« Toute la clinique de la névrose obsessionnelle est là  
pour nous montrer qu'à s'adjoindre le phallus, tel Osiris retrouvant son  
membre perdu, le sujet n'a plus d'autres choix  
que de faire le mort ou, si je peux dire, de "se cadavériser". »*

**Moustapha Safouan**

**Mise en garde au lecteur**

**A-t-on retrouvé le livre**

**qui rend fou ?**

*« L'homme peut maintenant changer la nature de l'homme  
et peut la changer de façon très fondamentale et radicale »*

Lafayette Ron Hubbard, fondateur de la Scientologie

*« Maintenant, nous en savons plus sur la psychiatrie que les psychiatres  
eux-mêmes.*

*Nous pouvons faire un lavage de cerveau plus vite que les Russes*

*(en 20 secondes, nous obtenons une amnésie totale,*

*contre trois années pour rendre la loyauté de quelqu'un légèrement  
confusé) »*

Lafayette Ron Hubbard, *Bulletins Techniques*, vol. 2

Cet ouvrage contient un certain nombre de révélations réputées très  
dangereuses, voire même mortelles, pour des humains non  
correctement initiés.

Les "secrets" que vous allez entrevoir peuvent en effet, dit-on,  
provoquer chez

certains lecteurs des phénomènes mystérieux comme la fameuse «  
*combustion*

*spontanée », le « départ en roue libre » et autres petits désagréments fatals... Ce*

risque est bien connu des spécialistes de l'occultisme. Ainsi Jacques Bergier

titrait en 1971 à propos des travaux de Lafayette Ron Hubbard, fondateur de la

Scientologie : *« Le livre qui rend fou : Excalibur. À l'heure où nous écrivons, un*

*yacht très luxueux parcourt les océans du globe. Il porte un pavillon qui n'est*

*d'aucun pays connu ni inconnu. Il a à bord un certain nombre de gardes armés,*

*car plusieurs fois déjà, ont tenté de forcer le coffre-fort du capitaine ; ce coffre-*

*fort contient un livre très dangereux dont la lecture rend fou, et qui s'intitule*

Excalibur » (Éditions J'ai lu).

Nous avons de bonnes raisons de penser que ce manuscrit explosif se trouve

désormais gravé sur des feuilles d'acier trempé qui pourraient séjourner plus de

mille ans au fond de la mer sans s'oxyder. Ces matériaux higt-tech seraient

déposés dans des containers spéciaux construits en titanium, dont l'air intérieur a

été remplacé par de l'argon, un gaz spécial destiné à éviter toute altération. Ces

documents top secrets sont, bien sûr, gardés sous très haute protection. Ils sont

notamment dispersés en divers points du territoire américain. L'un de ces



tabernacles destinés à recevoir la parole du Maître serait ainsi situé au bout d'un

long tunnel de deux cents mètres, barrés par quatre grosses portes blindées. Les

chambres fortes qui contiennent ces documents terrifiants pour l'humanité

pourraient résister à des tremblements de terre et à des explosions atomiques.

Ce livre *maudit* est pourtant à mettre entre toutes les mains, car s'il parle d'un

monde effectivement dangereux, il anticipe pourtant fortement sur le nôtre.

## **Remerciements**

Ce livre est né d'une enquête de plus de six ans au sein d'une équipe de

recherches dans la cadre notamment d'une convention conclue avec le ministère

des Affaires sociales. Le projet et le contenu général de cet ouvrage sont, bien

sûr, de ma seule responsabilité. Que ceux qui m'ont aidé, cependant, par leurs

réflexions, leurs critiques avisées lors de nos séminaires pluridisciplinaires

annuels, trouvent ici le témoignage de ma gratitude. Tous mes remerciements

vont à mes amis des diverses associations européennes de lutte contre les sectes

sans les archives desquelles ce livre n'aurait jamais vu le jour, une pensée aussi à

tous les anciens adeptes, simples membres ou dirigeants, français ou étrangers,

qui ont accepté de me parler et de me communiquer des documents "secrets".

Merci enfin à tous ceux qui lors de mes conférences – magistrats, policiers,

citoyens – ont bien voulu me faire part de leurs remarques et m'encourager à

poursuivre ce travail.

### **Avertissement au lecteur**

*Je dois enfin mentionner que la Scientologie en la personne de Danièle*

*Gounord, première Française à avoir atteint les plus hauts sommets des niveaux*

*confidentiels (OT VIII), dirigeante importante, chargée de la communication pour*

*l'Organisation française, a bien voulu répondre à mes questions et sollicitations*

*depuis plusieurs années, me transmettant notamment des dossiers importants y*

*compris des documents personnels, m'a communiqué enfin certaines pièces*

*jointes en réponse à mes propres analyses. La fourniture de ces documents est*

*d'autant plus intéressante que nous campons sur des positions diamétralement*

*opposées, que notre conception de l'homme est antagoniste. Il m'est alors apparu lors de confrontations que le "système" idéal que mes interlocuteurs scientologues trouvent admirable est justement celui qui m'épouvante. Ce livre*

*n'a d'autre prétention que de faire découvrir ce système déshumanisant, donc*

*dangereux.*

## ***Introduction***

**Qu'est-ce que**

**la Scientologie ?**

**« *La Scientologie rend les gens capables plus capables* »**

*Le Manuel de Scientologie*

**« *La Scientologie est un système qui fonctionne* »**

*Qu'est-ce que la Scientologie ?*

La Scientologie est identifiée par le rapport parlementaire français de décembre 1995 comme une secte dangereuse, elle est étroitement surveillée par

l'État fédéral allemand. Le gouvernement américain s'est porté à sa défense face

à une Europe jugée liberticide. Les organisations dites "anti-sectes" comme

l'UNADFI (Union nationale des associations de défense des familles et des

individus) et le CCMM (Centre contre les manipulations mentales) la dénoncent

comme une machine à broyer les hommes. Elle constituerait donc le véritable

prototype et le modèle parfait de la secte coercitive.

La Scientologie revendique 8 millions de fidèles dont 13 000 permanents dans

107 pays. Elle gagnerait 500 000 adeptes par an, surtout dans les anciens pays

soviétiques. D'autres sources font état d'un million de membres dont 10 000

environ pour la France.

La Dianétique, simple groupe de développement personnel lors de sa fondation en 1950 s'est convertie en 1954 à la religion, sous le nouveau nom de

Scientologie. Cette conversion religieuse s'explique, selon son fondateur Ron

Hubbard, par ses avancées technologiques, selon ses adversaires par la recherche

d'une exonération fiscale. La Scientologie comme la Dianétique vend la

possibilité de devenir "tout-puissant". Elle commercialise le "bonheur" sur la

terre et dans l'au-delà, à travers un parcours initiatique secret, qui pour environ

500 000 francs (76 225 euros), apprend à sortir de son propre corps.

### **La Scientologie : un phénomène moderne ?**

La contradiction entre la bénédiction que lui apportent les États-Unis, de

nombreux universitaires et hommes d'Église et la condamnation des psychiatres,

journalistes et militants anti-sectes est révélatrice des difficultés à penser de tels

phénomènes. Elle traduit, en fait, des mouvements de fond qui sapent notre

civilisation humaniste. La Scientologie caricature, en effet, à l'extrême certains

courants novateurs et naît de la rencontre des idéologies en vogue de la

"technique" et de la "communication". Elle est, à ce titre, éminemment moderne

même si elle recycle aussi des formes plus anciennes.

La Scientologie est moderne de par son organisation, son mode de prosélytisme, mais aussi de par sa doctrine et les comportements qu'elle génère.

Ainsi sa conception de l'homme et de la société s'avère en prise avec les ultimes

évolutions enregistrées par nos sociétés. Elle bricole un mode d'agrégation, donc

une autre façon de vivre ensemble. Elle utilise certes des techniques issues de

sociabilités anciennes de nature religieuse, militaire ou civile, mais elle les fait

fonctionner dans un cadre radicalement nouveau.

Elle est bien plus qu'un phénomène marginal et elle ne relève pas d'abord du

fait divers. Le phénomène sectaire ne peut être rabattu sur une série de délits et

de crimes. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'excuser ces faits, mais de comprendre, que

même sans eux, dans le respect de la loi, il peut y avoir, dans ce que proposent

ces groupes, un danger collectif.

### **La Scientologie : laboratoire du futur ?**

Les historiens nous ont appris que le futur ne surgit pas un beau matin du

néant. Il se cherche, s'invente sous des formes les plus variées et en des lieux

parfois inattendus. On ne peut faire du "neuf" qu'avec du "vieux", en recyclant

des formes anciennes. Les marges de toute société constituent donc des lieux

d'expérimentation essentiels. Notre modernité politique est née ainsi au Moyen

Âge au sein des grands monastères. Ces lieux en retrait ont, de ce fait, toujours

été une anticipation d'un futur possible. Ce qui s'y bricole, ce qui s'y cherche,

intéresse donc au plus haut point pour nous-mêmes. Bien sûr, tout ce qui s'y

expérimente n'est pas destiné à passer tel quel dans la société. Il y a des déchets,

il y a des pertes, mais il y a surtout des recyclages parfois inattendus.

L'histoire nous a montré aussi que l'on ne fait presque jamais ce que l'on

croit faire. C'est vrai évidemment sur le plan individuel et la psychanalyse est là

pour le rappeler. C'est vrai aussi sur le plan collectif et les tragédies de ce siècle

en sont un témoignage. Les militants sont toujours les dupes de leur propre combat, ils croyaient sincèrement bâtir la société idéale et ils assistent alors

médusés à la mise en place du stalinisme. Bref, on ne sait pas toujours ce que

l'on fait, et le futur surgit de là où on ne l'attend pas.

Les sectes constituent donc souvent des sortes de miroirs grossissants de ce

qui n'existe encore qu'en germe dans la société, miroir déformant certes, mais

aussi annonciateur. Ainsi avons-nous pu dans nos deux ouvrages précédents

montrer en quoi le satanisme actuel est un bon reflet de certaines tendances

lourdes de notre société moderne (*Le Retour du Diable, satanisme, exorcisme*,

*extrême droite*, Éditions Golias, 1997), ainsi avons-nous pu lire aussi dans les

sectes, ce déni d'enfance qui se banalise (*Déni d'enfance. Manifeste contre la*

*banalisation de la pédophilie*, Éditions Collas, 1998).

La démarche qui consiste à expliquer les sectes par la modernité – et réciproquement – n'est en rien une façon de les banaliser. Au contraire : si les

sectes nous inquiètent, nous menacent, c'est bien parce qu'elles ne sont pas un

épiphénomène ou un leg du passé. L'idée que la secte c'est l'autre est réconfortante, mais cet autre vit de et parmi nous. Le phénomène sectaire actuel

ne peut avoir l'importance qu'il détient aujourd'hui et qu'il aura plus encore

demain que parce qu'il est lié aux évolutions lourdes de notre monde. Le pire

piège serait de vouloir analyser ce phénomène avec les catégories du passé. Le

mot même de secte est, à cet égard, un mot piégé, car il recouvre des réalités

différentes. Soyons franc : j'ai peur parfois d'être beaucoup moins "moderne"

que les dites "sectes". Je ne cherche donc nullement à excuser le phénomène,

mais bien au contraire à montrer que nous ne sommes pas prêts d'en finir, que

nous aurons besoin de l'héritage des Lumières pour conserver l'espoir et

préserver – sinon enrichir – l’humain dans l’homme.

## Le système scientologique

La Scientologie est un laboratoire où s’invente un des futurs possibles de

l’humanité. Elle n’est pas née par hasard aux États-Unis durant cette seconde

moitié du XXe siècle. La Scientologie est fille de ce que l’histoire refusait : une

stricte sociabilité marchande. Elle sera, une fois débarrassée des scories de

l’expérimentation, une société possible. Elle peut disparaître, mais ses logiques

peuvent passer dans la société, s’y dissoudre. La Scientologie ne travaille pas, en

effet, pour aujourd’hui, mais pour après-demain. Elle s’inscrit dans un

mouvement qui sape les dernières résistances à la déshumanisation. Elle n’est

pas seule, puisque cette évolution concerne tous les domaines de la vie.

La Scientologie entend engendrer *l’homo novis* contre l’ *homo sapiens*, elle parle de rétablir l’homme et le compare à une baudruche qui l’on gonflerait

jusqu’à son envol (c’est-à-dire jusqu’au moment où l’homme-thétan pourrait

quitter librement son corps). Nous préférons pour notre part parler de déshumanisation au sens où ce qui fait problème dans l’homme c’est finalement

lui-même : ses dépendances, ses imperfections. Nous ne donnerons pas dans ce

livre à ce terme de “déshumanisation” un contenu moral, mais objectif indiquant



une position vis-à-vis des faiblesses constitutives de l'être. Ce refus pratique de

la véritable histoire humaine constitue un déni d'humanité moderne. L'enjeu est

de chasser l'humain dans l'homme en substituant à son empirisme c'est-à-dire,

en fait, à sa culture des *Tech* (technologies) standard censées le rendre tout-

puissant. Ce projet est voué *in fine* à l'échec, car l'humain dans l'homme est

infiniment plus grand. L'histoire, mais aussi la philosophie, rappellent pourtant

ce qu'il est advenu de l'homme chaque fois qu'il a oublié qu'il n'est grand que

par et dans (le respect de) sa faiblesse.

Nous mettrons donc à jour les structures grâce auxquelles la Scientologie fait

système. Nous pousserons l'investigation jusqu'à la limite où ces formes elles-

mêmes appellent un sens. Nous nous sommes, pour cela, attachés à la

description de son quotidien, à la façon dont vivent ses adeptes et dont elle

conçoit les hommes, l'entreprise, la vie, etc. Pour cela, nous nous intéresserons

principalement à la qualité de son lien social. Comment vit-on en Scientologie ?

Quel type de relation à l'autre a-t-on ? Est-ce finalement un mode de vie que je

peux souhaiter pour nos enfants et nos petits-enfants ? Nous chercherons donc

dans la lignée de Moustapha Safouan comment une société humaine

est-elle

possible, bref sous quelles conditions accède-t-elle à la symbolisation :  
« *Il n'y a pas*

*de société humaine qui ne consacre un certain nombre de ses signifiants à la désignation de quelques*

*“fictions”, comme disent les juristes, c’est-à-dire des entités qui ne reçoivent leur être, ou du moins leur statut privilégié dans l’être, que du langage. [...] De fait, qui dit religion, dit rituel, c’est-à-dire, mise en scène du divin : dieu unique ou multiple, ancêtres, héros civilisateurs, totems, espèces animales ou objets artificiels sont les prête-noms obligés de la culture »*  
(Moustapha Safouan, *La parole ou la mort*, Le Seuil, 1993, p. 103).

Quelles sont donc les images dont le sujet scientologue tire son existence et

son sens ? Quels sont les Interdits et l’amour qui lui permettent alors de se

construire, de se vivre ? Nous avons voulu avec la Scientologie utiliser la même

méthode que celle employée pour notre analyse de McDonald’s (*Les Fils de*

*McDo*, Éditions l’Harmattan, 1998). Non pas rechercher ce qui ne va pas, les

soi-disant dysfonctionnements ou défauts, mais bien au contraire regarder ce qui

fonctionne bref ce qui fait le “système” scientologique.

La Scientologie défraie régulièrement, en Europe, la chronique notamment

judiciaire. La France devrait connaître en 1998-1999 les procès dits de Paris, de

Marseille et Lyon. Les réquisitoires ne manquent certes pas de verve, ni en France ni à l’étranger. L’action semble, cependant, au regard de la jurisprudence

assez inefficace, voire vouée à l’échec. Elle manque souvent son objet faute

d'une analyse sérieuse de la nature du phénomène. Elle participe même parfois à

la construction des mythes nécessaires à la Scientologie. Nous avons, pour cette

raison, largement ignoré les "affaires" en cours ou déjà jugées. Notre critique

déserte donc la chronique des faits divers qui font habituellement recette pour se

contenter de l'ordinaire d'un système dont la logique propre pourrait apparaître,

cependant, comme aussi condamnable, à nos yeux, que d'éventuelles scories

inévitables. L'analyse livre alors un dispositif dont la caractéristique est son

extrême banalité :

— banalité d'un système de croyances qui apparaît, par-delà son

extravagance, comme une tentative de vulgarisation d'un discours et d'une

pratique de purification. Il s'agit soit de se purifier soi-même soit de purifier la

société de ses éléments dits asociaux ;

— banalité d'un fonctionnement interne et d'un rapport à l'autre qui n'est

aussi que la caricature de ce que produisent aujourd'hui les évolutions les plus

lourdes du monde.

Cette banalité de la Scientologie ne vient, cependant, pas plaider à décharge.

Au contraire, elle rappelle que si l'on peut parler de danger d'un groupe, il ne

peut être que dans son rapport avec certains aspects de la modernisation qui

s'opère sous nos yeux. La Scientologie ne mériterait pas tant de livres ou

d'émissions, si elle n'était pas, paradoxalement, une figure hyperbolique d'un

futur possible d'un monde déshumanisé. Le sociologue Régis Dericquebourg a

noté, dans une publication éditée très officiellement par la Scientologie, une

relation de même nature avec la modernité :

*« La philosophie religieuse appliquée [la Scientologie, NDLR] reprend les valeurs et les idéaux de la société libérale : la réussite individuelle, la moralisation de la concurrence entre les hommes, afin d'éviter la sauvagerie, la montée en puissance de l'économie, de la science et de la technique assurant le mieux-être, la foi en un progrès continu de la civilisation, foi en l'homme et en ses capacités, harmonie possible entre les buts individuels et les visées de la civilisation. Ron Hubbard propose une éthique de la responsabilité, une voie du bonheur, de l'efficacité, de la richesse et du développement personnel qui n'est pas éloignée de la philosophie des Lumières qui domine dans les sociétés avancées »* (Régis Dericquebourg, *Scientologie, Freedom Publishing*, 1995).

Nous sommes d'accord avec lui pour dire que la Scientologie est

effectivement liée à la modernité, mais nous ne faisons visiblement pas la même

lecture de ces phénomènes. Nous pensons bien au contraire qu'elle rompt avec

toute la philosophie des Lumières. Mais on comprend qu'une approbation puisse

être donnée ainsi de fait simultanément. Notre livre débouche au contraire sur un

jugement très sévère envers cette modernité. Car c'est bien, répétons-le, parce

que la Scientologie est d'une banalité affligeante qu'elle peut prétendre peser sur

le monde en gestation et représenter un horizon contestable. C'est bien parce

qu'elle vit des dangers de la modernité qu'elle est ce laboratoire du futur.

La Scientologie n'existe, bien sûr, qu'en masquant cette extrême banalité

derrière une mystique de sa "toute-puissance", exhibant, pour cela, sans cesse sa

différence illusoire. Cette spécificité existe bien sûr, mais elle est de l'ordre de la

caricature, de l'emphase. La doctrine scientologique est, en fait, très pauvre,

mais elle est en cela même moderne. Elle bricole sans cesse de nouveaux

procédés de gestion du lien humain qui lui semblent propres, et dont elle tire

effectivement des profits considérables, mais qui relèvent, en fait, de procédures

beaucoup plus larges dont la définition lui échappe totalement.

Le lecteur l'aura déjà compris : en parlant de la Scientologie, nous évoquons

un monde possible, pour déceler ce que peut être la société de nos enfants et de

nos petits-enfants. La Scientologie a un besoin vital de croire et de faire croire en

sa singularité radicale. Elle ne peut, de ce fait, que se réjouir, paradoxalement,

des accusations habituellement portées contre elle, puisque ces dernières lui

assignent ce statut exorbitant tant désiré. Elle serait, nous dit-on, l'envers de

notre société, l'écart absolu par rapport à la norme. L'enjeu serait encore plus

grave si la Scientologie éclairait la dérive de notre monde.

Nous tenterons tout au long de ce livre de montrer que ce qui caractérise le

“système” scientologique ce n'est pas sa différence, mais, bien au contraire, son

hypernormativité. La Scientologie exprime par contraste la situation d'un monde

qui n'épouse pas encore pleinement les conséquences de ses propres logiques,

voire même de ses principes.

La Scientologie est une organisation récente, elle se développe de façon

chaotique. Nous avons voulu rendre compte de son évolution par une lecture

parfois diachronique, mais surtout chercher à comprendre sa structure, ce qui

nous a conduits à rapprocher systématiquement des faits chronologiquement ou

géographiquement éloignés. Il importe peu, de ce fait, que les coulisses de

l'histoire investissent le devant de la scène.

Nous avons systématiquement tenté de dresser l'état des lieux des polémiques

en cours. Nous exposons tout d'abord le point de vue des militants anti-sectes

puis nous présentons, à la fin de chaque chapitre, le point de vue (en défense) de

la Scientologie. Nous avons, pour cela, soumis les matériaux litigieux aux

réactions de son porte-parole. Nous présenterons sa position pour tous les cas où

elle nous a été communiquée. Il va de soi que nous ne reconnaissons pas comme

nôtre ce qui relève de cet inventaire.

Nous attirons particulièrement l'attention du lecteur sur la nature de notre

corpus. Comment avons-nous travaillé ? Quelles furent nos principales sources

d'information ? Nous avons cherché librement dans les archives de diverses

associations anti-sectes. Ces documents ont été, bien sûr, systématiquement

soumis à la critique scientifique. La Scientologie nous a transmis les documents

qu'elle a souhaité nous communiquer. Il est évident que nous n'avons pas eu

accès à tous ses textes en raison de son culte du secret. Son porte-parole

infirmant ou validant certains d'eux en notre possession. Nous sommes tributaires en cela de ce que cette organisation a bien voulu nous dire. Le corpus

disponible dépend donc de ces conditions matérielles et morales différentes. Les

documents en notre possession présentent, cependant, un caractère très

exceptionnel. Nous nous sommes heurtés, en outre, à une difficulté très

particulière et pour tout dire complètement inédite même pour un

habitué des

archives des groupes les plus divers. La Scientologie pratique la réécriture

systématique de sa propre histoire, puisque certains textes ne sont pas simplement abandonnés, mais censés ne jamais avoir existés.

Les *Lettres de règlement* et autres documents officiels de la Scientologie sont

régulièrement refondus et modifiés par ses organismes dirigeants, afin de les

rendre plus “purs”, ainsi un texte considéré comme officiel à une époque peut ne

plus l’être. Au regard de ces registres officiels du moment, ce texte n’a même

jamais existé. Nous nous trouvons donc dans une situation très différente de celle

d’une simple évolution, puisque son propre passé est ainsi refondu au gré de ses

innovations et besoins actuels. La Scientologie ne dit pas “c’est du passé”, mais :

“Regardez vous-même, ça n’existe pas.” Le chercheur constate ainsi que le

document qu’il a en main n’existe simplement pas. Ce dispositif rappelle le

musée de la Révolution à Tirana (Albanie) où les portraits des dignitaires déchus

disparaissaient au fur et à mesure, laissant des traces sur les murs. On ne peut

exclure que certains textes cités ne soient plus en vigueur donc “vrais”. La

Scientologie pourrait dire que tel document est un “faux” au sens où il ne figure



plus effectivement dans ses registres officiels du moment, seule source valable,

selon elle. Elle les a pourtant bien conçus, produits et appliqués longuement,

mais c'est oublié. Ainsi des textes considérés comme n'étant pas de Ron

Hubbard, c'est-à-dire signés par d'autres ou rédigés collectivement et parfois

bien que signés de lui sont-ils effacés. Ainsi la HCO (texte du Bureau des

Communications Hubbard) du 27 mai 1980, bien que paraphée par Ron

Hubbard, assisté par Phyll Stevens, capitaine des membres du personnel du

Commodore n'aurait jamais existé, puisque ce texte inspiré d'un livre de Les

Dane n'était pas strictement de Ron Hubbard. Il nous fut ainsi impossible d'en

obtenir une copie, puisque cette HCO n'existe "pas". Elle constitue pourtant une

pièce décisive pour comprendre le fonctionnement du groupe. Cette réécriture

porte parfois sur des textes très sensibles dénoncés par ses adversaires. On sait,

par ailleurs, que beaucoup d'autres HCO ont subi depuis quinze ans le même sort

comme celles des 30 mai 1975, 18 octobre 1967, 27 mai 1960, 23 mai 1968, etc.

Il faudrait disposer d'une totale liberté d'investigation dans les archives de la

Scientologie, ce qui n'est, bien sûr, pas possible, en raison déjà des niveaux

secrets.

Ce fonctionnement particulier créé des difficultés considérables, puisqu'il

place le chercheur dans l'impossibilité de travailler sereinement face à une

documentation changeante. On ne peut, en effet, que se fier à la parole de la

Scientologie pour savoir si tel texte en notre possession est bien vrai et, même

dans ce cas, rien ne garantit qu'il le restera longtemps. Ce fonctionnement en soi

"légitime" crée, cependant, une situation qui ne peut être opposée au chercheur,

puisque'il aboutit à le priver des moyens d'investigation habituels. Notre objectif

n'étant pas d'exposer la situation actuelle de la Scientologie en 1998, mais de

comprendre son système et ses logiques. L'intérêt d'un texte n'étant pas son

actualité, mais son caractère heuristique (révélateur). Le lecteur considérera donc

l'ensemble des textes cités comme des éclairages peut-être datés (du point de

vue de la Scientologie), mais dans tous les cas significatifs de son système. Nous

avons ainsi conservé uniquement des textes renvoyant sur le fond à d'autres

écrits ou s'inscrivant pleinement dans la logique même du système de cette

organisation. Ce critère nous a semblé le seul possible en raison de son fonctionnement hors-norme. Peu importe, à cet égard, que tel texte

soit “vrai”

(sic) s’il est corroboré par plusieurs autres. Nous avons, en revanche, publié tous

les textes que la Scientologie nous a communiqués pour s’opposer à ceux

circulant au sein des milieux anti-sectes (type propagande noire).

Nous nous sommes heurtés à une autre difficulté, puisqu’une même référence

peut viser plusieurs documents lorsqu’un texte a été modifié tout en conservant

son nom d’origine. La Scientologie peut ainsi produire son “vrai” document

contre les “faux” de ses adversaires, ces faux étant parfois, dans ce cas, des

moutures officielles, mais anciennes. Cette ancienneté pourrait être très relative

et ces textes se trouver encore dans des Orgs (organisations). Nous avons vu

parfois des textes signés Mary Sue Hubbard (épouse de Ron Hubbard) dans

certains locaux alors qu’ils n’auraient plus dû s’y trouver (ils sont des “faux”).

Le piège est d’autant plus grand pour le chercheur que la Scientologie désigne

ses textes en fonction de la date de leur première parution et non de leur dernière

réécriture. Nous nous sommes ainsi trouvés souvent face à différentes versions

d’un même texte, toutes publiées et mises en pratique, mais dont la dernière

seule est, bien sûr, “authentique”. La Scientologie pourrait ainsi

dénoncer

comme “faux” et “usage de faux” ce qui ne serait que la conséquence de sa

propre pratique de modification d’un même et unique texte. Notre but, comme

nous l’avons écrit, déborde la question de savoir si une source de 1963 est toujours (à ses propres yeux) “vraie”, puisque ce qui importe est qu’elle apporte

un bon éclairage sur ses logiques. L’enjeu est la possibilité qu’offrent ou non ces

documents de comprendre son système qui prend, bien sûr, son sens au-delà de

ses modifications conjoncturelles et limitées. La Scientologie se voulant, par

ailleurs, un système unique, les changements sont minimes. Le lecteur lira donc

chaque texte ou extrait de texte comme une simple trace de ce que la

Scientologie a pu concevoir comme “vrai” (authentique) à un moment donné.

Nous ne pouvons pour notre part certifier qu’ils seront encore aujourd’hui ou

demain “vrais”. C’est pourquoi nous avons systématiquement croisé les

documents, c’est pourquoi aussi nous avons largement cité les textes imprimés

dans de véritables livres non susceptibles de modification. Il existe, en outre,

toute une production qui n’est référencée dans aucun registre officiel qu’il

s’agisse de documents locaux, de publicités internes ou non, de notes de service.

Nous avons attribué les textes à la Scientologie chaque fois que des éléments

extérieurs venaient valider leur contenu.

Nous entendons, par ailleurs, croiser dans cet ouvrage-deux grandes problématiques :

- La Scientologie entend changer l'identité des hommes, c'est-à-dire leur

personnalité. Nous nous demanderons comment et pourquoi prétendre à une telle

métamorphose. Nous examinerons les conséquences cherchées ou redoutées de

cette mutation humaine.

- La Scientologie propose de rendre l'homme optimal, c'est-à-dire "tout-

puissant". Nous nous interrogerons sur la signification de cette mystique et sur

ses conséquences.

Nous utiliserons systématiquement le vocabulaire de la Scientologie pour

permettre au lecteur de s'imprégner de son atmosphère, ces expressions seront

imprimées dans une police de caractères différente.

Nous avons également utilisé les termes de la Scientologie, même lorsqu'ils

ne relèvent pas de son propre répertoire : ainsi parlerons-nous d'apostats pour

désigner les anciens adeptes. L'objectif est de faire ressentir au lecteur le climat

idéologique du groupe.

# **Petite histoire mondiale de la Scientologie**

## **Fondateur :**

Lafayette Ronald Hubbard, nationalité américaine (1911-1986),  
auteur

d'ouvrages de science-fiction.

## **Avril 1950 :**

Publication de *La Dianétique, science moderne de la santé mentale*.

## **1950-1954 :**

Création de nombreux groupes de Dianétique (États-Unis, Australie, Israël).

## **1954 : 1959 :**

Fondation à Washington de la première Église de Scientologie. Début de

l'expansion en Europe à partir du Manoir de Saint-Hill (Angleterre).

Création en France, Belgique, Suisse de l'Association des Amis de la Scientologie.

## **1966 :**

Ron Hubbard abandonne officiellement la direction de la Scientologie.

## **1967 :**

Constitution d'une flottille de six navires qui vont parcourir les océans.

Création de l'Organisation maritime (Sea-Org), élite de la Scientologie.

## **1968-1975 :**

Développement mondial de la Scientologie.

## **Octobre 1975 :**

Liquidation de la flotte et installation à terre (Floride).

**1977 :**

Disparition de Ron Hubbard. Son fils aîné pense qu'il est mort.

**1982-1984 :**

Violentes crises internes, menaces de disparition.

Condamnations judiciaires de hauts dirigeants de la Scientologie.  
Mary Sue

(épouse de Ron Hubbard) est condamnée à cinq ans de prison aux États-

Unis.

David Mayo, dauphin présumé, est renversé par un véritable "coup d'État".

David Miscavige créé le Centre de Technologie Religieuse (RTC). Ron Hubbard lui lègue ses marques de Dianétique et de Scientologie.

Scission au sein de la Scientologie.

**24 janvier 1986 :**

Décès de Ron Hubbard en Californie.

**1986-1990 :**

Prise de contrôle par la nouvelle direction.

Organisation des mouvements de dissidence.

Généralisation d'une organisation paramilitaire (Sea-Org). Lancement d'un

nouveau navire.

**1990-1996 :**

Stabilisation de la Scientologie.

Exonération fiscale par le fisc américain et soutien gouvernemental.

Série de procès en Europe (France, Espagne, Allemagne, etc.).

Développement de la Scientologie dans les ex-pays socialistes et en Chine.

## ***Chapitre 1***

### **Les structures**

#### **marchandes**

#### **de la Scientologie**

La Scientologie dispose à l'échelle mondiale d'un très vaste faisceau d'organisations. Elle est, cependant, volontairement structurée uniformément

dans l'ensemble des pays. Son organisation standard s'inspire des modèles civil,

militaire ou religieux classiques. Elle regroupe ainsi des associations, une

organisation paramilitaire et des Églises. Elle puise aussi dans des formes plus

modernes comme la franchise commerciale. Elle se caractérise par l'hybridation

des formes "entreprise" et "ecclésiale" traditionnelles. L'ensemble de ses

structures sert à vendre (directement ou non) une gamme de produits. Les

relations entre la structure "mère" et ses segments thématiques ou géographiques

assurent la hiérarchisation des organisations et celle de leurs fonctions marchandes.

Nous montrerons que la Scientologie en brouillant les frontières entre le

religieux, le militaire et le civil mélange aussi les sociabilités auxquelles ces



registres sont associés. Ces frontières culturelles entre le sacré et le profane

n'ont, bien sûr, rien de naturelles. Elles résultent de la très longue histoire et

varient selon les époques et les peuples. Elles ne peuvent donc que subir les

profonds effets de la “mondialisation” en cours. La religion sera de plus en plus

considérée comme un banal commerce de biens de Salut. Le “village planétaire”

impose le reformatage des conceptions de l'homme et du monde. La

Scientologie apparaît, à cet égard, comme la manifestation de cette évolution du

monde qui s'accomplit sous la domination presque exclusive de la sphère

marchande. Les meilleurs défenseurs de la Scientologie manquent d'ailleurs, à

cet égard, d'audace. Ils expliquent, en effet, que presque toutes les religions

(comme l'Église catholique) vendent aussi des produits (cierges, etc.) ou des

services (messes spéciales, etc.). Il serait donc injuste de reprocher

exclusivement ce commerce à la Scientologie d'autant plus qu'elle ne perçoit

(contrairement à ses concurrents) aucune subvention de quiconque. Nous verrons

que cette argutie est faible dans la mesure où ce qui est vendu traditionnellement,

ce n'est pas le Salut lui-même, mais quelques éléments du décor. Il faut donc

oser dire, au regard de cette marchandisation, la modernité de la

Scientologie.

Nous pouvons, en effet, considérer que son fonctionnement marchand n'est que

la traduction dans le domaine spirituel d'un mouvement généralisé de marchandisation. Cette marchandisation concerne aussi bien la nature, la société

que l'homme lui-même. La Scientologie affirme d'ailleurs avec force que tout

n'est qu'échange (économique). On se divisera sur le point de savoir s'il faut

applaudir ou pleurer devant ce constat, mais on s'accordera sur le fait que cette

nouvelle victoire de la sphère de la marchandise va bien effectivement dans le

sens de l'histoire humaine, telle qu'elle pèse sur le monde.

### **La Scientologie : une organisation standard**

La Scientologie est donc d'abord une organisation unitaire extrêmement

centralisée. Elle n'admet aucune spécificité née d'une tradition ou d'une

conjoncture particulière. Chaque organisme local possède invariablement les

mêmes structures régies par les mêmes règles, assurant les mêmes activités et

facilitant ainsi les mêmes contrôles. Cette uniformisation mondiale n'est pas la

conséquence d'un défaut d'imagination, mais l'application d'une véritable Tech

(technique) organisationnelle fortement moderne. La Scientologie s'est dotée

d'un dispositif panoptique permettant de surveiller en temps (presque) réel

l'activité individuelle et collective de ses membres et de ses segments. Elle

intervient à tout instant pour corriger les dysfonctionnements et punir les auteurs.

Le centre (ses tenants-lieux) se substitue aux Orgs (organisations) défaillantes.

Ces structures non électives sont excessivement hiérarchisées, cloisonnées et

complexes. Nous examinerons aussi quelles sont les lignes de commandement

de la Scientologie.

## **La Scientologie ou la mystique de l'organisation**

La Scientologie développe une véritable mystique de l'organisation, au sens

où de cette perfection est censée naître automatiquement un plein succès

individuel ou collectif :

*« Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche.*

*Aucun groupe gnanngan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. [...] Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient "tigre" » HCO du 72 octobre 1985, document attribué à la Scientologie).*

Cette mystique de l'organisation peut apparaître à bien des égards comme

archaïque. Elle renvoie davantage soit aux Icaries du XVIIIe ou XIXe siècle soit au

taylorisme. Il s'agit de tout prévoir à l'avance, en enlevant le

maximum

d'initiative et de flexibilité. Chacun devient un rouage d'une immense machinerie dont la perfection serait absolue. Ainsi, non seulement elle ignore les

dernières théories en matière de management, mais en outre, elle ne semble pas

correspondre aux réels besoins de sa propre organisation. Ce pouvoir de

l'appareil est autant revendiqué par elle, que dénoncé par ses adversaires :

*« L'Org idéale serait une activité dans laquelle les gens viendraient pour atteindre la liberté et dans laquelle ils auraient confiance dans le fait de l'atteindre. Il y aurait assez d'espace dans lequel s'entraîner, auditer et administrer, sans surpeuplement. Elle serait située dans un endroit où le public pourrait l'identifier et la trouver. Elle aurait l'air très affairée, avec un personnel en mouvement et non pas inactif. Elle serait suffisamment propre et attrayante pour ne pas rebuter son public. Ses fichiers, papiers, ses corbeilles et ses lignes seraient en bon ordre. L'organigramme serait à jour et dans un endroit où le public pourrait voir qui et quoi se trouve où, et que le personnel utiliserait pour l'acheminement et les actions. Un grand nombre de lettres et de courrier se déverserait vers l'extérieur.*

*Des réponses afflueraient vers l'intérieur. [...] Le Secrétaire du HCO de la Zone aurait des chapeaux pour chacun et ceux-ci seraient vérifiés sur chaque membre du personnel. Il y aurait une foule de gens en entraînement pour prendre de nouveaux postes en Admin et en Tech. Le personnel serait bien payé, parce que productif [...] On pourrait regarder cette Org idéale et savoir que ceci serait l'endroit où une nouvelle civilisation pourrait s'établir sur la planète. [...] Tout ce qui est moins qu'une Org idéale est un point non en place qui peut être corrigé. Le produit final n'est pas juste une Org idéale, mais déjà une nouvelle civilisation en marche » (HCO du 1er mars 1975, document attribué à la Scientologie).*

La réalité est souvent plus décevante et la perfection n'est, bien sûr, qu'un pur

fantasme. Les structures se caractérisent ainsi par leur inachèvement et leur

enchevêtrement. Ce bricolage doit être, cependant, tu, car il saperait

la

mystification dont chacun est victime. On voit ici comment partisans et certains

adversaires empruntent finalement les mêmes thèses. Ils s'accordent, en effet,

dans leur désaccord sur les termes mêmes de leur désaccord. Cette

hyperhomogénéisation traduit, en effet, un véritable fantasme de "toute-

puissance". La Scientologie se veut "toute-puissante", car dotée d'une

organisation "exceptionnelle". Nous avons constaté lors de chacune de nos

visites les dysfonctionnements de l'Org. Telle Église locale ne possède pas, par

exemple, les documents obligatoires, telle autre continue à utiliser une source

qui a été annulée après l'élimination d'un dirigeant, etc. Cette mystique de l'Org

n'est, cependant, pas qu'un masque, elle a aussi une efficacité :

1) L'excès de structure offre aux adeptes une forme possible d'étayage de leur

identité. Chacun se convainc être tout-puissant, parce que membre de ce groupe

tout-puissant. L'identité (sublimée) du groupe peut alors être intégrée comme

moi additionnel. Cette identification vaudrait, bien sûr, davantage pour des

membres fragiles ou affaiblis. L'adepte trouve dans cette image du groupe qu'il

incorpore une sorte de substitut au pouvoir qu'il n'a pas, et, qu'il n'aura sans

doute jamais sur sa vie ou l'histoire en général. L'image incorporée

fonctionnerait comme une sorte de prothèse qui viendrait conforter un moi

initialement fragile ou fragilise, par l'adhésion. L'efficacité ne dépendrait donc

pas alors de la fonctionnalité réelle des structures, mais de ce fantasme entretenu.

2) Cet excès de structure enferme chaque adepte dans un comportement

standard. Elle assure à travers cette multiplication des structures celle des

fonctions et des titres. Chacun sait exactement qui il est, comment il est désigné,

ce qu'il doit accomplir, etc. L'identification de chacun à la Scientologie est

facilitée par ce repérage aisé sur un organigramme fonctionnel, identique, quels

que soient le pays, le sexe, l'âge, etc. L'adepte est entraîné à appliquer à la lettre

la Technologie de son "chapeau", c'est-à-dire de sa fonction. Cette division du

travail scientologique crée les conditions sociales et morales d'une atomisation

excessive des membres dans le cadre d'un système totalisant.

3) La hiérarchisation des structures se double d'une hiérarchisation des

fonctions. Les structures inter ou transnationales ne sont pas issues, en effet, des

structures nationales. Les "Églises locales" ne constituent donc pas de simples

démembrements territoriaux, car elles prennent place dans un

ensemble lui-

même fonctionnellement hiérarchisé. Les organisations ne sont pas seulement

hiérarchisées, elles sont d'une qualité différente :

*« Les Églises font partie d'une structure hiérarchique organisée selon le tableau de classification de gradation et des niveaux de conscience. [...] Les organisations [de base] procurent l'audition et l'entraînement des premiers niveaux qui se trouvent en bas du pont. [...] Les Églises [du sommet]*

*fournissent les niveaux avancés. [...] Les organisations qui se trouvent en haut de la hiérarchie procurent tous les services fournis par les organisations situées en dessous d'elles » (Qu'est-ce que la Scientologie, p. 349).*

Les conditions requises d'un membre pour l'admettre au sein de tel groupement varient, en fait, largement selon la position "éthique" de cette Org au sein de l'organigramme.

La structure de la Scientologie couvre, en fait, le système de progression sur

le "pont". Les organisations de base (Orgs de classe 5) vendent les services

d'introduction (classés de "préclair" à "clair"). Les organisations avancées

(Advanced Orgs) commercialisent les niveaux gradués de 1 à 8, réservés aux

"thétans opérants" (OT, Operating Thetans). Les adeptes appartenant à l'élite sont

dirigés vers les centres de célébrités (Églises de classe 5). L'ensemble de ces

Orgs observent des comportements standardisés à l'extrême en appliquant toutes

les mêmes procédures, de la même façon.

## ***Les organisations nationales***

### ***de la Scientologie***

La Scientologie réalise un maillage très serré des territoires nationaux. Elle

est implantée sur tous les continents, mais plus faiblement en Afrique et en Asie.

En Europe, elle est représentée surtout au Royaume-Uni, en Italie, en

Allemagne, en France, en Suisse, en Belgique, en Autriche, en Espagne, au

Danemark, en Norvège, en Suède, au Portugal et dans la majorité des ex-pays du

bloc soviétique. Nous évoquerons ici ses structures officielles examinant ensuite

son réseau.

## **Les auditeurs extérieurs et les Groupes de Consultation**

### **Dianétique**

Chaque scientologue peut être auditeur de l'extérieur (Field staff member ou

FSM). Il travaille seul ou dans un Groupe de Consultation Dianétique implanté

généralement dans une petite ou moyenne ville de province, véritable tête de

pont de la Scientologie. Cette structure assure l'essentiel de son essaimage

géographique. Le FSM dépend obligatoirement d'une Église, car les Centres

franchisés (cf. *infra*) ne peuvent développer leur propre réseau de consultants. Le



statut de FSM est largement octroyé. Il est nommé pour une période probatoire de

10 mois. Il obtient ensuite une “lettre de créance” si son activité est jugée

satisfaisante. L’auditeur fournit des services d’introduction (conférences

d’introduction, conférences enregistrées de LKH, séminaires de Dianétique, cours

pour réussir la communication, programme de purification, etc.). Il audite

jusqu’au niveau pour lequel il est lui-même entraîné. La conversion des

nouveaux adeptes constitue donc son unique source de profit. Les tarifs pratiqués

sont libres, mais sans être inférieurs à ceux pratiqués dans les Églises nationales

( cf. *infra*). Sa rémunération est fonction de son chiffre d’affaires. Cette commission est de l’ordre de 10 % sur les auditions vendues au comptant, de

15 % sur les entraînements et de 10 % sur le recouvrement des créances à partir

d’une liste d’arriérés communiquée par l’Église. Il reçoit également une

donation en “services gratuits” de niveau supérieur au sien, qu’il peut utiliser

pour sa propre formation ou (re)vendre éventuellement à quelqu’un d’autre. Il

peut enfin contrairement aux autres membres du personnel scientologique

acheter directement des lots de livres (ou cassettes) et les revendre avec un

bénéfice. Les auditeurs ont été très souvent surveillés, car accusés de

ne pas

délivrer la Tech standard soit par ignorance des normes à appliquer soit même

par esprit de lucre. Il peut être tentant de faire des cours à la va-vite dans l'espoir

de vendre ainsi d'autres produits. On les soupçonne aussi de recruter parfois leur

clientèle dans les rangs de la Scientologie :

*« Un FSM ne doit pas sélectionner de public qui se trouve sur les lignes de Org. Ils peuvent seulement sélectionner du nouveau public ou du public qui a quitté les lignes de Org, et qui n'est pas sur un service actuellement ainsi le plus grand volume de public qu'un FSM contactera sera du nouveau public »* (extrait d'une documentation scientologique).

Les manquements aux règles ont pour conséquence directe d'appauvrir la

Scientologie. Elle a donc au fil des ans développé une procédure administrative

très complexe, afin d'opérer des contrôles constants sur l'origine et la destination

de tous leurs "clients". Le FSM délivre à chacune de ses recrues une fiche

réglementaire mentionnant obligatoirement ses noms, dates et lieux de recrutement et de vente des divers produits. Chaque manquement à la discipline

commerciale est donc immédiatement enregistré. La Scientologie a créé,

parallèlement, une nouvelle structure transnationale dans le but de transférer une

partie du contrôle vers le centre donc hors des segments locaux. Chaque FSM est

obligatoirement affilié à la Ligue Internationale Hubbard des Pasteurs

(International Hubbard Ecclesiastical League of Patrons ou I HELP en anglais).

Cette structure dont le siège mondial est situé à Los Angeles (USA) est chargée en

fait, outre le contrôle du bon respect de la Tech standard, de la police du réseau

(Field). Les auditeurs sont enfin “S/C” (supervisé) par un superviseur de cas de

l’Org la plus proche.

La Scientologie permet également à ses membres de créer d’autres Centres

spécialisés :

- Groupe de consultation du mariage : coût du lot nécessaire 17 000 francs (1992,

soit 2 592 euros) ;

- Centre d’amélioration de la vie : coût du lot nécessaire 18 500 francs (1992, soit

2 820 euros) ;

- Centre de purification : coût du lot nécessaire : 23 600 francs (1992, soit 3

598 euros) ;

- Centre contre l’asthme et les allergies : coût du lot nécessaire : 10 000 francs

(1992, soit 1 525 euros).

## **Les Missions de Scientologie**

Les Missions de Scientologie situées au-dessus des auditeurs extérieurs

(Field) procurent aussi uniquement des services élémentaires de Scientologie et

de Dianétique. Elles recrutent donc normalement ceux qui n’ont

jamais été en

contact avec le groupe. La Scientologie revendique 221 missions réparties dans

107 pays (126, il y a dix ans). Il existe ainsi plusieurs centaines de Missions à

travers le monde dont dix en France (Bordeaux, Brunoy, Gentiily, Marseille,

Montpellier, Mulhouse, Nice, Paris, Reims, Toulouse), cinq en Suisse (Chêne-

bourg, Luzern, Haldenstrasse, Villars-sur-Glâne, Zurich) et deux en Belgique

(Bruges, Bruxelles). Les Missions européennes sont dirigées depuis un Bureau

de SMT (cf. *infra*) implanté à Copenhague (Danemark). Ces structures sont

cédées à des vétérans de l'Église sous forme de contrat de franchise. Ce recours

à une forme commerciale dans un champ religieux est tout à fait inhabituel. Il

témoigne de la spécificité des motivations et de la nature des relations établies.

Le franchisé gère librement son secteur dans le respect de la Tech standard, mais

il (re)verse en contrepartie 10 % de son chiffre d'affaires à son organisation-

mère.

Les missions ont donc eu tendance historiquement à former de véritables fiefs

dominés par des scientologues importants et reconnus, mais aussi très jaloux de

leur indépendance. Ils se sont parfois trouvés en porte-à-faux avec les

orientations générales. Ainsi, lors de la période d'hyperinflation des tarifs des

produits scientologiques ont-ils vertement critiqué cette stratégie qui risquait de

tarir le recrutement donc leurs propres ressources. Les missions représentent par

leur pragmatisme une source constante de contestation.

Elles entretiennent enfin entre elles des relations de type plus ou moins

fédérales qui peuvent être dangereuses pour l'organisation centrale, car elles

risquent à tout moment soit de devenir des forces centrifuges soit de remettre en

cause directement son pouvoir. Le groupe central a donc tenté de les canaliser en

créant en décembre 1981 une structure d'encadrement chargée officiellement de

leur apporter conseil et assistance. Le Bureau International des Missions

Scientologiques (SMI en anglais), dont le siège est à Los Angeles semble, d'après

des témoins, avoir partiellement échoué dans ce but. Aussi ces fiefs furent les

grandes victimes des purges des années 1980 (cf. *infra*). Il n'en reste pas moins

que les Missions constituent le premier instrument de propagation. Une Mission

peut être transformée en Église lorsqu'elle atteint une taille suffisante.

## **Les Églises nationales**

Les Églises nationales constituent l'ossature de la Scientologie. La France

compte cinq Églises (Paris créé en octobre 1959, Lyon, Clermont-Ferrand, Saint-

Étienne, Angers). L'Église de Paris a ainsi longtemps été considérée comme la

« n° 1 sur la planète ». La Belgique possède une seule Église à Bruxelles et la

Suisse en compte cinq (Carouge, Lausanne, Basel, Bem, Zurich). Les Églises

nationales ne disposent d'aucune initiative. Leur statut diffère donc de celui des

missions plus autonomes même si ces Églises procurent les mêmes services en

entraînant les auditeurs jusqu'au niveau de classe V. Ces organisations nationales

sont nommées, pour cela, "Organisation classe V". Elles doivent appliquer

scrupuleusement les consignes données par le gouvernement central. Elles

coordonnent aussi l'activité des associations composant le réseau scientologique.

Chaque Église a pour objectif constant de se développer, afin d'atteindre la taille

du vieux "Saint-Hill" (du nom de l'organisation créée par L. Ron Hubbard en

Grande-Bretagne). L'organisation qui obtient ce niveau peut vendre ensuite des

formations supérieures. La direction de chaque Église nationale est, bien sûr,

toujours composée de façon standard. Elle comprend d'abord un directeur

(Commanding Officer) et des secrétaires exécutifs. Elle regroupe aussi quatre

grandes sections spéciales que nous étudierons plus loin :

- Section DSA OSAI (environ une vingtaine de membres) ;
- Section financière dirigée par la Base centrale (QG de Flag) ;
- Section HCO (discipline, éthique, recrutement et statistiques courantes) ;
- WDC (“Comité des Chiens de Garde” ou “comité de surveillance”).

Chaque Organisation a longtemps possédé un “Bureau de LRH” dont le responsable détenait en propre, en tant que représentant du chef suprême, le

pouvoir absolu de prendre à tout moment la direction d’un groupe local par-

dessus sa propre hiérarchie. Il existe désormais un représentant du RTC (cf. *infra*)

dans les Organisations Continentales (cf. *infra*), mais, à terme, l’objectif est d’en

établir au sein de toutes les Organisations.

Les dirigeants sont à la disposition de la Scientologie et gérés en fonction de

ses besoins. Ils formeraient selon plusieurs sources la EXec strata (La couche des

chefs).

## **Les Centres de célébrités**

Les Centres de célébrités (Celebrity Centers) constituent le joyau de la Scientologie. Il existe treize Centres, dont en Europe, un en France, trois en

Allemagne, un en Autriche. Ils concernent tous les membres de la bonne société,

tant prisés par l’organisation (grands intellectuels, hommes d’affaires, cadres

supérieurs, leaders d'opinion, etc.) :

*« L'action la plus importante à entreprendre lorsque l'on cherche à établir un point [...] est de soigneusement et avec beaucoup d'effort découvrir qui sont exactement les gros bonnets de la région dans les cercles politiques et financiers et leurs associés et leurs connexions et à quoi chacun est hostile »*  
(HCO du 12 janvier 1973, document attribué à la Scientologie).

Ces scientologues rattachés à un Centre de célébrités sont particulièrement

choyés. Ils remplissent quatre fonctions principales.

- La Scientologie se sert en permanence de leur réputation personnelle

acquise légitimement dans un autre domaine pour cautionner son existence ou

ses activités. Cette caution joue d'ailleurs autant à usage externe que vis-à-vis

de ses membres. Les principaux porte-drapeaux américains sont John

Travolta (acteur), Tom Cruise (acteur) Julia Migenes (cantatrice), Kirstie Alley

et Karen Black (actrices) ; en France, Xavier Deluc (acteur et chanteur) ;

Arnaud Boetsch (tennisman), Antoine Tomé (chanteur), Anne Piquereau

(athlète), Olivier Gluzman (directeur d'agence artistique), Frapa (dessinateur),

etc. : *« Je me souviens de l'époque où John Travolta était venu en avion au centre de Clerwater en*

*Floride pour se faire auditer. Nous avons reçu des instructions de ne pas parler avec lui ou même de lui, afin que son passage ne soit pas découvert par le public. Ainsi il pouvait recevoir son endoctrinement et ses instructions d'une manière privée et tout à fait tranquille. D'après mon expérience, je crois que toutes les célébrités ne savent pas vraiment à quel degré elles sont utilisées par la secte ni même à quel point leurs attestations de succès signées sont utilisées. Par exemple : je passais en voiture à travers Greeley, Colorado, et en passant devant le centre de la secte, je vis une*



*photo de Travolta de six pieds de haut, vantant les vertus de la secte. Quand j'ai vu cela, je me suis demandé s'il avait vraiment autorisé cela, et même s'il le savait »* (extrait d'un témoignage de Larry Wollersheim, ancien dirigeant).

Cette pratique à l'efficacité certaine est certes également utilisée par d'autres

groupes.

- La Scientologie mise également sur la renommée de ces leaders pour recruter certains adeptes fiers d'appartenir au même groupe que telle ou telle

personnalité de renom. Elle mise aussi sur l'efficacité de ce recrutement du

semblable par le semblable. Ces adeptes de marque convainquent d'autres

leaders qui à leur tour "dissémineront" la Scientologie.

- La Scientologie publie périodiquement des listes de généreux donateurs

parmi lesquels certains hommes d'affaires très connus.

- La Scientologie mobilise ses artistes pour garantir l'éclat de ses grandes

cérémonies. Diana Hubbard (fille de Ron Hubbard) TTI donna de nombreux

concerts de piano en l'honneur de l'Organisation de Paris alors « *n° 1 sur la*

*planète* ».

- La Scientologie peut utiliser, au besoin, ses personnalités dans le but d'obtenir des conseils, des informations ou pour influencer sur certaines décisions (travail de lobbying).

Les centres de célébrités dispensent des cours de même niveau que les Org

classe V, mais aussi des formations spécifiques destinées aux hommes d'affaires

et aux artistes. Ainsi, le *Cours complet de l'artiste professionnel* vendu 7 700 francs en 1993 (1 174 euros), le *Cours sur l'art* à 9 400 francs (1 433 euros)

ou encore la *Consultation de carrière* à 800 francs (122 euros). Les centres

coordonnent l'activité de New Era, la maison d'édition de la Scientologie.

Le groupe central s'est doté en décembre 1984 d'une nouvelle structure

transnationale pour encadrer et guider les divers Centres de célébrités implantés

dans le monde entier. Elle ne remplit pas une fonction disciplinaire, mais

d'encouragement et de soutien.

### **Le Comité des Thétans Opérationnels (OT Committee)**

« *Nous allons montrer à Interpol et à l'ADFI qu'on ne s'attaque pas impunément à la liberté de*

*religion et aux droits de l'homme. Comme le dit LRH : "Le prix de la liberté, c'est être sans cesse sur le qui-vive, c'est la volonté constante de riposter" »* (Michel R..., président de TOT Committee, note du

16 juillet 1990, non validé par la Scientologie).

Le Comité des Thétans Opérationnels (OT Committee) est une structure peu

connue. Il existe, en principe, au sein de toutes les Églises et à vocation à réunir

les Clairs et OT. Certains documents tendent pourtant à montrer qu'il a joué (et

joue ?) un rôle essentiel. Il semble possible de compléter les

informations

données par Serge Faubert (cf. *infra*). OT Committee (France) a été déclarée à la

préfecture de police de Paris le 18 janvier 1989. Son siège est situé alors au 2,

rue Vaugelas (Paris 15e). Il a alors pour mission d'organiser et de canaliser les

scientologues français ainsi que leurs groupes. Le candidat remplit un dossier

précisant ses compétences techniques particulières ainsi que ses grands centres

d'intérêt (lutte contre Interpol, expert en relations publiques, etc.). OT Committee

aurait été chargé depuis 1989, selon un document confidentiel, de gérer le

système Minuteman permettant de placer la Scientologie en état d'alerte

maximal. L'objectif serait d'organiser des actions spectaculaires en toute

confidentialité. Ce dispositif sans doute rodé lors des événements de Marseille

est de type pyramidal. L'organisation aurait été divisée en pyramides de 40

personnes structurée en 4 niveaux. Celui qui reçoit un message en provenance du

centre le transmet aux trois autres. OT Committee pourrait ainsi être considéré

comme une structure parallèle destinée à corriger certains dysfonctionnements et

à contrecarrer les "coups" de ses adversaires.

Cette structure ne semble, cependant, pas avoir pleinement rempli son

rôle.

Les responsables nationaux du dispositif se plaignaient encore en 1990, selon

certain documents, de la faiblesse des ressources et d'un mauvais retour

d'informations. OT Committee a donc créé en juillet 1990 un serveur Minitel

permettant de transmettre efficacement les ordres et de centraliser plus

rapidement les comptes-rendus de mission. Le numéro était le 42.26.54.54, mais

l'accès nécessitait un mot de passe personnel. Un texte voulait qu'il fût délivré

par courrier s'autodétruisant 56 secondes après ouverture. Ce serveur

inaccessible au simple profane proposait, cependant, trois grands services. Le

"journal" donnait toutes informations nécessaires sur une affaire importante en

cours. Un autre écran permettait ensuite à chacun de confirmer l'exécution de

ses missions. Les responsables des niveaux 1, 2 ou 3 d'une pyramide pouvaient

enfin visualiser directement sur le dernier écran les résultats des diverses actions

réalisées au niveau 4.

OT Committee représente donc incontestablement, quelle que soit son efficacité réelle une fuite en avant dans la mystique organisationnelle et le

fantasme de "toute-puissance". On aurait tort pourtant de ne voir dans ce culte

du secret, du réseau qu'une fantasmagorie toujours "inoffensive", car certains

moyens de communications modernes (Minitel, Internet, portable) offrent, en

effet, des conditions de clandestinité redoutables. La Scientologie nous a précisé

que le système Minuteman ne fonctionne plus pour l'instant. Elle ajoute qu'une

partie de la documentation en notre possession est probablement « *fausse* ».

Le Comité des Thétans Opérationnels remplit également d'autres fonctions

comme trouver des fonds, définir ou soutenir des projets et inciter les adeptes à

poursuivre leur progression sur le Pont (d'où sans doute l'acceptation des

simples Clairs parmi les OT). Le Comité viserait aussi à faire remonter sur le

Pont tous ceux qui en sont tombés (les adeptes inactifs).

### ***L'internationale***

#### ***de la Scientologie***

La Scientologie est parvenue rapidement à s'implanter dans de très nombreux

pays. Le recul actuel de l'organisation aux États-Unis et dans la vieille Europe

semble contrebalancé par son développement dans la majorité des anciens pays

socialistes. La Chine pourrait être une terre de mission très prometteuse pour la

prochaine décennie. La Scientologie dispose, bien sûr, dans ces pays des

structures décrites précédemment. Elle possède aussi des organismes

transnationaux qui assurent le pouvoir du groupe central. Nous accorderons la

priorité à ceux qui interviennent directement en Europe. Chaque Organisation

locale comprend, en effet, les représentants des “réseaux”, c’est-à-dire des

structures transnationales (tous les postes ne sont pas pourvus en Europe).

On trouve généralement au minimum dans toutes les Orgs classe V :

- Un représentant du Bureau de LRH ;
- Un Keeper of Tech représentant le RTC ;
- Un membre du Finance Office (indépendant de la division financière locale).

Ces délégués sont en “ligne directe” avec l’Org Continentale de Copenhague

qui assure pour l’Europe la fonction de contrôle techno-idéologique.

### **Les Organisations avancées**

L’organisation pyramidale de la Scientologie contraint chacun de ses membres à s’adresser à un moment donné de son parcours initiatique auprès

d’une “Organisation avancée” (Advanced Organisations), seule autorisée à

vendre les niveaux secrets d’OT. La première organisation avancée établie dans

la propriété de vingt hectares de Lafayette Ron Hubbard (LRH) à Saint-Hill

(Sussex, Angleterre) vendait les cours d’instruction spéciale de Saint-Hill,

dispensés par le Maître et considérée alors comme la formation la plus élevée.

Saint-Hill est un château de style géorgien construit en 1773, mais fort bien

entretenu situé au cœur de la campagne dans le Sussex, à trois kilomètres de la

ville d'East Grinstead. Ron Hubbard acheta ce bâtiment et son parc au

Maharadjah de Jaipur en 1959. L'augmentation des effectifs a conduit la

Scientologie à ouvrir ensuite trois autres "écoles centrales" pour commercialiser

le même produit (L'Org avancée de Saint-Hill pour l'Europe et l'Afrique, OOSH

EU & AT située à Copenhague, ASHO-Los Angeles et ASHO-Sydney) dénommées

aussi par analogie "Organisation Saint-Hill". Elles vendent de l'audition jusqu'à

OT 5 et des cours d'auditeur classe 8 ou de C/S classe VIII. Les étudiants y vivent

en internat pour plusieurs mois et parfois pour une année.

## **Flag ou le quartier général de la Scientologie**

Flag est le quartier général de la Scientologie. Cette dénomination est la

contraction du mot *Flagship* ou bateau amiral, car il était au départ établi sur le

bateau *Appolo*. L'Organisation de service de Flag a cessé, en fait, à partir de

1975 d'opérer en mer. La Scientologie est devenue alors propriétaire du Fort

Harrison à Clearwater en Floride. Le Fort Harrison est un ancien hôtel d'une

dizaine d'étages avec lustres en cristal, grand hall, piscine.  
L'inauguration

officielle eut lieu le 28 janvier 1976 avec tout l'état-major. Cette  
"retraite

religieuse" formée de treize bâtiments est dénommée *Base de terre de Flag*. On

y trouve *l'hôtel du Fort Harrison* pour la délivrance des services,  
l'immeuble du

*Coachman*, siège du *Collège Hubbard d'Amélioration* (les cours  
administratifs),

le *Clearwater Building* doté d'une immense salle pour des conférences  
ou des

soirées, le siège très moderne de *l'Organisation Avancée de Flag* qui  
délivre les

Cours avancés (OT), l'hôtel du *Sandcastle* (ouvert sur la baie de  
Clearwater) avec

son *Saturday Late Night Café*, et quatre autres hôtels le *Yachtsman*, le  
*Clipper*, le *Tradeurinda* et *Bayside* (les trois derniers étant meilleur  
marché, mais sont un

peu éloignés du cœur de Flag) :

*« Flag existe pour fournir une audition et un entraînement de la plus haute  
qualité possible à chaque scientologue. Située dans la pimpante ville de  
Clearwater sur la côte du Soleil, Flag est la Mecque de la perfection  
technique. Atteinte en quelques heures de vol de n'importe quel point du  
globe, Flag est à votre portée. Flag dispose de 103 salles d'audition, 11  
centres d'orientation Hubbard et 12*

*salles de cours dans lesquels les services peuvent être délivrés à 500  
étudiants et à 1 000 autres personnes se trouvant sur l'audition Solo. À  
Flag l'audition est délivrée en 12 langues »* (extrait d'une documentation  
de la Scientologie).

L'organisation a ensuite déménagé en décembre 1984 à Los Angeles  
puis une

nouvelle fois en mai 1989 dans l'Hollywood Guaranty Building (HGB),



gigantesque immeuble de douze étages réservé désormais aux services du seul

Management International. Flag dénommé aussi “le drapeau” est le principal

centre de formation et administration. Cette structure est gérée par FSO

(l’Organisation de Service de Flag) qui comprendrait, selon divers témoins,

environ 750 permanents. Le FCB (Flag Command Bureaux) assure

l’administration et contrôle l’exécution des directives. Flag représente, par

ailleurs, pour les autres Orgs de classe V ou de type Saint-Hill une concurrence

déloyale, car il est toujours présenté comme la « *Mecque* » de la Tech. Les cours

et les auditions standard y sont censés être bien meilleurs que partout ailleurs :

*« L’audition de Flag doit être absolument impeccable et totalement dépourvu d’erreurs. Il n’y a pas de séances ratées et il n’y a pas de bourdes [...] Ce n’est pas que vous avez fait du mauvais travail ailleurs, ce n’est pas que les PCs ne soient pas bien portés, ce n’est pas que les OS n’aient pas été contents de vous avoir sur leurs lignes [...] La différence essentielle est que la norme d’opération y est d’attendre d’une séance qu’elle soit impeccable, qu’elle ne soit entachée d’aucune erreur et qu’il en soit toujours ainsi [...] La différence réside dans le fait qu’à Flag une virgule mal placée sur une feuille de travail est un “crime majeur” et qu’après que vous ayez travaillé quelque peu au niveau de ce standard, il devient la norme d’opération. Une chose telle qu’un absolu n’existe pas. Il n’y a qu’une exception : l’auditing de Flag »* (extrait de divers textes de Ron Hubbard, 1971).

Flag attire donc du monde entier les scientologues les plus fortunés, grâce à

ce qu’il faut bien nommer un système de marketing “simpliste”, mais visiblement très efficace. Flag est vendu comme la perfection

technique et le lieu

scientologique par excellence :

*« Flag offre un environnement sûr et thêta aux scientologues du monde entier [...] L'environnement privilégié de Flag, en fait, un lieu de vacances idéal : le soleil radieux de la Floride pour ceux qui souhaitent prendre des bains de soleil ou profiter des piscines de Flag, et à quelques minutes de là, le tennis, la plage, la voile ou le ski nautique. De nombreuses attractions touristiques parmi les plus célèbres de la Floride : Disney World, EPCOT Center ou les Busch Gardens, sont atteintes en quelques heures au cours d'agréables excursions en car. [...] Glissez votre costume de bain, vos affaires de tennis et votre crème solaire dans vos bagages et venez à Flag. L'époque la plus favorable pour bénéficier des fabuleux services. [...] C'est maintenant : Car l'automne et l'hiver sont accueillants en Floride ! [...] Attendez-vous à avoir le souffle coupé en découvrant les transformations entreprises à Flag ! Vous pourrez vous installer dans l'élégance d'une chambre soigneusement rénovée, décorée avec originalité et pourvue de mobilier de qualité et bénéficier, si vous le désirez, d'un service d'étage personnalisé. Flag "l'Endroit le plus Amical du Monde" offre un environnement sain et thêta, idéalement favorable aux gains de haut niveau et à une progression rapide dans l'entraînement et l'audition, ou le simple fait de séjourner est déjà un réel plaisir ! Préparez vos bagages, réservez votre avion et venez à Flag dès maintenant. Et passez ainsi le plus beau séjour concevable à recevoir le meilleur des services à l'époque la plus favorable de l'année »* (extrait d'une documentation scientologique).

Flag procure les services les plus avancés et entraîne les auditeurs jusqu'à la

classe XII (niveau actuel le plus élevé). Il a l'exclusivité mondiale des cours de

classe VIII à XII. Le dernier cours OT VIII est confié à une émanation du FSO

dénommé FSSO (Flag Ship Service Organisation ou Organisation de Service de

Flag sur le bateau), de nouveau implantée sur un vaisseau de 146 mètres

dénommé *Le Freewinds*. Cet immense paquebot de luxe blanc aurait

officiellement son port d'attache aux Antilles. Ce produit, summum de la Tech

scientologique standard dure plusieurs semaines. Ces divers services en raison

des tarifs élevés pratiqués et de l'absence de commission à reverser aux échelons

inférieurs constituent une source exceptionnelle de financement.

## **L'Église internationale de Scientologie : la maison mère**

L'Église de Scientologie internationale (Church of Scientology International,

CSI) fondée en novembre 1981 apparaît sur l'organigramme officiel comme son

Église mère. Elle reste effectivement la plus haute autorité ecclésiastique de la

Scientologie, mais le cœur du pouvoir est passé aux mains du Centre de

Technologie Religieuse (cf. *infra*). Elle a son siège à Los Angeles au-dessus d'un

vaste musée à la gloire de Ron Hubbard. La CSI loge dans un très grand building

de couleur ocre à l'architecture très recherchée. Elle est dirigée par Guillaume

Lesèvre, directeur général international, poste occupé autrefois par Ron

Hubbard, entouré des responsables des onze secteurs stratégiques. Ces douze

hommes forment le "International Management Executive Committee". Leur

rôle est la propagation de la Scientologie sur l'ensemble de la planète. Elle a en

charge la conception et la réalisation des livres, des films et des Électromètres.

Elle utilise pour cette propagande les services de la société Golden Era

Production. CSI conseille aussi les Orgs locales et coordonne leurs plans

d'expansion. Il comprend un Conseil d'administration réunissant les principaux

dignitaires du système et présidé par Heber Jentzsch (depuis 1982), porte-parole

officiel.

L'Église-mère a créé, en outre, deux autres Comités pour assurer le contrôle

des Orgs.

- Le Comité de Surveillance (Watchdog Committee) est dirigé par Marc Yager,

membre du Conseil d'administration de la CSI qui contrôle l'ensemble des

structures internationales comme le réseau des Missions ou La ligue Hubbard

des Pasteurs, etc. Il a ouvert, pour cela, des bureaux de liaison supervisant

chacun une zone continentale. Il dispose également de nombreux

“missionnaires” dont la tâche est d'inspecter les Orgs.

- Le Bureau International des Affaires Spéciales (OSAI) dirigé par Michael

Rinder, membre du Conseil d'administration de la CSI est officiellement chargé

de gérer les bonnes relations avec le monde profane, mais il est, en fait, son

service de sécurité.

Nous examinerons plus en détail ces deux organismes au cours de notre

investigation.

## **Le pouvoir occulte du Centre**

### **de Technologie Religieuse**

Le Centre de Technologie Religieuse (Religious Technology Center, RTC en

anglais) est fondé en mai 1982 par David Miscavige, membre de la Sea-Org,

ancien Messenger du Commandant (cf. *infra*) pour préserver l'orthodoxie des

*Écrits* et sa Tech standard. Il est donc le détenteur officiel des marques déposées

de Dianétique et de Scientologie. Une grande partie des termes et symboles sont

protégés comme de vulgaires produits. Le RTC dépose ainsi systématiquement

ses marques dans tous les pays pour s'assurer le monopole des Tech, leur

caractère standard, mais aussi des revenus imposants. Il perçoit, en effet, en tant

que propriétaire des marques une rémunération sur leur emploi. Ce système est

un bon révélateur de la dérive mercantile d'une forme religieuse. Le RTC dont le

siège est à Los Angeles (États-Unis) est toujours dirigé par le (jeune)

Commandant Miscavige entouré d'inspecteurs généraux ayant rang de capitaines. Le RTC est officiellement en dehors de l'organigramme fonctionnel de

la Scientologie. Il est, cependant, son autorité ecclésiastique la plus élevée,

puisqu'il contrôle de fait l'Église de Scientologie internationale (CSI) et

représente donc le véritable pouvoir. Le RTC est qualifié, en effet, d'organisation

« *la plus unique* », car sa mission consiste à protéger les matériaux de la Scientologie et à garantir leur survie pour les prochains siècles. Il conserve, pour

cela, les documents religieux de Ron Hubbard, c'est-à-dire sa Tech sacrée « dans

*leur forme pure et inaltérée en les mettant à l'abri de toute catastrophe possible, afin que les générations futures, même celles des tribus sauvages errantes d'il y a des milliers d'années, soient en possession des Écritures pour ressusciter la religion* » (extrait d'une documentation scientologique.)

Ces matériaux gravés à l'eau-forte sur des plaques d'acier inoxydable sont

entreposées en permanence dans des conteneurs en titanium protégés par des

gardes (cf. *infra*). Le RTC en détenant ainsi les *Écritures* sacrées s'arroge le monopole de leur interprétation. Le texte sacré sacralise, en effet, toujours ceux

qui le possèdent (cf. Pierre Bourdieu). Ce dispositif classique est ici poussé à son

paroxysme en raison du recours au système des marques déposées (dont la

signature de Ron) qui font ainsi du RTC la "source". Il remplit une fonction de

police "idéologique" dans un contexte marqué par la profusion de groupes

schismatiques vendant les mêmes types de produits meilleur marché.

Le RTC s'appuie sur moult structures pour contrôler les Org intégrées ou

satellites. Il exerce d'abord son pouvoir à travers le Comité de surveillance ou

Comité des Chiens de Garde (Watchdog Committee ou WDC en anglais) qui

contrôle lui-même l'activité de onze secteurs d'organisation et celle du Bureau

International des Affaires Spéciales (Office of Spécial Affairs International, OSAI

en anglais), véritable service de sécurité de la Scientologie, régulièrement

dénoncé par les associations anti-sectes. Il contrôle également la puissante

Organisation maritime (Sea-Org) dont nous parlerons plus loin. Le CMO

(Commodore's Messenger Organisation) est sa structure de communication.

Le CTR a lancé une mise à jour de la Tech standard, c'est-à-dire une purification des sources dénommée Âge d'Or de la Tech, car les résultats

n'étaient, selon lui, pas à 100 % . La principale cause des défaillances a été

identifiée comme la faiblesse des exercices : l'adepte passait ainsi trop de temps

en Académie (en cours) et pas assez à expérimenter. Les Écrits *sacrés* ont été

également systématiquement revisités qu'il s'agisse des volumes rouges (traitant

de l'homme) ou verts (traitant de la Tech du management). Cette pureté de la

Tech permettrait de pratiquer « *le Hubbard en direct* » bien que les résultats ne

soient toujours pas 100 % standard par manque de maîtrise des outils. L'objectif

du CTR est donc d'apporter toujours plus de technicité, car le dogme est clos.

## **Les moines-soldats de la Sea-Org**

La Sea-Org est très régulièrement dénoncée par les associations anti-sectes

qui voient en elle une structure de type paramilitaire particulièrement dangereuse

pour la société. Franck K. Flinn (professeur à l'université de Washington)

indique, dans une étude commandée par la Scientologie pour se défendre des

accusations de ses adversaires, que la Sea-Org est devenue à la Scientologie ce

que les jésuites sont au catholicisme romain (F. Flinn, *Scientologie : les caractéristiques d'une religion*, Freedom Publishing, 1994).

La Sea-Org est fondée en 1966-1967 après le départ de Ron Hubbard de

Rhodésie. Il abandonne alors très "officiellement" la présidence de l'Église de

Scientologie. Il travaille à cette époque sur les matériaux secrets qui vont donner

ensuite OT III (cf. *infra*). Cette période est riche en événements tragico-comiques, L.

Ron Hubbard sachant exciter la curiosité :

« À l'heure où nous écrivons, un yacht très luxueux parcourt les océans du globe. Il porte un pavillon qui n'est d'aucun pays connu ni inconnu. Il a à bord un certain nombre de gardes armés, car plusieurs fois déjà, on a tenté de forcer le coffre-fort du capitaine ; ce coffre-fort contient un livre très dangereux dont la lecture rend fou, et qui s'intitule *Excalibur* » (Jacques Bergier, *Les livres maudits*, 1971, Éditions J'ai lu).

Le premier navire acheté est un vieux cargo *L'Enchanteur* puis ce sera



le

*Royal Scotman* qui deviendra, en 1968, sous le nom *Apollo* le navire amiral de la

flotte. Ron Hubbard et ses fidèles vont parcourir ainsi les eaux internationales

jusqu'en 1975. La grande majorité de l'équipage est désormais basée à terre,

mais conserve sa symbolique. La Sea-Org se veut, en effet, son organisation

d'élite.

Elle est son fer-de-lance. Elle constitue, de ce fait, la carrière scientologique

par excellence pour n'importe quel adepte La quasi-totalité des postes de

direction de l'organisation est effectivement contrôlée désormais par des

membres de ce véritable ordre de moines-soldats ayant signé un engagement

pour un milliard d'années, portant des grades et des uniformes militaires.

L'emblème officiel de la Sea-Org est une construction plus analytique que

symbolique. Il s'agit, en effet, d'une couronne de laurier représentant la

"victoire" entourant une "étoile" dorée à cinq branches, figurant l'esprit sur fond

bleu symbolisant la "vérité". Il signifie donc la victoire de l'esprit ou en raison

des cinq branches, référence au point d'origine, la victoire de l'esprit-source

donc de (l'enseignement de) Ron Hubbard (RTC ?). La devise «

*revenimos »*

(nous revenons) témoigne de leur foi en la réincarnation.

### ***La Sea-Org ou l'élite de l'élite***

La Scientologie présente la Sea-Org comme une élite regroupant les meilleurs. On peut, en effet, souscrire à l'idée que ses membres de par les

conditions de leur sélection, de leur entraînement, constituent sans aucun doute

des adeptes d'un genre fort particulier. Il s'agit d'un corps de professionnels à

côté duquel les autres militants font pâle figure :

*« Nous constituons l'Organisation Maritime c'est-à-dire parmi toutes les unités de Scientologie, celle qui représente une donnée stable. [...] À niveau de qualification égale, les membres de la Sea-Org sont plus que les membres des autres organisations de la Scientologie »* (extrait d'un témoignage d'un ancien adepte. Cours produit zéro).

*« C'est comme si vous preniez un vieux régiment de gentleman dont chaque individu mis dans un*

*autre régiment serait colonel »* (LRH in *Flag Order*, n° 137, document attribué à la Scientologie).

La Sea-Org compterait 5 000 membres engagés à servir pendant un milliard

d'années. Le contrat initial était de deux milliards d'années, mais il a été réduit

de moitié en raison de la proximité de la victoire finale de la Scientologie (OT)

sur les forces du "Mal". Le règlement prévoit qu'une période de liberté de 18 ans

est laissée à celui qui s'est engagé entre deux réincarnations avant de revenir, dit-

on, au rapport pour le service actif. Les membres de la Sea-Org

consacrent leur

vie à la Scientologie et vivent en communauté. Ils reçoivent, en échange de leur

engagement, repas, logement, uniformes et soins. Les postes au sein des Orgs

situées au-delà de la classe V leurs sont désormais réservés. La Scientologie a dû

recruter beaucoup de nouveaux membres ces dernières années. Cette évolution

qui peut être interprétée comme une préférence pour une organisation de type

(para)militaire correspond fort bien à cette mystique de l'organisation (cf.

*supra*). L'organisation maritime a même dû faire paraître des offres d'emploi

pour ces postes :

*« La Sea-Org se définit comme un groupe pleinement dédié à la réhabilitation de l'intégralité des*

*aptitudes de l'Homme par l'utilisation de son savoir-faire, d'entraînement, de processing, de marketing, d'administration et bien d'autres disciplines mises au service de cette tâche. Il se peut que vous ayez les qualifications requises pour en faire partie. Prenez contact aujourd'hui avec le Recruteur de la Sea-Org en téléphonant au... »* (extrait d'une documentation de la Scientologie).

### ***La formation des membres de la Sea-Org***

Le candidat sélectionné subit, bien sûr, un entraînement particulièrement

éprouvant. Les conditions de vie et de travail ont officiellement pour objectif

d'en faire un bon marin. Ce qualificatif signifie que l'individu doit être très

compétent et parfaitement discipliné. Les témoignages des apostats,

c'est-à-dire

des anciens adeptes, se recoupent largement. La formation des membres de la

Sea-Org est proche de celle des commandos militaires.

*« Je fus logée dans une petite pièce réservée aux femmes ; il y avait là une vingtaine de couchettes superposées, en métal, comme à l'armée, je devais travailler de 7 heures du matin jusqu'à tard dans la nuit. Je n'avais droit à aucune pause. Je faisais la cuisine et nettoysais la vaisselle. Le soir, je m'occupais des enfants des membres de la Sea-Org, soit 12 à 15 gosses qui ne disposaient que d'une petite pièce »* (extrait d'un témoignage d'une ancienne adepte).

L'adepte sélectionné va devoir apprendre, peu à peu, à s'effacer devant le

groupe. L'entraînement et le mode de vie peuvent donc déstabiliser fortement

certains sujets. Ils pourraient, en effet, affaiblir le sentiment d'intégrité à force

d'être sans cesse en groupe. Les actions, quelles qu'elles soient sont, par

exemple, toujours réalisées collectivement. La Scientologie se dote ainsi d'une

organisation composée d'individus habitués à obéir. La remise de soi au groupe

doit être complète, constante et, bien sûr, inconditionnée. Le membre de la Sea-

Org est régi par un régime différent de celui des autres adeptes. Il perd ainsi de

nombreux droits comme celui d'avoir un engagement court ou souple. Il est

également entraîné à accepter d'agir même en l'absence de "casquette" pour

cela. Cette mesure montre qu'il échappe, en fait, aux normes même de la

Scientologie, puisque selon sa Tech, personne ne devrait agir sans avoir au

préalable été formé pour cela. Le système possède donc déjà ici sa propre

contradiction, signe d'une pluralité de statuts. La plus grande efficacité ne

coïncide-t-elle pas ici avec la plus totale irresponsabilité ?

*« Un membre de la Sea-Org doit être capable de faire tout ce qui lui est assigné, entraîné ou pas, casquette ou pas [...] Compétence sur n'importe quel poste, à n'importe quel moment [...] Si un membre de la Sea-Org ne peut pas préparer, organiser et exécuter n'importe quelle tâche exigée, il est inculqué de stupidité. La stupidité se termine là où la trahison commence »*  
(Ron Hubbard, *Flag Order*, n

° 2722).

L'exception est justifiée, bien sûr, par le niveau de formation du membre de la

Sea-Org. Il n'aurait pas besoin, en quelque sorte, de chaque Tech, car il serait

bien au-dessus. Il bénéficierait de par sa formation, son entraînement, d'une

"toute-puissance" inégalée. Les membres de la Sea-Org reçoivent, en fait, une

formation en fonction de leur grade : du cours de base (produit zéro) à l'école

d'officiers implantée sur le navire *Freedwinds*.

### ***Le "produit zéro"***

L'adepte devient membre de la Sea-Org au terme d'une formation longue et

éprouvante. Nous donnerons à titre purement indicatif les grandes étapes de ce

parcours particulier. Ce résumé rédigé à partir des récits d'anciens adeptes de la

Scientologie doit être lu comme un simple témoignage subjectif même s'il est

composé de plusieurs expériences.

Cette période probatoire nommée “produit zéro” durerait environ sept à neuf

mois. Le novice appelé “homme de pont” aurait des journées au déroulement

parfaitement réglé. Cette standardisation des activités en termes de temps, de

buts ou même de moyens à mettre en œuvre pour les atteindre ne lui laisserait,

bien sûr, que très peu d'initiatives.

Le lever a lieu ordinairement à sept heures. Le petit-déjeuner serait pris à

7 heures 30 dans une cave, afin de rappeler probablement la soute de l'ancien

navire-école de la Sea-Org. La vaisselle serait en fer, chacun ne recevant qu'un

couvert, afin de renforcer la solidarité. La table aux dimensions réduites

contraindrait le plus grand nombre à manger debout. Personne ne commençant

son repas avant que le mot d'ordre (*Start !*) n'ait été lancé. Le repas durerait exactement quinze minutes et serait parfois obligatoirement silencieux. Les

stagiaires seraient sans cesse surveillés soit par un membre de la Sea-Org, soit

par un responsable désigné parmi eux, soit par le jumeau qui leur est

obligatoirement assigné. Ils devraient, bien sûr, répondre devant leurs supérieurs

de toutes les fautes commises. Le départ collectif pour le travail aurait

lieu très

exactement à 7 heures 45. Il leur serait dès ce moment interdit de parler, de

manger ou de boire ou même simplement de marcher. Leurs déplacements se

feraient, selon divers témoins, obligatoirement en courant. Le travail cesserait

réglementairement à midi pour qu'ils puissent prendre leur déjeuner. Les

membres titulaires de la Sea-Org mangeraient les premiers puis ce serait au tour

des "produits zéro", ce qui fait dire à certains qu'ils se contenteraient des restes.

La reprise de l'activité aurait lieu à 13 heures. Les stagiaires s'arrêteraient à

14 heures. Ils bénéficieraient alors d'une heure trente pour se doucher, se

changer et se reposer. Les cours et auditions débuteraient à 15 heures 30 et

dureraient jusqu'à 18 heures 30. L'enseignement complet comprendrait selon

certain témoins une formation au combat. Le dîner serait pris à 19 heures. Le

groupe partirait ensuite collectivement en promenade à 19 heures 30 toujours en

courant avec l'obligation de faire de « *l'avoir* » (toucher des objets). À

20 heures, retour à la "cave" pour établir ses "statistiques" personnelles de la

journée avec le risque en cas de baisse des résultats de passer en Éthique et

d'être sanctionné (cf. *infra*). Les cours reprendraient de 20 heures 30 à

23 heures. Le coucher aurait lieu à 23 heures 30. Les “produits zéro” auraient

deux heures de libres le dimanche de 13 à 15 heures consacrées le plus souvent,

essentiellement à nettoyer leur linge, à ranger leur chambre, à faire des achats.

Ils n’auraient pas le droit d’avoir des relations sexuelles (sauf en cas de mariage). Des relations amicales semblent très difficiles en raison de l’obligation

de délation (cf. *infra*). Chaque “produit zéro” rédige, en effet, un rapport

hebdomadaire sur les autres stagiaires. Les périodes disciplinaires pourraient

allonger parfois la durée du “produit zéro”. Les conditions de vie des membres

en situation d’éthique seraient encore plus mauvaises. Selon divers témoins, ils

vivraient largement dans des “caves”, mangeraient dans un seau collectif et

seraient réveillés plusieurs fois par nuit pour des auditions de sécurité.

Les dirigeants interrogés sur ces faits reconnaissent que des erreurs graves ont

pu être commises lorsque le Bureau des Gardiens (GO) diligentait l’Org de façon

non standard. Ils expliquent que ces fautes ont été corrigées et que désormais la

Tech est correctement appliquée, donc que de telles méthodes sont strictement

interdites. Pour preuve (*sic*), la Scientologie nous a communiqué la *Lettre de*

*succès* d’une adepte.



*« Le produit O, pour moi, a été la première étape pour mon entrée à la Sea-Org et j'ai découvert des choses fantastiques lors de mon entraînement. J'ai appris à confronter le travail bien fait dans l'univers physique et aussi la vie sur un bateau, l'état d'esprit est d'une précision, d'une prévoyance incroyable, puisque LRH explique que sur mer il faut toujours être alerte à tous les dangers et ça sert (dans la vie) sur cette terre. J'ai acquis toutes les bases de l'organisation, de mon groupe, de l'éthique et de la puissance de son intervention vu les standards plus élevés qu'il représente.*

*J'ai appris l'importance de protéger l'éthique, la technologie et l'administration de la Scientologie, j'ai appris que lorsqu'on maintenait ses choses pures, la réussite était au bout.*

*Je sais que l'on peut mettre de l'ordre ici-bas et donner les bases d'une vie saine aux gens sans les priver de liberté, bien au contraire... » (Lettre de succès adressée par la Scientologie à l'auteur à sa demande, août 1998).*

Le staff de la Sea-Org doit accomplir une matinée d'activité physique par

semaine. Les membres de la Sea-Org peuvent se marier (souvent jeunes). En cas

de naissance, ils sont envoyés dans une Org nationale jusqu'aux dix (ou huit ?)

ans de leurs enfants. À cet âge, ces derniers "acceptent" d'intégrer la Sea-Org

par le biais de la Cadet-Org. Ils partagent alors leur temps entre l'école

(appliquant la Tech de l'étude scientologique) et des missions. Ils exercent très

rapidement de lourdes responsabilités. Ils peuvent, par exemple, auditer après

formation y compris des adultes. Les dirigeants interrogés évoquent toujours le

caractère surdoué des enfants scientologues.

## **Le Code de comportement de la Sea-Org**

L'"homme de pont" reconnu compétent par ses chefs va pouvoir enfin

prêter

serment. Il s'engage, dès lors, à respecter en tout point le code de comportement

de la Sea-Org ;

*« Je m'engage à soutenir que le devoir est la véritable motivation du membre de l'organisation maritime. Il n'existe pas de plus grande motivation. [...] Je m'engage à donner l'exemple dans ma conduite de la croyance selon laquelle commander est servir et selon laquelle un être n'est capable que dans la mesure où il sait servir les autres, [...] Je m'engage à exiger que mes camarades membres de l'organisation maritime atteignent les idéaux et l'esprit de l'organisation maritime. [...] Je m'engage à augmenter grâce à mes actions le pouvoir de l'organisation maritime et à diminuer le pouvoir de tout ennemi. [...] Je m'engage à accepter et à assumer au mieux de mes aptitudes les responsabilités que*

*l'on m'a confiées, peu importe leur nature, et peu importe où elles me conduiront dans l'accomplissement de ma tâche. »*

Cette prestation de serment réaffirme les principes de fonctionnement de la

Sea-Org. Ils deviennent, dès lors, opposables au membre titulaire qui change

radicalement de statut. La vie du membre de l'équipage reste dévouée et

besogneuse, mais les rétributions symboliques y sont courantes, car elles

justifient la remise complète de soi au groupe. Il est ainsi servi à son tour par les

“produits zéro” ou les staffs en condition disciplinaire. L'obéissance du parfait

marin confine, en fait, à une totale disponibilité, pure et simple, il doit demeurer

indifférent à l'égard de toutes les tâches qui peuvent lui être confiées. La Sea-

Org enseigne en quelque sorte ce que l'on peut nommer la joie dans la

soumission. Cette idéalisation de l'obéissance trouve un sens dans la mystique

de l'organisation. L'adepte accepte de devenir "impuissant", car il participe à un

groupe "tout-puissant".

Cette idéalisation de l'obéissance renvoie donc bien à une forme de sacrifice

consenti. La Scientologie a besoin de ce mythe de la Sea-Org, véritable élite de

l'élite. Elle en a besoin auprès des membres de la Sea-Org, mais aussi en dehors

de ce cercle. Ce fonctionnement hyperbolique nourrit l'adulation de beaucoup

d'adeptes pour le groupe. Chacun admire cet équipage engagé corps et âme à

servir éternellement l'Église. Chacun rêve d'en devenir membre un jour, même

si on redoute son efficacité sans pitié. La Scientologie joue de ce rapport

ambivalent de chacun à ses structures d'élite pour discipliner l'organisation tout

entière et vendre encore plus de produits à ses adeptes.

## **Les enfants terribles des Messagers du Commandant**

L'Organisation des Messagers du Commandant (Commodore's Messenger

Org, CMO) a été créée pour regrouper les enfants des scientologues embarqués

sur les navires. Elle fut, paradoxalement, l'un des principaux acteurs de l'histoire

récente de la Scientologie. Son fonctionnement est connu grâce à de nombreux

témoignages (cf. Russell Miller). Elle date ainsi de cette époque où Ron Hubbard

était embarqué à bord d'un ex-Ferry de 3 280 tonnes l' *Appolo* avec 500

scientologues surtout de nationalité anglaise et leurs enfants. Ces derniers

n'étaient en raison de leur âge pas d'une très grande utilité pour la navigation

maritime aussi devinrent-ils progressivement les yeux et les oreilles de LRH. Ils

sont décrits par Russell Miller comme allant partout, observant tout, posant des

questions. Ils se retournaient contre leurs parents les dénonçant comme

"suppressifs" (cf. *infra*). On les considéra vite comme l'émanation du Maître lui-

même et tout manquement à la courtoisie envers eux fut ainsi assimilé à une

insulte envers lui. Portant les messages du Maître à travers le monde, ils

devinrent ainsi ces hommes liges. À force de porter ainsi la parole sacrée, ils

firent eux-mêmes l'objet d'une sacralisation. Ayant grandi dans la Scientologie,

ils en connaissent parfaitement les mécanismes. Comme ils étaient scientologues

nativement, ils se crurent supérieurs aux convertis. Leur langue natale est celle

de la Scientologie, leur imaginaire est scientologique, etc. Toujours selon Russell

Miller, peu avant 1975, la plupart des garçons avaient déjà été remplacés par des

jeunes filles affectées directement au service de Ron Hubbard.

*« Fillettes à peine pubères pour la plupart ces Messagères n'allaient pas tarder à abuser du pouvoir que leur conférait ce statut d'alter ego de Ron Hubbard. Dans leurs coquets uniformes bleu-marine galonnés d'or, elles devaient répéter ses messages en l'imitant servilement ; ainsi, s'il était de mauvaise humeur, elles devaient jeter au visage du destinataire les mêmes insultes et sur le même ton.*

*Nul n'osait contredire une Messagère ni désobéir à ses ordres. À partir de 1970, les Messagères se mirent jour et nuit au service de Ron Hubbard. Quand il dormait, deux d'entre elles montaient la garde à la porte de sa cabine en attendant le signal de son réveil et deux autres passaient la journée devant la porte de son bureau. Elles l'escortaient dans ses promenades sur le pont, l'une portant ses Kool, l'autre un cendrier. Elles enregistraient dans un journal les activités quotidiennes du Commodore... »* (extrait de Ron Hubbard, le gourou démasqué, Russell Miller, Plon, p. 277).

La flotte scientologique est désarmée en 1976 et l'état-major s'installe aux

États-Unis. La Scientologie continue de croître malgré la retraite de Ron

Hubbard depuis 1977 et bien que se prépare déjà en coulisse ce qui va devenir

une véritable guerre de succession. Les Sea-Org (ex)Messagers seront les acteurs

du “coup d'État” qui renversera en 1982 David Mayo, dauphin présumé de Ron

Hubbard et une partie de l'ancien appareil. David Miscavige, ancien messenger

du Commandant, accuse bientôt David Mayo d'avoir altéré la Tech donc d'avoir

commis le “crime” le plus grave que l'on puisse imaginer. Il obtient son

élimination puis la mise à l'écart des dirigeants du Bureau des Gardiens (dont

Mary Sue, épouse du Maître) après leur condamnation par la justice américaine.

Un compromis sera finalement trouvé entre une partie de l'appareil et la jeune

garde. Les anciens Messagers du Commandant détiennent aujourd'hui la

majorité des grands postes de direction centrale après avoir purgé la presque

totalité des anciens dignitaires.

L'Organisation des Messagers du Commandant conserve une place essentielle

dans la mesure où elle peut être considérée comme l'exécutif du RTC avec lequel

elle est en liaison constante, ses effectifs composés de jeunes sont beaucoup plus

nombreux. Le niveau des exigences "éthiques" est plus élevé qu'au sein des

organisations classiques. Les Messagers du Commandant sont naturellement tous

membres de la Sea-Org.

## **OSAI : le service de sécurité de la Scientologie**

La Scientologie a créé dès les années soixante ses propres services de sécurité, afin de se "protéger" contre ses adversaires et pour mieux contrôler

également les adeptes récalcitrants. Ce service dénommé Bureau des Gardiens

(GO) était dirigé directement par Mary Sue. Mary Sue Whipp fut depuis 1952 la

troisième et dernière épouse de Ron Hubbard Le Bureau des Gardiens fut, en

fait, mis en place par Ron Hubbard lui-même, en 1961, par une lettre de

règlement intitulée *Le Département des Affaires Officielles* (15 mars 1961). Le

Bureau des Gardiens est à l'origine de très nombreuses et graves exactions qui

ont conduit à l'arrestation et à la condamnation de ses dirigeants, dont l'épouse

du fondateur. La Scientologie a dû reconnaître en 1983 que le Bureau des

Gardiens avait commis des erreurs. Mary Sue a été écartée et une nouvelle

direction centrale mise en place. Le Bureau des Gardiens (GO) a même été

dissous au profit d'une nouvelle structure : le Bureau des Affaires Spéciales

(Office of Spécial Affairs International ou OSAI). Les associations anti-sectes

considèrent que ce changement de nom masque une continuité. Elles dénoncent

ainsi le caractère secret de son fonctionnement ainsi que ses méthodes. OSAI

constitue un service chargé d'obtenir du renseignement et de réaliser des actions.

Il est dirigé pour ce faire depuis les États-Unis selon des méthodes de type

paramilitaire. OSAI est responsable également de la gestion des dossiers

individuels que l'Organisation ouvre au sujet de ses adeptes ou potentiellement

de toute autre personne :

« Obtenez des données, obtenez tous les noms, dates, adresses, numéros de téléphone et autres renseignements qui pourraient être utiles à une investigation plus approfondie du cas, si on en avait besoin » (LRH, *Bulletins techniques*, vol. 12, p. 247).

Les dirigeants scientologues insistent au contraire sur ce qui différencie OSAI

du GO. Les erreurs et monstruosité passées auraient été pourchassées et leur

cause supprimée. Le Bureau des Affaires Spéciales est ainsi officiellement

chargé des bonnes relations de la Scientologie avec le monde, il aurait en charge

les campagnes contre la drogue. Il serait responsable également de développer

toute forme d'œcuménisme religieux. Il aiderait enfin les Orgs à remplir leurs

obligations légales (fiscalité, administration, etc.).

Le Bureau des Affaires Spéciales compte, en fait, des milliers de membres à

travers le monde. Il bénéficie de l'activité de très nombreux correspondants

permanents ou non. Il est représenté au sein de chaque Organisation par un

directeur des Affaires Spéciales. Le bureau français (Desk of Spécial Affaire,

DSA) compte une vingtaine de membres.

Il est structuré en cinq sections :

— section des relations extérieures en direction des non scientologues ;

— section des Relations publiques chargée de l'activité de propagande ;



- section du Travail juridique ;
  - section de la Commission des Citoyens pour les droits de l’Homme ;
  - section Investigation ou “Bureau Un” (BI) chargée du renseignement
- (documentation).

Le Bureau des Affaires Spéciales n’est pas accessible aisément par tous les

membres. Une ligne téléphonique équipée d’un modem permettrait de travailler

en temps réel avec le siège central du Bureau des Affaires Spéciales implanté à

Los Angeles. Il utiliserait également des systèmes de codage de ses communications. OSAI recrute, depuis quelques années, en raison probablement

de son développement plus important que par le passé, par petites annonces

publiées dans la presse scientologique :

*« Le Bureau des Affaires Spéciales est composée du personnel dévoués et professionnels qui travaillent au sein de l’Organisation Maritime ou au sein des Églises classe IV. Le Bureau des Affaires spéciales vous propose des postes. [...] Vous pouvez qualifier [postuler] pour faire partie du Bureau des Affaires Spéciales soit dans le Bureau Continental de l’Organisation Maritime, soit dans votre organisation locale. Renseignez-vous dès aujourd’hui ! [...] Renvoyez ce formulaire aujourd’hui à [...]*

*Bureau des Affaires Spéciales [...] Paris ou téléphonez aujourd’hui [...] au [...] poste [...] »* (extrait d’une documentation de la Scientologie).

Le Bureau des Affaires Spéciales exerce son contrôle sur toutes les organisations. Il joue notamment un rôle important en matière d’ordonnancement des diverses dépenses. Les autres structures peuvent être

placées, si besoin, à la disposition de son “Bureau Un”. Les adeptes

doivent

répondre à toute injonction provenant d'OSAI ou de DSA. Les membres d'OSAI en

mission ne peuvent, bien sûr, être sanctionnés par les responsables d'organisations locales, car ils n'ont de compte à rendre qu'à leur ligne hiérarchique.

## **L'Association Internationale des Scientologues**

L'Association Internationale des Scientologues (International Association of

Scientologists, LAS en anglais) a été créée en octobre 1984 au Manoir de Saint-

Hill. Cette nouvelle structure est destinée à regrouper les scientologues du

monde entier. Le contenu du formulaire d'adhésion précise les objectifs très

offensifs de ce réseau :

*« Je comprends que l'objet de l'Association est de développer protéger et soutenir la Scientologie et les scientologues, afin que l'objectif de la Scientologie puisse être atteint et que le but de libérer l'humanité devienne réalité. Je soutiens activement le démantèlement de tous groupes et organisations qui ont pour propos de faire obstacle à la Scientologie et à la liberté de l'humanité »* (formulaire d'adhésion à l'IAS).

Cette création s'explique par l'essor récent des associations anti-sectes ainsi

que par l'inflation des poursuites engagées contre la Scientologie ou ses

dirigeants, d'abord aux États-Unis puis principalement en Allemagne, en

Espagne et, bien sûr, en France. Les membres de l'IAS sont membres de droit de

toutes les "Églises" scientologiques. L'IAS répond aussi, au besoin, de

créer une

structure ouverte à des adeptes moins actifs.

L'adhésion est de quatre types :

1) *L'adhésion d'introduction gratuite* est offerte, bien sûr, à tous les scientologues. Elle est valable six mois et non renouvelable. Elle donne droit aux publications.

2) *L'adhésion annuelle* est facultative et payante (environ 2 500 francs ; 381 euros). Elle donne droit au magazine *Impact*, à des Lettres d'informations ainsi qu'à des conférences.

3) *L'adhésion à vie* est facultative et, bien sûr, payante (environ 15 000 francs ; 2 287 euros). Elle donne droit aux mêmes services, mais demeure valide durant la vie du scientologue.

4) L' AIS accorde des *titres honorifiques* pour récompenser des généreux donateurs. Le titre de « *sponsor de l'Association* » est réservé pour les dons

supérieurs à 5 000 dollars, celui de « *Membre du tableau d'Honneur* » de 20 000

à 40 000 dollars, le titre de « *Mécène* » ou « *patron* » de 40 000 à 100 000 dollars, celui de « *Mécène d'Honneur* » de 100 000 à 250 000 dollars, le titre

de « *Mécène de Mérite* » pour plus de 250 000 dollars et enfin la « *liste d'Honneur Privilegiée* » pour les plus généreux. Ces statuts privilégiés demeurent valables sans limitation de durée.

L' AIS a prévu enfin un statut de “membre associé” pour les sympathisants

cotisants.

L'appartenance à l'AIS reste donc officiellement facultative, mais elle tend,

selon divers témoignages, à devenir "incontournable", comme l'atteste ainsi cet

ancien adepte :

*« Il devenait obligatoire de devenir membre de l'AIS. On pouvait être membre annuel ou membre à vie. [...] On nous encourageait vivement à prendre celle de membre à vie »* (extrait d'un témoignage d'un ancien adepte).

L'AIS remplit d'abord trois missions officielles :

1) L'AIS promeut la défense des libertés religieuses (version Scientologie),

c'est-à-dire la lutte pour la reconnaissance officielle de la Scientologie. Elle

dresse, pour cela, les listes de membres honorifiques parmi les scientologues qui

se sont distingués sur ce front sensible. Ils reçoivent des décorations et sont

honorés lors des dîners de Gala. La « *Médaille de la Liberté* » est ainsi décernée

chaque année aux scientologues qui ont le mieux défendu « *la cause de la liberté*

*religieuse et individuelle* » .

2) L'AIS soutient les scientologues participant à l'expansion de la

Scientologie. Elle aide plus particulièrement ceux qui militent au sein du réseau

scientologique.

3) L'AIS assiste éventuellement ses membres pour obtenir auprès d'autres

scientologues l'aide nécessaire à la réalisation de projets jugés de grande valeur.

L'AIS nous semble servir, par ailleurs, d'autres objectifs :

1) L'AIS assure un financement non négligeable de la Scientologie. Le but

initial était commandé par la profusion de procès intentés par d'ex-adeptes, afin

d'obtenir le remboursement des sommes versées et parfois le versement de

dommages-intérêts. L'objectif initial était de « *multiplier par trois le trésor de guerre de*

*façon à garantir sans contestation possible le futur de la Scientologie* » (extrait d'une documentation interne de l'IAS).

Ce financement est aussi destiné à aider les Orgs locales en cas de procès

(Lyon, etc.).

2) L'AIS marque également la volonté de reprise en main par le groupe central

des diverses structures de la Scientologie après la période trouble des années

quatre-vingt. Elle constitue donc une résistance contre les forces centrifuges qui

menacent son unité. Elle devient, peu à peu, une véritable organisation

transnationale permettant de passer par-dessus les Organisations locales pour

s'adresser directement à chaque adepte.

3) L'AIS sert enfin à (re)tisser des liens avec des scientologues peu ou plus

actifs. Elle fonctionne donc à l'image d'une organisation de masse ouverte aux

(anciens) adeptes, c'est-à-dire aux clients auxquels on ne parvient plus à vendre

de nouveaux produits. Il s'agit donc de façon détournée de les faire (re)monter

sur le Pont, c'est-à-dire revenir. L'AIS constitue une réaction contre le danger

d'éclatement et d'éparpillement que représente pour tout groupe le passage

d'une élite à une organisation de "masse". L'AIS s'était donnée initialement

comme objectif de réaliser 100 000 adhésions. Elle a institué, bien sûr, pour ce

faire de véritables Comités de recrutement dans chaque région :

« *L a raison pour laquelle nous voulions universaliser cette adhésion est que la puissance d'une organisation se mesure au nombre des membres qu'elle possède* » (LRH in PAB. 74, document attribué à la Scientologie).

L'AIS insiste sur la nécessité de rendre la Scientologie visible auprès des tiers

soit par le port d'insignes, de badges soit par l'organisation de grandes démonstrations publiques.

L'objectif final reste, bien sûr, de « *disséminer la Scientologie sur tous les fronts* » (*Bulletin*

*de IAS*, 1990).

La modernité de la Scientologie apparaît dans sa soumission au principe de la

logique marchande qu'il s'agisse du système de la franchise ou de son usage

systématique du copyright et des marques déposées pour empêcher quiconque

d'utiliser ses méthodes et même son vocabulaire. Cette démarche est

complètement inédite dans le champ religieux, puisqu'elle aboutit à priver

l'humanité de ce qu'elle-même considère comme la seule voie de Salut, sauf à

payer le droit d'être sauvé. Ce montage juridique est, cependant, admis par les

tribunaux américains qui lui ont accordé des dommages-intérêts pour violation

des copyrights et marques déposées.

Imaginons un instant que les juifs aient déposé la Torah en copyright, que les

chrétiens aient protégé la Bible et la croix, que les musulmans aient interdit de

citer le Coran sans leur autorisation, etc., l'humanité serait-elle aujourd'hui ce

monde relativement ouvert ? Quel futur nous prépare la Scientologie et les

tribunaux américains qui lui donnent raison ?

### ***Réponses de la Scientologie face aux***

### ***accusations dont elle se dit victime***

La Scientologie considère que les critiques qui lui sont faites sont doublement

fausses.

1) La Scientologie précise que l'autorité loin d'être concentrée entre les mains

de l'Église-mère est au contraire divisée entre divers organes pour que le pouvoir

arrête le pouvoir. Le Centre de Technologie Religieuse de Miscavige éviterait

ainsi toute usurpation. Les risques de dérives comme celles du Bureau

des

Gardiens seraient totalement exclues. Les erreurs passées ne seraient pas dues à

la Scientologie, mais à l'altération de sa Tech. La dénonciation d'activités

clandestines seraient ainsi sans objet, car désormais bannies. Les critiques

relatives à son soi-disant caractère autocratique seraient donc malhonnêtes. Elle

reconnaît, cependant, que son but fondamental est bien de créer un "réseau

international" de Scientologie aussi dur que le plus dur acier chromé" (sic) et

que le CTR œuvre à l'accomplissement de cette scène idéale en réorganisant et en

rationalisant toutes les structures organisationnelles et les Lignes de Commandement.

2) La Scientologie tient à affirmer qu'elle n'est pas dirigée par l'OSAL. Le

Bureau des Affaires Spéciales est appelé ainsi, car il s'occupe des affaires

externes de l'Église, à savoir les affaires juridiques et les relations publiques. Ce

Bureau, qui en France ne s'appelle pas OSA, mais Bureau des Relations Extérieures, ne s'occupe pas du tout de la gestion des Églises qui sont autonomes. Cela n'a rien d'exceptionnel dans la mesure où, dans notre monde de

communication, toute religion a ses services traitant des affaires juridiques,

fiscales, relations publiques et autres. À titre d'exemple, la branche



des relations

publiques coordonne avec les responsables la publication du journal de l'Église

(éthique et liberté) dont les journalistes enquêtent sur différents thèmes de

société, et s'attachent en priorité à dénoncer les atteintes et violations des droits

de l'homme.

Extraits d'une documentation écrite transmise par la Scientologie

## ***Chapitre 2***

### **Le recrutement**

#### **des scientologues**

*« L'art de la vente à la dure consiste*

*à dire aux gens de faire quelque chose.*

*La vente à la dure est basée sur le fait*

*de savoir et de promouvoir*

*selon la vérité et non d'être "raisonnable"*

*avec des gens qui veulent*

*"autre chose" et d'"autres pratiques". [...]*

*La vente à la dure signifie*

*insister pour que les gens achètent.*

*Cela signifie s'occuper de la*

*personne sans être raisonnable [...]*

*avec les empêchements et les*

*barrières, afin d'obtenir le service*

*qui va le réhabiliter »*

(L. Ron Hubbard, HCO PL, 19-26 septembre 1979,  
document attribué à la Scientologie).

La Scientologie veut réunir l'élite de la société, mais sans être une organisation fermée. Les groupes anti-sectes dénoncent à juste titre un système de prosélytisme très agressif. Le Code du scientologue prévoit dans son dix-huitième commandement l'obligation de recruter. Ce prosélytisme est essentiel, car non seulement il permet de gagner de nouveaux membres, mais de par ses formes il détermine un mode de relation très singulier. L'adepte est pensé dès son incorporation au sein du groupe comme un banal client. Cette qualification nous éloigne déjà fortement des formes religieuses traditionnelles. L'adhésion obéit également à l'organisation de procédures types excessivement précises. Cette standardisation est essentielle pour unifier rapidement les motivations des sujets. Les raisons qui poussent une personne à accepter d'entrer en relation avec la Scientologie sont, en effet, aussi diverses que pour n'importe quel autre groupe, mais elles vont ensuite rapidement avoir tendance à s'homogénéiser, à se vivre de façon standard. La logique du système veut que l'on entre en Scientologie

pour résoudre un “manque” personnel révélé par un test standard de personnalité

réalisé gratuitement par le groupe. La Scientologie se propose, bien sûr, de

combler cette “béance” grâce à sa Tech standard.

Des groupes anti-sectes dénoncent cette offre qui loin de combler, en effet,

cette “béance” vise, en fait, à l’entretenir savamment par des technologies

émotionnelles et inductives. La relation se vit comme une dette envers ce groupe

détenteur des moyens de guérison. Cette transaction crée donc une dette

financière, mais aussi morale et quasi-ontologique. Elle va sans cesse être

actualisée sous forme de versements, mais sans jamais s’éteindre. Comment

penser la fin d’un tel mouvement d’auto-développement ou de libération ?

Comment atteindre ce bonheur sans nom ou cette “toute-puissance”

individuelle ? La façon d’éteindre cette dette sera à travers le versement de

l’argent le sacrifice de soi. L’argent ou la vie donnés compose l’unique critérium

qui (re)classe sans fin les adeptes. Véritable forme moderne d’un sacrifice que

chacun doit à ce nouveau Moloch-Tech. Malheur à qui ne peut plus rien sacrifier,

car il se trouve exclu en tant que corps stérile.

***Une dissémination***

## **systématique**

La Scientologie se veut un groupe ouvert à chacun, quelle que soit sa condition. Nous verrons qu'elle exclut, en fait, tous ceux qui se trouvent dans un

état jugé trop "bas". Elle n'attend pas, cependant, le "client" comme beaucoup

d'anciennes entreprises. Elle développe des stratégies de marketing et de

recrutement très élaborées et efficaces. Elle recrute ses adeptes un peu de la

façon dont certaines entreprises modernes procèdent. Elle pense comme elles en

termes de marché, de segments, de produits, de cibles, etc. Elle a ainsi fondé en

1983 l' *Organisation de Dissémination Planétaire* pour gérer son développement

de façon méthodique et systématique dans l'ensemble des pays. Elle recrute

potentiellement n'importe qui, à l'exception notable de certaines pathologies. La

majorité des adeptes sont au départ des gens comme tout le monde, pas

particulièrement beaucoup plus fragiles, mais qui peuvent s'être trouvés affaiblis

par un problème. L'essentiel de l'explication nécessite donc une psychogénèse

de l'adepte dans le groupe. Ce prosélytisme lui sert aussi à compenser ses

nombreuses défections.

**Un scientologue à la normalité pathologique**

L'épidémiologie de la Scientologie est toujours décevante pour ceux qui

s'attendent à trouver chez la majorité de ses (futurs) adeptes une fragilité

psychologique particulière. Régis Dericquebourg en a établi le profil à partir

d'une étude portant sur deux cent quatre-vingt-cinq adeptes. Il note tout d'abord

que les deux tiers sont des hommes, majoritairement de 26 à 41 ans. Il précise

que la plupart sont mariés ou vivent maritalement et ont un ou deux enfants. Il

ajoute que les fidèles sont nés et ont vécu dans une zone urbaine jusqu'à leur

majorité. Ils sont, en outre, bien insérés dans la société et 42 % ont fréquenté un

cycle supérieur. Le sociologue note que leur niveau professionnel est relativement élevé (professions intermédiaires, cadres supérieurs, chefs

d'entreprise, artisans, commerçants, etc.). Ils sont davantage représentés dans le

domaine technique, l'art, le commerce ou les lettres. Les scientologues français

sont, selon lui, principalement issus de l'Église catholique. Le sociologue précise

que la majorité était non pratiquante et que 16 % se disaient athées. L'adepte

moyen n'a pas au départ une personnalité qui le prédisposerait à l'engagement.

On rencontre certes chez certains des facteurs de vulnérabilité comme une

solitude importante ou un niveau d'angoisse élevé, mais pas de dégoût du monde

ou de la vie. Régis Dericquebourg notait enfin que le tiers environ des scientologues étaient célibataires. Les individus marginalisés ou exclus sont, en

revanche, non représentés au sein de l'Org. Ils ne sont certes pas intéressants

financièrement, mais nous pensons, cependant, que la raison fondamentale se

trouve être leur refus des normes dominantes de la société. La Scientologie

recrute, pour les mêmes raisons, très peu parmi les "opposants" au système.

Des adeptes enclins à sortir d'une réalité jugée décevante pour rejoindre un

autre univers développeraient vite des troubles liés à une forme de "névrose de

choix de vie". L'entrée dans un groupe provoquerait, paradoxalement, la perte du

sens de l'idéal. La mystique de la "toute-puissance" si nécessaire au groupe

aurait sur eux peu de prise. Ce type d'adepte se retrouverait dans un face à face

angoissant générateur de peur de soi et des autres, mais aussi de façon plus forte

d'une perte radicale du sens de l'autre.

La Scientologie s'efforce donc d'écarter systématiquement les schizophrènes

et les psychotiques à travers une succession de filtres fonctionnant dès la phase

d'introduction. Les personnalités schizoïdes pourraient être facilement

attirées par le caractère magique de son fonctionnement ou par l'isolement social ou

culturel qu'il contribue à engendrer. Mais elles sont exclues, car leur production

délirante ne cadre pas avec celles du groupe. Cette éviction semble commandée

par le souci d'éviter des difficultés lourdes lors de phases de décompensation

avec possibilité de passage à l'acte à l'intérieur du groupe. Cette position est

aussi conforme au standard scientologique de rentabilité et de productivité

maximales qui supposent de sélectionner des personnalités performantes. C'est

pourquoi cette Église dite universelle recrute peu de personnes très

marginalisées. Cette volonté d'exclure *a priori* certaines parties de la population

mérite d'être relevée. Même si des adeptes se recrutent aussi parmi des sujets

déstabilisés par des accidents individuels (décès, séparation, etc.) ou des

périodes d'instabilité (étudiant, etc.), ils ont surtout en commun de s'être trouvés

au "mauvais" endroit, au "mauvais" moment. On croise également de

nombreuses personnes fragilisées par des positions sociales chroniquement

angoissantes (homosexualité, enseignement, professions de santé, etc.).

La surreprésentation des jeunes que nous avons pu constater empiriquement

s'explique certes par l'impact des techniques de recrutement utilisées

vis-à-vis

de ce segment porteur et aussi par la fragilité psychologique caractéristique de

cette période de la vie. Cette phase normale de remaniement de l'équilibre

psychique développe, en effet, des tendances à l'intransigeance et à

l'intellectualisation qui prédisposent à l'endoctrinement. L'ascétisme adolescent

est également aisément récupérable par une idéologie prenant le culte de soi, de

sa "toute-puissance" dans le cadre d'un scientisme moralisateur. Le travail de

deuil nécessairement attaché à la perte des anciens plaisirs et repères, mais aussi

au détachement familial favorise parfois ce transfert sur des substituts parentaux.

Il peut même parfois provoquer une véritable régression en âge, afin de revivre

les (anciennes) relations avec un Objet (plus) maternel que ceux qu'offrent la

société. La crise du militantisme politique crée, à cet égard, un espace libre que

d'autres utilisent. La Scientologie comme ce type de groupes bénéficie enfin du

fonctionnement croissant de la société tout entière sur le modèle de

l'adolescence en dehors du phénomène d'âge. Une fraction importante de la

population adulte conserve, en effet, pour le plein succès du marché, certains

aspects d'une structure psychologique de type adolescentique. Cette population



souffre de troubles de son image et développe une problématique du corps qui

devient tout en même temps plus étranger à soi et beaucoup plus vital. Cet

investissement narcissique pose, bien sûr, des problèmes importants d'identification. Ces interrogations anxieuses sur l'identité ou le futur peuvent

trouver une échappatoire dans un surinvestissement dans des objets de substitution (la Scientologie, la consommation).

On peut donc dire finalement que si le futur adepte n'est pas exactement

“monsieur tout le monde” en raison de ses difficultés momentanées, il aspire, en

revanche, à le devenir. Il présente, de ce fait, ce que l'on nomme une hypernormalité psychologique, dans le sens où il souffre de ne pas être pleinement reconnu pour ce qu'il est ou comme il est. Il a donc parfaitement

intégré les valeurs et les réflexes de la société de consommation. Il ne cherche

pas à échanger son ordinateur contre un métier à tisser ni à troquer son

hamburger contre un fromage de chèvre, il veut se développer et vaincre

rapidement. Il recherche avant tout une Tech efficace pour “réussir” dans sa vie,

pour gagner plus d'argent, pour améliorer sa vie de couple ou l'éducation de ses

enfants ou tout simplement pour mieux “manier” ses relations amoureuses,

amicales, professionnelles.

Nous avons même rencontré des adeptes parfaitement intégrés sur le plan

professionnel. D'autres viennent en couple ou en famille : papa et maman

offrent, par exemple, un premier cours pour un anniversaire ou à l'occasion (ou

en vue) d'une réussite scolaire.

La presse a rendu publics certains témoignages :

*« Entré en Scientologie en 1988 : en 1988, j'étais en sixième année de médecine, un carrefour important. C'est le moment du choix des concours de spécialisations. Plutôt perturbant. Je suis aussi musicien de jazz, mais j'avais arrêté pour me consacrer totalement à mes études. Et pour mettre tous les atouts de mon côté, j'ai commencé à m'intéresser aux techniques d'amélioration de soi, meilleur rendement de la mémoire, contrôle du sommeil, etc. C'est là que je suis tombé sur un prospectus vantant les mérites de la Dianétique, le bouquin de Ron Hubbard, fondateur de la Scientologie. Ça m'a aussitôt attiré. Sur le plan personnel, car il s'agissait d'une sorte de psychothérapie, mais aussi comme médecin, car ce truc semblait combler certaines lacunes de la psychiatrie. [...] Comme je suis plutôt déterminé, j'ai téléphoné au Centre dianétique de Pau : ' Je veux tester votre méthode' » (extrait de VSD de mai 1992).*

*« Je venais de perdre mon père. Mes études m'intéressaient peu. Je n'avais pas beaucoup d'amis.*

*[...] Une jeune femme m'a longuement questionné. Je lui ai répondu bien volontiers, j'avais besoin de m'épancher. À l'issue de l'entretien, ils m'ont proposé un programme de ' purification' : quatre heures et demie de sauna par jour, plus des vitamines à prendre pendant dix jours. Coût du programme ; 10*

*000 francs [1 525 euros]. J'ai longuement hésité : je trouvais ça un peu cher. Après réflexion, je me suis lancé. [...] Au bout de dix jours [...], je n'étais pas entièrement convaincu des résultats, je leur ai demandé de ne pas m'importuner avant la fin de mes examens. Le jour dit, coup de téléphone. Ils me proposaient un stage d'audition à 56 000 francs [8 537 euros]. J'ai éclaté de rire ! Ils ont commencé à discuter. [...] Ils m'ont proposé un cours "pas cher, 250 francs [38 euros]" pour apprendre les fondements de la Scientologie. [...] Ensuite, j'ai suivi des cours d'audition (12 500 francs les 12 heures 30) [1 905 euros]. [...] Ils m'ont alors proposé d'atteindre l'état de "clear", un niveau important de la Scientologie*

: 30 000 francs [4 574 euros] pour arriver à la liberté totale. [...] Dans la foulée, ils m'ont proposé de souscrire au ' cours fabuleux ' qui permet de devenir un "esprit supérieur. Coût des 100 heures : 370 000 francs [56 406 euros], la négociation a duré 7 heures. [...] J'ai signé contre la promesse d'un remboursement si je n'étais pas satisfait. [...] Ils m'ont encore réclamé de l'argent : 5

000 francs pour un bracelet en argent, 37 000 francs [5 640 euros] pour un électromètre, 1 000 francs

[152 euros] par heure de cours. Ils me relançaient sans cesse. Les discussions duraient des heures »

( Anim'magazine, mai 1994).

## **Comment devient-on scientologue ?**

Le succès de la Scientologie ne doit rien au hasard, car il est pensé de façon

méthodique. Chaque client potentiel doit d'abord accepter de passer un simple

test de personnalité. Cette soumission de chacun à la même règle constitue, bien

sûr, un travail sur le désir. Le but est que le client prenne conscience de ses

manques et aspire à être plus puissant. Cette première accroche suffit donc à

enclencher le respect des procédures standard. La Scientologie affiche ainsi aux

vues de ces résultats une confiance absolue dans l'avenir :

*« Les statistiques montrent qu'il y a plus de deux millions de scientologues dans le monde aujourd'hui. [...] Si chaque scientologue amenait une nouvelle personne chaque mois et [...] que chaque nouvelle personne faisait de même, en moins de douze mois nous aurions quatre milliards de*

*scientologues »* (extrait d'une documentation scientologique du 3 mars 1981).

## **Les techniques de base du recrutement**

Le prosélytisme repose sur la certitude que le succès ne dépend pas tant de la

valeur des thèses scientologiques que de l'efficacité instrumentale de ses

diverses technologies. La Scientologie entraîne donc, selon des associations anti-

sectes, ses recruteurs à utiliser de multiples procédés de vente directe fort bien

décrits dans l'ouvrage *Les Techniques de vente de La Grande Ligue (Big League*

*sales Closing Techniques)* de Les Danes.

Les procédés utilisés par la Scientologie pour gagner de nouveaux clients sont

usuels. Elle sait par expérience que la plus grande difficulté est d'établir le

premier contact. Elle utilise donc, comme n'importe quelle entreprise moderne,

une segmentation du marché. Elle peut ainsi s'adresser à des catégories sociales

déjà ciblées (cadres, jeunes, femmes).

Nous citerons rapidement les principaux moyens de propagande utilisés :

- Distribution massive d'invitations dans la rue pour des conférences, des

projections de films, des représentations théâtrales, etc. Le thème peut être

ouvertement scientologue ou beaucoup plus anodin (difficultés conjugales,

enfants, drogue, sida, etc.).

- Campagnes de presse sur la dianétique, sur Ron Hubbard, la liberté

religieuse. La meilleure opération fut les quatre pages dithyrambiques sur “L.

Ron Hubbard. Profession : humaniste” publiées, sans indication de la mention

“publicité”, par *Le Figaro Littéraire* du 6 avril 1987. Le journal présentera ses

excuses aux lecteurs.

- Publicité sur les radios, dans la presse, campagne d’affiches officielles,

voiture sponsorisée aux 24 heures du Mans, etc., organisation de jeux radiophoniques, etc.

- Participation de scientologues à des émissions de radio ou de télévision

nationales.

- Commercialisation de l’ouvrage *La Dianétique* en librairies, en grandes

surfaces, etc.

- Diffusion de produits radiophoniques “clefs en main” auprès de radios

locales. New Era a ainsi obtenu la retransmission par cent soixante-neuf radios

locales du feuilleton “*Mission Terre*” tiré de l’ouvrage de LRH aux presses de la

Cité. La troupe “*mission terre*” effectua un tour de France pour présenter son

spectacle tiré des œuvres du fondateur.

- Expédition de documents, de livres luxueux dans les établissements scolaires notamment à l’occasion de conférences contre la drogue, l’échec

scolaire, la pédagogie, etc.

- Expédition de documents luxueux, courriers divers à de nombreuses personnalités.

- Manifestation de rue : un millier environ à Strasbourg devant le Palais de

l'Europe 12 août 1990), à Paris de l'Opéra à la place Vendôme (le 19 septembre

1990), à Lyon, etc.

- Utilisation systématique des relations personnelles ou fortuites de chaque

adepte (conjoint(e), enfants, parents, amis, voisins, salariés, collègues de travail,

etc.).

- Recrutement au sein du réseau associatif directement lié à la Scientologie.

La coopération formelle avec d'autres groupes (association de parents d'élèves,

de locataires, etc.) est, en revanche, considérée comme relativement inefficace.

- Parution d'offres d'emploi dans des journaux avec numéro de téléphone.

- Utilisation de serveurs Minitel, de numéros verts ou d'Internet. La

Scientologie possède depuis 1995 divers sites sur le Web. Le site *Scientologie*

comprend 30 000 pages et utilise les technologies les plus avancées permettant,

par exemple, de visiter des locaux virtuels, de s'y promener, de pénétrer dans

l'Organisation ; le site *Dianétique* est beaucoup plus didactique, le site *Ron*

Hubbard présente la vie et l'œuvre du fondateur (avec John Travolta, Chick

Corea, Julia Migenes).

- Distribution périodique dans les boîtes aux lettres de particuliers de tracts ou

même de bulletins comme le bimensuel de l'association *Éthique et Liberté*.

- Remise de distinctions à Ron Hubbard, à titre posthume, Croix d'Or de la

Médaille du Mérite et du Dévouement par la commission supérieure de

Récompenses en 1989, Laurier d'Or des Sciences humaines par le Comité

France Promotion en 1989, Cravate d'Or de la Fédération de la culture française,

au titre de ses œuvres de science-fiction en 1990.

- Témoignages publics d'adeptes pour montrer l'efficacité de la Scientologie.

Cette technique est très efficace, car elle permet au vendeur de s'effacer devant

le témoin.

- Création de groupes dénommés Gung-Ho (rassembler en chinois) composés

d'adeptes bien intégrés et chargés de "disséminer" discrètement la Scientologie.

Ils reçoivent des instructions précises sur la façon de procéder et les cibles à

atteindre.

*« Visez les points-clés par n'importe quel moyen. Devenez la dirigeante d'un club de femmes, le*

*directeur du personnel d'une société, le chef d'un bon orchestre, le secrétaire du président, le conseiller du syndicat des ouvriers – n'importe quel point clé [...] Quelques-uns d'entre nous vous fourniront munitions et livres »* (extrait d'une documentation scientologique).

- Utilisation systématique des contacts fortuits ou suscités dans le but de

recruter. Les pasteurs scientologiques sont ainsi invités à s'introduire dans tous

les hôpitaux :

*« C'est fabuleux ce qu'on peut faire dans un hôpital [...] ne choisissez pas les cas inconscients ou en très mauvais état. Rendez-vous dans la salle des fractures et dans celle des maternités. Faites-en le tour en disant bonjour aux gens. [...] C'est un pli à prendre. Vous obtenez la permission de visiter, entrez et souriez joyeusement aux patients. Vous désirez savoir si vous pouvez faire quelque chose pour eux, vous leur donnez votre carte, vous leur dites de passer voir votre groupe, de se rétablir »* (HCO du 15 septembre 1959, document attribué à la Scientologie).

- Commercialisation d'une centaine d'ouvrages scientologiques dont plusieurs dizaines ont la dimension de grosses encyclopédies avec de très belles

images. Les adeptes sont invités à démarcher les bibliothèques de leur quartier

pour obtenir leur acquisition ou à leur remettre gracieusement certains ouvrages

de la Scientologie.

- Marche militante à travers l'Europe pour célébrer la déclaration des droits

de l'homme de 1848 et d'étendre les libertés religieuses, en principe, durant

l'automne 1998.

Les techniques utilisées sont voisines de celles pratiquées en marketing : il ne

s'agit pas de convaincre, mais d'éveiller un désir, de "toucher" un



point sensible

de la personne.

*« N'essayez pas de persuader, pénétrez. N'essayez pas d'écraser, pénétrez. [...] N'expliquez pas.*

*Pénétrez. N'écrasez pas. Pénétrez. Et vous aurez un co-audit de HAS qui s'établira en un rien de temps.*

*Nous sommes le premier groupe sur terre qui savons de quoi nous parlons. Bien, voguez, le monde*

*est nôtre. Prenez-le »* (HCOB du 15 septembre 1959, document attribué à la Scientologie).

### ***Les cours de dissémination pour apprendre à recruter***

L'ensemble des techniques de recrutement a pour but de sélectionner un type

d'adeptes, Le client doit se trouver en condition de “ruine”, c'est-à-dire être à la

position -7 sur l'échelle d'évaluation. L'objectif est de l'amener à l'état de

“besoin de changer” (échelle -4) ou demande d'amélioration (échelle -3). Les

personnes situées au-dessous de -3, c'est-à-dire à désespoir (-8), souffrance (-9),

insensible (-10) jusqu'à - 34 sont exclues.

L'essentiel du recrutement s'accomplit, cependant, dans la rue par accroche

directe. Cette technique est mise en œuvre par des adeptes spécialement formés

et très bien entraînés :

*« Nous étions là une vingtaine [...] et nous apprenions à poser des questions sans être opportun, à*

*attirer l'attention sur soi, à convaincre. Nous apprenions aussi à conduire*

*les gens physiquement en les touchant du bout des doigts par des gestes passant inaperçus, à les diriger ainsi, par exemple, de la porte à la fenêtre. Cela s'appelait transfert de volonté »* (extrait d'un témoignage d'un ancien adepte).

Les exercices de ce *cours de dissémination* standard se font systématiquement

en binôme. Le jumeau (coach) joue le rôle d'un simple badaud et mime

successivement différents comportements allant d'une attitude de franche

hostilité à une indifférence.

L'exercice se poursuit jusqu'à ce que l'étudiant sache appliquer les quatre

grandes étapes de la dissémination avec n'importe qui et dans n'importe quelle

circonstance.

1) La phase standard de prise de contact est considérée comme la plus importante. Elle doit être obligatoirement personnalisée et chaleureuse. Le

scientologue peut, en revanche, aller à la rencontre du passant ou au contraire

choisir de le laisser venir à lui. Il est, en revanche, recommandé de toujours

s'adresser à un individu isolé plutôt qu'à un groupe, afin de limiter les dérobades

alors plus faciles et les risques de polémiques.

2) La deuxième phase standard permet au recruteur d'acquérir des techniques

pour "manier" (tourner) toute "invalidation" (critique) se rapportant à lui-même

(antipathie, etc.) et/ou envers la Scientologie et à augmenter *a contrario* la

sympathie envers eux. Il apprend notamment à répondre aux critiques habituelles

et à détruire la crédibilité des détracteurs de la Scientologie notamment après

leur passage à la télévision (cf. *infra*).

3) L'élève apprend à localiser les difficultés du passant puis à les lui faire

admettre. Les techniques ne visent pas, bien sûr, à déterminer des problèmes

réels, mais plausibles. Les difficultés doivent être acceptables en fonction du

profil social et psychologique. La difficulté tient à l'identification de ce profil et

à la probabilité de l'handicap suggéré. L'excès de timidité constitue naturellement un pis-aller toujours acceptable. Il n'est, en effet, guère difficile de

faire admettre à n'importe qui un "handicap" imprécis et ambivalent. Une trop

grande rigueur est avouable, car tout à la fois qualité et défaut.

4) La dernière phase est la plus critique, car elle peut faire échouer toute

l'opération. Il s'agit de convaincre le client d'accepter de passer le fameux test

de personnalité gratuit. On lui tend, pour cela, un document quelconque (fiche de

sélection, carte de visite). Cette technique est efficace, car elle rend, dès lors, la

fuite beaucoup plus difficile.

La Scientologie expose ces méthodes de prosélytisme dans des fiches

techniques types. L'intérêt accordé au passant est de même nature que celui du

commercial pour un client. Il ne s'agit pas, par exemple, de contredire une

personne ou de ne pas lui prêter attention. L'échange doit être, cependant, orienté

pour être le plus bref possible afin, bien sûr, de multiplier les contacts et pour

éviter que ne s'instaure une véritable relation humaine. L'usage de techniques de

communication doit empêcher ainsi toute vraie rencontre. Le recruteur n'accorde

pas ainsi plus d'importance que strictement nécessaire aux plaintes du client, car

il n'a pas vocation à soulager sa peine, mais à l'exploiter commercialement. Il

doit, en revanche, s'en saisir comme un moyen pour fortifier et justifier sa

démarche. L'offre de service est effectuée de façon à être "acceptable" par

chaque type de client. L'objectif n'est pas, bien sûr, de rendre le "produit"

compréhensif, mais "accessible". Le passant doit être convaincu que ce produit

s'adresse effectivement à lui et, pour cela, le vendeur doit lui parler "à son

niveau de réalité", c'est-à-dire avec son propre registre :

*« 1- Intéressez-vous toujours aux malheurs que l'autre vous raconte, quels qu'ils soient. C'est, pour cela, qu'ils viennent vous voir, en quête d'une aide, même s'ils sont eux-mêmes complètement fermés sur l'aide. Mais sachez quand les arrêter sur leur piste de temps, et à ce moment-là, vous prenez le relais.*

*2- Soyez à tout moment désireux de contrôler de nouvelles personnes qui entrent dans la boutique.*

*Sur un million de gens, il n'y a qu'une personne à ne pas être complètement submergée par la vie et l'existence en général.*

*3- Ne vous apitoyez pas sur eux. C'est la raison pour laquelle ils sont dans l'état où ils sont. Soyez désireux de leur dire votre fait, mais à leur niveau de réalité et ceci est très important, rappelez-vous que chacun est un individu, que chacun est différent, que chacun a un niveau de réalité différent. »*

Les scientologues chargés du recrutement sont généralement, selon nos

propres estimations, des jeunes gens des deux sexes, fort bien mis, souriants et

chaleureux. Il ne s'agit pas là encore de choquer ou de heurter, mais au contraire

de conforter des images. La Scientologie a mis au point un dispositif pour

rétribuer ses meilleurs recruteurs. Elle organise ainsi chaque année les “feux de

*l’anniversaire*” au cours desquels les Orgs de tous les pays entrent en compétition pour prendre la plus grande expansion. Cette méthode liant l’intérêt

du groupe et l’intérêt personnel de ses membres est très efficace. Les vendeurs

gagnent, par exemple, dix points pour chaque membre du public qui utilise grâce

à eux consciemment une Tech scientologique et dix points par produit vendu. Il

existe, en outre, des bonus pour avoir réactivé un scientologue devenu passif.

## **Le test de personnalité de la Scientologie**

Les conditions concrètes du contact initial importent peu, puisqu’elles sont

provisoires. Le client doit être conduit ensuite, quel qu’il soit, à passer le même

test de personnalité. Les techniques standard peuvent alors s’appliquer avec une

efficacité toute redoutable. Ce test dénommé *Oxford Capacity Analysis* est, en

fait, un pur produit scientologique. Le client est conduit dans les locaux de l’Org

conçus après enquête auprès des diverses cibles pour répondre aux attentes du

public en termes de sérieux et d’accueil souriant. La personne doit avoir la

sensation d’être dans un lieu moderne, bien que religieux. Les

bâtiments sont

toujours très bien entretenus et généralement extrêmement fleuris :

*« L'atmosphère d'une église de Scientologie est celle que l'on s'attend à trouver dans un endroit où les gens vont bien, où ils poursuivent activement leurs buts et réussissent ce qu'ils font. C'est un endroit bourdonnant de vie. La bonne humeur y est omniprésente, et l'espoir d'un monde meilleur semble animer toutes ses activités. L'église est un endroit accueillant où tout le monde est le bienvenu »*

(*Qu'est-ce que la Scientologie ?* p. 333).

Le candidat est accueilli, par exemple, à Paris par une hôtesse dans un cadre

très calme. Les tables sont couvertes de piles d'ouvrages et fascicules

soigneusement rangées. Le "bureau de L. Ron Hubbard" est immédiatement

visible et parfaitement décoré de façon standard :

*« Penché sur une petite table noire, me voilà, répondant consciencieusement aux 200 questions pour le moins étonnantes. [...] Après quoi [...] on me branche devant une interview télévisée du maître des lieux, Ron Hubbard. Je retiens qu'il se fait fort de développer le QI des individus par le biais d'auditions. [...] Quelqu'un se décide alors à me donner les résultats. J'apprends ainsi que je suis déprimé (c'est gentil de me prévenir), instable, nerveux et irresponsable ! Je feins la véracité de ces faits et voilà mon interlocuteur qui me propose de commencer sur-le-champ (c'est tellement mieux !) une série de 12 heures et demie d'audition pour 1 200 francs [183 euros], "ce n'est pas cher", dixit. Je prétexte un rendez-vous. Il me conseille alors d'acheter le livre de Ron Hubbard sur la dianétique.*

*Nouveau refus. Je réussis à partir, non sans avoir dû fixer un rendez-vous avec lui et laissé mes coordonnées » (Entreprise et carrière, mai 1992).*

### ***Le cours pour apprendre à interpréter les résultats du test***

Le client parvenu au local est immédiatement pris en charge de façon

standard. Il est présenté aussitôt à un autre scientologue qui s'entretient

rapidement avec lui, lui fait passer seul le test dans une autre pièce

puis enfin

interprète ses résultats devant lui. Ce chargé d'inscriptions dénommé registrar ou

REDJ bénéficie d'une formation très bien pensée et d'un entraînement sérieux

dans le but de dupliquer des procédés types. Un ancien dirigeant de la Scientologie confie dans son témoignage public :

*« Il existe des directives très poussées selon lesquelles le “test de personnalité” doit être traité. Tout d’abord, on offre une évaluation gratuite du test. Après quoi, le scientologue exploite les résultats et relève certaines faiblesses de caractère. Les résultats sont représentés sur un graphique. On dit alors à*

*l’intéressé qu’il est en difficulté et qu’il a le plus urgent besoin du cours de communication ou d’audition, afin de devenir plus communicatif, plus probe et plus ouvert. L’idée de base est de faire en sorte que l’intéressé se sente si petit qu’il soit prêt à tout entreprendre pour sauver sa personnalité apparemment sans valeur. On lui affirme que ses défauts “ruinent” son existence et que la Scientologie peut “manier” de tels problèmes »* (extrait d'un témoignage d'un ancien adepte).

Le registrar qui reçoit un “raw-meat” (viande crue) utilise une série de questions types permettant de cerner sa personnalité et surtout sa perception de

ses propres problèmes :

« – Qu’est-ce que vous savez le mieux être ?

— Qu’est-ce que vous savez le mieux faire ?

— Qu’est-ce que vous savez le mieux avoir ?

— Qu’est-ce que vous savez le moins bien commencer ?

— Qu’est-ce que vous savez le moins bien continuer ?

— Qu’est-ce que vous savez le moins bien arrêter ? »

Le registrar établit ainsi rapidement le profil social et psychologique de



chaque client. Le contenu et la forme des réponses fournissent, en effet,

d'excellentes informations utilisables immédiatement, mais aussi par la suite

pour quelqu'un préalablement formé. L'objectif est aussi de montrer immédiatement au client potentiel que l'on s'intéresse à son cas et qu'on prend

le temps et la peine d'évoquer avec lui ses propres problèmes. Le test reproduit

des témoignages incitant le client potentiel à reconnaître cette gentillesse : « *Je*

*crois que c'est la première fois de ma vie que quelqu'un parlait de moi en sachant vraiment de quoi il parlait* » ou encore : « *Je n'avais jamais eu quelqu'un prêt à m'écouter et là, tout à coup, j'ai pu tout déballer* », etc.

L'utilisation de méthodes pour créer le sentiment d'entretenir des relations

personnelles et non anonymes ou intéressées est efficace durant tout le parcours

scientologique. Le registrar doit veiller à être une personne pour cette autre

personne qu'est le client, car :

« *Si les étudiants, les préclairs ou les nouveaux réalisent que le registrar est là pour aider, vous pouvez faire parvenir des flots à l'Unité des finances sans vous casser la tête, parce qu'invariablement, vous pourrez vendre un service de plus, soit pour maintenant, soit pour le futur. [...] faites-leur sentir que vous vous intéressez à eux* » (Volume administratif, n° 2, p. 324).

Les phases d'introduction et de terminaison de chaque service sont les plus

travaillées. La Scientologie sait, en effet, que c'est à ce niveau que se joue

l'efficacité de sa méthode. Il ne sert à rien, en effet, d'être performant dans la

production des divers services, c'est-à-dire finalement dans ce qui est inessentiel,

si ces deux moments clefs sont mal traités. Le client doit commencer et terminer

dans de bonnes conditions psychiques chaque cours. L'Org a donc

particulièrement étudié ces deux phases, convaincue que l'enchaînement des

autres opérations et la fidélisation de la clientèle ne valent, en fait, que par elles.

La phase finale nous apprend donc beaucoup sur la nature des autres opérations

types. La première surprise est de constater que la doctrine scientologique en

tant que telle semble complètement absente de l'argumentaire commercial

standard qui doit être tenu. La technique de vente serait ici identique pour

n'importe quel autre bien ou service. Cette absence est intéressante, car elle

montre en elle-même que nous sommes ici au cœur d'un des nœuds de la

sociabilité scientologique que nous tentons de mettre à jour. L'opération est de

nature "algébrique", car reproductible à l'infini avec d'autres produits.

Nous limiterons notre investigation au joyau de cette formation destinée à

faire de l'adepte un véritable spécialiste de la vente grâce au cours "*Acheter*

*maintenant*". L'objectif est naturellement d'entraîner le chargé des inscriptions

de persuader le client d'acheter un service et de le payer

immédiatement.

Nous citerons les dix principales consignes :

« 1 – Vous ne devez jamais sympathiser avec les (viandes crues).

2 – Vous devez leur laisser brièvement raconter leurs histoires puis leur faire faire un test. Quand ils ont fini, ramenez-les dans votre bureau, montrez-leur immédiatement les différentes manières dont la Scientologie peut résoudre leurs problèmes.

3 – Vous récupérez ensuite les résultats du test et vous le commentez en vous souvenant de le faire à leur niveau de réalité.

4 – À ce moment, il est important de ne jamais être arrogant ou de prendre de haut le gars assis de l'autre côté du bureau. Laissez-le ne pas être d'accord sur certains points du profil. Ne remuez pas le couteau dans la plaie, traitez-le diplomatiquement tout en gardant le contrôle de A à Z et le gars signera pour un service ou un autre.

5 – La noix la plus dure qui nécessite plus pour être cassée c'est quand vous atteignez le point de l'achat et qu'il n'est toujours pas d'accord. Arrêtez immédiatement cette approche et laissez la situation s'inverser, laissez-le réaliser qu'à moins qu'il n'agisse maintenant, "l'aide" n'est pas pour lui. Laissez-le se débrouiller avec une alternative "Eh bien [...] Vous devez maintenant prendre une décision, le ne suis pas prêt à offrir plus que je n'ai."

6 – Si vous avez une personne qui n'est pas dans un état de prendre une décision pour elle-même,

vous prenez les décisions pour elle – pas ouvertement –, mais vous le faites. [...] Les gens réclament qu'on les contrôle.

7 – Si les étudiants, les préclairs ou les nouveaux pensent que le registrar est là pour les aider, vous pourrez faire parvenir des flots à l'unité des finances sans vous casser la tête.

8 – Si les gens ont des problèmes d'argent, et 99 % vont vous dire qu'ils ne peuvent rien se permettre maintenant, préparez-leur un budget, faites-leur réaliser que pour la première fois ils vont dépenser de l'argent pour eux-mêmes.

9 – N'appellez jamais quelqu'un pour demander de l'argent, cela cause des ruptures d'ARC. Faites-

*les venir. [...] Faites-leur sentir qu'ils sont en train d'aider l'Org en envoyant quelques francs sur leur compte.*

*10 – Gardez une liste exacte des services vendus (passés, présents ou futurs). Une personne se sent importante elle aussi quand vous savez exactement ce qu'elle a fait et quand » (extrait d'un document scientologique non validé).*

### ***L'interprétation des résultats au test***

Le test se présente comme un questionnaire de 200 items (parfois 164)

auxquels on répond par “oui”, “non” ou “peut-être”. Le client est invité à

répondre à chaque question en fonction de sa situation présente sans tenir

compte de son passé. Les questions sont assez proches de celles qu'on trouve

dans le Guilford-Zimmerman :

*« La grille de dépouillement permet de construire un profil en dix dimensions bipolaires. Ce sont*

*des échelles normatives interprétées par rapport à trois zones : état désirable ; état normal, état inacceptable » (A. Broch, Psychologues et psychologies, n° 112).*

Le test étudie dix aspects de la personnalité (20 questions par point). Le client

doit obtenir au moins seize “bonnes” réponses par série pour obtenir une note

moyenne. Le RHDJ va s'évertuer à montrer à chaque client en quoi la

Scientologie s'adresse plus particulièrement à lui et peut l'aider personnellement

à se surpasser et à s'épanouir. Il insiste ainsi sur le fait que ses capacités, son bon

“quotient intellectuel”, sont inutilisés en raison de “quelque chose” qui le bloque

et l'empêche de réussir vraiment sa vie. Cette standardisation est logique,

puisqu'elle est liée avec la manipulation du désir. Le client doit être convaincu

qu'une donnée inconnue entrave une partie de sa puissance. La technique

consiste donc à ramener le divers à l'un pour retrouver une finalité unique. On

constate ainsi une extrême similitude entre ces divers témoignages :

• Un médecin : *Il regarda avec tristesse le résultat de mon test où tout était pratiquement en rouge. [...]*

*Il me fallait, si je voulais m'en sortir, acheter dix intensives pour un coût total de 120 000 francs [18*

*294 euros] » (extrait de VSD, mai 1992).*

• Une psychologue : *« C'est difficile de raconter cet entretien parce que, pour aller jusqu'au bout du test il fallait que je sois tout à fait d'accord avec les interprétations de la testeuse. Quand j'ai essayé de discuter ses affirmations sur moi, elle m'a dit : "Si vous n'êtes pas d'accord, on arrête !" Puis un peu après : "Vous savez bien tout ce que je vous dis, je ne vous apprend rien !" j'ai donc dû pendant une heure trente, me plier à ses interprétations toutes négatives et, pour la plupart, violentes. La moindre objection, résistance ou discussion de ma part était une raison d'interrompre la séance » (Annie Bloch in Psychologues et psychologies, n° 11 2, avril 1993).*

• Un commerçant : *« Il ne m'avait pas encore parlé d'argent, mais me parlait de moi et de mes projets, il me flattait en me disant que j'avais beaucoup de courage et qu'à partir de ce soir ma vie serait changée, [...] Il ne me parlait pas de prix et continuait à me parler de moi en me disant que le moment était venu pour moi de commencer à faire quelque chose en dramatisant ma situation [...] que cette nouvelle technologie était actuellement la seule à pouvoir vraiment aider les gens, et que pour moi, il n'y avait pas d'autre issue » (extrait d'un témoignage, UNADFI).*

Nous avons trouvé lors de notre enquête un document type archivé "Org de

Paris". Les dirigeants scientologues interrogés ont certifié qu'il

s'agissait d'un

document ancien. Nous avons, en effet, eu entre les mains un document plus

récent, mais sans en avoir copie. Ce document utilisé à l'Église de Lyon était de

même nature que le premier document. Nous le livrons au lecteur avec les

réserves qui s'imposent concernant sa provenance. Ce document tendrait à

montrer que certains ont poussé plus loin la standardisation. Il s'agit, en effet,

d'une sorte de scénario destiné « à *faire une évaluation standard* ». On aurait

voulu éviter, semble-t-il, les pertes de temps et les interprétations trop fantaisistes et donc inefficaces.

Cette méthode si elle était utilisée permettrait aussi de former beaucoup plus

rapidement un personnel compétent, c'est-à-dire capable de faire signer des

contrats. Ce document se proposait de réunir une série de règles déjà établies,

mais de façon éparse. Il est intéressant, car il montre ce que serait techniquement

une bonne méthode de vente, La standardisation a trait d'abord à des techniques

de communication non verbales. Le vendeur doit adopter obligatoirement telle

position physique, tel regard, telle tonalité, etc. La rencontre ne doit pas durer

plus de 10 à 12 minutes pour être efficace. On peut penser, en effet, qu'au-delà,

le travail est peu productif, mais surtout échappe aux normes.  
L'évaluation doit

être délivrée avec un TR 1 excellent, bref avec une tonalité standard.  
Le vendeur

doit regarder le client fixement dans les yeux durant toute la  
transaction. Il doit

également utiliser obligatoirement son registre de vocabulaire pour lui  
parler « à

*son niveau de réalité* », afin qu'il comprenne le message et puisse se

l'approprier. La séance d'interprétation du test serait, bien sûr,  
introduite de

façon standard :

*« Bonjour/Bonsoir (indiquer le nom de la personne). Je me nomme  
(indiquez-le). Je suis un scientologue. Veuillez prendre place. Maintenant,  
Monsieur. Madame, Mademoiselle, regardons ensemble vos tests. »*

Le vendeur ne doit tolérer aucun désaccord de fond au sujet des

interprétations émises et il doit faire mine, dans ce cas, d'interrompre  
la séance,

afin, de faire sentir au client ce qu'il risque de perdre. Le document  
précise que

plus le client ergote plus on doit lui faire accepter l'interprétation  
standard

*« faites-lui savoir que c'est comme ça »*. L'obtention de cet accord formel  
ou

tacite constitue un bon ancrage pour la vente. Il est, en effet, plus  
facile d'obtenir

un deuxième acquiescement qu'un premier accord. Les points faibles  
du client

doivent être systématiquement soulignés pour le fragiliser. Le registrar  
ne doit

donc jamais s'occuper des points forts apparus lors du questionnaire. Il doit au

contraire apprendre à invalider les questions à leur propos en expliquant au client

potentiel que ce sont ses faiblesses qui sont responsables de ses blocages. Il

concédera toutefois que ces points forts permettront de progresser beaucoup plus

vite dans la mesure où le client accepterait de s'aider grâce au travail scientologique.

Les schémas préétablis d'interprétation doivent être considérés avec beaucoup

plus de prudence, puisque la Scientologie ne nous a pas communiqué l'original

sollicité. Le tableau en notre possession définit, cependant, dix paramètres :

A : stable à instable :

B : heureux à déprimé ;

C : calme à nerveux ;

D : égalité d'humeur à : "sur qui on ne peut compter" ;

E : actif à inactif ;

F : efficace à empêché ;

G : responsable à irresponsable ;

H : raisonnement logique à hypercritique ;

I : qui apprécie à manque d'accord ;

J : niveau de communication à retiré.

Nous présenterons quelques interprétations standard issues de ce document



contesté.

- Le candidat présentant des positions A, B et C basses serait, peut-on lire,

névrosé. Il serait bloqué par des pertes passées (souvent un abandon durant

l'enfance), etc.

- Le candidat avec des positions C et H basses auraient des problèmes de temps

présent.

- Le candidat ayant des positions D, G, H et I basses “n’accorde pas l’être”.

- Le candidat ayant un F plus haut que E n’agirait pas autant qu’il le pourrait.

Ce repérage permettrait ensuite d’utiliser des schémas types de discours :

- Le schéma C4 mentionne, par exemple : « *Vous êtes dans un état nerveux*

*complet. Vous ne savez pas comment vous contrôler, même dans des circonstances ordinaires. Vous ne pouvez pas vous relaxer ou être calme ne serait-ce que pour un moment* », etc.

- Le schéma F3 indique : « *Vous vous retenez et vous êtes docile dans vos relations avec les gens et de ce fait, vous manquez d’aptitude dans la vie. Vous êtes trop docile et indirect avec les autres du fait que vous êtes fondamentalement effrayé de ce qu’ils vont penser, dire ou faire* », etc.

Ce type de discours peut concerner par sa généralité une fraction importante

des gens. L’examineur doit ensuite « *se laisser aller en arrière* » et dire simplement « *voilà* ». Cette phase est cruciale, car elle peut à elle seule faire

perdre ou gagner la vente. Le client doit être laissé en suspens durant

quelques

secondes, afin, d'accroître sa curiosité. Le but est d'obtenir un signe quelconque

d'acquiescement pour combler ce silence. Ce "vide" a en lui-même une véritable

fonctionnalité, car il suscite l'attente et le désir. Le vendeur doit alors immédiatement lui déclarer, bien sûr, sans tiédeur et sans s'excuser : « La

*Scientologie peut vous aider là-dessus.* » Lorsque le client réagit en disant quelque chose du genre : « *Qu'est-ce que Je peux faire à ce sujet ?* », le vendeur se trouve en situation de force, puisque c'est désormais le client qui sollicite son aide. Le

document propose alors de lui répondre par l'usage de quelques formules

stéréotypées :

*« C'est très apprécié : un bon point en votre faveur d'avoir voulu faire quelque chose. Voyez-vous je fais partie du personnel technique ici. Je n'ai rien à voir avec la vente ou les cours, mais si vous voulez un tuyau confidentiel, il y a toutes sortes de cours et services. [...] Votre meilleur choix serait de prendre seulement un de ces services les moins chers pour pouvoir vous faire une idée de ce qu'est la Scientologie. »*

Le client ignore encore tout à ce stade de la transaction des véritables tarifs

pratiqués. La totalité des témoignages obtenus convergent sur ce point, montrant

ainsi qu'il s'agit probablement d'une technique de vente permettant d'obtenir

aisément le consentement.

Nous ne pouvons, bien sûr, certifier que ce document local était parfaitement

Tech. Il est, en revanche, certain qu'il est très proche des techniques utilisées en

Scientologie. Il est notable qu'il est voisin de ce que pratiquent de très nombreuses autres entreprises.

## **Un service après-vente très efficace**

Le client qui achète un cours ou simplement un livre ou une cassette change

immédiatement de statut et passe de l'état de "viande crue" ou Wog à celui de

"public" ou "préclair". Il se retrouve ainsi intégré dans la grande famille des

scientologues. Ce contact est, en effet, essentiel pour le groupe, car il lui permet

d'obtenir ses coordonnées. L'ancien client sera, au besoin, relancé

systématiquement durant des années par lettre ou par téléphone. Cette

correspondance standard est rédigée par un personnel spécialisé.

Exemple de

lettre type :

« Cher [...]

*Je constate que vous ne répondez plus à notre courrier depuis un certain temps et j'en suis peinée. Pouvez-vous me dire ce qui se passe et m'expliquez votre silence ?*

*Avez-vous quelque problème personnel ? Nous sommes vraiment ici pour vous aider.*

*J'attends de vos nouvelles sans tarder et vous adresse toutes mes amitiés.  
Renée »*

Le client reçoit également « le magazine [qui] est un organe interne qui n'aide à vendre qu'aux gens qui ont déjà acheté. On ne peut compter sur lui pour trouver de nouveaux clients. [...] Il est vital pour amener ceux qui sont déjà sur les "lignes" à utiliser les services de Org ».

Cette stratégie s'explique par le fait que la Scientologie utilise une technique

classique qui consiste à vendre ses services de base bon marché voire même

(selon certains témoignages) à perte, tout en rentabilisant ensuite au mieux tous

les autres produits. L'objectif est, bien sûr, d'obtenir que le client achète vite de

nouveaux produits.

*« Le plus important revenu de Org, provient de la vente des services majeurs à ceux auxquels on a*

*déjà vendu des services moins importants. »*

La prospérité de la Scientologie tient donc davantage au maintien “sur ses

lignes” des adeptes plutôt que dans une multiplication de conversions certes

massives, mais brèves. L'Org doit donc tout à la fois tisser de nouveaux liens et

entretenir les plus anciens.

### ***Le réseau scientologique***

*« Des docteurs en philosophie illettrés apprennent à lire en Scientologie. La jeunesse abrutie par les drogues est sauvée par la Scientologie »*

(extrait de la brochure *Pourrons-nous jamais être amis ?* )

La Scientologie est structurée en réseau pour des raisons d'abord d'efficacité

symbolique, car cela lui permet de revendiquer et de justifier son titre d'Église,

de religion. LRH a indiqué expressément dès 1966 dans un document interne

confidentiel que « *les Églises sont considérées comme des groupes de réforme c'est pourquoi nous*

*devons nous comporter comme un groupe de réforme* ». La Scientologie a

donc créé de très

nombreux organismes qui œuvrent directement au sein de la société civile. Ces

activités sociales forment un merveilleux instrument de légitimation. Ce réseau

est, en outre, un excellent moyen de financer la Scientologie et même de recruter

de nouveaux adeptes par un quadrillage social et géographique du territoire. La

Scientologie attribuerait en fermage certains groupes à ses meilleurs

compagnons. Elle accorde enfin une extrême vigilance à l'établissement et à

l'entretien d'un réseau affinitaire autour de ses membres et dans le cadre de ses

grandes opérations publiques.

### **Un organisme coordinateur : ABLE**

La Scientologie a créé en 1986 une structure transnationale dont la mission

est d'impulser, de coordonner et de contrôler son "intégration" au sein des divers

pays. L' *Association pour une meilleure qualité de vie et éducation* (ABLE en

anglais) supervise la totalité de ses actions séculières et anime, de ce fait, largement son réseau. Son siège implanté à Hollywood regroupe de nombreux

experts chargés de définir ses politiques d'intervention, de fournir l'encadrement

et les moyens financiers nécessaires. Les actions "humanitaires" entreprises

correspondent ainsi à ses objectifs stratégiques. Elles sont menées de façon

standard, afin, d'être toujours profitable à la Scientologie.

ABLE-France est la nouvelle dénomination de l'ancien Réseau des

Coordinations Sociales de Scientologie (SOCO) établi en 1974 au sein du Bureau

des Gardiens. SOCO est devenu ensuite une structure autonome avec le

développement de l'activité. Sa direction qui siégeait au 11, rue du Général

Biaise à Paris (75 011) avait pour principale mission de veiller à ce que les

groupes extérieurs qui utilisaient les méthodes de LRH reversent les sommes dues

au titre notamment des marques déposées. Le prélèvement hebdomadaire était

alors de 10 % environ du chiffre d'affaires.

ABLE intervient dans quatre domaines :

### **La Scientologie et la drogue : NARCONON International**

Narconon a été fondé par William Benitez, un ancien drogué, au milieu des

années 60. Le groupe visait au départ les dépendants à l'alcool et aux autres

drogues illicites. Narconon ("non à la drogue") est la principale entreprise

"humanitaire" scientologique. Son siège central situé à Chilocco (Oklahoma,

États-Unis) dirige une trentaine de centres de désintoxication et de réhabilitation

de toxicomanes répartis dans le monde : États-Unis, Canada, Espagne, Italie,

Suisse, Allemagne, Suède, France, etc. Les méthodes de Narconon

sont, bien sûr,

toujours identiques, quel que soit le centre. Les relations de Narconon avec les

administrations sont, elles, très variables selon les pays.

En France, les relations sont pour le moins conflictuelles comme l'atteste ce

document :

*« Pourquoi la DDASS soutient plus volontiers des centres administrant aux jeunes toxicomanes de*

*fortes doses de drogues psychiatriques que les centres qui ont fait leurs preuves en désintoxiquant les drogués ? [...] Pour Narconon, le problème de la drogue est suffisamment dramatique pour des milliers de jeunes Français pour que de telles lenteurs ou obstacles administratifs de la DDASS puissent être qualifiés de criminels »* (extrait d'une documentation de la Scientologie).

Narconon, implanté en France depuis 1977 a donné lieu à une très violente

critique après le décès d'une malade dans le centre situé à Grancey-sur-Ource

(Côte-d'Or). Le procès qui a suivi pour non-assistance à personne en danger

établira que les malades toxicomanes "hospitalisés" recevaient des cours de

Scientologie et de l'audition. Narconon entend, depuis, réunir toutes informations sur les abus et lenteurs des DDASS. Un autre centre a ouvert, cependant, à Saxel (Haute-Savoie) avec une vingtaine de lits. Les malades

seraient envoyés très majoritairement par leur médecin de famille. Narconon

démarcherait, pour cela, le corps médical pour trouver des "clients". Les centres

ne sont pas médicalisés, mais il y aurait un suivi médical pendant le

sevrage. Le

personnel des Centres n'est formé qu'à ses propres méthodes (au Danemark ou

États-Unis). Narconon est une association loi 1901 ne bénéficiant d'aucune prise

en charge. Le prix de séjour est environ de 480 francs [73 euros] (sans compter

le matériel scientologique). Le Programme Narconon est donc très fortement

contesté par les autorités médicales. Il bénéficie, cependant, du soutien de

quelques personnalités très en vue comme le professeur Lépine, membre de

l'Académie nationale de médecine et de l'Académie pontificale des sciences,

mais aussi chargé de mission (toxicomanie) à la ville de Paris :

*« Je ne puis donc que recommander formellement les cures de désintoxication du type de celles appliquées par les Centre Narconon »*  
(extrait d'un rapport pour la ville de Paris in *Éthique et Liberté*, édition spéciale).

La Scientologie interrogée a tenu à nous préciser que ceux qui critiquent

Narconon et font circuler des rumeurs sont les mêmes que ceux qui proposent

des méthodes vouées à l'échec, c'est-à-dire les "pro-méthadoniens" ou "pro-

substitution." Il s'agirait de quelques individus issus du milieu médical qui

feraient, bien sûr, barrage à toute idée nouvelle.

Au Danemark comme en Suède Narconon serait en relation avec les pouvoirs



publics. Dans certains cantons suisses, les relations seraient parfois assez

chaleureuses comme en témoigne la presse scientologique, mais aussi cet extrait

d'un journal suisse :

*« Narconon, c'est l'antichambre de la Scientologie. [...] En marge des soins médicaux, on y donne*

*des cours de communication et d'intégrité personnelle inspirée des théories de Ron Hubbard. [...]*

*Actuellement, parmi les pensionnaires de Narconon cinq sont mineurs ! Ils ont été envoyés, à leur demande précise-t-on, au Service de protection de la jeunesse qui finance partiellement leur séjour, [...]*

*Curieusement, Narconon semble jouir d'un crédit grandissant auprès de certains responsables sanitaires. Alors qu'en 1987, la commune de Lausanne avait donné un préavis négatif à l'installation du centre sur son territoire, se basant sur des avis de médecins, le centre des Plans-sur-Bex est mieux accepté. Médecin-délégué du premier arrondissement d'Aigle, le docteur Jean-Marc Mermoud a transmis récemment un rapport favorable à la Santé publique. Lors de ses visites, il n'a pas ressenti d'embrigadement idéologique. [...] Quant aux cours de Scientologie donnés, le docteur Mermoud considère qu'il s'agit d'un support peut-être utile pour certains traitements. Relevant l'ambiance très chaleureuse qui règne aux Plans-sur-Bex, le médecin juge en définitive que « Narconon, c'est la Scientologie à la vaudoise ( ! ) avec des gens honnêtes et corrects, sans esprit de lucre » (24 heures Actuel, 28 mars 1992).*

Aux États-Unis, Narconon figurerait même dans la liste officielle des centres

habilités.

Narconon utilise, en fait, des techniques dérivées de la “procédure de

Purification”. Nous avons pu, à partir des témoignages obtenus auprès d'anciens

stagiaires toxicomanes, reconstituer une journée type au sein d'un quelconque

centre Narconon. La journée d'un malade semble systématiquement

organisée de

la façon suivante : lever à 8 heures, petit-déjeuner, appel à 9 heures, distribution

des tâches ménagères, cours d'introduction à la Scientologie, pause d'une demi-

heure, repas, appel, distribution de travaux de réfection des locaux, procédure de

purification, repas à 21 heures, coucher à 23 heures. Le malade règle environ 10

000 francs (en 1983, soit 1 525 euros) et doit acquérir divers ouvrages

(informations non validées par la Scientologie. Narconon a investi Saxel en

Haute-Savoie depuis la fermeture administrative du Centre de Grancey-sur-

Ourse. Narconon-Léman démarche directement par son directeur le corps

médical pour "dénicher" des toxicomanes. La Scientologie a lancé également de

véritables campagnes auprès du grand public. Narconon dénonce

périodiquement la DDASS accusée de mauvaise volonté. L'association "Oui à la

vie. Non à la drogue" parrainée par l'Église de Scientologie et dirigée par

l'artiste français Xavier Deluc est très active depuis quelques années. Elle a

lancé durant l'été 1997 une importante campagne avec un numéro de téléphone,

etc. Le groupe de rock Excalibur dirigé par Jean Tox, porte-parole de la

Campagne pour une France sans drogue s'est produit dans une trentaine de villes

françaises dont Nice. Nous verrons plus loin l'importance de la procédure de

purification vendue par l'Org.

## **La Scientologie et les prisons : CRIMINON International**

Criminon est surtout implanté au Mexique et aux États-Unis. Il se veut un

programme de réhabilitation des détenus par la redécouverte d'un sentiment

d'estime de soi. Il est proposé sur la base du volontariat (avec, à terme, des

remises de peine). Il comprend notamment quatre grandes étapes :

- 1) Un cours de base sur la communication (cf. *infra*) ;
- 2) Un cours de base pour apprendre à étudier (cf. *infra*) ;
- 3) Un cours sur la base de la brochure *Le chemin du bonheur* (cf. *infra*) ;
- 4) Un cours sur les hauts et les bas (cf. PTS :SP).

Narconon-France se limiterait à envoyer de la correspondance à des détenus.

## **La Scientologie et l'éducation :**

### ***Scolastique Appliquée Internationale***

La Scientologie n'est jamais si proche de la modernité qu'en matière d'enseignement. Elle est très active dans ce secteur considéré comme le maillon

faible de nos sociétés :

*« Si dans les quinze prochaines années, les scientologues se spécialisent dans l'audition de groupe des enfants, tous les buts de la Scientologie se réaliseront. [...] De quels passeports avez-vous besoin pour aider la jeunesse ? Aucun ! De quelles recommandations, quels papiers, quels chiffres, documents historiques, statistiques ou autres bouffonneries avez-vous besoin pour aider les enfants ? Aucun ! Est-ce que les groupes d'enfants manquent ? Non ! Où en trouve-t-on ? Dans les écoles, les*

*hôpitaux, les orphelinats, dans les associations en faveur des enfants, dans les organisations pour garçons et filles comme le scoutisme, dans les écoles du dimanche et partout ailleurs où se trouvent des gens intéressés à mener la bataille pour mener l'enfant d'aujourd'hui à devenir l'adulte sain d'esprit de demain »*

*(Bulletin technique, volume 1, p. 319).*

L'action de la Scientologie dans l'enseignement est de trois types :

1) La recension des écoles sous "influence" scientologique a été établie par

les ADFI et le CCMM. Elles concernent des dizaines d'écoles d'enseignement

général, de musique, de danse, d'art plastique, de langues étrangères, d'informatique, des cours de vacances, etc.

2) La vente de produits spécifiques à l'enfance et à l'éducation. La

Scientologie a publié depuis 1990 de nombreux livres ou cassettes destinés aux

(très) jeunes enfants (*Comment utiliser un dictionnaire, être armé pour la vie,*

*apprendre à apprendre*, etc.). Elle a lancé en mai 1992 le *Cours de communication pour enfant*.

3) L'action en direction des responsables pédagogiques. La Scientologie

entreprend un démarchage systématique des responsables éducatifs. Cette action

est possible en raison d'une part de la crise du système scolaire et d'autre part de

la congruence entre les solutions scientologiques et certains courants en vogue.

La Scientologie parvient à imprégner une partie du discours pédagogique

ambiant. Elle offre aux enseignants une idéologie prête à l'emploi pour "manier"

leurs difficultés. Cette approche disculpante sur le plan collectif est réconfortante

sur le plan individuel, car elle métamorphose le Magister en un professionnel

doté d'une Tech éducative. Elle joue sur la "foi" dans une méthode pour

"apprendre à apprendre", sur l'éviction de la dimension sociale dans l'analyse de

l'échec scolaire, dans un type d'enseignement qui évacue le groupe au profit de

l'individu, le professeur au profit d'un superviseur, etc.

Ce constat d'une proximité entre ses thèses et les pédagogies "modernes"

explique en partie la disparition de certaines structures comme le Groupe pour

l'Amélioration des Méthodes d'Enseignement (GAME) destiné à former

directement des enseignants au profit d'autres structures comme Applied

Schoastics International (Pédagogie appliquée internationale) dont l'objectif est

de diffuser directement ses propres Tech de l'étude. Cette technologie de l'étude

a été traduite dans 12 langues et est utilisée dans plusieurs centaines d'écoles dans le monde (États-Unis, France, Australie, Chine, France, etc.).

*« Dans une Allemagne du XIXe siècle ravagée par la guerre, le psychologue a produit une technologie pour ramener tous les hommes au rang de l'animal, c'est lui qui a la responsabilité de vos écoles aujourd'hui. Il existe une formation obligatoire à chaque degré et niveau d'enseignement qui consiste à considérer tous les étudiants et vos amis comme des bêtes perfides et des athées, puisque l'ancienne génération n'a pas endigué cette*

violation de l'éducation, doit-elle critiquer les membres des nouvelles générations qui se dérobent devant la bête pour l'attaquer au flanc et tenter de dompter le monstre que leurs aînés ont soutenu et aidé à créer.

*Les écoles que les impôts subventionnent aujourd'hui ne sont pas les écoles dont l'ancienne génération garde de si tendres souvenirs battus et épouvantés, n'allant nulle part, n'apprenant rien aux frais de leurs parents. On n'a pas besoin de se poser beaucoup de questions pour découvrir pourquoi les étudiants décampent de leurs écoles et vont vers des gens qui savent enseigner et qui effectuent des percées avec la réforme scolaire. Dans les organisations de Scientologie, nous leur apprenons la dactylographie, la gestion des affaires, la comptabilité et de nombreux talents, inestimables dans de nombreux domaines de la vie »* (extraits de la cassette *Pourrons-nous jamais être amis ?*)

### ***La fondation du chemin du bonheur***

La Fondation du "Chemin du Bonheur" (*The Way to Happiness*, "pour la réforme des valeurs morales") a été créée en juillet 1984 pour prolonger l'action

entreprise par la Scientologie, depuis 1981, à partir de la publication du livret *Le*

*Chemin du bonheur*. Cette opération a ouvert à la Scientologie les portes de

l'enseignement avec l'organisation de concours de dessins pour jeunes enfants,

afin, d'illustrer ses préceptes moraux. *Le Chemin du bonheur* se propose, en

effet, d'apporter le "bonheur" au "monde entier" grâce au respect de vingt-et-un

grands commandements au caractère "révolutionnaire".

Le premier commandement – « Prenez soin de vous-même » – comprend cinq

recommandations : « *Faites-vous soigner quand vous êtes malade, maintenez votre corps propre, préservez vos dents, mangez correctement, reposez-vous, »*

Les autres préceptes sont du même acabit : « *N'ayez pas de relations sexuelles avec*

*n'importe qui, aimez et aidez les enfants, honorez et aidez vos parents, montrez le bon exemple, ne commettez pas de meurtres, ne faites rien d'illégal, ne volez pas* », etc.

La Scientologie explique que l'état social est tel qu'il faut partir du commencement. Comment ne pas s'interroger pourtant sur l'intérêt de produire

une littérature de ce type ?

On peut y voir deux raisons immédiates :

— la Scientologie collecte par le biais de sa fondation des fonds très importants

pour éditer son Code moral et le diffuser ainsi à 50 millions d'exemplaires en 23

langues ;

— la Scientologie, en tenant ce discours, conforte, en outre, son caractère de

groupe de réforme. Elle agit au nom de principes que chacun peut aisément

admettre.

La Scientologie revendique, documents et photographies à l'appui, le soutien

de nombreuses multinationales pour la diffusion du *Chemin du bonheur*. Elle cite

ainsi Coca-Cola en précisant que « *Coca-Cola a sponsorisé la distribution du*

*Chemin du bonheur à des dizaines de milliers d'enfants colombiens* » et

McDonald's, en reproduisant une photographie ou un groupe d'enfants

brandissent leur certificat sous le sigle de McDonald's. Le texte précise « *des*

*entreprises soutiennent les programmes du Chemin du bonheur dans les écoles*

*et leurs communautés locales ».*

La Scientologie ajoute qu'elle bénéficie pour le *Chemin du bonheur* de l'appui d'une importante association d'hommes d'affaires américains qui finance

la distribution dans les écoles, que cinq millions d'enfants ont ainsi participé à

ses activités dans huit mille écoles, collèges et lycées, etc.

La Scientologie affirme bénéficier du soutien du ministre de l'Éducation en

Colombie puis du ministre des armées, etc. On peut espérer que les entreprises

participantes dénonceront leur erreur.

### **Le monde des affaires et du conseil aux entreprises**

La Scientologie est particulièrement active au sein du monde de l'entreprise

moderne. Périodiquement des affaires viennent rappeler qu'une certaine culture

managériale peut fort bien se marier avec les méthodes et les principes prônés

par ce type d'organisation.

### ***La philosophie scientologique de l'entreprise***

Des dirigeants de nombreuses entreprises privées ou même publiques de taille

importante sont ainsi formés au moyen des techniques de management

scientologique. L'enjeu essentiel à nos yeux n'est pas tant que la Scientologie



use éventuellement de sociétés-écrans dans le but d'obtenir une part du marché

de la formation permanente, mais que des entreprises “profanes” se disent

entièrement satisfaites de ces produits. La formation dispensée est, en effet, celle

de la Scientologie qui ne transige pas sur ce point. Elle véhicule la conception

scientologique de l'homme, de l'entreprise et de la société.

Nous donnerons quelques extraits de textes scientologiques :

*« La Scientologie a établi de manière assez complète que la déchéance de l'individu s'amorce au*

*moment même où il n'est plus capable de travailler. [...] On ne s'épuise pas du simple fait d'avoir travaillé trop longtemps ou trop dur. On s'épuise d'avoir travaillé suffisamment longtemps pour*

*réactiver la douleur et l'émotion contenues dans le mauvais souvenir d'une vieille blessure. [...]*

*L'homme qui ne peut travailler est comme mort et généralement il préférerait mourir. D'ailleurs il y travaille » (Le Manuel de Scientologie, pp. 554-555-556).*

L'épuisement au travail est donc la conséquence d'un problème personnel (cf.

*infra*). La Scientologie n'est, cependant, pas impuissante, car elle propose des

méthodes de gestion :

— la procédure extraversion/introversion ordonne de faire une promenade

jusqu'à ce qu'on se sente mieux, il faut s'extravertir, après s'être introverti toute

une journée ;

— la procédure “regardez-les” consiste à se rendre dans un endroit

très fréquenté

et à s'y promener en regardant les passants.

Le principe de l'extraversion/introversion augmente la production, supprime

les grèves :

*« Il est certain que si les travailleurs ou les directeurs sont suffisamment introvertis, ils trouveront toutes sortes de moyens d'inventer des jeux irrationnels tels que les grèves, et ce faisant perturberont la production et dégraderont les bons rapports et les conditions de vie dans l'usine, les bureaux ou l'entreprise. [...] Le remède serait d'extravertir les travailleurs à très grande échelle. Une solution, par exemple, consisterait à offrir à tous les ouvriers la possibilité d'avoir deux emplois. [...] Un comptable, par exemple, pourrait éprouver un soulagement considérable à creuser des fossés pendant un moment.*

*Un ouvrier travaillant sur une machine immobile éprouverait un grand plaisir à conduire un bulldozer » (Le Manuel de Scientologie, p. 566).*

Ce discours semble, paradoxalement, à voir la liste des entreprises clientes,

séduire. On y trouve des multinationales françaises, européennes, du secteur

privé, semi-public, etc. La Scientologie cite en publicité quelques entreprises qui

ont utilisé sa technologie : Général Motors, Lancôme, Buick, Perrier, Citroën,

Mobil Oil, Epson Amerika, Volkswagen-Audi, Trust Bank of South America,

Assurance Allstate, Elizabeth Arden, etc. (Qu'est-ce que *la Scientologie* ?,

p. 424).

***Les entreprises scientologiques : WISE***

Nous tenterons de comprendre dans un prochain chapitre les raisons de cette

proximité entre les logiques d'un management moderniste et celles que

développe la Scientologie. Nous avons établi, par ailleurs, qu'elle fonctionne au

secret sans secret dans le sens où elle a besoin de cette croyance "en acte" pour

se structurer. Le "secret" réside au contraire dans la proximité entre ce qui se

veut comme un fonctionnement extraordinaire au regard de son caractère d'une

extrême ordinarité. La liste des entreprises membres de la Scientologie est tenue

officiellement. Il convient de différencier les entreprises détenues en propre par

l'une des organisations de la Scientologie de celles possédées personnellement

par certains de ses membres.

La Scientologie applique également ses principes de standardisation dans ce

domaine. Le fonctionnement de son réseau d'entreprises est pour cette raison

très aisément connu. Elle a ainsi fondé en 1979 *World Institute of Scientology*

*Enterprises (WISE)* pour permettre aux dirigeants et aux cadres d'accroître leur

efficacité grâce à la Scientologie. WISE se présente comme une association

composée de personnes utilisant et propageant la Technologie et les méthodes de

"gestion administrative" de LRH. WISE propose donc les Tech "vertes" de la

Scientologie (en raison de la couleur des classeurs).

*« Le but de WISE est de mettre la technologie de Management de LRH dans le monde des affaires, d'assainir la scène économique en mettant l'éthique en place et en remplaçant les fausses données généralement utilisées en guise de "Business Tech" par la technologie administrative de LRH. »*

L'activité de WISE est efficace, car certaines de ses positions épousent la

modernité. Le management scientologique constitue une idéologie prête à

l'emploi pour certains cadres ou entreprises cultivant les mythes d'un

management moderniste (cf. *infra*). WISE accorde deux types de licences aux

entreprises :

1) Les entreprises "adhérentes" se servent de la technologie administrative en

interne. Elles reversent en contrepartie une redevance (cf. annexes). La

Scientologie est présente dans la formation, le conseil aux entreprises et

l'immobilier. L'UNADFI et le CCMM ont dressé la liste des entreprises liées à la

Scientologie : Affluence, Action Academy, Ciborg, Claryus, Computer Case,

Efficom, Dialogic SA, ESTAB, Leaders SC devenu GMR Développement, Quest-

Consulting, Présence 7 Informatique et Présence 7 Développement, U. MAN

France-Conseil en Formation, etc.

2) Les entreprises "associées" de WISE commercialisent des produits scientologiques. Toute vente de Tech administrative Hubbard entraîne le

versement de commissions. Une académie WISE a ainsi été ouverte rue des

Batignolles (Paris 17e) par Tristan et Muriel E... de la société de conseil et

formation “Leader” pour organiser ce commerce. Les cours dispensés de façon

permanente par un superviseur s’adressent à des cadres et responsables

d’entreprise même non scientologues (cf. *supra*). L’académie WISE propose une

dizaine de formations (“l’éthique et la survie de l’entreprise”, “les statistiques :

un outil de management”, “le leadership efficace”, “la vente”, “les hauts et les

bas” avec aussi des données et des exercices sur “les personnalités antisociales”,

etc.). Il s’agit de produits au contenu manifestement ouvertement scientologique.

WISE utilise ainsi son réseau pour créer des effets de synergie entre ses adeptes

cadres :

*« Les membres de WISE partagent des intérêts communs. Ils traitent des affaires ensemble, se recommandent les uns aux autres et peuvent grâce à leur*

*adhésion entrer en contact avec des professionnels ayant des points de vue semblables aux leurs » (Qu’est-ce que la Scientologie ?, p. 445).*

WISE constitue ainsi une forme de sociabilité qui joue sur une série de besoins

(besoin d’appartenance, de sécurité, de reconnaissance, d’estime de soi

pyramide de Maslow), On ne peut ignorer, en outre, l'efficacité sociale d'un tel

réseau économique. WISE a créé enfin des comités d'arbitrage pour trancher

d'éventuels différends entre ses membres.

WISE est, bien sûr, officiellement organisée en Europe selon le standard

international. Elle propose des formations de consultants en entreprise à partir de

la Tech de LRH. Cette formation est dispensée sur une durée de deux à trois mois

ou à temps partiel.

La Scientologie anime également d'autres structures intervenant dans

l'économie. On peut citer, par exemple, l'Association de Chefs d'Entreprise pour

une Augmentation de la Confiance Mutuelle (ACECM) implantée à Genève

(Suisse), dont l'activité, semble spécialisée au domaine des relations humaines

selon la Tech de L. Ron Hubbard (cf. *infra*).

L'Assemblée nationale a décidé le 2 juillet 1998 de créer une nouvelle

commission d'enquête relative à la situation financière, patrimoniale et fiscale

des sectes, ainsi que sur leurs activités économiques et leurs relations avec les

milieux économiques et financiers (propositions de Jean-Pierre Brard, Jacques

Guyard et autres députés). La Scientologie est, bien sûr, visée comme le montre

l'intervention de Jean-Pierre Brard.

## Les structures de lutte

### contre les adversaires de la Scientologie

La Scientologie dispose de très nombreux autres relais tout à la fois caution et

vivier. Certains de ces groupes sont plus particulièrement destinés à lutter contre

ses ennemis. Ces groupes mis en sommeil entre deux actions sont revitalisés au

moment opportun.

- La Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme (CCDH) fondée

depuis 1969 est implantée dans de très nombreux pays (France, Belgique, Suisse,

etc.). Elle entend dénoncer les traitements psychiatriques “inhumains” et plus

largement les hôpitaux psychiatriques et, bien sûr, au premier chef les médecins

psychiatres. Elle demande la libération des personnes “injustement” internées.

La CCDH combat aussi les services de renseignements des États, Interpol et les

organisations anti-sectes.

- L'Association *Éthique et Liberté* publie un journal du même nom diffusé dans

les boîtes aux lettres. Il dénonce régulièrement les adversaires des sectes, leur

complot contre la liberté religieuse, les crimes psychiatriques, les abus policiers,

etc.

- Le Comité Français des Scientologues contre la discrimination (CFSD) dénonce

les atteintes à la “liberté religieuse”, c’est-à-dire les actions contre la Scientologie. Il combat activement les organisations anti-sectes présentées

comme des menaces pour la liberté :

*« Le CFSD dénonce les agissements insidieux de la formation cryptopsychiatrique qui se cache derrière le nom respectable d’ADFI. Cette association, aux déclarations outrancières et haineuses à l’encontre des nouveaux mouvements religieux, contribue au climat d’intolérance et de violence qui sévit en France. Un rapport disponible auprès de l’Association éthique et Liberté explique les connexions de ce groupuscule avec la psychiatrie américaine, la CIA et les opérations de contrôle mental. [...] Nous voulons que l’état et la ville de Paris cessent de soutenir financièrement cette organisation pour au contraire subventionner les hommes de science (en sociologie des religions notamment) qui portent un regard impartial sur les minorités et aident à mieux les comprendre »* (tract du CFSD).

La Scientologie coordonne enfin l’activité de la Ligue pour une Justice

Honnête, du Comité d’action pour le Respect des droits de la Défense (CARD) et

des Groupes de Réforme constitués sous forme d’association de la loi de 1901,

afin, de mieux occuper le terrain de l’action humanitaire.

L’Association des

Scientologues pour le Progrès Social (ASPS) intervient également dans le

domaine social et économique.

### **Les amis de nos amis**

La Scientologie cultive particulièrement son réseau de relations dans tous les

pays. Elle utilise tout d’abord les relations privées de ses membres dans son



propre intérêt. Les adeptes sont ainsi conviés à respecter des procédures types

pour gérer leurs relations professionnelles, de voisinages voire même strictement

privées (amicales ou familiales). Le groupe bénéficie ainsi non seulement d'une

liste préétablie de contacts, mais surtout de la possibilité de détourner à son

profit des relations fondées sur d'autres logiques. Il est plus difficile de refuser

quelque chose à un ami ou à un membre de sa famille, etc. La Scientologie tisse

également de façon délibérée des liens personnels avec des personnalités

importantes diverses qu'elle sélectionne en fonction de son propre intérêt.

L'objectif reste dans les deux cas de se constituer un stock d' "appuis potentiels". Elle utilise, pour cela, des procédures types individuelles ou collectives.

1) Chaque scientologue doit transmettre périodiquement une liste complète de

ses relations, même très personnelles au Bureau Européen de l'OSAI au

Danemark :

*« Veuillez répondre au questionnaire suivant et dresser une liste complète de vos lignes de communications personnelles et professionnelles selon les critères énoncés. Énumérez toutes les ressources de votre réseau, des plus modestes aux plus importantes. L'important est qu'il s'agisse de ressources fiables sur lesquelles vous pouvez compter. [...] Vos informations sont d'une importance vitale pour l'Église »* (extrait d'une documentation scientologique).

La Scientologie détient ainsi des fichiers de personnalités pouvant être

démarchées “es-qualité” au moment opportun avec le maximum de

renseignements donc d’efficacité. Elle recommande à chacun de ses adeptes

d’entretenir de très bonnes relations avec les leaders d’opinion de leur région et

si possible de les rendre moralement débiteurs. Chacun doit ainsi apprendre à

“manier” ses leaders politiques, économiques ou sociales. La direction le répète :

aucune ressource de l’environnement ne doit jamais être ignorée...

*« Vous devez constamment essayer d’apporter plus de pouvoir à celui qui le détient. Cela peut consister à lui procurer davantage d’argent, à lui rendre la vie plus facile, à le défendre bec et ongles contre les critiques, à éliminer l’un de ses ennemis par une nuit sombre ou même à lui offrir le spectacle grandiose de tout un camp ennemi en flammes, pour son anniversaire »*  
(Introduction à *L’Éthique*, p. 249).

2) Le Bureau des Affaires Spéciales de Paris a, en outre, selon Serge Faubert

(cf. *infra*) la responsabilité de dresser deux autres fichiers communiqués

régulièrement à OSAI :

— le fichier des *PR Stats* (statistiques des relations publiques) énumère obligatoirement la liste des “compagnons de route” de la Scientologie censés

pouvoir et vouloir intervenir efficacement en cas de difficultés majeures avec la

presse ou la justice ;

— le fichier des *Target défense* répertorie plus largement toutes les personnes

(adepte ou non) susceptibles de pouvoir défendre activement la Scientologie en

cas de besoin. On y trouve certains spécialistes de la sociologie des religions ou

juristes soucieux de protéger les “minorités” religieuses menacées par un

“sectarisme” officiel ambiant.

Ces listes distinguent quatre catégories de personnes physiques ou morales

(les médias, les religieux, les universitaires et les juristes). Chaque nom est suivi

d’une cotation (1, 2, 3 ou 4 points). Le point équivaldrait à une certaine somme

(930 dollars en 1988). Ces listes officielles constitueraient un élément de

notation et de rémunération des responsables.

### **La gestion des conflits à l’intérieur du réseau**

Les relations entre la Scientologie et les associations liées ne sont pas toujours

amicales. Les difficultés concernent soit les finances soit le non-respect de la

doctrine standard. Ces conflits comme les relations normales doivent être régulés

de façon très standard.

Nous illustrerons le propos avec le cas d’un conflit entre l’Org de Paris et une

crèche. Cette affaire, bien qu’ancienne, mérite d’être de nouveau citée, car elle

est exemplaire. Une scientologue dirige une crèche Théta-Péda agréée par

l’administration (DDAS). Mme Nicole D. utilise, en effet, la Tech Ron Hubbard et

accueil des enfants d'adeptes. La Scientologie émet une première mise en

garde adressée à ses membres :

*« Nicole D. utilise dans son groupe différentes techniques (Doman, Fremet...) à côté de celles développées par LRH. [...] Elle y reçoit (en outre) les enfants de “scientologues” qui se sont tournés contre l'Église et de personnes déclarées suppressives. Elle permet à ses parents d'accompagner leurs enfants à la crèche et entretient des relations personnelles avec une personne suppressive. [...] Nicole a été informée à plusieurs reprises par le SOCO qu'elle devait se mettre en règle, cesser ses relations avec des suppressifs et arrêter de mélanger les pratiques. Nicole et son groupe sont en mauvais standing tant que cette situation persiste, et il est demandé à tous les scientologues d'enlever ou de ne pas mettre leurs enfants dans cette crèche. »*

Nicole D. refuse, cependant, de se plier. Une seconde circulaire annonce la

création d'un “Comité d'évidence” pour statuer sur son sort. Le chef d'accusation comprend alors deux graves délits : s'écarter sciemment et de façon

répétée de la Tech standard et altération ou ignorance continuelle d'un règlement

majeur. Nicole D. est alors accusée de quatre crimes : avoir mis en danger

l'Église de Scientologie et les scientologues ; avoir refusé de se soumettre à la

discipline ; avoir ridiculisé, méprisé ou rejeté des matériaux scientologiques ;

avoir audité, aidé ou réconforté une personne suppressive (sur cette affaire, cf.

Serge Faubert, *Une secte au cœur de la République*, p. 147).

Au terme de ce chapitre dans les procédés mis en œuvre par la Scientologie

pour conquérir de nouveaux adeptes, on peut provisoirement établir

deux grands

constats.

La Scientologie ne se distingue pas d'autres groupes par sa volonté de prosélytisme. Elle entend certes recruter de nouveaux adeptes, se *disséminer* de

façon très agressive. Ce prosélytisme et son caractère intensif ne constituent,

cependant, pas une nouveauté. Beaucoup de partis, d'associations, d'Églises

tendent massivement à propager leur foi. La pratique est, en revanche, beaucoup

plus innovante au regard des moyens engagés. Les techniques utilisées sont

celles employées habituellement dans le secteur marchand. Traditionnellement,

une religion ou un parti ne recrute pas comme une entreprise. Il n'est jamais

répété que la Scientologie ou la Dianétique sont des marques déposées. Elles

voisinent ainsi avec des marques de boissons, de cigarettes, de tracteurs, etc. La

religion se trouve, de ce fait, traitée comme un vulgaire produit, tout à fait

profane. La question est de déterminer si ce qui est considéré comme normal, au

regard de nos critères moraux, dans le champ économique doit être légitime dans

d'autres domaines. Nous n'étions pas préparés, en effet, à rabattre entièrement

l'homme sur la marchandise, nous nous imaginions peut-être encore naïvement

que le règne de l'argent était borné. Serons-nous tous demain réduits à une

stricte définition et valorisation marchandes ? L'histoire semble, en effet,

précipiter cette "marchandisation" de la vie et de l'homme.

Nous donnerons trois exemples de cette extension de la sphère de la marchandise.

1) La vie peut être désormais brevetée, appropriée comme un banal produit

industriel. Pierre-Benoît Joly a ainsi montré que l'on fait mine de croire que la

"valorisation marchande" constituerait la meilleure garantie de conservation

durable de la diversité biologique. Les États-Unis ont imposé en quinze ans une

mutation des conditions de brevetabilité du vivant en postulant que tout ce qui

vit est brevetable, pour peu que les conditions usuelles soient satisfaites (activité

inventive, nouveauté, application industrielle). L'office américain des brevets a

ainsi breveté des végétaux, des huîtres et une souris. Pierre-Benoît Joly note que

cette révolution correspond au fait que les bases de la production alimentaire ne

sont plus dans la nature, mais stockées dans des banques de gènes et que les

possibilités de manipulation ouvertes par les biotechnologies donnent une plus

grande valeur potentielle aux ressources génétiques (par exemple pour créer par

génie génétique des plantes résistantes à certains herbicides ou à certains types

d'insectes, etc. Cf. Pierre-Benoît Joly, *Le Monde Diplomatique*, mai 1992).

Puisque la “marchandisation” (ce mode possible de valorisation des choses)

est aussi censée protéger la biodiversité pourquoi ne protégerait-elle pas la

religion et l'être humain ?

2) Le corps humain devient, lui aussi, peu à peu, une chose que l'on pourra

vendre. Les enjeux culturels, scientifiques, industriels et commerciaux sont

considérables : insémination des femmes célibataires, insémination post-mortem,

extension du diagnostic anténatal, vente des produits dérivés du corps humain

après transformation industrielle, commercialisation du génome humain, vente

de certains éléments du corps humain, possibilité d'hypothéquer certains de ses

organes pour obtenir des prêts, etc. Les “modernes” pensent sauver l'essentiel en

réaffirmant le principe du consentement, mais pour qu'un sujet vende ou loue

son corps il faut qu'il se considère comme un objet. Le corps humain était ainsi

absent du Code civil pour n'être saisi que de façon indirecte. Il était protégé en

cas d'agressions (viol, blessure, meurtre), mais ne pouvait être vendu. L'objectif

était ainsi de poser son indisponibilité donc de le refuser aux droits subjectifs. Ce

principe fondait l'impossibilité d'admettre la prostitution comme un banal

commerce. Notre droit considérait, en effet, que le corps était la personne donc

lui était indisponible. Le bon moyen pour dépasser cet archaïsme culturel fut de

passer, une fois de plus, par l'artifice de la volonté du sujet donné désormais

comme propriétaire de son propre corps ce qui l'autorise, dès lors, à la saisir en

tant qu'objet mobilisable et disponible. L'enjeu est bien d'intégrer le corps ou

certaines parties dans le système des conventions. La directive européenne n

° 89-381 a ainsi attribué aux dérivés du sang et du plasma humain le statut de

médicament, niant le lien entre le produit industriel et son origine. Les pays du

nord de l'Europe s'engagent vers la légalisation de la prostitution et même du

proxénétisme, considéré comme une activité commerciale tout à fait légitime (cf.

Paul Ariès, *Déni d'enfance*, Éditions Golias, 1997).

3) L'extension de la sphère marchande au-delà de son cadre traditionnel tend

à faire considérer comme illégales des activités pour la seule raison qu'elles lui

échappent. L'ensemble des dimensions humaines est ainsi sommé de passer, peu



à peu, sous son joug, ce qui n'est pas marchand n'a pas de valeur, ce qui n'est

pas rentable n'est pas légitime, ce qui se refuse à la marchandisation devient

délictuel et doit être sanctionné. La loi du marché veut donc que tout ce qui

échappe à sa loi devienne ainsi illégal... Les objectifs les plus légitimes

président à ce mouvement comme la lutte contre la fraude. Le tribunal

correctionnel de Foix vient ainsi de condamner, au titre de la répression du

travail clandestin, les échanges gratuits au sein des "Système d'échanges locaux"

(SEL). Ce système de troc fondé sur le bénévolat permet, en effet, d'effectuer

certains travaux de sa compétence en échange d'autres biens, le tout

comptabilisé en "grains de sel". Un autre pays du nord de l'Europe vient même

d'édicter un texte prévoyant l'obligation de déclarer au fisc les grands-parents en

cas de garde régulière de leurs petits-enfants.

La Scientologie avec sa sociabilité marchande n'est donc pas à contre-

courant. Faut-il, en effet, rappeler que si les pères de l'économie politique

(Smith, Ricardo, Marx) considéraient encore les "services" comme du "travail

non productif", ces derniers représentent aujourd'hui les deux tiers du produit

mondial et 800 milliards de dollars ? Ces services regroupent, bien sûr, les

maisons de passe, le loto, le foot... et les religions. Les mutations en

cours

brouillent donc les grandes distinctions (activité marchande, non marchande),

mais aussi nos classifications (secteurs primaire, secondaire, tertiaire). La

Scientologie bricole donc dans ce contexte un mode de sociabilité possible du

futur. Elle est, en effet, la première technologie religieuse commercialisable

mondialement. Elle systématise en cela des formes et pas seulement des thèmes

“post-modernes” (culte de la performance, de la technique, refus de toute

faiblesse, du politique, etc.). Elle constitue donc un véritable laboratoire du futur

dans la mesure où elle expérimente un mode de sociabilité marchand qui brouille

toutes les catégories habituelles de pensée. Nos vieilles distinctions (bien

établies ?) entre l'économique, le politique, le religieux, le civil, le militaire, qui

nous servaient de repères, risquent bien, en effet, de s'estomper. Les pères du

libéralisme eux-mêmes considéraient pourtant que l'économique n'était pas

suffisant pour constituer le lien social. Ils en appelaient généralement à la

religion. La Scientologie semble prouver au contraire qu'un groupe – une

société ? – peut se constituer et fonctionner avec un mode d'agrégation

essentiellement de type marchand.

La Scientologie se caractérise aussi par sa capacité à agréger des motivations

diverses. Elle joue pour ramener l'hétérogène à de l'homogène sur une manipulation du désir au sens où chacun, quel qu'il soit, va finalement prendre

corps et sens dans un moule type. L'adepte doit d'abord se reconnaître en tant

que "ruine" avant d'accéder à son "Pont". Il va ensuite se libérer de ses

problèmes au moyen d'une technologie standard. Ce qui meurt dans cette

homogénéisation, c'est le travail de l'imagination elle-même. C'est aussi la

négation de toute dimension latente sous un contenu (trop) manifeste, c'est donc,

enfin, l'avènement d'une monotonie extraordinaire par simple effet de saturation. Cette manipulation du désir cadre là encore parfaitement avec les

tendances lourdes, il suffit ainsi pour s'en convaincre de regarder l'emprise de la

publicité sur l'imaginaire. Cette banalisation est proche de ce que Sami Ali

dénonce comme la torsion que le primat du banal fait subir au réel : fascination

par l'identité, exclusion de l'imaginaire. Il faudrait donc, comme il le suggère,

chercher les modalités concrètes de ce banal qui conduisent vers une pathologie

psychosomatique qu'il caractérise simultanément par l'adaptation réussie et par

le refoulement de toute activité de rêve ou encore dans une expérience mystique

qui se voudrait fin de tout discours : « *Ce qui fait problème dans le banal, c'est que le réel, qui est à la fois le rationnel et le technique, tend de plus en plus à prendre la place de l'imaginaire.*

*L'imaginaire qu'un lien fondamental unit à la projection de sorte que, par le truchement du banal, c'est toute la problématique de la projection qui se trouve de nouveau abordée sous son aspect négatif d'absence de projection : le réel n'est plus que ce qu'il est. [...] L'analyse du banal fait nécessairement référence à des systèmes sociaux qui, à la forme abstraite de l'identité, substituent des contenus concrets de l'identique incarnant les normes sociales d'une sensibilité. L'exigence de pensée est désormais exigence de conformité »* (Sami Ali, *Le banal*, Gallimard, "Connaissance de l'inconscient", pp. 9-10).

## ***Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime***

La Scientologie se dit victime, en France, d'un véritable maccarthysme antireligieux. Elle précise que les groupes dénoncés par le rapport parlementaire

font l'objet de menaces et mentionne trois attentats à la bombe commis en

France depuis janvier 1996. Les documents communiqués par la Scientologie

avancent trois types d'arguments :

### **1) Les obstacles mis à son recrutement**

La Scientologie loin d'avoir un prosélytisme agressif souffrirait d'ostracisme.

- Campagne radio

« Au printemps 1998, dans le cadre d'une grande campagne européenne

d'information, New Era Publications, éditeur des ouvrages de Ron Hubbard [...]

consulte des médias français pour diffuser les affiches et les spots publicitaires

sur le thème “Sachez penser par vous-même.” Se heurtant au refus répété des

grands réseaux d’affichage, New Era choisit de commencer sa campagne de

communication dans le sud de la France avec la station de radio CHÉRIE FM. Le

responsable commercial ayant pris soin d’obtenir l’accord de son service

juridique national à Paris, le contrat est signé, portant sur la diffusion d’une

centaine d’annonces pendant 9 jours [...] L’annonce fut diffusée pour la

première fois le 22 avril. 48 heures après, tout était fini. L’ordre était venu de

Paris d’annuler le contrat et de cesser la diffusion. La diffusion fut alors reprise

par Radio Service, appartenant à la même régie, ce qui déclencha des

protestations, soit dix lettres, toutes curieusement rédigées exactement dans les

mêmes termes. [...] Il existe des régimes où les livres jugés dangereux sont

interdits et circulent sous le manteau, ces régimes ne sont pas des démocraties et

l’on sait comment ils considèrent les droits de l’homme » (extrait de

Discrimination religieuse en France, CFSD, le 6 juillet 1998).

- Distribution de prospectus

La ville de Fribourg a agi en justice pour faire condamner des adeptes qui

avaient distribué dans la rue des prospectus pour une conférence publique sur la

Dianétique. Le Tribunal régional de Fribourg-en-Brisgau les a acquittés en

expliquant, d'une part, que le fait de distribuer des tracts fait partie de l'usage

normal des rues et, d'autre part, que la Scientologie ne peut être traitée

différemment des autres associations religieuses pour lesquelles la nécessité

d'autorisations spéciales n'a jamais été affirmée. Le tribunal ajoute que « le fait

que des règles prohibitives sont utilisées pour atteindre des buts qui n'ont rien à

voir avec le dessein véritable de ces règles constitue toujours un signe révélateur

de parti pris religieux et de favoritisme idéologique et finalement d'arbitraire »

(jugement du 6 février 1996, communiqué à l'auteur par la Scientologie).

## **2) Les discriminations dont sont victimes ses membres**

Le CFSD dénonce les discriminations frappant ses membres les plus connus

comme Julia Migenes, Ernst Shelle, chef d'orchestre, Arnaud Boetsch, etc.

## **3) L'absurdité des critiques envers son test de recrutement (OCA)**

La Scientologie produit systématiquement la consultation du docteur Serge

Bornstein, psychiatre des hôpitaux, expert près la cour d'appel de Paris. Le

psychiatre rappelle que le test OCA est un test de personnalité de type

analytique

donnant des résultats comparables à ceux des autres tests officiels (méthode du

“scatter”). Son but est de déterminer les principaux aspects du caractère d'un

individu.

« L'utilisation des résultats est variée, elle permet si des déviations trop

grandes dans la personnalité observée sont constatées, d'orienter le patient vers

une prise en charge thérapeutique. [...] La simplicité du protocole expérimental

fait que le test peut être dépouillé par une personne non versée en psychologie

qui applique les abaques (c'est-à-dire en l'espèce, des plaques transparentes à

superposer) et les consignes du manuel après un apprentissage très court. [...]

C'est un bon test étalonné sérieusement qui regroupe les qualités fondamentales

de fiabilité, de sensibilité, tout en se montrant intéressant, rapide à passer et à

dépouiller, même pour un scrutateur non versé en psychologie. On comprend

qu'il puisse être utilisé par l'Église de Scientologie comme outil pour sélectionner ses futurs membres » (documentation remise aux députés français

par la Scientologie, Étude du test de personnalité OCA par la psychiatre Serge

Bornstein).

La Scientologie avance, en outre, deux arguments :

— ce type de test est aujourd’hui très pratiqué dans les entreprises, les écoles,

etc. ;

— les journaux féminins proposent des tests amusants, mais sans fondement

technique pour flatter les tendances narcissiques du lecteur.

On peut, en effet, s’inquiéter de l’évolution de ces pratiques

péripsychiatriques au sein des entreprises (cf. notre ouvrage sur Les fils de

McDo, Éditions L’Harmattan, 1997). On restera, en revanche, plus circonspect

quant à l’argumentation du docteur Bornstein, puisque l’accusation porte

principalement sur l’utilisation du test et non sur sa valeur.

La Scientologie réagit vivement à la création d’une nouvelle commission

parlementaire « Depuis la publication du rapport parlementaire qui a été à

l’origine de l’observatoire, trois attentats ont été commis contre des groupes

religieux ayant pignon sur rue. La “chasse aux sorcières” s’est intensifiée,

alimentée par des associations militantes dont la collaboration avec les

Renseignements Généraux et les pouvoirs publics est fièrement proclamée. [...]

Les membres militants de l’observatoire accentuent leur pression. Non contents

d’avoir établi des listes noires de mouvements, ils proposent désormais d’établir



des listes noires de sociétés commerciales ayant en leur sein des dirigeants

appartenant aux mouvements incriminés. [...] Une loi vient d'être votée par le

Sénat qui limite dangereusement la liberté de l'enseignement. Les critères flous

de sociabilité des enfants contenus dans cette loi permettront, en fait, à l'État de

faire fermer toutes les écoles libres hors contrat qui ne lui plairont pas. [...] Les

membres actifs de groupes religieux minoritaires qui ne sont pas dans la norme

sont fichés par la police, les entreprises dans lesquelles ils travaillent sont

montrées du doigt, les parents qui souhaitent donner à leurs enfants une

éducation différente sont placés sous haute surveillance et passibles de fortes

peines d'amende » (extrait de Discrimination religieuse en France, CFSD, le

6 juillet 1998).

### ***Chapitre 3***

#### **La Scientologie :**

##### **un masque religieux ?**

*« Nous sommes les seules personnes et*

*la seule religion sur terre à*

*posséder la technologie et l'ambition*

*pour tenter de clarifier*

*des situations qui, en d'autres mains,*

*sont considérées comme  
impossibles à contrôler, à savoir l  
a bombe atomique, ainsi que  
la décadence et la confusion  
des gouvernements centraux »*

L. Ron Hubbard, ARC, 1979,  
document attribué à la Scientologie.

La Scientologie n'a pas toujours revendiqué depuis sa fondation son statut

ecclésial. Ainsi, lorsque Ron Hubbard publie, en 1950, *La Dianétique, science*

*moderne de la santé mentale*, cet ouvrage est un livre banal, parmi tous ceux qui,

aux États-Unis, proposent de créer une psychothérapie en dehors de la psychanalyse freudienne. La Dianétique se présente comme un « *ensemble*

*structuré de connaissances d'origine philosophique s'articulant autour du mot*

*“survivre”. [...] Les découvertes et les approfondissements qui ont permis la formulation de la Dianétique sont le fruit de plusieurs années d'investigation et*

*de tests méticuleux »* (L. Ron Hubbard, *La Dianétique*).

La Dianétique inspire donc initialement tout un mouvement de type antipsychiatrique. De nombreux groupes se constituent sur cette base (États-

Unis, Australie, Israël, etc.). Ils se présentent alors comme détenteurs d'un savoir

scientifique et “thérapeutique”. La Dianétique suscite, cependant, vite

l'opposition du corps médical, surtout psychiatrique. Ron Hubbard imprime

alors à son mouvement une orientation très ouvertement religieuse. La

Scientologie adopte ainsi un arsenal de signes (Credo, prières, cérémonies...).

La première Église de Scientologie ouvre même en 1954 aux États-Unis

(Washington). Ron Hubbard explique cette conversion religieuse par les progrès

de ses découvertes, puisque les personnes auditées témoignaient de l'existence

de vies antérieures (immortalité). Les associations anti-sectes expliquent cette

conversion par la possibilité qu'elle offre de bénéficier de la protection du

premier amendement de la Constitution américaine (liberté des cultes) et, bien

sûr, aussi du régime d'exonération fiscale qui lui correspond. Le député Jean-

Pierre Brard s'inquiète ainsi, lors du débat de juillet 1988 à l'Assemblée

nationale, relatif à sa proposition de créer une nouvelle commission d'enquête

sur les sectes et le pouvoir financier, que la Cour d'appel de Lyon ait pu attribuer

la qualité de religion à l'Église de Scientologie, en violation de la loi du

9 décembre 1905.

Ce débat appelle de notre part deux remarques préliminaires.

1) La Scientologie proteste fermement contre la mise en cause de la liberté

religieuse. Ses adversaires rétorquent qu'ils ne jugent pas des dogmes, mais

seulement des actes. Cette distinction entre les croyances et les faits est en soi

très discutable, car l'idéologie n'est jamais un pur discours, mais bien déjà une

proposition (une offre) de pratiques. Les tribunaux ne jugent pas ainsi en matière

criminelle des actes, mais aussi des intentions. L'État ne devrait donc pas se

définir incompetent à l'égard des propositions doctrinales. La loi Gayssot

sanctionnant le révisionnisme constitue, à cet égard, une heureuse exception,

comme les textes plus anciens sanctionnant les propos racistes ou sexistes.

Notons que ce qui est en cause, en l'espèce, ce n'est pas seulement la "liberté

religieuse", mais, en fait, le fonctionnement idéologique de la philosophie des

droits de l'homme. La Scientologie se pare systématiquement des oripeaux de

cette idéologie pour dénoncer le terrorisme d'État, celui des grandes religions et,

bien sûr, celui des militants anti-sectes. L'idéologie des droits de l'homme se

retourne ainsi contre les humains réels en interdisant tout jugement universel, au

nom, bien sûr, du relativisme des valeurs. Chacun serait libre de choisir sa

servitude volontaire et même le cas échéant d'être bête. Le jugement du choix

religieux n'étant pas de ce monde, l'État se retrouverait désarmé. La question

fondamentale qui est posée n'est donc pas tant celle de l'existence de marchands

du temple que le fonctionnement idéologique de la philosophie des droits de

l'homme qui autorise l'État à se reconnaître incompetent, sauf à déplorer des

victimes. Ce "masque religieux" que dénoncent entre autres les associations anti-

sectes devrait conduite à questionner en fait, au-delà des sectes, la défaillance de

nos États de droit.

2) Il nous semble, cependant, possible d'aller encore plus loin en se demandant si la Scientologie ne brouille pas, en fait, radicalement nos catégories

habituelles de pensée. Les activités humaines n'ont, par exemple, pas toujours

été "cloisonnées" de la même façon qu'aujourd'hui : un acte pouvant être jadis

tout à la fois religieux, civil, militaire. Nous avons progressivement identifié

seulement certains faits comme étant "religieux". Nous opposons ainsi un sacré

et un profane, comme si cette opposition allait de soi.

La question est plutôt de déterminer ce que la Scientologie considère comme

son sacré. Ce sacré interfère alors avec la définition des Interdits, des images, du

deuil nécessaire. L'expérimentation scientologique d'une sociabilité marchande

interfère, en effet, avec la gestion d'un sacré, défini comme tout ce qui est

retranché du monde ordinaire. La Scientologie est une entreprise de sacralisation

du profane et de profanation du sacré. Tous les travaux du maître sont ainsi

considérés comme des *Écritures* sacrées : or, ces écrits portent essentiellement

sur des Tech de gestion de l'homme et de la société. Le sacré scientologique

s'annexe donc, de ce fait, des domaines ordinairement profanes. Il concerne

aussi bien la façon de parler, que ses relations conjugales ou professionnelles. Il

tend ainsi à recouvrir la réalité tout entière, c'est-à-dire à nier tout espace

profane. Mais cette négation est illusoire, puisqu'un sacré n'existe que par

rapport à un profane. L'humanité elle-même se trouve alors, en tant que telle,

réduite à cette fonction profane. Ce n'est plus l'homme en tant que tel ou le lien

social qui se trouvent sacralisés, c'est, en fait, un ensemble de méthodes, de

procédés, de savoir-faire, une série de Technologies. Il nous faudra donc

examiner les effets de cette sacralisation du profane et profanation du sacré (au

regard de notre anthropologie) sur la conception de l'homme et de la société.

N'y a-t-il pas un lien entre cette anthropologie et notre propre modernité ? Nous

tenterons enfin d'établir que la Scientologie développe une sacralité de type

magique.

## ***La Scientologie***

### ***en habits religieux***

La Scientologie ne se voulait pas au départ une religion comme le prouvent

ses écrits.

*« La Scientologie n'est pas une psychothérapie ni une religion ; c'est un corps de connaissance qui, s'il est utilisé, apporte la liberté et la vérité à l'individu »* (extrait d'un *Bulletin technique*).

Dieu est alors considéré comme un simple *implant*, c'est-à-dire comme une

image mentale *fausse inculquée de force à un individu dans le but de l'opprimer*

(OT 3). Ce refus d'une divinité ne suffit pas à lui refuser le label "religieux",

puisque'il existe des systèmes religieux sans vraie divinité, comme le bouddhisme

dont elle fera sa référence.

La Scientologie aurait donc pu en rester à cette qualité de "philosophie appliquée". Elle éprouvera, cependant, le besoin de changer de visage,

d'apparaître comme une religion. Elle n'est certes pas le premier groupe à s'être

ainsi brutalement transformé en Église.

- Pensons à l'évolution d'Auguste Comte, fondateur de la sociologie et du

positivisme. La religion positive élimine les "pourquoi" inutiles pour questionner

les “comment”. Elle considère qu’aucune société ne peut se passer d’un culte

fut-il en l’espèce laïcisé. Le système religieux est donc pensé comme indispensable à l’architecture de toute société. Cette véritable religion “laïcisée”

se développera en Europe, mais surtout au Brésil.

- Pensons aussi aux saint-simoniens qui fondèrent au XIXe siècle leur propre

Église. Saint-Simon puis Enfantin considèrent également qu’aucune société ne

peut se passer de religion définie comme l’expression de l’imaginaire au service

du sort des plus pauvres. Le “Nouveau christianisme” qu’ils proposent doit être

le ciment de la société future. Saint-Simon et le saint-simonisme marqueront

durablement aussi bien tous les courants socialistes, que le développement des

grandes entreprises et de l’idéologie managériale.

Ces antécédents ne suffisent pourtant pas à expliquer la conversion de la

Scientologie. Elle s’en distingue, en effet, à partir de deux affirmations tout à fait

différentes.

1) La Scientologie serait une religion comparable aux autres religions.

2) La Scientologie serait d’autre part compatible avec les autres religions.

**La Scientologie est-elle une religion comme les autres ?**

La Scientologie se définit comme une religion. Elle en a la doctrine et le



rituel. Nous citerons trois définitions étalées de 1967 à 1992 montrant l'effort de

conversion. La première insiste sur la nécessité d'avoir un rituel, un catéchisme

et un Credo, bref des signes "extérieurs" de religiosité, la seconde est plus

proche d'une lecture "orientaliste" patinée de bouddhisme, la troisième insiste sur les œuvres sociales.

*« La Scientologie est une religion par ses principes de base, ses pratiques, son contexte historique en vertu de la définition même du mot "religion". [...] Une pratique religieuse implique un rituel, la croyance en une doctrine basée sur un catéchisme et un Credo. Une philosophie religieuse implique des manifestations spirituelles, une recherche sur la nature de l'esprit et l'étude de la relation de l'esprit au corps, des exercices destinés à la réhabilitation des aptitudes de l'esprit.*

*La Scientologie est une philosophie religieuse dans son sens le plus élevé, dans la mesure où elle amène l'homme à la liberté totale et à la Vérité. Notre confession soulage l'être des entraves qui maintiennent sa conscience d'être spirituel limitée aux aspects de la vie » (HCO du 18 avril 1967, document attribué à la Scientologie).*

*« La Scientologie est une religion au sens propre du mot. C'est une étude de la sagesse, une étude de la vie. Basée sur le principe fondamental et démontrable que l'homme est un être spirituel, et non pas un corps, un nom, un cerveau ou quoi que ce soit d'autre, la Scientologie, comme la plupart des autres religions, cherche à augmenter chez une personne la compréhension de soi, de son prochain et du monde qui l'entoure. La Scientologie reconnaît que l'homme doit être capable de communiquer avec les autres, de les accepter en tant qu'êtres spirituels, afin, de vivre dans l'harmonie et de faire progresser le groupe » (extraits de Scientologie : qu'est-ce que c'est ?, 1988, p. 2).*

*« La Scientologie est une philosophie religieuse appliquée. Aucun mouvement religieux n'a connu,*

*jusqu'à aujourd'hui, de croissance aussi rapide que la Scientologie. En moins d'un demi-siècle, elle s'est établie comme une force active et une source de changements positifs dans le monde entier. La philosophie religieuse de la Scientologie renferme un système précis d'axiomes, de lois et de techniques qui ont fait l'objet de recherches approfondies et ont obtenu des résultats documentés. À ce titre, elle donne à l'individu le*

*pouvoir d'améliorer non seulement les conditions de sa propre existence, mais aussi celles du monde qui l'entoure, et ce de façon spectaculaire. En un mot, le Scientologie produit des résultats » (Qu'est-ce que la Scientologie ?, 1992, New Era, page X).*

L'objectif de cette revendication est, bien sûr, d'en tirer tous les bénéfices

possibles. L'intérêt d'être défini comme religion est variable d'un pays à l'autre,

mais toujours réel. Il s'agit d'abord d'intérêt financier sur le plan fiscal notamment, mais aussi idéologique. Un groupe religieux bénéficie très largement

d'une espèce de présomption de bonne foi. L'administration répugne généralement à le contrôler, à s'immiscer dans ses affaires. On admet plus

aisément qu'un tel groupe se soustrait à la loi commune même en France. La

conviction religieuse est ressentie comme créant une plus large latitude d'action.

Les experts consultés par la Scientologie sont d'ailleurs fort conscients des

enjeux réels. Ainsi, Darrol Bryant, professeur de religion et de culture à

l'université de Waterloo (Canada) relève cette visée avant d'en conclure

magistralement à son caractère religieux :

*« Il m'a été demandé, en ma qualité d'universitaire spécialisé dans les questions de religion, de*

*donner mon opinion sur deux questions suivantes : 1) La Scientologie est-elle une "religion" ? et 2) Les Églises de Scientologie sont-elles des "lieux de culte" ? Il m'a semblé comprendre que ces questions sont soulevées dans le cadre des problèmes d'exonération fiscale des organisations de l'Église de Scientologie, dans certaines juridictions. [...] La Scientologie a une activité de culte, dans le contexte du culte tel que compris par l'étude moderne de*

*la religion. Les activités menées par les scientologues en leurs lieux de culte sont similaires aux types de pratiques et de règles identifiées dans la vie religieuse de l'humanité » (Darrol Bryant, Scientologie une nouvelle religion, Freedom Publishing).*

Ce texte est intéressant, car il définit une religion par sa “similitude” avec...

la religion. La Scientologie serait une religion, puisqu'elle ressemblerait

fortement à une religion. Suffit-il donc de mimer certaines caractéristiques de la

religion pour être une religion ? La méthode comparative n'a-t-elle pas justement

pour objectif de rapprocher ce qui, au départ, est différent ou bien encore de faire

ressortir des types spécifiques ? Dans ce cas, si la Scientologie est une religion en

quoi se distingue-t-elle, cependant, des autres ?

La manipulation de certains signes religieux ne suffit pas à changer la nature

d'un lien. Le lien civil existerait lorsque deux entités seraient réunies sans

l'intermédiaire de tiers. Le lien religieux pouvant être défini comme faisant

référence à ce tiers, quel qu'il soit. La religion serait du domaine de la médiation

et plus largement de la représentation. Elle repose sur la conviction que tout ne

peut être structurellement exprimé ou montré. Le caractère religieux d'un groupe

n'est donc pas lié à la gestion de signes religieux. Il ne suffit donc pas de faire

comme les religions, c'est-à-dire de les mimer pour en remplir la

fonction, c'est-

à-dire pour être à même de représenter cet irreprésentable.

## **La Scientologie est-elle compatible**

### **avec les autres religions ?**

La Scientologie se veut, en outre, une religion compatible avec les autres

religions. Nous citerons de nouveau quatre textes.

Le premier fait de la Scientologie la véritable lumière des autres religions, le

deuxième insiste sur son caractère unique, le dernier témoigne d'un

“œcuménisme” volontariste, puisqu'elle se donne comme non exclusive ni

antagonique aux autres croyances.

*« La séparation du corps ! Combien les mystiques ont lutté pour cela ! L'Inde et “Rejoignez le Nirvana” nous ont donné des “techniques” qui offrent la garantie de river un thétan à un corps comme s'il était fixé avec des boulons et des câbles. Méfiez-vous donc du mysticisme et de ses techniques, du yoga et de ses absurdités. Votre auteur, qui a travaillé dur, s'est frotté à plus de mysticismes qu'on ne peut l'imaginer, et cela sur le sol même où le mysticisme a touché la Terre pour la première fois – en Inde – et je peux vous garantir que ces pratiques et ces espoirs sont une sorte de piège à thétans qui maintiennent les hommes dans leur corps, en état d'apathie, malades et prisonniers de la superstition »*

(L. Ron Hubbard, *Une histoire de l'homme*, pp. 101-102).

*« La Scientologie n'est pas en conflit avec les autres religions, étant donné qu'elle les éclaire et apporte la compréhension de la nature spirituelle de l'homme.*

*La Scientologie a, parmi ses membres, des gens appartenant à toutes les grandes religions comprenant nombre de prêtres, évêques et autres communiant ordonnés des principales confessions.*

*Les liens spirituels les plus étroits de la Scientologie avec toute autre religion sont avec le bouddhisme orthodoxe (Hinayana) dont elle partage une lignée historique. Mais même là, la relation est fondée principalement sur*

*l'amitié et la reconnaissance de l'Être en tant qu'esprit, plutôt que sur de quelconques liens d'organisation »* (extraits de la *Lettre de règlement* du 18 avril 1967).

*« Un scientologue pourrait donc être en même temps un bon chrétien, bouddhiste ou juif. La question posée est de savoir de quelle manière cette compatibilité peut s'effectuer. L'Occident pourrait ainsi rencontrer l'Orient pour le dominer ou pour être dominé. On pourrait aussi envisager, bien sûr, un certain degré de métissage des dogmes et des rites. Les textes de la Scientologie nous fournissent déjà quelques éléments de réponses.*

*Les grandes religions des siècles qui viennent de s'écouler sont en train de disparaître. [...] La Scientologie est la seule religion capable de prouver la véracité de ses doctrines, ici et maintenant, pas dans quelque au-delà »* (extrait de *La signification de la Scientologie*).

*« La religion de la Scientologie, comme toutes les autres religions, part du principe que l'esprit continue à vivre après la mort. Le protestantisme, le bouddhisme, le judaïsme, le catholicisme... et la Scientologie sont des religions qui ont toutes en commun l'idée d'une voie vers le salut.*

*L'Église de Scientologie, n'est pas exclusive. Un scientologue peut aussi appartenir à un autre groupe religieux. L'on compte parmi les scientologues actifs des catholiques, des protestants et des adeptes du judaïsme et de bien d'autres religions.*

*Les principes scientologiques ne comportent rien pouvant s'opposer à d'autres croyances*

*religieuses »* (extrait de *Scientologie : qu'est-ce que c'est ?*).

## **La propagande de la Scientologie**

### **auprès des catholiques**

La Scientologie a lancé depuis presque vingt ans une grande campagne en

direction des catholiques et plus largement auprès des populations des pays

d'Europe occidentale. Elle joue, pour cela, sur une littérature ad hoc écrite par

des prêtres ou des théologiens. Ces textes sont trop nombreux et sur

une période

trop longue pour être toujours accidentels.

*« École pratique de philosophie à base d'hédonisme, visant à rendre l'homme plus heureux par la*

*compréhension de lui-même et des autres comme êtres spirituels. Le développement des tendances religieuses et la pratique d'un culte l'ont fait reconnaître comme religion dans un certain nombre d'États, dont la France (arrêt de la Cour d'appel de Paris, le 29 février 1960) » (Dictionnaire des Religions publié aux Puf sous la direction du cardinal Poupard (1984), note de Yves de Gibon).*

*« Je suis le premier à reconnaître les tendances religieuses nouvelles de la Scientologie, et à me réjouir d'une visée qui la rapproche de Dieu » (lettre du Père Yves de Gibon, 7 octobre 1980).*

*« Du point de vue de l'Église catholique : la religion scientologique relève du champ de la liberté religieuse défini par le concile Vatican II et n'est pas une "secte", si l'on en juge d'après les textes cités caractérisant la religion scientologique paraît également conforme aux documents du concile » (lettre du Père Bernard Dupuy, directeur du Centre d'études œcuméniques ISTINA, 21 septembre 1979).*

*« Les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées de la condition humaine, qui, hier comme aujourd'hui, troublent profondément le cœur humain : qu'est-ce que l'homme ? Quel est le sens et le but de sa vie ? Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le péché ? Quels sont l'origine et le but de la souffrance ? Quelle est la voie pour parvenir au vrai bonheur ? Qu'est-ce que la mort, le jugement, la rétribution après la mort ? Qu'est-ce enfin que le mystère dernier et ineffable qui entoure notre existence, d'où nous tirons notre origine et vers lequel nous tendons ?*

*La religion scientologique s'attache particulièrement à résoudre ces dernières questions et l'Église de Scientologie ne peut que souscrire à de tels propos.*

*La mission de la religion scientologique telle que décrite par son fondateur consiste à aider l'individu à prendre conscience de lui-même en tant qu'être immortel et à l'aider à réaliser et à*

*atteindre les vérités fondamentales qui le concernent, qui concernent ses relations avec les autres et avec la vie dans son ensemble, et ses rapports avec l'univers physique et avec l'Être suprême. En outre, nous voulons faire disparaître ses péchés de façon à l'amener, par sa bonté à reconnaître Dieu.*

[...]

Par ailleurs, la religion scientologique ne découle pas de la séparation d'une partie, d'un secteur d'une autre religion existante, pas plus qu'elle ne constitue un groupement au sein d'une autre religion. Il s'agit d'une religion en elle-même, qui n'est dérivée ni du christianisme, ni de l'hindouisme, ni de l'islam, ni du bouddhisme, ni du judaïsme.

En réalité, on retrouve dans la Scientologie des points communs à diverses religions, en particulier au bouddhisme qui est une religion à caractère intellectuel et qui comme la Scientologie n'est pas essentiellement une religion dogmatique, mais plutôt une religion permettant d'atteindre une plus grande compréhension. Il s'agit d'une religion délibérément tournée vers la vie et vers l'affirmation de l'existence (cf. toutes ses réalisations sociales).

En tant que telle, la Scientologie ne répond pas à la définition de 'secte' qui est selon le dictionnaire Petit Robert un "groupe organisé de personnes qui ont une même doctrine au sein d'une religion.

Elle est donc très différente des autres groupes minoritaires religieux qui ont fait l'objet de critiques récemment ou qui le font encore. [...] Dans ces conditions et compte tenu de l'ouverture vers les religions non chrétiennes annoncée par le concile de Vatican II, il serait extrêmement utile aux avocats de la défense [...] qu'un spécialiste du concile de Vatican II (un professeur en matière religieuse ou une autorité religieuse qui a travaillé ou travaille étroitement avec des participants aux travaux du concile) puisse rédiger une consultation écrite constatant que la religion scientologique relève du champ de la liberté religieuse défini par le concile de Vatican II et qu'elle n'est pas une 'secte' » (consultation théologique du Père Dupuy, 15 août 1979).

« L'Église de Scientologie s'y présente elle-même comme une religion. On y affiche partout une référence religieuse et le respect des autres religions. Il existe une chapelle dans l'établissement, sa décoration fait appel à des symboles religieux et sa disposition rappelle celle des lieux de prières et de recueillement offerts par les différents Cultes. Un office y est organisé régulièrement. Des étudiants y poursuivent le but de devenir ministres de l'Église de Scientologie. Une certaine analogie avec la formation en usage dans d'autres religions peut être discernée.

On y exerce également des "conseils pastoraux" qui présentent une analogie certaine avec la direction spirituelle pratiquée dans d'autres religions. Ces "conseils pastoraux" m'ont semblé ainsi s'apparenter à une certaine qualité d'exercices spirituels. [...]

*Pour comprendre ce qui se passe à l'Église de Scientologie, il m'apparaît nécessaire d'acquérir une certaine connaissance de la doctrine, du contenu de l'enseignement et de la méthode spirituelle proposée. Faute de quoi, l'originalité propre de l'église de Scientologie risque d'échapper à l'observateur qui serait alors tenté de recourir à des assimilations hasardeuses, au mépris de la liberté de penser et de croire » (lettre du Père Maurice Cordier du 2 novembre 1977).*

*« J'ai apprécié et approuvé le Credo de l'Église de Scientologie [cf. infra], tant comme manifeste des droits de l'homme dans la société présente que comme énoncé religieux. J'ai apprécié aussi l'orientation de la psychologie [...], cela me rappelle le temps où, jeune étudiant, on m'enseignait la psychologie de Wundt. Je pense que l'union de l'âme et du corps est telle que ni le matérialisme, ni le*

*“spiritualisme” n'en rendent compte adéquatement. [...] La Scientologie est-elle une religion ? Oui, car le terme “religion” couvre toute attitude humaine qui implique un dépassement de l'homme vers un*

*“Être suprême”, considéré comme créateur. Ce vocable d'Être suprême relève du “déisme”, qui selon*

*ma foi chrétienne, est facilement aliénateur [...]. Mais cette position personnelle ne m'amène pas à contester la valeur psychologique, morale, religieuse de cette référence radicale à un créateur, même si on ne le personnalise pas. [...] J'observe, cependant, les limites de cette Scientologie. Le mot lui-même est obscur dans la langue française et son contenu très marqué par la mentalité américaine » (lettre du Père Marie-Dominique Chenu, dominicain, 9 février 1977).*

*« J'ai été doublement intéressé par les documents que vous m'avez communiqués sur l'Église de*

*Scientologie. Après avoir lu ces textes français et anglais, je suis tout à fait convaincu de la légitimité de l'usage du terme de “religion” pour votre Église, puisque ces textes manifestent tous un*

*spiritualisme fondé sur un être infini, exprimé socialement par une vie communautaire (des réunions, des ministres, une tradition) et organisateur de conduites spécifiques. J'ai d'ailleurs admiré cette articulation entre les soucis éthiques, une recherche de “sagesse” et un apprentissage technique. Sans doute le terme de “Scientologie” est-il, en français peu clair et susceptible de provoquer des équivoques. Mais il met en cause cette chose si importante qu'est le rapport avec une nomination fondatrice » (lettre du Père Michel de Certeau, jésuite, professeur de théologie à l'Institut*



catholique de Paris, 22 mai 1977).

On peut énoncer trois grandes raisons pour lesquels ces prêtres et théologiens

se sont prêtés aussi durablement et aussi gravement à cette véritable opération de

caution.

- Certains ont pu être sincèrement convaincus en toute connaissance de cause. Le

soutien de certains prêtres à la Scientologie n'a pas été, en effet, simplement

moral comme le prouve l'affaire du Père Brolles, prêtre catholique et

scientologue important. Bien qu'en rupture de Scientologie lors du procès de

Lyon d'octobre 1996, le Père Brolles estime toujours que catholicisme et

Scientologie sont compatibles, même s'il admet volontiers qu'on a pu se servir

de sa qualité de prêtre pour recruter des adeptes. Le prêtre Louis-Michel Brolles

sait pourtant de quoi il parle, puisqu'il est OT VIII, c'est-à-dire qu'il détient le plus

haut niveau de formation en Scientologie, son "parcours" ayant été financé par

des dons effectués par une dame pour environ 500 000 francs [76 225 euros]. On

remarquera également que le Père Bernard Dupuy, directeur du centre d'études

œcuméniques ISTINA, invite aussi la Scientologie à se faire établir par une

autorité de l'Église catholique une sorte de certificat de conformité à

opposer

aux juges français.

- Certains ont pu être abusés dans la mesure où ils se sont fiés à une littérature ad

hoc. Ils ont rédigé, en effet, leur texte sur la base des propres déclarations de la

Scientologie. Comment ne pas applaudir alors aux propos sur la “bonté” de

l’homme ? Comment ne pas être d’accord avec la Scientologie pour “réhabiliter”

les drogués et les criminels ? Il conviendrait de distinguer selon la date des

déclarations et leur caractère ou non répété. L’article du Père de Gibon, alors

délégué à la documentation sur les sectes du cardinal Marty, archevêché de Paris,

est le fruit d’un homme beaucoup trop informé sur le sujet pour être accidentel,

d’autant plus qu’il écrit sous la direction du cardinal Poupard.

- Ce soutien peut donc provenir également d’une sous-estimation des véritables

enjeux. Nous avons montré dans *Le Retour du Diable* (Éditions Golias, 1997)

comment une partie de l’Église par refus de la laïcité en est venue à pactiser avec

le diable. On connaît le rôle joué par le très catholique CESNUR (dirigé par le professeur Massimo Introvigne et Jean-François Mayer) dans la défense des dits

“nouveaux mouvements religieux” et dans le combat contre les associations anti-

sectes. La lettre adressée par le Père Yves de Gibon, délégué aux sectes

du

cardinal Marty, au président de la section française de l'Église de Scientologie

nous fournit une autre piste. Mieux vaudrait une foi quelconque que pas de foi

du tout, bref osons une formule provocante (mais qui pose bien le débat) plutôt

la Scientologie que l'athéisme moderne :

*« En rejetant la toute-puissance de l'État, et son immixtion indue dans le domaine religieux, l'Église n'en maintient pas moins sa doctrine traditionnelle, qui condamne l'autonomie absolue de la conscience, et fait un devoir à tout homme de s'instruire de la vraie religion. Ladite déclaration (de Vatican II) ne fait aucune concession à l'indifférentisme religieux. Elle se contente d'une perspective extérieure et négative, sans aborder la question du fond du contenu de vérité des groupes religieux. »*

La Scientologie vient de publier en octobre 1998 une brochure dont l'avant-

propos est rédigé par le professeur Urbano Alfonso de l'université grégorienne

de Rome. Il fut président du concile œcuménique dirigé par le Vatican et

travailla avec le pape Jean XXIII ainsi qu'avec Paul VI lors de différents conciles :

*« Mes années d'expériences en tant que directeur œcuménique pour trois papes différents m'ont permis de voir que la tolérance, la compréhension et le dialogue entre toutes les religions, qu'elles soient vieilles ou nouvelles, petites ou grandes, sont essentielles. [...] Je souhaite à l'Église de Scientologie, ainsi qu'aux organisations religieuses et aux organisations de défense des droits de l'homme qui ont aidé à la publication de cette brochure, de réussir dans leur travail de préservation de la liberté de religion et de résolution des cas de discrimination religieuse. »* On compte, entre autres, effectivement, parmi les partenaires de la Scientologie, pour cette opération, le Conseil

international des Églises (Bureau des droits de l'homme), la Religious Freedom

Foundation, etc.

Le Père Jacques Trouslard reste donc l'un des rares représentants de l'Église à

mettre en garde les catholiques contre des théories scientologiques incompatibles

avec sa foi : *« L'enseignement "religieux" de la Scientologie est, en effet, un véritable syncrétisme à base d'hindouisme, de bouddhisme et d'ésotérisme assorti de quelques rites ou symboles apparentés au catholicisme :*

*— le Dieu dont parle la Scientologie, ou l'Être suprême est à l'opposé du Dieu de la Révélation judéo-chrétienne et du Dieu de Jésus-Christ ;*

*— le Salut : la Dianétique, science de la santé mentale, catéchisme de la Scientologie, prétend par sa technique nouvelle permettre à l'homme de se libérer par lui-même, de "s'autoréaliser", alors que par le christianisme, le mystère du Salut, réalisé en Jésus-Christ, provient de l'initiative gratuite de Dieu, à laquelle l'homme répond librement ;*

*— l'Homme selon la Scientologie, est composée du "thétan", du "mental" et du "corps". Cette conception ne correspond en rien à la conception chrétienne de l'homme, de la grandeur et de la dignité de la personne humaine, créée par Dieu à Son image et à Sa ressemblance ;*

*— la Réincarnation, croyance obligée en Scientologie, est totalement opposée à l'espérance chrétienne en la Résurrection. Un chrétien ne peut accepter de considérer le corps humain, temple de l'Esprit Saint, comme un vulgaire vêtement dont on se dépouille pour choisir un autre corps dans lequel on se réincarnera ;*

*— les Sacrements scientologiques sont des simulacres des sacrements de l'Église catholique.*

*Le baptême consiste uniquement en l'attribution d'un nom.*

*La confession, sorte de thérapie mentale ou de psychanalyse, est aux antipodes du sacrement de pénitence ou de réconciliation,*

*Le mariage se limite à un échange d'alliances.*

*L'ordination des ministres du culte scientologique se réduit à une lecture du Code de l'auditeur ou du Scientologue.*

*Bref, la religion de l'Église de Scientologie est absolument inconciliable avec*

la foi chrétienne » (Père Jacques Trouslard, *Peut-on être scientologue et catholique ?*, document hors commerce, 1990).

## La propagande de la Scientologie

### auprès des universitaires

Les prêtres catholiques ne sont pas les seules cautions intellectuelles de la

Scientologie. L'université fournit en France et dans le monde entier un fort

contingent de défenseurs.

*« Il résulte de l'examen de la religion scientologique que celle-ci répond aux Critères d'une religion ; elle ne se distingue en rien des autres religions et par conséquent l'appellation de religion est pour elle, fondée »* (professeur Bryan Ronald Wilson, Université d'Oxford, 1994 ; extrait de *Les experts étudient la Scientologie*, publication de la Scientologie).

*« Il est clair pour moi que la Scientologie est une religion sérieuse et qu'elle devrait être considérée comme telle »* (professeur Régis Dericquebourg, Université de Lille III, 1995 ; extrait de *Les experts étudient la Scientologie*, publication de la Scientologie).

*« Les écrits scientologiques fournissent des arguments pour valider (légitimer) la philosophie religieuse appliquée de Ron Hubbard. Une lecture attentive de l'argumentation montre qu'elle se situe du côté d'une adéquation entre la Scientologie et des idéaux et les pratiques de la société occidentale contemporaine. /.. J La Scientologie présente les caractéristiques d'une religion »* (professeur Frank K.

Flinn, Université de Washington (Missouri, États-Unis ; extrait de *Les experts étudient la Scientologie*, publication de la Scientologie}.

*« En ma qualité d'universitaire spécialisé dans la religion comparative, je voudrais répondre à*

*la question "Où les Scientologues ont-ils des lieux de culte ?", je répondrai : "Là où l'audition et la formation sont administrées aux paroissiens selon les écrits scientologiques, bien sûr", Les travaux de Hubbard sur la Dianétique et la Scientologie représentent les écritures sacrées de l'église de*

*Scientologie. [...] En ma qualité d'universitaire spécialisé dans la religion comparative, je peux affirmer sans hésitation que l'audition et la formation*

*conservent les formes centrales de culte, au sein du système de croyances des Scientologues »* (professeur Michael A. Sivertsev ; extrait de *Les experts étudient la Scientologie*, publication de la Scientologie).

*« La Scientologie offre la réponse et une voie de retour à la spiritualité. Elle s'adresse à ceux qui sont nés à une époque non religieuse, et utilise les habitudes de cette époque, afin d'aider les gens à se découvrir spirituellement »* (extrait de *Les experts étudient la Scientologie*, publication de la Scientologie).

## ***La religion***

### ***selon la Scientologie***

Nous avons montré comme la Scientologie s'est convertie subitement à la

religion. Nous allons maintenant interroger sa propre compréhension du

phénomène religieux. On sait, en effet, que cette appréhension est variable d'un

système religieux à un autre. Nous examinerons, pour cela, très classiquement sa

doctrine puis son culte.

On peut dire qu'autant sa doctrine semble inspirée des religiosités orientales,

autant son rituel semble beaucoup plus proche de celui des Églises occidentales.

Le modèle en matière de doctrine est le bouddhisme, en matière de culte, le

catholicisme. La Scientologie présente ainsi une sorte de syncrétisme à l'efficacité instrumentale.

### ***La doctrine scientologique***

*« La Scientologie est une foi gnostique en cela qu'elle sait ce qu'elle sait »* (*Bulletin des auditeurs professionnels*, livre III, p. 31 956).

Nous examinerons l'évolution de sa conception de Dieu puis du Salut.

Le

gnosticisme sert à désigner les élus qui possèdent la gnose, c'est-à-dire la Vérité.

Les différentes doctrines qui se rattachent à cette tradition recherchent à renouer

une unité primordiale qui aurait été progressivement perdue et même oubliée.

### ***Le Dieu des scientologues***

L. Ron Hubbard a tout d'abord nié ou simplement oublié l'existence de Dieu

lorsqu'il définissait la Scientologie comme une simple branche de la psychologie

humaine.

*« La Scientologie est cette branche de la psychologie qui traite des aptitudes humaines. C'est une extension de la Dianétique, qui est elle-même une extension de l'ancienne psychologie des facultés d'il y a quatre cents ans. [...] La Scientologie est une psychologie nouvelle, mais fondamentale qui répond, en fait, à la définition exacte du mot »* (extraits de *Qu'est-ce que la Scientologie ?*, 1977).

*« Pour un garçon dont la vie est absorbée par l'électronique et qui est assis sur le bord d'un cyclotron, Dieu peut bien être un Cyclotron. Pour un écrivain, Dieu pourrait être un livre. Et pour un mécanicien, Dieu pourrait sembler être une très très bonne voiture de course [...] L'invention de Dieu telle qu'elle est représentée pour l'univers physique est un effort pour remplir tout l'espace avec une cause »* (Bulletin Technique de Dianétique et Scientologie, volume 11 950-1953, pp. 84-457).

*« Les images de l'implant contiennent Dieu, le diable, les anges, l'opéra de l'espace, des théâtres, des hélicoptères, un danseur toupie, des trains... »* (extrait de *Document confidentiel OT III, le mur du feu*, document non validé par la Scientologie).

*« Sa démarche [de la Scientologie] est celle d'une religion naturelle fondée sur les inspirations de la raison, comme le bouddhisme, et non celle d'une religion révélée, c'est-à-dire reposant sur une révélation de Dieu, comme le protestantisme, le catholicisme, ou le judaïsme.*

*La Scientologie reconnaît l'existence d'un être suprême, mais laisse chacun libre de l'appréhender selon sa sensibilité, son éducation ou sa propre compréhension » (La Scientologie : qu'est-ce que*

*c'est ?, 1986, p. 2).*

Le Dieu des scientologues n'est donc pas celui des religions ni même des

philosophes. Ron Hubbard a oscillé longtemps entre une forme de théisme et une

sorte de déisme. Le Dieu du théisme reste une personne alors que celui du

déisme est plus réducteur. Ils s'opposent tous deux à la religion révélée

chrétienne au profit d'une religion naturelle. Leur Dieu n'est pas celui

d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, sans être celui des Philosophes. La Scientologie

postule l'existence véritable et non métaphorique d'un Être suprême. Ce Dieu

des scientologues est un Dieu créateur et non le "grand architecte" ou

"horloger". La Scientologie semble être passée de la foi en un "au-delà" à celle

en un "Être suprême". Ce passage n'est d'ailleurs pas nécessaire, puisque

certain systèmes religieux l'ignorent. Ainsi, le bouddhisme rejette ou ne

privé pas, selon ces diverses écoles, cet élément. La croyance en cet "au-

delà" ou "Être suprême" fonde d'ailleurs ce que la Scientologie nomme la

"Huitième dynamique", c'est-à-dire l'impulsion à vivre en tant qu'infini.

*« La Huitième dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'infini. On*



*l'identifie également à l'Être suprême. Nous ferons soigneusement remarquer ici que la Scientologie en tant que science ne s'ingère pas dans la dynamique de l'Être suprême. On l'appelle la Huitième dynamique parce que le*

*symbole de l'infini mis verticalement donne le chiffre 8. On peut l'appeler la dynamique de l'infini ou de Dieu » (Les fondements de la pensée de Ron Hubbard, p. 35).*

*« La Huitième dynamique : la dynamique de l'infini, c'est aussi la dynamique de l'Être suprême. On doit noter avec attention que la science de la Scientologie ne rentre pas dans la dynamique de l'Être suprême. [...] On peut aussi l'appeler l'infini ou la dynamique de Dieu » (Dictionnaire Technique, définition des "dynamiques", p. 128).*

Le Dieu des scientologues n'est donc en rien comparable au Dieu de la révélation. Ses attributs ne seraient en rien identiques ou proches à ceux des

religions monothéistes. Ces dernières se caractérisent, en effet, par la foi dans un

Dieu bon, un Dieu d'amour. Le Dieu des scientologues n'est pas un Dieu bon

même si l'homme est lui réputé être "bon". Ce Dieu des scientologues n'invite

pas à la compassion, à la liberté, mais à développer sa "toute-puissance" par une

servitude volontaire aux normes des diverses technologies. Ce n'est, en effet,

que dans la mesure où l'individu suit à la lettre l'enseignement technique du

Maître, ses *Écritures* sacrées, qu'il peut espérer libérer en lui le thétan. Ce Dieu

n'est donc ni un Dieu d'amour ni un Dieu d'interdits, mais un Dieu de normes.

Cette caractéristique est particulièrement nette dans les formes du Salut

scientologique.

## ***Le Salut selon la Scientologie***

La Scientologie promet, comme la majorité des religions, la possibilité d'un

Salut. Ce Salut se caractérise ici par son absence de transcendance et son

caractère technique.

## ***Le Salut pour soi-même***

La question du Salut est centrale dans beaucoup de systèmes religieux, car

elle influe sur les autres interrogations : y a-t-il un sens à la vie ?  
Qu'est-ce que la

Rédemption ? La foi chrétienne se résume dans la croyance que Dieu généreux

veut sauver l'homme. Jésus qui signifie "Dieu sauve" montre qu'en Lui

l'homme se voit proposer la libération. La Scientologie ne fait donc pas

exception en annonçant un Salut et une voie de Salut.

*« La mission de l'Église de Scientologie est simple : aider l'individu à atteindre une plus grande confiance en soi ainsi qu'une intégrité personnelle, lui permettant ainsi de vraiment croire en lui-même et en ses semblables. Atteindre les bienfaits et les buts de la Scientologie exige la participation dévouée de chaque individu ; car ce n'est que par ses propres efforts qu'il peut y parvenir » (extrait de Scientologie : une nouvelle optique sur la vie, Ron Hubbard).*

*« Le protestantisme, le bouddhisme, le judaïsme, le catholicisme... et la Scientologie sont des religions qui ont toutes en commun l'idée d'une voie vers le Salut. Selon la Scientologie, ce Salut s'obtient par le travail de l'individu lui-même. Les potentialités et le potentiel de l'individu en tant qu'être spirituel sont des points sur lesquels la Scientologie insiste » (extrait de La Scientologie ; qu'est-ce que c'est ?, 1988, p. 2).*

Le Salut scientologique est donc un Salut pour soi-même et par soi-même. Il

n'est pas le fait d'un sujet responsable de son histoire, car il résulte de sa

soumission à des normes. Le scientologue participe certes à sa libération, mais

en tant qu'objet d'un processus. Il lui suffit, en effet, de suivre scrupuleusement

les bonnes Technologies pour être sauvé. Il n'y a ni gratuité de la rémission des

péchés ni réconciliation avec les autres hommes.

Ce Salut des scientologues est ainsi radicalement contradictoire avec le Salut

des chrétiens. Le Dieu chrétien assure la rémission gratuite des péchés par le

sacrifice du Fils du Père. Cette libération est une délivrance qui arrache à la

captivité du péché et des esclavages. Elle annonce aussi la Réconciliation, c'est-

à-dire la fin de la division, de la rupture. Cette Réconciliation avec Dieu annonce

celle entre tous les hommes et avec la Nature. Ce Salut exige la participation de

l'homme, car il lui est simplement proposé ou offert. C'est ce que le

christianisme désigne avec la notion d'alliance entre Dieu et les hommes. Cette

alliance n'est, cependant, nullement abstraite, car elle concerne des hommes

vivants. Ils sont des sujets responsables de leur historicité et non de simples

objets passifs. Le Salut chrétien est nécessairement un salut qui s'obtient dans

une relation à autre chose. L'homme ne peut se sauver seul, il doit

impérativement changer son mode d'être. Le Salut excède donc l'individu isolé

dans la mesure où il est justement ce qui le dépasse. Il ne peut être espéré que

d'autrui, que de cette transformation de sa relation aux autres. Le Salut chrétien

ne peut donc résulter d'une série de moyens mis en œuvre isolément. Celui qui

croirait se sauver au moyen de ses propres forces échouerait nécessairement. Le

Salut "nous" est donné dans le christianisme, c'est-à-dire qu'il est donné aux

hommes. Il ne résulte donc pas d'une destruction ou du dépassement de

l'humain dans l'homme. Il s'agit bien tout au contraire d'une restauration de la

totalité de ses facultés y compris, bien sûr, la corporalité, la sensualité, la

sexualité et plus largement la faiblesse humaine.

### **Le Salut dans la soumission**

Le Salut scientologique n'est qu'en apparence seulement un Salut sans transcendance. Ce Salut apparaît, en effet, comme beaucoup plus psychologique

que vraiment spirituel. Le Salut scientologique part, en effet, de l'individu et y

reste pour lui offrir du bonheur. L'objectif est, en effet, de devenir plus efficace,

plus "cause" sur la vie, bref plus puissant. Tout cela peut sembler bien terrestre,

bien prosaïque, mais il faut aller encore plus loin. Non parce que la Scientologie

se donne sur ses niveaux secrets une mission plus large. Mais parce que les

conditions de ce Salut reposent sur une conception du monde qui distingue bien

du sacré et du profane en introduisant ainsi une dimension transcendante. Peu

nous importe à ce stade que ce sacré concerne, en fait, des Technologies, c'est-à-

dire l' *homo faber* et non l'homme considéré pleinement, individuellement et

collectivement. Le Salut scientologue ne part, en effet, de l'homme que de façon

complètement illusoire. Il dépend, en réalité, entièrement de la Scientologie elle-

même, de ses Techs standards. On peut dire, de la même manière, que le Salut

scientologique ne s'adresse que de façon illusoire à l'homme concret, car il vise,

en fait, à libérer non pas l'homme, mais le thétan. La Scientologie explique

certes que le thétan est le "je", mais que devient sa corporéité ? L'idéal n'est-il

pas l'extériorisation, c'est-à-dire la sortie de son corps (simple entrave) ? Le

Salut scientologique n'est donc pas un Salut pour l'homme, mais sa pure

négation.

### ***L'Anthropos scientologique***

L'homme des scientologues est composé de trois parties : le thétan, le mental

et le corps (cf. *infra*). L'individu est un thétan contrôlant un corps par

l'intermédiaire d'un mental. L'objectif du travail scientologique est donc de

libérer définitivement ce thétan. Le Salut s'accomplit donc non pas à la mort, mais au terme du travail scientologique. Il reste, en effet, provisoire et incomplet

en raison de la réincarnation du thétan. La Scientologie croit, en effet, à

l'immortalité, mais surtout à l'existence de vies antérieures. Le thétan aurait

oublié son pouvoir et sa pureté passés et serait englué dans sa création.

L'anthropologie scientologique est à l'opposé de celle de l'homme chrétien ou

humaniste. La conception chrétienne postule la grandeur et la dignité de

l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ; l'humanisme postule sa

grandeur à travers sa perfectibilité. L'homme scientologue est certes défini

comme "bon", mais une fois libéré de lui-même. Il doit devenir "optimum" ou

"tout-puissant" pour être digne de sa propre destinée.

## **Les dynamiques de survie**

*« Durant des millénaires, l'homme a essayé de trouver sa place dans ce monde matériel. [...]*

*Aucune réponse précise n'a été apportée à ces questions, ni par les anciens Grecs, ni par les penseurs matérialistes des temps modernes. Et les choses en sont restées là jusqu'à ce que Ron Hubbard réalise ce but longtemps recherché. La découverte d'un principe unificateur applicable à toutes les formes de vie, d'un dénominateur commun au travers duquel toute forme de vie, puisse être comprise. » (Le Manuel de Scientologie, p. 50).*

La Scientologie se donne comme but fondamental d'augmenter la "survie" de

l'univers. Cette notion passe-partout acquiert en Scientologie une définition très

particulière. Elle est, en effet, en relation avec le dogme des dynamiques de

l'existence et donc de l'éthique.

La Scientologie croit à une sorte de principe vitaliste ou pulsion dénommée

“survivre”. Ce principe aurait été “découvert” par Ron Hubbard dès 1930 :

*« Je me demandais ce qu'était la force vitale. Est-ce qu'il n'était pas possible de la faire circuler dans des fils électriques ou bien de l'injecter à une personne décédée. J'avais des idées les plus extravagantes. [...] J'ai découvert depuis que vous êtes capables d'influer énormément sur la force vitale »* (extrait des *Conférences sur le Livre Un*).

La Scientologie nomme cette poussée “dynamique”, elle en distingue huit :

1) La première dynamique concerne le moi ou pulsion à survivre en tant

qu'individu. L'individualité s'y exprime pleinement. On peut l'appeler dynamique du soi.

2) La deuxième dynamique est l'impulsion qui pousse les deux sexes l'un

vers l'autre. Cette dynamique se subdivise en deux niveaux : 1) l'acte sexuel lui-

même ; 2) la cellule familiale comprenant l'éducation des enfants. On peut

l'appeler la dynamique du sexe.

3) La troisième dynamique est l'impulsion à exister au sein de groupes (école,

entreprise, village, etc.). On peut l'appeler la dynamique du groupe.

4) La quatrième dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'espèce.

On

peut l'appeler la dynamique de l'humanité.

5) La cinquième dynamique est ce qui pousse le règne animal à exister. Elle

comprend donc tous les êtres vivants animaux ou végétaux : les poissons dans la

mer, les bêtes des champs, la forêt, l'herbe, les arbres, les fleurs et tout ce qui est

directement et intimement animé par la vie. On peut l'appeler la dynamique

animale.

6) La sixième dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'univers

physique composé de matière, d'énergie, d'espace et de temps ( *matter, energy,*

*space and time*). En prenant la première lettre de chaque mot, on forme le mot

MEST. On peut l'appeler la dynamique de l'univers.

7) La septième dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'esprit ou ce qui

pousse les esprits à exister. Tout ce qui est spirituel avec ou sans identité. On

peut l'appeler la dynamique spirituelle.

8) La huitième dynamique est l'impulsion à exister en tant qu'infini. Elle

s'identifie à l'Être suprême. On l'appelle la dynamique de l'infini ou de Dieu.

La Dianétique concerne les quatre premières dynamiques. La Scientologie

s'intéresse aux quatre (ou trois ?) dernières.



L'adepte doit agir de façon à se conformer au but de survie dans toutes les

dynamiques. Il subit, pour cela, des investigations à base de divers questionnaires pour être standard, il peut commettre, en effet, un “DED”, c'est-à-

dire un incident contre une dynamique en blessant, punissant ou tuant quelque

chose dont rien de semblable ne l'a jamais blessé. Cet acte anti-survie oblige à

inventer des “justifications” pour montrer qu'il avait raison. Il serait, cependant,

victime lui-même de DEDEX (DED Exposed), bref de culpabilité. Cette culpabilité

pourrait à son tour mettre sa survie en jeu, limiter sa puissance, etc.

Les dynamiques (instinct de survie) varient selon les individus et les groupes

(peuples). Elles changent, en effet, selon l'environnement, la physiologie et

l'histoire “tragique”. Un individu ayant connu une (des) vie(s) semée(s) de

traumatismes a une faible “survie”. L'atteinte portée contre une dynamique se

retrouverait aussitôt à tous les niveaux. Les huit dynamiques sont “enchaînées”

ce n'est donc, par exemple, qu'après avoir satisfait à la septième que l'on peut

découvrir la huitième dynamique.

La Scientologie dénonce l'évolution dangereuse du monde :

*« Les gens doivent être forcés, fouettés, battus et éduqués pour avoir une troisième dynamique, il faut les mettre en prison, il faut les envoyer à l'école, il faut les punir, leur mettre des contraventions, leur faire payer des*

*impôts, les faire participer aux élections, et les faire voter à gauche [...] les gens travaillent avec acharnement à construire quelque chose qui existe déjà » (extrait du Manuel de Scientologie).*

Le concept de survie détermine la morale et l'action de la Scientologie.

1) L'erreur est la transgression des codes liés à la survie des huit dynamiques.

*« La moralité d'un individu se juge en fonction des actions qu'il accomplit en vue de la survie.*

*Dans cette perspective, le Bien est ce qui est constructif, le mal est ce qui va à l'encontre de la survie »*

(Régis Dericquebourg, *Scientologie*, publié par la Scientologie, p. 3).

On peut en tirer une série de questions : que faire lorsque l'intérêt de la

première dynamique est opposé à celui de la troisième ? L'individu doit-il

s'effacer devant le groupe, le groupe devant l'espèce, etc. ? Quel est alors le

statut scientologique de l'égalité, du politique, du suffrage universel ?

On comprend pourquoi la démocratie serait une pensée de mental réactif et

pourquoi le vote à gauche figure (voir ci-dessus) parmi les pires choses de

l'époque actuelle.

La Scientologie représente la survie de l'humanité voire de l'univers. Ne se

trouve-t-elle pas, de ce fait, "cause" sur les huit dynamiques ? Qu'advient-il de

ceux qui s'opposent à elle donc à la survie ?

*« La solution optimale à tout problème serait la solution qui représenterait le maximum de construction ou de création pour le plus grand nombre de dynamiques liées au problème. [...]*

*L'équation de la solution optimale veut qu'un problème pour être bien résolu, le soit pour le plus grand bien du plus grand nombre de dynamiques*  
» (extrait du *Manuel de Scientologie*, pp. 76-77).

Ne sommes-nous pas en plein utilitarisme ?

La notion de “survie” est très ambiguë, car elle ne repose pas sur un jugement

externe.

Nous sommes aussi en pleine tautologie, car l'action morale pour la survie est

l'action qui donne la plus grande survie, sans qu'on ne sache comment et qui

définit cette “survie”.

2) le but est d'accroître le potentiel de survie des huit dynamiques.

Le but moral fondamental de l'être est la survie dans l'ensemble des huit

dynamiques. On peut en tirer deux conclusions :

— la survie n'équivaut pas à la liberté, mais à la nécessité ;

— l'action morale est l'action efficace.

La liberté n'est-elle pas justement de ne pas choisir l'utilité ?

### ***Les Produits d'amélioration de la survie***

La Scientologie vend, bien sûr, divers produits pour améliorer la survie. Ils

peuvent débloquent l'adepte coincé sur le “Pont”, c'est-à-dire qui refuse, par

exemple, de progresser. La cause de ce blocage peut être un parent ou un ami

hostile à la Scientologie. Ils vont alors l'empêcher de choisir un “vrai” but, c'est-

à-dire la Scientologie en lui opposant des “faux” buts (un emploi, l’argent que

cela coûte et qui pourrait payer une voiture, etc.). Il est clair, en effet, que la

Scientologie donnant le pouvoir de “manier” la vie et de libérer le thétan, tout ce

qui peut lui être opposé est par définition un “mauvais” but.

### **Rundown sur INT par dynamiques exclusif à Flag**

La Scientologie considère que certains adeptes sont trop préoccupés par le

phénomène *d’out-in* (peur de l’extériorisation/intériorisation, c’est-à-dire de

sortie de son corps). Cette angoisse se traduirait par des difficultés au niveau de

chacune des dynamiques (impossibilité de sortir d’une maison, de quitter un

groupe, un emploi, une personne). L’objectif de cet exercice est donc de libérer

de ces phénomènes d’out-in en commençant généralement par la dynamique la

plus chargée (par exemple : refus de quitter son emploi). L’adepte est considéré à

la fin du cours apte à vivre “librement” toutes les dynamiques. Il pourra ainsi

poursuivre sa progression en Scientologie et acheter ses divers produits.

### **Assesement pour la mise en ordre des dynamiques exclusifs de Flag**

Ce produit s’adresse aux cas particulièrement difficiles comme les adeptes qui

ne parviennent pas à se libérer des entraves des huit dynamiques

(l'emploi,

l'épouse, etc.). Ce Rundown est censé nettoyer à fond chaque dynamique pour

faire renaître l'adepte. Il pourra ainsi poursuivre sa progression en Scientologie

et acheter ses divers produits.

### **Le Rundown de la personne figée, exclusif à Flag**

Ce Rundown est conçu pour résoudre les "cas" de fixation sur un autre être

(époux, etc.). Un individu ne peut, par exemple, se décider à se "libérer" d'un

ami, d'un fiancé, etc. Cette fixation est censée immobiliser son attention et

empêcher toute action d'audition. La Scientologie explique, en effet, qu'un

"problème" peut laisser un *pc originer* au sujet d'un autre et être ainsi consommé

par ce terminal que ce soit une 2D, un ami, un patron. Ce Rundown est censé

s'en prendre à la racine du mal (le partenaire sexuel) en décollant l'adepte de ce

"terminal" pour libérer son attention et provoquer ainsi un soulagement. Il

pourra ainsi poursuivre sa progression en Scientologie et acheter ses divers

produits ».

### **L'audition des faux buts**

Le thétan (esprit) est ce qu'il y a de plus puissant dans l'univers donc aussi

ses actions. Un thétan se donne, bien sûr, des buts de survie (pro-

survie). Il peut,

cependant, commettre des mauvaises actions, ce qui a pour conséquence de

l'enchaîner (affaiblir). D'autres thétans (non incorporés) peuvent aussi lui fixer

des "faux buts" (antisurvie). Cette situation est génératrice de *GPM* (*Goal*

*Problem Mass*, cf. *infra*), c'est-à-dire d'opposition de forces contraires, par

exemple, vouloir être danseuse et médecin. L'objectif de cette audition est donc

de rétablir les aptitudes natives d'un être en localisant et en détruisant le faux but

initial qui a incité l'être à commettre des overts. L'adepte se débarrasse l'un

après l'autre de ses faux buts pour retrouver ses propres buts. Il suffit, en effet,

de localiser le faux but de chaque chaîne de faux buts pour les effacer. L'Org

utilise onze formulaires de questions allant de la 1D à la 2D sans oublier l'argent.

L'adepte pourra poursuivre sa progression en Scientologie et acheter ses

divers produits.

Nous exposerons le point de vue de la Scientologie à travers ses *lettres de*

*succès.* « *Je suis cause en créant ma deuxième dynamique. Je la possède ! Je ne suis plus en train*

*"d'attendre" ce que je veux qu'il "arrive" concernant la deuxième dynamique. Mais je suis activement cause en créant ce que je désire. J'ai pris entièrement responsabilité pour ma deuxième dynamique.*

*Mon point de vue est nouveau et net. Je peux regarder les choses dans le temps présent et non pas à travers les douleurs et les inquiétudes du passé. Les suppressions cachées et les barrières m'empêchant d'atteindre le plein potentiel de ma seconde dynamique ont été localisées lors de mes séances d'auditing et ont disparu à tout jamais » (extrait d'une documentation scientologique. Lettre de succès sur le Rundown des faux buts).*

L'auteur rappelle que la deuxième dynamique concerne principalement la

sexualité.

*« Avant d'arriver à Flag, j'étais un étudiant bloqué depuis environ 10 ans. Je voulais vraiment étudier les données, mais ne pouvais simplement pas les apprendre. Cela ruinait véritablement ma vie ; j'étais Clear et voulais progresser sur le Pont, mais les diverses étapes que je devais entreprendre étaient de l'entraînement et je ne pouvais les confronter. [...] En quelques heures, toute la zone était démêlée miraculeusement. L'émotion humaine fondamentale, l'abattement et le bouleversement dans ce domaine se sont évanouis sous mes yeux. Ce fut un cycle étonnant à recevoir. Des années importantes de perturbations et de buts manqués dans l'étude se sont tout simplement volatilisées. Il était évident que ce programme était établi sur mesure pour mon blocage concernant l'étude. La charge s'est juste envolée de ce secteur – et ensuite, tout était loin !!! je sais maintenant que je peux étudier et appliquer n'importe quoi. C'est vraiment un morceau de liberté » (extrait d'une documentation scientologique, Lettre de succès sur le déblocage de l'étude).*

## **Le culte scientologique**

La Scientologie possède, outre une doctrine, un important culte ordonné

selon un rituel très précis composé de symboles religieux, de prières et de

diverses célébrations. Ce culte régulier se veut très voisin du rituel chrétien voire

même catholique romain.

## **Les symboles religieux**

Les principaux symboles scientologiques sont la Croix, les uniformes, les

lieux de culte.

Cette sémiologie scientologique est composée d'une série de marques ou de

gestes particulièrement excessifs exploités, en fait, jusqu'au paroxysme de leur

signification. Cette emphase est commandée par le désir d'être efficace, puisque

le signe sert non pas à suggérer l'incommunicable, mais à démontrer

l'appartenance au champ religieux. On exhibe ainsi à chaque fois une image de

la fonction plutôt que la fonction elle-même. La gestuelle et le symbolique le

cèdent alors nécessairement au spectaculaire et au figuré. Le signe dévoile

simplement une relation directe de cause à effet et non un mystère. Cette

pantomime, parfois très efficace devant les tribunaux qu'elle peut intimider, est,

en revanche, inefficace sur le plan symbolique en raison de son paroxysme de

signification. Ces symboles sont désormais très présents soit sur les murs des

locaux, soit portés en bagues, porte-clefs, cravates, épingles, broches, colliers,

boutonnière, autocollants, etc.

## **La croix scientologique**

La Scientologie arbore une croix espagnole du quinzième siècle) caractérisée

par huit branches représentant les huit dynamiques de l'existence ou huit



impulsions à exister. Cette croix n'a en elle-même contrairement à la croix

chrétienne aucune signification. La croix sur lequel Jésus fut crucifié est

devenue, en effet, le symbole même de ses souffrances supportées pour le Salut

des hommes puis le symbole de ce Salut lui-même. C'est pourquoi la croix est le

motif le plus répandu de toute l'iconographie chrétienne. La croix scientologique

n'est qu'une façon de mémoriser une série de dogmes.

## **Le symbole de la Scientologie**

Le symbole de la Scientologie est depuis 1952 un "S" entrelacé dans deux

triangles superposés.

Le triangle de base évoque le triangle d'ARC, le triangle du haut est celui de

KRC.

L'ARC signifie "affinité, réalité, communication" ( *affinity, reality, communication*) (cf. *infra*).

Le KRC évoque la connaissance, la responsabilité et le contrôle ( *knowledge,*

*responsibility and control*).

## **Le symbole de la Dianétique**

Le symbole de la Dianétique créé en 1950 est composé de sept bandes en

forme d'un triangle (lettre delta). Les quatre bandes vertes représentent la

croissance à travers les quatre dynamiques de la Dianétique. Les trois

bandes

jaunes représentent la vie.

## **Le symbole des Thétans Opérants (OT)**

Le symbole est un O (ovalisé) avec un T (majuscule) à l'intérieur. Les adeptes

qui ont achevé la section V d'OT ajoutent une couronne sur le pourtour.

### ***L'uniforme des ministres du culte***

Les ministres du culte scientologique portent un uniforme liturgique composé

obligatoirement d'un costume traditionnel noir avec col blanc et d'une croix en

argent. Cette croix de huit centimètres sur cinq est portée aussi bien par des

hommes que par des femmes. Ce costume se veut une "évidence visuelle que la

Scientologie est une religion". Il s'agit donc d'un instrument de légitimation

servant à impressionner les tiers et les novices. Il remplit une fonction

disciplinaire à l'intérieur du groupe dans la mesure où il fonctionne comme

procédé mnémotechnique rappelant le ministre au respect de son rôle. Cet

uniforme et celui de la Sea-Org homogénéisent la Scientologie à l'échelle

internationale tout en respectant les principes de division en vigueur dans le

groupe. Le port ou la vue d'un tel vêtement formel participe à la

dépersonnalisation des adeptes.

## ***Les lieux de culte***

La Scientologie possède ses propres lieux de culte : chapelles ou églises. Les

bâtiments ressemblent étrangement aux églises catholiques ou aux temples

protestants et non aux temples bouddhiques. Un prêtre catholique pouvait ainsi

écrire dans une déclaration :

*« Il existe une chapelle dans l'établissement, sa décoration fait appel à des symboles religieux et sa*

*disposition rappelle celle des lieux de prière et de recueillement offerts par les différents cultes »*

(extrait de la consultation du Père Cordier, 2 novembre 1977).

## **Les prières, Credo et Codes scientologiques**

La Scientologie s'est dotée de prières pour diverses circonstances à l'instar

des religions. La prière est, en effet, la forme de communication par excellence

entre l'homme et Dieu, elle est l'expression la plus haute de la piété, tout à la

fois adoration et demande. La prière chrétienne pose, cependant, quatre grands

principes comme gage d'authenticité : Dieu est l'unique source de la prière (1) ;

le but est l'union à Dieu (2) ; la prière doit transformer la vie (3) ; l'union à la

volonté de Dieu se réalise par l'Esprit saint (4).

## ***La prière scientologique***

La prière scientologique est une communication au moyen de discours

très

cohérents. Les thèmes abordés, le registre lexical mobilisé, en font un instrument

de la raison. L'adoration et la passion sont très largement absentes sur le plan

formel et conceptuel. La langue de la prière scientologique peut être également

n'importe quelle langue. Il existe des prières ordinaires et d'autres pour les jours

de fête ou de grands événements.

*Prière pour la liberté totale Prière silencieuse*

*Prière pour la justice*

*Prière pour la compréhension de l'Être suprême*

*Prière pour une plus grande compréhension*

*Prière pour la paix*

*Prière pour la liberté de religion*

*Prière pour l'avancement spirituel*

*Prière pour l'illumination religieuse*

(Extrait de *La Scientologie en tant que religion*, 1974).

Le Père Trouslard, prêtre catholique anti-secte, porte un jugement très sévère :

« Ces prières scientologiques, fabriquées de toutes pièces pour les besoins de la cause, ne peuvent faire illusion. Nous sommes en présence d'une prière purement anthropocentrique qui s'adresse à un être suprême froid et cérébral, à un Dieu de la compréhension et de la connaissance, et non à un Dieu d'amour et de tendresse. Une prière sans relation filiale avec un Dieu vivant. Une prière sans action de grâce ni louange. Une prière sans contemplation et sans joie. Une prière sans Dieu » (extrait d'un document rédigé par le Père Trouslard).

***Les Credo et Codes de la Scientologie***

*« Dans toutes les religions les fidèles sont unis par des Codes et des Credo. Ceux-ci expriment leurs*

*aspirations, leurs devoirs, leurs codes moraux et leurs croyances. Ils s'en servent également pour accorder leurs propres buts avec ceux de leur religion et pour renforcer les principes fondamentaux de cette religion » (Qu'est-ce que la Scientologie ?, p. 577).*

La place des prières est, cependant, moindre que celle dévolue au Credo et

aux Codes. Le Credo ou profession de foi est, en effet, un texte qui appelle à

l'adhésion totale. Il s'agit donc d'un moyen de maintenir l'unité à travers la

récitation d'un symbole de foi. Le Code est un ensemble de règles de comportements qui visent à discipliner l'adepte. Il s'agit donc d'un moyen de

maintenir l'unité à travers une discipline du comportement. Le Code est une

série d'injonctions précises de “faire” et de “ne pas faire”. Il ferme donc toute

possibilité d'interprétation, chasse toute subjectivité mieux encore qu'un Credo.

La Scientologie n'échappe pas à cette tendance, mais elle l'actualise de façon

spécifique. Il existe ainsi divers types de Credo et de Codes en fonction du rang

occupé dans l'Org. Cette pluralité des Codes et plus encore des Credo constitue

une exception notable. Ces codes scientologiques furent tous écrits très rapidement dès les années cinquante. Signés par Ron Hubbard, ils font donc

incontestablement partie des matériaux “sacrés”.

## **Le Code d'Honneur**

Le Code d'Honneur a été publié pour la première fois en 1954 avec ce texte

de L. Ron Hubbard. Ce Code comprend quinze articles qui invitent avant tout à

la solidarité scientologique. L'organisation est vue comme une entité séparée du

reste du monde et en état de guerre. On peut y lire, par exemple, que l'on ne doit

jamais abandonner un ami dans le besoin, en danger ou en difficulté (article 1),

qu'il ne faut jamais retirer sa loyauté une fois qu'elle a été accordée (article 2),

qu'il ne faut pas abandonner un groupe auquel on doit son soutien (article 3),

qu'il ne faut pas minimiser sa force ou sa puissance (article 4), qu'il ne faut

jamais transiger avec sa propre réalité (article 6) qu'il ne faut jamais permettre

que son affinité soit altérée (article 7), qu'il ne faut pas donner ou recevoir de

communication non désirée (article 8) ni regretter la vie d'hier (article 11) que

son autodétermination et son honneur sont plus importants que sa vie immédiate

(article 9), que l'intégrité envers soi-même est plus importante que son corps

(article 10) qu'il ne faut jamais craindre de blesser un autre pour une cause juste

(article 12), qu'il ne faut pas chercher à être aimé ou admiré (article 13), qu'il

faut être fidèle au but (article 15).

La Scientologie insiste sur le fait que personne n'est tenu de suivre ce Code à

la lettre :

*« Un Code d'éthique ne peut être imposé. S'évertuer à rendre le code d'honneur obligatoire le*

*rabaisserait au niveau d'un code moral. Il ne peut être imposé, tout simplement parce que c'est une façon de vivre, de penser, qui ne peut exister que si elle vient d'une décision personnelle. Si l'utilisation du code d'honneur était déterminée par un autre que soi-même, cela provoquerait comme n'importe*

*quel scientologue pourrait très vite l'observer, une détérioration considérable »* (L. Ron Hubbard, bulletin de l'auditeur du 26 novembre 5954, extrait de *Qu'est-ce que la Scientologie ?*, p. 582).

## **Le Code du Scientologue**

Le Code du Scientologue de 1954 donne des directives en matière de relations

avec la presse et de combat contre les associations anti-sectes au nom, bien sûr,

de la liberté religieuse. Ce Code a été révisé à diverses reprises notamment en

fonction de la lutte de la Scientologie contre ses adversaires, des modifications

de la nature des polémiques, etc. Il comporte dans sa version actuelle qui date de

1973 vingt articles.

L'adepte s'engage à combattre les adversaires de la Scientologie soit dans le

cadre de la lutte contre les traitements psychiatriques, soit dans celui de la liberté

religieuse.

Des Codes existent pour les auditeurs, les superviseurs de cas et les autres

dirigeants.

## **Le Code de l'Auditeur**

Le Code de l'Auditeur est paru pour la première fois dans le livre *La Dianétique*. Il a été modifié depuis à plusieurs reprises en raison de l'évolution

des dogmes. La version actuelle date du 19 juin 1980. Ce document de 29

articles énonce les règles de comportements standards auxquels doivent obéir

l'ensemble des auditeurs scientologues. L'essentiel consiste à rappeler qu'il doit

obligatoirement s'en tenir à la Tech standard. Il mentionne l'interdiction formelle

de montrer la moindre compassion pour le préclair. L'article 21 précise, bien sûr,

que l'auditeur ne doit jamais se servir des secrets qu'un préclair a divulgué en

séance pour le punir ou pour en retirer un profit personnel. L'auditeur s'engage

enfin (article 26) à coopérer avec les Orgs pour garantir l'éthique.

## **Le Code du Superviseur**

Le Code du Superviseur de cours publié en 1957 est un instrument disciplinaire à usage interne rappelant fortement ce qui distingue un Superviseur

d'un banal enseignant. Le Superviseur est, en effet, simplement un vecteur pour

conduire vers la "bonne source". Il n'a pas à transmettre son opinion ni à



chercher à développer l'esprit critique de l'élève. Le Superviseur doit, bien sûr,

diriger les étudiants vers les *Écrits* du maître (article 1), il doit invalider sans

pitié toute erreur dans l'interprétation de ses *Écrits* (article 2), il ne peut entretenir de relations personnelles avec ses élèves (article 5), il doit rester une

source de bon contrôle et de bonnes directives (article 6), il doit toujours

répondre en allant à la source officielle (article 8), il devrait être pandéterminé

(se contrôler soi-même et les autres) dans ses relations avec les étudiants

(article 16), etc.

## **Le Credo de l'Église de Scientologie**

Le Credo de l'Église de Scientologie peut être considéré comme le texte

essentiel. Il a été rédigé par Ron Hubbard en 1954 peu après la fondation

officielle de l'Église. Il fut adopté officiellement par la Scientologie, car il

exprime ce en quoi les adeptes ont foi. Ils reconnaissent par lui que l'homme est

fondamentalement "bon", que l'esprit peut être sauvé, que la guérison des

souffrances spirituelles et physiques vient de l'Esprit. Ce texte vise, cependant,

avant tout à défendre la liberté religieuse selon la Scientologie. Il postule le droit

pour l'homme à créer sa propre espèce donc à transformer l'homme. Il affirme

ensuite que l'étude du mental et la guérison des maladies mentales ne devaient

pas être séparées de la religion ni même tolérées dans les domaines non

religieux. Cette dernière mention est importante, car elle proclame l'interdiction

totale de la psychiatrie. On voit une fois de plus que la Scientologie se situe, en

effet, en concurrence avec elle.

Ce Credo doit être lu en complément du dogme central sur les huit dynamiques (cf. *infra*).

### **Le Credo d'un vrai membre du groupe**

Le Credo d'un vrai membre du groupe est rédigé en 1951 pour discipliner les

troupe. Il comporte dix-huit articles qui ont pour objectif d'accroître l'efficacité

des Orgs : chaque membre est responsable envers le groupe (article 2) non

seulement de sa propre fonction, mais aussi du bon fonctionnement du groupe

tout entier (article 3), il doit, pour cela, défendre les droits du groupe en toute

circonstance (article 4), il ne doit jamais perturber un dirigeant et entraîner ainsi

une baisse d'ARC dans le groupe (article 6), il doit informer la direction de toute

méconnaissance des objectifs du groupe (article 7), il doit systématiquement agir

dans l'intérêt du groupe et l'informer de ses intentions (article 8), il doit se plier

aux méthodes et aux techniques en vigueur (articles 11 et 12), il doit s'efforcer

de maintenir un bon niveau ARC au sein de l'organisation (article 13), il ne doit

pas permettre que des lois limitant ou proscrivant les activités des membres du

groupe soient votées à cause de fautes commises par quelques membres

(article 16), il doit comprendre que la meilleure garantie de survie pour lui-

même et pour l'ensemble du groupe est que chacun accomplisse son travail de

façon optimale (article 18).

### **Le Credo d'un excellent administrateur**

Le Credo d'un excellent administrateur est la règle de comportement des

dirigeants. Ce document de 1951 de Ron Hubbard sert de modèle au

gouvernement des hommes. Il a pour but de conduire les dirigeants à "conquérir

un empire pour son groupe". Il comprend seize axiomes dont aucun ne fait

référence à la démocratie. La direction est ainsi donnée comme un fait échappant

à tout contrôle, réservé à des êtres d'exception. Nous sommes donc très loin de

l'idéal démocratique où chacun ne vaut que pour un. Cette critique de la

démocratie directe ou représentative est une véritable constante. Le dirigeant doit

interpréter l'idéal en fonction des buts, il dirige ses subordonnés en utilisant son

pouvoir de création et de persuasion (article 2), il ne doit jamais hésiter à

sacrifier des individus pour le bien du groupe (article 4), il doit protéger les

canaux de communication (article 5), il doit sans cesse contrôler l'ensemble des

organisations (article 8), il s'octroie le droit à un excellent service, afin de

pourvoir à ses besoins personnels, économiser ses propres efforts et jouir d'un

certain confort (article 11), il doit exiger de chacun qu'il retransmette la totalité

et l'intégralité de ses véritables sentiments et des raisons de ses décisions

(article 12), il ne doit jamais se permettre de dénaturer ou de dissimuler la

moindre partie de l'idéal et de l'éthique (article 13), il doit être conscient que la

liberté de diriger selon les règles et les codes devrait être accordée à chacun de

ses sous-dirigeants (article 16).

### **Les cérémonies religieuses**

L'institutionnalisation s'effectue à travers de très nombreux rites et des symboles de foi. Les scientologues vivent entourés d'emblèmes dont la sémiologie peut sembler pauvre. Un calendrier scientologique officiel dresse, en

outre, la liste des jours fériés et des fêtes commémorant les grandes dates de la

vie et de l'œuvre de Ron Hubbard :

— 13 mars : date anniversaire de la naissance de L. Ron Hubbard ;

- 9 mai : anniversaire de la publication de *La Dianétique* (1950) ;
- 6 juin : anniversaire du voyage inaugural du Freewinds ;
- Deuxième dimanche de septembre : célébration des auditeurs ministres ;
- 7 octobre : anniversaire de l'Association Internationale des Scientologues (AIS) ;
- 31 décembre : célébration du Nouvel An.

La Scientologie a développé, à l'instar des autres religions, un très important

culte. On se souvient que certains experts voient dans ce culte la preuve de son

caractère religieux. La Scientologie a distingué des cérémonies régulières et

d'autres plus exceptionnelles.

### ***Les cérémonies scientologiques régulières***

La Scientologie possède dans ses diverses Églises des chapelles servant à la

célébration. L'office semble régulièrement organisé. Il a lieu le vendredi, samedi

ou dimanche. La chapelle est une salle au milieu des locaux techniques,

administratifs, salles de cours. Elle est décorée avec des objets religieux (croix

scientologique, buste de L. Ron Hubbard). La cérémonie obéit à un rituel précis

qui a été, semble-t-il, généralisé à toutes les Orgs. Le Chapelain (ministre)

accueille les fidèles en leur souhaitant d'abord la bienvenue. Il présente l'objet

de la cérémonie en citant certains extraits puisés dans un *Manuel*. Ces textes

évoquent les dogmes (immortalité, Être suprême, amour du prochain, etc.). Le

rituel comprend deux prières (prière pour la liberté totale, prière silencieuse,

etc.), la récitation du *Credo* de l'Église et la lecture d'un texte de Ron Hubbard

et enfin un sermon. La cérémonie se termine par une nouvelle prière choisie

parmi une liste type puis par des intentions particulières (besoins spirituels de

nos semblables, de notre pays, etc.). Le Chapelain remercie enfin chacun de sa

présence.

### ***Les cérémonies scientologiques exceptionnelles***

La Scientologie a conçu cinq grandes cérémonies correspondant aux rites de

passage. Cet élément est essentiel, car il permet de donner un cadre formel à la

vie des adeptes. Le groupe se propose ainsi pour accompagner l'individu tout au

long de son histoire. Il peut, de ce fait, donner un sens précis à son engagement

et orienter ses choix de vie.

### **La cérémonie d'attribution du nom**

Cette *cérémonie* est liée à la foi en la réincarnation. Elle consiste en

l'attribution d'un nom à l'enfant et à la présentation de son corps au thétan :

*« La cérémonie a pour but principal d'aider le thétan à s'orienter. Il vient*

*tout récemment de*

*prendre possession de son nouveau corps. Il a conscience du fait que c'est le sien et qu'il le fait fonctionner. Pourtant on ne lui a jamais dit l'identité de son corps. Il sait qu'il y a bon nombre de corps d'adultes autour de lui, mais on ne lui a pas dit qu'il y a des corps adultes spécifiques qui vont prendre soin de son corps jusqu'à ce que son développement atteigne le point où il peut diriger son corps complètement » (extrait de La Scientologie comme religion).*

Le premier baptême Scientologie est effectué le 1er juillet 1957 à Washington.

La prise de corps a lieu, en principe, juste après la naissance (parfois avant ou

peu après). L'objectif est de permettre au thétan (esprit) de prendre possession de

son corps, puisque s'il a déjà conscience que cette enveloppe est la sienne, il ne

connaît pas son identité. Il sent la présence d'autres corps, mais il ne sait pas que

certains vont être ses parents. Le pasteur présente les parents aux fidèles, le

thétan à son corps, le thétan au corps de ses parents et enfin le thétan aux corps

de son parrain et de sa marraine. Ces derniers s'engagent à donner à l'enfant

l'éducation utile à la réalisation de son patrimoine. À la fin de la cérémonie, on

accuse réception au thétan et on le remercie de sa participation.

## Le mariage scientologique

Le *mariage scientologique* constitue une cérémonie de moindre importance. Il

n'est pas, en effet, considéré comme un véritable sacrement à l'instar du mariage

catholique. Ce mariage est parallèle en France au mariage civil et officiel aux

États-Unis. Le pasteur se charge d'obtenir tous les papiers légaux avant la

cérémonie (en France). Les participants sont placés selon un ordre précis, le

cortège obéit à un ordonnancement. Les garçons et demoiselles d'honneur

entrent, suivis des femmes puis des hommes. Les garçons se placent sur le côté

droit, les demoiselles d'honneur sur le côté gauche. Une demoiselle portant des

fleurs et le garçon portant les alliances suivent ensuite. Le marié et le premier

témoin entrent, précédant la mariée et son père. Le pasteur lit d'abord des

extraits de textes de Ron Hubbard ou de la Scientologie. Il célèbre ensuite le

mariage. On procède enfin à l'échange des alliances :

« *[Nom du marié], t'engages-tu à prendre cette femme Pour légitime épouse ?*

*(Réponse)*

*[Nom du marié], promets-tu*

*Ici, devant nous tous assemblés,*



*De la garder,  
Qu'elle soit en bonne santé ou malade ?  
Et quand elle sera plus âgée,  
La garderas-tu encore ?*

*(Réponse)*

*[Nom du marié], les filles ont besoin  
De vêtements, de nourriture.  
De doux bonheur et de superflus :  
Une casserole, un peigne, un chat peut-être,  
Autant de caprices, si tu veux,  
Mais elles en ont quand même besoin.  
Y pourvoiras-tu ?*

*(Réponse) »*

(extrait d'un document rédigé par le Père Trouslard).

Les époux se doivent fidélité, assistance et doivent participer à l'entretien des enfants.

## **Le service funéraire**

Le décès d'un scientologue donne lieu à l'organisation d'une cérémonie. Ce

service funéraire peut être organisé soit à la chapelle soit au domicile du défunt.

Les textes règlent le cérémonial de façon très rigoureuse :

*« Le pasteur s'assure que l'on a choisi les Suisses parmi les membres de la famille du défunt ou*

*parmi ses amis, et il désigne de la même façon ceux qui doivent tenir les cordons du poêle. [...] Le pasteur précède ou non les porteurs du cercueil,*

qui sont suivis par la famille proche, puis par d'autres membres de la famille et par les amis, selon leur degré de parenté ou d'amitié. Les Suisses font partie du cortège et font asseoir les gens pendant que l'on pose le cercueil sur le catafalque devant l'autel. »

« Adieu, mon cher (ma chère)

Adieu.

Tu nous manqueras, tu sais.

Que le corps soit maintenant retiré,

Pour se consumer

Et devenir cendres et poussières,

Dans un feu terrestre et purificateur,

Cessant d'être pour toujours.

Voilà qui est fait.

Allons mes amis, il (elle) va bien,

Et il (elle) est parti(e).

Nous avons notre travail à faire.

Et lui (elle) a aussi le sien.

Il (elle) sera le (la) bienvenu(e) là-bas.

Vive l'Homme ! »

(extrait d'un document rédigé par le Père Trouslard).

### ***L'Audition, le cœur de la sacralité scientologique ?***

« On a depuis longtemps reconnu dans la religion le besoin pour un individu de pouvoir se libérer

spirituellement par la confession des péchés. [...] La Scientologie suit la longue tradition de toute religion en offrant à l'individu le moyen d'avouer et de prendre la responsabilité de transgressions, et de recouvrer ainsi l'intégrité et la quiétude spirituelles » (extrait de *La Scientologie comme religion*).

L'Audition constitue la principale caractéristique de la sacralité

scientologique (cf. *infra*). Elle est considérée, depuis sa conversion, comme un

processus d'instruction religieuse au cours duquel un guide spirituel (Ministre

auditeur) oriente l'adepte le long des étapes standards menant à sa libération.

Elle se déroule sous l'autorité de l'auditeur qui se sert de listes de questions types et d'exercices soigneusement préparés par un superviseur pour faire

découvrir ses "erreurs" à l'audité. Il n'existe pas, en principe, de péché (au sens

moral), mais simplement des "fautes", etc. L'erreur est définie comme un acte

commis contre une des huit dynamiques (cf. *infra*). Cette confession religieuse

s'effectue avec un appareil dénommé électromètre (cf. *infra*) :

*« L'électromètre Hubbard est un objet religieux utilisé dans l'Église pour la confession. Il ne fait rien par lui-même, et n'est utilisé que par les Pasteurs pour aider les paroissiens à localiser des zones de détresse et de douleur spirituelle »* (Introduction à l'Électromètre).

## **Les pasteurs scientologiques et leur ordination**

La Scientologie a fondé seulement au milieu des années soixante-dix le corps

des "*Ministres Volontaires*" ouvert "*à toute personne désireuse d'aider les autres*. Elle a utilisé initialement les services de l'Église de la Science

américaine, afin de transformer ses auditeurs (alors personnel laïc) en véritables

Ministres (religieux). Cette conversion a suscité de nombreuses réactions surtout

parmi les plus anciens adeptes. L. Ron Hubbard a dû intervenir lui-même pour

les convaincre de l'intérêt de ces ordinations :

*« Il y a eu quelque émoi parmi les auditeurs au sujet du fait que la Scientologie se soit alliée à l'Église de la Science américaine et qu'une Église de Scientologie ait été fondée et également que des auditeurs qualifiés aient demandé une ordination en tant que ministres de ces Églises » (Bulletin technique, volume 2, p. 72).*

La cérémonie d'ordination obéit à un rituel établi, semble-t-il, à l'échelle

internationale. Elle a lieu, lors d'une cérémonie spéciale, en présence de la

communauté des adeptes. L'ordination est, en fait, très simplement la présentation du pasteur à l'assemblée. La cérémonie est dirigée par un pasteur

officiant. Le pasteur n'est pas "élu", mais ordonné. Cette ordination n'est pas un

sacrement. Seule la Tech est considérée comme sacrée. La cérémonie comprend

la lecture du *Code de l'Auditeur*, du *Code du scientologue*, etc. Le nouvel ordonné reçoit les insignes de son ministère (croix de Scientologie et chaîne). Il

s'engage enfin à se conformer à tous ses devoirs réglementaires envers la

communauté. Les fidèles assemblés s'engagent à reconnaître en lui leur pasteur.

La direction a publié, pour cela, en 1976 un véritable *Manuel des règles* à

*respecter*. Les pasteurs sont membres de l'Association Ecclésiastique Internationale Hubbard des pasteurs (I HELP, c'est-à-dire "J'aide") :

*« I HELP est l'organisation destinée à vous aider à appliquer avec succès la Tech standard qui permet d'aider les autres et de les faire monter sur le Pont. Les membres de I HELP reçoivent directement et automatiquement par courrier les nouveaux HCOBs et HCO PLs de Ron. »*

Le pasteur scientologique remplit un ministère objectif et non une mission

personnelle. Cette objectivation équivaut donc à une véritable

institutionnalisation de l'état clérical. Le Ministre se trouve pris, en effet, dans

un processus d'obéissance inconditionnelle. Il doit assimiler le système pour

penser et agir efficacement en fonction de sa mission. Son pouvoir lui vient, en

apparence, du groupe religieux, mais ce sujet est, en fait, évacué. La

Scientologie administre, en effet, le divin à travers le respect de sa Tech

standard. Le pasteur règle donc administrativement la vie intérieure (religieuse)

des adeptes. Ces Ministres ont pour mission officielle de reconforter les gens qui

souffrent, de sauver les mariages en péril, d'aider les personnes en difficulté, de

soulager les drogués, etc. Ils sont formés aux techniques d'assistance

scientologiques destinées à soulager la douleur. Les Ministres assurent une

certaine légitimation à l'égard de la société profane. Ils remplissent enfin un rôle

éthique (disciplinaire) essentiel à l'occasion des confessions.

## **La mission des Chapelains**

Le *Chaplain* assure la "visibilité" de la conversion religieuse de la

Scientologie. Il est désigné dans chaque Org parmi les auditeurs ayant achevé la

formation de Ministre. Le Chapelain est censé conseiller les adeptes et

leur

famille d'un point de vue religieux. Il célèbre les rites religieux (service

dominical, naissance, mariage, décès, etc.) :

*« Si vous avez un problème quelconque avec un autre scientologue ou si vous considérez que vous*

*avez été négligé ou que vous avez subi une injustice et que vous n'arrivez pas à vous faire entendre, ou si vous porter un fardeau trop lourd sans savoir à qui vous confier, sachez que vous disposez toujours du recours au Chapelain. Ses services sont gratuits » (ARC, magazine de l'Église de Scientologie, n*

*° 51).*

## **La Scientologie : religion, thérapie ou magie ?**

L'essentiel du débat porte sur le fait de savoir si la Scientologie est ou non

une religion. Il convient de noter que c'est elle-même qui a choisi de se situer sur

ce terrain en demandant à des experts de lui reconnaître en quelque sorte ce label

d'authenticité. Cette qualification est libre et il n'y a guère d'intérêt à lui

contester ce droit à en user. Le problème existe, en revanche, lorsque certains

groupes pensent par ce biais bénéficier soit d'un régime juridique de faveur, soit

légitimer ainsi leurs pratiques ou idéologies. Comment donc interpréter la

croyance scientologique ? Les solutions qui s'offrent à l'analyste ne sont, en

effet, pas binaires (religion ou secte), mais infiniment plus riches.

## ***La Scientologie : religion ou thérapie ?***

« Soit dit en passant, il ne s'agit pas là d'une ordonnance ou d'une prescription, je dis ça au cas où nous aurions ici présent le conseil médical de l'État, tout ce que je fais, c'est que je vous donne des informations sur des recherches effectuées » (Ron Hubbard, *Conférences sur le livre Un*).

Régis Dericquebourg rappelle ce débat pour l'évacuer aussitôt sous prétexte

que la Scientologie se définit bien comme une religion et qu'elle ne se veut pas

une thérapie. Peu importe pourtant l'autodéfinition pour saisir la logique d'un

dispositif de ce type. Rappelons que Ron Hubbard a lui-même beaucoup hésité

entre ces définitions. L'Audition est une méthode pour liquider le mental réactif,

c'est-à-dire les engrammes. Elle repose sur la conviction qu'il suffit de

remémorer un ancien événement, de le revivre, pour éliminer ses effets

pathogènes et progressivement libérer l'individu.

Ce principe de base est proche des thèses psychanalytiques du jeunesse de

Sigmund Freud qui pensait alors que la remémoration suffirait à éliminer les

symptômes névrotiques. Il a abandonné ensuite cette technique en constatant

qu'elle ne suffisait pas à la guérison. Un travail constant est, en effet, nécessaire

pour vaincre toutes les résistances du sujet. On ne passe pas par magie des

attitudes fausses à des attitudes plus justes. Le thérapeute (analyste) joue ainsi un

grand rôle par son intelligence et sa compréhension. La psychanalyse utilise le

concept de transfert pour désigner les processus par lesquels les désirs inconscients prennent corps dans des objets dans le cadre d'une projection.

L'analyste va permettre ainsi au sujet de répéter par ce biais des figures très

infantiles. Le transfert est un terrain où se joue l'actualisation, l'interprétation et

la résolution des problèmes à travers des déplacements permettant aux désirs

inconscients de s'exprimer. Le transfert est donc au cœur de la pratique

analytique du psychanalyste, mais apparaît aussi dans d'autres cadres comme la

relation suggestive, thérapeutique ou éducative. La théorie du transfert fonde la

critique à l'égard de l'auto-analyse, car ne permettant pas d'établir des relations

interpersonnelles, elle conduirait à un échec thérapeutique.

La Scientologie ne répond, cependant, pas aux conditions fondamentales

d'une analyse. La psychanalyse ne se situe pas, en effet, du côté du Surmoi, mais

elle cherche une autre résolution que l'on peut schématiquement qualifier de

subjectivation de l'inconscient. Il n'y a pas en psychanalyse de délire paranoïaque, de diabolisation de l'autre, etc. Elle apprend, en effet, à se passer

du pouvoir de l'autre, à accepter ses propres faiblesses. Elle est donc fondée sur

l'acceptation de la faiblesse en tant que socle de l'humanisation. Tout projet



visant à créer une “surhumanité” est, à ses yeux, absurde et voué à l'échec.

L'audition scientologique ressemble davantage aux théories d'Arthur Janov.

Ce psychiatre opposait, en effet, le moi irréel (mental réactif) et le moi véritable

(analytique). Le névrosé devait, selon Arthur Janov, revivre les moments

douloureux pour s'en délivrer. Sa thérapie primale avait donc pour but de

permettre d'extérioriser cette souffrance refoulée. Elle visait à retrouver, par une

décharge émotionnelle, le stade préverbal » Le sujet retrouve les souvenirs de ses

premiers instants pour exorciser ses peurs initiales. Il se trouvait donc placé dans

un cadre très traumatisant dans un but thérapeutique.

La Scientologie entretient des rapports très intimes avec le mythe de la “santé

parfaite” décrit par Lucien Sfez (cf. *infra*). Celui-ci a montré comment cette

nouvelle utopie venue des États-Unis est en train de conquérir des pans entiers

de la société en suggérant l'idée d'une purification générale de la planète et des

hommes. Il semble, dès lors, possible de lier l'intuition d'André Malraux sur le

caractère religieux du XXI<sup>e</sup> siècle et l'hypothèse de Lucien Sfez pour dire que le

prochain siècle sera effectivement religieux dans la mesure où ce religieux va se

transformer et offrir une part importante à des problématiques purificatrices

anciennes, mais présentant un mode de traitement très moderne. Le mythe de la

santé parfaite forme indéniablement un élément central de ce dispositif, La

Scientologie offre décidément une concordance forte avec le monde en gestation.

### ***La Scientologie : religion ou magie ?***

Les auteurs ont tenté depuis le début de la sociologie de distinguer religion et

magie. Il ne s'agit pas d'opposer le caractère bénéfique de l'une au caractère

maléfique de l'autre. La religion comme la magie sont, en effet, des systèmes de

croyances ayant leur logique. Marcel Mauss a d'abord esquissé dans son

*Esquisse générale d'une théorie de la magie* une analyse sur le caractère

inorganisé de la magie au regard de la religion. Il modifia cette thèse pour faire

du caractère "pratique" le critère essentiel de la magie. La magie est un mode de

croyances caractérisé par l'importance des modes d'agir. La magie sert à

produire quelque chose, elle est du domaine de l'efficacité instrumentale. Marcel

Mauss explique que le magicien, contrairement au religieux, se pense hors de

l'humanité. Il disposerait de pouvoirs innés ou acquis qui en feraient un être

différent des autres. La magie repose donc nécessairement sur

l'initiation de

ceux qui bénéficieront du pouvoir. Le magicien ne doit pas parler la langue des

autres hommes, il a sa propre langue. La pratique magique est avant tout une

pratique formelle, puisqu'elle en tire sa puissance. La magie est donc liée à la

force instrumentale, à la répétition d'un même ritualisé.

On peut établir un rapprochement entre Scientologie et mode d'organisation

magique. Peu importe le contenu réel des dogmes si son fonctionnement a, en

effet, un même caractère. La Scientologie se pense en retrait du reste du monde

profane, elle dispose d'un savoir. Elle se donne la mission de transmettre ce

contenu secret par des formes ritualisées. L'efficacité de sa Tech n'est pas une

question de personne, mais de respect de normes. Elle est de type instrumental et

non médiatisée par une symbolique ouverte. Ce caractère magique de la

Scientologie la rattache encore à la modernité. La magie se transforme, en effet,

dans son contenu, mais elle existe toujours solidement par la place de la

technique.

1) La propension à la magie est inversement proportionnelle à la pensée

rationnelle. Il existe aujourd'hui une profonde crise du rationalisme dont les

causes sont multiples. Les sectes ne sont pas la sanction d'un excès de rationalité, mais bien de son manque. Elles sont, en revanche, le châtiment de la crise des utopies, du principe espérance. Les adeptes ne cherchent pas à éveiller leur imaginaire, mais au contraire à le contenir. La religion est du domaine du symbolique, elle questionne, elle oblige à se mettre en cause. La secte est au

contraire un pur signe, elle n'a que des réponses, elle claquemure.

2) La propension à la magie est un indice d'une crise de la scientificité. Le

XXI<sup>e</sup> siècle se caractérise déjà par un développement tel des sciences que le

profane se trouve exclu de l'accès au savoir scientifique qu'il compense par des

pseudosciences. Le problème épineux de la vulgarisation traditionnellement posé

pour les sciences de la nature devient aussi important dans le domaine des

sciences humaines.

## ***La Scientologie***

### ***ou l'école du marketing***

*« Le marketing comprend toutes les actions depuis la conception du produit jusqu'à son utilisation par le client, en passant par la promotion par le bouche-à-oreille. [...] Le premier stade consiste à avoir un produit à commercialiser qui se vendra bien. [...] Le marketing doit être présent dès le premier moment où le produit est conçu par des sondages destinés à établir le but et l'utilisation du produit et il doit continuer à l'être à tous les stades pour s'assurer que le produit sera finalement vendu et qu'il obtiendra un bon soutien promotionnel de bouche à oreille » (extrait d'une documentation scientologique).*

La Scientologie n'a qu'un seul but : concevoir, produire et vendre des biens

religieux. Son prosélytisme est fait de techniques de communication et de

commercialisation. Elle affirme que dans « *toute organisation ou unité de*

*gestion la ligne la plus attaquée et la plus supprimée est celle de la promotion et*

*du marketing* » (4 septembre 1979). Elle considère ses adeptes comme des

clients et ses services comme des marchandises. La Scientologie apparaît bien,

de ce fait, comme une forme sociale très moderne. Sa conversion religieuse n'a

rien changé à ce fonctionnement basé sur l'échange marchand. Nous montrerons

comment elle réalise cette marchandisation dans ses diverses phases. Nous

découvrirons alors que la Scientologie peut être considérée comme une

excellente école de marketing, car elle lui subordonne toutes ses activités de la

conception de ses produits, à leur fabrication, à l'emballage puis à la vente de

ses biens de Salut. Il n'est pas jusqu'à son service après-vente qui n'emprunte

pas les recettes marchandes. L'adoption du "satisfait ou remboursé" est à ce titre

l'équivalent de la marque déposée. La Scientologie raisonne en termes de biens

de Salut, de clients et de marché religieux.

## La conception des produits scientologiques

La liste des produits scientologiques ne doit rien au hasard des découvertes

religieuses. La Scientologie effectue, en effet, ou fait réaliser par des bureaux

spécialisés des études de marché très poussées, afin de déterminer exactement ce

que souhaite le public :

*« Il faut effectuer des enquêtes auprès du public pour trouver ce qu'il veut. Lorsqu'on sait ce que le public veut, on lui dit que la Scientologie peut couvrir ce besoin. C'est une chose à répéter autant de fois que nécessaire. On ne vendra jamais rien au public lorsqu'on ne sait pas ce qu'il veut. [...] Il nous faut utiliser les enquêtes pour découvrir ce que les gens veulent et que vous pouvez délivrer. [...] Une fois que vous savez ce que les gens veulent et que vous pouvez le délivrer, il vous est possible de vous mettre à accroître la demande, à l'étendre ou à en augmenter la valeur en utilisant les relations publiques standard, la publicité et les techniques marchandes »* (HCO, 3 décembre 1971, document attribué à la Scientologie).

Ces enquêtes permettent de trouver la nature exacte des demandes sociales à

satisfaire. Il ne s'agit pas de découvrir des besoins correspondant à des segments

étroits du marché. On définit les “boutons clefs” qui transformeront chaque

passant en client potentiel. Le public peut ainsi désirer vaincre sa “timidité”/sa

“frigidité” ou sa mésentente conjugale. On va donc lui proposer une réponse

“religieuse” dans son emballage scientologique. L'étude des produits vendus

depuis 1950 montre que les besoins que propose de satisfaire la Scientologie

correspondent toujours à des désirs de type narcissique. Ils répondent

à ce besoin

considéré par Freud comme immature où un sujet se prend lui-même comme

objet d'amour, ce qui permet une unification de ses pulsions sexuelles. La Scientologie ne cesse de répéter que chacun de nous est à lui-même son meilleur

ami. Il n'y a donc pas à se refuser à soi-même les moyens financiers de sa propre

libération. Pourquoi ne pas payer cette chose vitale alors que l'on dépense plus

pour des futilités ? La réponse que la Scientologie peut faire par rapport à ce

besoin narcissique se situe toujours à un niveau second et euphémisé par rapport

à la demande initiale du sujet. Elle vend des biens spécifiques comme autant de

substituts d'un fantasme de puissance. Elle commercialise directement cet

équivalent général, mais sous des formes variables. Elle vise, pour cela, des

archétypes communs à des segments assez larges de population. Ces besoins

doivent être en même temps suffisamment vagues pour permettre des

élaborations individuelles, mais assez communs pour prendre place sur le

marché.

Le magasin de la psychologie générale abonde pour elle de matériaux prêt-à-

l'emploi. La Scientologie vend de l'efficacité/de la puissance, de la

communication, de la pédagogie. Elle n'enseigne pas telle discipline, mais

comment “apprendre à apprendre”. Elle supprime ainsi chaque tenant-lieu et

prétend directement à la signification ultime. Elle se heurte, cependant, aux

limites du système, car ces besoins sont en nombre limité. Qu’offrir de plus que

le bonheur, la beauté, la richesse, la santé, la puissance ? La Scientologie

contourne cet obstacle fatal en utilisant deux techniques fort classiques.

- Elle combat d’abord la finitude et l’usure par les figures sans fin de

l’hyperbole. Elle peut ainsi promettre “toujours plus” d’efficacité, de santé, de

vie ou de bonheur, etc. Cette (pseudo) quantification interdit de s’interroger sur

la qualité véritable du service. On ne saura pas ce que c’est que d’être plus

“cause sur la vie”, c’est-à-dire plus efficace. Que qui ? Par rapport à quoi ?

Quelle définition de l’efficacité ? À quelles conditions ?

- Elle joue aussi sur la définition des biens par effets de soustraction ou de

déplacement. Elle peut ainsi à la place d’un cours unique vendre une série de

formations spécialisées.

*« On prend un cours de Scientologie existant et on le divise en plusieurs parties. On vend chacune de ces parties séparément, ce qui rapporte plus d’argent que le cours initial. Lorsqu’on élargit un cours, sans en étendre le contenu, on se fait plus d’argent. On triple les recettes sans offrir quoi que ce soit de plus. Le plus vieux truc est de diviser un cours en deux et de vendre chaque partie plus chère que le cours initial »* (extrait d’un témoignage d’un apostat).



La consommation de produits scientologiques destinés à répondre aux besoins

d'image de soi des clients ne peut que renforcer chez eux une tendance au

narcissisme secondaire. L'adepte concentre alors sur lui la libido retirée de ses

ex-investissements objectaux.

## **La publicité des produits scientologiques**

*« Vous devez allécher, vous devez intéresser et ensuite vous devez faire passer votre message. [...] »*

*Un véritable professionnel envoie les matériaux pièce par pièce, afin d'éveiller et de stimuler l'intérêt »*

(extrait d'un document scientologique).

La Scientologie est une entreprise moderne, aussi sait-elle que rien ne sert

d'avoir de "bons" produits si le client n'est pas informé, n'est pas sollicité ou

dressé pour l'achat. Elle accorde donc la même importance à la

commercialisation qu'à la production. Elle donne, pour cela, à ses vendeurs des

consignes très strictes en matière de publicité. Elle dispose de plans marketing

pour ne pas concurrencer certains produits par d'autres. Elle ne commercialise

pas tous ses biens religieux en même temps ou de la même façon. Elle sait

qu'elle risque autrement de distraire son public, voire même de le déstabiliser.

Les campagnes de publicité sont pensées et organisées pour conserver le même

impact. Elle ne popularise ainsi jamais directement le corps de sa doctrine, car

cette stratégie de marketing global présenterait économiquement un rendement

beaucoup trop faible. Le choix d'un marketing différencié permet à l'inverse de

commercialiser une multitude de techniques de résolution de problèmes de

couple, de communication, de travail, etc. Chaque campagne est ainsi élaborée

en fonction d'un segment de clientèle très précis. Les déterminants de l'achat

sont définis à partir des résultats de l'enquête systématique. La Scientologie

s'interdit enfin de communiquer en même temps sur trop de produits. Le risque

serait de cannibaliser un produit par un autre bien ou de déstabiliser le client :

*« Gardez-vous bien d'envoyer tous vos matériaux en vrac, car vous allez fatalement subir un échec.*

*Ce n'est que l'amateur en relations publiques et en marketing qui envoie tout ce qu'il a d'un seul coup et finit par ne rien vendre. Un véritable professionnel envoie les matériaux pièce par pièce, afin d'éveiller et de stimuler l'intérêt ; lorsque l'intérêt est stimulé, on obtient une réponse »* (HCO, 4 septembre 1978, document attribué à la Scientologie).

La Scientologie demande à ses vendeurs de ne jamais abandonner des produits anciens. L'objectif est d'allonger leur durée de vie, afin de rentabiliser

les investissements. Chaque produit (bien spirituel ou pas) passe, en effet,

nécessairement par une succession de phases : recherche, lancement, croissance,

maturité, déclin, puis, bien sûr, décès. Certains de ses produits vendus dans les

années soixante n'existent, par exemple, plus. L'idéal est de parvenir à modifier

un élément quelconque pour faire durer le bien. Il peut s'agir d'une modification

matérielle ou même de sa dimension psychologique. Un produit initialement

conçu pour tel service est vendu finalement pour tel autre besoin. L'objectif, en

maintenant en vie ces anciens produits, est de créer un véritable portefeuille de

produits dans lequel chacun d'eux remplit une fonction commerciale différente.

Certains services religieux vont fonctionner comme "produits d'appel", d'autres

comme "produits vedettes", d'autres comme "vaches à lait", "énigmes" ou

"points morts", etc. L'essentiel est, bien sûr, de ne jamais tomber « dans l'erreur de ne

*commercialiser que les nouveautés ou de ne pousser que celles-là. Rendez-vous compte que c'est la vente en grande quantité de tous les éléments dont vous disposez qui représente la manière de réussir. [...] Il faut continuer à vendre tout, afin d'avoir un revenu important et constant ».* Elle conseille donc à ses vendeurs de « *remuer ciel et terre pour trouver d'anciens ou de nouveaux éléments qui pourraient être commercialisés* ».

La Scientologie recommande enfin de ne jamais promettre plus qu'on ne peut

vendre. Les Orgs doivent commercialiser les seuls services qu'elles sont en

mesure d'assurer. On ne propose pas, par exemple, de l'"efficacité" si on ne

possède en stock que du "bonheur" : « *Le marketing est censé créer le*

*besoin et la demande,*

*mais il est catastrophique de créer un besoin et la demande lorsque le produit n'est pas disponible. [...] Un besoin créé, qui ne peut pas ensuite être satisfait, aboutit à une rupture d'ARC avec en plus, le temps, les efforts et l'argent placés dans le marketing, jetés par la fenêtre. [...] Il faut promouvoir ce qui existe au moment présent et qui peut être fourni » (HCO, 4 septembre 1979, document attribué à la Scientologie).*

La Scientologie accorde une grande importance à la gestion du planning des

activités. Elle évite ainsi les manques à gagner liés aux ruptures de stocks en cas

de mauvaise prévision des ventes ou ceux dus à l'inactivité de ses structures

(production, vente). Elle peut alors accroître sa rentabilité en fidélisant au mieux

sa clientèle de base, puisque la vente des services religieux de niveaux supérieurs est de très loin la plus rentable.

### **La vente des produits scientologiques**

La vente des produits religieux constitue le but normal de l'activité

scientologique. Il s'agit, en effet, de vendre vite et beaucoup, quel que soit le

niveau de l'organisation. Cette activité est donc pensée et organisée de façon à

garantir le meilleur rendement. Elle peut être considérée comme sacrée, car elle

résulte de l'application de la Tech standard. Elle concerne l'organisation des

structures commerciales et la formation des vendeurs.

### ***Le “call-in” ou la gestion accélérée des flux commerciaux***

L'Église de Scientologie ne peut se contenter de vendre occasionnellement

ses produits. Le flux commercial religieux doit être le plus régulier et le plus

rapide possible. L'adepte ne doit pas, en effet, seulement acheter son produit,

mais aussi le consommer le plus rapidement possible, afin de (re)devenir aussitôt

un client potentiel pour son Org. La Scientologie a donc créé un département spécialisé dont l'objectif est accroître non seulement la vente des produits, mais

la consommation rapide des biens déjà vendus :

*« Le “Call-in” veut dire contacter et obtenir d’une personne du public qui a payé, qu’elle vienne*

*pour des services [...] les individus qui ont payé intégralement sont appelés par le département 10, département des services techniques. Une unité entièrement nouvelle de call-in devra être formée pour manier ceux qui ont payé partiellement [...] vendre seulement des services n’est pas suffisant. On doit aussi les délivrer. Si une Org ne délivre pas les services, elle acquiert rapidement la réputation de ne pas délivrer et le public l’évite, et elle ne peut plus obtenir d’inscriptions. Plus encore, un grand pourcentage des revenus d’une Org vient des réinscriptions de gens qui sont déjà dans Org, et qui terminent leurs services. Si vous ne faites pas venir les gens pour qu’ils prennent des services vous n’obtiendrez pas de réinscriptions additionnelles. Quand une Org ne délivre pas, elle va se mettre à faire moins de G1 et le personnel sera moins payé. Les membres du personnel qui s’interrogent au sujet de leur paie et se demandent pourquoi elle est basse devraient regarder autour d’eux et voir si oui ou non on fait du call-in »* (HCO du 9 août 1979, document attribué à la Scientologie).

### **Les cours de vente**

*« Ces exercices ont pour but d’aider les chargés d’inscription à se montrer plus efficaces dans leur travail, ce qui devrait avoir pour résultat un nombre élevé d’inscriptions et de revenus plus élevés dans un nombre plus élevé de gens qui prennent des services »* (HCO du 27 mai 1980).

La Scientologie forme et entraîne ses militants pour devenir d'excellents

vendeurs. Elle utilise, pour cela, les “techniques” de vente qui

constituent un

élément des *Écrits sacrés*. Cette formation comprend une série de vingt-quatre

cours intitulés “*Achetez maintenant*”. Chacun des exercices prévus doit, bien

sûr, être effectué de façon tout à fait standard. L'étudiant et le coach (entraîneur)

sont assis face-à-face ou de chaque côté d'un bureau. Le coach fait le *mock-up*

(point) de la situation et l'étudiant doit manier les difficultés. L'élève qui

commet une faute et n'est pas convaincant reçoit un “*flunk*” et doit recommencer le même exercice de façon tout aussi standard jusqu'à pleine

satisfaction. Nous exposerons les grandes phases du cours “*Big League pour*

*conclure la vente*”. Il existe ainsi une traduction sur bande magnétique n° 791

OC 23 S O B LS CT FRT 1. Nous respecterons dans la mesure du possible le

vocabulaire des documents originaux.

Le registrar doit utiliser ses techniques de vente avec une bonne maîtrise des

techniques de communication qu'il s'agisse de l'échelle des tons, du triangle

d'ARC ou des TRs 0 à IV (cf. *infra*), c'est-à-dire de méthodes permettant d'obtenir

l'assentiment de tout autre.

## **Exercice n° 0**

*Nom : Roger Public*

L'entraînement commence avec le maniement d'une situation commerciale

simple. Le client potentiel accepte d'acheter un produit. Il possède l'argent

nécessaire à la banque. Il demande, cependant, un délai d'un mois. L'étudiant

(futur vendeur) doit amener le coach à vouloir payer et commencer le cours tout

de suite sans attendre le délai prévu. Il utilise, pour cela, la procédure type de

renseignements, afin de connaître ses TRS (briques). Il tente alors par ses

commentaires/ *originations* de le frapper de mutisme. Il doit, pour cela, aller à

bout de toutes les objections que le client potentiel présente. L'exercice est

réalisé à des niveaux de difficulté progressifs.

Les exercices suivants sont résumés librement par l'auteur au plus près du

texte officiel.

La Scientologie nous a fait savoir que cette HCO du 27 mai 1980 n'existe plus

officiellement, car non exclusivement de Ron Hubbard. Ce document expose,

cependant, un système de vente dont le lecteur estimera lui-même le caractère

religieux et pernicieux.

## **Exercice n° 1**

*Nom : obtenir l'accord*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant-vendeur à mettre le client potentiel

dans

une disposition d'esprit positive et réceptive, afin que celui-ci se montre

d'accord avec ce qu'on lui dira par la suite. Le vendeur fait, pour cela, plein

usage du triangle d'ARC, afin de trouver quelque chose avec lequel le client sera

nécessairement d'accord. Il accentue ensuite cet accord initial en hochant la tête.

Il amène ensuite progressivement le client potentiel à être d'accord avec les

termes vitaux de la vente en poursuivant de la même façon. L'élève hoche

toujours la tête pour exprimer son accord avec le client potentiel et introduit des

phrases du type "vous serez d'accord avec moi pour dire que..."

## **Exercice n° 2**

*Nom : offrir un choix*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à choisir à la place du client potentiel avec

beaucoup d'ARC et avec un bon 8C (cf. *infra*).

*« Vous ne devez jamais demander à l'individu du public de décider.*

*Vous décidez à sa place et ne lui laissez que les décisions mineures. »*

Le coach expérimente toute une série de situations jusqu'à ce que l'étudiant

soit capable de le manier avec souplesse et rapidité sans lui donner l'occasion de

dire "non". Il apprend ainsi à offrir de fausses alternatives comme "venir le



matin ou l'après-midi”.

### **Exercice de vente n° 3**

*Nom : démonstration*

L'objectif de cet exercice est d'amener l'étudiant à se servir des *lettres de*

*succès*, de graphiques, de statistiques, à démontrer le fonctionnement du produit

pour le vendre (cf. *infra*).

Premier exemple : le coach est intéressé par un service sans être sûr de ses

bienfaits. L'étudiant le manie en montrant des graphiques “avant”, “après”, des

lettres de succès...

Deuxième exemple : nouvel électromètre.

L'adepte hésite à en acheter un nouveau. Il faut le laisser le toucher, le manipuler.

### **Exercice n° 4**

*Nom : les trois choses fondamentales et obligatoires*

Le document précise que cette étape vise à amplifier les exercices précédents.

Les objectifs sont triples :

— contrôler la conversation ;

— employer un truc type “offrir un choix” pour prendre une décision importante

à la place de la personne (voir la HCO PL du 20 mars 1980 : offrir un choix) ;

— mener la vente de façon positive.

### **Exercice n° 5**

*Nom : ne donnez pas tort à votre client potentiel*

Le coach (client potentiel) essaie délibérément de mettre le vendeur dans une

situation qui va l'amener à lui donner tort d'une façon ou d'une autre.  
L'étudiant

doit éviter de tomber dans ce piège et le manier, sans l'évaluer, ni l'invalider ou

lui donner tort.

### **Exercice n° 6**

*Nom : les six erreurs dans la conclusion d'une vente*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à éviter les pièges qui empêchent de

vendre :

- se disputer avec le client potentiel ;
- avancer des opinions malvenues et critiquer les opinions du client potentiel ;
- transgresser les règlements et assumer un poste d'autorité qui n'est pas le sien ;
- vente malhonnête ;
- faire excessivement une ou plusieurs des choses ci-dessus.

L'exercice doit être poursuivi tant que le registrar ne parvient pas à manier le

client.

### **Exercice de vente n° 7**

*Nom : le client potentiel qui revient sur sa décision*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à venir à bout de toute tentative du client

potentiel de revenir sur sa décision. Il doit découvrir quel est le

véritable obstacle

et le manier.

### **Exercice de vente n° 8**

*Nom : s'identifier au client potentiel*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à s'identifier au client potentiel de façon à

ce que ce dernier se sente à l'aise et donc qu'il devienne "réel" pour le client

potentiel.

Exercice : le coach incarne divers types d'identités. L'étudiant s'adapte au

type de personnalité dans sa façon de parler et dans ses manières (sans en faire

une caricature).

L'exercice se fait en situation réelle, c'est-à-dire que le coach se déguise pour

incarner le personnage en adoptant sa façon de parler, ses manières, sa façon de

s'habiller. L'étudiant apprend ainsi à s'identifier à une identité véritable. On

améliore l'exercice en prenant différents coachs dont l'éducation et l'origine

sociale sont différentes. Si l'étudiant perd ses TRS avec un certain type d'identité

(exemple : un homme échoue face à une femme, on procède à un TRO avec

harcèlement sur cette identité).

### **Exercice de vente n° 9**

*Nom : trouver les caractéristiques du client potentiel* Cet exercice est

réalisé

en se servant de questions clés :

« 1) où travaille-t-il (elle) et depuis combien de temps ?

2) qu'est-ce qu'il fait là-bas ?

3) où habite-t-il et depuis combien de temps ? (circonstances, propriétaire, locataire, etc.)

4) marié ? des enfants ?

5) pour qui est le service ou l'item ?

6) apparence ? (physique, façon de parler, manières, attitudes) »

L'étudiant doit, bien sûr, pour être efficace, poser ces questions avec un

excellent ARC. Il obtient des réponses aux cinq premières questions d'une façon

agréable et acceptable. Après l'interview, il doit prendre des notes pour répondre

à la question six.

L'étudiant ne doit jamais accepter les données fournies par le client pour

refuser la vente (le coach indique qu'il a peu d'argent ou qu'il prend des

drogues, etc.).

## **Exercice de vente n° 10**

*Nom : le trouillard*

L'objectif est d'entraîner le chargé des inscriptions à repérer le "trouillard"

type d'après son niveau de ton (cf. *infra*) et à vaincre sa résistance pour lui

vendre quelque chose.

Le “trouillard” se trouve sur l’échelle des tons (cf. *infra*) aux alentours de

“peur” en ce qui concerne le fait d’acheter. Le coach se montre, par exemple,

intéressé par un service puis au moment de la conclusion de la vente, il revient

sur sa décision d’achat. L’étudiant doit alors employer l’exercice de dissémination (cf. *supra*), c’est-à-dire “trouver la ruine” du client potentiel et le

diriger vers le service qui le prendra en charge. Il devra “manier” le client

potentiel en lui donnant des renseignements sur le service (avec beaucoup

d’ARC). L’étudiant est considéré comme ayant réussi l’exercice lorsqu’il vient à

bout de toutes les raisons avancées par le client potentiel.

### **Exercice de vente n° 11**

*Nom : l’objection légitime*

L’objectif est d’entraîner l’étudiant à reconnaître et à surmonter rapidement

toutes les objections légitimes à l’achat avancées par un client potentiel. Il vient

à bout de ces résistances en se référant aux lettres de règlements, aux HCO-B, au

tableau des grades, etc.

### **Exercice de vente n° 12**

*Nom : prendre rendez-vous au cours d’une interview téléphonique*

L’objectif est d’entraîner un étudiant à manier un client potentiel au téléphone

et à prendre rendez-vous. Le registrar utilise, pour cela, les dossiers des clients

qui ne sont plus venus à l'organisation pour prendre un service depuis un certain

temps. L'exercice est réalisé avec des degrés de difficultés croissantes

(objections plus fortes). Le coach tient le rôle du client et donne un flunk lorsque

l'étudiant reste muet, bavarde excessivement ou se montre brutal.

L'exercice est réussi lorsque l'étudiant prend rapidement des rendez-vous

avec un bon ARC.

### **Exercice de vente n° 13**

*Nom : interview à la maison, avec résistance à la vente*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à venir à bout de la résistance à la vente

lorsque le client n'est pas seul. Il utilise l'échelle des tons pour venir à bout de la

résistance. L'étudiant a réussi l'exercice quand il est capable de manier en

souplesse et avec aisance, en dépit de la randomité supplémentaire que constitue

une personne en plus.

### **Exercice de vente n° 14**

*Nom : la personne qui fait les magasins*

L'objectif est d'apprendre à manier une personne qui veut obtenir une

meilleure offre d'un autre chargé des inscriptions, d'une autre organisation ou

d'une autre compagnie. Le moyen consiste d'abord à affirmer que les prix sont

standard et que les franchises peuvent faire payer plus cher, mais pas moins cher.

Il faut ensuite vanter la qualité des services disponibles dans l'organisation (sans

descendre les autres organisations). Il s'agit ensuite de trouver un argument-choc

du type pouvoir commencer tout de suite. L'exercice est réussi lorsque l'étudiant

est capable de manier le client potentiel sans lui faire d'offre spéciale ou de tarifs

spéciaux.

### **Exercice de vente n° 15**

*Nom : s'arranger pour que le client potentiel trouve que c'est une bonne chose d'accepter la conclusion d'une vente*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à mettre le client en situation d'acheteur.

Il doit, pour cela, manier le bouton "je me lance" ( *go button*) ce qui inclut les

actions suivantes :

— s'identifier au client potentiel (exercice 8) ;

— lui montrer qu'en ce moment, il est pour vous la personne la plus importante

du monde, que vous vous intéressez à ce dont il a besoin et que ses intérêts vous

tiennent vraiment à cœur ;

— laissez le client potentiel toucher et manipuler les matériaux, y compris les

documents de vente, la promo, les graphiques ou les matériaux employés dans

les procédures de vente ;

— faites comme s'il avait toujours eu l'intention d'acheter, pour lui permettre de

sauver la face, pour que cela devienne à nouveau son idée, sa décision, et pour

qu'il ait envie d'acheter ;

— concluez la vente.

L'exercice est réussi lorsque la vente est réalisée sans que le client puisse

trouver de nouvelles excuses pour ne pas acheter et s'il a l'impression de l'avoir

conclue lui-même.

## **Exercice de vente n° 16**

*Nom : les quatre types fondamentaux d'acheteurs*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à reconnaître et à manier chacun des

quatre grands types d'acheteurs. Il utilise ensuite, pour les manier, des approches

spécifiques :

— la catégorie des “professionnels” comprend les chefs d'entreprises qui

achètent des services pour leurs employés ou la “Tech de l'étude” pour des

écoles. L'étudiant doit savoir conclure l'affaire en montrant des “faits”

“objectifs”. Il doit, pour cela, maîtriser les preuves préconstituées et les

démonstrations sur le bout des doigts ;

— la catégorie des “profanes” comprend tous ces clients potentiels qui désirent



avant tout établir une (fausse) relation personnelle avec n'importe quel vendeur.

L'étudiant doit gagner la confiance du coach en le laissant dire ce qu'il veut

confier. Il doit s'identifier à lui pour découvrir qui il admire ou auprès de qui il

demande conseil. Il s'adapte alors à ce portrait type de façon à ce que le client

potentiel l'identifie avec lui ;

— la catégorie des “femmes seules” est considérée en soi comme influençable.

L'étudiant doit donc faire preuve d'un bon ARC et s'appliquer à donner à cette

cliente potentielle d'excellents conseils pratiques pour augmenter sa “réalité” du

service ;

— la catégorie de l’“acheteur pour sa famille” concerne les acheteurs collectifs.

L'étudiant apprend à manier chacun des membres de la famille en présence des

autres.

## **Exercice de vente n° 17**

*Nom : passer le relais pour conclure la vente*

L'exercice comprend six épreuves pour apprendre à l'étudiant comment faire

appel à différents types de personnes au moment approprié, afin de conclure la

vente.

*1er cas* : le but est d'apprendre à passer le relais à une autorité en la matière.

L'objectif est de lutter contre la tendance naturelle de beaucoup de vendeurs à

établir un accord avec le client potentiel sur des choses interdites, afin d'arracher

la vente.

2e cas : l'objectif est de passer le relais à un vendeur chargé de donner l'exemple décisif. Le but est d'élever la "réalité" de certains clients potentiels

qui ont besoin d'exemples concrets pour se décider à acheter un produit

quelconque :

*« On donne un flunk à l'étudiant pour faire appel au "relayeur" incorrect, pour ne pas passer le*

*relais en souplesse, pour ne pas (être) réaliste ou sincère, pour employer un mauvais exemple ou pour ne pas résoudre la difficulté. »*

3e cas : l'étudiant doit apprendre à reconnaître les conflits potentiels de

personnalités entre un vendeur type et un client potentiel pour faire appel, au

besoin, à un "relayeur" (autre vendeur) mieux adapté au type de client potentiel

qu'il a face à lui (un homme ne faisant pas confiance à une femme, une personne

âgée à un jeune, etc.). L'étudiant doit apprendre, lors de cet exercice, à surveiller

et à maîtriser son cycle de communication, son ARC, à utiliser l'Échelle des tons

pour devenir plus efficace.

4e cas : l'étudiant doit apprendre à fournir à un tiers comparse suffisamment

de données sur ce qui se passe et sur tout problème qui se pose en présence du

client.

### **Exercice de vente n° 18**

*Nom : l'équipe de deux*

L'objectif est d'apprendre aux étudiants à travailler en binôme, c'est-à-dire à

informer convenablement le partenaire d'une situation, à ne pas submerger le

client, etc.

### **Exercice de vente n° 19**

*Nom : conclure la vente en racontant une histoire significative*

L'étudiant apprend à augmenter la "réalité" du produit pour le client en lui

racontant une histoire. Cette dernière doit être "vraie" (crédible), car il s'agit de

montrer comment tel service appliqué à telle situation quotidienne va aider le

client potentiel.

### **Exercice de vente n° 20**

*Nom : trouver des clients potentiels après la conclusion d'une vente*

L'étudiant apprend à demander au client dès la conclusion de la vente le nom

de ses diverses connaissances, afin d'augmenter le public potentiel.

### **Exercice de vente n° 21**

*Nom : les fichiers*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant à rassembler des renseignements de plus

en plus précis sur des clients potentiels, afin de les démarcher efficacement.

### **Exercice de vente n° 22**

*Nom : toutes les façons de conclure une vente*

L'objectif est d'apprendre à manier une situation nouvelle :

— manier de nouveaux venus ;

— manier quelqu'un qui vient de terminer un service de base, etc.

### **Exercice de vente n° 23**

*Nom : les finances*

L'objectif est d'entraîner l'étudiant-vendeur à aider le client à "payer" ses

produits. Les mathématiques sont, en effet, très secondaires pour régler ces

difficultés financières :

*« Il est très utile de posséder une connaissance des prêts bancaires, des hypothèques et de la façon de vendre des actions ; etc. »*

### **Exercice de vente n° 24**

*Nom : l'aide électronique*

L'objectif est d'apprendre à l'étudiant à installer un microphone ou autre

"mouchard" de façon à pouvoir enregistrer ses interviews de vente, les écouter,

détecter ses faiblesses et y remédier. La bande est ensuite présentée au

Superviseur qui peut ordonner de refaire des exercices ou donner un "pass" pour

la bande s'il estime qu'elle constitue une preuve suffisante de son aptitude à

mettre ses exercices en pratique. Un tel "pass" doit être, bien sûr,

accompagné de

statistiques de vente élevées.

Cette HCO aujourd'hui "désacralisée" se conclut par ces termes :

*« Ces exercices ont pour but d'aider les chargés des inscriptions à se montrer plus efficaces dans leur travail, ce qui devrait avoir pour résultats un nombre élevé d'inscriptions et de revenus plus élevés, donc un nombre plus élevé de gens qui prennent des services. Puissiez-vous connaître gains et succès en appliquant ces exercices »* (HCO PL du 27 mai 1980).

## **La Scientologie, première religion commercialisable ?**

On connaissait l'alimentation et la musique sacrées, on découvre ici la vente

sacrée. Au terme, en effet, de ce voyage au royaume des Tech de

commercialisation "sacrées", on sait déjà mieux comment la Scientologie vend

ses très nombreux biens "religieux", en utilisant certaines techniques de base de

la persuasion "clandestine" (Vance Packard). La transaction religieuse est conçue

ici de façon à obtenir des actes simples qui engagent l'adepte en influant sur son

comportement futur et sur ses représentations. On retrouve là les techniques

classiques dite de "l'amorçage" (obtenir une décision sans en connaître le coût)

et du "pied dans la porte" (demander peu puis beaucoup), etc. Le client ou

l'adepte peut ainsi persévérer parce que sa propre décision antérieure l'engage.

Ces méthodes de dressage commercial très courantes en matière de vente de

produits profanes étaient, en revanche, beaucoup plus inusitées en

matière de

biens religieux. Nous exposerons les quatre grandes techniques de persuasion les

plus communes.

### • **La non-information des adeptes**

La Scientologie obtient, au départ, une décision sans connaissance précise du

coût réel de l'engagement (coût financier, coût psychologique, coût physique,

coût social, etc.). L'adepte n'est pas informé également des justifications qui

fondent les divers interdits. Il maintiendrait ensuite naturellement et

volontairement sa décision initiale en dépit, bien sûr, des informations qu'il

obtiendrait au fur et à mesure et de son expérience ultérieure.

### • **La progressivité des contraintes**

La Scientologie obtient une première décision favorable en demandant

d'abord très peu. Elle obtient ensuite davantage. Cette progressivité empêche de

refuser puis de reculer.

### • **La publicité maximale des comportements**

L'engagement en Scientologie est toujours du domaine public. Il s'agit donc

de faire faire ou de faire dire quelque chose sous le regard des autres (*Lettres de*

*succès*). L'adepte décline son identité, signe un document, affirme le succès de la formation, etc.

## • La répétition des mêmes gestes

La répétition de faits ou de gestes, même les plus anodins, engage, peu à peu,

l'individu. La Scientologie utilise aussi (nous le verrons) la répétition à des fins

“religieuses”.

## **La banalisation de la manipulation**

### **à l'âge de la modernité**

La Scientologie n'a, bien sûr, pas inventé les techniques de persuasion dite

clandestine. Ses méthodes sont utilisées par les entreprises les plus performantes,

enseignées dans toutes les grandes écoles de commerce et certains en font même

la matière d'ouvrages. La Scientologie innove cependant, car leur usage était

habituellement fort profane. Encore devrait-on s'interroger sur la fonction sacrée

du commerce en cette fin de siècle. La Scientologie expérimente ce qui sera

demain considéré comme très banal. Le statut même de la manipulation et de

l'influence est, en effet, en train de changer. Nous illustrerons par des exemples

ce mouvement de fond qui balaie notre modernité.

### ***La publicité, les enfants et l'école***

L'enfant est devenu la principale victime d'un marketing de plus en plus

agressif. Il ne se contente plus de consommer ce qu'on lui donne, mais

il oriente

le choix familial. On veut donc agir directement sur son imaginaire pour mieux

le dresser, l'influencer. La publicité se fait envahissante (un enfant voit en

moyenne 40 000 spots par an). Les professionnels estiment qu'il n'est jamais

trop tôt pour agir, car l'essentiel des réflexes est fixé avant l'âge de deux ans. Ils

s'attaquent donc en priorité aux très jeunes enfants, afin de leur inculquer la

notion de marque, de transfert d'un désir sur un objet marchand. L'âge de raison

commercial diminue chaque année au rythme des progrès "scientifiques" des

experts en psychologie commerciale au point d'être fixé vers 4 ans. Ils cultivent

certaines tendances spontanées de l'enfant, afin de les fixer chez l'adolescent

puis ensuite chez l'adulte (achat impulsif, refus de l'effort, désir de nouveauté,

besoin de mimétisme, besoin d'identification, besoin de sécurité, besoin

d'appartenance, etc.).

L'école elle-même devient un haut lieu du dressage et de manipulations

commerciales. L'enfant américain subit des programmes de publicité à l'école

sous peine d'être puni ; il est récompensé, s'il travaille bien, avec des bons de

réductions sur l'achat de produits ; il apprend à lire ou à compter avec



des

ouvrages publicitaires offerts par des sociétés. La France cède, peu à peu, aux

arguments de cette bonne pédagogie commerciale : certains envisagent de

généraliser la “pub” à l’école fut-ce au moyen de la radio ou de la télévision, des

agendas publicitaires sont distribués à des dizaines de milliers d’enfants. Nous

avons dénoncé cette évolution dans *Déni d’enfance* (Éditions Golias, 1997). *Le*

*Monde* vient d’y consacrer un dossier tant l’offensive des entreprises sur l’école

est importante : les supports de cours, les mallettes pédagogiques envahissent les

collèges et lycées, les livres scolaires sont envahis par la publicité sous couvert,

bien sûr, d’apprentissage. Le ministère de l’Éducation nationale est l’un des

premiers à favoriser cette évolution. Certains évoquent les limites budgétaires,

d’autres parlent d’ouverture sur le monde.

Cette évolution revient à faire du tout jeune enfant un consommateur comme

les autres. Il est pourtant un être excessivement conditionnable, malléable,

influençable, ne sachant pas faire la différence entre un film publicitaire, un

reportage et une fiction. L’enfant est un être inachevé en proie à des désirs

impulsifs, désordonnés. Il n’est plus protégé comme autrefois, mais

froidement

utilisé, afin de vendre davantage. L'enfant est nié, en outre, dans la mesure où le

marketing fait comme si son expérience désirante concernait véritablement un

produit alors qu'elle vise les figures humaines qui sont volontairement placées

derrière (l'amour maternel, les copains, la force, etc.). Le désir de l'enfant est

manipulé et déplacé pour fonctionner commercialement. L'amour maternel

devient à coups de "pub" un sentiment donné par un produit quelconque.

L'enfant lui-même devient un objet commercial destiné à faire vendre. L'échec

de la loi antisexiste d'Yvette Roudy, en 1983, qui entendait protéger l'image des

femmes, sur le modèle de la loi antiraciste de 1972, a, en revanche, permis de

lever l'interdit traditionnel (et juridique) sur l'utilisation commerciale directe de

l'image des enfants. On assiste ainsi de plus en plus à l'exploitation du corps

même de l'enfant après celui de la femme (cf. *Déni d'enfance*, Éditions Golias,

1997 et *Le Monde* du 13 septembre 1998).

***La manipulation à des fins thérapeutiques,  
managériales et pédagogiques***

La manipulation a toujours existé. Les techniques sont de plus en plus efficaces. Freud a renoncé à l'hypnose pour des raisons

thérapeutiques, mais

aussi d'ordre éthique. On envisage aujourd'hui sans autant d'états d'âme

d'utiliser des techniques relativement semblables à des fins thérapeutiques,

managériales et de plus en plus pédagogiques.

Philippe Lorino, haut fonctionnaire, dirigeant d'un grand groupe industriel,

vice-président de l'Association française de gestion industrielle, explique qu'« à

*défaut de pouvoir nier le sujet, le dirigeant peut tenter de le contrôler en tant que sujet ; le projet modélisateur fait alors place au projet manipulateur. Plutôt que de gouverner les actes, il s'agira alors de gouverner des motivations. Plutôt que de contraindre, il s'agira de conditionner. De taylorien, le manager devient "californien". Le monde orwellien de 1984 , dans lequel l'individu est soumis à la contrainte du contrôle total et permanent, fait place au Meilleur des mondes huxleyen, où le conditionnement systématique de l'individu, dès l'embryon, assure les bases d'un consensus absolu et béat. [...] La modélisation mécaniste fruste du passé est remplacée par un e " modélisation" sociopsychologique des comportements qui permet de les piloter, non plus par les ordres d'un rapport hiérarchique traditionnel, mais par les stimuli d'un comportement subtil. L'analyse sociopsychologique sert alors de base à la détermination des stimuli informationnels adaptés, puis elle s'efface derrière un "libre" exercice apparent, qui est en réalité savamment planifié » (Philippe Lorino, *L'Économiste et le manager*, La Découverte, p. 175).*

La manipulation du salarié est obtenue soit par une modification de son

environnement dans le cadre d'une approche behavioriste soit par une

modification de sa perception de la réalité par une des nombreuses techniques

type PNL ou Analyse transactionnelle.

### ***Les successories***

Les entreprises américaines ont découvert depuis un an une nouvelle

mode : la

modification de l'environnement pour accroître la productivité et le sentiment

d'appartenance à l'entreprise. On connaissait déjà, depuis longtemps, les hymnes

à la gloire de l'entreprise, de son fondateur de ses gourous, le salut collectif des

couleurs de la multinationale chaque matin, le cri de guerre lancé

obligatoirement avant de commencer à manger. Tout cela était bien, mais

manquait sérieusement de méthodes. Des entreprises se sont donc spécialisées

pour vendre des ensembles complets qui rappellent sans cesse aux salariés les

bons principes. Les experts parlent de “successories” pour désigner ces articles

d'autopropagande destinés à mobiliser les ressources humaines.

Le marché de la manipulation des hommes est extrêmement diversifié,

segmenté : on y trouve de tout depuis le stage de religion orientale jusqu'au saut

à l'élastique en passant, bien sûr, par le merveilleux combat au pistolet à

peinture, la course d'orientation, etc. Le stage chaton est aujourd'hui un “bon”

produit de ce management des hommes. Les stagiaires sont réunis en internat.

Chacun reçoit en début de semaine un petit chaton avec qui partager son stage, il

doit lui donner un nom, le nourrir, dormir avec lui, le promener partout, etc. Le

contenu du stage est plus banal du type “retour sur soi”. N’importe quel stagiaire

éprouve naturellement, au bout de quelques jours, des sentiments affectueux

pour ce petit chat. Tout est merveilleux jusqu’au dernier moment : « *Il est fait*

*obligation pour chaque stagiaire de trancher le cou du chaton dont il a la charge. La métaphore est celle-ci : dans l’entreprise, comme dans la vie, il faut savoir prendre des décisions, il faut donc savoir trancher* »

(L. Roche, *Psychanalyse, sexualité et management*, L’Harmattan, pp. 176-177).

Ce jeu nous livre la logique de ces stages : il s’agit toujours de choquer le

salarié, de le contraindre, car, soyons sérieux, combien tranchent avec plaisir ce

petit cou animal ? Combien osent ensuite raconter chez eux, à leurs enfants, ce

qu’ils ont dû faire ? Le salarié qui accepte ce jeu est définitivement gagné à

l’entreprise, car il n’existe plus en dehors d’elle, sauf à se considérer lui-même

comme un salaud ou comme un imbécile. L’objectif du stage est d’obtenir que le

salarié accepte de faire quelque chose d’anormal, d’inhabituel, de monstrueux

pourquoi pas, mais qu’il le fasse pour l’entreprise. Cela rappelle ces rituels

enfantins ou pour entrer dans une bande, il faut montrer son zizi, être capable de

voler quelque chose, de passer sa main dans le feu, etc. La question est la même :

qu’advient-il de celui qui refuse, c’est-à-dire qui se refuse au groupe ?

Le

problème est le même en ce qui concerne les bizutages scolaires :  
autant on peut

se réjouir de la volonté gouvernementale de sanctionner les délits  
commis autant

il convient de rappeler qu'il n'existe pas de bizutage "indolore" pour  
celui qui

s'y refuse. Ce qui est en jeu c'est, en effet, la qualité d'une relation de  
chaque

individu au groupe. Le cadre qui accepte de jouer aux billes, le salarié  
qui saute

à l'élastique, celui qui joue au cow-boy, qui marche sur des braises,  
qui tue un

petit chat ne peut ensuite retrouver une image positive de lui-même  
qu'en

s'identifiant à l'entreprise qui lui en a donné l'ordre. Il doit adopter le  
point de

vue de l'autre, c'est-à-dire l'introjecter en soi pour que l'acte retrouve  
une

signification noble, un sens autre que celui d'une soumission à la  
force.

### ***La manipulation psychique des salariés***

L'entreprise peut aussi choisir de changer le cadre de références de ses  
salariés, c'est-à-dire leur apprendre à sentir, à voir, à penser les choses  
de façon

normalisée. On voisine ici avec une sorte de "politiquement correct"  
de la

relation de (au) travail. Loïck Roche, psychanalyste et spécialistes des  
entreprises, notait que « *pour changer l'autre et réaliser ainsi son désir  
conscient, le manager va, parmi la batterie des différentes techniques de  
motivation choisir les techniques hypnotiques [...] qui permettent de faire*

*changer l'autre et d'autre part de renforcer ses convictions qu'il est bien le meilleur.*

*[...] Cette tentative de modifier l'autre à son image est destinée à échouer, puisqu'en même temps qu'il espère changer l'autre, il met tout en œuvre pour renforcer son intime conviction qu'il est définitivement hors-normes, incomparables » (L. Roche, *Psychanalyse, sexualité et management*, Éditions L'Harmattan, p. 133).*

Loïck Roche notait que les techniques hypnotiques les plus utilisées sont des

déformations de l'analyse transactionnelle (AT) et de la Programmation

neurolinguistique (PNL).

### ***L'analyse transactionnelle***

L'analyse transactionnelle inventée par E. Berne vers 1970 propose des techniques permettant d'utiliser au mieux son potentiel personnel et d'établir des

communications positives avec les autres. L'objectif est donc à la fois d'être en

bonne forme et de "positiver" face au monde réel. Les outils les plus connus

sont les états du moi (parent, adulte, enfant), les transactions entre ces états, les

signes de reconnaissance échangés, les positions de vie et les jeux.

### ***La Programmation neurolinguistique***

La Programmation neurolinguistique (PNL) inventée par R. Bandler et J.

Grinder vers 1970 propose des techniques permettant de développer ses

performances, d'avoir une communication efficace, etc. L'objectif est de

comprendre comment fonctionne une personne pour agir efficacement

en

fonction de ses caractéristiques dans le but de faire évoluer la vision de sa

réalité. Ces techniques étaient utilisées au départ pour soigner les phobies des

jeunes enfants. Le problème est leur utilisation dans l'entreprise donc dans un

but non thérapeutique. Il s'agit, en effet, de disqualifier les salariés jugés, par

exemple, enfants rebelles ou soumis. Il s'agit d'entraîner le personnel à changer

de conception du monde, d'abandonner, par exemple, une vision critique du

monde de l'entreprise pour une conception angélique. La PNL est utilisée dès

l'embauche puis pour la formation et l'encadrement des personnels. Les

commerciaux constituent les premiers cobayes de ces techniques de

manipulation, car ils ont davantage besoin d'être motivés et de savoir manipuler

leur vis-à-vis. Ils vont apprendre à observer sa posture, les mouvements de son

corps, la coloration de sa peau, sa respiration, etc. pour le "calibrer" (*sic*) de façon à obtenir un avantage sur lui.

Sans même entrer dans le débat sur l'efficacité de ces techniques de

manipulation, il convient de s'interroger sur la conception de l'homme et de la

relation à l'autre qui les sous-tend. Ne s'agit-il pas, en effet, toujours de

considérer l'autre comme un adversaire, comme un concurrent qu'il convient de



circonvenir pour prendre finalement le dessus ? Ne s'agit-il pas de s'adresser à

lui non pas sur le plan de son intelligence, mais de son inconscient ?  
Ne s'agit-il

pas de privilégier la persuasion clandestine à la conviction ?

### ***Le son et les images subliminales***

L'usage systématique du son subliminal dans certains compacts  
disques de

relaxation préfigure ainsi probablement la généralisation prochaine de  
la

publicité subliminale. Certains dragueurs-voleurs ou escrocs  
n'utilisent-ils pas

également des comprimés de Rohypnol pour utiliser ses propriétés  
"planantes"

pour droguer leur victime à leur insu ?

La logique de cette évolution nous est donnée par Jean-Louis Sagot-  
Duvaroux

qui, dans un petit ouvrage très éclairant, explique que la dépréciation  
publicitaire

des identités humaines ne réside pas seulement dans l'assujettissement  
de la

vérité à l'efficacité marchande, mais qu'elle touche au cœur même de  
notre

singularité, de ce qui fait de chaque homme un être "unique",  
"incomparable" et

qui fonde, de ce fait, sa dignité : « *Le système marchand de propagande,  
et son axe, le système*

*publicitaire, sont entièrement ordonnés à la promotion de  
l'interchangeabilité marchande. Ils nous présentent en modèle un type  
d'être humain, un type de bonheur, un type de rêve qui, sous des  
déguisements multiples, sont toujours les mêmes parce qu'ils sont les héros  
d'un acte unique : acheter, acte à travers lequel tout, nous dit-on, peut*

*s'échanger contre tout. [...] Le modèle omniprésent que nous propose la publicité et auquel elle nous invite à nous identifier à une apparence tout à fait humaine, tout à fait démocratique. Il éprouve les mêmes besoins que nous, utilise les mêmes déterminants, conduit des voitures en vente libre, met à ses bébés des couches identiques à celles que les nôtres salissent (mais leur urine est bleue, car comme l'argent, la publicité n'a pas d'odeur). Il nous ressemble, c'est vrai, mais c'est un mannequin. Être mannequin est devenu un rêve. Un rêve concret, professionnel, pour des milliers de jeunes filles et de jeunes garçons. [...] Une humanité de mannequins : rêve délirant du pouvoir. Délire qu'avec ses énormes moyens financiers et humains, le marché met en scène dans ses films de bonheur-fiction. Objectif avoué : enfoncer dans la conscience même des gens le désir de ressembler à des mannequins. Et ça marche » (Jean-Louis Sagot-Duvaurox, *Héritiers de Caïn*, Éditions la Dispute, 1997, p. 109).*

## **Réponses de la Scientologie**

### **aux accusations dont elle se dit victime**

La Scientologie nous a communiqué en réponse à nos questions divers documents. Nous en donnerons donc quelques extraits présentant les principaux arguments.

1) La Scientologie est une religion dans le sens le plus vrai du terme. Il s'agit

d'une étude de la sagesse et de la vie à partir de l'Homme considéré comme un

être spirituel : la Scientologie n'énonce pas que l'âme a une âme, mais qu'il EST

esprit. Elle répond aux grandes questions que l'Homme se pose depuis toujours,

et lui permet d'avancer sur le chemin de la connaissance de lui-même et du

monde qui l'entoure.

2) La démarche de la Scientologie est celle d'une religion naturelle (fondée sur

la progression spirituelle de l'Être) comme le bouddhisme, et non celle d'une

religion révélée (c'est-à-dire reposant sur une révélation de Dieu comme le

protestantisme, le catholicisme ou le judaïsme.) La Scientologie reconnaît

l'existence d'un être suprême, mais laisse chacun libre de l'appréhender.

3) La Scientologie est une religion reconnue dans de nombreux pays, comme,

par exemple, en Italie, en Autriche, en Australie, au Canada, aux États-Unis, en

Hongrie ou encore au Portugal. Des tribunaux français lui reconnaissent la

qualité de religion.

4) L'Église catholique a, au cours, de son histoire, condamné et poursuivi

comme hérétiques des mouvements religieux aujourd'hui reconnus. Ce qui est

reproché aujourd'hui à la Scientologie est d'être différente et donc "religieusement incorrecte".

La Scientologie dément la critique relative à son caractère soi-disant commercial. Elle nous a communiqué un volumineux dossier de décisions de

justice tant en Europe qu'aux États-Unis établissant que des tribunaux ont

reconnu que son activité ne servant pas à l'enrichissement personnel de ses dirigeants, n'était donc pas de type commercial. Il convient, en effet, de dissocier

ce qui serait du domaine de l'enrichissement personnel et ce qui relève, par

ailleurs, de l'incorporation du religieux à la sphère marchande. Elle précise que

*l'IRS (fisc américain) a déclaré que « ces Églises de Scientologie et leurs institutions caritatives et éducatives affiliées ne fonctionnent que pour servir l'intérêt public et non pas pour servir les intérêts de personnes privées. Aucune partie des bénéfices nets [...] n'est destinée au bénéfice d'un quelconque individu ou d'une entité non caritative » (extrait de Mise au point de l'Église de Scientologie).*

Cette décision américaine est, en effet, très importante, puisqu'elle porte sur

vingt-neuf de ses organisations, dont l'Église-mère (CSI), le CTR, le SMI, IHELP,

New Era, etc. Elle permet aux donateurs de déduire de leur impôt les dons au

profit à la Scientologie, etc. Cette exonération fiscale reflète donc la nouvelle

position du gouvernement américain. Cette évolution est importante, car elle

motive les décisions de nombreux tribunaux. La Cour administrative de Vienne

(Autriche) en se fondant notamment sur cette décision américaine a considéré

que la Scientologie n'avait pas un but lucratif, puisqu'elle ne vise pas à obtenir

un profit ni un enrichissement personnel (décision du 1er août 1995). La

Scientologie revendique, cependant, sa postmodernité et rappelle que le point de

vue selon lequel l'argent est "sale" appartient seulement à la culture judéo-

chrétienne.

*Résumé libre par Paul Ariès d'une documentation*

*communiquée par la Scientologie.*

## **Chapitre 4**

### **Le financement**

#### **de la Scientologie**

*« Le seul crime, dans l'Ouest, pour un groupe,*

*c'est de ne pas avoir d'argent.*

*Cela l'achève. [...] Le blé ne se matérialise*

*pas par magie en davantage de blé. C'est la production*

*et l'assiduité du personnel de l'Org ainsi que le discernement*

*avec lequel le blé est alloué qui rapportent une quantité*

*de blé plus importante. »*

(L. Ron Hubbard, HCO du 19 mars 1971,

document attribué à la Scientologie)

La Scientologie est une multinationale extrêmement riche. Elle déclare en

France chaque année plusieurs dizaines de millions de chiffres d'affaires

(environ 40 millions [de francs ; 60,9 millions d'euros]). Cette richesse a fait

l'objet, lors du procès en appel de Lyon, de commentaires très vifs. Le

commissaire de la brigade financière estime dans sa déposition du 3 octobre

1996 que *« la masse drainée par l'Église de Scientologie dans toute l'Europe est*

*de 10 milliards de francs [1,5 milliard d'euros] en trois ans »*. Il ajoutera que son

estimation ne tient pas compte *« des deux autres circuits de financement »*. Le

procureur de la République émettra aussi des mots très durs et d'importants

doutes : « *La personne qui gère le compte à la Crédit Bank de Luxembourg est*

*un dénommé Lucas. En réalité, ce "compte Lucas" se subdivise en 15 comptes.*

*Chaque compte gère une monnaie. Il y en a un pour le dollar, un pour le yen, un*

*pour la livre sterling, un pour le franc belge et le florin hollandais, un pour le*

*schilling australien, la lire italienne, la couronne suédoise. Quels sont les comptes générateurs des plus grosses sommes ? Curieusement alors que le compte Lucas est censé drainer les contributions de l'Europe, c'est le compte dollars suivi immédiatement du compte yen qui drainent à eux deux 88 % des*

*sommes récoltées. [...] On reste intrigué par l'importance des sommes générées*

*par le compte dollars et le compte yen. S'agit-il de sommes collectées aux États-*

*Unis et au Japon – et que font-elles sur ce compte ? Est-on en présence de recyclage d'argent sale ? On peut se poser beaucoup de questions à ce niveau de*

*flux financiers. »*

L'avocat de la Scientologie tentera, bien sûr, de rassurer les juges de Lyon :

*« On a beaucoup parlé d'un compte au Luxembourg. Fort alimenté : 942 millions de francs [143,6 millions d'euros], en quatre ans. [...] 942 millions [143,6 millions d'euros], c'est impressionnant bien sûr. Mais divisez par quatre : cela fait 240 millions par an [36,58 millions d'euros]. Divisez par les six millions d'adeptes de l'Église de Scientologie, cela fait 39 francs [6 euros] par adepte et par an. On nous dit que cela représente que 10 % des sommes drainées par la Scientologie. Cela ne fait que 390 francs [59 euros]*

*par an pour chaque scientologue » (citations extraites de Le procès de la Scientologie, op. cit.).*

La Scientologie est extrêmement riche, mais il n'y a pas lieu de s'en offusquer au regard de sa propre philosophie de la vie individuelle ou sociale,

bref de son éthique religieuse. Le seul vrai crime dans l'Ouest serait, selon Ron

Hubbard, de ne pas avoir assez d'argent. La dénonciation habituelle des

marchands du temple manque donc largement son objet.  
L'Organisation

religieuse est pensée et structurée, en effet, dans ce seul but fondamental. La

vente des produits scientologiques n'est pas accidentelle ou accessoire, mais

centrale. Ron Hubbard a beau dire que dans l'idéal les services devraient être

gratuits, ce n'est ni la réalité ni même dans la logique d'une Org qui fait de

l'échange la trame de tout lien. L'analyse dément donc ce vœu de gratuité pas

simplement par réalisme, mais par vérité. C'est que dans ce domaine aussi la

Scientologie apparaît comme éminemment moderne, car n'existe à ses yeux que

ce qui a un prix, c'est-à-dire ce qui a une valeur marchande. Le financement de

la Scientologie a donc une signification très particulière, non pas en raison du

volume des transactions, mais parce qu'elle se pense en termes marchands. On

peut donc dire que l'analyste n'est jamais si prêt du cœur de la Scientologie que

lorsqu'il aborde la question de la place de l'argent, de l'échange ou plus encore,

de la conception marchande de l'organisation, de la progression sur le "Pont" et

de l'homme. L'essentiel n'est alors même pas le montant des échanges, mais leur

présence à la base de la société et dans le cadre de l'économie du Salut (individuel, mais aussi collectif).

La gestion financière d'un groupe est toujours révélatrice de ses logiques

d'organisation. Elle détermine la nature des relations avec les adeptes et aussi

celles établies entre les divers segments de l'organisation internationale et pas

seulement sur le plan financier. Cette dépendance financière des adeptes à

l'égard du groupe – absence d'autonomie ou endettement – redouble, en effet,

une angoisse psychologique par une angoisse matérielle. Le financement

pourrait créer un sentiment névrotique de pauvreté et de dépendance. L'adepte se

vit en dette et pas seulement financière avec une Org qui lui vend son Salut.

Cette castration symbolique de chacun n'est pas contradictoire avec sa propre

cupidité.

***L'emprise financière***



## ***sur les adeptes***

*« Dans l'idéal, les services de Dianétique et de Scientologie devraient être gratuits, et tous les scientologues aimeraient bien qu'ils le soient, mais ce ne sont pas les réalités de la vie. Lorsqu'on calcule ce qu'il en coûte de fournir ne serai-ce qu'une heure d'audition, ce que nécessite une équipe de spécialistes hautement qualifiés et les moyens pour payer les frais fixes liés aux locaux de l'Église, il devient clair que ces donations sont indispensables » ( Qu'est-ce que la Scientologie ?, p. 558).*

L'adepte devrait déboursier environ 150 000 dollars pour acheter son Salut

individuel. On sait que le Père Brolles a dû payer environ 500 000 francs

[76 225 euros] pour devenir OT 8. Bref, cela fait de toute façon beaucoup, même

si c'est très variable d'un individu à un autre. Cette emprise se caractérise plus

par ses modalités concrètes que par son seul volume.

### ***Quelques tarifs***

Les tarifs sont donnés à titre indicatif, car ils fluctuent selon le statut de

l'adepte.

### ***Prix pratiqués par le Celebrity Centre de Paris***

#### ***et l'Église d'Île-de-France :***

- Volumes rouges (18 ouvrages) : 21 250 francs [3 240 euros] ;
- Volumes verts (12 ouvrages) : 15 675 francs [2 390 euros] ;
- Cours Hubbard d'auditeur dianétique : 1 400 francs [213 euros] ;
- Réussir par la communication : 1 600 francs [244 euros] ;
- Cours d'amélioration personnelle et professionnelle : 3 840 francs [585 euros] ;

- Audition par intensive de 12 heures 30 : 22 000 francs [3 354 euros] ;
- Cours sur l'étude : 77 450 [11 807 euros] francs ;
- Saint-Hill Special Briefing Course, full set : 87 000 francs [13 263 euros] ;
- Niveaux 0 à IV des cours d'Académie : environ 70 000 francs [10 671 euros] ;
- Électrométrie (Mark super VII Quantum ) environ : 29 330 francs [4 471 euros] ;
- Bracelet de Clair en argent fin, petite chaîne : 1 875 francs [286 euros] ;
- etc.

***Prix pratiqués par l'Organisation avancée de Copenhague :***

- Audition de 12 heures 30 : 5 800 dollars ;
- Nouvel OT I : 2 500 dollars ;
- Nouvel OT II : 4 775 dollars ;
- Nouvel OT III : 7 650 dollars ;
- Nouvel OT IV : 7 650 dollars ;
- Nouvel OT V : 8 370 dollars ;
- etc.

**L'organisation de la pression financière**

Le sens commun dénonce dans la vente des biens religieux une véritable

hérésie. La Scientologie développe tout un argumentaire pour justifier ce

paiement obligatoire. Elle explique tout d'abord qu'elle a des frais et qu'elle ne

peut offrir gratuitement ses services, elle ne bénéficie pas, en effet, de

2000 ans

d'investissement très lucratif, etc. Elle précise ensuite que certains de ses

services religieux sont de toute façon gratuits. Elle explique que les gens paient

beaucoup plus, pour des choses inutiles, voire néfastes. Elle fait enfin appel à des

experts pour dire que la vente de biens religieux est banale.

*« Une dernière critique dirigée contre la Scientologie tient au caractère payant des prestations spirituelles qu'elle propose et particulièrement des séances d'"audit". Ces séances complètent les cours et ont pour objet de permettre à ceux qui y recourent de mieux se connaître et de mieux connaître les autres. On a vu précédemment que l'instruction religieuse fait partie du culte et à ce titre l'audit fait partie intégrante du culte de la Scientologie en raison de son rôle dans la formation des scientologues »*

(extrait de la consultation de Jacques Robert).

Le professeur de droit avance également quatre arguments pour justifier ce

commerce :

1) La loi du 9 décembre 1905 prévoit d'abord pour les associations culturelles

cette possibilité de recevoir des dons, legs et autres libéralités testamentaires et

entre vifs. La loi de 1901 autorise les associations à recevoir des cotisations, à

organiser des collectes. Les associations culturelles peuvent donc percevoir le

produit des quêtes et encaisser des rétributions pour la location ou la fourniture

de certains objets religieux (bancs, sièges, objets pour le service des funérailles

et décoration des édifices religieux).

2) La loi de Séparation de 1905 oblige les Églises à pourvoir elles-mêmes à

leur besoin. Elles peuvent donc tout à fait légalement recourir au denier ou au

droit du culte.

3) L'usager reste libre, enfin, de recourir ou non au secours de cette religion.

L'obligation de paiement n'a donc aucun caractère attentatoire à la liberté de

conscience. Le professeur de droit conclut logiquement sa démonstration en

revendiquant pour la Scientologie le bénéfice de la jurisprudence la plus

traditionnelle :

*« Le caractère payant de ces séances ne différencie pas la religion scientologique des autres religions qui demandent également une rémunération pour les services religieux qu'elles fournissent.*

*Cette rémunération fait elle-même partie du culte. [...] Pourquoi ces objets seraient-ils des objets culturels et pourquoi l'électromètre ne le serait-il pas si cet appareil est un moyen matériel qui permet d'accéder plus facilement à la connaissance de soi et des autres ? »* (extrait de la consultation de Jacques Robert).

Cette démonstration peut être convaincante lorsqu'elle rappelle ainsi que les

objets, neutres en eux-mêmes ne tirent leur caractère religieux ou profane que de

leur usage. Elle montre ainsi que les cierges, tentures et orgues ne prennent leur

caractère culturel que par leur insertion dans un office alors que ces mêmes

objets, placés dans le salon d'un particulier, n'ont alors aucun caractère

religieux, mais tout au plus décoratif, etc. Mais cette analyse passe sous silence

la nature précise des produits vendus, même si Jacques Robert insiste sur le fait

que certaines activités sont bien évidemment gratuites. L'ancien membre du

Conseil constitutionnel semble ainsi penser qu'une organisation qui vendrait la

totalité de ses biens de l'âme ne pourrait être qualifiée de religieuse :

*« Ces exercices sont également payants, mais cela doit-il surprendre ? Toute formation spirituelle requiert les soins permanents de formateurs et les bénéficiaires de la formation doivent naturellement participer à leur entretien. [...] Il ne s'agit pas ici de la formation reçue dans le cadre des cérémonies liturgiques (homélies) qui est évidemment gratuite [...] il s'agit d'une formation personnalisée, au cours d'un enseignement suivi qui se rapproche des conférences et retraites dispensées également dans les autres religions »* (Jacques Robert, *La Scientologie : une religion*, Freedom Publishing, 1977).

La distinction opérée par Jacques Robert entre les cérémonies religieuses

(homélies) qui doivent être gratuites et les autres services ou produits (intentions

de messe, conférences, etc.) est certes intéressant, mais elle nous semble, en

l'espèce, manquer totalement son objet. La Scientologie commercialise, en effet,

le cœur même de son activité dite religieuse. Elle vend ce qui est essentiel à ses

yeux : l'accès au "Pont" vers la liberté totale. L'adepte qui (faute d'achat) ne

devient ni Clair ni Thétan n'accède pas au Salut. L'Église catholique ne vend pas

le Salut de l'âme, mais au plus des éléments annexes. La comparaison

eut certes

été possible avec les indulgences, mais moins réconfortante. Ce système fut

développé durant le Moyen Âge pour financer des entreprises catholiques

d'intérêt général par des dons privés au profit de vivants ou de morts. Les fidèles

pouvaient acheter une "lettre de confession" et être ainsi absous de tous les

péchés, même ceux dont l'absolution est réservée normalement au seul pouvoir

du pape. Mais même cette pratique méprisable n'aura pas un statut central dans

l'économie du Salut. Elle ne se voudra jamais l'unique chemin menant à coup

sûr à la béatitude et au repos.

Pourquoi ne pas revendiquer plutôt ouvertement l'extension de la

marchandisation ? Pourquoi ne pas dire qu'en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, le Salut des

âmes est enfin à vendre ? Mais quitte à ne plus admettre que des flux marchands,

il faut alors étendre le droit commercial et ne plus prétendre à une quelconque

immunité institutionnelle religieuse.

La pression financière est organisée de façon à être peu visible et surtout

acceptable. Il nous a été impossible de faire (in)valider ces divers témoignages

par la Scientologie. Il faut donc considérer que l'Organisation émet pour le

moins des réserves à leur propos.

1) La pression financière, bien que constitutive du lien religieux, est de fait

“niée” dans son existence même pour camoufler la nature marchande des

relations (échanges). Ce déni de la vérité est inévitable, puisqu’il concerne

l’Interdit majeur de l’Org. Toute société a, en effet, besoin de soustraire ce qui se

trouve ainsi à son fondement. La Scientologie nie donc l’évidence et proclame,

bien sûr, ne pas “vendre” ses services. Les versements obligés sont donc

considérés comme des donations ou des contributions.

2) Le volume de la pression financière est justifié par la nature de la transaction. La Scientologie ne vend pas un bien quelconque : elle vend le

“bonheur”, la “survie”, etc. L’adepte va “pour la première fois de sa vie”

dépenser son argent pour “son meilleur ami”, c’est-à-dire pour lui-même, or, sa

propre survie n’aurait, bien sûr, pas de prix. L. Ron Hubbard est donc très ferme :

*« Ne vous culpabilisez jamais à cause du fait que vous acceptez de l’argent pour un service qu’ils reçoivent. Dites-vous qu’ils peuvent seulement en retirer des bénéfices » (Volume administratif, 2, p. 324).*

3) La pression financière est enfin pensée et organisée de façon à être rendue

possible. Elle est, en effet, beaucoup trop lourde pour être supportée spontanément ou facilement. Les ADFI font état d’investissements de 500 000 à

700 000 francs [72 225 à 106 714 euros] pour devenir Clair. L'ADFI Suisse a

été établi en 1988 à 85 160 francs suisses la dépense nécessaire pour accéder à l'état

de Clair et à 86 900 francs suisses celle pour devenir OT V (cf. *infra*). Le novice

ne sait jamais ce coût total, car la contribution n'est ni globale ni forfaitaire. Elle

varie d'un individu à un autre, car elle dépend des biens achetés pour chaque parcours. L'adepte ne connaît donc sa dépense finale qu'au terme de sa traversée

du "Pont". Il n'est, cependant, pas libre, du point de vue de l'économie de son

Salut, d'acheter ou non tel ou tel service, car ils lui sont prescrits en fonction de

ses propres "difficultés".

Le parcours diffère donc sensiblement d'un adepte à un autre ou d'une période à l'autre. Il faut parfois payer des cours complémentaires ou refaire des

formations non 100 % Tech. Il faut aussi parfois reparcourir certaines parties du

Pont pour réparer ses "fautes". La Scientologie est, en outre, fort discrète sur ses

tarifs, au point qu'il est parfois impossible de les connaître précisément, avant de

se trouver soi-même en situation d'acheteur. Les prix publics sont naturellement

les plus faibles et ils remplissent une fonction d'appel. La Scientologie saurait

persuader certains adeptes que leur parcours serait meilleur marché que celui des



autres, car ils auraient, bien sûr, des capacités plus grandes. Le règlement

s'effectue, en outre, dans un contexte de révélations bouleversant sa propre vie.

Il est difficile de renoncer, même si le but recule au fur et à mesure que l'on

avance.

L'arrêt du "parcours" risque, en outre, de provoquer parfois maladie ou même

décès. L'adepte est enfin incité à acheter, en plus des produits standard du

"Pont", beaucoup d'autres articles (obligatoires ou non) très bien adaptés, bien

sûr, à son "cas" personnel.

*« Il me parle d'un cours qui me permettrait de résoudre tous mes problèmes et de diriger ma vie*

*comme je l'entendais, que pour seulement 5 000 francs [762 euros], j'ai la possibilité de devenir*

*"heureux", et que je pourrais vite rétablir mes finances avec ce cours qui s'appelle HQS (Hubbard Qualification Scientology) » (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte).*

*« J'ai acheté aussitôt une dizaine d'heures d'"audition". Prix : 2 000 francs [305 euros]. Le premier niveau n'est pas très cher. [...] Tout est fait pour vous mettre en confiance : cadre agréable, sauna. À l'issue de ces séances, je ne suis ni déçu ni satisfait. Mais j'ai envie d'aller plus loin. J'ai mordu à l'hameçon. Ils me disent alors : Il faut que vous alliez jusqu'au "clear" et que vous franchissiez, pour cela, les cinq étapes que nous appelons "Pont". [...] Étape préliminaire : "la purification". Sept mille francs [1 067 euros]. Je les avais. Va donc pour la purification. [...] Je n'avais plus un sou pour les étapes suivantes. [...] Et là, les tarifs annoncés étaient décourageants : entre 400*

*000 et 600 000 francs [60 980 à 91 469 euros] ! Hors de question. Pourtant loin de me faire renoncer, l'énormité de la somme crédibilisait à mes yeux la qualité des services. [...] Il y a peut-être un moyen, me dit un*

responsable [...]. Vous partez en Floride où se trouve le "Flag". [...] Vous achetez un cours (3 500 francs ; 534 euros) et vous travaillez à temps partiel chez nous pour payer votre séjour". [...]

Résultat : au bout de deux mois et demi, je suis passé du grade zéro au grade n° 4, juste avant le clair.

[...] J'arrive alors en fin de contrat [...] je n'ai plus d'argent je veux continuer. Que faire ? Un Français de Flag me prend à pan. [...] Le Français qui est en train de me cuisiner a compris que j'avais, dans ma famille, un gros capital confiance. Il sait que mes parents possèdent une propriété dans le Bordelais. "Trouvez entre 300 000 et 500 000 francs [45 735 à 76 225 euros] et vous résoudrez tout !" En un après-midi, je suis convaincu ! Je téléphone en France à mon père en lui vendant une salade qui tient debout : une sorte d'université élitiste. "Ça vaut vraiment le coup, tu sais papa !

"D'accord" répond-il et c'est l'instant que je choisis pour lui asséner ; "Il me faut 500 000 francs [76

225 euros] !" Au bout du fil, il y a un silence. [...] "Avec maman [...], nous pouvons t'envoyer dix

millions (100 000 francs ; 15 245 euros)". [...] Le lendemain, ils envoient la somme sur mon compte.

[...] Cela ne suffit pas. Je suis encore loin du compte. [...] Je décide de rentrer en France pour trouver l'argent supplémentaire. [...] je réussis à emprunter 90 000 francs [13 720 euros] avec des cautions d'autres scientologues. [...] On m'explique que finir est pratiquement une question de vie ou de mort.

[...] Commence alors ma quête folle, ma course à l'argent. [...] Je tente des emprunts à distance, obtiens en partie gain de cause, essaie de taper un cousin médecin qui se méfie et raconte tout à mes parents. [...] Ils sont désormais persuadés qu'il m'est arrivé quelque chose de grave aux États-Unis et qu'il vaut mieux céder. Ils me livrent 30 000 francs [4 573 euros] suivis de 20 000 francs [3 049 euros].

[...] Je suis prêt à tout sacrifier. [...] je suis persuadé que je vais faire fortune en vendant un produit amincissant en Espagne. [...] Mes parents sont atterrés, mais ils continuent de m'aider pour ne pas me perdre. J'ai englouti 480 000 francs [73 176 euros] dans cette affaire » (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte, in VSD, mai 1992).

La Scientologie vend plusieurs milliers de cassettes d'une heure environ, des

dizaines de films, une centaine de livres dont plusieurs ont la taille

d'encyclopédies, deux gros dictionnaires, des dizaines de classeurs de cours et

plusieurs centaines de fascicules avec des procédés techniques ainsi, bien sûr,

que de très nombreux objets (bijoux, etc.). L'adepte achète son électromètre,

parfois même un second, bien plus performant (cf. *infra*). L'adepte peut investir

aussi dans de nombreux articles dits "biens spéciaux" susceptibles de rapporter

beaucoup comme des ouvrages ou photographies dédiés par L. Ron Hubbard.

### **Les divers moyens de collecte**

La charge financière liée à l'engagement en Scientologie est beaucoup trop

lourde pour être financée simplement par des économies ou des revenus du

travail personnel. L'adepte recourt alors progressivement aux solutions

préconisées par l'Organisation. Il nous a été impossible de faire (in)valider ces

divers témoignages par la Scientologie. Il faut donc considérer que

l'Organisation émet pour le moins des réserves à leur propos.

### ***Le recours aux banques commerciales***

Le novice se voit rapidement proposer de solliciter un emprunt auprès d'une

banque commerciale (parfois même au bout de quelques jours). L'Église est là

pour lui apporter conseils et rechercher éventuellement des garanties auprès

d'autres scientologues. Chaque organisation connaît ainsi à chaque moment les

établissements financiers les plus ouverts et les moins regardant pour accorder,

par exemple, des prêts étudiants, etc. Ces emprunts oscillent généralement selon

les témoins entre 50 000 et 200 000 francs [7 622 et 30 490 euros].  
Un

“conseiller” assiste, au besoin, l'adepte dans ses démarches auprès des banques.

### ***Le recours à la famille et aux amis***

L'adepte qui n'a plus les moyens de rembourser ses prêts ou d'en obtenir

d'autres se voit parfois conseiller de s'adresser à son entourage familial, amical

ou professionnel. Les proches se font, en effet, plus facilement attendrir que la

moyenne des banquiers. Comment refuser, en effet, de l'argent à son enfant qui a

enfin trouvé un but dans la vie ? Comment ne pas lui prêter les fonds utiles pour

qu'il réussisse mieux ses examens ? L'Organisation l'aide, au besoin, pour

accomplir ses démarches (téléphone, etc.).

### ***Le recours aux scientologues fortunés***

Un adepte peut aussi emprunter directement les fonds nécessaires à sa progression auprès d'autres scientologues beaucoup plus fortunés (Américains,

le plus souvent). L'Org percevrait le capital et certains témoins évoquent des

taux d'intérêts très élevés. Nous n'avons pu faire confirmer ou invalider ce point

par aucun dirigeant scientologue. Les services d'Éthique seraient seuls compétents en cas de non-remboursement (cf. *infra*). L'adepte impécunieux est,

bien sûr, sévèrement "sanctionné" pour être réhabilité. La Scientologie met

parfois en relation des donateurs généreux et des clients désargentés. Le Père

Brolles a vu sa formation réglée par une dame pour environ 500 000 francs

[76 225 euros].

### ***Le recours à la vente des biens propres***

L'adepte peut aussi vendre certains de ses biens propres immobiliers ou

mobiliers. La transaction pourrait être effectuée selon des témoins par des

entreprises scientologiques. Les dirigeants interrogés émettent les plus grosses

réserves concernant ces témoignages. La conception même du "parcours"

impose, cependant, de poursuivre sa formation aux États-Unis, au Danemark ou

en Grande-Bretagne. Cette émigration contrainte conduit donc bien très souvent

à se dessaisir de ses biens et à rompre, en outre, avec des habitudes.

### **Le recours au travail gratuit**

L'adepte peut aussi travailler au sein d'entreprises (du réseau ou non)

dans le

but de percevoir une rémunération pour payer un service en cours ou financer

son Salut. Le voyage à l'étranger peut réserver, en effet, des surprises quant à

son "Cas", qui imposent alors d'acheter d'autres produits avant d'accéder enfin à

celui qui était visé initialement. Les bâtiments situés à Copenhague (Danemark)

auraient été ainsi, selon divers témoignages, réhabilités pour une valeur proche

de 17 millions de francs français [2,59 millions d'euros]. Les volontaires

percevaient 1 000 dollars par mois et bénéficiaient, en outre, de l'hébergement,

de la nourriture et de 3 heures d'études quotidienne, 5 jours par semaine. On

peut croire à lire certains rapports de la responsable du Projet de rénovations à

l'AOSH EU & AF (Danemark) que les volontaires furent nombreux et satisfaits

*(sic) : « De nombreux scientologues ont déjà contribué à ce projet avec des donations en argent et en matériaux ou avec leurs talents et leur travail et tous sont remerciés. [...] Nous avons un jeu spécial où tous ceux qui contribuent de manière majeure au projet seront récompensés : leurs noms seront gravés à la main, en or, en argent ou bronze sur une impressionnante pierre de Runes viking. [...] Cette pierre aura presque deux mètres de haut et sera exposée en permanence dans la cour de l'AOSH EU rénovée,*

*au milieu d'un bassin décoratif, avec des lumières qui le mettront en valeur. Chaque personne qui aura contribué et dont le nom sera gravé sur la pierre de Runes recevra aussi en cadeau sa propre réplique, unique et faite à la main, de la pierre de Runes, avec son nom gravé en bronze, argent ou or. Les catégories de donations sont :*

- or : 450 000/950 000 francs [68 602/144 827 euros] et au-dessus ;
- argent : 225 000/450 000 francs [34 301/68 602 euros] ;
- bronze : 95 000/225 000 francs [14 483/34 301 euros].

*Il existe une élite des donateurs bénévoles qui sera exposée bien en vue dans l'AOSH EU rénovée et sur laquelle figureront les noms de tous ceux qui auront donné entre 22 500 et 95 000 francs [3 410 et 14 483 euros]. N'importe qui peut donner n'importe quel montant ou matériel. La valeur des matériaux nécessaires qui sont donnés sera créditée sur le montant total de la donation » (extrait d'une note interne de janvier 1993).*

L'adepte surendetté à l'égard de l'Org pourrait travailler bénévolement. Des

*free loaders* étrangers enseigneraient, par exemple, au sein d'écoles de langues.

La Scientologie émet également de fortes réserves quant à la valeur de ces

récits.

Le niveau de la pression financière finirait, cependant, par faire fuir de nombreux adeptes avant même qu'ils aient atteint les niveaux "secrets" de loin

les plus rentables. La Scientologie mobilise donc d'autres techniques de

persuasion dite clandestine (Vance Packard) pour conserver sur ses lignes des

adeptes peu sensibles aux mécanismes précédents.

L'inventaire exhaustif de ces méthodes banales serait fort long. On citera

donc principalement les premiers cours très bon marché ou même gratuits (cours

d'efficiencia personnelle) ou les rabais pratiqués sur les produits payés comptant.

L'Org offre aussi "spontanément" des ristournes exceptionnelles sur le montant

des achats du jour pour emporter la décision lorsque, par exemple, un client

semble hésitant. Le registrar utiliserait pour cela, selon divers témoignages, des

scénarios bien rodés comme téléphoner devant le client au directeur pour faire

mine d'arracher un prix bas. L'autorisation de "casser les prix" est accordée, bien

sûr, en raison de la valeur du client. Le contrat préétabli devant, bien sûr, dans ce

cas, être signé sans délai donc le jour même. Nous n'avons pu, bien sûr, faire

(in)valider ces points par aucun dirigeant scientologue. Les missionnaires

spéciaux envoyés par les organes transnationaux effectuent également

périodiquement de véritables opérations de discount sur certains produits. Ces

offres sont, bien sûr, limitées à la durée de leur séjour, naturellement très brève.

La Scientologie utilise en outre, de façon épisodique, avec la récompense

*pour la terminaison d'un service*, un mécanisme commercial très efficace

psychologiquement pour enchaîner les ventes. Elle reverse, en effet, sur le

compte de l'adepte une fraction du coût de la formation qu'il vient juste

d'achever, afin de "l'aider" et de l'encourager à acheter un nouveau produit.

Cette remise atteint 10 % après le Programme de purification ou un



cours

d'académie :

*« C'est un nouveau jeu où tout le monde gagne ! Vous y gagnez, en retirant des gains de votre progression sur le "Pont" et en recevant votre récompense pour chaque étape que vous terminez.*

*L'Église y gagne, en faisant progresser davantage de gens sur le "Pont" atteignant ainsi son objectif qui est de servir. Et la société y gagne, car elle possédera davantage de scientologues entraînés et audités qui créeront un monde plus sain, plus heureux et plus productif. [...] La récompense pour un service terminé s'applique à chaque service que vous terminez, qu'il s'agisse d'un mini-cours, d'un cours important ou d'un service d'auditing. Mais agissez maintenant. Il s'agit d'une offre limitée. Elle pourra être cessée ou annulée à tout moment. L'idée est de faire progresser davantage de gens sur le pont maintenant ! Voici ce qu'il vous faut faire :*

*— si vous êtes en train de terminer un service, terminez-le et recevez toute de suite votre récompense !*

*— si vous avez commencé un service, mais que vous n'êtes pas activement en train de le terminer, allez dès aujourd'hui voir le chargé des inscriptions [...] et reprenez ce service. Lorsque vous l'aurez terminé, vous recevrez votre récompense !*

*— si vous êtes inscrit pour un service et que vous avez versé la donation pour ce service, mais que vous ne l'avez pas commencé, allez voir le chargé des inscriptions [...] et commencez-le immédiatement. Si vous n'avez pas versé la donation complète, versez le reste et commencez le service. Lorsque vous l'aurez terminé, allez recevoir votre récompense ! »*

Le registrar dispose de nombreuses autres techniques de vente tout aussi

efficaces. Il existe ainsi des réductions spéciales pour les produits payés à

l'avance ou "en bloc". On propose aussi des bourses d'études pour ceux qui

versent immédiatement des sommes très importantes (50 000 francs

[7 622 euros] offerts, par exemple, pour 200 000 francs [30 490 euros] versés,

etc.). Le client peut également, au besoin, être incité à devenir lui-même vendeur

en achetant des lots de 25 livres du même titre, pour les revendre aussitôt à sa

famille ou à ses amis. L'adepte perçoit aussi une commission de 10 % sur les

services achetés par ses recrues. Cette somme est placée sur son compte, afin de

financer (en partie) ses prochains cours. La Scientologie a enfin, pendant très

longtemps, joué sur la peur d'une forte inflation.

Les prix des divers produits augmentaient, en effet, de 5 % tous les 30 du

mois à minuit. L'adepte avait tout "intérêt" à "anticiper" ses achats pour

préserver son pouvoir d'achat :

*« Nous nous trouvons au point cause sur l'inflation et le resterons toujours ! Nous avons les connaissances nécessaires pour l'éviter en utilisant la technologie de Ron [...]. En raison de l'inflation, la nécessité d'acheter maintenant s'est accrue. L'argent perd sa valeur actuelle. Vous en gagnez plus et vous vous apercevez que vous ne pouvez plus acheter autant qu'auparavant pour la même somme. [...]*

*Tout ceci décrit donc la nécessité du "acheter maintenant". Et le mieux que vous puissiez faire pour vous-même, votre famille et amis est d'acheter les services de Scientologie et Dianétique sans tarder –*

*d'acheter votre "Pont" ! – Peut-être réaliserez-vous que c'est en Scientologie que vous auriez dû investir votre argent – le "Pont" est le meilleur investissement que vous puissiez faire ! » (extrait de Achetez maintenant ! Pourquoi ?).*

Les tarifs évoluent aujourd'hui en fonction du cours du dollar.

**La préparation des adeptes**

**à l'achat des services religieux**

La Scientologie accorde une très grande importance à la gestion de l'*avoir*,

c'est-à-dire notamment à la formation à l'achat de ses propres services religieux.

L'adepte ne doit pas être prisonnier de ses désirs et savoir “manier” ses possessions. Il faut apprendre à être propriétaire d'une chose, à s'en passer où à

la céder. Exemples :

— un adepte peut apprendre à se contenter de regarder les vitrines plutôt que se

ruiner ;

— il peut apprendre aussi à payer beaucoup d'argent pour acheter quelque chose.

L'Organisation vend divers cours pour apprendre à vaincre l'aberration de

l'avoir.

### ***Le Rundown de l'avoir, exclusif à Flag***

La Scientologie considère que l'aberration au sujet de l'avoir est

considérable. Elle peut empêcher un adepte de progresser sur le Pont (refus

d'acheter un nouveau produit, etc.). Cet exercice traite (de) la capacité à donner,

recevoir, conserver et utiliser (toute chose). On apprend qu'il y a depuis des

éternités beaucoup de charge connectée à l'argent. Cette charge (refus de se

défaire de son argent, par exemple) serait une cause d'anti-survie. Elle doit être

combattue pour que l'adepte accepte enfin de devenir son meilleur ami.

## Le remboursement des ex-scientologues

La Scientologie enregistrant la marchandisation du champ technoreligieux

mobilise les instruments habituels du marché pour montrer, d'une part, qu'elle

est "compétitive" en invitant ses clients à comparer les prix, d'autre part en

remboursant les mécontents.

*« Si vous preniez la peine d'examiner les registres et les documents officiels, vous verriez que la Scientologie coûte bien moins cher que les autres domaines du mental et de l'esprit. Comparez les prix vous-mêmes. [...] Une victime de la psychiatrie paie en moyenne 20 000 francs [3 049 euros] par heure (étalés sur une période de 3 à 4 semaines) pour une série de douze électrochocs qui apportent au cerveau des dommages irréparables et une perte de mémoire. Un scientologue peut recevoir des services intensifs de l'Église de Scientologie (5 heures par jour) pendant une période de 2 à 3 semaines en payant une moyenne de 125 francs [19 euros] de l'heure. De plus, la psychiatrie reçoit un supplément de 18 milliards de dollars par an des fonds fédéraux, des États et des autorités municipales*

*[...] parce que personne ne veut payer pour ses services. [...] L'Église de Scientologie ne reçoit absolument pas de subvention du gouvernement. L'Église reçoit des dons de ses paroissiens, car les individus veulent les services de la Scientologie et savent qu'ils en obtiendront des résultats : plus de bonheur, de meilleures aptitudes et du succès dans la vie. [...] La Scientologie est la seule pratique du mental ou de l'esprit qui rembourse entièrement la personne qui n'est pas satisfaite ou qu'elle n'a pas aidé. [...] Est-ce que les patients se lèvent de leurs cercueils pour se faire rembourser les honoraires du médecin ? Est-ce que la victime du psychiatre est-elle encore suffisamment capable de parler pour réclamer son argent ? »*  
(extraits d'une cassette audio et de sa brochure explicative, *Pourrons-nous jamais être amis ?*)

La Scientologie proclame donc être la seule Église à rembourser ses fidèles

insatisfaits. Admettons, en effet, que ce mécanisme est très peu commun dans le

champ religieux. Les litiges financiers sont de la compétence exclusive du

département d'Éthique (cf. *infra*). La Scientologie distingue le *remboursement*

(restitution d'argent après avoir pris le service) et le *repaïement* (demande de

restitution sans avoir consommé le service). Le repaïement est considéré comme

un "droit", car il résulte d'une simple erreur de l'Org. Les procédures standard

prévues sont donc à la fois très rapides et, semble-t-il, efficaces.

La demande de remboursement est, en revanche, beaucoup plus complexe à

mettre en œuvre, car elle concerne un client insatisfait donc probablement

définitivement perdu. Elle s'effectue directement auprès du département

juridique et non vers le commercial. La Scientologie considère, en principe,

comme irrecevables toutes les demandes de remboursement déposées trois mois

après la fin du dernier service (audition ou cours). L'adepte entamant une

procédure de remboursement doit de plus s'engager à n'entamer aucune action

judiciaire auprès d'un tribunal civil ni chercher une assistance extérieure. Il va

suivre un parcours type que l'on devine fort éprouvant sur le plan émotionnel,

puisque'il doit effectuer personnellement le tour de dix services différents.

L'objectif officiel est, bien sûr, de faire remplir son *formulaire d'acheminement*.

Il doit préciser, pour cela, par écrit auprès du *secrétaire des qualifications* les motifs de sa demande, en mentionnant expressément les services qui n'ont pas

donnés entière satisfaction, qui ont été lents, ou les problèmes particuliers

rencontrés avec un terminal (scientologue). Il passe alors devant un *Officier d'éthique* dont la mission est officiellement d'établir si sa demande ne manifeste

pas une *condition PTS* pouvant être "maniée" (cf. *infra*). Dans la négative, c'est-

à-dire s'il maintient toujours sa décision de se faire rembourser, il doit

obligatoirement signer une *déclaration sur l'honneur* comprenant deux points. Il

reconnaît tout d'abord solennellement ne plus pouvoir bénéficier d'aucun service

scientologique et admettre l'existence de frais de dossiers (12 % maximum du

montant). L'adepte remplit enfin un imprimé type de renonciation pour le futur

et d'expulsion :

*« Je soussigné [...] n'étant plus en accord avec les buts déclarés de l'église de Scientologie, et ne considérant pas que je puisse bénéficier de son sacerdoce, demande le remboursement des offrandes*

*que j'ai faites à l'église, je consens après réflexion et après réception de ce remboursement, à renoncer à tout droit que j'ai pu avoir en tant que scientologue, et à n'entreprendre aucune action en justice. Je fais cela en comprenant tout à fait que je ne pourrai obtenir ni conseil ni entraînement spirituel de quelque église de Scientologie que ce soit, et que ce document représente l'annonce officielle de mon expulsion de l'église de Scientologie. [...] Je comprends qu'une telle expulsion n'est pas sans recours, qu'un tel recours commencerait par un acte de contrition. »*

La Scientologie organise, lors de son fonctionnement ordinaire, sa propre

protection. On peut considérer que, par sa lourdeur, ce dispositif de remboursement est dissuasif. Il n'est sans doute pas aisé d'exposer dix fois à des adeptes enthousiastes sa déception. Il est fort probable que l'adepte mécontent soit reçu très froidement par tous les autres. L'adepte sait aussi que par sa demande, il se place de fait en dehors de la Scientologie. Cette exclusion pourrait être considérée comme insignifiante pour un client non satisfait sauf que beaucoup d'adeptes mécontents demeurent, en fait, scientologues dans l'âme, et qu'ils ne se retrouvent pas alors dans une simple situation d'indifférence, mais d'hostilité. L'adepte exclu devient un adversaire de la Scientologie donc un suppressif (cf. *infra*). Il faut aussi noter que la nature même de l'activité scientologique se prête mal à ce jeu. L'Org dispose, en effet, d'une série d'informations qui peuvent effrayer l'adepte. Chacun subit ainsi après le règlement de ses achats une procédure standard dénommée "vérification de sécurité" auprès d'un Officier d'Éthique, afin de déterminer sa situation. Il s'agit d'une série de questions qui lui sont posées avec l'électromètre branché destinées à découvrir les "espions" et les "criminels", mais aussi les "suicidaires" et les "drogués". L'adepte identifié comme "coupable" devient

automatiquement un “*cas de pétition*”. Il doit alors abandonner par écrit tout

droit de critique et de remboursement éventuel et promettre de faire tout ce que

demandent les responsables jusqu’à une limite non fixée. Nous n’avons pu là

encore faire (in)valider les documents en notre possession à ce sujet.

## ***Les relations financières***

### ***entre organisations scientologiques***

« *Faites rentrer des tas d’argent. Dépensez-le frugalement* »

(HCO du 28 janvier 1965, document attribué à la Scientologie).

La Scientologie conçoit son orthodoxie financière de façon à créer une centralisation de ses ressources à travers l’établissement de relations standard

entre ses divers segments. Nous avons choisi pour ne pas alourdir le propos de

ne pas évoquer le cas des franchises pour nous consacrer aux relations types

entre les diverses organisations.

### **La centralisation financière**

Une “bonne organisation” ferait selon des témoins 15 000 francs

[22 867 euros] par an et par client. Ce montant est, bien sûr, tout à fait indicatif

et il varie fortement d’une mission à une Org. L’avocat de la Scientologie à Lyon

parlera de 39 francs [6 euros] par an et par adepte (cf. *supra*). Le procès de Lyon

a montré, en outre, l’existence de transferts financiers massifs entre les



organisations de base et la direction, mais aussi étrangement entre le sommet et

la base. Nous ne possédons aucune information assez fiable sur ce financement à

rebours. Les structures sont, en effet, établies normalement pour faire remonter

l'argent au sommet.

Nous en donnerons trois illustrations :

1) Les organismes de base, mais aussi les auditeurs extérieurs et les entreprises membres du réseau WISE versent de substantiels revenus aux

organismes centraux. Le groupe local conserve ce qui reste du budget après

déduction des transferts obligatoires.

2) La conception même du parcours scientologique avantage les organismes

supérieurs, car les adeptes doivent obligatoirement passer au sein d'une Org

avancée. Les cours les plus onéreux ne sont délivrés que dans ces structures

centrales voire même pour certains produits à Flag ou seulement sur le bateau

*Freewinds* (OT VIII). La Scientologie a même créé le corps spécial des FSC (chargé

d'inscription de Flag) dont la mission est d'aider les FSMs à envoyer leurs

prospects directement à Flag. Le FSM sélectionne, pour cela, les publics

concernés et organise une entrevue avec le FSC. Le responsable perçoit, bien sûr,

en cas de succès du FSC une commission spécifique :

*« Un FSC est un Chargé d'inscriptions de Flag entraîné, de ce fait, il n'est pas nécessaire que vous soyez un expert de la vente et de ses techniques de conclusion pour être un FSM de Flag performant.*

*Votre FSC peut traiter ces problèmes à votre place, tout comme il peut organiser à votre intention un excellent appui en demandant à l'un des terminaux techniques de Flag de vous aider à convaincre votre sélectionné.*  
»

3) Les organisations supérieures dispensent également les formations de base.

La Scientologie affirme même systématiquement que les résultats obtenus y sont

nécessairement meilleurs qu'ailleurs, car la « *Tech y est parfaitement standard* ».

Le même service est, bien sûr, vendu plus cher qu'au sein d'une Église ou d'une

mission :

*« Flag – c'est un endroit tellement incroyable ! l'ARC est très élevé, l'attention et la compréhension sont fantastiques. Je sens que je suis dans des mains très compétentes chaque fois que je viens à Flag.*

*C'est sensationnel et c'est vraiment la Mecque de la Perfection Technique. Pour moi il s'agit de la donnée stable des Orgs de Scientologie. [...] Je suis venu à Flag parce que je voulais le meilleur. [...]*

*La séquence est... vous entendez dire, vous espérez, vous venez et ENSUITE vous savez. Cela devient*

*réel pour vous [...] ce n'est pas le MEST qui fait que Flag est FLAG. C'est le THETA. C'est le fait que Flag est le plus proche de Source qu'il est possible d'être. C'est près de Source parce que c'est SUN*

*Source* » (extraits de deux lettres de succès sur Flag).

La centralisation financière permet de placer l'organisation tout entière sous

tutelle. Le groupe local doit tout d'abord transférer vers le centre une

fraction

élevée de ses fonds. Il doit, en outre, augmenter continuellement le montant de

sa contribution financière. Nous verrons, en effet, qu'une "bonne" Orga

nécessairement des statistiques croissantes. Le groupe local se trouve, de ce fait,

dans une situation de dépendance préalable. Il "doit" ainsi un montant au moins

égal au montant ancien avant même toute activité. Ce mécanisme est très

efficace, car il transforme la dette financière en dette morale.

### **L'organisation financière**

La Scientologie est parvenue à détacher sa gestion financière de ses autres

domaines. Elle était au départ de la responsabilité de l'Ad Council (Conseil

consultatif). Lors de l'introduction des sept divisions (cf. *infra*), la mission fut

dévolue à l'Exec Council. Le directeur financier obligatoirement installé au sein

de chaque Église s'est ainsi vu reconnaître progressivement une autonomie totale

à l'égard des membres de son Org. La Scientologie ne cesse de répéter que la

gestion financière ne peut être collective. Il ne saurait donc être question ici

d'instaurer des mécanismes de contrôle démocratique :

*« La pensée collective en ce qui concerne les finances est tout simplement du bank et le bank est absolument contre la création de quoi que ce soit de bon et tout à fait pour englober tout ce qui existe.*

*Donc un planning et un contrôle financier sont un travail individuel : ils sont souvent contraires à la demande du groupe et réussissent seulement quand l'individu qui l'exécute peut s'élever au-dessus du groupe. Un directeur financier trop docile, donnant toujours son approbation, rendra le groupe insolvable. [...] Le directeur des finances n'est pas là pour acheter sa propre popularité avec les fonds de Org »* (HCO du 27 octobre 1982, document attribué à la Scientologie).

L'autonomie individuelle à l'égard de son Org dont bénéficie le directeur

financier permet, en fait, de l'assujettir pleinement aux directives des divers

organismes centraux. Toutes les décisions financières des Orgs doivent, en effet,

toujours être avalisées par le Bureau des Finances international (*Finance*

*Banking Offices*, FBO en anglais). Il existe au sein des Org locales ou

continentales un représentant direct du FBO. La gestion financière des groupes

locaux est, en outre, surveillée de façon hebdomadaire à travers la statistique des

recettes brutes et celle des contrats de vente facturés et payés. Le Bureau des

finances internationales peut, en outre, prendre d'office la direction d'une Org

lorsque ses recettes diminuent fortement. Le FBO applique cette *financial*

*dictatorship* (dictature financière) jusqu'au rétablissement de l'équilibre

financier. Toute Org locale possède, en outre, un compte de réserve sur lequel

elle verse, chaque semaine, 10 % des recettes brutes qui demeurent alors à la

disposition de la hiérarchie. Le SIRT (Scientology International

Reserve Trust)

dispose de fonds très importants qui peuvent être délocalisés pour financer des

procès, des campagnes de propagande, etc.

### ***Les règlements financiers de la Scientologie***

Ce système qui assure la centralisation des fonds est complété, en outre, par

toute une série de règlements qui enlèvent toute autonomie en matière de

politique financière. Chaque Org est, dans ce domaine comme dans les autres,

gérée de façon standard. L'efficacité peut se lire dans certains documents,

comme le principe fondamental du système financier :

*« Les taxes n'existent que pour détruire les sociétés commerciales. Soyez audacieux. Devenez riche et au diable les taxes. Les gouvernements ne sont rien d'autre qu'un mental réactif avec lequel il faudra encore vivre un moment. Apprenez à les manier, mais pas en refusant de faire ou d'avoir de l'argent Le comptable devrait être en mesure d'éviter les problèmes de taxe. [...] Vous aurez toujours des problèmes avec les taxes, car les gouvernements sont idiots »* (HCO du 28 janvier 1965, document attribué à la Scientologie).

Le mental réactif auquel est assimilé ici le gouvernement est la cause des

“engrammes”, c'est-à-dire de tout ce qui empêche finalement l'individu d'être

libre (cf. *infra*).

La Scientologie a sa comptabilité et n'applique pas le système en partie

double, mais ses *Règlements officiels édictés pour la comptabilité des compagnies de Scientologie*. Un planning financier en trois parties est

établi

chaque jeudi soir avec le relevé des factures, celui des divers comptes et les

reconnaisances de dettes envers l'Église. Les plans financiers mensuels, établis

sur la base des trois rapports hebdomadaires plus un, visent à établir un équilibre

financier tout en préservant un "bon crédit" auprès des tiers.

Nous illustrerons simplement les notions de solvabilité et de crédit.

### ***La solvabilité selon la Scientologie***

Les comptes des organisations de base doivent toujours être au moins équilibrés. La direction diffuse, pour cela, de nombreuses règles.

Une organisation scientologique ne doit jamais dépenser plus qu'elle ne

gagne. Elle fait rentrer tout l'argent disponible et paie le moins et le plus

tardivement possible :

*« Les activités qui allouent suivant le besoin ne réussissent pas à imposer la production. [...] "Nous avons besoin de" sera accueilli par les membres du Bureau des finances par un bâillement à moins*

*d'être instantanément suivi d'un projet résultant en un produit de valeur ou de revenus projetés avec réalisme et immédiatement accessibles »* (HCO du 19 mars 1971, document attribué à la Scientologie).

Les textes précisent qu'il est plus important d'augmenter le revenu que d'économiser. Ainsi, la formule de la *condition d'urgence* place l'économie

après la promotion. On pourrait croire, cependant, à découvrir l'effort de la

direction pour justifier la faiblesse des rémunérations versées aux permanents

que cette consigne est parfois vite oubliée.

Les revenus doivent être systématiquement comptabilisés et aussitôt mis en

banque. Chaque achat, quel qu'il soit doit être, en revanche, préalablement

autorisé. Cette lenteur des mécanismes dépensiers est revendiquée comme une

condition d'efficacité. L'économie est un indice de prospérité grandissante et

non de faillite. Il faut donc de la rapidité sur la ligne des revenus et de la lenteur

sur celle des déboursements.

### ***Le crédit de la Scientologie***

La gestion des décaissements vise à allonger systématiquement les délais de

règlement :

*« Il y a une méthode précise pour payer les factures, c'est de toujours payer ces factures à une certaine date seulement. [...] Jamais ne "payer" une petite partie de chaque facture pour réaliser des économies ou faire face à une période de vaches maigres. Cela ne sert à rien. [...] Cela nuit à votre crédit en faisant connaître à l'extérieur ces difficultés. [...] Vous pouvez avoir six mois de retard dans le paiement de vos factures et malgré tout avoir un bon crédit aussi longtemps que vous n'avez pas une seule facture impayée qui date de dix mois » (HCO du 28 janvier 1965).*

Le règlement prévoit quelques exceptions en cas de menaces sérieuses d'un

fournisseur. Cette gestion parcimonieuse ne doit jamais, en effet, saper sa bonne

réputation :

*« La section de la comptabilité qui manie l'argent maladroitement ruine le bon crédit de l'Org.*

*L'insolvabilité est bien moins souvent la cause d'un mauvais crédit que ce*

*n'est le mauvais traitement de l'argent. [...] Il est tout à fait erroné de vouloir évaluer le crédit en calculant la somme d'argent disponible. Vous pouvez avoir des tonnes d'argent et un très mauvais crédit. Vous pouvez aussi avoir peu d'argent, mais un excellent crédit. [...] Si l'Org a un bon crédit alors la Scientologie est OK. Si son crédit est mauvais, la Scientologie est un racket de l'avis général des businessmen. [...] Un bon crédit c'est un outil fondamental pour la dissémination. Cela engendre la confiance. On ne peut pas à la fois vous accorder un mauvais crédit et en même temps vous considérez comme une science valable » (HCO*

du 28 janvier 1965, document attribué à la Scientologie).

La Scientologie a donc conçu un système de financement excessivement

normatif. Ce fonctionnement hyperfonctionnel semble pourtant avoir parfois des

effets iatrogènes(1). Ce constat nous autorise une fois de plus à penser d'une part que cette recherche de l'efficacité maximale relève d'une activité fantasmatique

et d'autre part que cette poursuite d'une "toute-puissance" technologique est

nécessairement vouée à l'échec.

1) La négociation hebdomadaire des budgets de chaque service représente,

par exemple, un gaspillage considérable de temps, puisqu'il faut "arracher" la

moindre dépense ne serait-ce que pour acheter quelques stylos-bille ou blocs de

papier, etc.

2) L'Église envoie souvent plusieurs courriers par semaine à des clients très

anciens. Les dépenses téléphoniques notamment internationales sont

considérables surtout lorsque les ventes sont faibles. Les coûts des missionnaires

envoyés par la direction centrale sont payés par les organisations de



base (avion,

hôtel, restaurant, etc.).

3) Chaque organisation doit posséder une pièce spéciale réservée au culte de

L. Ron Hubbard meublée d'objets luxueux et de l'ensemble de ses œuvres, bref

fort peu rentable.

La Scientologie a donc conçu un planning financier unique qui couvre toutes

les dépenses éventuelles de la consommation d'eau à l'achat de papier à lettres et

de timbres. Le secret de cette réussite est souvent répété : il faut *gagner beaucoup d'argent !*

La Scientologie est très moderne, puisqu'elle ne cesse de considérer que

l'échange marchand (monétaire) se trouve à la base de toute la vie individuelle et

sociale. Elle explique que si vous aimez l'argent, si vous voulez de l'argent, vous

êtes top Tech :

*« La raison pour laquelle Marx et les socialistes en général peuvent duper tout le monde, c'est qu'il y a très peu de gens qui connaissent l'économie et que l'économie proprement dite n'est pas une science, mais un art primitif. Donc, de la même manière que vous pouvez trébucher sur ce mot*

*“économie” l'hypertotalitarisme socialiste fait trébucher et tomber entre ces mains des sociétés entières, [...] Les étapes à suivre sont : rendre l'Org capable de produire une certaine quantité de services valables et faire qu'ensuite elle échange ces services par l'intermédiaire des contacts de div. 6, avec la communauté, contre de l'argent. [...] C'est à la division 6 qu'il appartient de créer une DEMANDE pour les services et de faire venir une grande quantité de personnes qui vont demander des services. Elle le fait grâce à des enquêtes pour savoir ce que le public va acheter et que l'Org peut offrir. Ensuite, elle en informe le public par la publicité et les contacts.*

*Le public entre et paye. Le reste de l'Org continue à fonctionner et délivre le service. Voilà vraiment tout ce qu'il en est »* (extrait d'une HCO du 27 novembre 1971, document attribué à la Scientologie).

*« Tant de ruses ont été introduites dans les systèmes économiques et il existe tant de fixations politiques qu'un directeur qui essaie de rendre son activité solvable se fait souvent durement attaquer.*

*[...] Finalement, toute une religion se développe telle que le communisme, vouée uniquement à la destruction du capitalisme. [...] En raison des nombreuses manipulations l'économie peut devenir le*

*piège le plus efficace du maître d'esclave moderne. [...] Au moment où j'écris, le seul crime, dans l'Ouest ; pour un groupe, c'est de ne pas avoir d'argent. Cela l'achève [...]. Le point clé pour une telle prospérité c'est l'échange. On échange une chose de valeur contre une chose de valeur. L'audition et l'entraînement sont des choses de valeur [...] (ils) sont les biens que nous échangeons contre les matériaux nécessaires à la survie. Pour échanger quelque chose, il faut trouver ou créer une demande.*

*Ensuite il faut alimenter la demande en ÉCHANGE des choses dont le groupe a besoin. [...] C'est quelquefois incroyable ce que les gens ou les gouvernements considèrent comme des services de valeur.*

*Et ce qu'ils considèrent comme des valeurs négligeables est tout aussi incroyable. C'est pourquoi il nous faut utiliser les enquêtes pour découvrir ce que les gens veulent et que vous pouvez délivrer. [...]*

*Une fois que vous savez ce que les gens veulent et que vous pouvez le délivrer, il vous est possible de vous mettre à accroître la demande, à l'étendre ou à en augmenter la valeur en utilisant les relations publiques (PR) standard, la publicité et les techniques marchandes. L'essentiel c'est de se rendre compte que l'échange est le problème de base. Alors et alors seulement peut-on se mettre à le résoudre »* (extrait d'une HCO du 3 décembre 1971, document attribué à la Scientologie).

L'Église de Scientologie de Paris a été mise en liquidation judiciaire le 30 novembre 1995 par le Tribunal de commerce de Paris à la suite d'un long

contentieux financier qui portait sur environ 48 millions de francs [7,32 millions

d'euros] avec l'administration fiscale et l'Urssaf. L'Église avait, en effet,

accumulé entre 1981 et 1984 pour 9 millions de francs [1, 37 millions d'euros]

d'impayés qui, avec les pénalités, accumulées ensuite représentaient finalement

cinq fois plus. L'Église de Paris a finalement fait appel à la communauté

scientologique internationale par le canal d'un organisme anglais (Scientology

International Reserve Trust, SIRT). Un chèque de 48 millions de francs [7,32

millions d'euros] a bien été produit par la Scientologie en temps utile, mais

l'administration des douanes s'est opposée fermement à cette ultime transaction.

Elle considérait, en effet, que cette importation de fonds n'offrait pas toutes les

garanties. Les Scientologues ont aussitôt dénoncé "une décision politique

d'étranglement". Peu après, ils annonçaient la fondation d'une Église de

Scientologie en Île-de-France.

Nous avons émis l'hypothèse que la Scientologie représentait dans le domaine de la foi le mouvement de "marchandisation" de l'homme, un

document transmis par la Scientologie à l'auteur en réponse aux accusations

dont elle se dit victime le confirme. Il s'agit d'une décision d'un tribunal

autrichien (Vienne) qui suit cette argumentation.

*« L'Église de Scientologie se caractérise incontestablement par le niveau élevé des contributions*

perçues en échange de certains services, dont le “succès” ne peut être garanti. Les journaux ou livres publiés n’évoquent à peu près exclusivement que des critiques ou des rejets de la Scientologie. Des individus en quête d’aide se verraient demander des versements d’un montant toujours plus élevé en échange des différents cours du cursus de la Scientologie, des cours de base jusqu’aux niveaux plus avancés. On peut comprendre que ceux dont les attentes n’auraient pas été satisfaites puissent se sentir trompés et désireux de communiquer leur expérience aux médias. Mais d’un autre côté, on ne peut nier que toute forme de religion comporte d’une manière ou d’une autre un sacrifice, comme le port du voile obligatoire, l’abstinence vis-à-vis de l’alcool, les commandements de jeûne de l’islam, les nombreux commandements que les croyants de la religion de Moïse doivent suivre, comme la cuisine cachet exigeant beaucoup de soin dans la préparation des repas, mais également des privations que les membres de certaines religions s’imposent eux-mêmes, comme ceux souhaitant se préparer à la prêtrise catholique, ou se consacrer à la vie monastique. Les religions d’Orient comme l’hindouisme ou le bouddhisme exigent aussi de leurs adeptes un style de vie comportant certaines privations par rapport aux “plaisirs de ce monde”. De même, les contributions importantes demandées par l’Église de Scientologie à ceux qui souhaitent bénéficier de l’Audition de Dianétique constitue, à n’en pas douter, un sacrifice financier important, mais on ne peut dire qu’il représente un sacrifice plus grand que ceux auxquels les membres des autres religions se soumettent eux-mêmes [...] si des citoyens mûrs croient que le salut est un produit qu’ils peuvent acheter, et s’ils sont prêts à y consacrer d’importantes sommes d’argent, la Division administrative indépendante de Vienne ne considère pas que l’État doive absolument intervenir pour empêcher cela » (extrait du jugement en Appel du 1er août 1995, Division administrative de Vienne, Autriche ; texte traduit et communiqué à l’auteur par la Scientologie).

Ce jugement est extraordinaire, car il considère que les versements d’argent

sont un sacrifice “moderne” équivalent aux sacrifices “anciens” (alimentaires,

sexuels, etc.). Il voit dans ce type de sacrifice un équivalent général à tous les

autres types de sacrifice. On retrouve là la définition du fonctionnement

capitaliste de l’argent selon Marx. Ce jugement s’interdit alors d’établir une

distinction entre le jeûne, le port du voile, etc. Nous n'en sommes, cependant,

pas quitte pour autant, car en rabattant ainsi le sacrifice financier sur le sacrifice

alimentaire ou sexuel, on évacue toute dimension symbolique. L'interdit

alimentaire n'est, en effet, pas une fin en soi, il signifie une relation à un autre. Il

est une façon de communiquer l'incommunicable, d'ouvrir sur les autres, sur un

reste. De quelle symbolique peut jouer le versement de l'argent véritable

équivalent général ? Ne sommes-nous pas ici au cœur même du processus de

profanation du sacré (le génome, le lien social) et de sacralisation du profane

(l'argent, le produit, la Tech, etc.) ?

La Scientologie n'est-elle pas à ce titre une religion de la marchandisation de

l'homme ?

La perspective psychanalytique apporte sa forte contribution à l'analyse de

l'argent. Freud a vu un rapport entre l'argent et banalité, c'est-à-dire avec la

rétenction/déjection. Ne pourrait-on pas, dès lors, établir un parallèle entre la

remise de soi au groupe et celle de l'argent, entre sa purification (rejet de

l'impur) et le versement (déjection financière) ? Dana Reiss-Schimmel nous

incite, cependant, à aller plus loin dans l'analyse en opposant l'argent-

signe qui

renvoie à la fonction économique et l'argent-symbole qui renvoie à un "ailleurs"

à "autre chose" et qui est chargé de significations inconscientes. La psychanalyste explique que l'argent peut, dès lors, avoir un aspect positif et négatif.

### ***Le paiement contre le sentiment de toute-puissance***

Freud a toujours considéré que la psychanalyse devait être payante (et même

chère). Il justifie la nécessité de payer par la référence au monde réel que le

paiement introduit. L'argent, de par sa fonction de moyen d'échange, exercerait,

en effet, un rôle de tiers-médiateur entre les échangistes d'une part, mais aussi

entre le sujet et le monde extérieur : « *Le paiement signifie l'Interdit et plus encore l'impossible réalisation de désirs inconscients. [...] De ce point de vue, l'argent intervient comme une frustration permanente eu égard au fantasme de toute-puissance du désir. Sa fonction de moyen d'échange [...]*

*constitue un démenti à l'illusion d'omnipotence projetée sur le psychanalyste [...] le paiement en unités de compte conventionnelles, tourne ce type de fantasmes en dérision. [...] L'introduction de rapports d'argent est un levier important pour favoriser le travail de deuil inhérent à la distinction entre le dedans et le dehors, le fantasme et la réalité » (Ilina Reiss-Schimmel, *La psychanalyse et l'argent*. Odile Jacob, 1993, p. 257).*

Le constat est sans appel : il faut payer et même très cher pour rester accroché

au réel. Le Scientologue qui règle 500 000 francs [76 225 euros] apprendrait

ainsi qu'il n'est pas tout-puissant, mais aussi que les autres (les OT, l'Org)

fonctionnent aussi à l'argent donc à cet élément profane, qu'ils lui sont ainsi

équivalents au moment même où ils se veulent "autres".

### ***Le paiement avec de l'argent-symbole primaire***

Ilina Reiss-Schimmel note, cependant, que l'argent n'est pas toujours un

simple signe. Il le reste, en fait, tant que l'homme développe, par ailleurs, son

aptitude à la symbolisation, car il peut alors accorder à l'argent une valeur de

signe fermé et arbitraire (p. 209). Le danger existe, cependant, lorsque l'argent

se convertit en objet-primaire ou symbolique. La psychanalyste note que :

*« l'évolution vers un concept monétaire qui se détache de la substance au profit du signe implique, en effet, l'acceptation des limites ; il s'agit aussi bien des limites de soi que de celles de l'autre, des limites de l'être et par conséquent de celles de l'avoir. [...] Nous avons vu, cependant, la propension du signe monétaire à*

*devenir un symbole primaire, c'est-à-dire le support de projection de représentations très archaïques où l'autre apparaît à la fois comme menaçant et comme fondu avec soi, à la fois vital et mortifère. [...]*

*L'argent est, en effet, parfaitement prédisposé à une sorte de promotion psychologique qui, d'un instrument apte à acquérir toute marchandise, fait une marchandise apte à conférer la toute-puissance fantasmatique »* (Ilina Reiss-Schimmel, *La psychanalyse et l'argent*, Odile Jacob, p. 265).

On peut donc en conclure avec Ilina Reiss-Schimmel que si l'argent est neutre

dans la mesure où il épouse le désir de chacun, il peut devenir soit un sein

intarissable soit un équivalent fécal soit encore un fantasme de complétude et de

toute-puissance. Le danger est donc bien cette convertibilité de

l'argent en objet-

primaire par absorption du symbolique lorsque la machine désirante n'est plus

bridée par la réalité et sa censure. La question est d'autant plus brûlante que cette

évolution grosse de violence concerne aujourd'hui toute la société où l'argent

tend à devenir l'Idole et devient comme le dit Ilina Reiss-Schimmel un concurrent dans la prétention au sacré et à la toute-puissance.

### ***Réponses de la Scientologie face aux***

#### ***accusations dont elle se dit victime***

Nous présenterons ci-dessous l'argumentation développée à destination des

députés.

1) Ron Hubbard n'aurait jamais tenu certains propos qu'on lui prête concernant la possibilité de faire fortune en créant une religion, ses propos étant

ceux de Georges Orwell. Un texte plus récent, puisqu'il s'agit d'une réaction à la

décision des députés français de constituer une commission d'enquête (juillet

1998) ajoute un nouvel argument : « À supposer que L. Ron Hubbard ait réellement tenu ce propos dans les années cinquante, il n'est plus aujourd'hui

d'actualité. Il faudrait dire bien au contraire que le meilleur moyen de s'attirer

des ennuis, c'est non seulement de fonder une religion, mais même d'en professer une. [...] Ce serait de nos jours une bien mauvaise idée que de prêcher



*une religion quelconque dans le but de s'enrichir »* (extrait d'une

documentation, non signée, non datée, communiquée à l'auteur).

2) La Scientologie n'a pas une comptabilité opaque, car le fait d'être implantée en France est de loin un signe de transparence financière compte tenu

de l'importance de la législation fiscale et sociale et de la fréquence des

contrôles de l'administration.

3) Les États-Unis ont reconnu à la Scientologie un statut conforme à ses

activités.

4) Les dons sont indispensables en raison de l'absence de subvention publique.

5) Les adeptes en désaccord se voient rembourser l'ensemble des donations

effectuées.

6) La Scientologie cite l'analyse du professeur Laburthe-Tolra, professeur à

Paris V :

*« Toute organisation qui se propose de recruter des adhérents à un niveau national ou international est condamnée à brasser des fonds importants ; sinon,*

*c'est qu'elle a échoué ! De ce point de vue, il me paraît fort peu pertinent de reprocher à l'Église de Scientologie son développement financier et de la condamner comme "entreprise bien gérée" (on veut dire trop bien gérée, c'est-à-*

*dire suspecte de visées lucratives). La réussite de l'Église de Scientologie me paraît en effet, sous ce rapport, non négligeable, mais fort modeste,*

*comparée*

*aux énormes ressources dont jouissent les vieilles Églises établies. [...] En*

*l'absence de toute autre ressource, pour cette Église, on ne peut pas dire que ses*

*fidèles, par rapport à d'autres, soient abusivement exploités, leur engagement*

*comme leurs contributions étant libres. Certains partis, certains clubs, certains*

*organismes (je pense aux chevaliers de Malte) exigent des cotisations autrement*

*élevées » (Philippe Laburthe-Tolra, étude du 15 septembre 1979 réalisée à la*

*demande de la Scientologie).*

La Scientologie nous a communiqué plusieurs documents exprimant ses

positions :

1) La valeur financière réelle de l'audition est impossible à calculer, puisqu'il

s'agit d'un bien spirituel destiné à atteindre des niveaux de conscience supérieure. Serait-il donc absurde demande-t-elle de consacrer de l'argent à

sa progression spirituelle plutôt qu'à l'acquisition de biens matériels ?

7) Les Églises de Scientologie pratiquent de l'audition de charité (pour les

pauvres).

8) La Scientologie se refuse à faire payer la même contribution à chacun. Les

membres règlent leur contribution en échange de certains services religieux

personnels.

9) La Scientologie insiste, par ailleurs, pour dire que les résistances occidentales à l'argent conçu comme "sale" viendraient directement de notre culture judéo-chrétienne.

10) La Scientologie rappelle également que les tribunaux ont toujours noté

l'absence d'intéressement personnel, c'est-à-dire de répartition des bénéfices

nets entre dirigeants.

La Scientologie n'a pas de dette fiscale et l'épisode de l'Église de Paris est

unique. Elle s'étonne que le ministère des Finances ait interdit l'importation des

48 millions de francs [7,32 millions d'euros] mis à la disposition par la communauté internationale des scientologues alors qu'il demandait depuis dix

ans le règlement des dettes fiscales des Églises françaises.

## ***Chapitre 5***

### **La Scientologie**

#### **au quotidien**

*« Les scientologues travaillent et dorment autant que n'importe qui. Les scientologues ne mendent pas dans les rues et ne se rasent pas le crâne. La plupart des scientologues vivent à la maison et sont très heureux. »*

Extrait de la brochure *Pourrons-nous jamais être amis ?*

*« Si une famille ou un ami trouve à redire au peu d'argent*

*que gagne leur parent ou ami scientologue, ils oublient  
que tout le monde ne fait pas uniquement les choses  
pour l'argent. [...] Mais le plus important encore, en semant  
le trouble dans l'Organisation de leur parent ou ami,  
peut-être réduisent-ils tant les revenus de cette organisation  
qu'il devient difficile de payer suffisamment son personnel.  
Un membre du personnel n'abandonne jamais.*

*Il se sert la ceinture  
et continue contre vents et marées. »*

Extrait d'une cassette audio,

*Pourrons-nous jamais être amis ?*

La Scientologie entend regrouper l'élite dressée contre un monde  
malade

(*aberré*). Elle est, cependant, elle-même cloisonnée en plusieurs grands  
niveaux

hiérarchiques. Cette division interne semble même répondre, d'une  
certaine

façon, au clivage externe. Les *PTS* de l'intérieur (ces faux-frères) sont  
ainsi les

fil des adversaires (*suppressifs*). L'Org entretient, en effet, des  
relations très

conflictuelles avec le reste du monde. Nous nous intéresserons aussi à  
la vie

ordinaire de la Scientologie et des scientologues. La Scientologie  
apparaît, en

effet, comme bénéficiant d'une véritable structure pyramidale. Elle  
dispose, en

outre, d'une conception du pouvoir conforme à cet extrême

centralisme.

Cette organisation strictement hiérarchisée remplit diverses fonctions :

— elle est censée tout d’abord être plus efficace, car la démocratie serait en soi

perverse ;

— elle est conforme, en outre, à la nature de son message, puisque son fondateur

n’a pas seulement créé une nouvelle organisation, mais fondé la dernière

religion ;

— elle assure la concentration du pouvoir entre les mains de l’élite de l’élite ;

— elle consolide l’organisation en cultivant la culpabilité de l’adepte de base

tout en lui ouvrant, parallèlement, la perspective d’un Salut donc d’une

revalorisation narcissique. Ce sentiment de culpabilité est, en effet, fondé sur

l’infériorité statutaire du novice. Il l’incite à rompre avec son état antérieur,

c’est-à-dire parfois aussi avec ses proches. L’élitisme de l’Org entretient,

paradoxalement, un fantasme de bonheur pour tous. La conception même du

parcours permet, cependant, d’acquérir rapidement les premiers niveaux et de se

sentir ainsi supérieur aux “viandes crues”, c’est-à-dire aux non-adeptes. Nous

esquisserons la vie matérielle, morale, psychique et fantasmatique du

scientologue.

## ***Les divers statuts***

### ***des adeptes***

La Scientologie n'a pas pour objectif de recruter des adhérents qui resteraient

passifs. La conversion doit se traduire par l'organisation de la vie autour des

*Écrits du Maître.* La Scientologie compterait actuellement dans le monde

environ 50 000 membres actifs :

*« Un scientologue professionnel est un scientologue qui se sert de la*

*Scientologie de façon experte dans n'importe quel domaine de la société et à*

*n'importe quel niveau de la société. [...] Nous ne sommes pas des docteurs.*

*Nous sommes les dissipeurs de troubles du monde »* (HCO du 10 juin 1960

republiée le 26 octobre 1980, document attribué à la Scientologie).

La Scientologie n'est pas un bloc homogène, mais une organisation hiérarchisée.

Les divisions internes de l'Organisation composent trois grands statuts sociaux.

### **Le public scientologique**

Le "public" scientologique est composé des adeptes qui exercent une activité

externe. Ils achètent les "produits" qu'ils paient en versant ce que l'on nomme

une donation. La Scientologie entretient semble-t-il, largement ce rapport de

clientèle avec ses membres :

*« J'avais fait part de mon intention de vendre la boutique et de travailler pour la Scientologie, de devenir membre du personnel et d'étudier pour devenir auditeur professionnel. C'était devenu mon rêve. [...] On me conseilla de ne pas le faire, car ma boutique était un bon moyen de production et me permettrait de gagner de l'argent. Que par la suite, je pourrai prendre de l'expansion, avoir du personnel pour tenir ma boutique et être auditeur »* (extrait du témoignage d'un ex-adepte).

## **Les bénévoles scientologiques**

Les bénévoles de la Scientologie sont de véritables militants qui exercent des

fonctions importantes au sein de l'Org tout en conservant leurs activités au sein

de la société :

*« Les usines, les commerces, les foyers, le voisinage, ce sont là les secteurs où nous voulons des scientologues entraînés. [...] Nous n'attendons pas de vous que vous ouvriez un cabinet (d'auditeur) et que vous exerciez en privé. Nous vous respecterons tout autant et même plus si vous vous entraînez pour devenir professionnel et que vous allez dans le monde actif. [...] Cherchez à toucher les points clefs par n'importe quel moyen »* (extrait d'une documentation scientologique).

Les bénévoles sont généralement recrutés au terme d'une période probatoire

d'une année parmi les adeptes les plus fortunés les mieux placés et donc souvent

les plus âgés. Ils conservent ainsi leurs revenus, mais aussi leur statut et leur

pouvoir dans la société. La Scientologie bénéficie, grâce à eux, d'un potentiel de

lobbying très important. Les bénévoles ne sont plus simplement des membres du

public, car liés à l'Organisation. Ils s'engageraient par écrit à conserver les

secrets et à verser une somme forfaitaire en cas de violation de l'une des clauses

du contrat (50 000 francs [7 622 euros], selon un témoin). Le  
bénévole reçoit



contre son activité (20 à 40 heures par semaine) des services gratuits.

## **Le staff scientologique**

La Scientologie dispose, en outre, d'une véritable armée de très nombreux

permanents. Elle nomme ses militants professionnels qui constituent véritablement sa base : le staff. Elle propose ce statut aux "publics" qui ne

parviennent plus à financer leur progression. Ils échangent ainsi un statut

déclassé contre une position, en apparence, plus confortable :

*« Voulez-vous devenir un auditeur professionnel hautement entraîné et faire partie du Celebrity Center en tant que membre du personnel ? Notre cible principale est les artistes que nous voulons aider dans leur carrière pour qu'ils puissent disséminer à grande échelle. Que pensez-vous de cette action ? »*

(documentation scientologique du 21 septembre 1909).

Le staff doit à l'Organisation une part de sa propre vie. Il rachète par son

labour les services dont il bénéficie gratuitement ou à moitié prix.

### ***La sélection des permanents***

L'adepte est parfois démarché au bout de quelques jours pour devenir membre

du staff. Le contrat d'embauche se présente explicitement comme un contrat de

type religieux. L'Org écarte ainsi les obligations nées du droit du travail et celles

du droit commercial. L'engagement est conclu pour une durée de cinq ans ou

parfois de deux ans et demi. Les mineurs doivent, bien sûr, obtenir le

consentement des parents ou autres tuteurs. L'embauche est effectuée sur la base

d'un document standard qui énonce quatorze critères. La Scientologie n'entend

pas, en effet, s'encombrer avec des personnalités peu efficaces. Elle exclut, de ce

fait, les candidats ayant un passé judiciaire ou médical jugé inapproprié. Elle

refuse les personnes situées au-dessous d'un certain niveau de conscience.

*« 1 – Je n'ai jamais été reconnu coupable d'aucun crime prévu par les lois d'un pays.*

*2 – je n'ai jamais été interné pour cause de condition psychotique.*

*3 – je n'ai jamais subi d'électrochoc, de chocs à l'insuline ou autre traitement par chocs ni d'opération du cerveau.*

*4 – Je ne suis pas revendeur de drogue.*

*5 – Je n'ai jamais poursuivi cette Église ni aucune organisation de Scientologie, ni déposé de plainte auprès d'aucune autorité administrative à l'encontre de cette Église, d'un de ses membres ou d'une organisation de Scientologie.*

*6 – Je n'ai jamais quitté le personnel, ni l'Organisation maritime, sans autorisation. C'est-à-dire que je n'ai jamais, sans autorisation, conformément aux règlements de la Scientologie, abandonné mes fonctions de membre actif au sein d'une organisation de Scientologie ni rompu les vœux me liant à l'Organisation maritime, un ordre religieux de la Scientologie.*

*Je suis déjà parti sans autorisation, ainsi que décrit ci-dessus, mais me suis rétracté(e) depuis et ai été pardonné(e) et accepté(e) à nouveau au sein de la Scientologie, après avoir effectué les réparations nécessaires.*

*7 – Je ne suis lié ni en relation avec aucun service de renseignements, que ce soit actuellement ou par le passé, ou du fait de liens familiaux directs.*

*8 – Je n'ai pas de parent ni tuteur manifestant une attitude violemment antagoniste à l'égard de la Scientologie.*

9 – *Je ne cherche pas à obtenir une position de membre actif en vue de me procurer des matériaux à distribuer parmi le public par l'intermédiaire de la presse, de la radio, de la télévision, du cinéma ou de tout autre média. Je ne cherche pas à obtenir des renseignements pour une autre organisation ou à désorganiser l'organisation de l'église.*

10 – *Je n'ai pas de dettes personnelles d'une importance telle que toute action entreprise pour m'en acquitter m'obligerait aussitôt à interrompre mon engagement vis-à-vis de l'église, ou à rester en dehors.*

11 – *Je n'ai jamais été interné(e) en institution psychiatrique, ceci incluant tout internement forcé ou*

*séjour volontaire dans une institution pour malades mentaux, et le fait d'y subir un traitement, en toute connaissance de cause ou non.*

12 – *Je n'ai jamais travaillé pour aucun service de l'administration ou de l'armée nécessitant un niveau de sécurité élevé.*

13 – *Mon (ma) conjointe ne voit aucune objection à ce que je travaille pour l'Église.*

14 – *Je ne consomme actuellement aucune drogue. »*

La Scientologie se protège ainsi en écartant systématiquement les candidats

qui se trouvent en relation avec ses adversaires habituels (police, association

anti-sectes, etc.).

Le candidat éliminé peut, bien sûr, adresser une "pétition" à la direction

internationale. Les services d'Éthique évaluent après une enquête approfondie la

réalité du danger. Le candidat retenu doit alors prêter serment de servir

l'Organisation et ne jamais la trahir. Ce mécanisme fait intérioriser la loi du

groupe sous forme d'une loi propre. Il entretient donc en cela une logique de

l'angoisse (des autres, de soi) par rappel d'un danger.

### ***La vie laborieuse des religieux***

Les témoignages recueillis permettent de reconstituer la vie type d'un membre du staff. Ces informations sont très largement recoupées par celles

diffusées par le groupe. Les Organisations sont ouvertes au public normalement

tous les jours de la semaine.

La journée de travail débute vers 9 heures pour se terminer, en principe, à 20

ou 22 heures. Le staff ne peut refuser, cependant, d'accomplir, si besoin, des

tâches supplémentaires, il n'est donc pas rare de rester à son poste jusqu'à minuit

lorsque les résultats fléchissent. Il doit aussi, en principe, une demi-journée par

semaine de travail matériel (MEST). Le jour du bilan hebdomadaire constitue

ainsi très souvent une journée de suractivité. Le staff a droit normalement à deux

semaines de congés payés par an et à deux jours de repos par mois en cas de

maladie sur présentation, bien sûr, d'un certificat médical. On peut supposer que

les cas de repos pour maladie sont rares non pas en raison de l'efficacité des

Tech dans ce domaine, mais parce que toute maladie est considérée en elle-

même comme l'indice d'une condition PTS, c'est-à-dire d'une faute "morale" (cf.

*infra*). Les membres du staff doivent étudier souvent les *Écritures sacrées* en dehors de leurs heures de service, car ils font l'objet d'inspection quant à leur

connaissance des *Lettres de Règlement*, *Bulletins techniques* et autres documents

internes.

Le membre du staff perçoit une rémunération qui n'est pas juridiquement un

salaire. L'Église échappe ainsi aux obligations du droit du travail (Smic,

cotisations sociales). Cette rémunération dénommée allocation de soutien est

environ de 3 000 F [457 euros] mensuel.

*« J'ai signé un contrat après un an d'audition pour 300 francs [46 euros] par semaine environ. Je*

*me suis mis à travailler 50 heures par semaine pour l'église. [...] Cette période dura un an et demi »*

(extrait d'un témoignage d'un médecin devenu membre du staff).

Il semble que le niveau des rémunérations ait augmenté depuis quelques

années.

Les offres d'emploi publiées dans la presse scientologique sont sans équivoque :

*« EMBAUCHE*

*L'église de Scientologie recrute*

*des personnes désirant améliorer les conditions*

*BAS SALAIRES/GRAND FUTUR – 325-21-72/*

*Demandez M. G... »*

Le membre du staff semble donc effectivement informé, dès la conclusion du

contrat. Il est membre d'une Église et à ce titre fait partie d'un véritable ordre

religieux. L'allocation est sans rapport avec l'activité, mais permet de vivre :

*« Je comprends que les membres actifs de l'Église sont les membres d'un ordre religieux ; qu'ils*

*remplissent leurs fonctions en se conformant à leurs devoirs religieux, par la même renonçant à toute motivation commerciale et financière. [...] Une rémunération (n'est pas versée) en échange des services rendus par l'intéressé, mais offre plutôt une possibilité à l'église d'établir un environnement approprié au sein duquel la conscience spirituelle et religieuse peut trouver les meilleures chances de s'épanouir [...] le versement d'une allocation dépend des conditions financières de l'Église. Il pourra être suspendu temporairement si les conditions l'exigent. »*

La rémunération attribuée évolue, cependant, en fonction de la nature du

poste occupé. Elle dépend aussi ouvertement des performances hebdomadaires

donc de l'activité, toute diminution des statistiques engendre, bien sûr, une

retenue sur l'allocation. Ce mécanisme se rapproche tout de même étrangement

d'une rémunération classique. Cet intéressement incite à mettre les bouchées

doubles pour faire rentrer de l'argent. On se rend au domicile de certains adeptes

pour encaisser des arriérés ou vendre des produits. On passe la nuit du mercredi

à achever le maximum de cours pour augmenter les Stats. On délaisse parfois

des étudiants qui ne pourraient terminer un cycle avant jeudi midi.

Les

désaccords liés aux baisses d'allocations sont soumis par écrit aux autorités

internes et ne peuvent être présentés devant un quelconque tribunal pour

règlement judiciaire.

### ***Un personnel en dette financière, morale et sociologique***

La Scientologie mise, pour recruter ses permanents, sur deux avantages non

financiers, beaucoup plus importants aux yeux de n'importe quel adepte que

toute rémunération. Le permanent, bénéfice, en principe, d'audition et d'entraînement scientologiques gratuits. Cette gratuité vaut jusqu'au niveau pour

lequel l'Org est habilitée à délivrer des biens. Il doit, au-delà, acheter ou se faire

payer par son Org locale les produits à moitié prix. L'adepte se croit, en outre,

bien placé pour bénéficier des toutes dernières nouveautés. Il s'engage en

contrepartie à rembourser l'Org en cas de démission ou d'exclusion. Le membre

du staff se trouve, de ce fait, dans une situation très équivoque et fragile.

D'abord parce que l'Org n'est pas tenue de lui fournir effectivement tous les

“produits”, car ses obligations se limitent contractuellement à créer un environnement favorable :

*« L'Église ne peut être contrainte à honorer toute promesse verbale ou toutes autres termes ou conditions non spécifiés dans le présent*

*engagement. Le présent engagement constitue l'intégralité des accords existant entre l'Église et ses membres actifs et ne promet aucune audition, aucun cours, aucun poste, ni aucune faveur à quelque membre que ce soit »* (extrait d'une documentation scientologique).

Le système est, cependant, beaucoup plus efficace lorsque l'Org exécute (en

partie ou totalement) ses engagements moraux, car le staff devient alors très

rapidement débiteur. L'adepte bénéficiant de services gratuits ou facturés à 50 %

de leur valeur s'engage, en effet, par écrit au moment de commencer chaque

nouveau service à rembourser, selon le cas, une somme égale à la valeur totale

ou à 50 % du montant des donations reçues :

*« J'avais signé un papier comme quoi je m'engageais à rembourser ce service en cas de rupture du*

*contrat. [...] J'avais signé sinon je ne pouvais pas recevoir ce service. [...] Ayant promis de rembourser le groupe en cas de rupture du contrat chaque mois nous envoyions un peu d'argent à Copenhague. Il se trouve que tant que l'on (a) pas remboursé tous les services reçus, on ne (peut) rien faire d'autre en Scientologie et (sommes) en quarantaine »* (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte).

L'adepte qui quitte volontairement la Scientologie doit donc lui rembourser ce

qu'elle a dépensé pour sa formation. Le contrat d'engagement prévoit même un

mécanisme identique en cas d'exclusion fondée sur la perte de la "bonne

réputation" de l'adepte.

Cette dette exerce une pression morale et sociale considérable. Elle peut

représenter, en effet, très rapidement plusieurs centaines de milliers de



francs

[quinzaines de milliers d'euros]. Elle équivaut, en fait, formellement à une

banale dette de jeu sans valeur juridique. La Scientologie menacerait, cependant,

de recourir aux tribunaux pour exiger le paiement :

*« Je comprends que la rupture de tout engagement, la déclaration de fausses affirmations (actuellement ou dans le futur), ou la violation de mes devoirs peuvent me rendre passible de poursuites pénales en vertu des lois du pays »* (extrait d'une documentation scientologique).

L'adepte qui s'enfuit est systématiquement recherché et relancé pour régler sa

dette. Les arguments avancés évoquent d'ailleurs davantage une dette morale

que financière. La correspondance type invite, par exemple, l'adepte à lâcher le

*« flux de retour d'aide à la Scientologie »* sous peine de souffrir terriblement

pendant de longs trillons d'années :

*« Tu as recherché notre aide et aujourd'hui tu "retiens" un flux de retour d'aide à la Scientologie.*

*Tu devrais savoir aujourd'hui que tu ne peux pas progresser si tu retiens sciemment ce flux. Tu*

*«retiens» vis-à-vis de la Scientologie une somme d'argent considérable : c'est de l'argent pour lequel tu t'es engagé en signant devant témoin. Pourquoi agis-tu de la sorte ? As-tu commis tant d'overts contre nous que tu nous as oublié ? Ou bien est-ce contre toi-même si bien que tu te trouves aujourd'hui sans un sou ? Tu as payé et tu continueras à payer de nombreuses fois cette somme pour des choses sans*

*importance dans la vie d'un homo sapiens. Accordes-tu un prix si dérisoire à ton éternité qu'il te faille retenir ainsi vis-à-vis de la Scientologie ? Je n'exerce pas de pression sur toi en envoyant des*

*“huissiers” pour t’aider à ne plus retenir. Ce que je veux, c’est ton autodéterminisme, pas ton asservissement. Paye, je te le conseille, ne retiens pas. La survie de la Scientologie n’est pas en jeu, la tienne si. [...] Sois honnête avec toi-même et règle ta dette. Sois heureux que quelqu’un te parle si franchement. [...] Je voudrais que tu restes en état de communiquer pendant les longs trillions d’années à venir. Donc, fait cet outflow et débloque ce flux au mieux de ton aptitude. Ta liberté et ton bonheur futurs seront directement proportionnels au volume de ton outflow et à ton aptitude à surmonter les pressions de ce GPM qui te dicte cette retenue. [...] Paye ta dette ! »* (extrait d’une correspondance type avec un adepte en rupture).

Il convient de ne pas sous-estimer l’effet de ce type de correspondance pour

un individu qui fonctionne encore dans le cadre d’une conception scientologique

des choses. L’argumentation est très fine, puisqu’elle menace l’individu, mais

cela indirectement. Le problème n’est même plus, en effet, la dette financière

envers l’Org, mais la réalité du danger vital pour l’adepte que son comportement

lui fait courir lors d’une de ses vies. L’adepte qui commet une “retenue” contre

la Scientologie devient son propre bourreau. Peu importe qu’il ait agi

“librement” ou sous la pression de forces occultes terrorisantes. Il peut,

cependant, accroître sa survie en choisissant de lâcher sa “retenue”, en payant.

L’adepte affolé devant ce risque et qui ne dispose pas des ressources suffisantes

va alors accepter un compromis financier, par lequel il rembourse une fraction de

sa dette, en échange d’une renonciation écrite de sa part à tout recours futur

contre l'organisation.

La relation à l'organisation passe par de l'argent, qui de profane devient ainsi

sacrée. Le lien religieux est donc vécu, de ce fait, dans les termes même de

l'échange marchand. La Scientologie troque le vœu traditionnel de pauvreté

contre une pauvreté financière. Cette pauvreté est donc une pauvreté au carré,

car elle joue de et sur tous les registres. Son accroissement n'est pas additionnel,

car il développe, en fait, angoisse et culpabilité. Il risque alors de confiner à la

perte de soi voire au renoncement au monde. L'obéissance de l'adepte à son

organisation est la contrepartie obligée de cet effacement. Elle marque le

transfert de la volonté de l'adepte qui intériorise, peu à peu, cette autorité extérieure, perçue non comme une domination, mais comme un banal effet de

structure. Ce transfert de volonté sur un autre que le sujet lui-même entretient,

bien sûr, tous les fantasmes sur la "toute-puissance" d'un "nous" dans et par le

groupe.

L'organisation scientologique remplit de par sa conception une fonction

discriminante, car elle est organisée de façon à instituer une distinction entre

deux catégories d'adeptes. Elle oppose ceux qui disposent du pouvoir à l'intérieur du groupe et qui accèdent à la consommation des produits

pour ainsi

dire de surcroît et tous les autres qui restent, en fait, voués à la consommation

sans fin des biens et des services scientologiques. Leur position les voue à

l'achat de signes déclassés et les reconduit dans cette vocation. Un dirigeant

d'une Mission peut être ainsi scientologique sans être, cependant, Clair. Il

semble curieux, d'un point de vue scientologique, de confier ainsi des responsabilités aussi lourdes à des individus qui ont encore leur mental réactif et

qui sont donc abérés. Le privilège du dirigeant ne résulte donc nullement de son

avance ou de son savoir, il tient sa prééminence de sa position elle-même et de sa

capacité à manipuler des signes.

***Le scientologue :***

***un homme nouveau ?***

La Scientologie proclame ouvertement son désir de changer l'identité de ses

adeptes. Le sentiment réel de l'appartenance à la Scientologie varie, bien sûr,

selon les personnes. Il convient d'analyser à la fois son contenu psychologique et

sociologique standard. On se demandera, pour cela, comment le groupe intègre

le sens de soi et de l'autre. Comment cet autre accède-t-il et sous quelles

conditions à la dimension sociale ? Comment cette perception traduit-

elle l'idéal

scientologique et sous quelle(s) forme(s) ? Nous formulerons des éléments de

réponse beaucoup plus larges dans les chapitres suivants. Nous procéderons ici

seulement à un premier repérage des lieux en considérant que la Scientologie

pénètre mentalement, mais surtout corporellement chacun de ses adeptes. Il faut,

en effet, admettre que toute doctrine introduit une série de comportements types.

On peut dire donc qu'un adepte n'est pas celui qui croit, mais celui qui agit

conformément. Il existe ainsi depuis la nuit des temps des techniques de

marquage et d'incorporation. Ces techniques vont des cicatrices ou tatouages

rituels à la marche au pas des armées. Ces marqueurs fonctionnent, bien sûr,

comme des procédés d'incorporation très efficaces. Ils constituent aussi,

parallèlement, des mécanismes de refoulement des non adhérents. Le corps va

dire, finalement, à la façon d'un étendard, si vous êtes ou non scientologue.

Nous excluons, faute de données fiables, l'étude des modifications

comportementales liées à la fatigue, à la sous-alimentation, au manque de

sommeil, au stress constant, etc. La question est de savoir si l'adepte est plus un

simple personnage qu'une personne ? Donne-t-il simplement l'illusion

d'une

singularité au sens où il ne pourrait vivre seul ? Quel est le poids du groupe

derrière lui ? Est-il du seul côté de l'imaginaire collectif ?

**“Avec la Scientologie, je positive”**

La Scientologie vise à remplacer l'humain dans l'homme par des technologies

standard. Nous entendons par humain cette somme d'aspérités, de faiblesses qui

singularise l'être. Les méthodes utilisées semblent de prime abord d'une extrême

banalité voire trivialité. Ce constat doit nous inciter à penser qu'elles

fonctionnent déjà en creux dans la société. Nous consacrerons quelques

développements à présenter une Tech des plus anodines dont l'utilisation

apparaît très efficace pour convaincre l'autre et pour s'autopersuader. La

méthode du triangle ARC tient ainsi de la “Tech de Co” et de la méthode Coué.

### ***Le triangle d'ARC***

Le bon Scientologue fait preuve d'ARC à tout instant pour résoudre ses

problèmes. Cette contrainte est essentielle, car elle va déterminer très largement

son comportement. Ce mot ARC est à prononcer en détachant chacune de ses

lettres. « *Il existe trois facteurs en Scientologie qui sont d'une importance capitale pour résoudre les problèmes de la vie. Ces trois facteurs répondent aux questions suivantes : comment faut-il que je parle aux gens ? Comment leur présenter de nouvelles idées ? Comment découvrir à quoi pensent les autres ?*

*[...] Ces trois facteurs constituent ce qu'on appelle en Scientologie le triangle d'ARC. L'abréviation ARC est l'un des termes les plus utiles qui aient jamais été inventés jusqu'à présent. [...] Le premier sommet de ce triangle est l'Affinité, le second est la Réalité, et le troisième, le plus important est la Communication » (extrait du Manuel de Scientologie, p. 87).*

Les trois éléments de l'ARC sont définis comme étant les composantes du

thêta.

## **L'Affinité**

*« La définition fondamentale de l'affinité est la considération de la distance, bonne ou mauvaise. La fonction la plus fondamentale de l'affinité totale serait l'aptitude à occuper le même espace que quelque chose d'autre » (extrait du Manuel de Scientologie, p. 89.).*

La Scientologie définit l'Affinité comme une réaction émotionnelle : il peut

s'agir d'un sentiment d'affection ou de son absence, d'une émotion ou d'une

“mesémotion”, c'est-à-dire d'une émotion irrationnelle ou inadaptée à la

situation éprouvée par toute créature. L'Affinité se mesure, bien sûr, également

sur une échelle graduée (échelle des tons). L'homme est toutefois l'espèce

dominante, car il développe le plus haut degré d'affinité. L'affinité rapproche,

mais n'empêche pas d'être soi-même, car elle n'engage, en fait, à rien. La race

ou l'individu qui présente la plus haute affinité n'a ainsi pas d'obligation. En

revanche, comme “l'affinité engendre l'affinité” ils sont la race ou l'individu

dominants. L'objectif est d'établir une bonne affinité donc une "bonne" distance

entre les êtres. Cette distance se juge au regard des objectifs de la Scientologie

notamment la survie.

## La Réalité

*« La Scientologie définit la réalité comme les objets solides, les choses réelles de la vie. Elle précise, cependant, aussitôt que la réalité pourrait être définie comme "ce qui semble être". La réalité est fondamentalement un accord. C'est ce que nous sommes d'accord de considérer comme réel qui est réel »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 90).

La Scientologie fait de la réalité un élément fondamental du triangle d'ARC.

La définition de la réalité ne consiste pas à dire que le réel n'existe pas en dehors

de nous, mais que pour nous, il n'est qu'une apparence, car il résulte d'un accord

de volonté. Le lecteur doit faire attention à bien saisir le sens précis de cette

seconde proposition. La Scientologie ne dit pas que le réel échappe

nécessairement, car nos outils conceptuels seraient insuffisants pour le saisir,

qu'il serait beaucoup plus riche que les perceptions. Elle nous dit que le réel

n'existe pas en tant que tel, car il ne serait qu'une interprétation.

On peut tenter d'illustrer cette proposition dogmatique par une autre thèse.

Ron Hubbard a montré que la source de tous les problèmes réside dans la

confusion. Il définit cette dernière comme un mouvement désordonné qu'il



oppose donc à la stabilité. La solution serait de recourir à une donnée stable

comme élément structurant.

Le moyen serait d'assimiler une première donnée qui soit claire pour soi,

donc très stable. Le problème, c'est que Ron Hubbard ajoute que l'essentiel n'est

pas de savoir si cette donnée stable est vraie ou fausse, mais si elle est stable ou

non, bref elle peut être fausse :

*« Les idées stables n'ont pas besoin d'être vraies. Elles sont simplement adoptées »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 548).

*« Les choses sur lesquelles vous et vos semblables êtes d'accord sont réelles. Celles sur lesquelles vous n'êtes pas d'accord ne sont pas réelles »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 723).

## **La Communication**

*« Le triangle d'ARC n'est pas équilatéral. L'affinité et la réalité sont beaucoup moins importantes que la communication. On pourrait dire que le triangle commence avec la communication qui donne*

*naissance à l'affinité et à la réalité »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 96).

La Scientologie voit, dans la communication, le sommet du triangle le plus

important. Cette thèse est, une fois encore, très logique, puisque la réalité dépend

de l'interprétation de chacun et que l'affinité est fonction d'un accord collectif

(d'une vision) sur la réalité. Une bonne communication est décisive, puisque

c'est elle qui fait partager cette vision. Les types de communication peuvent être

très variés (verbale, non verbale), mais l'objectif premier reste toujours le même :

faire partager une même vision des choses. Une communication efficace permet

de créer une bonne affinité, c'est-à-dire d'établir une distance acceptable avec

une personne pour qu'elle partage votre propre point de vue. Cette gestion du

rapport à l'autre se veut efficace dans tous les domaines de l'existence.

On peut ainsi imaginer deux illustrations :

1) Monsieur X désire que Madame Y cède à ses avances jusqu'alors infructueuses. Monsieur X entre en communication avec elle de façon à créer une

bonne affinité (en lui offrant des fleurs ou des bonbons, en disant qu'elle est

jolie, intelligente, sensible), il va alors pouvoir la convaincre (même vision)

qu'ils sont faits l'un pour l'autre.

2) Madame Y désire que Monsieur X adhère au même groupe de musique

qu'elle. Madame Y entre en communication avec lui de façon à créer une bonne

affinité (en lui souriant, en le regardant droit dans les yeux, en lui disant qu'il

mérite mieux que ce qu'il a) puis elle va le convaincre que son groupe (même

vision) est fait pour lui.

La communication dépend donc de la qualité de la perception des entités et

existences. La Scientologie entend utiliser les vingt-six canaux

sensoriels qui

lient au monde matériel. Elle considère comme étant les plus importants : l'ouïe,

la vue, le toucher, l'odorat, la kinesthésie (perception du mouvement dans

l'espace et le temps), la thermesthésie (perception de la chaleur), la position des

articulations (perception du corps), la sensation d'humidité, les sensations

organiques (perception de nos organes) et, bien sûr, la perception qu'on peut avoir de son déplacement sur la piste de temps (son passé). Cette maîtrise des

Tech de communication est essentielle, pour renforcer le contenu d'un énoncé ou

pour créer un phénomène de distorsion entre le contenu verbal et non verbal. Le

sujet se trouve alors coincé entre deux attentions contradictoires qui l'empêchent

de maîtriser complètement le contenu de la communication et de ses propres

réactions.

La Scientologie ne cesse de dire que l'objectif est non pas tellement de connaître le triangle d'ARC, mais de savoir s'en servir efficacement pour arriver

rapidement à ses fins. Il peut s'agir, par exemple, de trouver quelque chose sur

quoi on puisse être d'accord pour essayer ensuite de trouver quelque chose

d'aimable chez l'autre ou inversement. On peut ainsi se rendre sympathique en

mettant en avant une chose que l'autre partage.

Le triangle d'ARC figure en formule de politesse sur de nombreuses lettres

échangées entre scientologues, mais il fonctionne également comme une sorte de

rappel à l'ordre. L'adepte indiscipliné est ainsi toujours d'abord accusé de causer

une rupture d'ARC. Ce triangle d'ARC est une injonction fonctionnant comme

impératif de positivité. Cette norme serait censée combattre l'hypocondrie

chronique de la majorité des gens. Elle risque pourtant d'engendrer des effets

plus destructrateurs que la baisse de tonus. Cette pratique de la pensée positive

équivalait déjà à un principe de soumission au réel qui transforme, par exemple,

tout contestataire en pervers, tout dissident en paranoïaque. Elle instaurerait donc

un véritable refus de la distance (critique) et de la singularité. Cette obsession de

conformité pourrait générer chez certains un symptôme d'angoisse. L'adepte

serait à ce titre moderne, car il afficherait sa bonne humeur et sa bonne santé.

Mais il cacherait sa fatigue ou maladie pour ne pas apparaître comme un déviant.

La Scientologie recommande, par exemple, aux parents de ne jamais encourager

une mauvaise statistique (la maladie, par exemple) en offrant un bonbon à un

enfant malade. L'adepte exhibe donc démonstrativement un bonheur extatique,

car toute difficulté devient la manifestation de ce que le groupe nomme un

*Overt-Motivator Sequence*. Cela signifie que si un malheur ou une chose désagréable arrive à une personne c'est parce que cet individu se punit lui-même

d'une faute commise dans l'une de ses vies : « *L'overt précède toujours le motivateur* » donc toute maladie devient un révélateur. La seule issue consiste à

ne pas faire de *retenue* (*withholds*), c'est-à-dire à avouer chaque mauvaise action

(*Oven act* ou acte nuisible, car anti-survie) en audition ou en confession pour

désamorcer ainsi le mécanisme de l' *O/Ws* (*overts and withholds*).

Cette obligation d'être toujours en forme est devenue un sommet de la pensée

moderne. On ne salue plus, on ne s'inquiète pas de sa santé, on exige de l'autre

qu'il soit en forme. La maladie devient de plus en plus une défaillance morale et

sociale inacceptable. Le malade ne manque pas d'abord à son obligation de

santé, mais à la société et à ses frères. Cette idéologie de la « *grande santé* »

(Lucien Sfez) se décline en obligations multiples (obligation de se conformer,

obligation de s'adapter, obligation de (se) supporter, etc.). Elle fait de la faiblesse

de l'homme, c'est-à-dire de son humanité, son véritable problème. Elle développe donc la culpabilité, car chaque être est nécessairement un jour fatigué.

Elle exige des surhommes, mais elle engendre des personnages stressés, frileux,

apeurés. Elle favorise ainsi les stratégies de dissimulation de la vérité et de

refoulement du réel. Cet Interdit inhumain se traduit finalement par l'incapacité

à être soi même, un humain.

Le triangle d'ARC suppose enfin la validité de trois thèses essentielles :

- 1) l'existence de problèmes dans la vie ;
- 2) la possibilité de résoudre techniquement tous ses problèmes ;
- 3) l'avantage qu'il y aurait pour chacun à avoir une vie sans problème.

Cette proposition est, en fait, très problématique, puisque la vie personnelle

existe, en fait, à travers la somme de ces problèmes personnels et de ses façons

propres de les vivre.

## **Les exercices sur l'humeur et l'échelle des tons**

*« L'obnose (art de découvrir ce qui est évident) est quelque chose de très important que tout scientologue doit apprendre le plus soigneusement possible »* (HCO du 22 octobre 1970, document attribué à la Scientologie).

Le scientologue apprend à contrôler ses émotions et à jouer avec/de celles des

autres. Il doit ainsi savoir observer les gens pour n'accepter que l'évidence,

c'est-à-dire la condition d'existence de toute chose son « *is-ness* » et non ses (ou

son propres) sensations. L'homme ne dispose pas de structure permanente

invariable de l'image de son corps. Elle est ainsi en structuration permanente en

fonction d'abord de ses comportements. La grande question est donc de définir

si et comment on pourrait influencer sur l'image de soi. Les techniques usuelles

passent par une action sur le corps et ses principaux attributs. Une personne ne

peut pas s'habiller (uniforme ou croix scientologique), boire (du café) ou manger

(du chocolat) sans ajouter aussitôt quelque chose à l'image de son corps. Cette

image de soi se prolonge hors du corps principalement par la voix et le regard.

Ces deux attributs appartiennent, en effet, en propre au sujet et interagissent

sur/avec lui. Le groupe peut ainsi agir sur l'image de soi en modifiant certains de

ces comportements. Cette transformation peut soit conforter l'image du corps

soit l'affaiblir grandement. Elle pourrait ainsi servir de support à un complexe de

castration si un sujet se trouvait dépossédé (d'un fragment) de son image ou de

l'exercice d'un de ses grands attributs. Elle interférerait alors avec la peur de

mutilation, l'angoisse de morcellement du corps. Cette transformation de

l'image du corps menacerait l'amour narcissique du sujet.

### ***La prédiction de l'humain***

L'idée même de prédiction est dans l'ère du temps (avec le génome

humain,

etc.). Cette possibilité pose, au-delà même de l'efficacité des techniques de

prédiction, des questions d'éthique : qu'est-ce qu'une prédiction défavorable ?

Que faire dans ce cas ? On ne peut, en effet, parler de prédiction défavorable que

par rapport à une norme, or, il ne s'agit pas en l'espèce de choses, mais de

personnes, de membres de la "communauté des égaux".

Ron Hubbard prétend avoir mis au point une méthode permettant de prédire

invariablement le comportement humain à partir de l'examen attentif de

certaines caractéristiques. Cette méthode serait valable pour tous, sans aucune

exception. Il serait ainsi possible de « *prédire précisément le comportement qu'adoptera un*

*éventuel futur conjoint, un associé en affaires, un employé ou un ami avant de s'engager dans une relation plus personnelle. Les risques liés aux rapports humains peuvent être évités ou minimisés quand on peut prédire de façon infaillible comment les gens vont réagir* » (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 112).

Ce texte est à prendre à la lettre, c'est-à-dire que l'objectif est bien de chasser

l'humain dans l'homme à travers l'imperfection, le hasard de la vie et, bien sûr,

son inconscient. Cette méthode mise au point par Ron Hubbard se nomme :

*L'échelle des Tons*. Elle serait fondée bien sûr, sur des calculs "savants" concernant notamment l'énergie vitale.



« L'échelle des tons est un outil extrêmement utile pour prédire les traits de personnalité et les comportements, d'une personne. [...] Elle représente la succession des tons émotionnels qu'un individu pourra ressentir. [...] Par ton, on désigne l'état émotionnel de la personne, qu'il s'agisse d'un état momentané ou continu. [...] L'utilisation experte de cette échelle permet de prédire et de comprendre le comportement humain dans toutes ses manifestations » (extrait du *Manuel de Scientologie*, pp. 122-113).

Cette méthode a permis à la Scientologie d'émettre deux grands dogmes :

— chaque individu occuperait un ton chronique (habituel) sur l'échelle des tons ;

— chacun monterait ou descendrait sur cette échelle en fonction de ses résultats.

L'objectif de la Scientologie serait ainsi d'élever la position chronique de

l'individu. Le niveau de ton moyen d'un individu serait déterminé par trois facteurs :

1) La quantité de thêta d'un individu, autrement dit sa force vitale. Cette

quantité serait variable selon les individus, aussi certains seront vite très bas.

2) La quantité d'enthêta, c'est-à-dire de thêta perturbé (engrammes ou locks).

Cet enthêta conduit l'individu à commettre des actes antisurvie. Il dépendrait

largement des incidents des vies antérieures-

3) La balance entre le mental analytique et le mental réactif. L'individu

dispose d'un niveau de ton réactif et d'un niveau analytique.

L'échelle des tons exprime la somme des échecs (ou gains) obtenus durant

une (les) vie(s). Elle détermine le comportement général d'un individu, d'un

peuple, d'une race. Une personne peut se trouver à des niveaux différents de

l'échelle selon les thèmes. La progression serait obtenue en transformant de

l'enthêta en thêta par des Tech standard.

L'échelle des tons émotionnels (*Emotional Tone Scale*) comprend, en fait,

quarante positions. Elle est composée de la succession des tons émotionnels

ressentis par une personne. Le *Tone Scale* est la séquence des attitudes

émotionnelles depuis le niveau de ton le plus bas (la survie, l'apathie) jusqu'au

niveau le plus élevé (la sérénité de l'être). L'individu monte et descend le long

de l'échelle, mais possède toujours au départ un ton moyen. Un individu situé en

bas de l'échelle ne tolère aucun objet solide, car rien n'est "réel" pour lui. Le ton

occupé détermine donc le niveau de réalité et de communication :

*« Celui qui se trouve sur le Tone Scale est plus vivant ; il contribuera à la survie de son entourage.*

*Celui qui est bas sur l'échelle de ton est moins vivant et sera destructif pour son environnement. La ligne de démarcation est 2,0. Au-dessus de ce point, une personne opère au niveau analytique la plupart du temps ; elle favorise la vie ; elle essayera de réussir. En dessous de 2,0, une personne agit réactivement et ses efforts iront dans le sens d'empêcher les choses de se faire » (Ruth Minshull, *Miracles au petit déjeuner*, p. 82).*

L'utilisation experte de cette échelle donnerait la compréhension du

comportement (santé, potentiel de vie, durée de vie, etc.) d'un individu ou même

d'un groupe. Elle apporterait aussi la capacité de prévoir ce qui arrivera si untel

fréquente telle ou telle personne ou tel ou tel groupe, car ils peuvent le propulser

ou le faire baisser. Cette technologie permet donc de “communiquer plus

efficacement”, c’est-à-dire dans le langage de la Scientologie d’obtenir de l’autre

qu’il partage votre propre point de vue. Il suffirait de se situer au même niveau

de ton que la personne sans qu’elle le sache. On pourrait imaginer se porter à un

autre niveau de ton que le sien pour obtenir un effet. On peut ainsi penser que si

un niveau de ton est chroniquement restimulé chez une personne (pour parler

scientologue en “pressant” le “bouton” trop ou trop longtemps), cette personne

peut tomber chroniquement à ce niveau, c’est-à-dire changer de position. On

peut poursuivre la démonstration et dire que si cette personne est placée de façon

répétée dans des situations effrayantes, elle va devenir craintive à propos de tout.

Ce syndrome est, par exemple, bien connu chez les enfants victimes d’agressions

répétées. On peut aller encore plus loin et suggérer qu’en communiquant au

niveau de ton que la personne supporte le moins (pour “x” raisons) on obtiendrait facilement sa soumission. Cette situation évoque celle d’un l’adulte

salarié qui régresserait en âge chaque fois que son patron l’humilie en criant

parce qu'il revit un événement douloureux de son enfance.

Les scientologues s'entraînent d'abord à reconnaître en un coup d'œil les tons

extrêmes :

*« Jean a eu un accès de 1,5 la nuit dernière (car) il est devenu rouge comme une tomate et vous a*

*jeté un livre à la tête »* (HCO du 20 octobre 1970, document attribué à la Scientologie).

L'estimation du ton chronique, c'est-à-dire de la position habituelle occupée

sur l'échelle est plus délicate, car elle serait cachée par les "bonnes manières",

les habitudes sociales :

*« Vous pouvez obtenir une bonne indication sur le ton chronique d'après ce qu'une personne fait*

*avec ses yeux. À Apathie, elle aura l'air de regarder fixement un objet particulier, pendant un temps indéterminé. La seule chose est qu'elle ne le voit pas. Elle n'est pas du tout consciente de l'objet. [...] À*

*chagrin, la personne à l'air "abattu". Une personne dont le ton chronique est "chagrin" a plutôt tendance à diriger son regard vers le sol »* (HCO du 26 octobre 1970, document attribué à la Scientologie).

***L'obnose ou "comment voir les évidences"***

Le scientologue ne doit pas se contenter du ton social, mais trouver le ton

chronique. La difficulté est réelle, car la société a fait perdre la capacité à voir

vraiment les choses. La Tech standard proposée est l'obnose, c'est-à-dire l'art de

découvrir les évidences. L'adepte doit, pour cela, observer les choses avec

méthode, il doit pratiquer l'*is-ness* de "is" qui veut dire "est" et de

“ness” qui

signifie “condition”. Il doit trouver la “condition d’existence d’une chose qui est

réellement là”, c’est-à-dire apprendre à “voir ce qui est là et juste ce qui est là” ;

bref voir sans jugement, sans déduction, sans culture. Ce regard Tech se veut une

vision “objective” qui n’accepte rien qui ne soit strictement visible. Ce regard

“neutre” est, en fait, un regard fuyant, un regard objectivé et donc déshumanisé.

Il n’est pas en soi “naturel”, puisqu’il procède d’une formation spécifique pour

l’acquérir. Le but de cette Tech est que l’adepte retrouve sa capacité dans

l’obnose des gens. La Scientologie a conçu, pour cela, un test standard de

psychométrie censé permettre découvrir en deux minutes le ton chronique d’un

individu dont on ignorerait tout. Il suffirait de descendre l’échelle des tons et de

repérer le moment où l’interlocuteur réagit. L’adepte commence à lui parler avec

le ton le plus élevé possible puis baisse d’un ton. Il ne faut pas rester longtemps

sur un même ton pour ne pas fausser le ton chronique. L’objectif est double :

- 1) trouver le ton chronique ;
- 2) se situer un demi-point au-dessus.

Les adeptes sont pourvus, pour cela, d’une série de questions types à poser à

différentes personnes de façon à produire des retards de communication lors de

l'échange standard. L'objectif est de briser le mécanisme social qui empêche

ordinairement le ton chronique d'apparaître :

*« On leur donne des questions destinées à produire des retards dans les réponses et à briser les*

*habitudes sociales et les réponses stéréotypées, afin de faire ressortir leur ton chronique. [...] Qu'est-ce qui est le plus évident chez moi ? Quand vous êtes-vous fait couper les cheveux pour la dernière fois ? »*

(extrait du *Manuel de Scientologie*).

L'adepte doit devenir capable de situer immédiatement le ton de chaque

interlocuteur. Cette estimation s'effectue non pas de façon qualitative, mais

sur cette échelle graduée. On dit ainsi : *« C'est un 1.1 chronique. Ton social*

*3.5, mais vraiment factice. »* Ce classement n'est pas neutre. Ainsi les "apathiques sont des assassins en puissance".

*« La zone située en dessous de l'apathie est une zone sans douleur, sans intérêt où rien n'a d'importance, mais c'est une zone de grand danger, car on s'y trouve au-dessous du niveau où l'on est capable de réagir à quoi que ce soit, et on est donc susceptible de tout perdre sans même apparemment s'en rendre compte »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 120).

*« Là où il y a des accidents dans l'industrie, on trouvera qu'ils proviennent de ces gens qui se trouvent dans la gamme émotionnelle située en dessous de l'apathie. Là où des erreurs grossières sont commises dans les bureaux d'affaires, qui coûtent très cher aux entreprises en termes d'argent et de temps perdu, et qui engendrent d'autres problèmes avec le personnel, on trouve presque toujours qu'elles proviennent de gens apathiques. Les gens qui sont dans ces états-là ne peuvent pas contrôler les choses et, en vérité, ils ne sont pas suffisamment là pour pouvoir être contrôlés ou dirigés par quiconque, aussi font-ils des choses étranges et imprévisibles »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 120).

L'adepte apprend ensuite à réagir au ton de la personne en se plaçant au

même niveau qu'elle ou juste au-dessus ou au-dessous, pour provoquer son

ajustement réflexe. On pourrait imaginer modifier l'humeur d'une personne à

volonté selon son propre désir, il suffirait, pour cela, d'utiliser un ton calculé en

fonction de l'objectif qui est alors le sien. On pourrait imaginer contraindre une

personne à être très en colère ou bien joyeuse. La réalité des émotions et des

sentiments deviendrait sans effet sur l'échange. La Scientologie l'affirme : à

chaque niveau de ton correspond un niveau de réalité. On pourrait donc modifier

la perception du monde (la réalité) à travers cette Tech. On peut aussi modifier

son propre niveau de ton pour cacher ses sentiments véritables.

La conséquence est de voir dans tous ses interlocuteurs non plus des sujets

véritables, mais de simples objets de techniques censées améliorer la

communication humaine. L'adepte devient un vrai expert en communication

lorsqu'il sait *confronter* les gens. Le degré zéro de la communication débouche

ainsi sur le degré zéro du souci de l'autre. Ces exercices auraient une finalité

religieuse, car ils serviraient pour « *manier les niveaux de ton incontrôlés, inadéquats et fixes de l'auditeur. Les exercices consistent à faire le TR1 en utilisant chaque ton de l'échelle complète. [...] Vous commencez au bas de l'échelle et faites les TRs en adoptant le ton*

*correspondant, puis vous passez au ton suivant et ainsi de suite sur chaque niveau de ton. [...] Les exercices sur l'humeur peuvent être effectués à 78 mètres de distance pour apprendre à hurler sans réserve. On doit apprendre à modifier son niveau de ton chronique pour devenir capable d'exprimer n'importe quelle humeur facilement et sans effort : un auditeur gêné par sa voix apprendra à parler de façon mélodieuse, ennuyée et enthousiaste selon sa propre volonté. L'auditeur doit faire preuve [...] de vitalité, d'intérêt et de naturel »* (HCO du 3 janvier 1979, document attribué à la Scientologie).

L'autre devient objet et non plus sujet d'un dialogue qui n'existe

structurellement plus. Ces exercices entraînent les adeptes à “manier” leurs

relations avec leur famille :

*« Vous entraînez (l'adepte) à la communication réciproque bien au-dessus de 2.0 sur l'échelle des*

*tons ; cela consiste essentiellement en accusés de réception et un léger intérêt pour ce qui se passe »*

(HCOB du 8 mars 1983, document attribué à la Scientologie).

L'adepte apprend ainsi à refuser tout *antagonisme* (2.0). Il manifeste devant

ses parents un 4.0 ( *enthousiasme*) ou même un 8.0 (*joie de vivre*).

Imaginons un instant une telle instrumentalisation réciproque de la

communication. Comment des scientologues peuvent-ils se parler, c'est-à-dire se

livrer et se dire l'un à l'autre ?

*« Ils deviennent extrêmement doués et agiles dans leur capacité à adopter à volonté divers tons de l'échelle et à les faire passer de façon convaincante, ce qui est très utile dans nombre de situations, et très amusant à faire »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 126).

Soyons francs : qui parmi nous n'a jamais tenté de rassurer un ami malade en

parlant sur un ton joyeux ? Qui n'a jamais fait semblant d'être fâché pour



disputer son enfant sot ? On sait instinctivement que le niveau de ton influe sur la

qualité de la communication. On imagine mal l'amant parler en hurlant à sa

promise lors du premier repas amoureux. La différence est pourtant de taille,

j'ose espérer que les êtres qui vous parlent tendrement ne font pas semblant,

qu'ils ne trichent pas, qu'ils sont vraiment sincères. Que m'importe, en effet, la

voix tendre d'un être cher si je sais que c'est un simple "truc". Que m'importe la

joie manifeste de mes enfants si je sais qu'ils exécutent un ordre. La question

n'est donc même pas de savoir si ça marche, mais si c'est bien, si c'est digne, je

préfère encore un ton hystérique à un ton enjôleur si je sais que le premier seul

est vrai. Cette Tech ne fait donc pas exception, elle traque l'humanité jusqu'au

plus intime.

Ces exercices sur les niveaux de ton constituent une pièce maîtresse des Tech

standards. Ils appartiennent aux *Écritures* de Ron Hubbard donc à cet ensemble

de textes sacrés. Ils concernent la voix, cet élément essentiel de la construction

du sujet (Jacques Lacan). La Scientologie entraîne donc ses adeptes à modifier

leur voix selon ses propres impératifs. Quelle peut-être la conséquence de cet

usage répété d'une voix étrangère à la sienne ? N'y a-t-il pas, à terme, un risque

de dépersonnalisation et de soumission à un Code ?

## **Le Tableau Hubbard d'évaluation humaine**

La Scientologie n'en a jamais fini avec son fantasme de perfection, de "toute-

puissance". *L'échelle des tons* constitue certes un bon instrument d'analyse et de

traitement des hommes, mais il manquait sans doute encore une méthode fiable

d'évaluation humaine. Ron Hubbard a donc conçu un tableau standard qui met

en relation les niveaux de l'échelle des tons et vingt-quatre autres paramètres

comme le degré d'éthique, de responsabilité, la façon de considérer la vérité,

l'état de santé, le comportement sexuel, l'attitude envers les enfants, etc. Ce

tableau va du "potentiel de survie" jusqu'à la "réceptibilité à l'hypnose". Il est

valable pour tous les individus, mais aussi pour tous les groupes. On pourrait

ainsi examiner les réactions habituelles d'une entreprise, d'une nation, d'un

peuple et déterminer ensuite sa position exacte sur ce Tableau d'évaluation

humaine. L'objectif pourrait être d'estimer le potentiel de survie d'un individu,

d'une entreprise.

La Scientologie accompagne son document standard de deux constats :

1) Les positions occupées dans chacune des colonnes sont toujours symétriques :

« Si vous êtes 3.0 sur l'échelle des tons, alors vous vous retrouvez à 3.0 dans

chaque colonne du Tableau » (extrait du *Manuel de la Scientologie*.)

2) La seule erreur possible consiste à ne pas croire que ce tableau est toujours

exact.

L'individu comme l'entreprise ou la nation auraient donc leur niveau de ton

chronique. La Scientologie propose d'élever ce niveau "normal" de chacun grâce

à l'Audition. Les cas d'utilisation sont larges : choix de l'associé, de l'époux,

d'un ami, d'un salarié, etc. Ce document reçoit, semble-t-il, un accueil parfois

favorable auprès de certains patrons.

Ce tableau d'évaluation humaine comme l'échelle des tons est à la fois une

fantasmagorie née d'un désir de "toute-puissance", mais aussi la trace de cet

effort constant d'élimination de l'humain dans l'homme. La visée est toujours la

même : substituer des techniques à la culture, remplacer des interdits par des

normes, supprimer le hasard, éliminer la faiblesse, interdire l'imperfection, "être

cause sur la vie", etc. La Scientologie dit que ce système peut être utilisé pour

choisir des associés, des amis. On peut déjà douter de la qualité d'une

relation

humaine fondée sur une telle objectivation. Il serait triste de choisir ainsi ses

amis, sa compagne ou son compagnon en laboratoire. On ne voit pas ce que

l'homme aurait à gagner de cette mise en équation de l'humain. On pressent, en

revanche, tout ce qu'il aurait à perdre en termes d'authenticité, de vérité. Il est

même certain que cette Tech loin de donner la performance visée serait

iatrogène. Les institutions ne recruteraient finalement que des personnages

standardisés, banalisés.

### **Les exercices objectifs ou comment “faire de l'avoir”**

La Scientologie après avoir agi sur les organes sensoriels comme la voix ou le

regard s'intéresse à la façon dont l'adepte gère son corps, c'est-à-dire construit

l'image de soi. Les exercices corporels que nous allons décrire relèvent d'une

pensée positive dominante. La Scientologie a donc mis au point de nombreux

entraînements censés augmenter la “réalité” du triangle d'ARC pour élever le

pouvoir de l'adepte sur MEST (cf. *infra*). Nous développerons plus loin les

“exercices du mur” ou des “objets” pour évoquer seulement la pratique consistant à “faire de l'avoir” en touchant des objets physiques. L'adepte se

promène dans un parc, une rue, en touchant de la main les arbres, les bancs. Il

peut aussi faire regarder fixement différentes choses à une personne (enfant,

etc.). L'objectif est d'augmenter le niveau de réalité pour permettre d'être

vraiment "là". Cet exercice effectué trop régulièrement risque d'évoluer comme

une véritable manie. Le danger serait qu'il renforce chez certains sujets fragiles

une névrose obsessionnelle. Ce besoin de toucher tout ce que l'on voit équivaut à

un désir compulsif de possession. Il traduit à la fois un désinvestissement de

l'image de son propre corps et une véritable tendance sadique, car il manifeste

un désir de posséder, d'arracher, voire de briser, etc.

## **L'hygiène de vie des scientologues**

L'homme moderne surestime très souvent la cohésion de (l'image de) son

corps. Le sentiment de posséder un corps à soi est pourtant une chose qui ne va

jamais de soi. Elle varie déjà de façon très importante selon les cultures, mais

aussi selon l'âge des sujets. La Scientologie accorde, en apparence, une place

très secondaire au corps physique dénommé le *Body* (simple prolongement et

témoin du mental lui-même inessentiel). Elle ne développe guère une hygiène de

vie, contrairement à ses nombreuses affirmations selon lesquelles un

scientologue ne se drogue pas, ne fume pas, ne boit pas, etc. J'ai même pu

constater, lors de certains passages dans leurs locaux, une assez grande

consommation d'excitants (cafés, cigarettes et, bien sûr, chocolat, etc.). Ces

produits permettent de "tenir le coup" et reflètent aussi probablement sa

conception de l'homme. Ils doivent être mis en parallèle avec leur grande

consommation de diverses vitamines. L'aspect physique du scientologue obéit,

en outre, à des normes relativement précises. Le staff adopte généralement une

tenue standard fidèle aux clichés de la bonne société : costume et cravate pour les

hommes, robes ou tailleurs classiques pour les femmes. Le port d'insignes est

fortement conseillé et est même organisé en fonction du grade. Le membre de la

Sea-Org porte lui obligatoirement son uniforme à caractère militaire. Il

conviendra juste de rappeler les exercices sur les tons qui modifient le ton

"normal". Ces modifications multiples, obligatoires ou facultatives, (de l'image)

du corps donnent à chacun une expérience concrète de son engagement en

Scientologie. Elles contribuent parfois soit à élargir les limites corporelles des

sujets augmentant ainsi leur puissance narcissique soit à les réduire ce qui

pourrait faciliter une véritable crise identitaire.

### ***Le refus des drogues : l'Audition Drog Rundown***

La Scientologie entend combattre les consommations de drogues et d'alcools.

Elle agit non pas dans un but moral, mais au nom de l'intérêt à survivre (les huit

dynamiques). Elle a conçu un procédé spécifique censé aider à se débarrasser de

leurs effets nocifs. L'étudiant lit une liste standard de boissons alcoolisées et de

médicaments et indique pour chacun la quantité prise au cours de sa vie en

revivant chaque consommation. Il va expliquer, par exemple, que tel jour à tel

endroit il a consommé telle ou telle drogue. Cette remémoration est censée

effacer les conséquences dommageables de ces drogues. L'adepte découvrira

plus tard, lors des fameux niveaux confidentiels, qu'il lui faut encore éliminer les

effets des drogues consommées lors de ses multiples vies antérieures.

### ***La famille scientologue***

La Scientologie attend de chacun de ses adeptes qu'il modifie largement son

mode de vie. Chacun doit, en effet, consacrer tout son temps et ses ressources à

sa progression. La vocation religieuse n'est jamais mieux marquée que par cette

dimension totalisante :

1) L'adepte gère, en effet, toute son existence selon des Technologies

scientologiques. Il gère, par exemple, son budget ou celui de son entreprise selon

les préceptes de l'Org :

*« Je passais beaucoup de temps en éthique à trouver une solution à (mon) problème (financier) et*

*mes comptes étaient épluchés avec l'aide de l'officier d'éthique pour trouver un moyen. [...] J'étais réduit à faire des enveloppes pour payer les frais du magasin et les créanciers »* (extrait du témoignage d'un ex-adepte).

L'adepte applique également obligatoirement le système fondamental des

statistiques. Ce dispositif essentiel en Scientologie consiste à quantifier chaque

activité (cf. *supra*). Les enfants sont ainsi élevés selon la méthode dite du

“tableau noir”. Ce tableau situé très visiblement comprend deux colonnes (le

“bon côté” et le “mauvais côté”). L'enfant reçoit des *bons points* pour des actes

analytiques (travail ménager, comportement positif, attitude enjouée, etc.) et des

*mauvais points* pour des actes traduisant une conduite réactive (colère, critique,

crises de larmes, mauvaise humeur, etc.). Ces statistiques sont additionnées en

fin de semaine pour déterminer, par exemple, le montant de l'argent de poche ou

tout autre système de type récompense/punition.

2) La Scientologie a rédigé divers documents types précisant les fonctions et

les comportements standard à attendre/exiger de n'importe quelle personne dans



le privé. Ces documents sont dénommés “chapeaux”, car ils fixent la fonction et

les devoirs. La Scientologie établie généralement un parallèle avec le chapeau

(casquette) du chef de gare dont le port obligatoire lui permet d’être reconnu et

ainsi d’être responsable.

La Scientologie a commis un chapeau pour les épouses, pour les époux et

leurs enfants.

### ***Le chapeau des épouses scientologues***

Les femmes scientologues doivent, en principe, respecter le *chapeau des*

*épouses*. Ce document a été présenté dans une brochure éditée en 1977 par

l’Association des parents de scientologues sous le titre *Au nom de la Famille, en*

*notre nom à tous*.

Nous en présenterons les principales recommandations :

« *Les principaux devoirs d’une épouse sont :*

— *de s’occuper de son foyer et de sa famille ;*

— *de cuisiner pour la famille ;*

— *de vivre selon les moyens financiers du mari ;*

— *de tenir les comptes du ménage et de dépenser l’argent d’une manière sage et économe ;*

— *de faire les courses de la famille ;*

— *d’élever et de veiller sur les enfants ;*

— *de tenir sa maison propre, nette et en ordre ;*

— de laver et de repasser ;

— de soutenir son époux dans la vie en lui offrant un foyer propre, calme et joyeux dans lequel il pourra trouver le repos et la paix nécessaires pour être mieux armé pour les batailles pour le pain quotidien ;

— d'honorer et de respecter son mari et de lui témoigner amour, confiance, d'être sa compagne ;

— de garder l'intérêt actif au travail de son mari et de l'encourager et le soutenir moralement ;

— de se soumettre à la décision de son mari si un accord ne peut être trouvé, car il est le chef de la famille ;

— de soutenir son mari dans ses actions disciplinaires à la maison. Si vous sentez qu'il a été trop dur avec un enfant, voyez-le en privé à ce sujet ;

— de veiller au contrôle des naissances et d'être responsable. Il n'y a rien qui bouleverse plus la vie d'un couple qu'une grossesse non désirée ou trop d'enfants ;

— d'être toujours propre, attirante et féminine. Une épouse doit toujours être en beauté pour son mari.

Ceci ne veut pas dire que vous devez être fascinante au moment où vous êtes en train de frotter un plancher sale. Cela signifie qu'une femme doit veiller suffisamment à son aspect pour ne pas paraître devant son mari le visage barbouillé de crème et avec des bigoudis sur la tête. Il est sage de ne pas se faire une beauté lorsque le mari est dans les parages, ainsi vous pouvez être belle quand il est là ;

— de montrer l'exemple à ses filles de ce qu'est une femme et de les préparer à un mariage éventuel, afin qu'elles puissent accomplir ce qu'on attend d'elles dans leur futur foyer ;

— de montrer l'exemple à ses garçons de ce qu'est une femme de sorte qu'ils puissent faire plus tard un mariage équilibré et réussi ; d'aider à l'éducation des enfants. Comme scientologue, vous avez en main un principe fondamental pour apprendre qui, à présent, dépasse encore la technique d'étude des écoles normales. Vous connaissez le phénomène des mots mal compris ;

— de maintenir l'accord avec votre mari et de résoudre tout désaccord en communiquant. Une compréhension du triangle ARC est essentielle pour comprendre les relations humaines ;

- ne pas commettre d'actes manifestes contre le mari et la famille ;
- de dire ses retenues. De ne pas les empiler, mais de s'en défaire gentiment au bon moment et au bon endroit ;
- d'être la maîtresse de la maison ;
- de progresser en compagnie de son mari. »

### ***Le chapeau des époux scientologues***

Les hommes doivent également se conformer à leur chapeau scientologique (1977).

*« Les principaux devoirs d'un époux sont :*

- *de subvenir aux besoins de sa femme et de sa famille ;*
- *de fournir un toit à sa femme et à sa famille ;*
- *de fournir la nourriture et les vêtements à sa femme et à sa famille ;*
- *de prendre les principales décisions concernant le couple ;*
- *d'être le chef de famille ;*
- *de montrer l'exemple à chacun de ses garçons sur ce que doivent être les attributs d'un homme ;*
- *de montrer l'exemple à chacune de ses filles sur ce qu'un homme doit être de sorte que lorsqu'elles*  
*grandiront elles choisissent un mari avec sagesse ;*
- *d'exécuter autour de la maison les activités suivantes : (qu'un homme accomplit bien et avec facilité) tondre le gazon, remplacer un carreau cassé, repeindre une pièce [...] ;*
- *apporter amour, confiance à sa femme et lui tenir compagnie ;*
- *de protéger sa femme et sa famille ;*
- *de maintenir la discipline à la maison lorsqu'il le faut ;*
- *de veiller à la protection future de la famille en économisant, en s'assurant ou en investissant à long terme ;*
- *de veiller à ce que les papiers légaux de la famille soient en règle [...] ;*

— de manier les problèmes financiers à la maison. Établir le budget général de la famille et octroyer une somme convenable à sa femme pour son ménage, les vêtements et les autres besoins. Si la femme travaille aussi, le couple doit s'entendre et s'accorder pour savoir qui paiera quoi ;

— d'être humain. Chacun à ses défauts et le mariage est une affaire où l'on donne et où l'on reçoit.

*Exemple : la femme aime manger des biscuits au lit, l'homme en a assez. Le mari aime le football à la TV et la femme n'aime pas ce jeu. Le couple peut donc s'entendre et accepter certaines limites. La femme ne mangera des biscuits au lit que certains soirs et le mari ne regardera le football que certains jours ;*

— de progresser avec sa femme et inversement. La vie en commun consiste à progresser en tant qu'êtres. Si l'un avance trop loin, la vie commune diminue – ceci est surtout vrai en Scientologie. Montez sur le Pont ensemble ou au moins aussi près que possible l'un de l'autre ;

— restez en communication avec la famille. Le travail peut amener un mari loin de chez lui et le garder tard le soir, [...] Ne mettez pas en thêta sur les lignes de communication à longue distance ;

— ne commettez pas d'actes manifestes contre votre famille ou votre femme ;

— défaites-vous de vos retenues, afin que le mariage reste propre et ceci peut être fait au bon endroit, au bon moment, afin de ne pas causer de bouleversements ;

— faites preuve de ces petites attentions qui sont si importantes pour une femme, comme offrir des fleurs de temps en temps ou un petit cadeau surprise ;

— soyez l'hôte de la maison.

### ***Le chapeau des enfants scientologues***

La Scientologie propose une méthodologie standard pour l'éducation des

enfants. Elle repose sur un principe d'indistinction : les lois s'appliquant au

comportement des hommes et des femmes s'appliquent aussi intégralement aux

enfants, quel que soit l'âge. La tech comprend ainsi des formules types pour

chaque événement, chaque incident. L'enfant est libre de ses mouvements, il doit

agir librement avec ses biens, son corps. Les parents représentent autrement des

forces de non-survie supprimant sa vraie liberté. Ils n'ont pas à prendre soin de

l'enfant, car il n'est pas encore abéré comme eux. L'enfant doit, en revanche,

prendre soin des adultes, car sinon, à quoi servirait de grandir ? L'éducation doit

reposer sur la quantification de chaque aspect de la vie de l'enfant. Les statistiques des différentes activités doivent naturellement être toujours en

hausse. Il faut, bien sûr, éviter tout ce qui pourrait produire des "engrammes"

chez un enfant. La plus grande aide qu'on puisse ainsi apporter à un enfant

(blessé) consiste à ne rien dire. Il doit, en revanche, bénéficier d'un précédé

standard d'"asist" pour décharger l'incident. Il convient de ne faire que des

suggestions positives pour éviter toute dramatisation. L'enfant qui a assisté à une

scène de ménage doit être conduit à reproduire cette scène avec, par exemple,

des poupées ou à la revivre par d'autres moyens (dessins, etc.). L'adulte

responsable doit enfin et surtout permettre à l'enfant de travailler très jeune. La

Scientologie explique la délinquance juvénile par les lois de protection de

l'enfance. "L'infâme Marx" (*sic*) serait ainsi responsable de la faillite des enfants

et des familles. Les grands hommes commencent toujours à travailler très tôt (12

ans par exemple). Il faut donc permettre aux enfants de gagner de l'argent par du

travail, des responsabilités (extrait d'une documentation scientologique).

Le lecteur ne peut qu'être surpris du caractère pour le moins rétrograde de ces

textes. Ces documents pourraient être signés par n'importe quel groupe religieux

"intégriste". Ils véhiculent, en effet, une pensée des plus traditionalistes dans le

domaine privé. L'objectif est peut-être déjà de se doter ainsi d'une légitimation

directe par des tiers. On combat la société, on se présente comme son antithèse,

mais au nom des mêmes valeurs. On ne peut, bien sûr, ignorer que ces

documents s'adressent d'abord au public américain, ils participent de ce qu'il est

convenu de nommer une stratégie de réarmement moral. La question est alors de

déterminer à travers eux quels sont les partenaires souhaités : il est évident que

ces thèmes font plus recettes dans l'ultra-droite voire l'extrême droite.

On peut aussi risquer une autre hypothèse que nous développerons plus

avant : la Scientologie en tant que laboratoire du futur expérimente

diverses

solutions sociales. Elle combat, pour cela, le monde né des Lumières, au nom de

schémas bien antérieurs. Le modèle de société des scientologues est proche d'un

organicisme réactionnaire. La démocratie est analysée ainsi comme une

manifestation du caractère aliéné de l'homme. L'égalité est suspecte, car elle est

censée pénaliser les forts et encourager les faibles. La famille offre donc, par son

caractère institutionnel, un vrai modèle ante-démocratique. Elle est, en même

temps, niée dans sa dimension la plus humaine, puisque l'enfant est pensé à

"égalité" avec l'adulte dans le cadre d'une véritable stratégie d'indistinction. Ce

discours constitue pourtant un point de vue très moderne sur la question de

l'enfance. La Scientologie rejoint ainsi, sur divers points, des propositions très

concrètes en vogue. L'enfance est niée dans sa fragilité, or, cette tendance tend

aujourd'hui à se développer. Elle débouche, de ce fait, sur l'inversion du

principe de responsabilité dans la famille, sur un militantisme en faveur du

travail des enfants, sur la critique des lois de protection.

Nous avons montré dans *Déni d'enfance* que l'homme moderne perdant le

sens des valeurs ne perçoit plus que des variations quantitatives. «

## *L'enfant est*

*simplement plus petit que l'adulte, il devient, de ce fait, une nouvelle minorité. Minorité opprimée qu'il convient de libérer. Minorité spoliée que l'on doit émanciper. Cette libération risque, cependant, de masquer une véritable colonisation du monde de l'enfance par les valeurs dominantes, c'est-à-dire celles du marché, de la compétitivité. Ce déni d'enfance apparaît alors comme le signe d'un déni d'humanité*

*beaucoup plus général, envahissant peu à peu, par polarité, toutes les couches de la société. Déni qui frappe d'abord tous les faibles, les handicapés, les pauvres, les immigrés, les réfugiés, les malades, les chômeurs, les analphabètes, les trop jeunes, les trop vieux, etc. Déni qui vise aussi la part faible de chaque individu au nom de l'efficacité et de sa fonctionnalité. Déni qui frappe l'homme lui-même dans la mesure où cette fragilité est son vrai visage. Déni qui marque notre incapacité à nouer des relations altruistes et non dominatrices, indice d'une violence répandue dans la société qui se déverse sur l'enfance. La protection de l'enfance est le meilleur moyen de nous prémunir de l'inhumanité. L'enfant constitue, en effet, la figure hyperbolique de la fragilité du genre humain, du souci de l'autre, de la responsabilité de chaque homme envers son prochain, de l'Utopie » (Paul Ariès, *Déni d'enfance*, Éditions Golias, 1997) .*

On peut penser que ce caractère désuet des propos scientologiques concernant

la famille tient à son incapacité à produire quelque chose de neuf concernant

l'institution. La Scientologie serait donc une expression de ce que Irène Théry a

nommé le démariage. La modernité de l'organisation se lirait ainsi jusque dans le

vide absolu de son discours, "vide" qui témoigne, cependant, d'une recherche en

direction d'une stricte atomisation. La Scientologie ne veut connaître,

finalement, comme le marché, que des individus "nus". Peu importe leur culture,

leur sexe, leur âge, leur nationalité, tous sont "*homo novis*".

***La Scientologie ou la sacralisation du profane***



La Scientologie n'est pas seulement une conviction, car elle influe sur toute

l'existence. On ne peut être ainsi scientologue un jour sur deux ou quelques

heures par semaine. L'Organisation fournit ainsi à ses adeptes une sorte de

(re)sacralisation de toute la vie. Elle donne un sens au moindre détail de

l'existence individuelle et, bien sûr, collective. Cette transcendance type peut

satisfaire aujourd'hui les besoins de certains individus. Elle donne, en effet, un

cadre d'interprétation et d'action immédiatement utilisable. Nous ne sommes pas

dans le domaine du doute, du questionnement, mais de la réponse. La

Scientologie donne, en effet, une résolution Tech à tous les problèmes de

l'existence. Il suffit d'appliquer ces préceptes et méthodes scientologiques dans

sa vie privée ou publique. Le couple scientologue utilise, par exemple, la Tech

du bon couple scientologue. Les parents scientologues ont les Tech d'éducation

et d'enseignement scientologues. Les scientologues utilisent leurs Tech de

communication avec leurs amis ou leurs ennemis. Le parent ou le voisin

scientologues soignent l'enfant avec une Tech scientologue. Le commerçant

scientologue gère sa boutique en utilisant les Tech administratives, etc.

Cette emprise provoque une rupture d'avec les modes ordinaires de pensée et

d'action. Le bon adepte risque alors de perdre le goût de rencontrer des non-

scientologues. Combien de scientologues sont-ils, par exemple, mariés avec des

non-scientologues ? Cette rupture d'avec les siens prépare inconsciemment le

besoin d'une autre famille. Cette substitution serait facilitée si l'adepte prenait

toujours à la lettre certains dogmes concernant le besoin de se protéger des

“marchands de chaos” en ne lisant pas la presse, en n'écoutant pas la radio, en ne

regardant pas la télévision, en ne lisant pas ce livre, etc. La télévision est ainsi

déconseillée, car ses émissions montrant des mensonges, de la violence, des

sentiments, relèvent d'une « *dramatisation bas-située sur le Tone Scale* » (cf.

*supra*) qui au lieu d'élever le niveau de ton chronique contribue à le faire baisser.

La Scientologie connaît un turn-over élevé, car beaucoup ne font que passer

par l'Org. Méfions-nous, cependant, de ne pas généraliser, car les situations sont,

en fait, très variées. La Scientologie éprouve surtout des difficultés pour fidéliser

les nouveaux venus. Les adeptes plus anciens semblent être, en revanche,

beaucoup plus stables, plus satisfaits. Les enfants des scientologues deviennent

souvent eux-mêmes de bons scientologues. Le départ des novices concerne

d'abord ceux qui sont venus dans un état de type dépressif. Les personnes

marginales, peu intégrées culturellement à la société ne résistent guère.

L'ensemble montre une fois de plus que la Scientologie n'est pas en rupture avec

la société, ceux qui résistent le mieux sont, paradoxalement, ceux qui valorisent

ce monde. Nous n'avons pas rencontré de militants engagés dans un projet

révolutionnaire. D'autres facteurs peuvent expliquer aussi que les plus anciens

restent plus longtemps. Le degré d'incorporation notamment idéologique est tout

d'abord beaucoup plus fort. On peut penser que le niveau de renforcement

financier réalisé limite aussi les départs. Il est, en effet, difficile de renoncer,

c'est-à-dire de reconnaître publiquement son erreur, il s'agit là, en quelque sorte,

d'une forme d'auto persuasion qui confine à l'entêtement. L'individu préfère

souvent persévérer coûte que coûte pour ne pas blesser son image. La difficulté

est, bien sûr, d'autant plus grande que l'effort financier a été très important. On

n'abandonne pas lorsqu'on a déjà dépensé plusieurs centaines de milliers de

francs [plusieurs quinzaines de milliers d'euros], etc. On ne peut ignorer enfin

d'autres éléments idéologiques qui peuvent freiner le départ. L'adepte sait qu'il

devient un adversaire, perdre ses amis, un emploi (même peu payé). Il a assez

étudié la Tech pour croire que l'engagement scientologique est sans retour. Le

membre de la Sea-Org a signé lui un engagement personnel pour un milliard

d'années.

*« Quand quelqu'un s'inscrit [...], c'est pour la durée de l'univers. Jamais une approche du type*

*“esprit ouvert”. S'ils veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous : vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié scientologue »* (HCO du 7 février 1965, document attribué à la Scientologie).

L'homme étant encore trop humain, c'est-à-dire “imparfait” il existe, bien sûr,

des “cas”. Ces démissions (*blows*) s'expliquent non par un changement d'opinion, mais par les fautes des fuyards eux-mêmes, fautes commises le plus

souvent contre la Scientologie. L'apostat n'est donc pas un traître à sa foi, mais

un traître à sa parole, à son organisation. La Scientologie se reconnaît parfois une

part de responsabilité lorsque, par exemple, elle pense avoir agi avec trop

d'humanité envers une personne qui savait ne pas le mériter :

*« On peut traiter les gens si bien qu'ils finissent par avoir honte d'eux-mêmes, sachant qu'ils ne le méritent pas, et cela précipite le blow. La véritable raison des blows se trouve dans les actes néfastes et dans les retenues, les excuses trouvées pour partir ne sont habituellement que des justifications et sont, en fait, [...] de faux rapports. Par conséquent,*

*informer ses camarades membres du personnel et d'autres personnes que l'on s'en va est [...] qualifié d'acte suppressif »* (extrait d'une documentation scientologique).

Les critiques envers la Scientologie des ex-adeptes ne seraient que des *justifications* (arguties) minimisant la gravité de leurs propres actes contre

l'Organisation :

*« Il est arrivé de temps à autre dans le passé qu'un membre du personnel ou de l'équipage se soit*

*servi du fait qu'il allait quitter l'organisation pour semer le trouble. Un moyen de donner tort aux autres qu'emploient habituellement les enfants est de menacer de s'enfuir. Et cela est communément employé par les suppressifs, afin de semer le trouble et l'insatisfaction. Il existe des gens qui, peu importe où ils se trouvent, s'en vont de façon obsessionnelle, et une vérification fortuite révélera qu'ils restent rarement quelque part ; parce qu'ils commettent continuellement des actes néfastes, ils fuient régulièrement tout travail, poste ou groupe, ils fuient la vie et ils se fuient eux-mêmes »* (extrait d'une documentation scientologique).

Ce travail standard sur les corps et les esprits est censé accoucher d'un homme neuf. L'homme scientologue est considéré comme une sorte de surhomme d'un type nouveau. Il est, cependant, pensé comme beaucoup trop

“réel” et “rationnel” pour être différent. L'altérité qui peut être la sienne en ferait

un être analogue à une belle mécanique. Il suffit, pour s'en convaincre, de

regarder l'iconographie scientologique dont les figures récurrentes nous

rapprochent fortement des dessins d'Épinal de la science-fiction. L'*homo novis*

scientologue apparaît plus proche d'une *deus machina* que d'un Dieu. Il semble

gagner en efficacité instrumentale et fonctionnelle ce qu'il perd en

humanité.

La Scientologie explique que ni l'enfance, ni la vieillesse, ni la mort ne sont

nécessaires. Le refus de la faiblesse inhérente à l'homme apparaît dans son

dogme des âges de la vie. Ces âges n'existent que parce qu'on s'accorde pour

diverses raisons sur leur existence. Cessons donc de vouloir l'improductivité et

la non-performance cessera aussi d'exister. N'acceptons pas de récompenser

l'absence ou le mauvais travail et ils disparaîtront. On sait déjà que la maladie

est considérée comme une chose anormale et inacceptable. On verra plus loin

que les changements de tonus et les petites fatigues sont bannis. Ce refus de la

faiblesse sous toutes ses formes signe magistralement le refus de l'humain. Il est

aussi, paradoxalement, éminemment contreproductif, car il fait d'un "rien" un

problème. Ce système qui ne peut accepter aucune faille, aucun relâchement,

aucun doute, aucune contre-performance engendre lui-même ainsi ce qu'il

prétend combattre et anéantir.

### ***Le discours***

### ***scientologique***

Le professeur Jacques Robert explique dans sa consultation établie à la demande de la Scientologie que toute religion à vocation universelle

cherche à

diffuser sa doctrine. Il rappelle que la “propagation de la foi” est une œuvre

majeure de l'Église catholique. Nous tenterons ci-dessous de voir dans quelle

mesure ce rapprochement est ou non fondé. La Scientologie utilise très largement un langage incompréhensible hors de ses rangs. Sa possession est

indispensable pour correspondre avec elle et progresser sur le “Pont”. Ce

caractère ésotérique n'a, en soi, rien d'exceptionnel au regard des pratiques

discursives de nombreux groupes (professionnel, militants, religieux bien sûr,

etc.). Cette stratégie langagière permet d'intégrer les adeptes tout en excluant les

profanes, elle trace donc une clôture (parfois indispensable) pour penser hors des

schémas établis. Le discours scientologique excède, cependant, ce caractère

habituel de langue réservée. Il apparaît tout d'abord comme très pauvre, car

constitué surtout de purs signaux/signes. Chaque terme a un sens précis,

univoque, renvoyant “en boucle” à un autre terme. Cette totalisation du discours

constitue un procédé de totalisation de l'Org elle-même. Ce langage

hyperfonctionnel correspond au désir de pratiquer l' *obnose*, c'est-à-dire de

disséquer le réel, selon les dogmes établis. Il n'est donc pas une langue, mais une

Tech. La conséquence en est un discours déshumanisé reposant sur une

communication sans émotion bien sûr, mais aussi sans histoire, sans non-dit,

sans métaphore, sans mystère. Cette poursuite acharnée d'un sens pur procède

par des renvois de type obsessionnel à la Source (avec l'interdiction de la *Tech*

*verbale*).

Ce refus de la Tech verbale a, cependant, un aspect très positif dans la mesure

où il freine l'introjection des projections du groupe en ne permettant pas les

reformulations. L'adepte ne pouvant, en effet, dire les choses à sa façon, il ne

peut s'approprier la doxa. Il échappe à un enfermement total dans un système

clos, car à la fois circulaire et achevé.

### **Une boulimie doxique**

Le scientologue présente une boulimie doxique au sens où il se remplit de

“doctrines”. Ce désir correspond, bien sûr, à la fois à un besoin de remplissage et

de fécondité. L'Organisation apparaît comme une “bonne-mère” dispensatrice de

parole nourrissante. L'adepte se vit comme un réceptacle. Il se rassure par le

biais de ce contenu externe. La Parole scientologique est totalement réifiée au

point de devenir une sorte d'objet fétiche. Elle est protégée, elle exclut toute



polysémie et existe comme une chose concrète. L'assimilation du mot lui-même

équivalait, par exemple, à celle de la chose elle-même.

Cette parole fécondatrice se veut, bien sûr, toute-puissante, elle apporte la

“guérison”. Elle est source de vie et de libération. Elle permet d'enfanter un

homme nouveau. Le pouvoir de certains mots comme celui de thétan opérant

(OT) est d'ordre magique. Toute la puissance du sujet est considérée, par

exemple, comme contenu dans son nom. Ce “nom-idole” témoigne d'une sorte

de régression vers une forme de pensée archaïque. Le scientologue semble

parfois retrouver ainsi les joies “magiques” de la petite enfance. Cette croyance

en la “toute-puissance” des mots entretient un narcissisme intellectuel. Les idées

tendent d'elles-mêmes à prendre corps (fantasmatiquement) dans le réel.

La parole du Maître est sacralisée à travers des procédés formels

(bibliothèque obligatoire, transcription de la parole du Maître sur des matériaux

indestructibles, etc.). Ces procédés servent à médiatiser la relation entre l'adepte

et ce Père/Mère idéal. Ce texte sacré fonctionne ainsi directement comme un

véritable support narcissique. Il y a, certes, dans beaucoup de religions, des

objets idolâtrés comme la Croix. La différence c'est que la fétichisation

porte ici

directement sur les *Écritures*, sur leur matérialité. La profusion éditoriale

s'inscrit ainsi, au-delà de l'objectif commercial (vendre des livres), dans un

fonctionnement du texte comme substrat phallique de la Loi idéale. Ce fonctionnement fétichiste est d'autant plus fort que l'adepte ne peut "parler"

librement. Il doit sans cesse citer ses sources dans les *Écrits* et se trouve ainsi

sans vraie parole. Le parallèle avec l'être sans paroles qu'est étymologiquement

l'enfant s'impose rapidement. L'adepte comme l'enfant est celui qui est parlé,

celui qui parle par la voix d'un autre. Le parallèle cesse ici, car si l'enfant est un

individu en devenir, l'adepte serait lui "castré". Le scientologue n'existe, en

effet, définitivement qu'à travers cette seule parole légitime. Il accède au savoir

et à la puissance par son renoncement, c'est-à-dire par son silence. La bonne

parole sortie tout entière de la bouche du Père est reprise par l'Église-mère.

L'adepte disparaît derrière ce texte sacré qui va désormais devenir sa seule

nourriture. Ce flot sans fin de signifiants l'enveloppe alors comme une véritable

seconde peau. Il ne faudrait pas sous-estimer l'efficacité (positive ou négative)

d'un tel type de flot discursif. Didier Anzieu a montré la puissance de

ces bains

de paroles créateurs d'une enveloppe de soi qui parviennent à soulager durablement la souffrance terrible des grands brûlés. Ce culte du dogme

contribue aussi à sublimer une relation de type "homosexuel" en obligeant

l'adepte à s'ouvrir sur cette Parole du Maître vue comme un "Autre-absolu".

### **La propagande par la "redéfinition des mots"**

Le langage scientologique est fabriqué de façon standard en mixant divers

procédés. Il résulte d'un mauvais américain truffé d'abréviations exclusivement

scientologiques. Un staff est "*up Stat*" si ses statistiques montent et "*Down*"

*Stat*" lorsqu'elles baissent. Ce discours comprend des (ré)assemblages de mots

en dehors de leur sens ordinaire. Le public qui "*passé aux boîtes*" subit, en fait,

une vérification à l'Électromètre. Le staff ne correspond pas à l'état-major de

l'organisation, mais à l'armée du petit peuple militant. Le scientologue porté *sur*

*la deuxième dynamique (la 2D)* est attiré par l'autre sexe.

La Scientologie assume fort bien, grâce à sa Tech de l'étude, cette continuité

nécessaire entre le langage maternel de ses nouveaux membres et sa propre

langue très ésotérique. La traduction des *Écritures* sacrées en nombreuses

langues est même vécue comme un véritable signe de puissance, car elle

permettrait de revenir avant la division du sens. L'unité de sens se veut donc

marquée par une unité de langage qui renvoie avant Babel.

La Scientologie a réalisé des travaux sur la *propagande par redéfinition des*

*mots*. L'objectif est de modifier insensiblement la signification des mots surtout

les plus usuels. L'effet pourrait être considérable, puisqu'une personne pourrait

être conduite à changer d'opinion sans même sans rendre compte :

*« L'astuce est que les mots sont redéfinis pour dire quelque chose d'autre au profit du propagandiste. [...] En répétant suffisamment la redéfinition, l'opinion publique peut être modifiée en modifiant le sens des mots. [...] La définition du mot se fait en associant au mot différentes émotions et différents symboles que ceux qui existent. [...] Un effort continu et répété est nécessaire pour réussir avec cette technique de propagande. [...] La définition des mots se fait en associant au mot, différentes émotions et différents symboles qui existent. [...] La manière de redéfinir un mot est de faire répéter la nouvelle définition aussi souvent que possible. [...] Ceci, en ce qui concerne les mots, est la bataille pour que l'opinion publique croit votre définition plutôt que celle de l'opposition. Un effort continu et*

*répété est nécessaire pour réussir avec cette technique de propagande. Il faut savoir comment le faire »*

(HCO du 5 octobre 1971, document attribué à la Scientologie).

Les associations anti-sectes expliquent que cette méthode permet de leurrer

les gens. La Scientologie nous a expliqué que Ron Hubbard a analysé, en fait,

ses techniques de manipulation verbale, utilisées notamment par les psychiatres,

pour les combattre. Elle ajoute, en outre, que son vocabulaire étant

Tech, il est

rigoureusement “précis” et clair. Le problème c’est qu’elle considère que cette

méthode n’est en soi ni bonne ni mauvaise :

*« Il est une technique de propagande à long terme utilisée par les socialistes (ainsi que par les communistes et les nazis), qui est intéressante pour ceux qui pratiquent le PR. [...] Les données ont circulé verbalement dans les milieux de l’espionnage et elles sont d’un usage courant et constant. [...] »*

*La technique est bonne ou mauvaise selon l’objectif ultime du propagandiste. “Psychiatrie” et*

*“psychiatre” sont facilement redéfinis dans le sens “un ennemi antisocial du peuple”. Cela retire au psychiatre, le tueur fou de la liste des professions les plus appréciées. C’est un bon usage de la technique, car depuis un siècle, le psychiatre a battu le record en étant de tout temps le plus inhumain vis-à-vis de l’homme. [...] Les scientologues sont en train de redéfinir “médecin”, “psychiatre” et*

*“psychologie” dans le sens “éléments antisociaux indésirables” et ils sont en train d’essayer de stabiliser le sens de “Scientologie”. »*

On ne peut partager ce point de vue qui considère que cette technique est en

soi neutre. Imaginons qu’un groupe choisisse un jour de mettre en œuvre cette

technologie, il obtiendrait progressivement une modification imperceptible de la

pensée des individus.

## **Une langue pauvre par excès de rationalité**

La Scientologie invente également *ex nihilo* un large registre lexical qui lui

est propre. Un scientologue est ainsi d’abord “*Préclair*” puis “*clair*” et enfin

“*thétan opérant*”. L’Organisation a produit deux dictionnaires scientologiques

officiels comprenant 3 000 termes techniques de Dianétique et de Scientologie

rigoureusement définis. Le mot “*handle*” est ainsi sans cesse utilisé, car tout doit

être “*manié*”, c’est-à-dire manipulé. La question est de savoir si ce vocabulaire

est “technique” comme celui des marins. Certains métiers ont ainsi des expressions techniques compréhensibles par eux seuls.

Le registre scientologique excède très largement ses stricts besoins de communication. Le mot abstrait devient signe. Il court-circuite véritablement la

dimension symbolique. Le mot fétiche est, en effet, porteur et épuise en/par lui-

même tout le signifié possible. Le signifié réel se dissout dans le signifiant du

mot qui reste ainsi sans “accroche” réelle. Ce jargon est susceptible, de par son

caractère obscur/ésotérique, de produire des effets. Il peut tout d’abord séduire,

car il marque une distance avec le reste du monde profane. Cette distanciation

par rapport au langage joue, en fait, par rapport aux gens ordinaires. Elle crée

l’illusion d’un accès à une surhumanité qui caractérise les seuls scientologues.

Ce jargon peut également combler les besoins de certains individus en quête

d’absolu. Le langage suppose, en effet, un choix entre des possibles dans un

cadre contraignant. Le scientologue est, à l’inverse, toujours contraint de dire

ceci (signe) de cela (référentiel). Il est donc, de ce fait, réconfortant dans la

mesure même où il efface la liberté du sujet. Ce discours ne donne donc accès au

réel qu'à travers des images précises, mais fermées. Il se caractérise par la

liquidation du symbolique au profit d'un accès au sémiologique. L'adepte se

trouve ainsi littéralement enfermé dans un système définitif de signes clos. Ce

langage se veut non ambigu pour retrouver la vérité de l'esprit et du corps, mais

il passe finalement à côté du réel au point de devenir magique par excès de

rationalité. Il exclut, en effet, nécessairement, l'indicible du sens en choisissant

la seule signification. Cette logique est normale, puisqu'elle correspond à la

définition scientologique du réel. Puisque la "réalité" résulte d'un accord sur son

interprétation, on peut épuiser son sens. Ce discours enclenche une logique de

totalisation des choses, puis des êtres par les signes. Le danger serait alors qu'il

contribue à l'enfermement paranoïaque d'individus fragiles. Il donne, en effet, à

chacun une vision globalisante et l'illusion d'avoir tout compris. L'adepte subit

un double enfermement par rapport à soi-même et par rapport aux autres. Ce

discours instaure un "prêt-à-penser" limitant les capacités de représentation. Il

débouche sur une pensée instrumentalisée qui à son tour instrumentalise

l'adepte. Il se donne comme une langue maternelle de substitution. Il participe

alors de la fusion de l'adepte dans son groupe en favorisant son identification.

### **L'interdiction de la “Tech verbale”**

L'obligation faite de revenir à la source répond à un terrorisme du code

(Pierre Bourdieu). Ce terrorisme du code limite nécessairement les capacités

d'ouverture et de rencontre. Comment dialoguer lorsque nous ne disons pas la

même chose avec les mêmes mots ? On peut parler raisonnablement d'un risque

de solitude autistique (élargie à l'Org). La Scientologie interdit à ses adeptes de

parler totalement librement de la Scientologie. Ils doivent, en effet, citer

immédiatement leurs références précises au sein des *Écritures*. Cette interdiction

de la “*Tech verbale*” génère un rapport de type obsessionnel à l'Org. Elle voue,

en effet, l'adepte à être en permanence à la recherche constante d'authenticité. Il

faut toujours dire la “vérité”, le vrai étant ici défini par sa conformité avec les

*Écrits*.

Elle entretient une mystique du pur et transforme les textes en réserve de

signes. Ces deux aspects (purification et mise en réserve) sont vus



comme

constitutifs de l'identité. La citation d'un *Écrit* ne correspond plus, dès lors, au

besoin, de transcender la pensée collective, mais de condenser une appartenance

commune dans un signe inamovible. Cette censure est assortie de sanctions. La

Tech verbale constitue, en effet, une faute. L'adepte qui pense "mal" est renvoyé

à la lecture obligatoire des dictionnaires officiels. Le danger serait que, sauf

futilité, l'adepte soit isolé face à une parole sans réponse. N'est-ce pas une

parole qui se répond à elle-même par le détour simulé d'une réponse ?

L'interdiction de la Tech verbale renforce ainsi le pouvoir effectif de la

direction qui se trouve dans la situation de celui qui peut tout donner, mais à qui

on ne peut rendre. Cette asymétrie témoigne d'une relation caractérisée par son

caractère inégalitaire. Le discours scientologique apparaît, cependant, dès lors,

paradoxalement "libre", dans la mesure même où il ne s'autorise plus de lui-

même, mais de la pensée d'un Maître. Il crée ainsi un système de pensée clos

en/sur lui-même dans/par lequel tout devient possible.

La totalisation du discours scientologique est obtenue par des effets de

rhétorique. L'Église joue d'abord sur la saturation lexicale pour créer un discours

"trop plein". Elle renforce ensuite la fermeture du discours sur lui-

même par sa

redondance systématique. Elle multiplie les renvois et les notes créant ainsi une

véritable “séquestration” du sens. Cet enfermement est renforcé, en outre, par les

effets de tons que nous avons décrit plus haut. L’usage expert d’un ton mécanique, mesuré, aboutit, en effet, au moyen d’une énonciation lancinante ou

monocorde a des effets que l’on dira d’endormissement ou de suggestion.

Ce travail sur les formes du discours scientologique engendre donc une

sémiologie obsessionnelle jouant sans cesse sur des effets d’amorcellement et de

surcharge. L’Église de Scientologie ne dit pas seulement. Elle dit surtout

comment elle dit bien. Cette surdétermination à l’efficacité certaine est renforcée

par l’usage systématique d’une surponctuation des textes qui introduit finalement à un “au-delà” du langage. Ces phénomènes de trompe-l’œil donnent

une apparence savante à des choses très simples. Ils autorisent aussi des abus de

langage dans le sens où ce type de discours ne cherche pas à être “compris”,

mais à provoquer des effets de sens qui dépassent l’entendement. Ils ne

correspondent pas en cela à ce que l’on nomme dans l’Église catholique des

“vérités de foi”, c’est-à-dire un énoncé dont la vérité est de dire à sa façon

l'indicible absolu. Le meilleur exemple de cette torsion du sens est donné par les

méthodes d'enseignement. Les démonstrations avec la *boite à démo* cherchent,

en effet, une efficacité d'ordre instrumental et non symbolique, car il s'agit

d'illustrer (voire d'objectiver) un dogme.

L'interdiction de la *Tech verbale* peut être pourtant considérée comme vouée

à l'échec. L'effet serait déjà limité par l'interpénétration des champs discursifs,

comment empêcher, en effet, qu'un terme Tech résonne singulièrement chez un

adepte et pas chez un autre ? On ne peut évacuer si facilement l'histoire

individuelle et la perception de chaque mot. L'un d'eux nous confiait ainsi que

cette terminologie américaine lui semblait enfantine, voire grotesque et parfois

dangereuse pour leur idéal (les fameux "chiens de garde"). On ne peut ignorer

aussi que l'interdiction de la *Tech verbale* s'oppose très largement à ce qui est

considéré aujourd'hui comme essentiel, c'est-à-dire la reformulation. Cette

technique permet notamment au récepteur de s'approprier le message de

l'émetteur, etc. L'impossibilité de reformuler limite l'appropriation du corpus

étranger comme sien. À moins, bien sûr, de considérer que les exercices avec la

boîte à *démo* en tiennent lieu.

## La “dissémination attrayante” ou le culte du mystère

Le langage scientologique manque le réel à cause de son hyperrationalité,

mais cet échec est aussi l’effet d’une opacité calculée pour produire et entretenir

un “secret”. Cette forme de propagande est dénommée “*dissémination attrayante*” ou “*come-on*”. L’objectif de ce discours est banalement de susciter

l’intérêt sans jamais l’assouvir. Les hommes aimeraient plus que tout, selon les

scientologues, les mystères, les secrets, etc.

Ce constat est banal, ce qui l’est beaucoup moins c’est son

instrumentalisation. L’Organisation est pensée et organisée de façon à jouer avec

ce besoin des hommes. L’objectif n’est pas de les “guérir” en leur montrant

l’inanité absolue de cette logique. L’innovation n’est pas, bien sûr, la volonté de

manipuler ce besoin de type psychologique. Les entreprises proposent

massivement des produits destinés à créer/entretenir l’illusion. La publicité peut

même être considérée comme une technique permettant de faire acheter ce dont

le consommateur n’avait pas l’utilité en lui suggérant d’autres besoins. Elle joue,

pour cela, très largement sur les fantasmes, les phobies, les pulsions, les rêves.

La nouveauté est de faire fonctionner ce système dans le cadre d’un système

religieux :

*« Les thétans sont des sandwiches au mystère, si nous leur disons qu'il y a quelque chose à connaître sans leur dire de quoi il s'agit, les gens se précipiteront dans la division 6 et de là dans l'organisation. Vous acheminez les gens en leur indiquant où et comment trouver l'information, mais vous ne la leur donnez jamais. Et on peut continuer de la même façon les faire aller et venir en utilisant le mystère. Les services du département 17 devraient, tout spécialement être équipés pour cela, un service se terminant par un certain mystère que seul un prochain service de la division 6 (ou mieux*

*encore de la division 4) pourra résoudre. On peut aussi employer ce type de promotion "come-on" dans les livres, de façon à ce que la personne achetant un livre soit plongée dans le mystère et ne nous quitte pas à la suite d'un "gain" en lisant un seul livre »* (HCO du 25 juin 1978, document attribué à la Scientologie).

Le discours scientologique exclut donc par nature toute véritable communication.

*« Lorsqu'une personne obtient une réponse à sa question, l'intérêt est émué et la communication est terminée. C'est ce qu'on obtient en fournissant au hasard des bribes d'informations techniques à un client éventuel ou au public en général. C'est là de la dissémination avortée. Ainsi on devrait conformer sa dissémination au principe du "comme-on" et continuer à stimuler la soif de connaissance et de mystère du client éventuel pour l'acheminer le long de la filière »* (HCO, 25 juin 1978, document attribué à la Scientologie).

## **La propagande scientologique**

Le contrôle de l'organisation passe d'abord toujours par le contrôle des idées

en cours :

*« Une personne peut être convoquée devant une cour d'éthique ou une cour d'éthique pour cadre si*

*l'on découvre qu'elle a été au-delà d'un mot qu'elle ne comprenait pas quand elle a reçu, écouté ou lu un ordre, un HCOB, une lettre de règlement ou une bande enregistrée, tous matériaux de LRH sans*

*exception, écrits ou imprimés, les PABs »* (Bulletin de l'auditeur

*professionnel.)*

### ***La propagande écrite***

La Scientologie publie une très abondante littérature à destination de ses

membres. Nous n'avons pas prétention ici à en dresser une liste exhaustive, mais

un simple aperçu. Les niveaux de vente sont ceux communiqués par la Scientologie.

La société *Bridge-Publications* (Los Angeles) diffuse aux États-Unis et au Canada.

La société *New Era Publications* (Danemark) est compétente pour le reste du monde.

La Scientologie dispose de cinq grands périodiques :

- *The Auditor* est édité à Copenhague sous la direction de Church of Scientology.

Il revendique un tirage de près d'un million d'exemplaires. Il est diffusé en

Europe et en Afrique. Il expose les produits disponibles dans les diverses

organisations Saint-Hill. Il expose également pour les auditeurs les directives

“politiques” du groupe central.

- *Source* est le magazine des services de Flag. Il est vendu à 150 000 exemplaires.

- *Advance !* est la revue des Organisations Avancées. Elle est diffusée à 250 000

exemplaires.

- *Celebrity* est la revue des Centres de Célébrités. Elle est vendue à 70 000

exemplaires.

- *International Scientology News* est diffusé à plus d'un million d'exemplaires.

- *ARC* est le magazine des Églises de Scientologie pour la France et la Suisse. Il

traite en une trentaine de pages des points de doctrine et expose les principales

initiatives.

- *Terra Incognita*, nouvelle revue sur papier glacé très grand public.

La Scientologie est avant tout une entreprise religieuse de vente d'ouvrages

très divers. L'ouvrage fondateur *La Dianétique* s'est vendu à ce jour à 16

millions d'exemplaires.

La Scientologie avance un volume de vente global supérieur à 100 millions de

livres.

### ***La propagande visuelle***

*Golden Era Production (GEP)* est un département de la CSI chargé de fournir à

la Scientologie tous les films ou vidéos dont sa propagande a besoin. GEP est

implanté sur un domaine de 200 hectares (Californie) et comprend des studios de

cinéma, d'enregistrement, des installations de montages audiovisuels, etc. Les

films sont traduits dans de nombreuses langues. Hubbard a enregistré ainsi près

de 3 000 conférences de 90 minutes environ. Les matériaux sont restaurés sur

place grâce à un véritable laboratoire.

La Scientologie, comme beaucoup d'autres groupes, dispose d'un langage

spécifique. Ce discours se caractérise par une série de logiques sociales et

psychiques qui pourraient parfois favoriser une régression vers des stades

précoces de fonctionnement du Moi. Le discours scientologique nous semble, en

effet, relever d'une véritable logique magique. L'adepte devient incapable de

faire la différence entre la pensée concrète et certaines formes de pensées

métaphoriques en vogue en sein des publications scientologiques. Il éprouve un

vif plaisir à parler pour dire des mots sans importance réelle du contenu. Le

risque serait de perdre le sens de la différenciation entre la pensée, le sentir et

l'agir. On réagirait à la pensée ou au sentiment comme s'ils étaient strictement

équivalents à l'acte.

### ***Le pouvoir***

### ***scientologue***

La Scientologie est une organisation excessivement structurée et très bien

hiérarchisée. Le pouvoir de son groupe central est considérable, mais cela ne



suffit pas à la distinguer. Il nous faut, en effet, comprendre comment fonctionne

véritablement ce pouvoir absolu.

## **Une vision géographique de la vérité**

La Scientologie considère que L. Ron Hubbard a achevé le cycle des révélations. La direction centrale est seule détentrice des *Écritures* sacrées donc

de leur interprétation. La Vérité se trouve pour cette raison non soumise à la

Raison ou aux suffrages. Elle est pourrait-on dire géographique, car elle siège au

centre (ou au sommet) du groupe. Cette conception géographique de la Vérité

fait de la direction un véritable corps mystique. Elle est renforcée par la vision

corporéiste du groupe conçu à l'image du corps humain. La direction constitue la

tête de l'Église et ses segments locaux ses membres inférieurs. Cette vision

contribue à la sacralisation du groupe tout entier à travers sa direction. La

structure pyramidale est justifiée par la fonction singulière qu'y occupe la

hiérarchie.

Le chef suprême n'est que la figure hyperbolique d'un fonctionnement d'ensemble. C'est pourquoi la Scientologie a pu survivre sans réelles difficultés

à la mort de son fondateur Ron Hubbard malgré (ou grâce à) l'éviction de David

Mayo, son dauphin présumé (cf. *infra*). Malgré les apparences, le

pouvoir est, en

fait, fondamentalement dépersonnalisé. Il n'existe qu'à travers la médiation de la

Tech standard dont le chef n'est que le protecteur. On aurait tort de considérer

que cette dimension n'est qu'un banal artifice, elle correspond, nous semble-t-il,

à une déshumanisation véritable du pouvoir lui-même. La fonction prime sur la

personne jusqu'au sommet de l'appareil (de la machine). Il existe certes des

moments où le chef se prend encore pour un chef, mais ces épisodes (aussi

nombreux soient-ils) ne sont que l'expression d'un échec à chasser l'humain.

Comment ne pas être surpris devant la solidité du pouvoir de ses organes de

direction ? La Scientologie est une organisation dans laquelle le pouvoir est

largement incontesté. Ce constat est juste au niveau du groupe central, mais aussi

au sein des Orgs locales. Cette situation est d'autant plus paradoxale que les enjeux de pouvoir sont importants. On peut penser que la raison de ce respect du

pouvoir tient à un amour du chef. Il y aurait dans le fonctionnement de la

Scientologie un élément qui fonderait cette relation. Il semble, pour aller vite,

que sa logique, crée chez ses adeptes ce besoin du chef. La direction apparaît

comme un Autre indispensable nécessaire à sa propre identité. L'adepte a besoin

de la défendre inconditionnellement comme garant de sa sécurité. Ce besoin de

dépendance évoque, bien sûr, ce qui serait de l'ordre d'une régression en âge.

L'adepte chercherait l'autorité et un chef comme l'enfant cherche un père et des

interdits. On sait qu'un enfant a besoin de deux choses pour se construire,

d'amour et d'interdits. La question est de savoir quel type d'homme est construit

par ce type de mécanisme. Cette proposition évoque une évolution très lourde au

sein de nos sociétés modernes. La société actuelle ne fonctionne, en effet, ni à

l'amour ni aux interdits, mais aux normes. Est-il possible que l'évacuation de la

dimension humaine du pouvoir appelle un besoin de chef ? N'est-ce pas aussi,

parallèlement, un élément d'explication de la montée des extrêmes droites ?

## **Le culte de la personnalité**

*« La Scientologie est l'œuvre d'un seul homme : L. Ron Hubbard. [...] Ron Hubbard laisse en héritage un œuvre de quelques quarante millions de mots [...]*

*ils constituent l'enseignement religieux de la Scientologie » (extrait du Manuel*

*de Scientologie).*

Le culte de la personnalité est savamment entretenu à l'intérieur de toute

l'Organisation. Il existe très officiellement pour L. Ron Hubbard et tend à se

développer pour David Miscavige, en raison de la fonction qu'occupe le RTC. Ce

dernier est, en effet, le propriétaire de la "source".

### ***Lafayette Ronald Hubbard***

La Scientologie est donc l'œuvre d'un homme, Lafayette Ronald Hubbard

(1911-1986). Elle n'aurait pas été inventée, bien sûr, mais découverte par ce

génie au péril de sa vie. Ses adeptes voient en lui le guide suprême et parfois la

réincarnation de Bouddha. Ron Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden dans le

Nebraska (États-Unis). Il eut une vie privée et publique tumultueuse avant de

décéder le 24 janvier 1986 à l'âge de 75 ans. L'œuvre de Ron Hubbard fut sujet à

controverse dès la parution du livre *Un La Dianétique*. La Scientologie a bâti

une légende concernant sa vie et ses découvertes.

### **Le point de vue des adversaires de la Scientologie**

Les associations anti-sectes dénoncent en lui un dangereux mythomane et un

gourou. Ron Hubbard n'aurait pas été le grand explorateur ni le héros militaire

dont on parle. La légende tient pourtant depuis un demi-siècle, car elle remplit

une fonction précise. La Scientologie a besoin structurellement des mystères

attachés à son fondateur. L'œuvre du Maître constitue la base de la doctrine et de

l'organisation scientologues. Ron Hubbard fut, en effet, selon lui et ses

partisans le premier être humain à avoir trouvé, au péril de sa vie, le chemin vers

la liberté totale, vers le thétan. La doctrine, désignée sous le nom de Tech

standard, qu'il en a tiré, qu'il a organisé et apporté au monde permettrait au reste

de l'humanité de se libérer. Il suffirait, pour cela, d'emprunter cette voie balisée.

L'altération de ses *écrits* constitue, de ce fait, le crime absolu. Elle priverait, en

effet, chaque individu, mais aussi l'univers de toute libération. Ron Hubbard est,

en effet, l'unique source de la doctrine. Tous ses travaux s'y rapportant sont

considérés comme sacrés. Aucun ajout ne serait possible, puisque les découvertes seraient liées à sa propre expérience personnelle. La Scientologie a

survécu pourtant à son Maître ce qui prouve que le système va bien au-delà de sa

personne. Elle effectue depuis sa mort un important travail de "purification" de

ses sources. L'objectif est de débarrasser les *Écritures* de ses scories. Cette bio-

légende de Ron Hubbard est enfin la preuve qu'un parcours du même type, non-

accompli avec une Tech 100 % standard serait extrêmement dangereux, pour la

santé mentale, mais aussi physique. Elle affirme ainsi la réalité du danger vital et

l'existence d'une solution technique fiable.

L'ouvrage de Russell Miller (*Ron Hubbard, le gourou démasqué*, Plon) est

venu en 1993 rétablir quelques vérités dans une biographie officielle savamment

construite. Ce document est entièrement contesté par la direction internationale

de la Scientologie. Le portrait que Russell Miller dresse de Ron Hubbard est

celui d'un être à la personnalité pathologique caractérisée par une survalorisation

de soi et servie par la méfiance à l'égard des autres. Ron Hubbard apparaît, selon

l'auteur, comme un être dont la rigidité serait responsable d'un délire paranoïaque visible dans son fonctionnement psychique paralogique. Ce délire

hubbardien, tel que décrit, est alors à distinguer d'un syndrome schizophrénique.

Ron Hubbard ne souffrirait manifestement pas d'une déstructuration de sa

personnalité. Il faut donc considérer que si le chef délire ce n'est que dans le

domaine de son désir.

## **Le point de vue de la Scientologie**

La Scientologie interrogée sur ses réactions à l'égard de ce type d'ouvrage

rappelle qu' « au cours de la dernière décennie il y eut trois ou quatre mécontents qui voulurent profiter de l'excellente réputation de L. Ron Hubbard en publiant un livre. Des publications de ce genre, dépourvues d'autorisation, tentèrent de discréditer L. Ron Hubbard en déformant les faits ; mais cette prédisposition au sensationnalisme fut toujours la cause de pertes financières pour les éditeurs qui ne récoltèrent que remords et regrets

*d'avoir tenté de salir la réputation d'une telle personnalité » (extrait de Pourrons-nous être amis ?, documentation scientologique).*

La Scientologie nous a remis une biographie luxueuse : *L'humaniste et son*

*œuvre*. On y apprend que Ron Hubbard a approché et exploré tout ce qui

compose l'existence humaine. Il a dirigé des expéditions archéologiques, il a

appris à des marins inexpérimentés comment survivre aux ravages d'une guerre

mondiale, il a effectué des recherches dans des domaines aussi variés que

l'administration, l'éducation, la navigation, la musique, la photographie, la

cinématographie et la philosophie, il a écrit et publié plus de cinq cent trente

ouvrages qui se sont vendus à plus de 94 millions d'exemplaires et qui ont été

traduits dans plus de 24 langues. Il a été acclamé partout pour des écrits qui ont

aidé des millions de gens en leur donnant la clef d'une vie plus heureuse et plus

réussie, etc.

Cette hagiographie officielle pourrait être, bien sûr, complétée par les récits

de ses vies antérieures où Ron Hubbard réalisa également beaucoup de petits et

de très grands miracles. Elle peut également être appréciée par la lecture des

interminables *Lettres de succès* :

*« Après cette action, je réalise que mon amour pour LRH a encore*

augmenté. Je ne pensais pas cela

possible, et pourtant ça l'est. Ce s données et cette tech sont tellement incroyables !! OH LA LA ! LRH

*l'a rendu possible pour nous tous, afin d'atteindre la liberté. Sans ce que LRH nous a donné, nous n'aurions aucune chance d'y arriver. Il est la personne la plus sage, la plus intelligente, la plus adorable jamais née sur cette terre. Merci LRH et tous ceux qui ont rendu possible mon voyage vers la liberté. Ils ont une équipe FORMIDABLE »* (extrait d'une Lettre de succès après le rundown des faux buts).

### ***La fabrication de la bio-légende de Ron Hubbard***

L'image du chef est savamment entretenue par le département des Relations

publiques. Ce département spécialisé édite notamment le journal **HOTLINE**

*(Dernière heure)*. Ce bulletin fournit des informations pratiques à tous les

chargés de communication. L'objectif est clairement énoncé : produire ce que les

spécialistes nomment une "bio-légende", c'est-à-dire une reconstruction de

l'histoire individuelle jugée plus "légitime". Ce passé-composé doit promouvoir

une image dite positionnée pour être très efficace :

*« Chaque édition de Hotline doit utiliser l'image positionnée et approuvée que le bureau PRO*

*personnel de LRH leur propose comme principe en vue du public extérieur. C'est avec cela qu'une image peut être construite, et sans cela un PRO ne peut pas faire grand-chose. [...] Hotline doit donner aux PRO des choses qu'ils peuvent utiliser. Hotline fournit des munitions aux troupes, des choses qu'ils*

*peuvent dire et des choses qu'ils peuvent publier. Il contient des nouvelles qui sont à jour et d'actualité, qui peuvent être réimprimées ou utilisées dans d'autres médias. Ces articles sont écrits pour le public extérieur qui est leur*



*destination finale.* » (HCO du 25 septembre 1982, document attribué à la Scientologie).

Chaque livraison est consacrée à un sujet particulier, car « *les choses doivent*

*être faites au bon moment et choisies en fonction de ce qui intéresse le monde au*

*moment précis de la publication* ».

La Scientologie réalise des enquêtes régulières pour repérer et enquêter sur

tout ce qui présente à un moment donné un intérêt non pas dans un pays, mais

dans le monde entier. Elle obtient ainsi une collection complète des thèmes de

curiosités les plus partagés. Elle cherche ensuite une citation de L. Ron Hubbard

pour le positionner efficacement.

Elle mobilise, pour cela, une méthodologie rigoureuse.

« – *Comment LRH s'intègre-t-il là-dedans ?*

— *Qu'a fait LRH par rapport à cela ?*

— *Quels travaux de LRH concernant ce problème sont négligés par les autorités ?*

— *Quel groupe a-t-il aidé ou avec quelles opinions leaders a-t-il travaillé ?*

— *Quelle reconnaissance officielle ou quelle reconnaissance publique indiscutable LRH a-t-il reçu*

*pour son travail dans cette sphère ? »*

Le responsable des relations publiques (PRO) est chargé de communiquer

l'information de *Hotline* aux divers journaux et leaders d'opinion de sa localité

comme les Rotary Clubs, les parents d'élève, les Chambres de commerce, les

associations de commerçants, etc.

L'objectif est d'obtenir des reconnaissances officielles sous forme de décorations, d'attributions de titres de membre honorifique, de remises des clefs

de la ville, etc. Le PRO transmet au bureau Hubbard toutes les publications parues

localement. La Scientologie recommande de désigner comme PRO des personnalités si possible honorifiques qui n'apparaissent pas comme des porte-

parole officiels de l'organisation.

L'image de Ron Hubbard est entretenue par une série d'autres procédés de

valorisation. L'organisation des Messagers du Commandant jouera un rôle clef

dans ce domaine. La Scientologie a introduit dans son calendrier les dates

anniversaires de son fondateur. Chaque organisation consacre une pièce spéciale

réservée au culte de Ron Hubbard dont l'aménagement obligatoire représentait

un budget estimé alors à 100 000 francs [15 245 euros] (ouvrages, électromètres,

paquets de cigarettes de marque américaine, quatre stylographes à plumes de

quatre couleurs, six photographies officielles, etc.). Elle commercialise aussi des

"biens spéciaux" signés par Ron Hubbard (livre vendu 72 500 francs [11 053 euros], cassette 400 francs [61 euros]). La correspondance

“personnelle”

très nombreuse de Ron avec ses adeptes est assurée par un service spécialisé dénommé le “SO.1 unit” ou unité Un de la Sea-Org. Il avait en charge de traiter

le courrier, d'en recueillir l'information, de rédiger les réponses.  
L'adepte

recevait à l'occasion de son anniversaire les vœux signés de la main du chef.

Cette ligne de communication dénommée “SO.1” reposait sur trois règlements :

« Ordre permanent n° 1 : *Tout courrier qui me sera adressé recevra promptement toute l'attention voulue, conformément à mes désirs.*

Ordre permanent n° 2 ; *Des boîtes à lettres seront placées dans toutes les organisations de Scientologie, afin que tout message qui m'est adressé puisse*

*être transmis comme il se doit et recevoir une réponse.*

Ordre permanent n° 3 ; *Le personnel du HCO et de la Scientologie ne devrait*

*décourager aucune communication que l'on veut m'adresser. Je suis toujours*

*disposé à aider. De par ma propre croyance, la valeur d'un être est uniquement*

*fonction de son aptitude à servir autrui. »*

La disparition de Ron Hubbard ne modifiera pas la volonté d'entretenir cette

pratique :

« *En accord avec la longue tradition longuement établie par Ron de maintenir largement ouvertes*

*les lignes de communication de Scientologie, une ligne avec le Directeur*

*Exécutif International vous est ouverte. Le Directeur Exécutif International se soucie de ce qui se passe. Il souhaite recevoir de vos nouvelles, quel qu'en soit le sujet. Vous êtes appréciés et votre communication a de la valeur pour lui.*

*[...] Il s'intéresse à vos gains et vous aidera, quel que soit le sujet à propos duquel vous souhaitez lui écrire, en vous procurant le référence précise de Source applicable à celui-ci. Toutes les communications qui lui parviendront seront traitées avec promptitude et fidélité Source. Écrivez à Guillaume Lesèvre Executive Director International » ( Source Issue 63).*

### ***David Miscavige au cœur du nouveau pouvoir scientologique***

La Scientologie voit dans les *Écritures sacrées* de Ron Hubbard une révélation définitive. Elle qualifie Ron Hubbard de “source”, car tout énoncé

doit être (in)validé par rapport à elle. Le RTC est créé en 1982 comme légataire de

ses matériaux publiés ou non. Il est devenu ainsi, pour 80 millions de dollars,

l'unique propriétaire des marques déposées. On peut considérer que le RTC est

devenu, de ce fait, le “propriétaire” de la “source”. Il est le gardien de l'orthodoxie donc de la conformité des Tech à sa pensée. La Tech qu'il a

développée pour “sacraliser” la parole du Maître le sacralise à son tour :

*« Par le passé, de nombreux fous ont accédé à des responsabilités gouvernementales. Demain, cette*

*situation peut se reproduire et se terminer par un conflit nucléaire. La technologie de la scientologie doit, par conséquent, être enregistrée pour toujours sous une forme indestructible. [...] Nous avons copié les enregistrements des conférences de Ron sur des disques lasers. Hélas ! Le plastique de ces*

*disques n'est pas inaltérable. Aussi, nous avons fabriqué un disque spécial composé d'une feuille d'or recouverte de verre. Le voici ! Et vous pouvez*

être sûrs qu'il durera des millénaires ! Restait un problème : les survivants d'une catastrophe nucléaire ne disposeront peut-être pas de lecteurs laser...

Mais nous avons trouvé la solution. Les conférences ont également été gravées sur des disques de cuivre pouvant être écoutés sur un électrophone ordinaire, voire un gramophone. Et, au cas où ceux-ci viendraient malgré tout à s'user, nous en avons fabriqué d'autres en nickel-chrome ! [...] Nous avons commencé [pour conserver les livres de Ron Hubbard – note de Paul Ariès] par élaborer un papier spécial, sans acide et très résistant, qui peut durer des siècles et des siècles. Nos chercheurs ont ensuite mis au point une encre pouvant résister plus de deux ans à l'action continue du soleil. [...] Mais les livres en papier peuvent brûler ou se dégrader sous l'action de l'eau. Heureusement, nous avons trouvé la parade ; plusieurs jeux des écrits complets de Ron ont été imprimés sur des feuilles... d'acier trempé !

Un métal si résistant qu'il peut séjourner plus de mille ans au fond de la mer sans s'oxyder. C'est une première [les containers spéciaux qui les contiennent] sont entièrement en... titanium. [...] Ils peuvent résister indéfiniment à l'eau de mer. Pour plus de sécurité, les poignées de l'enveloppe intérieure sont en argent massif. Et l'air des containers a été remplacé par de l'argon, un gaz qui prévient tout risque d'altération. [...] Ces originaux sont précieusement gardés dans un complexe scientologique de haute sécurité près de Lake Arrowhead. Les copies, elles, ont été entreposées dans trois bunkers spéciaux construits par l'église [...] Ainsi le bunker du Nouveau-Mexique. On y accède par un tunnel de 200

mètres de long que barrent quatre portes blindées. Durée de vie selon les scientologues : mille ans. Les trois premiers vantaux peuvent, en outre, résister à une explosion nucléaire. Au bout du corridor, deux chambres fortes prévues pour supporter secousses sismiques et souffle atomique » (cité par Serge Faubert, *Une secte au cœur de la République*, pp. 52-54).

Le pouvoir du RTC est d'autant plus important qu'il a entrepris depuis un vaste

travail de rectification des matériaux de Ron Hubbard, supposés parfois être

contaminés. Le RTC a donc la responsabilité de nettoyer la pensée du Maître de

ce qui ne lui revient pas. Il s'approprie ainsi pleinement le monopole de

l'interprétation légitime des *Écrits*. Il peut dire que tel texte signé de Ron

Hubbard n'est pas de lui ou que tel autre est bien de lui. Il dispose au titre des

marques protégées de la signature du Maître unique et définitif. Il peut ainsi

rééditer certaines *Lettres de règlements* très “convenablement” corrigées. Les

futurs grades d'OT (au-delà d'OT VIII) seront enfin vendus comme écrits par le

Maître.

David Miscavige est au moment de la création du RTC un jeune homme âgé de

20 ans. Il a grandi au cœur de la Scientologie, son père aurait été musicien de

l'organisation. Il entre dès sa préadolescence (12-14 ans selon les témoins) au

sein de la Cadet-Org. Ce jeune membre des Messagers du Commandant devient

très rapidement un “proche” de Ron Hubbard en raison de sa fonction de

cameraman au sein de la Ciné-Org. Il se ferait alors remarquer par Ron Hubbard

pour son charisme et son fort caractère (*sic*). Il est en 1982 l'un des sept

scientologues formant le premier directoire du RTC. Il semble pourtant que le

principal dirigeant soit, cependant, à l'époque Pat Brøker (cf. *infra*). David

Miscavige est chargé de transmettre les ordres de Ron à la hiérarchie de l'Église.

Il prendra, cependant, très (trop ?) vite un ascendant considérable sur toute l'Org.

Il obtient d'abord l'élimination de David Mayo – dauphin officiel de Ron

Hubbard – accusé d'altérer la Tech puis la “démission” de son épouse, Mary

Sue, condamnée par la justice. David Miscavige est aujourd'hui officiellement

uniquement le président (Chairman of the Board) du Conseil d'administration du

Religious Technology Center (CTR), donc, à ce titre, détenteur des marques

déposées de la Dianétique et de la Scientologie. On peut considérer, cependant,

qu'en raison de la place de la Tech dans le système scientologique, il se trouve,

en fait, au cœur ou à la tête du pouvoir de la Scientologie.

L'historien de demain pourra expliquer autrement que par son charisme

personnel (*sic*) comment ce jeune homme âgé seulement de 20 ans est parvenu,

en un ou deux ans, à éliminer tous ses Opposants, à s'emparer du pouvoir au sein

d'une organisation parfaitement militarisée et habituée aux “coups” durs et aux

opérations très délicates. Il pourrait peut-être aussi comprendre pourquoi la

Scientologie jusqu'alors pourchassée par l'État américain est devenue alors

subitement une “Église” tout à fait honorable. Ne raconte-t-on pas que David

Miscavige décidant un beau matin d'en finir avec la pression de l'IRS (administration fiscale) se fit transmettre le dossier et régla très vite

cette affaire ?

La Scientologie de David Miscavige semble, à cet égard, mieux comprise que

celle de Ron Hubbard.

### *Le scientologue entre père et mère*

Ron Hubbard est devenu progressivement l'incarnation vivante de sa propre

doctrine. L'adepte scientologue croit d'abord finalement en la personne même de

son fondateur. LRH est censé tout savoir, tout voir, tout contrôler, il aurait des

pouvoirs "surnaturels". Il a donc longtemps représenté pour tous les adeptes une

sorte de vrai Père omnipotent. Freud a montré que le groupe a besoin d'un leader

mystifié par cette pensée projective. La suggestion engendre donc le prestige du

chef qui a son tour entretient la suggestion. L'identification au chef est analysée

généralement par analogie avec l'état amoureux dans la mesure où les adeptes

oublient leur ego pour aimer le chef en s'identifiant à lui. Le chef ainsi idéalisé

comme "tout-puissant" va prendre la place de l'Idéal du Moi. Cette relation

identificatoire va fonctionner avec introjection de l'Objet dans le Moi. Ce statut

entretenu du Père omnipotent en font, tour à tour, un Père protecteur ou

menaçant. Ce Maître idéalisé prend la place du Surmoi dans le cadre d'une



relation identificatoire. Cette solution est une compensation à l'agression du Moi

de l'adepte par son groupe. Le chef entretient donc autour de sa personne une

dynamique exclusivement narcissique. Ron Hubbard est d'ailleurs l'un des

premiers à entretenir son propre culte avec excès :

*« Ce que je dis dans ces pages a toujours été vrai, cela reste vrai aujourd'hui, cela restera vrai en l'an 2000 et continuera d'être vrai pour l'infinité des temps à venir. [...] Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe, il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors, les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne le modifieront de façon positive dans le futur. [...] Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès. [...] Nous ne spéculerons pas ici pour savoir comment ce fut ainsi ou comment*

*j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait : le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations des bank appelées "idées nouvelles" l'aurait anéantie. »*

La Scientologie fonctionne aussi, paradoxalement, sur le mode du rapport à la

Mère. L'adepte qui s'en remet à l'Org (à ses chefs) bénéficie en retour d'un

certain maternage. Il peut s'oublier et se perdre pour revivre en elle des moments

archaïques de fusion. Le risque d'une telle régression est particulièrement forte

lors des étapes du "parcours" qui impliquent une détérioration des limites

individuelles (corporelles ou psychiques). L'adepte perd alors, selon

divers

témoignages, le sentiment de son identité corporelle au point d'éprouver son

propre corps comme extérieur, voire étranger à son moi psychique. Cette perte

des repères stables crée un Moi ouvert à l'autre, un Moi sans (presque) frontière

ni retenue. L'adepte est alors prêt à se fondre dans cette Mère-Église.

Le décès de Ron Hubbard n'a pas provoqué de phénomène massif de décompensation. Les adeptes sont toujours nombreux et en vie, même si l'Org a

connu des difficultés. Les visions les plus alarmistes se sont avérées inexactes,

car sans doute non fondées. L'existence de la Scientologie plus de dix ans après

la mort de son fondateur remet donc en cause certaines analyses en termes de

gourou, de chef despotique, de pouvoir absolu. Cette survie tend à prouver que

c'est l'appareil de la Scientologie en tant que tel, ou plus exactement en tant que

représentant de la Tech standard qui fonctionne, en fait, comme objet d'investissement, autant sur un mode paternel (la loi) que maternel (la fusion).

La Tech évolue comme un Surmoi qui s'oppose à l'inconscient individuel des

adeptes.

Cette circulation fantasmatique est entretenue par toute une série de techniques (discours suggestif, relaxation, dramatisation, etc.) exposées dans un

prochain chapitre. Elle joue, bien sûr, sur l'existence d'une certaine résonance

fantasmatique avec/entre ses membres, ce qui permet à l'Organisation de les

réunir sur quelques fantasmes. Cette production fantasmatique correspond très

fortement à celle de notre modernité. Pour faire vite, on peut dire qu'il s'agit

d'être "tout-puissant", "pur", etc.

On peut à ce stade dresser la liste des principaux griefs contre les logiques à

l'œuvre. La Scientologie s'inscrit, bien sûr, totalement en faux contre ses interprétations. Nous évoquerons donc, après l'étude de sa doctrine, les positions

en défense qu'elle a publiées.

La Scientologie maintient les transferts sur son appareil (ou son chef) en

organisant une relation directe et émotionnellement très forte à lui, en prévoyant,

par exemple, la possibilité de s'adresser par courrier (parfois même par

téléphone) nommément à lui. Elle limite à l'inverse les transferts latéraux par

l'interdiction de la Tech verbale. Elle redouble cette restriction par les conséquences de la généralisation de la "délation". L'Org s'offre comme objet de

transfert pour des sujets souffrant de déficit narcissique. Elle entretiendrait de ce

fait, selon certains militants anti-sectes, un risque considérable de

décompensation en cas de rupture brutale (du type syndrome de Stockholm).

L'individu se trouverait prisonnier d'une mystification au point de préférer ses

n'importe quoi à une libération qui éveillerait des sentiments d'abandon ou

même de castration. L'échec des tentatives de sorties (notamment de déprogrammation) s'expliquerait ainsi par l'incapacité du monde à offrir à l'adepte

un autre objet pour étayer son Moi psychique.

Ce fonctionnement groupal narcissique pourrait même favoriser, selon ses

détracteurs, des évolutions de type paranoïaque en réduisant la distance adepte et

groupe-objet. Il arriverait un moment où le groupe fantasmé ne serait, à terme,

que le sujet lui-même, ce qui permettrait alors à l'adepte de s'aimer lui-même

dans ce double ressemblant. On aurait affaire alors à un groupe de type

homophile tenant par l'amour du semblable. Il est curieux de constater cette

"haine" farouche de la Scientologie envers les gays.

L'adepte conscient de n'être jamais tout à fait ce qu'il voudrait être

développerait un sentiment de culpabilité qui aboutirait parfois à rechercher la

discipline de son groupe. Il transgresserait sa loi avec l'obscur désir de se faire

punir, de glorifier ainsi la loi bafouée. Il refoulerait son agressivité jusqu'à ce

qu'il puisse se libérer de cette tension. La diabolisation de l'adversaire constituerait donc un excellent moyen de "tenir". Elle peut donc être

considérée

comme une précieuse prothèse à sa propre faiblesse. L'éviction de l'humain dans

l'homme le rattrape donc au moment le plus inattendu. L'adepte réagit de façon

irrationnelle pour se faire punir, pour être un bouc émissaire ou en inventer au-

dehors.

## **La Scientologie ou l'école du management moderne**

La Scientologie est très active dans le cadre de la formation au management

moderne. Cette congruence correspond à une communauté de références sinon

même de formes. Le lecteur doit conserver à l'esprit que nous évoquons ici des

dogmes religieux sacrés.

### ***La théorie du management scientologique***

Le management scientologique se caractérise par la foi dans une

fonctionnalité totale. Il ramène ainsi toutes les activités à une logique utilitaire et

propose, pour cela, un modèle d'organisation unique qui se veut très efficace et

très simple : « *La Scientologie rend les gens capables plus capables.* » Ce moule

standard consiste à énumérer les divers "produits" puis à développer des

"chapeaux" (modèles de comportement) permettant de les réaliser au mieux.

Chaque organisation se définit donc par une quelconque production marchande.

Le management est ainsi un utilitarisme au service de la plus grande efficacité

marchande.

*« La seule raison pour laquelle les Orgs existent est de vendre et de délivrer des matériaux et des services au public et de faire venir du public à qui vendre et délivrer. L'objectif est d'avoir des clients totalement libérés ! La première ainsi que toutes les organisations de l'Église qui ont suivi ont été fondées dans ce seul but. [...] Chaque poste de chaque organisation existe pour faire en sorte que l'Org se maintienne et accomplisse ce résultat » ( La raison d'être des Orgs, Ron Hubbard, HCO du 31 janvier 1983, document attribué à la Scientologie).*

Ce management repose sur la volonté d'éradiquer tout particularisme social

ou humain. Cette volonté de puissance ou de maîtrise et de possession du monde

engendre des techniques de management qui développent une emprise sur les

esprits et les corps.

### ***L'organigramme scientologique à sept branches***

La Tech du management constitue un élément essentiel des *Écritures* sacrées.

Elle correspond, en effet, aux lois de la troisième dynamique (survie du groupe).

Cette Tech est donc aussi importante, sinon plus, que le Tech de réhabilitation

des individus (OT). Ce savoir sacré est condensé dans douze très gros volumes de

management standard. Un volume "O" intitulé le chapeau de base du permanent

constitue un véritable catéchisme de base de tout membre permanent de la

Scientologie. Les sept volumes suivants ( *organization executive course*)

décrivent chacune des divisions de l'Org. Cette Tech standard de base est

complétée par les trois volumes *Management series*. La Scientologie propose ce

modèle unique pour manager toutes les activités humaines. Cet organigramme,

valable pour toute organisation ou personne, est défini depuis 1965. Il

permettrait de réussir à coup sûr la vente de n'importe quel type de produit ou

service. Il suffirait, pour cela, que chacun ait le chapeau de son poste de travail.

L'organigramme distingue sept divisions :

Division 7 : Exécutive (Directeur général ; Secrétaire général des communications/Secrétaire général de l'Organisation)

Division 1 : Communications

Division 2 : Dissémination

Division 3 : Trésorerie

Division 4 : Production

Division 5 : Qualifications

Division 6 : Public

La division “un” correspondant à l'administration générale est dénommée

“HCO” (Hubbard Communications Office Worldwide, Bureau mondial des

Communications Hubbard) en souvenir du moment où cette activité était gérée

directement par Ron Hubbard. Son insigne est le symbole de la Scientologie et la

devise “Bring order” (“rétablir l'ordre”).

La division “deux” est chargée de la dissémination (propagande et recrutement).

La division “trois” est consacrée à la trésorerie (voir chapitre sur les finances).

La division “quatre” est la division technique, c’est-à-dire la production des

services. Elle comprend cinq fois plus de membres que les autres divisions.

La division “cinq” correspond à la division des qualifications (type contrôle

de qualité). Elle est aussi chargée de la formation du personnel de la division

« quatre”.

La division “six” est chargée du “public” (non scientologue, etc.).

La division “sept” comprend la direction (les “cadres” de l’organisation).

Elle contrôle l’ensemble des divisions et gère les relations avec les pouvoirs

publics. Elle est isolée du reste, car elle coordonne l’activité.

Chaque organisation comprend, en outre, un représentant direct de Hubbard

(RTC).

La direction véritable du RTC dispose de lignes de commandements très

élaborées.

*« Les lignes de commandement sont les lignes au long desquelles l’autorité s’exerce. Elles s’écoulent vers le haut et vers les supérieurs pour des permissions inhabituelles, des autorisations concernant des actions importantes ou des rapports d’exécution d’ordres. Elles s’écoulent vers le bas, des supérieurs vers les subordonnés, pour les ordres et directives.*



*Imaginez une organisation où tout le monde pourrait donner des ordres à n'importe qui, où chacun ferait un peu de tout sans responsabilité assignée et maintenue. Ce serait une organisation sans lignes de commandement connues et suivies.*

*Elle n'aurait aucune forme. Ce ne serait qu'un gâchis désordonné avec beaucoup de bruit et peut-être*

*beaucoup de travail, mais certainement très peu ou pas de produits ni d'expansion. [...] Nous nous devons d'avoir des lignes très puissantes et efficaces à l'intérieur du réseau international de Scientologie. Le Religious Technology Center œuvre à l'accomplissement de cette scène idéale : un réseau international de Scientologie aussi dur que le plus dur acier chromé* » (extrait d'une documentation scientologique).

La Tech de ces lignes de commandement permet, bien sûr, de maintenir la

Scientologie en *condition de puissance* donc dans la meilleure situation

“éthique” possible. Cette condition de puissance pour la troisième dynamique

comprend les points suivants :

*« 1 – La vie est vécue par des tas de gens. Et si vous dirigez, vous devez, soit les laisser vivre comme ils l'entendent, soit les diriger activement.*

*2 – Quand le jeu ou le spectacle est terminé, il doit y avoir un nouveau jeu ou un nouveau spectacle.*

*Et s'il n'y en a pas, quelqu'un d'autre ne va certainement pas se gêner pour en commencer un autre, et si vous ne laissez personne en prendre l'initiative, le jeu deviendra “avoir votre peau”.*

*3 – Si vous avez le pouvoir, servez-vous-en ou déléguez-le, sinon, il est certain que vous ne le garderez pas longtemps.*

*4 – Quand vous avez du personnel, employez-le, sinon, il va vite se montrer très mécontent et vous le perdrez.*

*5 – Quand vous quittez une position de puissance, payer immédiatement toutes vos obligations, déléguez le pouvoir à tous vos amis et partez armés jusqu'aux dents, avec les moyens de faire chanter tous vos anciens rivaux ; des fonds illimités sur votre compte privé, des adresses de tueurs à gages expérimentés : allez vivre en Bulgarie et soudoyez la police. Et même alors,*

*vous risquez de ne pas vivre longtemps, si vous gardez une once de pouvoir dans tout camp que vous ne contrôlez plus aujourd'hui, ou si vous ne faites que dire : "je soutiens le politicien Jiggs". Abandonner totalement le pouvoir est vraiment dangereux.*

*6 – Lorsque vous êtes dans l'entourage de celui qui est au pouvoir, arrangez-vous pour qu'il vous en délègue une partie suffisante, pour vous protéger, vous et vos intérêts, parce que vous risquez de vous faire descendre, mon vieux, de vous faire descendre [...] vous devez vous-même rassembler et EMPLOYER suffisamment de pouvoir pour conserver celui que vous détenez [...] il n'a pas besoin d'être au courant de toutes les mauvaises nouvelles et, s'il détient vraiment le pouvoir, il n'ira pas tout le temps vous demander : "Que font tous ces cadavres devant la porte ?" Et si vous avez deux sous de bon sens, vous ne permettrez jamais qu'on croie que c'est lui qui les a tués. Cela réduira votre puissance et la sienne. "Eh bien, patron, tous ces cadavres, personne n'ira soupçonner que c'est vous.*

*Vous voyez celle-là, là-bas, les jambes roses qui dépassent ? Eh bien, elle ne m'aimait pas !" [...]*

*7 – [...] Il nous faut toujours pousser le pouvoir en direction de celui qui détient le pouvoir dont nous dépendons. Cela peut consister à lui procurer davantage d'argent, à lui rendre les choses plus faciles, à le défendre furieusement contre un critique, ou cela peut se traduire par le bruit sourd d'un de ses ennemis qui tombe dans le noir ou par le spectacle grandiose de tout un camp ennemi en flamme*

*comme surprise pour son anniversaire » (extraits de Ron Hubbard, Introduction à l'Éthique de la Scientologie, p. 90).*

*La bonne Tech du pouvoir s'impose d'elle-même, puisque pour utiliser les*

*formules de la Scientologie : les véritables puissances ont toujours été bâties*

*grâce à des conspirations de ce genre (sic), en plaçant au pouvoir un vrai chef*

*(resic), en ne se sentant pas plus faible parce qu'on travaille pour quelqu'un de*

*plus fort (reresic), la seule erreur qu'on puisse commettre serait donc d'entraver*

*ou de rabaisser la force du chef (reresic).*

## ***La Tech administrative ou comment manier la 3D***

La Scientologie est une organisation marchande fortement hiérarchisée et

disciplinée. Il ne faut pas, selon la Scientologie, sous-estimer la gestion des

groupes (associations, églises, villes, pays, entreprises), car elle correspond à la

3D (troisième dynamique). L'Org prétend, bien sûr, détenir seule la Tech de la 3D

dénommée Tech d'administration. Elle explique que les découvertes de Ron y

sont aussi importantes que pour la 1D (thétan). Ce parallèle est d'autant plus

nécessaire que pour la doctrine toute entreprise, toute organisation ou tout

individu, fonctionne de la même façon (avec 21 départements).

Les cadres de la Scientologie suivent de nombreux cours à Flag :

### **• Comment survivre en tant que cadre**

Ce cours généralise les dogmes au sujet de l'individu au groupe (la survie,

ARC, etc.)

### **• Cours d'organisation pour cadres (les OEC)**

Ces cours montrent que les individus et les groupes fonctionnent de la même

façon. Ils décrivent les 21 départements (domaines) d'activité permettant

d'assurer la survie. L'objectif est de devenir cause sur chacun d'eux, c'est-à-dire

de manier les choses.

## • Cours pour évaluateurs

Ce cours augmente, bien sûr, la survie des individus, mais aussi celle des

divers groupes. Il donne l'aptitude à opérer une sélection entre bonnes et

mauvaises informations :

*« Vous êtes continuellement bombardé par les fausses données, l'aberration et la démente des médias, les gouvernements, les conseils d'amis et des "experts" et les milliers d'autres sources. [...] »*

*LRH a développé une technologie qui vous rend capable de penser de façon logique en utilisant les*

*illogismes que vous rencontrez tous les jours, [...] Vous serez capable de voir clair au travers des mensonges et des aberrations et de parvenir au cœur de la vérité de chaque situation. Vous ne pouvez pas tromper un évaluateur entraîné à Flag. Votre entraînement administratif fait partie intégrante de l'état d'OT complet, car, sur une planète conçue pour aller de travers, vous avez besoin de la Tech, qui vous donne la compétence requise pour faire aboutir les choses à une réussite totale »* (extrait d'une documentation scientologique).

Ce cours est enfin vendu comme celui de diplômé du bon sens.

## • Executive Establishment Officer Full Hat

(chapeau complet d'officier d'établissement exécutif)

Ce cours d'instruction de Flag pour cadres est réservé à l'élite de

l'Organisation. Il fournit les données de Source sur la manière de diriger et contrôler n'importe quelle activité :

*« Observer la piste du temps donne suffisamment de preuves de l'échec de l'homme à accomplir ses*

*buts : civilisations disparues, guerre, démente, n'en sont que quelques exemples. Sans une Technologie d'administration qui marche, l'homme n'a pas pu jusqu'à nos jours, maintenir la progression constante. [...] Vous apprenez comment "jouer du piano" dans n'importe quelle activité de troisième dynamique et comment appliquer au maximum les lois puissantes*

que vous avez étudiées dans ce cours » (extrait d'une documentation scientologique).

La Tech du management repose, en fait, sur quelques outils essentiels :

— l'organigramme à sept branches ;

— le dogme des niveaux de ton (cf. *infra*).

Les principes de déshumanisation sont donc aussi à l'œuvre dans ce domaine,

puisqu'il s'agit d'inventer une unique méthode permettant de régler de façon

standard tous les problèmes imaginables.

La Scientologie a ouvert dix-sept collèges Hubbard d'administration pour

enseigner sa Technologie du management à des cadres dirigeants. Les principaux

pays concernés sont les États-Unis, l'Australie, la Grande-Bretagne, la Suisse,

l'Allemagne, etc. La Russie compte aujourd'hui quatre collèges Hubbard qui

forment environ trois cent cinquante cadres par mois. Cent soixante-quinze mille

personnes auraient déjà été initiées à la Tech du management de par le monde

dont de nombreux fonctionnaires américains et colombiens.

## **La Scientologie face à la démocratie**

Les associations anti-sectes et des journalistes dénoncent les tentatives

d'infiltration de l'appareil d'État. La Scientologie aspire, en effet, très

ouvertement à remplir un rôle politique. Ron Hubbard aurait lui-même promis de

revenir sur terre sous la forme d'un chef politique.

*« Je vais bientôt quitter ce monde, mais seulement pour revenir et compléter ma mission sous une*

*autre identité. [...] Mon retour aura lieu sous forme d'un conducteur non pas religieux, mais politique.*

*Telle est désormais la condition d'existence pour la réalisation du but à poursuivre. Je demeurerai inconnu de beaucoup d'entre vous, mes activités resteront incomprises de beaucoup, et pourtant tout au long de votre constant effort dans la bande Thêta, je retarderai effectivement et j'arrêterai finalement la série des événements programmés pour faire de vous tous des esclaves heureux. »* (circulaire de Ron Hubbard du 15 mai 1980 accessible aux seuls OT VIII. Cité par Serge Faubert in *Une secte au cœur de la République*, Calmann-Lévy. Ce texte est considéré comme un "faux" par la Scientologie).

Ses organisations cherchent à recruter des dirigeants et à influencer sur leurs

décisions :

*« On peut envisager la forme générale d'un gouvernement mondial. Ce gouvernement ne s'étendra*

*pas, en tant que gouvernement administratif, en dehors de la Fondation de Dianétique. Mais la*

*Fondation assurera vraisemblablement l'entraînement du personnel que ces gouvernements lui enverront, et elle sera vraisemblablement le conseiller de tous les gouvernements. Mais ne rêvons pas, nous avons dans le Groupe de Dianétique une bien meilleure souricière »* (Bulletin technique, document attribué à la Scientologie).

Le droit français reconnaît pleinement le droit de croire à un gouvernement

mondial. Notre culture admet depuis peu la liberté de pratiquer le lobbying (plus

ou moins caché). Nous insisterons donc sur une autre dimension, celle d'un

véritable déni du politique.

Ce déni du politique (du choix démocratique) apparaît à un triple niveau :

1) Le dogme selon lequel la démocratie serait un produit du mental réactif.

« Ce point sera naturellement, attaqué comme “impopulaire”, “égocentrique” et “non

démocratique”. C’est très possible. Mais c’est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l’abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l’homme sinon l’enfoncer plus encore dans la boue. À l’heure actuelle, la popularité couronne les romans dégradés, l’abnégation a empli les jungles du Sud-est asiatique d’idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l’inflation et l’impôt sur le revenu. Notre technologie n’a pas été découverte par un groupe [...] le groupe livré à lui-même n’aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées “idées nouvelles”, l’aurait anéantie. [...] Le dénominateur commun d’un groupe est le

bank réactif. Les thétans [...] n’ont en commun que leur bank. [...] Aussi les idées constructives viennent-elles d’un individu et reçoivent-elles rarement l’accord général d’un groupe humain. Un individu doit s’élever au-dessus d’une soif obsédante d’approbation de la part d’un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L’accord de bank est ce qui a fait de la terre un enfer » (HCO, LR du 7 février 1965, republiée le 27 août 1980, corrigée le 12 octobre 1985, document attribué à la

Scientologie).

La Scientologie est convaincue que l’autorité d’un chef ne tient pas d’abord à

son génie, mais beaucoup plus à sa “technologie” qu’elle désigne comme une

“présence éthique”. Un bon chef n’est pas celui qui sait convaincre ou se faire

aimer, mais se faire obéir :

« La présence éthique est la raison pour laquelle un cadre obtient l’exécution de ses ordres. [...] Ce n’est pas la justesse d’un programme qui déclenche son exécution. C’est la présence éthique. La justesse d’un programme ne déclenche pas son exécution, car il y a toujours des contre-intentions sur la route. [...] Vos hommes n’iront droit au but que si vous savez comment les forcer à le faire. La présence éthique est une qualité X composée en partie de symbolisme, en partie de force, de directives et d’endurance » (extrait d’une documentation scientologique).

La “présence éthique” ne correspond donc pas à la notion catholique de

charisme. Ce dernier est, en effet, un “don” octroyé par Dieu pour le service de

la communauté. Elle serait plus proche de la notion de grâce dévolue pour le

progrès d’une personne. La différence demeure cependant, car la “présence

éthique” est un construit et non un don. Il suffirait de respecter les directives de

Ron Hubbard pour bénéficier de cette qualité. Le pouvoir trouve donc son

origine, mais aussi sa légitimation dans une mystification. L’autorité n’est, en

effet, pas dévolue au plus populaire ou au plus savant, mais à celui qui se soumet

à une série de procédures qui font de lui cet être exceptionnel. Les dirigeants de

la Scientologie bénéficient ainsi d’une formation spécifique à l’autorité dispensée par sa section des cadres (*Executive Training Department*). Ils y

reçoivent une formation très poussée à l’obéissance, mais aussi au commandement. On y découvrent la structure extrêmement complexe et fine du

pouvoir scientologique. Les ordres sont transmis à la base par les chefs des

divers organismes indépendants. Les organisations de base ne peuvent élaborer

aucune directive ni, bien sûr, programme. Trois domaines échappent complètement à leur responsable (*Commanding Officer*) : le bureau d’OSA, la



section financière et le HCO (Bureau des Communications Hubbard chargé de la

discipline et de la gestion des statistiques de la Scientologie). Le “réseau des

représentants de FLAG” (*FLAG Representative network*) a pour mission de

s’assurer que les directives sont exécutées de manière conforme par toutes les

Orgs. Le représentant de FLAG peut, au besoin, se substituer à la direction de

l’Org locale.

2) La logique du système qui tend à substituer de la Tech à toute humanité est

par essence non démocratique.

*« La Scientologie est un système applicable. [...] En cinquante mille ans d’histoire sur cette planète, l’Homme n’a jamais élaboré de système qui marche. Il est douteux que dans un avenir prévisible il en élabore jamais un autre. L’Homme est pris dans un labyrinthe immense et complexe.*

*Pour en sortir, il lui faut suivre le chemin soigneusement jalonné de la Scientologie. La Scientologie le sortira de ce labyrinthe. Mais uniquement s’il suit les marques exactes dans le tunnel »* (HCO, LR du 14 février 1965, republiée le 30 août 1 980, document attribué à la Scientologie).

La Scientologie se veut une religion découverte par un seul homme. Les

moyens de Salut qu’elle met en œuvre sont du domaine d’une “technoscience”.

Le contenu de sa doctrine, comme ses implications pratiques, échappe donc à

tout débat. On ne met pas un énoncé scientifique aux suffrages, on ne le soumet

pas à la loi du nombre.

3) La conception de l’humanité comme instance à dépasser, certains

sont des

WOG (Worthy Oriental Gentleman, honorable Gentleman Oriental, formulation

péjorative), d'autres des Préclairs, d'autres des Clairs, d'autres des pré-OT ou des

OT, etc. On pourrait aussi évoquer les PTS (de divers types), les "suppressifs", et

Ron Hubbard. La "communauté des égaux" se trouve donc, pour le moins, très

compartimentée.

*« [...] toute personne se situant en dessous de 2.0 sur l'échelle des tons ne devrait avoir aucun droit civil dans une société bien pensée, car en abusant de ces droits, elle provoque l'apparition de lois sévères et contraignantes qui oppressent les gens qui n'ont pas besoin de ces contraintes. En particulier,*

*aucune personne située en dessous de 2.0 sur l'échelle des tons ne devrait que ce soit en permanence ou occasionnellement, être témoin ou juré dans les tribunaux, puisque leur position à l'égard de l'éthique est telle qu'elle rend nul tout témoignage qu'elle pourrait donner ou tout verdict qu'elle pourrait rendre »* (extrait de *Science de la Survie*, traduction provisoire communiquée à l'auteur par la Scientologie).

Les gens situés à gauche sur l'échiquier politique se situe en dessous de la

barre de 2,0. La Scientologie précise, cependant, que ces personnes situées en

dessous de 2.0 ne devraient pas être privées de leurs droits civiques plus

longtemps que nécessaire pour les conduire à un point de l'échelle des tons où

leur éthique permettrait de les remettre en compagnie de leur semblable.

4) L'Org invite les fonctionnaires à lui livrer des renseignements

confidentiels. *Éthique et Liberté* a lancé une campagne pour plus de "justice"

(sic) incitant à trahir le secret professionnel :

*« Tout fonctionnaire ayant constaté des irrégularités au sein de l'administration fiscale est invité à se joindre à cette entreprise de rétablissement de la justice au sein du système fiscal. Toute information livrée par un membre actuel de l'administration fiscale restera strictement confidentielle. Les employés du fisc qui craignent des représailles provenant de leur hiérarchie peuvent envoyer leurs documents de façon anonyme à Éthique et Liberté » (Éthique et Liberté, édition spéciale, 1996).*

On peut frayer quelques chemins au terme de cet examen du pouvoir scientologique. On rappellera déjà qu'il est apparu comme l'expression de la

déshumanisation dans le gouvernement des hommes, puisqu'il marque la

primauté de la fonction sur le sujet. Il pense le lien social en termes de techniques et le pouvoir en termes de recettes de gestion.

1) Il existe une corrélation entre ce qui nous est apparu comme une relative

pauvreté symbolique du contenu scientologique et l'hypostase de ses formes

organisationnelles. Nous percerons ci-après ses redoutables "secrets" censés

menacer l'existence humaine lorsqu'on les découvre sans préparation et dont le

RTC se prétend seul dépositaire. Nulle mystagogie pourtant, car leur circulation

structure, en fait, le groupe lui-même. La Scientologie joue de cette fascination

du Désir interdit pour composer sa sociabilité.

2) Le déni du politique scientologique rejoint un déni du politique bien

"moderne" soit à travers la domination de l'économique sur les autres

dimensions de l'homme, à travers le pouvoir des transnationales sur les États-

nations, les projets comme l'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI) que

L. Wallach a qualifié de « *nouveau manifeste du capitalisme mondial* » (*Le*

*Monde diplomatique*, février 1998) soit de façon plus prosaïque encore par la

réhabilitation du monde de l'entreprise et de ses cultures, entreprise qui

demeure, cependant, (faut-il le rappeler) le principal lieu où le principe

démocratique est continuellement bafoué ou même ouvertement banni. Cette

réserve peut être légitime, mais seulement dans la mesure où l'entreprise ne

déborde pas de sa fonction.

3) Le pouvoir scientologique est déshumanisé, puisqu'il est celui d'une Technologie. Le principal crime est naturellement le "squirreling" ou altération de la Tech standard.

### **La Scientologie face au politique**

La Scientologie se veut officiellement apolitique, mais elle marque une nette

préférence. Elle n'aurait pas, selon elle, de visée politique sauf, bien sûr,

combattre le "matérialisme dialectique (marxisme) déguisé sous l'étiquette de

"psychologie".

La démocratie est à ses yeux préférable à la dictature, mais inférieure au

libéralisme. Le socialisme notamment marxiste représente la lèpre de la société

moderne.

1) Le libéralisme se situe au-dessus de 3.5 sur l'échelle des tons, car il correspond à un haut niveau d'éthique. Il accorde une grande importance au

droit de propriété. Il reconnaît des droits spécifiques aux personnes les plus

productrices, etc. Cette option politique correspond au plus haut niveau de

courage du thème libre.

2) La démocratie se situe entre 3.0 et 3.5. Elle correspond à la croyance dans

la bonté de l'homme et dans sa capacité à se gouverner. Elle est néfaste par

l'intérêt qu'elle accorde aux questions sociales (assistanat, État-providence, etc.)

donc anti-productive. Elle tend pour cette raison à développer un conservatisme.

Il faudrait éviter de placer à des postes de commandement des personnes de ce

type, car elles ont peur de blesser les autres, ce qui est une forme de lâcheté, et

non une marque de courage ou de vertu. La *Science de la suivie* explique qu'il

existe dans la société actuelle une sensiblerie qui a été encouragée par des

générations d'hommes littéraires qui avaient seulement en tête d'avoir le

maximum d'impact, et les plus grandes ventes possibles pour leurs ouvrages ;

c'est une sensiblerie qui fait endurer, tolérer et approuver des gens apathiques

(sic).

3) Le fascisme se trouve entre 2.0 et 1.5 sur le tableau d'échelle des tons. Il

est condamnable, car il cherche le contrôle absolu d'une zone, à une seule fin

destructrice. Il utilise, pour cela, des moyens brutaux et se trouve, de ce fait,

largement conservateur.

4) La subversion "rouge" occupe la position la plus basse sur l'échelle des

tons (1.1 à 1.3). Le communisme se trouve à 1.1, car il serait moins efficace que

le fascisme. Il développe, en outre, des systèmes d'assistance qui tuent

l'initiative privée, la richesse. Il est contraire à l'échange (marchand) donc

hostile à la survie sur les huit dynamiques. On trouverait ainsi à ce niveau un

ramassis de mensonges malveillants et vicieux. La personne qui est dans cet état

est incapable de dire la vérité et triche toujours. La culture sociale située à 1.2 ou

en dessous ne pourrait engendrer que des assistés. Cette population serait

volontairement créée de façon à pouvoir mieux la contrôler, l'opprimer.

*« Il y a deux solutions pour s'occuper des personnes qui se situent en dessous de 2.0 sur l'échelle des tons, aucune d'elle n'a quoi que ce soit avec le fait de raisonner avec eux ou d'écouter leurs justifications. La première est de les faire monter sur l'échelle des tons en retransformant l'enthêta en thêta. [...] L'autre est de s'en débarrasser calmement et sans remords. Les vipères sont des compagnons agréables par rapport aux personnes qui se situent dans les zones inférieures de l'échelle des tons. Ni la beauté, ni le charme, ni les valeurs sociales artificielles ne peuvent excuser les dommages terribles que ces personnes font aux hommes et aux femmes saines d'esprit. Mettre à part d'un seul coup toutes les personnes se situant dans les zones inférieures de l'échelle des tons provoquerait une élévation instantanée du niveau de culture et interromprait la spirale descendante dans laquelle toute société peut se trouver. Il n'est pas nécessaire de produire un monde de Clairs pour obtenir une société raisonnable et valable ; il est seulement nécessaire de supprimer toutes les personnes qui se situent à 2.0 et en dessous, soit en les auditant suffisamment pour le s amener au-dessus de 2.0 [...] ou en les mettant en quarantaine de la société. Un dictateur vénézuélien a un jour décidé de stopper la lèpre. Il s'est aperçu que la plupart des lépreux de son pays étaient aussi des clochards. Simplement en rassemblant et en tuant tous les clochards du Venezuela, il fut mis fin à la lèpre dans ce pays » (extrait de Science de la Survie, traduction provisoire communiquée à l'auteur par la Scientologie).*

La révolution est le domaine des personnes subversives situées entre 1.3 et

0.6. Elle promet la liberté, l'égalité, mais écrase les personnalités fortes et

préserve les fainéants. Elle a la religion du faible, de celui que l'on ne peut plus

aider, elle précipite la mort.

## ***Réponses de la Scientologie face aux***

### ***accusations dont elle se dit victime***

La Scientologie se défend en accusant ses adversaires d'être à la tête d'un

complot. Elle nous a transmis une volumineuse documentation dont nous

présentons les divers points.

#### **1) Le corps médical a peur de perdre de l'argent à cause de la Dianétique**

*« Une petite clique de médecins et de psychiatres qui ne savaient rien du mental humain [...] étaient convaincus qu'un manuel donnant à tout un chacun*

*les moyens de s'améliorer infligerait nécessairement au corps médical une perte*

*financière considérable. Après tout, pensaient-ils, comment les psychiatres allaient-ils pouvoir continuer à exiger des honoraires aussi importants si le commun des mortels en savait plus qu'eux sur le mental humain ! Pendant combien de temps encore pourrait-on convaincre le contribuable américain de*

*continuer à payer la facture de millions de dollars des subventions*

*psychiatriques, en présence de ce que la Dianétique pouvait accomplir pour le*

*prix d'un livre ? »*

#### **2) Le but véritable de la psychiatrie est le contrôle mental**

*« Elle [la psychiatrie] ne commande pas spécialement le respect pour son*



âge

ou sa dignité. De plus, elle ne correspond à aucune définition connue de la "science" avec son méli-mélo de théories sans fondement, et n'a jamais produit

le moindre résultat – si ce n'est d'avoir inventé un moyen de rendre les insoumis

et les rebelles plus dociles et plus calmes, et de transformer les âmes tourmentées en loques brisées que plus rien ne touche.

Le moindre qu'on puisse dire, c'est qu'elle ne présente pas son véritable visage, lorsqu'elle prétend faire profession de guérir. Sa mission est de contrôler.

[...] Il n'existe que trois principales méthodes de "traitement" : les électrochocs,

la psychochirurgie et les psychotropes. [...] Toutes ces expérimentations [...]

n'ont jamais guéri personne. Au contraire, elles n'ont fait que rendre les gens

plus influençables, ou pire encore, ont causé de tels dégâts que leurs victimes

sont devenues méconnaissables. »

### **3) La psychiatrie est une arme des services secrets**

« Leurs seuls clients, les seuls qui soient disposés à payer (et très généreusement) pour leurs services sont les gouvernements, et plus particulièrement ses branches secrètes, ou encore ceux qui désirent contrôler les

gens, qu'il s'agisse de prisonniers, d'enfants ou des indésirables de la société.

Ce sont là les forces qui ont tenté d'arrêter la Dianétique et la Scientologie.  
»

## **4) Les accusations contre la Scientologie sont des faux et des montages de**

### **l'Association médicale américaine et surtout de l'Association psychiatrique**

#### **américaine**

*« Toutes les attaques subséquentes contre la Dianétique et la Scientologie découlèrent directement de ce stratagème initial qui consistait à fabriquer des*

*dossiers de toutes pièces et à les répandre aux quatre vents. »*

## **5) La Scientologie a dévoilé les manipulations mentales des gouvernements**

*« Ron Hubbard fut le premier à dévoiler les programmes gouvernementaux de*

*manipulation mentale. [...] En dénonçant aussi ouvertement des activités gouvernementales aussi secrètes, Ron Hubbard, avec ses dianéticiens, avait aggravé son cas en commettant un nouveau "crime" : dans son premier livre, il*

*avait offensé les psychiatres ; dans son second, il s'était mis les services de renseignements à dos. Il n'était donc pas surprenant que ces deux instances, déjà étroitement liées, se rapprochent encore plus dans un effort commun pour*

*l'arrêter. »*

## **6) La presse soutient les services secrets et les psychiatres comme sous**

#### **Hitler**

*« La stratégie ressemblait fort à celle utilisée dans l'Allemagne des années trente – employer l'impact considérable des médias pour susciter une "indignation" publique telle qu'elle semble légitimer non seulement les*

*violations les plus flagrantes des droits de l'Homme, mais même l'Holocauste. »*

## **7) Derrière la campagne contre la Scientologie, la CIA, Interpol et d'anciens nazis**

*« Le pipeline du réseau international de désinformation prend sa source aux*

*États-Unis, principalement au travers d'agents du FBI et de la CIA, puis se déverse dans les volumineux dossiers d'Interpol, une organisation privée qui travaillait en étroite collaboration avec les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. »*

## **8) La bataille est finie : la Scientologie va bientôt triompher**

*Les citations ci-dessus sont tirées de*

*Qu'est-ce que la Scientologie ?, pp. 525-533.*

## **Chapitre 6**

### **La doctrine**

### **scientologique**

*« Les matériaux de Scientologie*

*ne sont pas très mystérieux et*

*lorsqu'on les examine, non pas partiellement,*

*mais dans leur ensemble,*

*on découvre qu'ils sont très sensés. »*

*Extraits de la brochure scientologique*

*Pourrons-nous jamais être amis ?*

*« Une civilisation sans folie, sans criminels*

*et sans guerre, dans laquelle les gens capables*

*puissent prospérer et les gens honnêtes*

*puissent avoir des droits, et dans laquelle l'homme soit*

*libre d'atteindre les sommets plus élevés,*

*ce sont là les buts de la Scientologie. »*

L. Ron Hubbard, *Les buts de la Scientologie*

La Scientologie se veut et constitue effectivement une organisation très

moderne. On pourrait s'attendre à ce qu'elle évacue le secret au profit d'une

transparence généralisée. Notre modernité apporte, en effet, la lumière dans tous

les domaines de la vie. Le secret est devenu le mal absolu, que ce soit en

politique, en économie, en psychanalyse, etc. Cette foi dans la levée possible du

secret passe souvent par l'éloge de la technique et de la communication, conçues

comme deux pratiques, deux idéologies émancipatrices. La Scientologie apparaît

donc comme une figure paradoxale, dans la mesure où elle conjugue précisément

modernité et secret au nom justement de la communication et de la technique

dont elle se veut le meilleur représentant.

Michael A. Sivertsev nous explique dans son mémoire en défense de la Scientologie que cette pratique du secret est l'un des deux systèmes de connaissance ésotérique, puisqu'il ne code pas les informations communiquées,

mais les révèle progressivement. Cette révélation ésotérique tiendrait,

selon

l'expert russe, au caractère même de ce savoir.

*« La structure particulière de cette connaissance est telle que l'élève ne peut la comprendre s'il n'a pas suivi les étapes précédentes. En d'autres termes, le caractère ésotérique de cette connaissance provient du fait qu'il est nécessaire d'avoir suivi les niveaux de l'échelle précise menant à l'accomplissement personnel. Chaque étape comprend en elle-même toutes celles qui l'ont précédée et n'est pas ésotérique par suite d'un quelconque désir de cacher et de coder cette connaissance, mais simplement parce que posséder le plus haut niveau de celle-ci ne suffit pas à la communiquer à quelqu'un qui n'aurait pas vécu toutes les transformations internes de conscience. La seule chose que celui qui possède les plus hauts niveaux de connaissance puisse faire est de faire passer l'élève à travers toutes les étapes indispensables » (Michael A. Sivertsev, La Scientologie : une voie pour se trouver, Freedom Publishing).*

L'expert au comité de la Fédération russe fournit ici une bonne définition de

l'ésotérisme du point de vue de l'ésotérisme, c'est-à-dire du point de vue de

l'acteur. Nous eussions préféré une étude du phénomène d'un point de vue plus

analytique. Il ne s'agit pas de mettre en cause la bonne foi de l'occultiste

convaincu que son savoir est intransmissible voire que sa transmission sans

préparation serait dangereuse. Il s'agit de comprendre comment une organisation

peut se structurer autour d'un secret. Il s'agit même, pour aller plus loin,

d'analyser un fonctionnement au secret sans secret.

Nous tenterons de comprendre en quoi la Scientologie entreprend aujourd'hui

un travail systématique et prolongé de sacralisation du profane et de profanation

du sacré. Elle propose, en effet, de substituer une série de Tech à la fragilité

constitutive de l'homme. Cette Tech du bonheur aboutit finalement à faire de

l'homme lui-même le problème. Tout bien pesé, ces Tech scientologiques

restent, par ailleurs, d'un point de vue psychiatrique, voisines des méthodes de

rééducation comportementale de type behavioriste (imageries mentales libres,

répétition, accompagnement dans le délire, etc.). Un paradoxe apparaît aussitôt,

puisqu'elle ne cesse justement de les diaboliser. La nouveauté ne réside donc pas

tant dans ces techniques que dans leur généralisation. L' *homo novis* se trouve

finallement réduit à l'état de produit d'une Tech standard.

La Scientologie affirme enfin redouter un usage non standard de ses outils.

Nous tenterons de voir si cette crainte relève d'un fantasme de "toute-puissance", ou si elle peut être justifiée au regard des conséquences psychiques

d'autres procédés analogues.

Cette crainte est proche de celle partagée par les militants anti-sectes qui

dénoncent le risque que feraient courir ces méthodes pour l'équilibre des

personnes prédisposées. Cette vulnérabilité acquise les rendrait pourtant,

paradoxalement, capables d'agir encore plus efficacement, car elles se

trouveraient en concordance avec la structure de l'Org.

L'individu pourrait alors, à suivre cette hypothèse que semble parfois redouter

la Scientologie, se laisser emporter par son inconscient, jusqu'au bord de la

psychose. La Scientologie considère, bien sûr, que seule la maîtrise parfaite de sa

Tech met l'adepte à l'abri de tout danger, car il se trouverait protégé par

l'expérience de Ron Hubbard. L'autre solution imaginable serait que l'adepte

accepte de retrouver sa vraie identité (version scientologique). Nous tenterons,

compte tenu des informations disponibles, de comprendre cette logique.

L'imminence d'un danger déclenche, en effet, souvent des forces salutaires qui

fonctionnent au détriment de la personnalité secondaire d'une personne, mais qui

assurent, en revanche, son recentrement sur un groupe à même de lui fournir un

cadre. Cette gestion des angoisses et désirs se fonde sur ceux fixés auparavant

chez le sujet. Nous exposerons d'abord certains arguments hostiles à la

Scientologie puis nous examinerons les explications et analyses avancées pour

combattre ces thèses adverses.

## ***La Scientologie***

### ***au service des hommes ?***

La Scientologie a développé à travers les *Écrits* d'Hubbard une

véritable

anthropologie. Cette conception de l'homme repose tout d'abord sur un système

trinaire fort classique. Elle recycle la vieille croyance en la réincarnation et en

tire ses propres conséquences. La doctrine rejette ainsi le terme de vies antérieures pour parler de *piste du temps*. Elle développe enfin le postulat selon

lequel l'homme est "naturellement" bon. Il lui faut simplement retrouver sa vraie

nature de thétan, donc se débarrasser des mensonges. La Scientologie revendique, parallèlement, un caractère très ouvertement élitiste. Elle se veut une

nouvelle aristocratie réunissant des individus particulièrement compétents :

*« Nous sommes [...] le dixième supérieur du dixième supérieur en intelligence. [...] Nous ne combattons pas oisivement un ennemi juste pour avoir un combat. Nous sommes réellement en train de combattre le point fondamental du mal de la société qui était en train de la détruire. [...] Dans tout l'univers, il n'y a pas d'autre espoir pour l'homme que nous » ( Qu'est-ce que la Scientologie, p. 55).*

## **La conception scientologique de l'homme**

La Scientologie a d'abord revendiqué très officiellement une filiation intellectuelle avec la conception de l'homme développée par l'hindouisme puis

avec le bouddhisme. L'homme serait composé de divers éléments. Il lui serait

possible au moyen de techniques (magiques) de les isoler pour les connaître et

pour agir sur certains niveaux :

*« On trouve dans l'hindouisme le fruit de ce qui constitue probablement 10*



*part de l'homme [...] au sujet des affirmations qui distinguent nettement le mental, le corps et l'esprit de l'homme. [...] Le concept hindou de l'Homme repose sur la thèse qu'il est un être à couches.*

*L'analyse de ces couches est technique et compliquée, mais on pourrait la simplifier en quatre parties principales : le corps, la personnalité consciente : l'individu subconscient, l'Être lui-même » (extrait de La Scientologie en tant que religion, partie II, chapitre 2).*

Ron Hubbard a élaboré ensuite beaucoup plus en détail sa propre conception

de l'homme qui serait composé de trois parties : le thétan (l'esprit), le mental et

le corps.

### ***Le Thétan***

*« Le Thétan (l'esprit) est décrit en Scientologie comme n'ayant ni masse, ni longueur d'onde, ni*

*énergie, temps, localisation dans l'espace, si ce n'est par considération ou postulat. L'esprit n'est donc pas une chose. Il est le créateur des choses. Le thétan réside habituellement dans le cerveau ou à proximité du corps. Il peut être séparé du corps, ou près du corps, ou dans le corps (crâne), ou bien il aurait une compulsion à s'éloigner du corps et ne pourrait pas l'approcher. En ce qui concerne l'homme, la situation optimale est la deuxième. Un thétan peut se détériorer [...]. Qu'il se détériore vraiment est manifeste, mais qu'il puisse à tout moment retrouver l'intégralité de ses aptitudes l'est tout autant » (extrait de Les fondements de la pensée, Ron Hubbard, pp. 54-55).*

Le Thétan est la personne elle-même, non son nom, son corps ou son mental.

Il existe plus de thétans que de corps, plusieurs thétans peuvent donc se partager

un seul corps. Un même thétan peut, en outre, être scindé entre plusieurs corps,

de même type ou non. Il peut ainsi diriger tout une colonie de fourmis, d'abeilles

ou autre population animale. Le thétan aurait la capacité de créer l'espace,

l'énergie, la masse et le temps (MEST). Il peut quitter un corps, sans provoquer sa

mort et continue à le diriger et à le contrôler. Le thétan intègre généralement le

corps d'une personne au moment de la naissance. Cet instant où le thétan pénètre

dans le corps est dénommé *Starter*, il y a parfois combat, entre plusieurs thétiens

pour "posséder" un corps. Le thétan loge, en principe, dans la tête. Il quitte le

corps au moment de la mort pour se rendre sur une autre planète. Il se procure

alors un nouveau corps de même race, mais oublie ce qu'il a vécu auparavant.

L'histoire de la piste de temps thêta comprend ainsi trois grandes étapes :

— la séparation d'un thétan du corps principal de thêta ;

— la prise au piège du thétan par l'univers MEST composé, en fait, d'êtres (GE) ;

— le cycle de vie (naissance, mort, (re)naissance).

La vie d'un thétan est donc composée de différents âges (spirales présentes en

lui). Le premier a duré un trillion d'années et s'est produit il y a 70 à 74 trillions

d'années. Les âges suivants furent beaucoup plus courts et vont, en outre, en

diminuant. La Scientologie retrouve ici les fondements même de la pensée de

toute histoire cyclique. Nous avons vu (*Le Retour du Diable*) les dérives

auxquelles se prête ce type de pensée.

## ***Le mental***

*« Le mental est considéré dans la Scientologie ainsi que dans le bouddhisme, comme étant le véhicule de l'esprit dont on se sert pour s'orienter dans le monde physique de même qu'une opératrice téléphonique utilise et dirige un standard de communication. Le mental n'est pas simplement le cerveau physique, c'est le magasin et le réseau de l'image mentale, de l'univers qu'enregistre le thétan » (extrait de La Scientologie en tant que religion, partie II, chapitre 2).*

Le mental résulte de l'activité d'un thétan contre MEST ou contre d'autres

thétans. Il est, en fait, un système de communication et de contrôle entre le

thétan et l'environnement. Les images mentales qui correspondent à des

photographies du réel sont des fac-similés.

Les engrammes peuvent être volés à d'autres thétans (avec confusion des

identités). Celles fabriquées par le thétan, sans rapport avec l'univers physique,

sont des *mock-up*. Les images mentales créées par un autre thétan et incorporées

sont des hallucinations. La Scientologie compare sans cesse le cerveau humain à

un énorme ordinateur. Il serait composé de trois entités (unités) différentes : le

mental analytique, réactif et somatique.

Ron Hubbard explique comment il découvrit la distinction entre les trois

mentals :

*« J'ai décidé qu'il était peut-être possible de prendre des bactéries et de les*

*traiter de façon à ce qu'elles développent quelques produits chimiques que vous pourriez ensuite donner à un être humain et dont vous pourriez vous servir pour débarrasser cet être humain des engrammes. [...] Cette plante n'est absolument pas capable de faire toutes ces choses, mais à l'époque c'est l'impression que nous avions.*

*Nous l'avons injecté à trois personnes et j'ai audité ces trois personnes et chose bizarre leur mental analytique n'avait pas été modifié. [...] On a découvert que le bank des engrammes était complètement collé. [...] Je leur ai fait monter et descendre leur piste de temps [...] aucun résultat. Ce (produit) avait (collé) les engrammes. Ça a été la première indication qui m'a fait penser que les deux mentals étaient différents, qu'il ne s'agissait pas d'un seul et même mental » (extrait d'une conférence sur le Livre Un).*

## **Le mental analytique**

*« Le mental analytique [...] associe les perceptions de l'environnement immédiat, celles du passé*

*(au moyen des images) et les estimations sur le futur, en vue de conclusions fondées sur des situations réelles » (extrait de Les fondements de la pensée, Ron Hubbard, pp. 55-62).*

Le mental analytique perçoit et enregistre les données de l'expérience pour

poser et résoudre les problèmes. Il peut donc être défini comme l'intelligence d'une personne. Cette capacité est considérée, en l'espèce, comme totalement

absolue et infaillible.

Régis Dericquebourg propose un commentaire rigoureux de ce dogme dans

un texte qui a reçu l'*Imprimatur* de la Scientologie et qui peut donc être

considéré comme très fidèle. Il explique d'abord que cet analyseur serait

analogue à un processeur qui travaillerait à partir, d'une part, des perceptions

(stimulations du monde extérieur) et, d'autre part, avec l'imagination et les

souvenirs contenus dans la banque mnémonique standard. Précisons que cette

banque est dite standard, car elle enregistre les images des événements ordinaires

alors que les événements traumatiques vont se ranger dans le mental réactif.

Ces “magasins mnémoniques standard” enregistrent donc toutes les pensées

et les informations, mais aussi toutes les perceptions des divers organes des sens.

Ils sont à la disposition du mental analytique pour l'assister dans sa tâche qui est

d'assurer la survie. Cet objectif est, en effet, le principe fondamental de toute vie

auquel tout est soumis. Régis Dericquebourg ajoute que cette mémoire reçoit, de

la naissance à la mort, pendant la veille comme pendant le sommeil, les

renseignements transmis par les organes des sens. Cette mémoire archive

intégralement et chronologiquement les faits dans divers fichiers (banque

auditive, visuelle, tactile...) qui restent à la disposition du mental analytique.

Régis Dericquebourg note que ce mental analytique réfléchit en permanence,

qu'il se fait transmettre, pour cela, tous les duplicatas des documents archivés,

qu'il les évalue, les compare pour fournir des réponses “justes” aux problèmes

que l'individu rencontre.

Le sociologue ajoute encore que pour accomplir des tâches habituelles (comme marcher, dactylographier un texte, etc.) ce mental analytique confectionne des circuits prêts à agir. Il conclut qu'en principe le mental

analytique est une sorte de "processeur" rationnel, infaillible qui ne provoque

aucun désordre psychique ou psychosomatique ( *Scientologie*, Freedom Publishing, 1995).

Le mental analytique est donc le siège véritable de la personnalité (sans être

le thétan). Sa partie consciente, son instance de contrôle, est le "je" au sens

courant.

### **Le mental réactif**

*« Le mental réactif est un mécanisme mu par excitation-réflexe, qui est élaboré grossièrement et*

*qu'on utilise dans des circonstances critiques. Il agit sans arrêt. Il enregistre des images de l'environnement, les plus triviales, même au cours d'états d'inconscience profonde. Il opère au-dessous du seuil de conscience »* (extrait de *Les fondements de la pensée*, Ron Hubbard, pp. 55-62).

La Dianétique a pour unique objectif de s'occuper et de liquider le mental

réactif. Régis Dericquebourg rappelle, en effet, que le mental réactif est le

réservoir d'engrammes. Il précise que ces derniers ne sont pas des souvenirs,

mais des enregistrements complets dans leurs moindres détails de toutes les

perceptions reçues par le sujet pendant un moment d'inconscience

totale ou

partielle (évanouissement ou anesthésie, par exemple). Il ne s'agit donc pas

seulement de souvenirs pénibles ou traumatiques, mais d'enregistrements

complets de chaque perception (odorat, toucher, vue, sonorité, etc.).

L'engramme a été défini initialement comme un fragment d'enthéta-en MEST,

c'est-à-dire comme ce qui résulte lorsque thêta et le MEST entrent violemment en

collusion. L'engramme est donc le moment où les deux univers se sont imbriqués pour l'éternité. Cette situation est normale, puisque thêta a pour but de

contrôler (*enkyster*) MEST. Elle est, cependant, dangereuse, puisque en cas de

domination de l'enthêta dans le mental réactif, le mental analytique va entreprendre alors des actions antisurvie (suicide, etc.).

Les magasins mnémoniques standards sont donc parfois court-circuités pour

protéger le mental analytique, le mental réactif s'enclenche alors et fonctionne

automatiquement. Les engrammes sont enregistrés dans un magasin spécial

dénommé bank d'engrammes. Le but du mental réactif est de prendre la place du

mental analytique au moment où l'individu se trouve dans une situation si basse,

qu'elle en devient contraire à la survie. La Scientologie explique qu'une

personne qui enregistre une phrase engrammatique du type "ne parle

pas” peut

devenir bègue, ou, que les mots “il ne sent rien”, entendus durant un moment de

douleur et d’inconscience, peuvent provoquer une diminution ou une perte des

facultés de perceptions physiques et émotionnelles, etc. La Scientologie précise,

en effet, que le mental réactif ne sélectionne rien et enregistre toujours tout. Il

n’est, en outre, ni logique ni rationnel, on pourrait ajouter, en outre, qu’il n’a pas

d’humour.

Ces événements engrammatiques peuvent être liés à la vie présente ou à une

vie passée. Il semble que la période fœtale soit très riche en engrammes (désir

d’avortement, etc.). Il peut s’agir également de traumatismes liés à l’histoire

individuelle ou collective. Le mental réactif serait, bien sûr, le véritable

responsable des comportements aberrants. Le mental réactif « *enregistre et*

*classe la douleur physique et les émotions pénibles, et cherche à diriger*

*l’organisme par simple excitation-réflexe* » (d’après Ron Hubbard).

On peut présenter les choses autrement et dire que le mental analytique existe,

d’une certaine façon, pour les “bonnes” choses et le mental réactif pour les

“mauvaises”. Il convient, cependant, de préciser que ce mental réactif constitue



aussi, selon la Scientologie, un mécanisme de survie, car il “relance”

violemment ces images engrammatiques dans le but de dicter les actions qu’il

juge les plus sûres d’entreprendre. Il n’agirait donc pas de façon à réactiver une

“douleur”, mais par simple automatisme. L’enfant qui a déjà eu un accident

pourrait ainsi en éviter un nouveau comparable. Cette restimulation des

engrammes n’est pourtant pas toujours heureuse, car ces derniers ont, selon les

termes de la Scientologie, force de commandement sur les actions, les corps, les

pensées et les buts de la personne, bref ils subvertissent le mental analytique.

Le mental réactif peut donc être considéré comme responsable des faiblesses

humaines. Il constitue, de ce fait, l’ennemi à abattre, puisque la Scientologie fait

de l’imperfection le mal absolu, ou plutôt, elle postule que la perfection,

l’optimum, est une réalité possible. Elle enclenche, de ce fait, une techno-utopie

qui nous semble grosse de dangers, car on sait que prétendre éliminer la faiblesse

de l’homme, c’est attenter à son humanité même. Elle engendre, cependant, une

ingénierie sociotechnologique et culturelle qui apparaît en prise avec les besoins,

les fantasmes, liés à la création de l’espace marchand mondial.

**Le mental somatique**

« *Le mental somatique, troisième partie du mental, ne contient pas de pensée, mais seulement une propension à agir. Malheureusement le mental somatique est sous la dépendance des deux autres, situés au-dessus de lui, ainsi que sous la dépendance du thétan. En d'autres termes, le thétan peut affecter le mental somatique indépendamment* » (extrait de *Les fondements de la pensée*. Ron Hubbard, pp. 55-62).

Le mental somatique était initialement moins important que le mental analytique ou réactif, puisqu'il se trouvait sous leur domination, ou directement

sous celle du thétan. Il avait donc simplement la charge de mettre en œuvre des

solutions sur le plan physique. Il serait ainsi responsable des maladies psychosomatiques (environ 70 % des maladies).

La Scientologie a réévalué le rôle du mental somatique en tant que *GE* (*Genetic entity*). L'entité génétique est donc une entité individuelle sans

personnalité, ce n'est pas un "je". Elle résulte de l'expérience cellulaire de la

ligne du temps du corps physique (MEST). Le GE a évolué, il fut un coquillage,

puis un "pleureur", un animal, puis un humain. Le *Clam* (coquillage) d'origine

est devenu, en effet, un "pleureur" pompant de l'eau salée (c'est pourquoi

l'homme pleure) alors que les volcans laissaient, à la même époque, échapper

leur fumée sulfureuse et étouffante (c'est pourquoi on fume des

cigarettes). Le

GE accède à la “ligne du temps” MEST deux ou trois jours avant la fécondation,

une moitié de GE rejoint un spermatozoïde, alors qu’une autre moitié pénètre

l’ovule. Les enregistrements spermatiques réalisées avant ovulation seraient

donc très fréquents. La séquence spermatique est cette course vers l’ovule dont

le sperme (GE) serait conscient. Il y aurait très souvent des accrochages et des

conflits entre GE pour pénétrer l’ovule. Le GE conserverait une vision standard de

cette course avec une lumière, une étincelle. L’heureux gagnant se localiserait,

en principe, dans la zone de l’estomac. Il y resterait jusqu’à la mort, le quitterait

longtemps après le thétan, puis choisirait un autre corps. Il serait, cependant, très

rare qu’il “choisisse”, deux fois de suite, un même thétan. Le GE est considéré,

sans le soutien d’un thétan, comme l’équivalent du mental d’un animal. La piste

de temps du GE croiserait la piste thêta en raison, bien sûr, des vies antérieures.

Le GE aurait une vie plus ancienne qu’un thétan venu tardivement d’une autre

planète. L’audition d’un GE modifie la structure physique et élimine les

déformations du corps.

***Le corps***

« *La troisième partie de l'homme est le corps physique. [...] L'étude du corps est purement structurelle, et les actions et réactions qui se produisent au sein de ses multiples structures sont complexes et extrêmement intéressantes* » (extrait de *Les fondements de la pensée*, Ron Nubbard, pp. 55-62).

« *Nous vivons aujourd'hui au sein d'un vaste culte appelé "adoration du corps". Les médecins, les*

*instituteurs, les parents, les agents de la circulation, et toute la société s'unissent dans ce cri de guerre*

*"prends soin du corps". [...] Le corps est un légume. [...] Un corps MEST, qu'il appartienne à la race*

*de l'homme ou à la race des fourmis n'est qu'un légume animé* » (L. Ron Hubbard, *Une Histoire de l'Homme*, p. 70).

Le corps scientologique importe peu, car il n'est guère différent d'une simple

machine. Il est sous la dépendance des trois types de mental, mais aussi de son

champ électrique. Un scientologue pourrait ainsi ajuster directement ce champ

qui existe soit à l'intérieur du corps lui-même soit même à une certaine distance

de lui, dans le but de l'équilibrer. L'usage des électrochocs est très dangereux,

puisqu'il perturbe ce champ électronique.

## **La réincarnation scientologique**

« *Le Thétan est immortel et possède des capacités bien supérieures à celles qu'on a décrites jusqu'à présent pour l'homme* » (extrait de *Scientology*, 8-60, 1953, p. 14)

La Dianétique ne postulait pas, au départ, l'existence de vies antérieures. Ron

Hubbard a imposé, en fait, ce dogme au conseil d'administration de la fondation

Dianétique (1952). Les craintes étaient liées soit à des désaccords de fond soit à

des objectifs tactiques. Il s'agissait alors de ne pas apparaître comme une secte

spiritualiste et de ne pas prêter le flanc à la critique, alors que la thèse des

*incidents prénatals* était déjà fort contestée. Ron Hubbard démontrera que ces

adversaires dianéticiens avaient un passé douteux, qu'ils étaient des déséquilibrés mentaux, qu'ils se trouvaient bas sur l'échelle des tons (*sic*). Nous

examinerons, en détail, dans le dernier chapitre, la question redoutable de ces

“prénatals”, disons qu'ils résultent, le plus souvent, des mauvaises actions de la

mère, et qu'ils concernent le GE (ex-mental somatique) et non le thétan lui-

même.

La croyance scientologique en l'immortalité du thétan est désormais sans

cesse affirmée :

« *L'impulsion à survivre mène loin de la mort vers l'immortalité* » (extrait de *Dianetics : modern science of Mental Health*, 1950, p. 20).

« *À l'heure actuelle, on peut en Dianétique prouver l'immortalité de l'individu* » (extrait de *Science of survival*, 1951, p. 241).

« *Vous êtes un être spirituel immortel, votre expérience s'étend bien au-delà d'une seule vie, et vos capacités sont illimitées, même si elles ne sont pas réalisées ‘ aujourd'hui’* » (extrait du *Manuel de Scientologie*).

Les incidents survenus dans les vies passées sont divisés en trois grands

groupes :

— les incidents de type “*dub-in*” qui sont des images déformées de la piste du

temps ;

— les incidents inventés et sans somatique que le pc a puisés dans son imagination ;

— les incidents authentiques (qui seuls intéressent véritablement la Scientologie).

La foi dans l’immortalité de l’âme peut nourrir, cependant, moult doctrines

différentes.

1) L’âme représente dans le langage courant le principe immatériel opposé au

corps. Elle serait le siège des facultés spirituelles de l’homme et ce qui lui donne

vie. La conception biblique est différente, puisque l’âme est davantage le souffle,

le désir, etc. L’âme n’est donc pas opposée au corps, les textes montrent ce lien

entre l’âme et le sang. Cette liaison justifie ainsi l’interdit majeur qui porte sur la

consommation du sang. L’homme a une double origine, terrienne (Adam vient

de “*adamah*” la terre) et divine. Dieu façonne l’homme avec de l’argile puis

insuffle la vie (*anima*) à cette statue d’argile. L’impossibilité d’opposer le corps et l’âme limitera longtemps l’idée d’une telle survie. La résurrection des morts

ne sera introduite que tardivement comme un élément de foi. L’anthropologie

chrétienne est ainsi fondée sur une conception unitaire de l’homme. Le

Salut

chrétien ne concerne donc pas exclusivement l'âme, mais l'homme dans sa

totalité.

2) La Scientologie croit, en revanche, à la distinction du corps, du mental et

du thétan. Elle fait de la réincarnation un article de foi essentiel à sa doctrine et à

sa pratique. La doctrine scientologique est très voisine des métempsychoses les

plus traditionnelles. Ces courants enseignent, en effet, que l'âme quitte le corps à

la mort pour se réincarner dans un autre corps en fonction généralement de la loi

dite de cause à effet (le Karma). L'individu qui a bien agi bénéficiera d'une

rétribution de ses actes dans une vie future. L'âme connaîtrait donc une

succession de naissances à travers une succession de corps. Le corps serait donc

simplement un instrument destiné à faire expier les fautes du passé. Il est

considéré, de ce fait, comme une prison dont il faudrait parvenir à se libérer. Le

but final serait de mettre fin au cycle des réincarnations successives. Les

solutions iraient de l'effacement des traces des vies passées à la non-réincarnation. La croyance en la réincarnation va connaître une vogue

considérable au XIXe siècle. Les milieux spirites, théosophes, occultistes vont en

faire leur grand cheval de bataille. Ils vont, cependant, moderniser cette doctrine

en limitant tout d'abord les réincarnations à l'espèce humaine puis en mobilisant

des techniques psychologiques d'appel mnésique. La rencontre des doctrines

hindoues et bouddhiques renforce ce courant au XXe siècle.

*« Égyptiens, Hindous, Bouddhistes, Jainistes, Sikkhistes, Brahmanistes, Néo-Platoniciens, Chrétiens, Romains, Juifs et Gnostiques ont tous cru dans la réincarnation, dans le cycle des renaissances.*

*C'était une croyance fondamentale dans l'Église catholique romaine jusqu'en 553 après J.-C., quand une assemblée de quatre moines se réunit au concile de Constantinople, en l'absence du pape, et décida que la croyance ne devait pas exister. Ils condamnèrent les enseignements relatifs à la réincarnation comme hérétiques ; dès lors, les références au sujet furent rayées de la Bible. Au Moyen Âge, la croyance devint l'apanage des mystiques et des spiritualistes, sans référence à la Bible. Eux aussi furent défaits, mais la croyance persista et fut redécouverte au XIXe siècle, au début de la psychologie.*

*Aujourd'hui en Scientologie, le sujet a été nettoyé de toutes les flétrissures qui l'entachaient et la vérification de l'existence des vies passées est un fait » ( Avez-vous vécu avec cette vie, Ron Hubbard, Introduction des Éditeurs, pp. 2-3).*

La Scientologie développe donc une conception largement inédite de la

réincarnation.

1) La réincarnation est donnée comme un fait prouvé scientifiquement par

Ron Hubbard

*« En 1968, L. Ron Hubbard, accompagné d'un groupe de scientologues, mit sur pied une expédition*

*pour vérifier les existences passées. Cela se passait dans la région méditerranéenne que Ron Hubbard n'avait pas encore vue dans cette vie-ci.*



*Ils élaborèrent avant de partir des cartes modèles miniatures des emplacements de certains tombeaux et de structures qualifiées de “cibles”. Tous le furent au moyen de souvenirs et de vies passées.*

*Cette équipe vérifiera des emplacements et des objets précis de plusieurs vies et d'événements différents.*

*Un livre lut écrit par L. Ron Hubbard sur cette recherche ; Mission dans le temps » (extrait de Avez-vous vécu avant cette vie, L. Ron Hubbard, p. 316).*

Cette conviction, fondée sur l'utilisation de l'électromètre (cf. *infra*), est de

type scientifique. Russell Miller a donné dans son ouvrage un compte-rendu moins

positif de ce voyage. Il explique que Ron Hubbard recruta en février 1968 des

volontaires pour une mission spéciale à bord du *Royal Scotman*. Il les informa

après une longue préparation que l'objectif du voyage était de récupérer les

trésors enfouis lors de ses vies antérieures. Leur récupération fut, bien sûr,

impossible, en raison d'une foule d'incidents.

2) La réincarnation est liée directement à l'activité scientologique

La croyance en la réincarnation débouche, bien sûr, sur celle de Karma. Ce

terme sanskrit désigne la condition humaine telle qu'elle résulte de la contrainte

de renaître. Cette réincarnation se produit dans des conditions animales,

humaines ou divines. Elle dépend de nos propres actes, c'est-à-dire de la qualité

de notre engagement durant la vie. Les diverses écoles se sont séparées sur les

conséquences de cette loi de rétribution. Elles peuvent aller du renoncement à

l'agir à l'évitement des conséquences des actes. La condition de la libération est

alors la recherche d'actions totalement désintéressées. L'adepte doit, dans ce cas,

parvenir à vaincre toutes ses pulsions et tous ses désirs. Une bonne solution

consiste à faire des actes méritants avec "dévotion" pour Krishna.

Le scientologue obtient lui une meilleure réincarnation par un travail sur lui-

même. Le but est de devenir Clair puis Thétan Opérant grâce aux diverses "tech"

standard (cf. *infra*). Peut-on, dès lors, considérer que cette croyance serait en

elle-même toujours positive ?

*« Cette croyance [...] confère à la Scientologie, outre son caractère métaphysique, une résonance morale sociale, puisque la croyance en l'immortalité de l'âme conduit les croyants à mener une vie conforme à certains préceptes moraux, afin d'obtenir une réincarnation meilleure. L'existence individuelle n'est qu'un moment dans le cycle des réincarnations [...] Les réincarnations futures sont déterminées par le KARMA, croyance selon laquelle tout acte bon ou mauvais, entraînera des conséquences dans la vie présente ou future. Une réincarnation heureuse se mérite par une discipline morale »* (extrait de la consultation du professeur Jacques Robert).

La "bonne" réincarnation dépend de la maîtrise d'une technologie et non

d'autre chose. Or, une Tech n'est en soi, ni bonne ni mauvaise, ni heureuse, ni

désintéressée. La Scientologie prétend détenir les données nécessaires à la vie,

bref les lois de l'univers. Le thétan a donc connu de très nombreux

corps depuis

sa première incarnation. Il pénètre dans un corps au moment, avant ou après, la

naissance pour avoir une identité. Le but pour un thétan est de n'avoir que des

actions rationnelles, c'est-à-dire d'être cause. Cet objectif allie un fantasme de

“toute-puissance” et une évacuation du désir. L'individu doté de cette

“technologie” religieuse serait ainsi à même de déterminer lui-même le cycle des

événements dans son propre environnement en fonction de sa survie.

### **La bonté de l'homme de la Scientologie**

*« En Scientologie, nous croyons que l'homme est fondamentalement bon et non pas mauvais. Ce sont ses expériences qui l'entraînent à être malfaisant, non sa nature [...] Mais parce que l'homme est fondamentalement bon, il est capable d'amélioration spirituelle, et c'est le propre de la Scientologie de l'amener à un point de vue où il devient capable d'analyser ce qui gouverne sa propre vie et de régler ses propres problèmes y (extrait de Qu'est-ce que la Scientologie ?, page 4).*

La Scientologie ne cesse de dire, contre ses détracteurs, que l'homme est bon

par nature. Son critère n'est, cependant, pas externe, mais dans la soumission à

sa nature (la survie). L'homme bon est celui qui agit pour (s')assurer la survie

dans les huit dynamiques.

L'homme est, cependant, diminué, altéré, dégradé par toutes sortes

d'aberrations. Ces aberrations résultent de l'histoire de sa vie présente et de ses

incarnations passées. L'homme ne peut donc retrouver sa véritable bonté qu'en

se dépouillant de son humanité, si l'on veut bien admettre classiquement que

l'homme est par nature limité. La solution consisterait donc à retrouver son vrai

Moi, bref à se "déshumaniser". L'adepte est, pour cela, invité à *jouer le jeu de la*

*vie*, à être, à faire, à avoir (cf. *infra*). L'Organisation voit dans l'histoire ancienne et récente la cause de la chute de l'homme.

### ***La vision scientologique du péché originel***

L'homme est au départ un pur esprit, c'est-à-dire une sorte de thétan "tout-

puissant", il est (co)responsable de la création du monde, mais s'est englué dans

sa création (cf. *infra*). La création de la matière, de l'énergie, de l'espace, du

temps, forme une chute originelle. Le thétan étant auparavant un "esprit" libre,

disponible, responsable et très conscient. Nous verrons même que, comme l'a

relevé Régis Dericquebourg, dans son étude consacrée à la Scientologie, Ron

Hubbard renoue ainsi avec la thèse des Esprits primordiaux, c'est-à-dire des

êtres immatériels, sans masse, sans limites temporelles, n'occupant aucun

espace, omniscients, omnipotents, indestructibles, immortels et capables de créer

toute chose (in *Scientologie*, Freedom Publishing, Los Angeles). La chute

commencée dès la création du monde connaîtrait, cependant, une accélération.

Le seul espoir de sauver l'homme, c'est-à-dire de revenir aux origines est la

Tech standard :

*« L'homme, en tant qu'être humain, se trouve aujourd'hui à un point crucial de son histoire. Il peut commencer à remonter la pente vers un âge d'or, ou continuer sa descente dans une nouvelle ère de*

*ténèbres et d'ignorance, esclave des principes du mécanisme matérialiste, un monde où l'individualité et la liberté aurait disparu à jamais » (extrait du Manuel de Scientologie).*

L'issue ne peut donc provenir que d'un parcours inverse, c'est-à-dire d'une

libération à l'égard de la matière, de l'espace, de l'énergie et du temps. On peut

dire autrement : l'homme (le "je") sera de nouveau lui-même, lorsqu'il ne sera

plus un homme humain. Il doit, pour cela, se débarrasser de ses entraves

humaines qui l'enchaînent à ses faiblesses.

### ***La critique scientologique du matérialisme***

La Scientologie considère que les théories matérialistes sont responsables de

la chute. Cette conception du monde serait devenue dominante au XVIIIe, XIXe,

XXe siècles. Elle serait la cause de tous les problèmes de l'homme et menacerait

même sa survie. La Scientologie voit dans la psychologie moderne athée une

œuvre de type démoniaque. Elle l'accuse, en effet, en voulant comprendre

l'homme en des termes purement physiologiques, de créer les moyens de son

contrôle par des manipulations physiques :

*« Le mot psychologie signifie “l’étude de l’âme” et vient du grec “psyché”, “l’âme”. Mais aujourd’hui, les psychologues proclament que l’âme n’existe pas et au lieu d’examiner l’âme, ils étudient le comportement humain et animal. [...] Si l’on pouvait réellement comprendre l’homme en des termes purement physiologiques, cela signifierait qu’on pourrait le contrôler, ou résoudre ses problèmes, en se fondant sur des bases purement physiques, comme on ferait avancer une vache récalcitrante en l’aiguillonnant avec un bâton » (extrait du Manuel de Scientologie).*

La Scientologie se veut donc une technique pour rendre de nouveau l’homme

“bon”. Cette méthode consiste déjà à le libérer du “carcan de valeurs” qui

enferme l’humanité. L’individu, rendu à lui-même, pourrait alors, enfin,

travailler à sa propre libération. Il devrait pour cela, en quelque sorte, se mettre

en vacances du monde et de ses désirs. Hegel a montré que le désir du sujet c’est

bien au contraire toujours le désir de l’Autre. Jacques Lacan a précisé qu’au

cœur de ce désir de l’Autre il y a nécessairement le manque. Le “parlêtre” est

donc toujours jeté “hors de soi”, car il est un être social donc incomplet. La

Scientologie propose, à l’inverse, d’éviter, voire même, en fait, de combler cette

béance. Elle prétend apporter le bonheur total. L’adepte vise un objet idéal

derrière l’objet réel. L’iconographie donne le spectacle de cette toute-puissance

dans des caractères triviaux. On voit des hommes pulvériser des rochers, devenir

tels des Dieux face à la nature. On mobilise, pour cela, les éléments les plus

déchaînés (volcan, lave, etc.).

Le scientologue se trouve donc plongé dans un abîme et en plein effort de

comblement. Mais ce comblement est nécessairement voué à la répétition, le

bonheur est inachevé. Comment pourrait-on être un tel sujet (scientologique)

sans manque et sans désir ? L'adepte voué à une vie toujours-déjà consumée doit

(s')investir chaque jour davantage. Il doit continuer à progresser sur le "Pont",

car il n'y a pas de sortie ni même de pause. Cet enfermement est inévitable sous

peine d'être déclassé, marginalisé, puis de mourir.

Le risque serait d'engendrer des êtres au Moi réduit aux dimensions de l'économie. L'intégration est, elle-même, pensée et vécue comme une dépense et

un investissement. L'adepte est, bien sûr, intéressé à l'opération, car il a vraiment

un intérêt personnel en jeu.

Il fait donc des inventaires, dresse des bilans, rend des comptes, tient ses

statistiques. Il doit surtout investir (argent) et s'investir (en temps,

psychologiquement, socialement). L'adepte fortuné achète son Pont avec de

l'argent, le prolétaire paye avec son travail. Cet investissement est toujours

objectivé à travers des notions de gains et de profits. Sa rentabilité

s'opère aussi

en termes de classement au sein d'une hiérarchie ou d'échelle. La conception du

Parcours crée donc les conditions dans lesquelles chaque dépense fonctionne

comme capital symbolique produisant un profit de distinction (Pierre Bourdieu).

L'investissement ne trouve ainsi sa signification que socialement dans/ par le

groupe. Il perd autrement sa valeur, car les créances ne sont pas cessibles hors de

ce champ. L'adepte invité pour redevenir "bon" à couper les ponts avec le

"carcan des valeurs" et à s'occuper de lui retrouve comme unique horizon la

clôture de l'organisation.

### ***La progression obligatoire***

#### ***sur le Pont***

*« L'individu est ce qui importe, car c'est à lui que l'on s'adresse dans le dessein de l'améliorer. [...]*

*L'Homme n'a jamais bénéficié auparavant d'une telle voie. Et cette voie est le Pont vers la Liberté Totale. C'est la Voie. Elle est rigoureusement exacte et il existe une manière standard de la suivre Si vous prenez cette route, vous trouverez la Liberté » (L. Ron Hubbard).*

La Scientologie déploie une activité considérable pour recruter sans cesse des

adeptes. La conversion de nouveaux membres ne constitue, cependant,

nullement une fin en soi. Le novice doit obligatoirement progresser sur les

niveaux du Tableau des grades. L'initiation va lui permettre, peu à peu,



d'atteindre des degrés de perfection successifs. Elle fait expérimenter un temps

nouveau en corrélant le passé, le présent et l'avenir. L'initiation n'est donc pas

une rupture, mais un processus, en un mot un "parcours". Cette traversée du

"pont" peut, bien sûr, s'étendre sur plusieurs vies (ses réincarnations).

Cette thèse n'a de sens que si le sujet éprouve préalablement, lors d'une sorte

de révélation, le sentiment d'une imperfection radicale née d'une véritable perte

de soi. L'adepte va alors utiliser les "Tech standard" pour se délivrer de son

errance humaine. Il devra, cependant, mourir pour renaître, car l'ascension vers

la liberté est douloureuse. La lumière éblouit nécessairement et peut même

effrayer ou contrarier certains adversaires.

Cette thèse d'une humanité à construire est, somme toute, commune, voire

même triviale. Les religions ont toujours voulu trouver et cultiver ce qu'il y a

d'humain dans l'homme. L'être humain des scientologues se définit donc aussi

par l'expérience d'une privation. Sa réponse est, cependant, inédite, car de

nature exclusivement technologique (Tech). Elle est aussi moderne dans la

mesure où elle propose de combler la béance et non de la vivre. Ses procédés

Tech suffiraient à propulser l'homme vers les plus hauts sommets.

La Scientologie a pour but de faire “apparaître” cette “ruine” des individus

puis au moyen de techniques de rendre ce “défaut” “sensible”, c’est-à-dire, en

fait, douloureux. L’audition cultive le “manque”. Elle effectue un long travail de

positivation du vide. L’adepte ne doit pas accepter sa condition humaine

considérée comme limitée et bornée. La béance ne peut être comblée dans cette

vie aussi doit-elle être savamment entretenue. La Scientologie ne se limite pas,

cependant, à pousser le défaut à sa perfection, car elle saisit, parallèlement, l’être

humain en tant que sujet désirant (contrairement à son idéal). L’objectif n’est pas

de faire avec... ses faiblesses et imperfections, mais de les dépasser. Cette quête

de la perfection est non seulement illusoire, mais aussi paradoxale, car elle se

nourrit nécessairement des fantasmes inconscients qu’il s’agirait pourtant de

dépasser. Le fait que ce dépassement impose un changement de paradigme par

l’invention d’un *homo novis* est sans effet, car le désir prend bien sa source dans

l’humanité existante. L’Org retrouve un summum d’activité fantasmatique alors

qu’elle se veut *top tech*. Le seul être “plein” serait finalement celui qui sait extérioriser (être “vide” de son corps).

La Scientologie ne se contente pas de reconnaître le sujet comme sujet de

manque. Elle rabat ensuite ce sujet désirant sur un simple sujet de besoins. Le

“pont” (les produits) prend alors la place du désir et devient la figure absolue qui

structure le champ. L’individu découvre en même temps que l’existence de sa

“ruine” celle d’une “route” bien balisée conduisant, bien sûr, vers la libération,

c’est-à-dire vers la “toute-puissance”. Le groupe s’offre ainsi lui-même comme

unique solution à travers une succession d’opérations qui modifieront

progressivement le fonctionnement psychique de l’adepte. Il joue, pour cela,

d’un désir, mais ce désir est manifestement le désir réprimé et interdit. Il ne cesse

de demander à ses adeptes : “Où as-tu mal ?” “Qu’as-tu fait de mal ?” Nous

verrons plus loin l’importance qu’ont l’argent et le sexe dans le cadre de ses

thérapies. Cette parole, comme tout discours faussement libéré, risque de

provoquer une véritable négation de l’Interdit donc de l’humain, prélude, en fait,

à un fantasme de (re)possession. Cette parole pourrait devenir pathogène si elle

promettait l’absolu d’un désir impossible. La Scientologie refuse certes ce point

de vue matérialiste, mais elle invite l’homme à être cause sur la vie, à réussir, à

vaincre, à dominer, à être plus performant, plus puissant. Elle joue donc le

principe de plaisir contre celui de réalité en entretenant chez certains adeptes le

désir d'échapper à la censure de la défense et à la nécessaire imperfection. Il

n'existe pas de société humaine qui ne repose sur cette image d'un manque

constitutif.

Moustapha Safouan a interprété de façon lumineuse les risques de ce déni de

l'humain : « *Le sujet tire de son lien passionnel, identificatoire, à cette image, ou, plus précisément à ce manque d'être, à cette décomplétude, jusqu'à son sentiment d'être vivant ; lien qui ne consiste pas seulement en l'exclusion qui ne fait que s'aggraver dans la rivalité, mais aussi inscrit dans l'inconscient comme dette. Bref, le désir sexuel n'est pas lié à la loi par une autorité extérieure, auquel cas il y aurait lieu de s'étonner de ce qu'on trouve dans l'inconscient une notion de droit romain comme celle de la dette. Il inclut la loi dans son existence même : comme péché ou comme dette, oui, mais d'une dette qui ne se paie pas d'un avoir, mais de l'être. [...] Le refus de ce deuil ou de cette reconnaissance, refus qui prend parfois la forme extrême à laquelle je viens de faire allusion, Lacan le décrit comme le refus d'une dette que le sujet n'a pas choisie, au sens où il ne l'a pas contractée, et pour cause, puisqu'il s'agit d'un effet de sa prise dans l'ordre où il a été constitué comme sujet de désir, l'ordre du signifiant sur lequel repose tout le monde de la parole. [...] En liant l'image phallique à la dette, la fonction du complexe de castration est précisément d'interdire pareil rabattement. Mais cette interdiction ne fait qu'affirmer l'impossibilité que l'être du sujet, pris comme il est dans la renvoi infini dont se soutient toute signification à une autre signification, puisse se réaliser dans je ne sais qu'elle plénitude que réfute, justement, le savoir inconscient : celui dont se constitue un sujet qui ne saurait faire partie d'aucune collectivité* » ( Moustapha Safouan, *La parole ou la mort*, Le Seuil, pp. 111-112-113 ).

Le refus du manque ouvre un jeu possible avec l'impossible plénitude, bref

l'inhumain. On ne voit pas bien, en effet, ce qui viendrait borner les possibilités

d'un thétan opérant. Cette fascination pour l'Interdit pourrait être dangereuse pour l'adepte et pour le groupe. Qu'advierait-il, en effet,

d'un individu qui

prendrait à la lettre ses propres fantasmes ? C'est pourquoi l'Org est structurée de

façon à limiter au maximum les passages à l'acte. Une discipline de fer permet

de sublimer cette fascination dans et par le groupe.

Le désir constitue d'un point de vue psychanalytique le fondement même de

l'homme. Il est donc indispensable d'examiner de quelle(s) façon(s) la

Scientologie le travaille. Le désir d'être pourrait être, selon elle, résolu, car l'être

ne serait pas nécessairement encoché. L'individu humain aurait la capacité

d'accéder lui-même à la totalité du désir. Le sujet désirant serait *in fine*

pleinement assouvi et cet assouvissement serait solitaire. L'homme réuni ne

serait plus un sujet de manque séparé à jamais d'un grand "tout". Cette

perspective heureuse est visible dans les portraits au sourire radieux des adeptes.

L'expérience historique a prouvé, cependant, les dangers inhérents à ce type

d'Utopie. Le désir d'"être" se résout, selon elle, "techniquement", mais aussi

financièrement. L'adepte engrange une nouvelle part d'humanité en déboursant,

peu à peu, son argent. Il se délivre ainsi religieusement en versant des sommes

de plus en plus lourdes. L'argent occupe une place si importante qu'on peut

finalement inverser la formule traditionnelle pour dire que l'adepte progresse, en

fait, en achetant le droit de payer. Ce cas de figure n'est pas très éloigné de celui

que l'on connaît pour les produits de luxe. Le consommateur y achète un bien

pour consommer la possibilité de dépenser autant. La Scientologie fonctionne

donc, à ce stade, comme un médium de notre propre image dynamique, car elle

offre potentiellement à chacun un complexe projectif de puissance. L'adepte

adopte alors un fonctionnement analogue à celui du "Pont" qu'il doit traverser

pour devenir un *homo novis* "tout-puissant", car il se projette littéralement dans

cet Objet.

### **Le Pont : objet absolu ou transitoire ?**

La conception du Parcours scientologique permet d'analyser les logiques à

l'œuvre. Elle montre, en effet, que les hommes sont de simples rouages d'un

système autorégulé. La Scientologie exerce à travers Lui une véritable fascination sur tous ses adeptes. Cette attirance pourrait sembler, de prime abord,

paradoxale dans la mesure où les produits ont une utilité sociale qui semble très

faible sinon nulle en dehors du groupe. Le paradoxe n'est, en fait, qu'apparent,

car le "Parcours" fascine sans doute justement dans la mesure où il exclut le

“réel”, c’est-à-dire, en fait, où il chasse l’humain. Le “Pont” est, en effet, un

signe pur s’imposant à l’intérieur de l’Église comme un Code. Il est là à la place

d’autre chose et n’a de valeur que dans la relation nouée entre les divers

produits.

Chacun de ses produits résulte d’un même processus qui lui enlève toute

singularité. Le client croit acheter un produit pour apprendre à apprendre, pour

être heureux en couple, pour savoir communiquer, il achète, en fait, un tenant-

lieu d’un fantasme unique. Il ne vise, en fait, qu’à devenir “tout-puissant”, plus

pur, bref sans aucune imperfection. La force du groupe tient à sa capacité à

promouvoir une succession d’objets transitionnels. Cette systématité pose tous

les produits scientologiques comme équivalents dans leur visée, facilitant ainsi le

passage constant, nécessaire et sans fin de l’un à l’autre. L’adepte découvre que

rien n’est jamais acquis, que tout est dérisoire à l’exception, bien sûr, de sa

propre progression, c’est-à-dire de sa dépense et de sa remise de soi au groupe.

Chacun de ses produits, vidés de sa substance, fonctionne ainsi comme un

simple fétiche. Il perd tout caractère symbolique, car il ne renvoie pas au

manque comme relation de désir, mais est donné immédiatement comme une

relation possible réifiée en un signe. L'adepte croit ainsi sincèrement qu'il va

connaître le bonheur, devenir sain et riche. Le terme n'existe, bien sûr, qu'à

travers cette succession de rangs occupés sur le "Pont". Le membre plus avancé,

le Préclair par rapport au public, l'OT par rapport au Clair, est pensé

nécessairement comme plus proche du but, plus loin de l'imperfection humaine.

Le produit est alors arbitraire, puisqu'il sert simplement à signifier une distance.

On retrouve donc, au cœur de la conception du "Pont", la dissymétrie structurant

le groupe. Le produit signifie, c'est-à-dire réifie de la relation. Il est désirable

dans la mesure même où il fonctionne comme un pur artefact. Il perd son sens

dans le cadre de son utilité concrète, mais le (re)trouve dans sa relation aux

autres signes du Pont.

Chacun de ses produits confère, cependant, un statut social en remplissant une

fonction distinctive qui permet de prendre rang dans la Scientologie selon sa

consommation. L'adepte le plus avancé vers la libération est globalement celui

qui consomme le plus. Le paradoxe est, bien sûr, que l'Org s'offre à travers ce

"Pont" une image démocratique. L'adepte n'est-il pas appelé, en effet,



à

progresser en corrigeant les accidents de ses vies ? Cette image est illusoire,

puisque le parcours constitue un matériau de différenciation qui vient surdéterminer toutes les fonctions officielles ou apparentes des produits. On croit

devenir moins “ceci” ou davantage “cela”, mais on gagne simplement un rang.

Cette surdétermination réalise finalement chaque motif apparent comme simple

alibi. L'honnêteté du vendeur et la sincérité de l'adepte ne sont, bien sûr,

nullement en cause. On peut même dire que ce système a besoin que chacun

croie fermement à la Cause. Cette multiplication des services sert également, bien sûr, à masquer l'inertie du groupe. Elle crée l'illusion d'une mobilité qui

vient prendre la place de la métamorphose rêvée. L'enjeu est réel pour la

Scientologie, puisque les *Écritures* sont closes définitivement. Cette situation est

différente pour les religions qui doivent vivre *l'Évangile* aujourd'hui. La Tech

proposée un jour est valable nécessairement un autre jour ou ailleurs. Cette

mobilité illusoire s'effectue, cependant, dans le cadre d'un impératif de

conformité. Chaque adepte progresse à son rythme (selon ses moyens financiers), mais de façon transitoire et linéaire en s'acheminant vers un but

unique :

*« Il existe une très vieille idée mystique selon laquelle il y a, entre le monde tel qu'il est maintenant et un niveau d'existence plus élevé, un gouffre ou un abîme dans lequel tombent la plupart des gens qui tentent de le traverser. Eh bien, nous avons construit un pont qui est maintenant terminé et qui peut être traversé. Il passe d'un état d'existence à un autre état d'existence de niveau supérieur » (The Auditor, janvier 1989).*

Le produit scientologique libéré, en fait, de toute “utilité” et de tout contenu

symbolique n'existe finalement que comme simple signe dans le cadre d'une

pure logique formelle.

### **La progression obligatoire ou la mort par abandon**

La Scientologie postule le principe d'une progression systématique sur le

“Pont”. L'avancement vers les niveaux d'OT est obligatoire pour être enfin

pleinement “libéré”. Les témoignages font état de risques pour la santé en cas

d'arrêt même provisoire. L'enseignement reçu doit être complété et achevé sous

peine de demeurer en danger. La Scientologie, avions nous dit, ne constitue pas

un passe-temps ou une simple parenthèse. Michael A. Sivertsev le montre

clairement dans son étude réalisée pour la Scientologie :

*« La révélation est donnée en Scientologie en totalité, et en une seule fois, par la personnalité, la vie et l'œuvre (les textes) de L. Ron Hubbard. De là, la tâche restant aux fidèles de l'Église : apprendre, savoir et accepter le message de Hubbard » (extrait de La Scientologie : une voie pour se trouver, Freedom Publishing, 1995).*

La perfection des Tech engendre, normalement, un “désir” irrésistible de

progression. La pause ou la fuite révèle un dysfonctionnement de la part de

l'adepte ou de l'Org. Elles témoignent d'une difficulté d'ordre technique dont la

résolution est à rechercher dans plus de technique, car le respect de la Tech

standard garantit 100 % de succès.

La Scientologie a mis au point une "*procédure d'acheminement*" standard pour ses clients "*tombés du Pont*", c'est-à-dire ceux qui n'achètent plus aucun

bien ou service. L'adepte est d'abord conduit chez "*l'auditeur de rudiments*"

désigné spécialement par le "*quai-sec*" parmi les scientologues les mieux

formés à cette mission très importante. L'adepte subit d'abord avec

l'électromètre la *liste de réhabilitation d'étudiants*. Il s'agit, en fait, d'une série

de propositions pour examiner la façon dont l'audité réagit aux questions.

L'élève passe ensuite vers le "*réceptionniste de rudiment*" formé pour le ramener. L'adepte tombé hors des lignes de la Scientologie avant d'avoir

complètement terminé un service doit obligatoirement l'achever avant de

s'inscrire pour un autre bien.

### ***Le passage des grades***

La progression sur le "Pont" est, bien sûr, pensée et régulée de façon très

standard. Chaque organisation possède, pour cela, un *Département des Qualifications (QUAL)* comprenant notamment une section des

examens qui

assure les fonctions d'une police technique, puisqu'elle défend officiellement

l'orthodoxie des procédés mis en œuvre. Cette section ne peut être minorée en

raison de l'importance de la Tech dans l'idéologie. Elle doit être considérée

comme un garant essentiel du pouvoir central.

La division des qualifications comprend différentes sections, dont le

CRAMMING. Ce département réservé aux étudiants qui ont échoué vend des

formations "intensives".

Tout adepte qui achève un service doit impérativement "*aller voir l'Exam*"

(examineur) qui est, en effet, seul compétent pour accorder son nouveau rang

ou titre. Ce dernier vérifie une nouvelle fois que l'aiguille de l'électromètre flotte

librement. L'Exam tient lieu également de bureau des plaintes lorsqu'un "Cas"

n'est pas satisfait. La qualification est conférée au nom de la Tech donc au nom

du Père.

## **L'Exam et l'estimation des gains**

La Scientologie se veut un système qui marche, ce que chacun peut vérifier

lui-même. Elle développe, pour cela, la notion de gains obtenus par l'adepte (par

un groupe). On a déjà noté que ce mot est emprunté au vocabulaire de

l'économie, mais aussi du jeu. On remarquera alors que l'inverse d'un gain est le

manque (à gagner, à jouir, à vivre, etc.). L'Examineur a officiellement pour

mission de faire ' *attester*' la fin des actions, cours, séances, auditions ou tout

autre procédé technique ou éthique (disciplinaire), il va agir pour que le client

prenne toute la responsabilité du service reçu et de ses effets. L'Exam pose, pour

cela, des questions avec l'électromètre, afin de vérifier si le ' *ventre marche bien*

*avec la tête*', c'est-à-dire si le client est convaincu d'avoir progressé :

« *As-tu des doutes ou des réserves, sur le fait d'avoir achevé le service x ou y ?* » L'Exam n'a pas pour fonction de faire retarder l'échéance, mais de canaliser

les perceptions pour traduire la subjectivité des adeptes en des termes acceptables. Il ne suffit pas, en effet, d'avoir "achevé" un service, encore faut-il

le faire de façon standard. L'objectif est à la fois d'utiliser ce témoignage auprès

d'autres clients, mais aussi de montrer au besoin, plus tard, à l'adepte devenu

contestataire qu'il était alors satisfait. L'adepte doit donc s'engager moralement

vis-à-vis de l'Organisation en exprimant sa progression en termes de "gains",

c'est-à-dire de la façon la plus "objective" possible. Le rendement affiché doit

être jugé suffisant pour que l'adepte soit autorisé à valider. Le client est sommé

d'agir de façon standard au moment où sa subjectivité est requise.  
Chacun fait

montre d'une satisfaction excessive, car c'est la règle absolue en ce domaine.

L'Exam peut, si l'adepte n'est pas assez convaincant, le condamner à des

“actions de réparation” qui lui sont, bien sûr, facturées pour qu'il progresse selon

les normes.

### **Le formulaire de satisfaction et la *Lettre de succès***

L'adepte remplit un formulaire type par lequel il reconnaît officiellement son

gain : « *Je soussigné... déclare avoir terminé le processus et atteins le phénomène final qui est... (date) (signature).* »

Ce document conservé constitue une préconstitution de preuve utile en cas de

conflit. L'adepte rédige ensuite une *Lettre de succès* dans laquelle il reconnaît

publiquement avoir accompli de gros progrès. Ce témoignage personnel remplit

certaines critères :

« *Si vous n'écrivez pas une lettre suffisamment enthousiaste, il faut recommencer l'audition aussi*

*longtemps que le bon résultat n'est pas obtenu. [...] Les lettres sont affichées, publiées dans la presse.*

*Les lettres sont écrites à chaque étape importante de l'audition et doivent faire état des merveilleuses découvertes faites au cours de celle-ci »* (extrait de Julia Darcondo, *Voyage au centre de la secte*).

Ce système remplit deux grandes fonctions :

1) Le témoignage contribue fortement à enfermer l'adepte dans son choix. Il

constitue, indifféremment de son contenu, un engagement public difficilement

dénonçable. Il faudrait alors reconnaître soi-même, tout aussi publiquement, sa

propre erreur passée. Il fonctionne comme un “fait accompli”, c’est-à-dire selon

une méthode utilisée en psychothérapie pour provoquer l’adhésion par la simple

constatation d’un “déjà-là”.

2) Ce système de témoignage public rend la Scientologie beaucoup plus

crédible. Ces *Lettres de succès* sont, en effet, très largement reproduites dans la

presse et la publicité. L’adepte peut être invité à raconter aux futurs clients ses

propres gains réalisés.

*Lettres de succès* après un service d’introduction :

« Le cours a été synonyme de connaissances et d’aptitudes retrouvées, d’état de conscience plus élevé. Pouvoir dire ce que je pense, mieux écouter, être plus tolérant, parler avec plus de précision, la liste n’en finit plus. C’est un miracle ! » (extrait de la documentation de la Scientologie).

*Lettres de succès* après le programme de purification :

« J’ai fait le programme de purification. Les résultats ont été incroyables. [...] Cela fait quelques années que j’ai fini le programme ; cette sensation demeure. Ma vie a changé » (extrait de la documentation de la Scientologie),

*Lettres de succès* après le cours de technologie de l’étude :

« La technologie de Ron Hubbard est vraiment incroyable. [...] J’ai étudié pendant 19 ans. À

l’université j’ai remarqué que je commençais à me sentir “stupide”. [...] Avec la technologie de Ron Hubbard, tout a changé. Toutes mes difficultés ont disparu et ma vivacité d’esprit est revenue. Je suis bien meilleur

aujourd'hui. [...] Cette technologie est inestimable » (extrait de la documentation de la Scientologie).

*Lettres de succès après le cours de la clé de la vie :*

*« Ce que j'ai retrouvé sur ce cours, c'est moi. J'ai acquis la certitude d'être vraiment moi-même et une habilité à comprendre les autres et à me faire comprendre des autres »* (extrait de la documentation de la Scientologie).

*Lettres de succès après l'entraînement d'auditeur :*

*« J'ai vu des malades sauter de leur lit et danser après une séance. J'ai vu la folie disparaître en fumée sous mes yeux, j'ai vu des préclairs se souvenir soudain du passé : "je suis à présent beaucoup plus aux commandes de ma vie et je sais comment les choses vont tourner." [...] Le teint du préclair s'éclaircit, ses yeux deviennent brillants, un grand sourire apparaît sur son visage. Vous comprenez ce qui vient de se passer et vous savez que sa vie sera désormais bien meilleure et pleine d'espoir »* (extrait de la documentation de la Scientologie).

*Lettres de succès après une audition :*

*« Il y a trois ans, j'ai eu un accident de voiture. Entre autres choses, mon bras gauche a été*

*partiellement paralysé. C'était dramatique, car je suis guitariste. Après une seule séance d'audition de Dianétique, j'ai retrouvé l'usage de ma main gauche. [...] C'est un miracle »* (extrait de la documentation de la Scientologie).

## ***L'organisation***

### ***du tableau des grades***

*« Le Tableau de classification, de gradation [...] représente ce Pont qui enjambe l'abîme pour nous*

*mener vers des états plus élevés. Celle vision que l'homme a chérie depuis plus de dix mille ans est à présent une réalité s'il suit les étapes décrites dans le tableau. C'est une route précise faite de procédures standards qui, lorsqu'elles sont correctement appliquées, procurent inmanquablement les gains prévus pour chaque procédure. Le Pont est aujourd'hui entièrement achevé et peut être traversé avec certitude »* (Qu'est-ce que la Scientologie



?, p. 172).

Le tableau des Grades de L'Église de Scientologie indique officiellement les

différentes étapes nécessaires pour parvenir à l'état de "Clair", de "pré-OT" puis

d'"OT". On distingue la *piste du temps du corps thêta* (ou piste totale) qui permet

de créer des OT (Whole Track) et la *carte de la piste individuelle* (Individual

Track Map).

### **La construction progressive du Pont**

*« L'homme a longtemps eu la vision d'une voie permettant de traverser l'abîme qui le sépare d'états de conscience plus élevés. En Scientologie, cette voie est appelée le Pont » (Le Manuel de Scientologie).*

Ce *tableau de classification, gradation et conscience, des niveaux et certificats en Scientologie* est un document public dénommé aussi le *Pont vers la*

*Liberté Totale*. Ce tableau comporte trois grandes colonnes :

- La classification de l'entraînement figure sur le côté gauche du tableau, il s'agit

des cours d'étude de la doctrine, des axiomes, des lois, des procédures.

- La classification de l'audition figure sur le côté droit du tableau. Il s'agit des

niveaux de conscience et des aptitudes acquises au moyen de l'audition.

- Le centre du tableau présente les caractéristiques des états de conscience.

Le document initial de 1965 comprenait cinq étapes menant à l'état de Clair

(grades de 0 à IV), il fut complété par deux niveaux (OT I en août 1966 et OT II en

septembre 1966). La Scientologie vend un troisième niveau d'OT (OT III) depuis

septembre 1967. Elle sort en janvier 1968 OT IV, puis OT V et OT VI et peu après

OT VII. Elle réorganise le "Pont" en 1980 en créant le Nouvel OT VI et le Nouvel

OT VII. Le plus haut cours (actuellement disponible) OT VIII est commercialisé

depuis 1988. Le "Pont" prévoit, cependant, d'autres étapes jusqu'à OT XV (non

publiées à ce jour) :

*« Il y a d'autres niveaux au-dessus d'OT VIII, mais ils seront publiés lorsque les gens seront prêts à les recevoir. Nous sommes déjà arrivés à un niveau supérieur à ce que l'homme a jamais vécu auparavant et cela peut devenir tout à fait stratosphérique »* (communication de L. Ron Hubbard, 17 décembre 1978).

Un objectif commercial peut aussi expliquer cette évolution. La réforme de

1980 constitue ainsi une révolution "technologique" déterminée par le besoin

d'ouvrir plus largement l'accès aux niveaux supérieurs les plus rentables.

La direction centrale a donc mis au point une nouvelle procédure dénommée

la *Dianétique du Nouvel Âge* pour accélérer le passage de l'état de Préclair à

Clair : *« Nous faisons des clairs si vite [...] que les bracelets de clairs se chiffrent par milliers chaque mois. [...] Un auditeur de NED peut sauver en moins d'une centaine d'heures une personne qui s'est*

*méthodiquement détruite pendant des billions et des billions d'années »* (extrait d'une documentation scientologique).

Ce nouveau produit a permis également de faire remonter sur le pont

d'anciens adeptes. Il a contribué à “réhabiliter” de vieux pc (préclairs) en les

autorisant enfin à attester l'état de clair, afin de progresser désormais sur ces

niveaux secrets plus rentables :

*« Nous découvrons également que, certains pc de Dianétique, étaient devenus clairs et que les auditeurs ne l'avaient pas remarqué »* (extrait d'une documentation scientologique).

La direction internationale remettra en cause quelques années plus tard cette

stratégie en accusant les chefs locaux de ne l'avoir pas comprise et d'avoir violé

les règles. Les nouveaux Clairs ne l'étaient donc plus en raison altération de la

Tech standard.

Le tableau actuel distingue finalement trois grandes phases :

— le Clair qui peut être défini provisoirement comme étant l'homme optimal ;

— le Thétan Opérant qui serait lui l'homme “tout-puissant” ;

— on doit, en outre, distinguer le pré-OT (jusqu'à OT VII) et l'OT (à partir

d'OT VIII).

La Scientologie a distingué parfois provisoirement ou non d'autres états

intermédiaires. Nous exposerons l'état de “libéré dianétique” et d’“être humain

supérieur à la normale”.

• **L'état de “release dianétique”**

La personne “release” (libérée) dianétique n'est pas encore un Clair,

mais elle

n'aurait plus de maladies psychosomatiques (donc environ 70 % des maladies,

selon Ron Hubbard). L'état de release serait, bien sûr, supérieur à l'état donné

par toutes les thérapies. L'être ainsi libéré aurait un parfait équilibre, d'excellents

tests de psychométrie, etc.

### • L'état d'être humain supérieur à la normale

Cet état évoqué dans *Science de la Survie* serait obtenu dès le début de

l'audition. L'individu aurait des facultés intellectuelles et un comportement

supérieur aux autres.

### L'état de Clair

*« Un Clair n'est pas un Surhomme. Il ne se retrouve pas instantanément pourvu d'ailes ou d'une*

*aura de dix kilomètres. Mais il y a un certain nombre d'avantages sur les autres. Il a moins d'accident et jamais par sa faute, il est en bonne santé. Il a à sa disposition toute son expérience passée et toute son éducation, et il peut puiser dedans à sa guise. Ses actes s'appuient tous sur la raison. Il raisonne rapidement. Son temps de réaction est deux fois plus court que la normale, nous ignorons pour le moment quelle est son espérance de vie, mais nous pouvons supposer qu'elle est supérieure à ce qu'elle aurait été s'il était resté aberré. On a généralement tendance à considérer le Clair comme une espèce d'attraction foraine. Bon, c'est vrai, il a atteint un état qu'aucun être humain n'avait encore jamais pu atteindre »* (extrait de *Science de la Survie*, traduction provisoire communiquée à l'auteur par la Scientologie).

Le Tableau de Gradation comprend cinq grands grades menant à Clair (thêta

clearing) :

— le Grade 0 enseigne l'aptitude à communiquer n'importe quoi à

n'importe

qui ;

— le Grade I concerne l'aptitude à reconnaître la source des problèmes et à

l'effacer ;

— le Grade II soulage des hostilités et des souffrances de la vie ;

— le Grade III libère des bouleversements du passé et prépare à faire face au

futur ;

— le Grade IV permet de se libérer des conditions fixes et de faire de nouvelles

choses.

Nous exposerons plus loin en détail ces produits pour ne présenter ici que leur

finalité.

L'adepte doit se libérer des entraves, mais cette liberté n'est pas donnée

comme illimitée, tout au contraire, elle postule la reconnaissance de *barrières* et

de *buts*. Les barrières (idées inhibitrices) sont définies en fonction des buts que

l'on se donne soi-même. L'objectif est de devenir *pandéterminé*, c'est-à-dire

d'être capable de dominer le jeu. L'individu pandéterminé déterminerait ses

propres conditions et celles des autres.

L'accès à l'état de "*Clair*" ( *Clear* en anglais) est obtenu lorsque le "*Préclair*"

parvient à se délivrer de ses "*aberrations*", c'est-à-dire, en fait, de son

“mental

*réactif*”. Le mot Clair a été choisi pour indiquer que l’être est débarrassé de ses

*ombres aberrantes*. La mise au Clair s’effectue donc en parcourant les incidents

de GE (entité génétique). L’être Clair est, cependant, toujours un être composite,

car il ne s’est pas encore localisé. Il n’est pas libre dans son autodétermination,

en raison notamment des restrictions socio-économiques et physiques (MEST) qui

l’oblige à manger, à dormir, etc.

L’état de Clair a reçu plusieurs définitions. Il a été classé, déclassé, reclassé,

etc. L’idée reste, cependant, qu’un individu est Clair lorsque son bank d’engrammes est mis au Clair. Il aurait retrouvé sa personnalité fondamentale

(d’avant son “mental réactif”). Il posséderait des aptitudes insoupçonnées, son QI

serait beaucoup plus élevé, il ne pourrait plus se tromper sauf données fausses

dans la section raisonnable de son mental. Il n’aurait ni maladie

psychosomatique active ou potentielle, ni aberration (Ron Hubbard). Le Clair

serait un *Homo novis* voyageant entre l’homo sapiens et l’être “tout-puissant”.

### ***La réhabilitation de la puissance des Clairs***

La Scientologie distingue trois conditions d’existence : l’ *être*, le *faire* et l’ *avoir*. Ces qualités progressivement perdues ou détériorées doivent être, selon

elle, réhabilitées.

*La condition d'être* existe lorsqu'un Préclair assume sa propre identité non une autre.

*La condition de faire* est la capacité à entreprendre quelque chose, à atteindre

un but.

*La condition d'avoir* est l'aptitude à posséder, à commander, à soutenir une

position.

Ces conditions sont en relation, bien que nettement hiérarchisées : l'aptitude à

“être” est plus importante que l'aptitude à “faire”, le “faire” est plus important

que l’“avoir”. La réhabilitation impose, cependant, de commencer par réhabiliter

cette aptitude à l’“avoir”. Cette dernière est essentielle, puisqu'elle détermine

notamment l'achat du “Pont”. La Scientologie vend donc divers procédés pour

que le Préclair retrouve ses *capacités d'avoir* puis de *Not-Know* (“ne pas savoir”), de *jouer le jeu* (“life is a game”) et enfin à *être lui-même et pas une*

*autre personne* (ses parents, ses amis, etc.). Ces exercices font partie des *processus objectifs* (cf. *infra*) qui familiarisent avec l'univers physique.

### **L'augmentation de l'Avoir par le processus du Trio**

Il s'agit de répéter les questions suivantes en séries de cinq à dix fois chacune.

Ce procédé est censé élever le niveau de ton du pc :

— *Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir.*

— *Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu laisserais en place.*

— *Regarde autour de toi et dis-moi ce dont tu pourrais te passer.*

L'exercice dure, en principe, 25 heures.

L'objectif est d'amener le pc dans un état où il peut posséder, détenir ou avoir

tout ce qu'il voit, sans être tenu par d'autres conditions, ramifications ou

restrictions (*sic*). Ce procédé est considéré comme étant l'un des plus efficaces

sur le plan "thérapeutique". Il doit être réalisé avec le minimum de

communication réciproque (bavardage, etc.). L'adepte qui échouerait au jeu de la

vie (en refusant, par exemple, d'acheter son Pont) serait ainsi conduit à découvrir

que tout l'intéresse, sauf s'il a quelque chose à cacher. Tout manque d'intérêt

serait, en effet, créé pour dissimuler un secret aux autres ou à soi.

Le Préclair qui échoue aux exercices suivants ou qui s'énervé doit refaire de

l'"Avoir".

### **L'exercice sur le non-savoir**

Le *Not-Know* ("non-savoir") est traité par un autre procédé basé aussi sur la

répétition. Cet élément est essentiel, car la Scientologie ne cesse d'inciter les

gens à "penser" par eux-mêmes, c'est-à-dire, en fait, à se défaire de l'éducation,

des traditions et modèles. Il faut donc déconstruire avant de pouvoir construire,



désapprendre avant d'apprendre. L'échec dans la progression sur le Pont serait

lié ainsi à la non-aptitude à ne pas savoir. L'adepte enfermé dans une culture ne

pourrait, en effet, s'ouvrir pleinement à La Tech. Le sujet est donné comme

possédant initialement ce non "savoir", aptitude à retrouver.  
L'auditeur conduit

l'adepte dans un lieu passant et lui répète deux questions type :

— *Peux-tu ne pas savoir quelque chose au sujet de cette personne ?*

— *Indique-moi quelque chose que tu voudrais que cette personne ne sache pas à ton sujet ?*

Cet exercice dure, en principe, 25 heures, mais peut se prolonger jusqu'à

75 heures. Ce procédé peut concerner aussi des objets, des animaux, des plantes,

etc. L'objectif est que l'adepte renonce à ne pas connaître les choses qu'il ne voit

pas. Les seules qu'il doit ne pas connaître sont celles visibles et apparentes d'une

personne. L'adepte est réhabilité, lorsqu'il peut faire disparaître à volonté son

environnement.

## **L'exercice "jouer un jeu"**

"Jouer un jeu" consiste à confronter une personne à une autre ou par équipe.

La Scientologie considère que notre culture limite notre capacité à jouer

pleinement le jeu. L'individu hésite à s'engager pleinement, il économise ses

forces, son argent, sa vie. Ces restrictions ne peuvent que bloquer l'enfantement

d'un "homme neuf" optimal. Un Préclair qui offre des résistances prouve ainsi

qu'il a un "*Present-Time-Problem*" (PTP), ce qui explique sa faible capacité à

"jouer le jeu", bref à s'engager totalement. L'indice d'un PTP est la survenance de

petits problèmes banaux, quotidiens, etc.

La solution consiste à refaire des "*procédés objectifs*" (cf. *infra*).

### **La réhabilitation de l'être par la destruction des valences**

La Scientologie se donne pour objectif de réhabiliter l'"être" de chacun de ses

adeptes. Elle parle, pour cela, d'augmenter l'aptitude à reconnaître son identité et

celle des autres. La difficulté est réelle, car le sujet (le "je") se trouve souvent

dans l'identité d'un autre. Cette situation pourrait, bien sûr, expliquer que la

personne refuse, par exemple, de progresser sur le "Pont", c'est-à-dire de

consacrer les moyens nécessaires à sa survie. Un indice serait lorsqu'un adepte

répète les objections que lui fournissent ses parents. Le client qui commencerait

par répondre que son père ou son ami pense que..., serait ainsi probablement victime d'une personnalité d'emprunt l'empêchant d'être soi-même. Il est, bien

sûr, logique que cette identité fausse ne tienne pas compte de son vrai intérêt.

Ces identités étrangères assumées involontairement sont dénommées

des

valences. Il s'agit le plus souvent de celle d'un proche (le père, la mère, un ami,

un conjoint, etc.). Le but est de s'en débarrasser en se libérant de l'identité

(influence) d'un autre. La technique mise au point consiste à mentir au sujet de

cette identité d'emprunt.

L'auditeur utilise, pour cela, des questions types du genre : « *Donne-moi un*

*mensonge sur une identité qui peut attirer ta mère.* » Ce travail dure tant que

subsiste la valence de la mère puis on passe à une autre valence.

L'aptitude à avoir son identité varie d'un être à l'autre, mais aussi d'une race

à l'autre. Les blancs éprouvent ainsi plus de difficulté à "exister" que les noirs et

les jaunes. Ces derniers croient que le monde physique (arbre, pierre, etc.) leur

accorde de l'intérêt. La race blanche progresse donc beaucoup plus rapidement,

mais de façon frénétique.

### **La réhabilitation du faire par les procédés objectifs**

Le "faire" est l'aptitude à créer des effets, sans se soucier des autres conséquences. L'individu serait bloqué mentalement par diverses choses (une

personne, une idée, etc.). La solution consiste à inventer des mensonges sur les

"effets" qu'il pourrait créer.

Le moyen est de répéter une question type : « *Quel effet peux-tu créer sur ton*

*père ?* »

Les autres procédés d’“avoir” du type (commencer, changer, arrêter) sont très

utilisés. L’adepte acquiert ainsi, selon la Scientologie, la capacité de contrôler les

choses. Ron Hubbard explique :

*« Ceux qui désirent contrôler les autres, et qui toutefois ne désirent pas que d’autres personnes contrôlent quoi que ce soit, nous mettent dans l’embarras en présentant le sophisme que le mauvais contrôle puisse exister. Le contrôle est bien fait ou il n’est pas fait du tout. Quand une personne contrôle une chose, elle la contrôle ; quand elle ne la contrôle mal, elle ne la contrôle point. [...] Le contrôle est si loin d’être néfaste qu’une personne saine d’esprit et en très bon état n’est pas hostile au bon contrôle positif sur les gens et les objets. Une personne qui n’est pas en très bon état est hostile même aux directives les plus banales, et n’est pas vraiment capable de contrôler les gens ou les objets »*

(ARC, n° 59, “Qu’est-ce que le contrôle ?” par L. Ron Hubbard).

Ces “procédés objectifs” constituent un élément essentiel de la pratique

scientologique. Ils sont censés aider les gens à venir dans le “*temps présent*” en

les “*externalisant*”. Le but serait de les rendre plus conscients de

l’environnement et des autres personnes. L’enjeu est de les détacher du passé

(engrammatique). Ces procédés durent jusqu’à ce que l’adepte ait des indicateurs

positifs (par exemple devenir plus calme ou joyeux) débouchant sur une

nouvelle *cognition* (on pourrait dire prise de conscience, et acheter).

La formation de base comprend cinq grands types d’exercices. Ils peuvent

être utilisés seuls ou dans le cadre de procédures plus larges (comme celle sur les

drogues) :

— “Remarquer ce...” visant à détacher la personne de son corps ;

— “Touchez ce...” visant à établir une relation entre TC MEST et le corps de la

personne ;

— “Toucher et lâcher des objets” visant à augmenter la présence des objets

en/pour soi ;

— “Devenez curieux à propos de ça” visant à détacher l’attention de soi-même.

Nous décrivons deux exercices standard.

• “**L’exercice du mur**” consiste à obéir rapidement à une série de

commandements : “*Debout*”, “*Regarde ce mur*”, “*Bien*”, “*Marche jusqu’à ce*

*mur*” “*Touche ce mur*”, “*bien*”, “*Retourne-toi*”, “*Regarde ce mur*”, “*Marche*

*jusqu’à ce mur*”, etc. Cet exercice peut durer pendant des heures (deux en

moyenne).

Le Préclair raconte ce qui se passe durant l’épreuve. Certains connaissent des

régressions en âge et parlent de leur enfance. D’autres ont des hallucinations.

« *Je voyais une porte ouverte dans le mur. [...] Je voyais un personnage dans le mur qui voulait que je le suive. [...] Je me voyais arriver au mur avant de démarrer. Je me sentais dans la pièce en dehors de mon corps* » (extrait d’un témoignage d’un ex-adepte).

• **“L’exercice du livre”** est un peu de même nature. Il s’agit là encore d’exécuter

très rapidement une série d’injonctions : *“Regarde ce livre et prends-le”,*

*“Merci”, “Dis-moi sa couleur”, “Merci”, “Dis-moi sa température”, “Merci”,*

*“Pose-le exactement au même endroit”, “Merci”, “Regarde cette bouteille”,*

*“bien”, “Va la chercher”. “Quelle est sa couleur”, etc.*

Cet exercice peut se prolonger durant des heures.

On évoque là aussi quelques hallucinations :

*« Une fois la bouteille prenait des couleurs [...] ou j’avais l’impression d’un sexe [...] c’était impressionnant. [...] Un jour, j’étais face à M. et une chose curieuse se passait. Je m’y suis repris avant de lui dire. [...] Je lui dis M., c’est curieux, je ne vois plus ton visage, je ne vois que le haut de ta tête, le sommet du crâne, les cheveux. [...] Elle a continué ».*

Les autres exercices sont de même nature. Exemple : suivre les mouvements

de l’autre dans l’espace (CCH3). Il existe de nombreuses variantes (toucher le sol,

la table, etc.).

Le meneur de jeu indique le début et le terme du procédé (exemple : “fin de

procédé”). Il doit accuser réception à chaque fois que l’adepte exécute

correctement un ordre. Les phrases utilisées sont parfaitement prédéfinies au mot

près, la seule incertitude concerne la durée de l’exercice, puisqu’elle dépend des

“gains” réalisés par l’adepte.

Ces cours proposent des techniques proches de la répétition et de la privation-

saturation sensorielle utilisées dans certaines psychothérapies pour provoquer

des inductions. Ils réalisent une déstructuration progressive des mécanismes

régulateurs qui commandent la relation à l'environnement (notion de temps,

d'espace, d'identité, etc.). Les ex-adeptes évoquent communément cette dérive

vers une robotisation de leur comportement lors de ces exercices les conduisant à

exécuter des ordres sans réfléchir.

La modification du champ sensori-moteur entretiendrait donc un état de

rêverie. Elle pourrait même provoquer, chez certains sujets plus fragiles, de

véritables hallucinations. Elle modifierait les sensations concernant la surface du

corps ou son intériorité. Certains font état de la perte des notions de poids, de

volume y compris de leur corps. Ils disent éprouver une sensation de flottement

et de sortie hors de soi (extériorisation). Ces symptômes évoquent, bien sûr, ceux

rencontrés fréquemment dans les cas d'hypocondrie (perte des sensations

relatives à une partie du corps, oubli total d'une partie du corps, changement

dans la perception pondérale du corps, association d'organe avec transfert d'une

partie du corps sur une autre partie du corps, etc.). On pourrait considérer que la

fonctionnalité véritable du processus dépasse sa fonction apparente, puisqu'il

pourrait s'agir d'entraîner l'adepte à obéir aux ordres, à (se) jouer de son corps, à

prononcer des paroles imposées, à éprouver des sensations sur commande.

La Scientologie interprète, bien sûr, ces mêmes faits d'un strict point de vue

religieux. Elle parle ainsi de "gain en puissance", de meilleure "réalité" contrôlés

à l'électromètre. L'adepte qui réalise, en effet, une "aiguille libre" peut remplir

son attestation de succès. Il doit dans le cas contraire recommencer les diverses

épreuves jusqu'à atteindre le but.

La durée nécessaire pour devenir Clair est en moyenne d'un à deux ans.

Certains individus naîtraient déjà Clairs en raison de leur vie précédente de

scientologie.

La Scientologie répond à ses détracteurs par les lettres *de succès* de ses adeptes :

*« Je suis sorti d'une confusion majeure qui a dirigé ma vie et je sais où je vais !... »*

*C'est comme si un être devrait être ! C'est si juste ! La chose amusante est que, lorsque cela arrive, vous savez que c'est correct. C'est de loin la plus grande récompense de tout mon entraînement et auditing ! Je suis certain ! Je peux créer à volonté. Je suis totalement conscient d'être cause ! Je sais où nous étions et où nous allons. Je peux être exactement ce que je choisis...*

*Il m'est presque impossible de décrire l'état de Clair C'est un état cristallin, étincelant et sans effort. C'est la partie la plus fondamentale et la plus*



noble de Moi. J'ai toujours su ce que j'étais. L'état de Clair, c'est tout ça. C'est moi à l'état pur, je ne suis plus dénaturé ni par les échecs du passé, ni par les mécanismes sociaux ou encore, par de fausses identités. J'ai acquis la liberté totale qui est propre à la personnalité fondamentale... » (extraits de *Lettres de succès* de l'état de Clear).

## **L'état de Thétan Opérationnel**

*« Le thétan n'a ni masse, ni mouvement, ni longueur d'onde, ni localisation dans l'espace ou dans*

*le temps, et il est pourtant capable d'accomplir n'importe quoi. [...] Le thétan est celui qui se sait cause sur la vie, la pensée, la matière, l'énergie, l'espace et le temps, et qui est disposé à l'être. » (Le Manuel de Scientologie, p. XXIII).*

L'accès aux niveaux de *Thétan Opérationnel* ou opérant (OT) est ouvert aux

Clairs. Le passage de Clair à OT est prévu par la "Technique 88" qui touche à

l'audition du corps thêta, à le rendre Clair (libre) du corps MEST. Elle est

dénommée "88", car le symbole de l'infini mis debout donne le chiffre "8" donc

"88" est l'infini au carré. Le Thétan devient opérant en reprenant le contrôle de

son mental réactif par l'audition. Il peut, en effet, retrouver d'autres capacités

perdues pour être enfin "*cause sur la vie*". Il serait à même de contrôler la

Matière, l'Espace, l'Énergie et le Temps (MEST) :

*« Le triomphe consiste ici à avoir un thétan existant en tant que thétan, se trouvant à l'extérieur du corps, accomplissant des choses et changeant le corps. Nous savons que le thétan peut aller à l'extérieur du corps, et nous savons qu'il peut régénérer et nous savons qu'il peut gravir l'échelle des tons. Nous savons que le fait de le faire sortir et de l'amener au point où il le fait peut changer du tout au tout le comportement et l'état d'esprit de l'individu. Il est à l'évidence au mieux de ses capacités lorsqu'il est le plus*

*en mesure de déterminer le temps et le lieu où appliquer l'énergie. [...] Lorsqu'il sort de ce corps pour la première fois, il sait qu'il a gagné le gros lot, bien sûr, mais il n'arrive pas tout à fait à se décider à quitter son chez-soi pour aller toucher son gain » (L. Ron Hubbard in Source issue 63).*

La Dianétique ne prévoyait pas initialement ces fameux niveaux

confidentiels. Ils n'ont été développés par Ron Hubbard qu'à partir de 1966

provoquant de nombreux départs :

*« Il découvrit et développa les étonnants matériaux au-dessus de "Clair", qui sont connus aujourd'hui sous le nom de Cours Avancés. Ce sont les huit niveaux d'OT. Ils permettent à quelqu'un qui a atteint l'état de "Clair" de regagner des aptitudes dont on n'avait jamais encore pu établir avec précision que l'esprit humain les possédait, et cela en tant que thétan opérationnel, en tant qu'être spirituel indépendamment des lois de l'univers physique » (traduction de Nudear physicist ans a Medical Doctor, Danemark, 1979, p. 152).*

Le Clair est, avons nous vu, un individu autodéterminé concernant sa propre

histoire. La progression de l'état de Clair à celui d'OT marque donc le passage de

la dimension individuelle à la dimension collective de l'histoire et aussi des

causes des aberrations. L'histoire collective n'est, en effet, pas moins

traumatisante que l'histoire personnelle. Elle est faite d'événements dramatiques

ayant causé des torts à l'espèce humaine. La Scientologie envisage l'existence de

deux macro-événements dénommés "incidents". Les niveaux d'OT permettraient

de "retraverser" ces "incidents" pour libérer les thétans. L'être serait libéré des

entraves du temps présent, c'est-à-dire de son corps.

Nous consacrerons une prochaine partie au contenu des révélations secrètes.

## ***Le scientologue***

### ***entre entraînement et audition***

*« Je vivais cela dans les moindres détails avec les sentiments, les émotions. C'était assez incroyable. À l'aide des questions que me posait l'auditeur (la fenêtre est-elle ouverte ? Comment suis-je habillé ? Quelles sont les personnes qui sont dans la pièce ?), je donnais tous les détails, je me suis vu au XVIIe, XVIIIe siècles dans un parc avec deux femmes. [...] Pendant la guerre, j'étais dans un trou et un tank m'est passé dessus. En racontant cela, j'étouffais »* (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte).

Le Préclair se trouve dans une condition de “ruine”. Il commence sa traversée

du Pont avec la certitude d'avoir à l'autre bout quelque chose de fantastique :

l'état de Clair.

*« Ce mot clair ne signifiait pas grand-chose pour moi, mais j'y aspirais déjà devant la fascination qu'exerçait ce mot »* (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte).

La vie d'un Préclair est relativement austère tant dans son organisation qu'au-

dehors. Il doit se conformer aux canons de la Scientologie et est placé sous la

surveillance constante de son superviseur de cas qui contrôle à la fois ses

pensées et ses actes. Il ne peut pratiquer sans autorisation spéciale aucun rite,

cérémonie, thérapie alimentaire ou mentale, traitement occulte, mystique,

naturopathique, homéopathique, chiropratique. Il ne peut faire des remarques

qu'à ses supérieurs et il lui est strictement interdit de parler de son “cas”, c'est-à-

dire de sa situation personnelle en dehors du cadre prévu. Il ne doit avoir avec

les autres adeptes aucune relation amicale, sentimentale, sexuelle. L'élève doit

être discipliné et ne pas faire de bruit dans les cours ou dans les locaux, etc. Le

règlement prévoit jusqu'au moindre détail : le client utilise les entrées et sorties

prévues. Il conserve ses affaires dans l'espace alloué et le maintien propre et en

ordre.

### **L'organisation des cours d'Académie**

Les cours d'Académie assurent l'enseignement de la doctrine.

L'étudiant

reçoit au début du cours une *feuille de contrôle* portant la chronologie précise de

tout ce qu'il doit faire. Ce document énumère les références à étudier et les

exercices à effectuer. Un *superviseur de cours* peut, au besoin, lui expliquer

certains passages. L'étudiant et le superviseur signent dans les cases prévues

pour certifier la progression. L'étudiant à l'interdiction de passer sur un mot mal

compris ou de sauter un passage. Il doit utiliser obligatoirement un dictionnaire

(type *Larousse*) et ceux de la Scientologie.

« Une personne peut être convoquée devant une cour d'éthique ou une cour d'Éthique pour cadres

si l'on découvre qu'elle a été au-delà d'un mot qu'elle ne comprenait pas quand elle a reçu, écouté ou lu un ordre, une HCOB, une lettre de

règlement ou une bande, tous les matériaux écrits ou imprimés de LRH sans exception, y compris les livres, les PABS, les messages, les télex et les publications repolycopiées, cela eu pour résultat qu'elle n'a pas rempli les devoirs de son poste, et si l'on découvre qu'elle n'a pas fourni tout de suite un effort concluant pour clarifier elle-même ses mots, qu'elle ait su ou non que c'était là la source de son inaction ou de ses actions destructives. La charge est : *négliger de clarifier des mots mal compris* » (HCOPL du 4 avril 1972, révisée le 21 juin 1975, republiée le 3 mars 1989, document attribué à la Scientologie).

### ***Le respect d'une Tech 100 % standard***

La *Tech verbale* est strictement interdite, car cela conduirait à des écarts de

*Tech*. Il est également interdit de parler de son *Cas* (situation personnelle) avec

quiconque. La raison est que si cela va bien, vous découragez les autres, sinon

vous les perturbez. L'étudiant ne doit pas parler de son superviseur, de son

auditeur, des autres élèves, etc. Tous ces griefs doivent faire l'objet d'un rapport

oral ou de connaissance standard. La durée des cours varie selon leur nature et le

niveau de la formation dispensée. L'élève qui veut interrompre un cours

demande un *formulaire d'acheminement pour congé*. Les séances d'introduction

durent, en principe, une semaine, à raison de 2 heures 30 par jour. Le *cours*

*d'instruction spéciale Saint-Hill* qui expose l'histoire de la Scientologie et de la

Dianétique s'étend sur un an avec une moyenne de 40 heures par semaine.

L'enseignement comprend la projection de nombreux films écrits par

Ron

Hubbard. Il est également organisé au moyen de très nombreuses cassettes audio

ou vidéo.

L'action la plus grave est de mélanger la Tech standard avec une autre méthode.

La Scientologie a prévu une "tech" standard pour appliquer les autres Tech

standard.

*« Un – Avoir la technologie correcte.*

*Deux – Connaître la technologie.*

*Trois – Savoir qu'elle est correcte.*

*Quatre – Enseigner correctement la technologie correcte.*

*Cinq – Appliquer la technologie.*

*Six – Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.*

*Sept – S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.*

*Huit – Anéantir toute application incorrecte.*

*Neuf – fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.*

*Dix – Fermer la porte à l'application incorrecte. » (n°1, série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner").*

Les superviseurs, les directeurs de l'entraînement qui tolèrent ainsi un fonctionnement non "éthique" des cours d'Académie sont passibles d'une

Commission d'enquête. Ils peuvent être reconnus coupables de crimes majeurs

et déclarés personnes suppressives. Ron Hubbard considère que les points

“sept”, “huit”, “neuf” et “dix” sont largement violés. L’échec d’un adepte ne

peut s’expliquer que par une mauvaise application de la Tech standard ou par un

événement type “Source Potentielle de Trouble” ou “antisocial”.

***Le superviseur de cours, la boîte à démo***

***et le clarificateur de mots***

La formation est dispensée sans aucun enseignant conformément à la Tech de

l’étude. Elle s’effectue, en revanche, sous le contrôle vigilant d’un “*Superviseur*

*de cours*” (Sc). Cette fonction est tout à fait centrale, car le “Sc” est responsable

de la Tech standard. On le définit comme un expert dans la Tech de l’éducation

développée par Ron Hubbard. Il bénéficie d’une formation longue et poussée

dans la connaissance des matériaux. Cette “qualité” lui permet de contrôler les

élèves et parfois le travail des auditeurs. Il peut, en effet, identifier tous les

obstacles et proposer des solutions pour être “standard”. Le “superviseur” n’a

pas à proposer ses interprétations. Il doit se référer à la Source. Il faut distinguer

ce *superviseur de cours* et le *superviseur de cas* qui établit le programme de chaque adepte pour l’audition sans les connaître nécessairement.

Un Code du superviseur a été élaboré dès 1957 pour préciser sa fonction et

ses obligations. Il comprend vingt-deux articles. Nous en donnerons quelques

extraits :

« – Le superviseur ne doit jamais manquer une occasion de diriger un étudiant vers la source proprement dite des données de Scientologie.

— Le superviseur ne devrait pas hésiter un instant à invalider sans pitié l'erreur de l'étudiant et à utiliser un bon ARC pour le faire.

— Le superviseur n'a pas de "cas" dans ses relations avec les étudiants et ne discute, ni ne parle de ses problèmes personnels aux étudiants.

— Le superviseur devrait toujours montrer le bon exemple à ses étudiants, comme faire de bonnes

démonstrations, être à l'heure et s'habiller de façon soignée. »

L'adepte travaille à son rythme et sans confrontation (contact) avec d'autres

élèves. Il doit être capable de représenter chaque nouvelle acquisition au moyen

de figurines réalisées avec de la pâte à modeler ou avec de petits objets qui lui

sont fournis dans une "boite à démo" (boite à démonstration avec bouchons,

capsules, élastiques, etc.). Le superviseur doit pouvoir découvrir sans peine le

concept représenté par la figurine. L'élève en difficulté est envoyé auprès du

*Clarificateur de mots* qui l'aide à trouver et à clarifier les termes, mal compris à

l'origine de son échec grâce à la Tech standard. Il utilise, pour cela, un dictionnaire général, mais surtout ceux de l'Église de Scientologie. Le

superviseur de cours veille au bon respect de cette procédure standard.

L'enseignement exige l'acquisition de nombreux ouvrages, cassettes audios et



vidéo. La Scientologie propose enfin certains cours par correspondance pour les

adeptes isolés.

### ***Le Passeport de la Liberté et autres emblèmes***

L'adepte reçoit officiellement un *“Passeport pour monter la Route de la Liberté”*. Ce document est important, car il matérialise, d'une certaine façon, la

nouvelle identité. La position occupée sur le *“Pont”* est, en principe, indiquée par

un tampon :

*« Un passeport pour vous emmener vers les deux grands et ouverts et les horizons limpides de la*

*liberté ! Ce n'est pas un passeport ordinaire. Ce n'est pas pour voyager au-delà des frontières terrestres. Le Passeport de Scientologie pour la liberté prépare le chemin exact, pas à pas, pour devenir pleinement capable en tant qu'être. Ceci est votre passeport pour accélérer le service sur votre route vers OT complet, sans la bande rouge d'un passeport ordinaire. Ceci donne un enregistrement permanent et validé de tous vos pas vers OT complet. Toutes les étapes d'Entraînement et d'Auditions faites, chaque livre, film ou bande de LRH que vous avez lu, vu ou écouté sont tous enregistrés et attestés à l'examineur. Le passeport vous montre même où sont vos dossiers de PC, à n'importe quel moment. Et vous pouvez renouveler ce passeport pour un nombre illimité de vies en obtenant, un nouveau passeport avec un nouveau nom à chaque vie. Vous pouvez garder un enregistrement vérifié et validé de votre voyage vers la Liberté pour tout le temps » (extrait de la documentation scientologique).*

Ce document officiel insiste évidemment sur le caractère définitif de cet

engagement :

*« Vous pouvez renouveler ce passeport pour un nombre illimité de vies en obtenant un nouveau*

*passeport avec un nouveau nom à chaque vie. Vous pouvez garder un enregistrement unifié et validé de votre voyage vers la liberté pour tout le temps. [...] Les passeports sont numérotés chacun par individu et bientôt il*

*y en aura 10 000. Réservez-nous aujourd'hui un des premiers numéros ! Réservez aussi un passeport vers la liberté pour vos amis, pour Noël. Qu'est-ce qui pourrait être un meilleur cadeau qu'un passeport pour la liberté ! »* (extrait de la documentation scientologique).

Ce document officiel semble fortement concurrencé par le port d'insignes

plus visibles. La réforme de 1965 du Tableau des gardes fut l'occasion de créer

un nouveau marché. Les adeptes affichent ainsi ostensiblement leur niveau

d'entraînement et d'audition. Les membres permanents arborent sur leur

uniforme (ou blaser) de nombreux emblèmes :

- L'écusson pour un Auditeur Classe IV :

La bande du haut est jaune et mentionne le garde obtenu en rouge (exemple 0-

IV). La deuxième bande est noire avec l'inscription "AUDITOR" en doré. Le bas de

l'écusson reproduit le symbole de la Scientologie. Une banderole dorée avec

écrit en rouge "Tech standard" est placée sous l'écusson.

- Le bracelet de Clair et d'OT

Les Clairs portent un bracelet en argent avec le symbole de la Scientologie.

Le mot Clair, les initiales de Ron Hubbard, le nom de l'adepte et son numéro

figurent au dos. Les OT reçoivent pour leur part un bracelet identique, mais, bien

sûr, en or.

Le nouveau grade est obtenu au terme d'une série de procédés standards

censés faire parvenir une personne quelconque dans un état distinct de *Release*

(ou libération). Le grade 0 consiste ainsi en vingt-trois procédés dont chacun est

parcouru jusqu'au résultat final. La personne est dite *Release* (libéré) *sur la*

*communication*, c'est-à-dire qu'elle aurait l'aptitude à communiquer librement

sur n'importe quel sujet avec n'importe qui. L'élève qui achève un cours doit

encore obligatoirement "*attester aux boîtes*" (électromètre). Il est ensuite pris

en charge par un chargé d'inscription pour acheter un nouveau cours. La

Scientologie distribue des diplômes de toute sorte et en très grande quantité,

puisque tout service ou produit acheté donne droit obligatoirement à une

récompense de ce type.

## **L'Audition dianétique et scientologique**

*« L'audition n'est pas une vague forme d'exploration mentale »* (extrait du *Manuel de Scientologie*).

L'audition mesure au moyen d'une échelle graduée la santé d'esprit (mental)

du thétan. Elle doit toujours être poursuivie tant que le résultat recherché n'est

pas obtenu. La Tech ne s'intéresse qu'aux événements traumatiques (en raison

de la recherche des engrammes), elle vise, en fait, ce qui a été “fait” à l’audité et

non ce qu’il a fait lui-même. Le critère est la contribution ou le danger pour la

survie (cf. les huit dynamiques).

Les six grades successifs traitent d’aptitudes spécifiques avec environ cent

cinquante procédés. L’audition est définie par la Scientologie comme un

processus d’instruction religieuse. Il s’agit de guider l’audité le long d’un

parcours spirituel pour découvrir son âme. Les étapes types dénommées

“grades” sont indiquées sur le Tableau de classification. L’audition est donc

considérée comme un sacrement et l’auditeur comme un Ministre. Il serait un

guide spirituel ou plutôt un ingénieur de l’âme ayant reçu une formation

technique poussée pour “aider les autres” et pour les “aider à s’aider eux-

mêmes”. L’audité ne pourrait pas découvrir lui-même ses aberrations. Il a besoin

d’un auditeur. Son travail est de le ramener dans le “temps présent” pour le

libérer de son passé. Le seul but de cette Tech serait l’élimination du bank réactif

(d’après Ron Hubbard). Le Clair libéré de son mental réactif serait, en effet, un

homme autodéterminé, libre. L’audition repose sur la capacité de rappel ou de

remémoration d'événements anciens. Elle postule que le simple fait de revivre

les événements élimine leurs effets pathogènes. Elle ne se prétend pas mystique,

puisque Ron Hubbard la compare à une science d'ingénieur.

L'audition consiste donc à créer chez le patient un état où la conscience est

abaissée. Le dictionnaire technique explique que le mental se détache à un

certain degré de son environnement et concentre son attention vers l'intérieur,

bref créerait un état de rêverie. L'audité doit, pour cela, s'abandonner sans

réserve jusqu'à obéir aux ordres de l'auditeur. La technique est de répéter la

question : « *Regarde-moi, qui suis-je ?* » autant de fois que nécessaire pour que

l'audité le fasse vite, avec précision et sans protester. On dit alors que « le

*Préclair a trouvé l'auditeur* », c'est-à-dire qu'il est sous son contrôle. L'auditeur

demande alors à l'audité de se souvenir d'événements marquants. Le Clair

pourrait se remémorer des faits très anciens. Les perceptions seraient

enregistrées dans les cellules de l'embryon dès le début de sa vie. Elles seraient

enregistrées dans l'ordre chronologique dénommée la *ligne de temps*. Le Clair

pourrait ainsi retrouver les paroles entendues lorsqu'il était encore dans le ventre

de sa mère. Il revit les disputes de ses parents, leurs relations

sexuelles, leurs

projets d'avortement, etc. La mémoire comprendrait un mécanisme spécial

dénommé “ficheur” permettant de localiser et de rappeler n'importe quelle

donnée (engramme) sur la “ligne de temps”. Chacune des perceptions serait

(re)vécue avec toute l'intensité donnée par les cinq sens. Le passage à l'état de

Clair peut être bloqué par des obstacles que la Tech résout. L'audité doit revivre

un même événement tant que l'auditeur lui demande de le faire. Il « *fait repasser*

*l'engramme au préclair jusqu'à ce qu'il se décharge ou s'évanouisse* ». Celui-ci

disparaît alors du bank réactif pour être reclassé dans les magasins standard.

Lorsque l'événement traumatique le plus ancien (dénommé *basique-basique*) est

identifié, parcouru et donc effacé, tous les autres engrammes de sa chaîne

disparaissent. Cet effacement est contrôlé par l'électromètre, nommé E-Meter.

## **L'électromètre**

L'Audition est censée, on l'a vu, libérer progressivement le Préclair de ses

aberrations. L'auditeur s'aide, pour cela, d'un instrument très spécial dénommé

“électromètre”. Cet appareil considéré comme un instrument religieux ne peut

être vendu qu'aux auditeurs.

*« L'auditeur s'aide d'un instrument conçu spécialement pour l'audition et appelé un électro psychomètre ou électromètre. [...] Il sert à mesurer l'état ou des modifications dans l'état d'un individu.*

*[...] Un très léger flux d'énergie électrique (environ 1,5 volt...) passe par les fils de l'électromètre et à travers son corps puis revient à l'électromètre [...] l'Électromètre ne fait rien par lui-même. [...] Il sert de guide en enregistrant de la charge et en indiquant ainsi ce que l'on doit aborder en audition »*

*(extrait du Manuel de Scientologie).*

*« L'appareil en cause est un ohmmètre qui serait capable de mesurer les résistances dans la plage*

*de 3 000 à 15 000 ohms avec une précision moyenne. En fait, l'appareil n'est pas utilisé à cette fin. Il est d'ailleurs fourni sans aucune courbe d'étalonnage et sans mode d'emploi approprié. La seule fonction qui lui est attribuée serait d'examiner les mouvements de l'aiguille et de totaliser, au cours d'un entretien, ceux se produisant dans le sens décroissant. Mais si ce résultat peut être obtenu par l'appareil, le mode d'emploi qui m'a été présenté ne lui confère aucune précision. Dans ces conditions, il apparaît clairement que l'appareil n'est rien d'autre qu'un leurre destiné à donner un aspect scientifique à une opération qui n'a rien de tel » (conclusions de l'expert au procès de Lyon in *Le procès de la Scientologie*).*

### ***Le fonctionnement de l'électromètre***

L'électromètre ou E-Meter est utilisé par la Scientologie depuis 1951 pour

l'audition. Le premier modèle mis au point par Volney Mathison servi à

l'instruction des auditeurs, car il projetait sur un écran l'image du cadran pour

montrer les réactions de l'aiguille. La même année, la Scientologie lança, pour

ses adeptes, le Mathison modèle B. L'électromètre est un boîtier avec un cadran

comportant une aiguille et divers boutons de réglage de l'intensité électrique et

duquel sortent deux cylindres tenus dans les mains. Il mesure la résistance de la

peau au courant électrique, puisque les réactions sont liées à l'activité des

glandes sudoripares sous la dépendance du système nerveux sympathique.

Toutes les émotions produisent, en effet, des excitations variables du système nerveux. Elles modifient la résistance de la peau provoquant ainsi un mouvement

de l'aiguille. La nature de l'émotion (joie, peine) est indifférente, puisque seule

intervient son intensité. Cet appareil appartient à la famille des "biofeedbacks"

utilisés pour renseigner sur le fonctionnement physiologique par la mesure de la

tension, du tonus musculaire. Ce type d'appareil fut utilisé notamment en

hypnose pour contrôler le fonctionnement inconscient et aussi comme détecteur

de mensonges par certaines polices (américaines).

L'électromètre est réglé au début de séance (parfois, aussi en cours) au "point

central". Les réactions de l'aiguille peuvent être variées, elles sont, bien sûr,

codifiées :

— RISE : augmentation de résistance qui indique une "charge" associée à une

image mentale de l'audité qui le submerge, cela signifie souvent que des

souvenirs d'événements désagréables *antérieurs et similaires* sont présents dans



son mental ;

— FALL : diminution de résistance qui indique une libération de l'image

mentale ;

— ROCKSLAM (RS) : agitation frénétique de l'aiguille qui indique des intentions

mauvaises, voire criminelles ;

— FREE NEEDLE : balancement de gauche à droite ;

— AIGUILLE LIBRE ou F/N : indique une catharsis ou “point de libération” ; etc.

L'objectif est, bien sûr, d'obtenir une “aiguille libre”, signe que l'adepte s'est

libéré.

La Scientologie a conçu de très nombreux types d'électromètres en fonction

des niveaux. Elle vend depuis 1988 le *Mark Super VII* fabriqué d'après les

normes de Ron Hubbard. Les appareils ne sont réparés que par l'Org et leur

garantie dure seulement six mois. Le lot de nouvelles électrodes est facturé

1 735 francs [264 euros] et la manette de ton 4 025 franc [614 euros]. L'adepte

se procure, bien sûr, divers livres et matériaux : *Introduction à l'électromètre*, 282,50 francs [43,07 euros]. *Livre des exercices à l'électromètre*, 312,50 francs

[47,64 euros]. *Données essentielles sur l'électromètre* 282,50 francs

[43,07 euros], *Comprendre l'électromètre*, 568 francs [86,59 euros], le

*Troubleshooter* 3 750 francs [571,68 euros], des cassettes audios pour environ

30 000 francs [4 573,47 euros], etc.

La Scientologie vend enfin plus cher certains électromètres produits en série

limitée. Elle propose à son élite depuis 1998 le *Mark Super VII Quantum* pour

29 330 francs [4 471,33 euros].

*« Éprouvez une confiance totale dans votre électromètre. [...] Celui-ci a été conçu spécialement pour le public et les professionnels exigeants de l'Organisation de service de Flag – la Mecque de ceux*

*qui recherchent la perfection technique, en commémoration des 750 terminaisons déjà atteintes du Nouvel OT VII, solo NOTs. Développé selon les spécifications de LRH pour être utilisé sur les niveaux OT supérieurs, où la lecture exacte de la réaction de l'aiguille est extrêmement importante, le Mark Super VII apporte une clarté et une certitude inconnues jusqu'alors, à n'importe quel niveau d'auditing. C'est une performance technique exceptionnelle même à l'ère de l'informatique.*

*L'électromètre en Édition Commémorative de Flag et son écran ont été coulés en un rouge lumineux et profond, la couleur associée à la Tech standard. Sa mallette de transport, du haut de gamme Halliburton, est d'un étourdissant rouge satiné à l'extérieur et garnie d'un riche velours noir à l'intérieur. Il est disponible pour tous les scientologues, mais uniquement auprès de la librairie de Flag.*

*Les réductions réservées aux membres de l'Association internationale des Scientologues leurs sont pleinement applicables »* (extrait d'une documentation scientologique).

La Scientologie aurait, selon certains témoignages, utilisé autrefois un appareil beaucoup plus sophistiqué composé, en fait, de trois unités distinctes :

un système pour mesurer la pression du sang, un enregistreur de la respiration et

un galvanomètre.

### ***Un objet magique par excès de rationalité***

L'électromètre est l'objet de polémiques quant à son prix, mais aussi à

son

efficacité. Il est le support d'un imaginaire fondé sur un postulat de rationalité et

de transparence.

• **Postulat de transparence** : l'électromètre est censé permettre faire apparaître le

caché, faire remonter l'enfouis, rendre visible l'invisible et dicible l'indicible,

etc. Ce désir de révéler le "secret" (la face cachée) des êtres peut être considéré

comme un jeu pervers, puisqu'il donne à chacun le droit de pénétrer dans la

conscience de l'autre. Ce viol pouvant favoriser et entretenir une véritable crise

de l'intériorité, puisque le "dedans" et le "dehors" semblent, de ce fait, devenir,

peu à peu, totalement perméables. La Scientologie explique, bien sûr, qu'il s'agit

d'une pratique et d'un instrument religieux.

*« L'Électromètre Hubbard est un objet religieux, utilisé dans l'Église pour la confession. Il ne fait rien par lui-même, et n'est utilisé que par les pasteurs pour aider les paroissiens à localiser des zones de détresse et de douleur spirituelle »* (extrait d'une documentation scientologique).

Elle établit ainsi un parallèle avec la pratique de la confession commune aux

religions. Une différence objective apparaît, cependant, immédiatement dans la

mesure où l'audité ne livre pas lui-même consciemment ou directement ses

péchés au Ministre-Auditeur. L'adepte audité est, en effet, lui-même objet de

l'audition, beaucoup plus que son sujet.

• **Postulat de rationalité** : l'électromètre est censé révéler le conscient, le préconscient et l'inconscient de l'audité sans "perte" d'aucune sorte, sans oubli,

ni recomposition. Il est dans sa conception et son fonctionnement (quasi)

magique par excès de rationalité. On doit alors prendre garde aux effets

irrationnels d'une foi absolue dans la rationalité. Un apostat nous confiait, un

jour, le sentiment de "toute-puissance" que lui donnait l'appareil au point de le

conduire à remonter les grands boulevards au milieu de la chaussée, persuadé

que rien ne pouvait lui arriver tant qu'il serait en "sa" possession.

### **L'audition pour liquider l'inconscient**

La Scientologie a très largement puisé dans le mouvement antipsychiatrique

américain. Elle s'en démarque, cependant, par ses options et ses pratiques. Elle

se propose, en effet, à travers l'audition qui est un procédé technique, de liquider

en quelque sorte l'inconscient. Il suffirait de visionner tout le film de la

mémoire en coupant les images négatives. Ce dogme repose sur une conception

très réductrice du psychisme humain. Il suffira de rappeler que l'inconscient

n'est qu'une option sur la réalité. Il renvoie à une de ses problématiques, mais ne

prétend pas être sa seule parole. On notera aussi l'absence de ce que les

psychanalystes nomment "l'après-coup", c'est-à-dire le remaniement ultérieur

des traces mnésiques en fonction des expériences nouvelles. Il n'existe pas, en

effet, selon les psychanalyses, une histoire linéaire de l'individu. Il y a toujours

une reprise de ce qui s'est passé auparavant et qui va modifier quelque chose.

### ***La destruction des engrammes ou l'âge d'or des hallucinations ?***

La Scientologie définit "l'engramme" comme un moment de douleur et d'inconscience. La personne enregistre ensuite au cours de sa (ses) vie(s) sur son

film mental d'autres images aussi traumatisantes qui viennent alors se coller aux

tous premiers engrammes. Les événements secondaires tirent leur force d'un ou

plusieurs engrammes antérieurs. Les moments liés entre eux se nomment des

chaînes d'incidents : n'importe lequel de ces éléments peut rappeler n'importe

quel autre, soit, bien sûr, dans une même chaîne, soit même dans d'autres

chaînes dont les maillons croiseraient ceux de la première. L'auditeur doit donc

venir à bout de ses *boutons* (images négatives) en les pressant à fond jusqu'à ce

qu'ils ne provoquent plus aucune réaction (visible à l'électromètre).

L'auditeur utilise une technique standard figurant dans des documents

religieux. Il applique, selon les termes de Ron Hubbard, une “science d’ingénieurs”. Il n’a pas besoin de comprendre l’autre, car les règles à appliquer

doivent être impersonnelles. Ron Hubbard dit expressément que la Dianétique ne

nécessite aucune formation. Les ingénieurs seraient même particulièrement

prédisposés pour remplir cette fonction. On ne doit, en effet, pas chercher à être

sympathique ou à mettre l’audité en confiance. Ron Hubbard l’a assez dit : toute

plainte, tout gémissement est un pas de plus vers le but.

*« Le travail de l’auditeur est un peu un travail de berger qui rassemble les petits moutons, les engrammes, au pacage, pour le massacre »* (Ron Hubbard).

La Scientologie se veut une technoreligion efficace, car, selon elle, “ça marche”. L’aiguille devient effectivement “libre” au bout d’un moment, mais

est-ce une preuve ? L’adepte qui “passe aux boîtes” et qui répond inlassablement

aux mêmes questions doit bien finir, quand même, par augmenter ses résistances

face à ces questions standard. Cela pourrait expliquer que le courant électrique

passe moins et que l’aiguille devienne libre. Est-ce pour autant que les traumatismes travaillés et leurs effets ont été surmontés ?

### ***Les conséquences de l’abaissement du seuil de conscience***

L’audition est une Tech d’accompagnement dans le souvenir propice à l’hypermnésie. L’adepte se rappelle un moment (dés)agréable et revit cet instant

de façon très intense. Le danger pourrait être, d'un point de vue psychanalytique,

dans cet abaissement du seuil de conscience nécessaire pour que le sujet se laisse

“vagabonder” très librement. Il pourrait provoquer une sorte d'hypermnésie

incontrôlée aux effets dommageables. Comment ne pas songer à la manipulation

du transfert (bien connue en psychanalyse) ? La Scientologie reconnaît d'ailleurs

ce risque, puisqu'elle met en garde ses auditeurs :

*« Tout processus d'audition qui est fait sur une base autoritaire est un effort pour contrôler et dominer le Préclair, il peut réussir à chasser certaines somatiques chroniques, mais il abaissera inévitablement la capacité de raisonner du Préclair. Même la bonne co-audition contient quelque diminution du self-déterminisme du Préclair » (Bulletin technique, vol.1, p. 153).*

La critique porte aussi sur le fantasme éventuel d'auto-engendrement du sujet

(à partir de ses rêveries) répondant à une demande de confort narcissique. Ce

narcissisme vit de l'évacuation de l'image du Père comme représentant de

l'altérité. Cette absence de transcendance limite le passage de l'individuation à la

socialisation. Le risque serait de donner corps à un sujet (considéré comme) clos,

un et homogène. L'être humain mourant métaphoriquement, car perdant sa

spécificité d'être inachevé, car traversé par l'irrationnel et le symbolique, d'être

nécessairement encoché (donc ouvert). Comment ne pas craindre qu'un groupe

puisse alors mobiliser (in)volontairement cette libido ainsi libérée pour la

réinvestir sur des objets extérieurs (comme lui-même) ?

On rappellera également qu'une hypermnésie peut être, en elle-même, très

dangereuse. Ainsi une psychose peut se développer si un sujet prend conscience

de certaines vérités sur lui-même ou sur ses relations trop rapidement pour

pouvoir les assimiler vraiment. L'auditeur, on le rappellera, ne doit pas prendre

en compte la souffrance de l'audité. Il ne faut donc pas s'étonner de sa passivité

et de son indifférence, car il doit se mettre « *dans la peau de celui qui peut rester tranquillement assis à siffloter pendant que Rome brûle à ses pieds et garder le sourire* » (*La Dianétique*, Ron Hubbard, p. 187).

L'inquiétude des psychiatres tient en premier lieu à ce caractère très

impersonnel. Les conflits psychiques qui émergent lors du l'hypermnésie ne

sont, en effet, pas traités. L'auditeur s'en tient exclusivement aux Tech de

“rappel” et n'a qu'un unique but : obtenir une aiguille libre, seule garante à ses

yeux de la destruction de l'engramme. Seule l'intéresse la décharge émotionnelle

et non tel ou tel moyen psychothérapeutique. La relation (transfert/contre-

transfert) au thérapeute est ainsi complètement oubliée. On peut, cependant, se

demander si la Tech est toujours aussi standard que souhaitée. Il suffit de lire la



presse scientologique pour déceler de multiples signes de transfert. On aime

beaucoup son auditeur, on ne cesse de le dire, on ne peut se passer de lui, etc.

Ce refus du dialogue pourrait avoir l'objectif d'empêcher les interprétations

sauvages de l'auditeur, car certaines de nature sadique pourraient affaiblir le Moi

du sujet. Mais comment empêcher l'audité de se livrer lui-même à des analyses

sauvages ? Il risque alors de régresser devant la menace que représente cette

boîte à Pandore. Sera-t-il à même de se défendre, d'accepter ce qu'il va découvrir (vérités ou hallucinations) ? Il développera certes des mécanismes de

défense qui permettront de tenir, mais eux-mêmes seront de nature pathologique

(comme les délires, les hallucinations, la dénégation, etc.). L'audition serait

pathogène s'il était avéré qu'elle détruisait les refoulements nécessaires au

maintien du Moi sans aider le sujet à assimiler le matériel auparavant refoulé. Il

serait à craindre que ce travail n'aboutisse à faire agir les uns contre les autres

les aires de la personnalité de l'adepte qui se trouverait submergé par ces

éléments dissociés. Cette hypermnésie créerait une relation, dont la

dénomination importe peu,, dès lors, que, voulant rendre le sujet davantage

présent à lui-même, elle le rendrait davantage absent. Est-ce là la

crainte de la

Scientologie face au caractère dangereux de pratiques non Tech ?

Encore

faudrait-il s'assurer que sa Tech offre elle-même toute garantie. Le seul moyen

d'en être certain serait, bien sûr, qu'elle soit rendue complètement publique et

soumise à évaluation.

## **La pratique de l'audition**

L'audition est une activité très encadrée. La Scientologie a ainsi publié, dès

1951, un *Code de l'auditeur* précisant ses devoirs. Ce document a été révisé à

plusieurs reprises jusqu'en 1968.

Il comprend actuellement vingt-neuf obligations. Nous en citerons quelques

extraits :

« – *Je promets de ne pas évaluer pour le préclair ou de ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.*

— *Je promets de ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou*

*en dehors des séances.*

— *Je promets de n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon*

*standard.*

— *Je promets de ne pas permettre de fréquents changements d'auditeurs.*

— *Je promets de ne pas montrer de compassion pour un préclair, mais d'être*

efficace.

— Je promets de ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais de terminer les cycles que j’ai commencés. »

L’audition est interdite aux adeptes en *mauvais standing* (sanctionnés par

l’Église).

L’audition peut être pratiquée de trois façons.

### **1) L’audition professionnelle par un permanent**

*« La façon la plus rapide et la plus directe de s’améliorer est l’audition dianétique donnée par un professionnel qui prêtera une attention particulière à votre cas. »*

L’audition est délivrée, dans ce cas, par tranche de 12 heures 30 appelées

*intensives*. La Scientologie aurait vendu en 1993 l’intensive d’audition

18 000 francs français [2 744 euros]. Elle proposait à la même date une

promotion en vendant les 100 heures 100 000 francs [15 245 euros].

### **2) L’auditing en co-audit d’un élève avec un autre**

Le parcours le plus économique consiste, bien sûr, à se former en tant

qu’auditeur puis à se “co-auditer” avec un autre adepte. Cette méthode va, en

outre, beaucoup plus vite. La Scientologie nous a communiqué un texte par

lequel elle explique que grâce à ce jumelage où chacun audite l’autre, l’adepte

reçoit l’essentiel de l’audition gratuitement. Elle rappelle enfin que les scientologues auditent leur famille et amis gratuitement.

### **3) L’audition en solo pour scientologues confirmés**

L'adepte suffisamment entraîné apprend à s'auditer lui-même. Ce système

officiel est doublement avantageux, tout d'abord pour l'adepte qui économise

ainsi de l'argent, ensuite pour l'organisation dans la mesure où l'adepte va

s'auditer de façon plus constante et probablement de façon encore plus

“intense”, en raison de la diminution des résistances que l'on s'oppose à soi-

même vis-à-vis de celles opposées aux autres.

Il existe des procédés spéciaux lorsque l'audition ne se déroule pas de façon

standard. L'audité utilise alors un *processus de réparation* composé, en fait, de

listes de mots que l'auditeur va lire lentement en notant au fur et à mesure les

réactions à l'électromètre.

### ***La pratique de l'hypnose***

Des experts ont souvent rapproché les techniques utilisées en audition et en

hypnose. L'hypnose n'a, en effet, rien de mystérieux, elle recourt à des techniques précises. Henri Ey explique qu'hypnotiser quelqu'un c'est exercer sur

lui un pouvoir qui le suggestionne en utilisant sa faiblesse, c'est-à-dire sa

complicité inconsciente. L'hypnose est obtenue en augmentant la suggestion ou

la suggestibilité. Cette relation est fondée sur la manipulation et le renforcement

du transfert. Les méthodes servant en audition à mettre entre parenthèses

certaines fonctions psychiques et à libérer certains automatismes semblent

relativement voisines.

- L'audition se déroule au départ avec un auditeur et parfois, selon certains

témoins, en présence d'une tierce personne, notant par écrit tout ce qui se dit et

se passe. La séance exige une relation psychique très forte entre les deux

partenaires. On joue beaucoup sur l'environnement (moment propice, décontraction, questions rituelles rassurantes, etc.). Cette relation peut même être

érotisée (proximité corporelle, caractère ludique, genoux de l'audité entre ceux

de l'auditeur et surtout contenu des hallucinations, etc.).

- La séance commence par une série de questions types créant un "déjà-là"

*favorable : As-tu bu de l'alcool ou du vin ? As-tu mangé à midi ? As-tu bien dormi et combien de temps ?*

*As-tu pris des drogues ou des médicaments ? Es-tu bien ?*

Cette liste est donnée à titre indicatif, car les formulations sont adaptées aux

sujets.

- La vérification systématique du métabolisme de l'audité par l'observation du

mouvement de l'aiguille lors d'une grande respiration renforce également ce

“déjà là”. Le “test du pincement” effectué habituellement lors de la première

séance d’audition participe aussi de ce phénomène tout en “démontrant”

l’efficacité de l’électromètre. L’auditeur pince le bras de l’audité alors que ce

dernier tient en mains les électrodes. L’aiguille saute en général et saute de

nouveau chaque fois qu’il évoque ce pincement. La charge émotionnelle est, en

effet, réactivée par le souvenir et produit le même effet.

- La théorie scientologique affirme que plus l’adepte progresse dans son travail

d’audition plus ses souvenirs deviennent précis, nombreux, lointains et importants. Les premiers souvenirs formeraient une sorte de croûte qui serait au

départ dure à enlever. Une fois cette chape supprimée, on peut ensuite aisément

enlever de grandes quantités. L’hypnose montre aussi que la suggestibilité

augmente avec sa pratique. Les résistances vaincues, la suggestion devient plus

simple (jusqu’à l’autohypnose).

- L’audition se réalise toujours comme une séance d’hypnose au “temps

présent”. L’auditeur passe de l’imparfait au présent grâce à une série de

questions du type : *Comment es-tu habillé ? Est-ce que c’est beau ? Est-ce que la*

*fenêtre est fermée ?* Ces questions portent naturellement sur des événements très

anciens (autres vies). L'auditeur joue aussi sur les cénesthésies, c'est-à-dire les

sensations corporelles internes de l'audité pour augmenter la réalité qu'il peut

avoir de l'image qu'il perçoit (*Que ressens-tu ? Est-ce que tu as froid ? Est-ce que tu es grand ?*

*Est-ce que c'est lourd ?*) Ces interrogations sont aussi utilisées en hypnose pour fixer

l'attention.

- L'auditeur utilise diverses techniques qui fonctionnent très largement en

hypnose. Il mise sur le flou des mots pour aider l'audité à introduire ses propres

images mentales. Il emploie le registre de chaque sujet (utilisation de ses images,

de son langage, etc.). Il mobilise les mécanismes d'amplification ("oui, c'est

bien", mouvements de la tête, etc.) pour renforcer les abréactions et favoriser le

travail mnésique. Il emploie toujours un ton particulier (autoritaire et solennel).

Il joue sur la saturation (avalanche de questions ou de gestes) pour provoquer

l'oubli de la réalité. Il multiplie les "dérivations" pour faire perdre le fil

conducteur. Il utilise, au besoin, les "touchers" (par le regard).

- L'auditeur conclut enfin, obligatoirement, chaque séance de la même façon : il

annonce qu'elle se termine, il compte jusqu'à cinq et fait claquer ses doigts.

L'audition joue donc sur une diversité de techniques de dépotentialisation du

conscient (distraction, confusion, choc, surprise, saturation psychique, répétition,

toucher, etc.). Leur proximité avec celles de l'hypnose (de l'introduction à la

terminaison) mérite examen.

## **Le point de vue des adversaires de la Scientologie**

Des militants anti-sectes considèrent que ce travail aboutit à mettre les fonctions psychiques protectrices des sujets (y compris, bien sûr, le refoulement)

entre parenthèses. Il serait alors possible de procéder, sur cette base, à des

réaménagements psychiques. On assisterait à des régressions en âge, à des

hallucinations, à des distorsions du temps. La doctrine scientologique évoque

d'ailleurs ces *wide open case* (Cas Grand Ouvert) concernant des adeptes qui se

rappellent des choses qui ne sont jamais arrivées. L'audition prendrait, en outre,

appui sur le caractère bipolaire de la pensée et du langage. L'adepte accepterait

ainsi d'être en même temps "ici" et "ailleurs", "maintenant" et "avant" ou

"après", de "voir" et de "ne pas voir", de "sentir" et "d'être insensible", etc. Elle

jouerait sur ces hallucinations rétroactives pour créer des modifications



mnésiques. La construction de ce passé-composé permettrait de suggérer des

faits autres que ceux qui se sont produits (relations entre époux, avec ses parents,

avec la Scientologie, etc.). Elle réaliserait des “aiguillages” (proches de ce que la

doctrine nomme des *circuits*) pour renforcer certains processus de pensée (au

moyen de phases et gestes de routine). On entretiendrait des fantasmes de “toute-

puissance”, de pureté, de (re)naissance, à travers l'intensification de l'émotivité

et une réduction de l'activité intellectuelle. L'adepte serait alors porté de lui-

même aux extrêmes et à la démesure. La répétition des auditions entraînerait,

comme en hypnose, le sujet à “lâcher prise” plus facilement. L'adepte serait alors

prêt à effectuer l'audition en solo (proche de l'autohypnose). Il apprendrait ainsi

à se faire des “suggestions” en jouant sur le registre des perceptions positives

(bonne image de soi, de ses parents, des autres, de son groupe, etc.) ou négatives

(mauvaises images de ses parents, de soi, ne pas être assez bon scientologue).

## **Le point de vue de la Scientologie**

Ron Hubbard n'a cessé d'affirmer que l'audition n'a rien à voir avec

l'hypnose, même si les diverses techniques d'introduction sont semblables

(reproduire les gestes de l'auditeur, comptage monotone, non réponse

aux

questions, répétition des commandements, etc.) Il demande d'ailleurs que toutes

les suggestions possibles soient annulées en fin de séance.

*« Il y a sans doute des milliers de façons de ruiner la santé mentale d'un individu [...] emploi de*

*l'hypnotisme [...] la rêverie dianétique permet au patient de rester parfaitement conscient de tout ce qu'il se passe et de se rappeler, dans le même temps, tout ce qui est arrivé. [...] Le mental a été construit pour résister aux chocs les plus rudes. Vous constaterez qu'il est très difficile de fourrer le mental dans une situation qui le perturbe. Et vous verrez aussi qu'il est impossible, par l'intermédiaire de la rêverie, de le mettre dans un état de perturbation susceptible de le conduire à la névrose ou à la démence. [...] Il semblerait, à première vue, qu'un hypnotiseur capable ou qu'un psychologue compétent qui seraient disposés à rejeter et à désapprendre les erreurs du passé soient sans doute mieux préparés à pratiquer la Dianétique » (Ron Hubbard, *La protection du mental*, chap. Un, pp. 193-196).*

La Scientologie considère, bien sûr, qu'il n'y a pas lieu de parler

d'hallucinations, de suggestions ou d'autosuggestion, car l'adepte percevrait

vraiment le "film" de sa vie. Elle dénonce, en revanche, le caractère

manipulatoire des psychothérapies utilisées en dehors de sa Tech qui est « *une route*

*précise avec des étapes précises que n'importe qui peut parcourir » (Qu'est-ce que la Scientologie ?, p. 215).*

## **La formation des auditeurs**

L'audition exige, bien sûr, pour être parfaitement standard un personnel très

compétent. Il utilise l'E-Meter de façon efficace pour résister à la violence des

réactions psychiques :

« Il est temps que nous consacrons du temps à améliorer l'aptitude à auditer. [...] Nous possédons

une technologie. Comme vous le constaterez, nous pouvons avec cette technologie produire des clear et des OTs. Le seul problème qui subsiste, c'est de la faire appliquer avec compétence » (extrait d'une documentation scientologique).

L'Âge d'Or de la Tech a sensiblement modifié les conditions de formation des

auditeurs. Elle se caractérise par une fuite en avant dans la recherche (vaine) de

la perfection, c'est-à-dire dans le culte déshumanisant de la technique et de la

toute-puissance. Il existe ainsi environ 200 exercices couvrant l'ensemble des

Tech d'audition (de niveau 0 à IV). L'Org utilise systématiquement une imagerie

et des outils empruntés à l'aviation. L'élève-auditeur apprend ainsi à faire

fonctionner l'électromètre de façon complètement déshumanisée, puisque sans

sujet (individu réel) de référence donc sans symbolique. L'outil et le Tech

deviennent à eux-mêmes le seul univers clos et parfaitement limité. La grande

différence avec tout autre apprentissage habituel c'est qu'avec l'audition le

pilotage ne renvoie pas à une machine (un avion ou autre objet), mais à de

l'humain. Les documents internes précisent que le *plan de vol* – programme

d'entraînement de Flag – consiste en une série d'exercices types sur plus de 1 500 pages reproduisant *in abstracto* des auditions modèles

réalisées de façon

Tech par Ron Hubbard lui-même. L'élève utilise, pour cela, un *Simulateur*

(machine reproduisant les réactions humaines). L'adepte ira de la séance modèle

au cas concret à travers une véritable *électrométrie*.

Les cours de formation sont très nombreux, nous citerons simplement les

principaux :

- **Le Hubbard d'électrométrie professionnelle**

Ce cours dure environ 10 jours. Il comprend de nombreux exercices à effectuer en suivant, bien sûr, sa feuille de contrôle.

L'adepte va découvrir que l'électromètre est une extension de ses propres

perceptions. Il est un moyen de voir les barrières spirituelles et les pièges

d'incidents trop chargés sur la piste totale. L'auditeur doit acquérir la certitude et

la capacité de pouvoir manier n'importe quel Préclair pour l'intéresser à son cas

et le rendre disposé à parler librement.

- **Les cours de certitude pour auditeur**

Ces divers cours sont censés donner à l'auditeur la certitude d'être une *incarnation de la Tech*.

- **Le cours d'auditeur Classe VIII**

Ce cours comprend les 19 conférences données par Ron Hubbard en 1968 sur

l' *Apollo*. L'ensemble de ces données strictement confidentielles est réservé à

l'élite de l'élite. Il débouche sur l'étude de vingt-cinq cas (situations personnelles) avec les C/S d'Hubbard. Les exercices doivent être refaits

systématiquement trois fois.

L'auditeur Classe VIII serait, selon l'Org, un auditeur parfait au plus haut

degré. Il pourrait voir un changement survenant à plus d'un kilomètre de

distance et le cerner. Il aurait donc une sphère d'influence qui englobe absolument tout.

L'auditeur Classe VIII est seul qualifié pour auditer Nouvel OT IV (cf. *infra*),

etc.

## **Les Saints-Hilliens**

Les auditeurs peuvent acheter une formation spécifique dans le cadre du

*Cours d'instruction Spécial de Saint-Hill* (Saint-Hill Spécial Briefing Course ou SHSBC). Ce produit est vendu comme le nec plus ultra, car il a trait à l'homme

(volumes rouges). Il révélerait, bien sûr, ce qu'aucun autre cours ne fournit :

*« Il vous prépare pour votre éternité en tant que thétan, quelqu'un qui sait tout sur les lois de la vie, qui est capable d'opérer librement et de les utiliser à fond. Si vous connaissez la Tech, elle vous protégera, maintenant et pour toutes vos vies futures. Votre éternité est assurée. Le contraire est également vrai : si vous ne connaissez pas la Tech, vous pouvez vous retrouver n'importe où, sans en avoir la moindre idée. Et ce n'est vraiment pas la*

*bonne façon de démarrer votre prochaine vie. Mais surtout, vous avez besoin de la Tech pour survivre dans votre vie maintenant »* (extrait d'une documentation scientologique).

La presse scientologique dresse quelques-unes des questions qui y seraient

résolues :

« – *Quelles autres vies, y compris les vies célèbres, Ron a-t-il vécues ?*

— *Pourquoi a-t-il été capable de découvrir les éléments fondamentaux de la vie ? »*

Ce cours est censé protéger maintenant et pour toutes les vies futures. Il

permet de savoir où l'on se retrouve (s'incarne ?) et de débiter convenablement

la prochaine vie. L'adepte va à cette occasion écouter quatre cent quarante-sept

conférences et relire chaque ligne de Ron Hubbard. Il procède, bien sûr, à des

démonstrations avec la "boîte à démo".

### ***L'Internat du Cours d'instruction spécial de Saint-Hill***

Ce cours est suivi de l' *Internat du Cours d'instruction spécial de Saint-Hill*.

L'Internat est une formation pratique destinée à parfaire ce qui a été appris au

SHSBC. L'objectif est d'acquérir la *connaissance complète et inébranlable de la*

*technologie en suivant la passionnante recherche de LRH de 1948 au temps*

*présent*. SHSBC est donc censé faire de chaque cadre auditeur un *Expert en séance*

*et dans la vie*. L'élève est nommé à l'issue : Auditeur Classe VI ou scientologue

Senior Hubbard. Il fait partie de « *l'aristocratie dans l'élite des auditeurs : les Saints-Hilliens*.

*[...] Ce sont les Ducs de l'Élite des Auditeurs. Une personne ne joint ce groupe qu'en travaillant dur et en obtenant des résultats excellents » (Journal de Ron n° 30, 1978, documentation sur Flag attribuée à la Scientologie).*

La formation dispensée au SHSBC dure, en principe, vingt-deux semaines et

comprend six étapes. La journée de travail du Saint-Hillien est organisée de la

façon suivante (9-12 heures étude, 12-13 heures pause déjeuner, 13-18 heures

étude, 18-19 heures pause dîner, 19-22 heures 30 étude). Les cours ont lieu tous

les jours de la semaine et donnent droit à l'obtention d'un diplôme. Cette

formation est réputée, car elle fut dispensée par Ron Hubbard lui-même.

Exemples de *Lettres de succès* :

« *Ce cours m'a donné un point de vue totalement différent de la vie, de ce qu'est exactement la*

*spirale descendante et comment elle a été créée. Chaque jour sur le cours d'instruction spéciale est un autre pas vous libérant de cette spirale descendante et une autre enjambée vers la compréhension totale et l'immortalité. »*

« *J'ai changé un autre être ! Je peux le faire !* » (extraits de deux lettres de succès après le SHSBC).

***Le passage de Préclair***

***à l'état de Clair***

La Scientologie demande à l'adepte de ne rien croire qu'il ne puisse lui-même

vérifier. Chacun est ainsi invité ou convoqué pour constater personnellement que

“ça marche”. Nous retracerons le parcours classique de l’adepte en évoquant les

contenus des cours et des exercices, mais surtout en observant “ce” qui “fonctionne” effectivement.

## **Les services d’introduction**

Les services d’introduction sont extrêmement diversifiés, afin de coller à

l’évolution du marché et d’offrir un produit adapté à chaque segment de la

clientèle (cf. *supra*). Ces services et produits sont vendus sans ordre précis et en

nombre illimité. Un client en achète autant qu’il souhaite avant de s’inscrire à de

l’entraînement ou à de l’audition. Nous citerons les principaux produits.

## ***Les services de base de Scientologie***

— *Les cours d’amélioration de la vie*

La Scientologie vend une dizaine de formations du type : *Comment s’assurer*

*un mariage heureux, Comment conserver un mariage heureux, Comment améliorer votre mariage.*

— *Le cours pour réussir par la communication* (voir *infra*)

— *Le cours Hubbard de Scientologie qualifié HQS* dont l’objectif est d’entraîner

les clients à être toujours positifs et à savoir “manier” (manipuler) tout ce qui

arrive :« *Obtenez la certitude et une attitude plus positive face à la vie pour*



*vous-même. »*

L'adepte y apprend, en fait, les rudiments de la Scientologie et de l'audition.

— *Le cours sur les Procédés d'Assistance*

La Scientologie reconnaît le pouvoir de “guérison” par des Tech. Ces dernières sont notamment enseignées à ses pasteurs.

Ces “assist” comprennent deux grands types de procédures :

- Le “*contact assist*” consiste à reproduire exactement la situation dommageable. L'enfant qui s'est cogné le genou sur une marche (re)place

chaque partie de son corps dans la même position, le genou blessé touchant le

même endroit de la même marche. L'exercice est répété jusqu'à ce que la

douleur réapparaisse pour enfin disparaître.

- Le “*Touch assist*” est effectué lorsque le “contact assist” est impossible à

réaliser. L'enfant ferme les yeux. On pose un doigt à différents endroits du corps

(à proximité du traumatisme) en disant “*sens mon doigt*” et en accusant réception avec un “*merci*”. On doit veiller à toucher des endroits plus éloignés

de la tête que de la blessure. On procède aussi par symétrie en touchant le genou

gauche si le genou droit est blessé. Cet exercice est répété jusqu'au moment où

la douleur d'origine réapparaît pour disparaître.

Il existerait ainsi diverses méthodes permettant d'intervenir dans la

vie

courante :

- Procédé d'assistance pour les nerfs

Ce procédé a été mis au point pour remettre la colonne vertébrale en place.

Le *Manuel de Scientologie* explique que ce procédé consiste à libérer doucement les ondes stationnaires dans les canaux nerveux du corps ce qui améliore la communication avec le corps et soulage l'être (*sic*).

- Procédé de communication avec le corps

Ce procédé est utilisé pour des personnes qui sont restées longtemps alitées.

Il s'agit de placer sa main à différents endroits du corps en disant "sentez ma

main". Le *Manuel* précise qu'il convient d'éviter les parties génitales, les fesses

ainsi que les seins. Il ajoute qu'on ne doit pas poursuivre ce procédé au-delà

d'une cognition et de bons indicateurs.

- Procédé d'assistance par la localisation

Ce procédé consiste à détourner l'attention de la personne de la partie douloureuse de son corps ou de ses difficultés pour la diriger vers l'environnement. L'adepte indique du doigt un objet et dit simplement : "Regarde ce..."

- Procédé pour dégriser une personne

La Scientologie dispose d'une tech pour dégriser les gens ivres en

quelques

minutes. Le procédé est le même que le précédent et le *Manuel* recommande de

ne pas frapper l'ivrogne.

- Procédé d'assistance pour personne inconsciente

Ce procédé est le plus spectaculaire, puisqu'il permet de faire sortir de l'inconscience pour revenir à la vie. L'adepte prend la main de la personne

inconsciente (donc qui n'est pas dans le temps présent) et lui dit : "Je vais vous

aider à vous rétablir." Il s'agit ensuite de porter cette main vers un objet et de

dire : "Sentez ce..." Lorsque la personne a repris conscience, l'adepte termine en

disant : "Fin du procédé d'assistance", etc.

- Ron Hubbard annonçait en 1981 plusieurs centaines de procédés d'assists.

Outre les procédés d'assists présentés ci-dessus, il serait possible de pratiquer :

- Les procédés de réparation pour les accidents de la vie

Le but est d'utiliser ces méthodes pour impressionner le nouvel adepte.

On pourrait ainsi augmenter les aptitudes générales des enfants. Ne serait-il

même pas possible d'augmenter le niveau de ton des animaux ?

- Processing de groupes

Il s'agit d'outils du tableau des grades permettant de produire des effets

visibles directement sur des groupes entiers.

## **Exemples de témoignages d'adeptes :**

*« Un matin [...], mon fils âgé de cinq ans [...] s'est écrasé les doigts dans la portière de la voiture.*

*Les quatre doigts de sa main droite semblaient très abîmés. Nous avons tout de suite fait un procédé d'assistance par le contact. [...] La blessure avait complètement disparu. »*

*« J'étais malade depuis des mois. J'avais été placé sous soins intensifs. [...] À trois reprises, mon cœur s'est arrêté, et, en fait, je suis mort trois fois. Je suis resté inconscient pendant plus d'une semaine.*

*[...] Ma femme s'est rendue à l'hôpital tous les jours pour m'administrer des procédés d'assistance.*

*Assez vite [...] j'ai commencé à être plus conscient de mon environnement et puis j'ai décidé de survivre » (extraits de témoignages in *Le Manuel de Scientologie*).*

## ***Les services de base de Dianétique***

Nous citerons simplement les produits les plus communs :

- le *Cours Hubbard de Dianétique* ;
- le *Cours d'auditeur de dianétique* ;
- *Audition professionnelle de Dianétique* ; etc.

## **Les services d'entraînement**

Les services d'entraînement présentent la conception du monde scientologique. Ils sont censés développer certaines aptitudes par de nombreux exercices d'application.

## ***La technologie de l'étude***

*Les services de Tech de l'étude* constituent un véritable produit d'appel scientologique. Ils comprennent plusieurs produits. L'adepte commence souvent

par le *Cours sur le manuel de base de l'étudiant* puis il enchaîne avec le *Chapeau de l'étudiant*. Il sera ensuite conduit à acheter une action auditée

intitulée la *Méthode Un de clarification des mots pour “nettoyer les mots mal*

*compris de vos études précédentes”*.

La Scientologie précise que *le résultat final est la récupération de son éducation*.

## **Le chapeau de l'étudiant**

Cette formation s'effectue obligatoirement avant tout autre entraînement à

l'Académie. Elle dure environ quinze jours. On y enseigne ‘ *comment apprendre*

*à apprendre”*.

Ce cours repose sur trois thèses :

- “*L'absence ou le manque de masse”* serait la cause des échecs scolaires. La

solution consiste donc à démontrer les idées au moyen de pâte à modeler ou de

divers objets, car on augmente ainsi la “*réalité*” de l'étudiant :

« *On vous donne un mot, une action, une situation à démontrer. Vous devez les représenter au moyen de figurines en pâte, en étiquetant chaque élément. L'ensemble doit montrer ce que c'est. Le superviseur doit découvrir ce que vous avez voulu exprimer.* »

Cette méthode a l'inconvénient de permettre de “démontrer” donc de “valider” toutes les idées des plus géniales aux plus stupides, des plus généreuses aux plus dangereuses. Elle oblige aussi à travailler chaque concept,

c'est-à-dire à se les approprier.

• “*Le degré sauté*” ou “*gradient d’étude trop élevé*” expliquerait aussi de nombreuses difficultés, car on ne peut progresser trop vite en brûlant certaines

étapes. L’élève scientologue ou non doit suivre tous les cours et faire tous les

exercices. Les contradictions dans les propos de Ron Hubbard n’existeraient que

pour les mauvais élèves. Cette thèse explique les désaccords des adeptes ou leur

non-compréhension des textes. Elle justifie l’accès réservé aux documents

secrets car dangereux des niveaux d’OT. Elle entretient l’idée d’un secret d’abord

détenu et protégé puis, peu à peu, divulgué. Elle contribue, en outre, à asseoir

l’autorité de la direction de l’organisation, car les premiers cours de base sont

dans leur simplicité même évidents donc incontestables. Elle rend crédible non

le contenu de la formation, mais la source même de l’information.

• Le “*mot incompris*” serait enfin responsable de nombreux désaccords. Il faut,

dans ce cas, remonter dans les cours antérieurs pour retrouver ce mot incompris.

Cette technique est efficace, car elle transforme systématiquement le doute en

culpabilité. Elle mise, en outre, sur le procédé du rabâchage pour engendrer un

effet de vérité. Un membre dénommé le *Clarificateur de mot* est chargé d’aider

l’adepte en difficulté.

Cette méthode permet, par-delà son éventuelle efficacité, d'intimider les

adeptes. Elle crée une véritable insécurité vis-à-vis de son propre jugement,

puisque chacun est conduit à chercher obsessionnellement quelle est la définition

“juste” de chaque mot. La pensée devient obéissante, car elle n'est plus à

l'écoute, mais à l'imitation d'autrui. La peur de mal penser provoque une

angoisse qu'on refoule en tuant, au besoin, la réalité. L'enjeu est second, d'un

point de vue scientologique, en raison de la définition du “réel”. Cet ébranlement

éventuel des facultés personnelles de jugement ancre un mécanisme

d'autocensure qui finit souvent par engendrer un transfert d'agressivité sur soi-

même.

## **Les cours de la Clé de la vie et d'orientation dans la vie**

Cette formation essentielle comprend obligatoirement deux cours successifs

dont l'enchaînement prépare, en fait, l'adepte à accepter la vision du monde

scientologique.

- Le *cours Hubbard de la Clé* est censé briser les barrières à la compréhension de la doctrine et à l'assimilation des données. Il se présente formellement comme

une banale grammaire anglaise. Il utilise des milliers d'illustrations pour

transmettre ses concepts sans contestation possible. L'enjeu serait ainsi

d'effacer

l'éducation antérieure en ramenant l'individu vers les bases de son aptitude à lire

et à écrire, c'est-à-dire à se reconstruire.

- Le *cours d'orientation* permettrait ensuite sur cette base préalable d'inculquer

les grands mécanismes du fonctionnement scientologique (savoir où "on veut

aller"). Il s'agit, en fait, de travailler le désir pour que l'adepte découvre ce qu'il

"veut" vraiment.

### ***La Technologie de communication***

*« Un cycle de communication inachevé engendre [...] une soif de réponses [...] un manque de réponses. Ce qu'étaient ou seraient les réponses importe peu pourvu qu'elles se rattachent vaguement au sujet en question. »*

La Scientologie a fait de la communication son thème de prédilection. Elle la

définit comme l'art de dupliquer donc de reproduire une chose. Une "bonne"

communication est définie comme emportant la "conviction" de l'autre. Cette

adhésion est obtenue par n'importe quels moyens pourvu qu'ils soient efficaces.

### **Les cours de routines d'entraînement (TRs)**

Les *exercices de communication* (dit *Routines d'entraînement* ou *TRs*)

permettent d'apprendre à mettre ces moyens en pratique, ces exercices se font

par deux.

Le coaching permet d'échanger les rôles tout en vérifiant la conformité à la



norme.

Nous ne développerons pas l'ensemble de ces produits, mais montrerons leur

logique.

Nous respecterons dans la mesure du possible le texte même de la Scientologie.

Ron Hubbard considérait cette formation comme essentielle pour la Scientologie. Il ordonna en 1983 une investigation pour établir les cas de non-

respect de la Tech. Il publie le 6 août 1983 une HCO annulant des documents plus

anciens sous le prétexte que certaines sections de ces textes n'avaient été ni

écrites ni approuvées par lui. Il explique que le succès de la Scientologie dépend

de la maîtrise de cette technologie :

*« 1) La compétence de tout étudiant en auditing n'est bonne que dans la mesure où il sait faire ses TRs. 2) Les erreurs dans les TRs sont à la base de toute confusion dans les tentatives ultérieures pour les auditer.*

*3) Si les TRs ne sont pas bien assimilés au tout début des cours d'entraînement de Scientologie, la suite de la formation ne portera pas ses fruits et les superviseurs aux niveaux supérieurs enseigneront non pas leurs sujets, mais les TRs.*

*4) Presque toutes les confusions relatives à l'Électromètre, aux Séances Modèles et aux procédés de Scientologie ou de Dianétique proviennent directement de l'incapacité de faire les TRs.*

*5) Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera jamais rien d'autre.*

*6) Les procédés de Scientologie ou de Dianétique ne seront pas efficaces si les TRs sont médiocres.*

*Le preclear est déjà submergé par la rapidité du procédé, et ne peut*

*supporter les erreurs de TRs sans se mettre en rupture d'ARC. Jusqu'en 1958, les académies étaient très sévères dans le domaine des TRs.*

*Et depuis, elles ont tendance à se relâcher. Les cours de communication ne sont pas des parties de plaisir.*

*Les TRs [...] doivent être mis en pratique immédiatement dans tout entraînement d'auditeur, dans*

*les académies et les centres Hubbard d'orientation (HGC). Et ils ne doivent jamais être négligés à l'avenir.*

*Les cours de TRs destinés au public ne doivent pas, pour cette raison, être affaiblis. Le niveau des critères ne doit absolument pas être abaissé. ON FAIT EFFECTUER AU PUBLIC DE VRAIS TRs, À LA*

*DURE, DE FAÇON DURE ET CORIACE... » (extrait de HCO du 16 août 1971, republiée le 6 août 1983, document attribué à la Scientologie).*

## **TRO – O. : confrontation avec un thétan opérant**

But : entraîner l'étudiant à être là, à l'aise et à confronter une autre personne.

L'étudiant doit être là et ne rien faire d'autre que d'être là.

Caractéristiques de l'entraînement : l'étudiant et le coach sont assis face à

face, les yeux fermés, à une distance confortable d'environ un mètre. Ils ne

parlent pas (exercice silencieux). Ils ne se crispent pas, ne bougent pas, ne

confrontent pas avec une partie du corps. Ils n'ajoutent rien d'autre au fait d'être

là. Quand un étudiant peut être là, à l'aise et confronter, et quand il a atteint un

gain majeur stable, l'exercice est réussi.

Cet exercice probablement amusant constitue une sorte d'entraînement à la

relaxation. Cet état physique favorise, bien sûr, les hypermnésies ou

éventuellement les suggestions.

## **TR O Confrontation : confronter un preclear**

But : entraîner à confronter un preclear. Le but est d'amener l'étudiant à

pouvoir être là, à l'aise, à un mètre en face d'un preclear. Être là et ne rien faire

d'autre que d'être là.

Caractéristiques : étudiant et coach sont assis face à face à une distance

confortable. Aucun des deux ne converse ni ne s'efforcent de se rendre

intéressants. Faites-les se regarder, sans qu'ils se disent ni ne fassent quoi que ce soit pendant plusieurs heures. L'étudiant ne doit pas parler, ni cligner des yeux,

ni s'agiter, ni rire nerveusement, ni être embarrassé, ni tomber dans l'"anaten".

Cet exercice habitue l'adepte à devenir insensible à son environnement. Il

permet aussi d'entraîner le sujet à fixer le regard d'un autre. Il renforce donc les

acquis précédents.

## **TR O Harcèlement : confrontation avec harcèlement**

Position : étudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance

confortable

But : entraîner l'étudiant à pouvoir être là à l'aise sans être désarçonné,

distrain ni réagir aucunement à ce que le preclear dit ou fait. L'étudiant tousse. Le

coach dit "Raté ! Tu as toussé. Commence". Le coach peut dire ou

faire

n'importe quoi excepté quitter sa chaise. Il recherche les “boutons” de l'étudiant

et “appuie” dessus vigoureusement... Les mots prononcés par le coach ne

doivent provoquer aucune réaction chez l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach

redevient instantanément coach. L'étudiant réussit quand il peut être là à l'aise,

sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement.

Cet exercice poursuit le même travail pour entraîner l'étudiant à résister aux

sollicitations et à la modification de son environnement. Ce TRs apporte donc

outre d'éventuels bénéfices secondaires une aptitude au détachement. Cette

capacité sera utilisable dans le cadre d'un travail psychique de caractère

mnésique ou suggestif.

### **TR 1 : Chère Alice**

But : entraîner l'étudiant à donner un commandement nouveau, sans

sourciller, ni essayer de submerger, ni utiliser d'intermédiaire. Une phrase est

choisie, pour cela, dans *Alice au pays des merveilles* et est lue au coach en

omettant les “il dit”. Cette phrase est répétée tant que le coach estime que

l'étudiant ne se l'est pas assez appropriée. Cet exercice est donc poursuivi tant

que l'étudiant n'est pas capable de transmettre un commandement,

naturellement, sans tension, ni artifice, ni tics et gestes.

## **TR 2 : Accusés de réception**

L'étudiant doit accuser réception d'une communication de telle manière

qu'elle cesse. Le coach utilise toujours, pour cela, *Alice au pays des merveilles*

en omettant les "il dit", il doit corriger l'étudiant pour tout accusé de réception

jugé insuffisant ou exagéré.

TR 21/2 : demi-accusés de réception

L'étudiant utilise des demi-accusés de réception pour inciter le coach à parler

(par exemple un comportement corporel).

## **TR 3 : question duplicative**

Le but est d'apprendre à répéter toujours la même question, comme si c'était,

cependant, une nouvelle question, tant qu'on n'a pas reçu de réponse convenable

à cette question. L'étudiant qui n'a pas reçu de réponses doit dire : "Je vais

répéter la question d'audition" puis répéter inlassablement cette question, du

type : "Est-ce que les poissons nagent ? "

## **TR 4 : origination du préclair**

*(déclaration ou remarque se rapportant à l'état du coach)*

L'exercice est comparable au TR 3, mais le coach introduit parfois un commentaire déconcertant d'après une liste type. L'étudiant doit apprendre à

comprendre l'origination (1), à en accuser réception (2), à ramener le préclair en

séance (3).

Ces exercices vécus comme amusants par les adeptes remplissent quatre

fonctions :

1) Apprendre une Tech de communication indépendamment de tout contenu.

Le seul moyen est, bien sûr, pour cela, de “déshumaniser” la communication,

c'est-à-dire de substituer une technologie à toute dimension culturelle, affective,

individuelle, etc.

2) Se préparer à donner et à recevoir des commandements pour l'audition.

3) Certains procédés apprennent aux élèves à fixer durablement leur attention

sur des objets, afin d'induire un état second proche de ce que l'on nomme un

“état océanique”. Leur répétition pourrait préparer à accepter certaines

expériences proches de l'extase.

4) D'autres exercices utilisent des injonctions à base de stimulations

contradictaires. On va demander à l'adepte des choses contradictoires de façon

simultanée ou alternée. On crée aussi techniquement des dissociations de

relation en traitant volontairement l'adepte à deux niveaux de réalité sans aucun

rapport entre eux (interaction de nature sexuelle au niveau non

verbale démentie

par une interaction verbale non sexuelle, etc.). Ce jeu de séduction-frustration

risquerait d'avoir chez certains sujets des effets désintégrateurs.

## **Le cours Hubbard de TR professionnel**

### **d'enseignement supérieur – Intention**

L'adepte qui a attesté les TRs peut suivre le cours d'enseignement supérieur

“intention”. Il va y apprendre comment utiliser le contrôle (une certaine façon de

parler) pour communiquer son intention. Cette intention Ton 40 est définie

comme la marque véritable des OT “causes sur la vie”. Ce programme

permettrait de créer l'aptitude à manier et contrôler une autre personne pendant

que l'on donne des commandes (ordres) d'audition, mais aussi en dehors. On

pourrait ainsi agir de façon efficace dans la vie de tous les jours, comme donner

des ordres, empêcher des accidents, restaurer l'ordre dans une émeute, ramener

quelqu'un à la vie.

### **Les cours entraînement d'auditeur**

Cette formation comprend le *cours PTS/SP* destiné à identifier et traiter les

adversaires de la Scientologie. Nous l'analyserons en détail dans le dernier

chapitre de cet ouvrage. Ces cours comprennent aussi le *cours d'instruction*

## **Les services d'audition**

Ces divers services sont obligatoires pour gravir le "Pont". Ils sont, en principe, effectués dans un ordre rigoureux. Nous citerons simplement les

principaux,

## **La procédure de purification**

*« Je suis auditeur depuis 12 ans et j'ai eu l'occasion d'auditer des personnes avant et après le Programme de Purification et j'ai constaté qu'après ce programme : l'audition était plus rapide. Ce n'est pas un traitement médical, l'unique but est de mettre une personne dans les meilleures conditions pour avoir les améliorations les plus rapides en audition. Nous vivons dans une civilisation qui utilise beaucoup de médicaments (malheureusement) – quel est l'enfant qui n'a pas pris de sirop pour calmer sa toux. [...] Ce n'est pas anodin et cela peut avoir une influence sur le mental ; en tout cas, cela modifie à un degré plus ou moins important la possibilité de parcourir les engrammes et de les effacer.*

*[...] Au cours du Programme de Purification, la Niacine (vitamine PP) est utilisée à doses progressives, pour faire sortir des cellules du corps les substances toxiques. Cela entraîne des restimulations qui seront résolues simplement en continuant le programme »* (entretien publié par la Scientologie avec Claude Boulblil, l'avis d'un médecin-auditeur).

*« La purification est une des étapes clefs du processus pseudo-initiatique de la Scientologie. Elle se place au début du parcours obligé du nouvel adhérent. Elle se justifie par des éléments médicaux, religieux ou initiatiques, mais elle représente la clef de voûte de la manipulation mentale en adjoignant à des techniques purement verbales un protocole qui fait appel à la pharmacodépendance et à la physiologie et représente un laminage corporel de l'individu que l'on épuise physiquement pour mieux*

*le soumettre psychologiquement »* (docteur Abgrall, procès de Lyon).

La procédure de purification publiée en décembre 1979 par la Scientologie

donna immédiatement lieu à une campagne de commercialisation à base de



dramatisation :

*« Je veux que tous les scientologues échappent à la troisième guerre mondiale. [...] Le but premier*

*du rundown de purification est de manier les drogues et substances toxiques accumulées dans le corps »* (L. Ron Hubbard, document attribué à la Scientologie).

La procédure de purification est donc un élément religieux. Elle est censée

éliminer toutes les toxines absorbées et permettre d'échapper aux effets des

radiations nucléaires :

*« Les effets des drogues prises dans le passé, les effets des médicaments et des alcools absorbés*

*dans le passé et les effets des anesthésiques ou des sédatifs administrés dans le passé ont été*

*“réactivés” et revécus. Ils ont ensuite disparu lorsque les résidus sont partis avec la transpiration [...]*

*de vieux coups de soleil sont “réapparus”, ont diminué, et sont définitivement partis. Il est aussi arrivé que des symptômes d'exposition aux rayons X aient diminué, pour finalement disparaître. [...]*

*Certaines personnes ont rapporté que les effets de retombées radioactives sont réapparus. Elles ont revécu et traversé ces effets, lesquels se sont dissipés au cours du programme. Il se peut même que les effets de l'agent orange puissent être éliminés avec le programme de purification. »*

Le programme de purification est vendu 10 000 à 30 000 francs [15 245 à

45 735 euros] (selon les sources). Il dure entre dix jours et trois mois en fonction

des individus. Il débute par la projection d'un film démontrant les bienfaits de la

procédure avec des images (avant/après) de couples rendus au bonheur. Il

comprend entre une demi-heure et une heure de course à pied suivie

obligatoirement de quatre heures trente (espacées ou non) de sauna (60 à 80°).

L'adepte absorbe chaque jour six litres d'eau et d'huiles essentielles

accompagnés de deux verres de CALMAG (préparation "pharmaceutique" mise au

point par LRH). Il consomme de grandes doses de vitamines (5 000 mg de

Niacine, 20 000 UI de vitamine A, 2 400 mg de vitamine B1, 4 à 6 grosses gélules

de vitamine B complexe, 4 000 mg de vitamine C, 20 000 UI de vitamine D, six

gélules de minéraux). Les doses absorbées dépassent les pratiques nutritionnelles

habituelles.

Les effets secondaires de la Niacine peuvent être extrêmement spectaculaires,

car cet acide nicotinique provitaminé du groupe B est un produit très fortement

vasodilatateur. La Scientologie en tire, bien sûr, partie de son point de vue

"technico-religieux" :

*« Les manifestations causées par la Niacine peuvent être tout à fait*

*terribles. L'expérience m'a montré que quelques-unes des manifestations et*

*des somatiques qui risquent d'apparaître ne sont que de simples somatiques*

*dans bien des cas. J'ai vu un cancer de la peau se déclarer dans toute son*

*ampleur, puis disparaître » (extrait d'une documentation scientologique).*

Les bénéfices escomptés de cette procédure de purification sont d'ordre

individuel et collectif, car elle doit créer un écart "vital" entre les scientologues

et le monde profane. La Scientologie recycle ainsi à sa façon les problématiques

classiques de purification. Elle voisine parfois avec une conception d'une

surhumanité d'ordre biologique.

*« Étant donné que la radiation est cumulative, une fois que l'on s'est débarrassé de son effet cumulatif, on subit beaucoup moins les effets des nouvelles explosions. En d'autres termes, une fois qu'un basique a été éliminé ou manié, les nouveaux incidents du même genre deviennent tout à fait mineurs. Bien que la personne ne soit pas totalement immunisée contre de nouveaux incidents, elle en est beaucoup moins affectée. [...] Cela nous amène à l'intéressante probabilité que ceux qui auront suivi un rundown de purification complet et correct survivront là où d'autres, ayant moins de chances périront. Et cela amène la possibilité intéressante qu'en cas de guerre atomique dans les zones soumises à de fortes retombées, seuls les scientologues seront capables d'agir. Ils sauront également comment guérir d'une nouvelle exposition : une autre petite dose de Niacine et un peu d'auditing, évidemment »* (extrait d'un texte de Lafayette Ron Hubbard, document attribué à la Scientologie).

La procédure appliquée par l'Église de Paris semble obéir à ce cadre standard.

Le stagiaire obtient d'abord une autorisation écrite d'un médecin (conseillé par

l'Église). Il signe ensuite une décharge standard dans laquelle il affirme

comprendre qu'il entreprend cette action pour se libérer en tant qu'esprit donc

d'un point de vue religieux. Cette clause constitue à la fois un élément de la

formation, mais aussi une bonne protection juridique contre

l'accusation

d'exercice illégal de la médecine. L'adepte s'engage à obéir et à terminer le

rundown, à ne pas "*blower*" (abandonner).

La Niacine est prise au réveil sous forme de petites boules rouges avec un

verre de lait. La consommation des vitamines et minéraux est répartie tout au

long de la journée. L'adepte court une demi-heure pour que la Niacine agisse

puis il se rend au sauna. Il prend ses oligo-éléments, sa boisson au vinaigre de

cidre, un verre d'huile de noix. Les doses de Niacine et de vitamines augmentent

chaque jour selon les prescriptions établies par le responsable du programme en

tenant compte du rapport de la veille. Au bout d'une semaine de sauna, certains

témoins se plaignent de véritables hallucinations : « *Je voyais un sexe collé à ma bouche et*

*m'étouffer. [...] Je voyais mes parents faire l'amour et j'entendais des paroles obscènes* » (extraits d'un témoignage d'un ex-adepte). D'autres affirment ne rien ressentir. Les derniers avouent

un véritable plaisir. Les nausées courantes sont traitées par des prises de sel et de

sucres en grosse quantité. Les horaires sont calculés de façon que la procédure

soit toujours effectuée en binôme. Chacun est responsable d'un autre et veille à

ce qu'il suive correctement le programme. Le stagiaire établit un rapport

journalier précisant combien de temps il a couru, combien de temps il a sué,

quelle quantité de vitamines il a absorbée et ses sensations. La personne qui

triche avec le règlement est prise en main par le responsable « *au moyen d'avertissement, de crammings, de notes d'éthique ou de l'éthique* ».

Ce programme de purification est devenu obligatoire dès le début du “parcours”. Ce caractère obligatoire nous semble justifié par deux éléments outre

le motif religieux :

— le programme est un produit très rentable contrairement aux autres services de base ; le cours de communication vaut quelques milliers de francs

[cent-cinquantaine d'euros] pour 30 à 40 heures ;

— ce programme constitue aussi un formidable raccourci de la pensée scientologique. Il se fonde sur une réification du bouddhisme en particulier

concernant la purification. Le bouddhisme fait de la purification non un but en

soi, mais une voie de la sagesse. Cette thérapie corporelle repose à l'inverse sur

une véritable fascination de la fonctionnalité. Elle est censée démontrer futilité et

l'efficacité de toute la technologie scientologique. Elle prépare l'adepte à

accepter une imprégnation de l'humain par du fonctionnel et à devenir, peu à

peu, subjectivement fonctionnel, obsessionnel (il faut que “ça marche”). Cette

efficacité doit être, bien sûr, rapide et surtout mesurable/quantifiable,

c'est

pourquoi l'adepte subit durant la procédure une série de tests (test OCA, de QI,

etc.). Les résultats s'améliorent, en effet, au bout de quelques jours (effet de la

répétition ?). La procédure éveille enfin la peur d'une pénétration (par des

toxines, des radiations). D'autres cours s'évertueront ensuite à développer cette

même peur jusqu'à l'angoisse. Le risque serait de provoquer ou d'entretenir un

véritable morcellement du Moi qui ne pourrait trouver de résolution que dans

l'identification primaire au groupe lui-même.

La Scientologie considère que la critique est absurde, puisque ce qui est

dénoncé comme créant un risque de décomposition du Moi serait, en fait, la

délivrance des engrammes qui enchaînent l'individu et l'empêchent d'être lui-

même. Le registre psychanalytique serait inopérant face à ce qui relève du

champ religieux et non thérapeutique.

### ***Les Grades amplifiés de Scientologie***

La Scientologie propose six niveaux d'audition. Nous exposerons d'abord

trois méthodes parmi les plus simples.

#### **1) ARC fil direct amplifié**

La Scientologie entend augmenter le triangle d'ARC de ses adeptes (cf. *supra*).

Elle a inventé un procédé standard permettant, selon elle, de diriger la mémoire

de l'élève. La solution est de tendre une "ligne" entre le présent et un incident du

passé. L'adepte devrait ainsi prendre conscience de la différence entre sa

condition passée et présente. L'objectif serait de permettre à l'adepte d'accéder à

son mental analytique. Le procédé viserait, en effet, à brancher l'élève sur sa

"banque" de bonnes expériences :

*« ' Fil direct' signifie "mémoire directe", elle est appelée ainsi parce que, lors de l'audition sur ce grade, l'auditeur dirige la mémoire du Préclair. En faisant cela, il tend un fil entre le Préclair et les banques mnémonique s standard du mental du Préclair. [...] Si quelqu'un pouvait augmenter l'ARC*

*qu'il a pour lui-même, il se rendrait compte que son meilleur ami, c'est sans doute lui. La première étape importante à franchir sur la route vers la liberté est de pouvoir s'aider soi-même » ( Qu'est-ce que la Scientologie ?, p. 216).*

## **2) La réduction des locks**

Un lock est une image mentale née à l'occasion d'une expérience non douloureuse. Elle peut être perturbante lorsqu'elle restimule des engrammes et

secondaires anciens.

## **3) Le parcours de locks**

L'adepte contacte un lock ancien, le parcourt et ainsi de suite jusqu'au lock

récent. L'audition standard est censée, bien sûr, permettre d'éliminer tous leurs

effets négatifs.

Nous exposerons maintenant les techniques élaborées pour permettre de

devenir Clair. Nous montrerons comment elles sont vécues par certains adeptes

puis nous tenterons d'en proposer une interprétation systématique. Elles

intègrent le *Fil direct*.

## **Grade 0 Amplifié : libéré sur la communication**

Le cours de communication est dénommé *Hubbard Apprenti Scientologue*. Il

visait l'aptitude à "communiquer librement avec n'importe qui sur n'importe quel

sujet". Il apprend aussi à tolérer toute communication entre toutes les autres

personnes sans se sentir gêné ou impliqué. Il aide enfin à devenir apte à recevoir

toutes communications sur n'importe quel sujet venant de n'importe qui.

L'audité en ressort prêt à confier ses secrets les plus intimes. Il travaille sur une

série de questions du type :

« – Rappelles-toi un moment où tu as refusé de communiquer quelque chose à

quelqu'un.

— Rappelles-toi un moment où quelqu'un a refusé de te communiquer quelque chose. »

Certains témoins font état d'autres questions de ce type :

« – Rappelles-toi un moment où quelqu'un a refusé de communiquer quelque



chose à quelqu'un.

— Rappelles-toi un moment où tu as refusé de te communiquer quelque chose

à toi-même. »

Nous présenterons ce cours en restant le plus proche possible du lexique du

groupe.

## **Grade 1 Amplifié : libéré sur les problèmes**

Ce cours entend renforcer l'aptitude à reconnaître la source de tous les problèmes. L'objectif est, bien sûr, de les faire disparaître pour rendre l'adepte

cause sur sa vie. L'audité explore, pour cela, de façon standard une chaîne de

problèmes de sa vie. Lorsqu'il n'obtient pas d'"aiguille libre" à l'électromètre,

cela est censé signifier, selon la doctrine, qu'il lui est déjà arrivé un problème

comparable plus éloigné dans le temps. Il faut alors "*remonter antérieur et*

*similaire*" pour trouver très exactement la cause. La doctrine veut que la simple

remémoration suffise à l'effacement de l'engramme. L'existence d'une aiguille

libre serait la preuve manifeste que l'audité serait remonté jusqu'à l'événement

basique sur lequel la chaîne des faits ultérieurs s'est greffée.

Ce cours constitue, au-delà de son contenu religieux officiel, une phase préparatoire durant laquelle on va "montrer" à l'adepte comment fonctionne

l'audition. Il va ainsi apprendre, parallèlement, à se laisser guider et à avouer ses

“retenues”.

## **Grade 2 Amplifié : libéré sur le soulagement**

Ce cours est censé soulager les souffrances pour apporter aux adeptes un

soulagement. Chacun deviendrait ainsi plus capable de surmonter les hostilités

de la vie. L'investigation de leur conscience repose encore sur une série de

questions standard :

« – *Ce que tu as fait à quelqu'un.*

— *Ce que quelqu'un t'a fait.*

— *Ce que d'autres ont fait à d'autres.*

— *Ce que tu t'es fait à toi-même. »*

Le contenu précis des réponses est noté dans le dossier personnel du scientologue. L'auditeur procède, en fin de séance, à un “*contrôle de vérification*” à partir d'une nouvelle série de questions :

« – *Est-ce que tu m'as dit une demi-vérité ?*

— *Est-ce que tu m'as dit une non-vérité ?*

— *Y a-t-il eu de ta part un effort pour m'impressionner ?*

— *Y a-t-il eu de ta part un effort pour influencer l'électromètre ?*

— *Y a-t-il eu quelque chose que tu as retenu par-devers toi ?*

— *Y a-t-il une question à laquelle tu n'as pas répondu ?*

— *Y a-t-il un commandement que tu n'as pas suivi ?*

— *Y a-t-il un désir de ne pas me parler ? »*

L'adepte reçoit alors en fin de séance le pardon de l'Organisation pour tous

les actes néfastes et les retenues qu'il a commis et qu'il a entièrement et

loyalement dévoilés. Cette audition est censée permettre à chacun d'accepter son

passé jusqu'alors dissimulé. Il conviendrait pourtant de s'interroger sérieusement

sur la portée psychique d'un tel aveu de ses transgressions des lois morales ou

juridiques sans sanction d'aucune sorte. Que devient cette parole si lourde une

fois libérée, si elle ne fait l'objet d'aucun travail ? Que devient la culpabilité,

bien sûr présente, si elle ne nourrit pas un débat subjectif ? Quel est l'effet sur la

sociabilité et la mentalité scientologiques de ce qui risque alors d'apparaître à

tous comme une forme de (dé)considération de soi et des autres ? Ce refus de

tout jugement moral pourrait devenir générateur d'une amoralité dépressive. Il

tend, en effet, à abandonner la question du sens au seul libre arbitre individuel. Il

le prive à la fois de vérité(s) et de communications véritables avec ses frères et

ses sœurs. Il serait à craindre que ce chômage des idéaux ne provoque un

affaiblissement du Moi. Comment lui donner un sens social si on ne travaille pas

cette culpabilité primitive ? L'adepte abandonné à sa propre culpabilité risque

d'échouer à se donner des buts. Cette crise de l'intériorité bloque l'association

de la subjectivité et des vérités reconnues. Chacun se trouverait "libre" de

réduire son activité et sa pensée à l'instant, à lui-même. L'adepte qui livre de

sérieux renseignements sur sa vie se trouve enfin dans une situation particulièrement asymétrique à l'égard du prestige et du pouvoir de l'Organisation.

### **Grade 3 Amplifié : libéré sur la liberté**

Ce cours de 12 heures 30 est censé libérer l'audité des bouleversements de

son passé. Il lui permettrait d'accroître son aptitude personnelle à faire face au

futur, à son destin. Cette audition consiste en une exploration de ses difficultés

relationnelles d'ordre privé ou non, responsables de ses ruptures d'ARC ou

mêmes d'overts. L'adepte (re)découvre, en fait, à ce stade ses difficultés

familiales et les douleurs de sa petite enfance. On le prépare ainsi au cours PS/PTS

qui peut déboucher sur des ruptures d'avec des proches.

### **Grade 4 Amplifié : libéré sur les aptitudes**

Ce cours doit permettre de sortir des "*conditions fixes*" qui empêchent

l'individu de progresser et de gagner des aptitudes nouvelles. Cette audition sert

à le débarrasser des façons de penser et d'agir hostiles à sa libération

dans le cadre de la Tech standard. L'adepte est préparé, en fait, à accepter les normes de

substitution proposées par l'Église. On rappellera que la principale norme

semble résider non dans son Credo, mais dans le dogme qu'elle développe sous

le nom des huit dynamiques de l'existence (cf. *supra*).

## **L'Audition de Dianétique du Nouvel Âge**

La Dianétique du Nouvel Âge (NED en anglais) se veut à la fois un raffinement des Tech élaborées depuis 1950 et des nouvelles méthodes mises au

point pour aller plus vite. L'audition de Dianétique est attendue avec impatience

par de nombreux adeptes, car ses effets sont réputés être fantastiques. Sa

principale caractéristique est d'utiliser, en fait, la méthodologie développée par

Ron Hubbard avant l'utilisation du tout premier électromètre.

Le cours Hubbard de la Dianétique du Nouvel Âge entraîne à utiliser les

procédés d'assists, y compris l'assist « *pour ramener une personne à la vie* ». Le

bulletin ARC (magazine de l'Église de Paris) précise que l'audition pratiquée

*« permet de libérer une personne des expériences malheureuses de son passé proche ou lointain, parfois prénatal, qui se sont enregistrées inconsciemment dans son mental et qui ont encore aujourd'hui une influence inconsciente sur son comportement, son affectivité. [...] Le but de l'audition de Dianétique est d'amener la personne à l'état de Clair. [...] L'audition Dianétique avec le "livre Un" se fait sans l'aide de l'électromètre, simplement avec les méthodes décrites dans le livre la Dianétique. [...] Afin d'en retirer le maximum de bienfaits, elle est délivrée*

*par tranche de 12 heures 20 appelée “intensive” » (extrait de la documentation de la Scientologie).*

Cette audition comprend de nombreuses procédures s’adressant aux “engrammes”, contenus dans “le mental réactif”, c’est-à-dire à cette partie du mental qui n’est pas sous son propre contrôle, et qui exerce une force et un pouvoir de commande sur sa conscience, ses buts, ses pensées, son corps et ses actions, bref sur sa vie en général. Un “engramme” est, rappelons-le, un type particulier d’images mentales “négatives” qui enregistrent toutes les perceptions présentes au cours d’un moment d’inconscience. Ces engrammes engendrent des “enthêta”, c’est-à-dire des thêta turbulents et perturbés. L’investigation isole ces engrammes et les neutralise par simple remémoration. La Scientologie affirme que *« quelqu’un qui a terminé toutes ces procédures de la Dianétique du Nouvel âge est un être humain heureux et “bien dans sa peau”, à nouveau en bonne santé et ayant retrouvé son aptitude innée à raisonner correctement »* ( *Qu’est-ce que la Scientologie ?*, p. 219).

## **Le Cours de Dianétique en solo**

Ce cours constitue une initiation à la technique de l’audition en solo en vue de

l’accès aux niveaux supérieurs (OT) où il faudra apprendre nécessairement à s’auditer seul. Nous avons vu que l’audition en solo présente des avantages pour

l'adepte (sur le plan financier), mais aussi pourrait-on dire sur le plan technico-

religieux. L'adepte va, en effet, se livrer sans doute plus spontanément à lui seul

qu'à un autre. Il va opposer beaucoup moins de résistances au "rappel" des

souvenirs les plus anciens. L'essentiel est, de ce fait, acquis, puisque la logique

souhaitée est parfaitement réalisée. L'étudiant acquiert obligatoirement, lors de

ce cours, son propre électromètre.

### **L'audition de Dianétique Amplifiée (NED)**

Cette intensive est censée rendre les adeptes *"heureux et en bonne santé"*.

Elle s'adresse, en fait, à ceux qui veulent des résultats précis (anciens drogués,

difficultés conjugales, problèmes relationnels avec les enfants, insertion

professionnelle, etc.).

Le scientologue doit, pour devenir Clair sur NED, passer en plus les Grades V

(libéré sur la Puissance), VI (libéré sur la Puissance Amplifiée), VII (libéré sur la

Piste totale) et le cours de Clearing. Il vérifie sa situation par le Rundown de

Certitude de l'État de Clair.

### ***Le passage du Clair***

### ***à l'état de Thétan Opérant***

Le Préclair est enfin devenu Clair, parfois au prix d'autres cours

complémentaires. Il n'est, cependant, pas encore au bout du voyage.  
La route est

longue et il doit s'y engager au plus vite.

*« Il existe un fait que chaque clair doit connaître : s'il ne monte pas rapidement jusqu'à OT 3, il court un risque (message vital pour les clairs). »*

Nous avons déjà relevé que la définition du Clair a fortement changé au fil

des années. L'état de Clair n'est plus ainsi valorisé comme autrefois où il était

censé donner un quotient intellectuel exceptionnel, une santé rayonnante, un

magnétisme personnel, etc. Le nouveau Clair bénéficie, cependant, de toutes les

attentions du personnel permanent. On lui montre qu'il est devenu un petit

surhomme et que demain il sera un vrai tigre. On lui fait sentir son "manque",

mais en lui expliquant qu'il peut combler cette béance. Le sacrifice financier à

consentir est peu de choses, car, comme on ne cesse de le dire :

*« Un OT est à lui tout seul un miracle vivant qui contient tous les miracles. »*

Les niveaux d'OT sont confidentiels, car, selon certains documents, "on court

un grand danger" ou même "un risque de mourir" si on y accède sans préparation. Le voyage à Copenhague ou à Flag constitue donc un passage

obligatoire. L'état de Thétan Opérant (OT) est uniquement délivré dans les



Organisations avancées.

## Un fonctionnement au secret sans secret

La Scientologie sait jouer habilement, pour être efficace, d'un fonctionnement

au secret. Elle ne cesse de dire ou de laisser dire ou entendre qu'elle possède de

terribles secrets. La conception de son enseignement, de son "Pont", de son

organisation, en témoigne :

*« Nous en savons plus sur la Psychiatrie que les psychiatres eux-mêmes. Nous pouvons faire un*

*lavage de cerveau plus vite que les Russes (en vingt secondes, nous obtenons une amnésie totale) contre trois années nécessaires pour rendre la loyauté de quelqu'un légèrement confusé » (Bulletins techniques, vol. 2, p. 474).*

Un ancien dirigeant justifiait par ce fonctionnement au secret le fait que les

adeptes acceptent de payer des centaines de milliers de dollars dans l'espoir de

les découvrir :

*« La secte baigne dans le mystère, le secret, les codes, les nomenclatures spéciales, les contrôles de sécurité et de polygraphe [...], tests de loyauté. Ces voiles de secret ne sont compréhensibles à personne en dehors de la secte et même à beaucoup de gens à l'intérieur même de la secte » (extrait du témoignage sous serment de D. Wollersheim, 4 février 1980).*

Il y aurait ainsi un accord entre partisans et adversaires sur l'existence de tels

secrets. Nous pensons bien au contraire que le secret de la Scientologie est d'en

avoir aucun. Nous ne parlons pas, bien sûr, ici des affaires secrètes d'OSAI,

anciennement Bureau des Gardiens, ni même des "révélations"

occultes des

niveaux dits confidentiels. Nous envisagerons la place qu'occupe le secret dans

la structure même de ce groupe. La Scientologie se caractérise, en effet, par un

fonctionnement au secret sans secret. Même lorsqu'il n'existe pas de secret, il

fournit encore la trame du lien organisationnel. Le cynisme ou non de cette

mécanique n'est même pas la condition de son efficacité :

*« Si nous lui disons qu'il y a quelque chose à connaître et qu'on ne lui dise pas ce que c'est, nous l'accrocherons en div. 6, et sur la lancée on le fait entrer dans l'Org. [...] Il suffit de ne jamais livrer des données [...] et on peut continuer à faire cela sur quelqu'un – et vous les faites aller et venir au moyen du mystère. [...] Vous gardez un certain mystère lorsqu'un service se termine, en suggérant que le prochain service résoudrait les problèmes qui demeurent. [...] L'intérêt d'une personne est émoussé ou s'éteint lorsqu'elle a obtenu une réponse à sa question, une solution à ses problèmes. »*

Ce fonctionnement au secret sans secret crée l'atmosphère particulière du

groupe. Il engage à ce titre la façon d'agréger les êtres et de concevoir leurs

relations et statuts. Il secrète le soupçon (de vol, de trahison) comme élément de

la polémique interne/externe. Il suppose l'usage du serment comme dispositif

d'invocation d'une réalité supérieure. Il rappelle la soumission à une autorité qui

excède toutes les significations aléatoires. Il permet d'intégrer chez chacun la

transcendance nécessaire d'une sphère ontologique. Le secret est aussi un acte

d'authentification de ce qui est tu, mais aussi de qui se tait. Il engage donc

l'adepte dans la mesure même où il le nomme, le détient, le partage. Le serment

n'est ainsi pas uniquement un engagement au silence, car il est aussi une parole

performante, puisqu'il anticipe sur les conséquences éventuelles (de la trahison,

du vol). Il soude les individus entre eux, mais toujours sous (la menace de) la loi

du silence.

## **Le voyage à Copenhague**

La pratique du secret suppose toujours une conception géographique de la

vérité. Elle ne peut être, en effet, partout, car elle ne bénéficierait plus alors de la

protection du secret. L'organisation scientologique est donc structurée autour et

par ce secret sans secret. L'adepte français, belge ou suisse, doit donc compléter

son "Pont" au sein d'une organisation avancée étrangère :

*« Le bureau de Flag s'est occupé du billet. Et je suis parti pour Tampa. À l'aéroport, un petit bus m'attendait pour me conduire au centre, situé à une cinquantaine de kilomètres. Un endroit superbe, un ancien hôtel cinq étoiles, avec palmiers, piscine, fréquenté par le gratin de la Scientologie. La porte franchie, j'ai quand même eu un long moment de flottement, un malaise : on est, en effet, pris par la main tout de suite par des gens en uniforme, les Sea-Org, des permanents fanatiques, des types très forts qui ne vous laissent aucune initiative. [...] Je partage une chambre avec quatre personnes, pas de télévision, pas de journaux, une seule matinée de libre par semaine. L'intensité du travail et la frugalité de la nourriture entraînent progressivement la disparition de tout sens critique. Tout se fait, en outre, par électromètre, un détecteur d'émotions (en fait de mensonges) ultrasensible. Ce truc vous suit du début à la fin. Et l'éthique (la police*

*psychologique de Flag) l'utilise pour enregistrer vos doutes et vous remettre dans le droit chemin »* (extrait du témoignage d'Éric Dumas, VSD, mai 1992).

Nous retracerons en combinant divers témoignages le cheminement type d'un

adepte parti de Paris pour passer un mois à Copenhague avant de se rendre à Los

Angeles. L'AOSH EU & AF signifie Organisation avancée Saint-Hill pour l'Europe

et l'Afrique. Ce voyage est, bien sûr, organisé par le staff de Paris, car il faut tout

à la fois vendre ses meubles et sa voiture, démissionner de son emploi et faire

établir son passeport, etc. Le stagiaire parisien bien que fortement encadré va

aller, cependant, de surprise en surprise. L'AOSH EU & AF de Copenhague fut

établie par L. Ron Hubbard en 1969 avec du personnel issu du Manoir de Saint-

Hill, afin de dispenser la Tech aux Européens. Elle est présentée dans la presse

comme l'organisation européenne *top-tech*.

L'Organisation est implantée en plein centre de Copenhague, près des rues

piétonnes. L'adepte qui arrive prend d'abord son "routing form" à la réception de

l'Organisation. Il rencontre le chargé des Inscriptions, le directeur du processing,

celui de l'entraînement. Son dossier personnel est transmis au superviseur de cas

qui va examiner sa situation. Le directeur des services techniques l'informe

ensuite des modalités concrètes : le logement est, en principe, assuré par l'hôtel

Nordland qui est dirigé par la Sea-Org. L'adepte peut y loger en chambre ou en

dortoir, il y trouve aussi un jardin d'enfants. Les cours sont délivrés 7 jours sur 7,

de 9 à 12 heures, de 13 à 18 heures et de 19 à 23 heures.

### ***Le Processus du soleil***

*Le Processus du soleil* peut être accompli dans n'importe quelle Org classe V.

Il est présenté comme un Conseil pastoral qui rehausse l'état de Clair (niveau de

conscience 18 – réalisation – à 19 – conditions). Les matériaux utilisés sont

strictement confidentiels. Le directeur des auditions emmènerait le stagiaire dans

une salle spéciale. Il lui remettrait une enveloppe scellée en rappelant que son

contenu doit rester confidentiel.

L'adepte se promène en observant différentes choses jusqu'à ce qu'il se sente

bien.

Le Processus du soleil, tel que décrit par des témoins, remplit deux objectifs :

- La stupidité apparente de cet exercice révèle, en fait, une première fonctionnalité, il s'agit d'obtenir l'exécution d'un ordre "idiot", mais que

l'adepte accepte pourtant d'en ressentir une satisfaction. Le but apparent importe

donc peu, car l'essentiel est ce que l'on peut alors considérer comme

une forme

d'entraînement au consentement. Cette technique évoque la pratique militaire de

l'ordre serré qui outre sa fonction d'incorporation dans un groupe est aussi un

procédé qui permet d'apprendre à obéir vite. L'objet apparent officiel (faire de

beaux défilés) est ici, bien sûr, très secondaire.

- Cet exercice participe aussi d'une stratégie de privation sensorielle par

saturation. Le fait de compter des gens ou des objets engendre, en effet, une

structure absurde et monotone qui modifie la relation à l'autre et tend à un

appauvrissement du monde. Ce faible apport sensoriel perçu engendre, en fait, la

condition même d'un isolement. L'exercice favorise un état d'anxiété en

particulier dans la rue ou en public. Il développe, à travers cet automatisme, la

peur d'être en morceaux et de se décomposer dans la foule. La Scientologie

explique au contraire cet exercice comme un moyen d'être "présent". L'adepte,

en fixant des gens ou des choses, apprendrait simplement à être vraiment là.

L'équilibre vital serait, en effet, fonction de la maîtrise des trois flux de la vie :

- 1) soi-même par rapport à soi ;
- 2) les autres par rapport à soi-même ;

3) soi-même par rapport aux autres.

La Scientologie conteste, bien sûr, ce point de vue critique et lui oppose des

*Lettres de succès* montrant l'efficacité de cet exercice :

*« Cette procédure était exactement ce dont j'avais besoin après avoir attesté Clear. Elle m'a totalement amené dans le temps présent. Je peux vraiment percevoir les choses comme jamais auparavant, telles qu'elles sont vraiment, et je sais exactement où je suis »* (documentation scientologique transmise à l'auteur).

Des dirigeants nous ont précisé que l'Organisation insiste aujourd'hui sur un

quatrième flux :

4) les autres par rapport aux autres.

### ***Nouveau Cours Hubbard d'Auditeur en solo***

Le cours en solo a pour but d'apprendre à l'adepte à s'auditer seul. Il est

divisé en deux parties, l'une après le Rundown du Soleil, l'autre deux degrés de

conscience plus haut. La partie 1 est le dernier cours qui peut être acheté au sein

d'une Organisation classe V. L'adepte doit, pour obtenir l'attitude requise, relire

tous les ouvrages de Ron Hubbard. Cette activité s'accompagne de

démonstrations (en pâte à modeler) des grands concepts. Elles doivent être

contrôlées et validées par le superviseur de cours. Ce travail dure plusieurs

semaines. La direction examine, durant ce temps, sa situation et vérifie son état

de Clair. Elle lui impose, au besoin, un complément payant de formation. Le but

est de le préparer à s'auditer en solo lors de la seconde partie. Cette dernière est

obligatoirement faite dans une Org Saint-Hill.

## ***La Vérification d'éligibilité***

### ***pour la délivrance des niveaux d'OT***

*« L'éligibilité OT consistait en quelques confessionnaux classiques dont chaque question était maintenant traitée comme un sujet en soi, avec des développements destinés à traquer la moindre ombre, la plus infime pensée, la plus petite poussière qui pouvait s'y attacher encore ; ce qui était une nouvelle occasion de masturbation culpabilisatrice, dont l'action était rien moins qu'innocente »* (Julia Darcondo. *Voyage au centre de la secte*).

Cette vérification est également effectuée dans une Organisation Saint-Hill.

Ce procédé est proche de la vérification de cas consistant à examiner le dossier

de l'adepte. Ce *Sommaire d'erreurs de dossiers (FES)* permet de devenir 100 %

Tech. Les *FESeurs* examinent ainsi chaque élément pour relever tout manquement à l'orthodoxie. Un superviseur de cas (S/c) élabore alors un

programme personnalisé de rectification. L'adepte est aussi audité à l'électromètre pour localiser les "charges exactes du cas". L'étudiant doit suivre

une audition soit à Flag soit de retour dans son Org classe V. LRH définit cet

*assessment* comme la « *liste championne de tous les temps... En une seule page, on a rassemblé tout ce qui peut habituellement être aberré chez un thétan* ».

Cette vérification constitue, en fait, de façon prosaïque une confession très



détaillée. L'adepte va livrer des informations sur lui-même, mais aussi sur les

autres. Il précise, au besoin, les noms, dates, circonstances très précises des

événements cités, etc.

Cette procédure remplit deux grands objectifs :

— la confession permet déjà, en tant que telle, d'obtenir des informations qui

peuvent être utiles pour “défendre” la Scientologie, organiser sa propagation,

etc. ;

— la pratique de la confession marque aussi une remise complète de soi au

groupe. Elle n'emporte, cependant, aucune sanction apparente, car l'Église

s'interdit de juger ces actes. Elle n'exige aucun rachat en échange de son pardon

et laisse donc, de ce fait, l'adepte avec sa parole (souffrance). On s'interrogera

une nouvelle fois sur les conséquences psychiques très graves d'un tel viol de la

censure relative à la transgression de la Loi.

La Scientologie communique également des *Lettres de succès* pour légitimer

ces cours :

*« Ce cycle fut une autre validation de moi-même. La vie va de mieux en mieux. J'ai plus de stabilité maintenant que je n'en ai eu depuis très très longtemps. Je suis maintenant sur la piste d'envol, les moteurs vrombissent. Ma destination est le sommet. La certitude gagnée est réelle et très applicable. Je suis très enthousiaste – alors maintenant, continuons vers encore plus de plaisir ! »* (extrait d'une *Lettre de succès* après OT PREPS).

« Cet auditing a tapé en plein dans le mille. Il s'adressait exactement à ce qui devait être manié. Je me sens complètement dupliqué et très keyed-out. C'est formidable d'être à Flag et de progresser sur le Pont » (extrait d'une Lettre de succès après OT PREPS).

« Après avoir terminé le CCRD [Rundown de la certitude de l'état de Clear, NDLR], je suis certain d'être Clear ! C'était l'action exacte d'auditing dont j'avais besoin. Elle a nettoyé les années et les années de charge qui s'était construite autour de moi ; jusqu'au point où il ne resta plus que "l'état de Clear". Ce fut également très instructif, puisque je sais maintenant comment je suis tombé dans les pensées : je suis un cas insoluble. Je sais pourquoi, à présent, je dois progresser vers OT » (extrait d'une Lettre de succès après le Rundown de certitude de l'état de Clear).

## **Les niveaux secrets**

Ron Hubbard affirmait en 1952 qu'après l'auditing de Scientologie n'importe

qui deviendrait capable de chasser les maladies et les aberrations des autres à

volonté. Les adeptes ont donc mené ces exercices pendant des centaines voire

des milliers d'heures. Ron Hubbard a découvert ensuite les niveaux confidentiels

qui permettent de devenir des thétans opérant, c'est-à-dire des thétans capables

d'opérer sans avoir besoin de corps.

Le scientologue est donc prêt à commencer son initiation de Thétan

Opérationnel. L'Organisation le met une nouvelle fois en garde de ne pas

exposer les matériaux au regard des personnes non préparées, car leur contenu

pourrait causer bien des maladies. Nous avons évoqué avec un dirigeant les

risques psychiques encourus par les adeptes en raison des

hallucinations (vision

critique) ou des restimulations (vision Tech). Le risque est considéré comme nul

lorsque la Tech standard est effectivement appliquée.

L'Org disposerait aussi de Tech spécifiques pour traiter les "accidents",

l'auditeur pouvant déjà aider l'audité en lui conseillant des vitamines B1 ou du

CALMAG. Il n'en reste, cependant, pas moins que la Scientologie ne cesse de répéter que Ron Hubbard a failli y "rester" et que d'autres y sont "restés", car ne

possédant pas la Tech. L'adepte s'engagerait donc par écrit à ne rien révéler sous

peine de sanctions. Il risquerait autrement, selon divers témoins, une amende de

5 000 dollars, mais aussi l'exclusion. L'existence même de cette amende est,

semble-t-il, contestée par la Scientologie. Les matériaux secrets sont placés sous

clef dans toutes les Orgs scientologiques. On rappellera, en effet, que ces

niveaux d'OT sont ouverts sous le sceau du secret absolu.

### ***Avertissement au lecteur***

*« Nous sommes maintenant au seuil d'un boom OT*

*qui fera trembler la charpente et secouera*

*les charnières de cet univers.*

*Et de quelques autres univers au-delà »*

L. Ron Hubbard, Message du Nouvel An, 1985.

*« Le mystère de cet univers et de ce secteur de cet univers en particulier pour ce qui concerne sa piste a été complètement occlus. Personne n'a*

*jamais été capable de faire une quelconque percée et de s'en tirer en sachant ce qui s'était passé. En fait, cela est tellement occlus que si qui que ce soit essayait de pénétrer cela, comme je suis sûr que cela s'est produit pour de nombreuses personnes, il en mourrait. Les matériaux de ce secteur sont tellement retors qu'ils se trouvent disposés de façon à ce que toute personne meure si elle découvre la vérité exacte à ce sujet. Aussi, au mois de janvier et de février de cette année, je me suis trouvé malade. J'en ai presque perdu ce corps, et d'une manière ou d'une autre, j'y suis arrivé, j'ai obtenu les matériaux et j'ai pu m'en sortir vivant. Je suis sûr d'être le premier à aboutir et sortir vivant d'une recherche pour obtenir ces matériaux. Les matériaux dont je vous parle sont, bien sûr, des matériaux de très haut niveau, et vous m'excuserez si je ne vous en parle pas en des termes très descriptifs, parce qu'il y a de fortes chances que cela vous rende aussi malade » (Journal de Ron, n° 67, document attribué à la Scientologie).*

La Scientologie s'interdit de communiquer toute information sur le contenu

des niveaux secrets non seulement parce qu'ils seraient incompréhensibles au

profane, mais aussi parce qu'ils mettraient en danger sa santé physique et

mentale et menaceraient sa vie. Ron Hubbard n'a-t-il pas failli lui-même y

laisser sa vie ?

Beaucoup n'en sont-ils pas morts faute de posséder "sa" Tech ? Chaque erreur

par rapport à la norme pourrait être dangereuse. Ainsi la Tech standard a-t-elle

dû être elle-même modifiée :

*« Dans sa technique, elle employait une prière qu'elle adressait au ficheur et deux des préclairs qui auditaient avec cette technique particulière ont manifesté des tendances très nettes au psychotisme. Il a*

*fallu modifier un peu la technique »* (extrait d'une conférence de Ron Hubbard sur le livre Un : Le GUK

*et la roue libre).*

Le psychotisme évoqué concerne, bien sûr, l'émergence de psychoses qui

recouvrent en psychiatrie toute une gamme de maladies mentales et désigne en

psychanalyse plus spécifiquement la paranoïa, la schizophrénie, la mélancolie et,

bien sûr, les manies. D'autres évoquent un départ possible en "roue libre", sorte

de phénomène de décompensation non contrôlé selon les adversaires,

parfaitement tech selon les adeptes. La "roue libre" est, en effet, un procédé

prévu pour raccourcir la procédure standard. Elle permettrait de réveiller très vite

toutes les somatiques, afin de les faire disparaître. Elle "ramollit le bank" en

faisant fonctionner l'audition automatiquement. Le "je" resterait dans le temps

présent et le ficheur transmettrait des somatiques anciennes. Le sujet se

trouverait coincé et donc écartelé entre deux périodes historiques différentes :

*« J'ai vu des gens [...] assis dans un salon et soudain vous les voyez plié en deux et quitter la chaise, ils ont l'air un peu idiots [...] tomber de la chaise et vous retrouver dans la position du fœtus »*

(extraît d'une cassette : *Les conférences du livre Un, "la roue libre"*).

L'adepte vivrait les souvenirs des violences passées comme si elles étaient

présentes. Ron Hubbard explique qu'il lui est aussi arrivé de se retrouver dans

cette situation douloureuse, mais que le sujet en "roue libre" ne risque rien grâce

à sa Tech standard. Les ex-adeptes parlent davantage d'hallucinations conduisant

à être proches de la folie. Le degré "zéro" du danger serait l' *anaten* (abréviation

de *analytical attenuation*) lorsque la chute du mental analytique provoquerait un

état océanique propice à la restimulation d'un engramme contenant de la douleur

et de l'inconscience. Ce risque serait probablement plus important en cas de

*Boil-off*, c'est-à-dire lorsque l'individu entre dans une période de quasi-sommeil

qui pourrait durer plusieurs heures. L'individu pourrait être alors affecté par un

*by-passad charge*, c'est-à-dire par l'"effet d'une masse mentale restimulée qui

serait alors capable de l'affecter douloureusement.

« *La discussion de ces incidents avec des non-initiés en Scientologie peut créer des catastrophes.*

*[...] Certains incidents de la piste thêta réagissent si violemment sur le corps MEST que le préclair est certain qu'il n'y survivra pas. [...] Il peut se retrouver avec un thêta Clair avant l'heure, un corps en face de lui qui ne respire plus »* (L. Ron Hubbard, *Une histoire de l'Homme*, pp. 45-91).

La crainte est fondée, car si le but est d'extérioriser encore faut-il ne pas

semer la mort. Bref, seule la route balisée ne présenterait plus de danger pour qui

suivrait cette Tech. Encore faudrait-il qu'elle soit standard, encore faudrait-il

aussi que ce soit établi. Ne possédant pas cette Tech, il reste la possibilité de

frayer un (autre ?) passage, en s'interrogeant, chemin faisant, sur les

dangers que

la Scientologie semble elle-même tant redouter. Nous partirons donc des

informations disponibles pour examiner les conséquences éventuelles de faits

“altérés” ( ?) sur la psychogenèse de certains individus fragiles. Nous sommes,

pour cela, redevables des travaux de nombreux psychanalystes, dont D. Anzieu,

S. Ali, G. Deleuze, E. Enriquez, F. Guattari, J.-P. Pontalis, H. Searles, R. Stoller,

M. Schneider, G. Roheim, L-A. Salome, T. Reik, L. Wilfson, D.-W. Winnicott.

Les hypothèses émises pour interpréter les craintes de l'Organisation doivent

beaucoup aux travaux et aux propositions émises sur des sujets parfois connexes.

Ce détour par la pensée psychanalytique et psychiatrique est d'autant plus

justifié qu'elle est présentée par la Scientologie comme responsable de sa mise

en accusation. La Scientologie a tenu à nous préciser que les informations qui

ont filtré jusqu'à ce jour sont insuffisantes voire fausses et que si les “apostats”

n'ont retenu que cela : ils n'ont rien compris.

La lecture des documents secrets ne peut, bien sûr, produire directement

aucun effet “dommageable”. Ils circulent largement par le biais notamment

d'Internet sans que personne n'ait subi aucune conséquence négative.

Le risque

pourrait, en revanche, exister si le sujet lit ces documents non comme une

fiction, mais comme un récit historique.

Le risque serait d'autant plus fort que cette croyance génère des actions dont

les effets pourraient être dommageables, selon la Scientologie elle-même, si elles

n'étaient pas conformes à sa Tech.

Les niveaux confidentiels sont rédigés avec le lexique habituel de la science-

fiction. Souvenons-nous que Ron Hubbard fut un auteur de science-fiction très

prolix. L'objectif avec le royaume OT serait de quitter l'enfer que constitue

l'univers physique. La condition pour que le voyage se passe bien est de suivre

la route tracée par LRH. Chaque étape menant vers la sortie du corps est un

procédé censé être exact et précis. Les niveaux "confidentiels" se font soit en

audition solo (OT I, OT II et OT III) soit en audition dirigée (OT IV, OT V, OT VII, OT

VIII), OT VI est un cours d'Académie. L'Âge d'Or de la Tech s'est traduit par

l'obligation, pour certains adeptes, de refaire à leurs frais des services déjà

achetés en raison des erreurs commises avant par l'Org. Ainsi des scientologues

OT VIII ont-ils dû refaire OT VI, car on ne leur avait fait utiliser, lors de ce grade,



que dix outils sur les soixante-dix existants de façon standard.

## **OT I**

La couverture du classeur confidentiel d'OT I représente une sorte d'épée dans

l'espace étoilé. Le scientologue prête serment de ne jamais rien dévoiler sur ce

niveau secret. Il reçoit ensuite une belle invitation sur papier glacé à se rendre à

ce cours confidentiel. OT I est organisé dans une pièce ou aile réservée :

*« Ron a frayé un passage à travers les mystères spirituels du passé permettant d'augmenter le niveau de cause et d'intention, et d'améliorer le contrôle de ses postulats. Les procédés très puissants du Nouvel OT I peuvent rendre quelqu'un plus capable en tant qu'être, tout en augmentant énormément les aptitudes d'un auditeur solo. OT I est la première étape qu'une personne qui vient d'atteindre l'état de Clear franchit sur la route des aptitudes complètes d'OT, et cette première étape consiste à acquérir un point de vue neuf, cause sur l'univers MEST et les autres êtres »* (extraits de diverses documentations de la Scientologie).

Les conférences de Ron évoquent les sphères d'influence invisibles entourant

les êtres. L'objectif est de les découvrir et de s'en libérer au moyen d'une

centaine d'actions types. Le niveau OT I serait une sorte de *Procédure du soleil*

beaucoup plus développée. Il se compose d'une série d'exercices à effectuer en

solo destinés à extravertir. L'adepte qui regardait vers l'intérieur de soi durant la

mise au Clair regarde maintenant vers l'extérieur. OT I permettrait de devenir

“cause” sur l'univers MEST et aussi sur les autres êtres. Il serait la “piste d'envol

OT”.

Le cours comprendrait douze exercices à réaliser dans un lieu public :

« – *compte le nombre de personnes que tu rencontres jusqu’à un gain ;*

— *compte les femmes que tu rencontres jusqu’à un gain ;*

— *compte les hommes que tu rencontres jusqu’à un gain ;*

— *remarque quelque chose qui ne va pas chez les autres et qui prouve qu’ils ne*

*sont pas en bon état jusqu’à un gain ;*

— *regarde-toi et observe quelque chose qui ne va pas, modifie-le, jusqu’à un*

*gain ;*

— *remarque leur façon de se diriger jusqu’à un gain ;*

— *observe les autres et remarque chez eux quelque chose d’intéressant jusqu’à*

*un gain », etc.*

## **Hypothèses de recherche**

Cette série d’exercices dure entre une demi-heure et plusieurs heures tant que

le sujet ne se sent pas euphorique et n’atteint pas une certaine “realization”

(perception). La Scientologie considère que ce type d’exercice contribue à gérer

convenablement les flux de communication, entre soi et les autres puis entre les

autres. Ne risquent-ils pas, cependant, d’augmenter la fragilité par

appauvrissement des sensations liée à cet effet de saturation ? Ne renforcent-ils

aussi la soumission au commandement ? Ron Hubbard a beaucoup

écrit sur le

procédé connu sous le nom de “submerger”. Il explique qu’il faut emmener un

préclaire à l’extérieur, dans un endroit très passager, lui indiquer une personne,

tout en lui demandant : “*Qu’est-ce qui pourrait submerger cette personne ?*”,

puis après une réponse, on pose une autre question au sujet de la même

personne : “*Qu’est-ce que cette personne pourrait submerger ?*”, puis on lui

demande : “*Regardez autour de vous et dites-moi ce que vous pourriez avoir ?*”

Ces questions sont ensuite, bien sûr, répétées au sujet d’autres personnes.

## **Linéaments d’explication par la Scientologie**

La Scientologie explique que le Nouvel OT I accroît la capacité d’être cause

sur MEST. Elle diffuse de nombreuses *Lettres de succès* pour montrer que “ça

marche” :

« *Je veux dire à tous les Clear qui sont rentrés à la maison parce qu’ils avaient “beaucoup de*

*choses à faire” ou n’importe quel autre “problème” ou “parce que” qu’ils manieront TOUTES ces choses sur Nouvel OT I ! Alors restez ici et faites votre niveau suivant ! La Tech marche !* » (Lettre de succès après OT I).

## **OT II**

Le cours confidentiel OT II est dans un classeur dont la couverture évoque un

damier. OT II entend renforcer l’aptitude à “*confronter la piste du temps tout*

*entière*” en tant que thêtan (par destruction de l’accumulation des images

mentales enregistrées). L’adepte commencerait par regarder quelques films où

l’on voit Ron s’auditer lui-même. Il devrait lire ensuite une centaine de pages.

La formation durerait une bonne semaine. Les diverses notions devraient

naturellement être démontrées avec la “boite à démo”. L’objectif serait de

démêler la pelote des engrammes implantés il y a fort longtemps. L’adepte

parviendrait à “libérer” de l’énergie en éliminant de grandes zones de charge.

OT II révélerait ainsi, selon diverses sources, que depuis une éternité, certaines

sections de la piste totale ont été occluses. Sur OT II, un être confronté et résout,

dit-on, de vastes zones cachées de charge, augmentant sa conscience et sa

confrontation à grands pas.

L’adepte apprendrait, selon des témoignages (non validés par la Scientologie),

qu’au moment de la formation de notre univers des implants auraient été

pratiqués sur les hommes, par d’autres thêta possédant une technique bien

supérieure à la nôtre. Ces implants auraient été réalisés grâce à des moyens

électroniques utilisant la force et la douleur pour submerger l’être en lui donnant

des buts artificiels ou de faux concepts. La Scientologie explique que

l'électronique est utilisée depuis des temps immémoriaux pour manier et

contrôler les êtres, elle peut à elle seule fabriquer une société d'esclaves. Ces

implants provoqueraient dans le thétan des *GPM (Goal Problem Mass)*. Ces GPM

seraient des oppositions de deux intentions contraires ayant pour effet la création

d'une "masse", c'est-à-dire d'un point de blocage entravant l'action des êtres humains. Les chaînes d'engrammes viendraient s'y greffer automatiquement

l'une après l'autre. Ces éléments auraient été "chargés" dans notre mental sans

notre consentement. L'adepte devrait les décharger télépathiquement grâce à une

Tech standard.

Le cours OT II serait fondé sur une nouvelle utilisation des systèmes

d'oppositions. La feuille de définitions pour le cours C/S-I PTS en donne la

définition suivante : un problème est « *tout ce qui a des côtés opposés de force*

*égale, particulièrement postulat-contre-postulat, intention-contre-intention ou*

*idées-contre-idées, et intention-contre-intention qui inquiète le préclair » (La*

*Dianétique aujourd'hui, glossaire, p. 1034).*

L'audition utiliserait pour faire resurgir ce passé lointain plusieurs listes

d'items (dénommées *Platens*) présentant une série de GPMs (d'oppositions type)

du type : “*Un soleil incandescent se balançant de droite à gauche*”, “*créer, ne*

*pas créer*”, “*vouloir créer, ne pas vouloir créer*”, “*aimer, haïr*”, *je dois exister,*

“*je ne dois pas exister*”. L’adepte lirait ces listes d’objets et d’actions dans un

ordre très précis. Certaines feraient appel à des images ésotériques de “lumière

en face”, d’“objet creux”. Le sujet appellerait chaque item jusqu’au moment où

il recevrait brusquement un “choc” (perception d’une lumière vive, d’une

illumination, d’une grande chaleur, etc.). Il pourrait alors passer à l’item suivant

et le travailler jusqu’à obtenir un même effet. Il pourrait parcourir jusqu’à dix

fois cette série de 130 pages soit 3 000 éléments environ. La durée nécessaire à

l’exercice serait longue, à raison de quelques items à la minute.

L’initiation pourrait même s’éterniser plusieurs mois à raison de sept heures

par jour. L’adepte cesserait l’audition lorsqu’il aurait le sentiment d’une

“puissance sans limites”.

La Scientologie ne communiquant pas le contenu de ses niveaux secrets, nous

ne pouvons, bien sûr, certifier la valeur de chacun des faits reportés par les divers

témoins. On peut toutefois relever qu’en l’espèce les témoignages sont non

seulement concordants, mais surtout qu’ils corroborent ce que la

Scientologie a

elle-même publié sur ces sujets. On peut ainsi rapprocher l'audition de ces

images basiques avec d'une part le récit de la séquence spermatique (avec sa

vision de lumière, d'étincelle, etc.) et d'autre part le *processing symbolique*

consistant à faire voir des symboles et à faire réagir le thêtan. On obtient ainsi le

rappel des incidents (personne ou chose) comprenant ces symboles. Le but de cet

auditing serait, selon Ron Hubbard, d'amener en pleine lumière les conflits

latents, violents, ainsi que les bouleversements qui sont cachés dans

l'inconscient (*sic*). L'objectif serait donc de passer du symbole à la chose ou à la

personne elle-même. On retrouve sous cet objectif la conception très restrictive

de la symbolique scientologique. L'audition des incidents *prénatals* serait, dans ce contexte, très efficace, puisqu'en faisant se souvenir de la division cellulaire

on pourrait éliminer certains cancers, etc. Les cellules malignes n'étant, en effet,

que les traces de la division de la première cellule. Enfin, il est évident que ces

thèmes ne font que conforter des logiques déjà bien ancrées.

## **Hypothèses de recherche**

Nous allons tenter de comprendre ce que la Scientologie redoute ici pour un

profane. Nous avons déjà eu l'occasion (cf. *supra*) de noter que ce type de

pratiques discursives faites de contradictions logiques peut renforcer

l'ambivalence chez certains sujets. Elles favorisent, en effet, la confusion entre

le désir (de communiquer) et sa peur en raison d'un clivage entre le contenu et la

forme d'une communication, ou en raison d'une contradiction entre le contenu

d'une communication verbale et d'une autre non verbale. Ces injonctions

contradictaires risqueraient enfin de fonctionner selon le système du double

"bind" (entraves) en créant une frustration par une stimulation non satisfaite.

Cette psychogenèse favoriserait la régression des sujets vers des images

archétypales. Elle libérerait des décharges émotionnelles utilisables.

Nous évoquerons maintenant quelques rumeurs qui circulent concernant ce

niveau II. Il est utile de les exposer, car elles participent activement à la

construction du mythe. Les rumeurs de ce type ne peuvent qu'alimenter les

fantasmes de la Scientologie. Elle a besoin pour exister de montrer sa toute-

puissance, mais aussi de faire peur. On entend donc dire que ce niveau II

permettrait de programmer l'individu avec des mots déclencheurs qui produiraient sur commande des réactions émotionnelles très vives. La

Scientologie pourrait donc utiliser ces mots déclencheurs au moment jugé



opportun. Elle obtiendrait ainsi de ses adeptes une loyauté absolue, car de nature

compulsive. La pratique de l'hypnose tend heureusement à montrer que le sujet

reste toujours libre et actif. L'efficacité des suggestions post-hypnotiques est

donc très largement surestimée. On ne saurait pour autant en conclure à l'inanité

d'un travail engagé dans un tel but.

Acceptons donc d'envisager un temps ce que seraient ces conséquences tant

redoutées. Nous verrons que, même dans ce cas, nous sommes loin des élucubrations usuelles. L'efficacité des suggestions pourrait certes conduire à

couper progressivement un individu de ses origines, de ses repères et même de

ses désirs. Elles engendreraient un besoin de fausser compagnie au réel

constitutif d'une forme d'autocastration du sujet. Ce dernier ne pourrait plus

établir d'accord entre ce qu'il veut être et les images de soi. Il se voudrait, par

exemple, tout-puissant, mais il échouerait, bien sûr, dans la réalisation de ses fantasmes. Il découvrirait aussi que tout est dans tout, le Moi dans l'autre, l'autre

dans le Moi. Il se trouverait, de ce fait, dévalorisé sauf à perdre le sens de ses

limites et des possibles. Il pourrait alors chercher ailleurs que dans son humanité

la satisfaction de ses désirs. Il est possible que cette fuite serve à la résolution de

ses angoisses, mais à quel prix. Le danger serait, en effet, d'entretenir une

confusion entre la réalité interne et externe. La pensée vaudrait pour l'acte et le

désir équivaldrait à son accomplissement. L'individu perdrait la conscience

claire de la distinction entre son Moi et le monde. Il pourrait s'imaginer que le

seul fait de vouloir être cause produit l'effet tant désiré. Les frontières traditionnellement établies entre l'intérieur et l'extérieur s'estomperaient. Le

sujet tendrait, dès lors, à glisser dans une phase narcissique, voire même parfois

animiste. Il pourrait, dès lors, s'imaginer communiquer directement avec des

objets, avec la nature. Ne recevant plus du dehors le matériel suffisant pour

nourrir la fonction de l'Idéal, il deviendrait incapable de se projeter et pourrait

s'enfermer dans sa "forteresse vide". Ce deuil du sens de l'Idéal le conduirait

alors à refuser tout autre idéal que lui-même. Cet affaiblissement de la réalité le

ferait vivre sur le mode de la projection imaginaire. Il serait, cependant, dans

l'impossibilité d'introjecter du symbolique (créant une ouverture).  
L'opposition

individu/société pourrait se déplacer à l'intérieur du sujet lui-même. Elle

prendrait corps aussi dans ses relations à ses parents, entre son psychisme et la

réalité. On pourrait certes imaginer qu'un groupe tente de déplacer cet imaginaire sur lui-même pour se mettre à fonctionner comme un véritable Moi

auxiliaire. L'individu développerait alors un besoin de répression de soi au nom

d'un devoir d'identité.

## **Linéaments d'explications par la Scientologie**

Les seuls éléments de réponse concernent les *Lettres de succès* des adeptes.

Nous donnerons quelques exemples témoignant d'un "vécu" considéré par l'Org

comme légitime.

*« Il me semble avoir recherché pendant des millénaires ce sur quoi j'ai mis la main aujourd'hui. Je suis en paix, je suis calme et rempli de certitude. [...] Les niveaux d'OT vous donnent une incroyable sensation de liberté. Vous devenez capable de construire votre propre avenir et de donner la direction que vous désirez à votre vie. [...] Je fais davantage partie de la vie, je peux vraiment entrer dans l'action et les choses se passent exactement comme je le désire. [...] Progresser au travers les niveaux d'OT n'est comparable à rien d'autres. Avec ces niveaux, vous trouvez des réponses dont vous n'auriez jamais soupçonné l'existence. Elles dévoilent les vérités mêmes de la vie. Faire les niveaux d'OT, c'est comme enlever les fers qui vous enchaînaient en tant qu'être spirituel. [...] J'ai vu avec clarté ce qui se trouvait au-delà du cycle de la vie et de la mort. [...] Dire que mon futur semble extrêmement lumineux*

*est un euphémisme. [...] J'ai regagné la puissance propre à une persistance sans frontières ni limites »*

(extraits de diverses *Lettres de succès* in *Qu'est-ce que la Scientologie ?*).

*« Ce niveau d'OT m'a vraiment surpris par sa puissance ! Je me sens de plus en plus moi-même et*

*si GRAND !!! »* (extrait d'une *Lettre de succès* après OT II).

*« J'ai "perdu" une énorme masse en auditant ce niveau. Mes perceptions se sont tellement développées que c'est presque incroyable. Ce n'est pas la*

conscience du corps – ceci était déjà manié avec les CCHs et les Grades. C'est de la pure conscience thêta dont je parle. C'est simplement que je suis moi-même, maintenant, sans les "démons" qui provoquent l'obscurité » (extrait d'une Lettre de succès après OT II).

### ***OT III : la traversée du mur du feu***

La couverture du classeur confidentiel du cours d'OT III représente un mur de

feu.

OT III constitue incontestablement un maillon essentiel de la doctrine scientologique. Il est vendu comme un *point de réussite/échec* d'un thétan, donc

comme dangereux. L'objectif est de passer de l'autre côté du *mur du feu*, c'est-à-

dire de se libérer de « *l'accablement de la piste entière qui l'a maintenu piégé*

*depuis 75 millions d'années* ». Les textes accessibles, grâce à leur diffusion par

d'ex-adeptes, sont très cohérents. Peu importe le contenu de cette foi, car nous

cherchons une autre logique. Les extraits publiés par la Scientologie confirment

nos propres hypothèses à ce sujet :

« C'est ici qu'est révélé le secret final de la catastrophe qui, il y a des millions d'années, dévasta cette partie de la galaxie. Elle exerce encore de nos jours une emprise profonde sur la société et sur la nature intime des êtres. En 1967, Ron put résoudre ce secret – le premier qui ait jamais réussi à le faire – et il dressa la carte précise de la route qui mène hors du Mur du Feu. [...] Lorsqu'on s'adresse à une personne, un être humain "en chair et en os", on ne s'adresse pas à un être simple. [...] Une personne peut être elle-même, ou bien croire qu'elle est en tous points une autre personne ou une autre chose. [...] Puis il y a le fait d'être dans un corps. Un corps est un dispositif très complexe. [...] Il est également sujet à ses propres distorsions. [...] Il y a ensuite la question de l'influence des gens qui entourent cet être humain. [...] Si nous avons affaire à des êtres

*simples, ce serait trois fois rien. Ce n'est pas le cas. [...] Cela prit d'immenses quantités d'années et de millénaires à la vie pour devenir aussi embrouillée et aussi compliquée. Soyez heureux qu'il faille à peine une toute petite fraction de ce temps pour extraire cela et pour le corriger avec la Dianétique et la Scientologie »* (HCO du 30 juillet 1980, document attribué à la Scientologie).

Ce cours fondamental pour la survie est attendu, bien sûr, avidement par les

adeptes. On en entend parler à demi-mot dès la conversion, malgré l'interdiction

de la tech verbale. Les révélations faites sont réputées, bien sûr, être très

efficaces, donc très dangereuses. Les matériaux secrets sont même écrits

directement à la main et signés par Ron Hubbard. On signifie ainsi non

seulement leur authenticité, mais également leur caractère réservé.

Le contenu des matériaux secrets a été divulgué par d'anciens adeptes

scientologues. Nous utiliserons le témoignage de Julia Darcondo que nous avons

systématiquement confronté à d'autres versions pour ne retenir ainsi que les

passages les mieux établis. L'adepte apprendrait donc qu'il y a 75 millions d'années une catastrophe d'une ampleur extraordinaire s'est produite et qu'elle

influence encore nos vies et notre civilisation :

*« Le chef de la Confédération Galactique (76 planètes autour de grosses étoiles visibles de la Terre), fondée il y a 75 millions d'années, a solutionné le problème de surpopulation (environ 250*

*milliards d'habitants par planète) en pratiquant des implants en masse et des déportations. Il a fait transporter les thétans sur la terre (Tegeeack à cette époque) et placer une bombe H dans les principaux volcans (incident 2).*

*Les thétans de la zone du pacifique ont été envoyés à Hawaï, et ceux de la zone Atlantique à Las*

*Palmas. Il s'appelait Xénu et employait des renégats pour cette tâche. Lorsqu'il eut achevé son crime, les Officiers Loyaux, restés fidèles au peuple, réussirent à le capturer après 6 années de luttes, et le placèrent dans un piège électronique situé dans une montagne où il se trouve encore aujourd'hui. Quant à "eux", ils ont disparu.*

*La durée et la brutalité de l'incident ont été telles que cette confédération n'a jamais pu s'en remettre, et l'endroit où elle se trouvait, est devenu un désert.*

*L'implant est conçu de manière à "tuer" quiconque tenterait de le réduire. Mais la technologie que j'ai mise au point permet de résoudre ce problème, je savais que quelqu'un devrait "faire le saut", et en 1967 c'est moi qui l'ai fait. J'en suis sorti terriblement secoué, mais vivant ; et je suis probablement le seul au cours de ces 75 millions d'années à l'avoir réussi. Je possède TOUTES les données maintenant, mais vous n'avez besoin que de celles que je vous livre ici.*

*Approcher librement l'implant sans préparation ni protection mène à la mort, sauf si on décide de*

*suivre à la lettre le procédé que j'ai défini avec précision. Une "approche libre" n'a pas de fin, détruit le sommeil, et entraîne finalement la mort. Par conséquent, soyez prudent, et parcourez l'incident 2 et 1*

*uniquement comme je l'ai indiqué [...].*

*Votre masse est une masse de thétans individuels collés à vous en tant que thétan menant le jeu, et à votre corps. Il vous faut vous débarrasser de tous ces thétans en parcourant d'abord l'incident 2, puis l'incident 1. C'est un long travail qui requiert du soin, de la patience, et de la bonne audition. Vous auditez des êtres. Ils réagissent comme n'importe quel préclair. Les thétans croyaient qu'ils étaient UN.*

*C'est l'erreur fondamentale. BONNE CHANCE !*

*On appelle "thétans de corps" (body thétan ou BT) un thétan qui est collé à un autre thétan ou à un corps, mais ne détient pas le commandement de cet attelage. Un "cluster" est un groupe de BTs comprimés ou maintenus ensemble par quelque mauvaise expérience commune. Les BTs sont*

*simplement des thétans. Quand vous vous débarrassez de l'un d'entre eux, peut-être va-t-il traîner alentour, ou prendre un corps, ou admirer*

*simplement les pâquerettes. [...] Bien qu'un être humain soit un être COMPOSITE (fait de plusieurs thétans), il n'y a qu'un seul JE (c'est vous) qui fait les processus. Les BTs ne font rien d'autre que de retenir l'un d'entre eux (vous) prisonnier. [...]*

*L'incident 2 dure un peu plus de 36 jours. La capture des thétans sur les autres planètes a eu lieu deux semaines ou des mois avant les implants. [...] Les images implantées contiennent Dieu, le Diable, les Anges, Le Space-Opéra, des Théâtres, des hélicoptères, un mouvement tournant constant, un danseur*

*toupie, des trains et différentes scènes très semblables à celles de l'Angleterre moderne. [...] L'incident 1 s'est produit il y a 4 milliards d'années environ. Il est de loin antérieur à l'incident 2 qui s'est produit il y a un peu moins de 75 millions d'années, il est constitué par une obscurité totale, suivie de l'apparition de chérubins tirés par un chariot de feu. À un moment les chérubins descendirent de leur chariot et sonnèrent dans leur trompette d'une manière éclatante, puis retournèrent à leur chariot et disparurent. Une totale obscurité se déversa alors sur les esprits. Parcourez l'incident 2. Si le BT ne se détache pas, ou si le cluster ne se disloque pas et que les BTs qui le forment ne s'en vont pas, alors parcourez l'incident 1 sur chacun des BTs qui le composent. Ils doivent tous disparaître les uns après les autres en produisant une aiguille libre. L'incident 2 a créé des clusters, mais des impacts, des accidents graves et autres chocs en ont également créé. L'incident 1 est commun à tous les thétans de cet univers. L'incident 2 ne concerne que les thétans de cette Terre et des 21 étoiles voisines. Vous trouverez des centaines de BTs. Vous rechercherez des "zones de pression" sur votre corps. C'est là*

*qu'ils se situent [...] OT III est terminé lorsqu'il ne reste plus de BTs » (Cité par Julia Darcondo, Voyage au centre de la secte. Éditions du Trident, pp. 206-207).*

*L'adepte découvre donc qu'il est le chef d'une masse de thétaas plus faibles,*

*collés à lui (les BT ou Body Thétans, Thétans de corps) dont il faut absolument se*

*débarrasser. Il va, pour cela, apprendre à communiquer mentalement avec ces*

*BTs, puisqu'il n'est pas seul dans son être, mais en compagnie d'un paquet*

*d'innombrables parasites. Les thétans provenaient de 26 étoiles et*

auraient été

soudés par paquets de cinq à vingt. Chaque individu est, en principe, le chef de

ce conglomérat, mais il arrive parfois que l'un ou l'autre des BTs envoie des

images ou des idées et prenne ainsi le dessus. L'adepte doit donc les interpeller

et leur demander de quelle région (volcan) ils proviennent, afin de les "libérer"

en les faisant (re)traverser l'un après l'autre l'incident (numéro un). Leur départ

serait, bien sûr, visible à l'électromètre grâce à une "aiguille libre". Ce travail

pour se débarrasser des "thétans du corps" pourrait durer des milliers d'heures.

L'adepte atteste à son terme être seul "sans aucun doute ni réserve" dans son

univers. Cette procédure évoque bien sûr, au-delà de sa spécificité, une séance

d'exorcisme. Il s'agit, en effet, d'expulser au moyen de techniques des entités

qui ont pris corps en nous. L'exorcisme est une pratique très ancienne dont le

danger a été bien mis en évidence. Nous avons montré dans *Le retour du Diable*

(Éditions Golias) comment l'Église catholique a tenté historiquement d'en

limiter l'usage et d'en canaliser les effets. La Scientologie redoute les éventuels

déséquilibres liés au passage du *Mur du feu*. Elle ne cesse de dire que Ron



Hubbard a failli y laisser sa vie, que beaucoup d'autres ont péri. Un mauvais

parcours (une mauvaise Tech) engendrerait ainsi une situation dangereuse.

Certains apostats conservent le souvenir de cette angoisse liée au phénomène de

“roue libre” où l'adepte ne pourrait plus dormir et finirait par mourir de

pneumonie. Wollersheim raconte dans son témoignage sous serment qu'il

entendait les voix des “démons” qui lui parlaient et qu'il se mit à boire pour les

faire taire et vaincre sa peur. Ce départ en “roue libre” est considéré comme top-

tech donc comme non dangereux.

## **Hypothèses de recherche**

Nous ne possédons pas, bien sûr, les matériaux d'OT III, mais nous en savons,

cependant, assez pour comprendre, non pas le dogme en lui-même, mais ses

“effets” possibles. Une idéologie n'est jamais une rêverie gratuite, elle a toujours

des conséquences. Pensons ainsi à l'enfant qui regarde un film d'épouvante et

qui ne peut plus s'endormir parce qu'il ne fait pas bien la différence entre la

fiction et la réalité.

D'après les informations disponibles, OT III s'attaquerait frontalement à la

conception et donc aussi à l'existence classique de l'individu comme sujet

conscient de son unité à la fois de corps et aussi de psychisme. Cette hypothèse

n'a rien de contradictoire avec la doctrine trinaire de la Scientologie. L'homme

doit apprendre que derrière son Moi unifié se trouvent le mental et la thétan. Il

doit aussi découvrir que son cerveau est triple (analytique, réactif, somatique). Il

doit accepter l'idée que son rapport au monde physique est facteur d'enthêta,

d'en MEST, etc. La "réunification" n'est-elle pas possible qu'après la sortie de

MEST (extériorisation) ? Nous retrouvons sous une autre forme le dogme

concernant le GE (entité génétique), puisque ce dernier est défini comme une

autre identité que celle du thétan lui-même. Le GE comprend tous les incidents de

la piste du temps qu'il impose (de force) au thétan. Il a une piste de temps plus

ancienne, car le thétan provient parfois d'une autre planète. Ces deux pistes

parallèles interfèrent seulement lorsque le thétan prend un corps. L'existence de

GE voire aussi de GE extraterrestres est donc un mauvais tour joué à thêta.

Nous ne pouvons, malheureusement, faute d'accès libre aux sources et face à

l'absence de réponse de la Scientologie, qu'essayer de comprendre ce que

seraient ses propres craintes. Il est clair que les logiques engagées ébranlent les

grandes identités de base. Cela n'est d'ailleurs pas étonnant, puisqu'on ne voit

pas comment on pourrait prétendre passer de l' *homo sapiens* à l' *homo novis* sans

profonds bouleversements de son identité. Le risque majeur serait de faire

régresser certains sujets avant le stade du miroir. L'enfant prend conscience de

son identité à travers l'image de l'unité de son corps. Le biologiste Jean-Didier

Vincent a montré (*La chair et le diable*, Éditions Odile Jacob, 1996) qu'un bébé

de trois mois possède déjà la connaissance d'un certain nombre de principes

(comme celui de cohésion, de continuité, de contradiction, d'absence de

contradiction). Nous ignorons, bien sûr, tout des correctifs que la Tech standard

pourrait introduire pour éviter de telles régressions et conséquences

dommageables pour le sujet. Mais il reste certain que le fait de découvrir

brutalement ne pas être seul dans son propre corps ne peut être que

profondément déstabilisateur. Le sujet doit être victime d'une atteinte très forte à

son image et donc à son intégrité. Il lui faut, en effet, accomplir sur lui-même un

travail très voisin d'un exorcisme. Cette situation pourrait provoquer une telle

angoisse de (dé)possession que les sujets les plus faibles iraient jusqu'à sentir le

risque de se perdre et se décomposer dans les autres. L'effet serait

terrifiant, car

cumulant une angoisse de morcellement et de persécution, puisque l'infestation

(comment la nommer autrement) résulte d'une initiative mauvaise. Cette crainte

d'annihilation risque d'engendrer de véritables crises (dont certains signes

décrits par les ex-adeptes semblent d'ailleurs proches des "départs en roue libre") dont le but serait de trouver une forme de décompensation possible pour

tenir le coup. Le sujet vit, en effet, sous la menace constante d'une destruction

voire d'une castration absolue. L'angoisse est renforcée par des conditions

sociales et culturelles confinant à l'isolement, puisque le sujet effectue ce travail

d'expulsion dans un espace-temps extraordinaire. Est-ce cela que redoute la

Scientologie au point de pratiquer le secret et de refuser de parler ? Comment

traite-t-elle alors cette situation qui risquerait autrement d'entraîner

inexorablement certains sujets fragiles vers des processus psychiques

déstabilisateurs ? Comment compensent-ils la perte de consistance des réalités

intérieure et extérieure ? La solution la plus simple imaginable consiste en un

surinvestissement du groupe, puisqu'il fonctionne alors comme la seule réalité

stable. Cette issue pourrait être favorisée par la limitation du couplage et autres

évasions possibles.

Le groupe pourrait être le meilleur remède pour traiter ce feu qui brûle la 1D

(la personne). Est-ce parce que cette survie par la 3D (le groupe) demande une

longue initiation à laquelle effectivement rien ne prépare le profane que la

Scientologie a peur de révéler ses secrets sans Tech ? Est-ce parce qu'un tel

enfermement dans la 3D serait considéré comme néfaste au regard du dogme qui

veut que le thétan survive sur les huit dynamiques ?

La découverte des “incidents antérieurs” a de quoi épouvanter. Nous en

dresserons une liste non exhaustive, ni chronologique, ni systématique. Nous

essayerons, en revanche, de conserver, dans la mesure du possible, le vocabulaire. L'adepte découvre ainsi sous la plume de Ron Hubbard qu'un

thétan peut avoir deux corps, un corps en transe dans un endroit et un autre ici

sur terre, qu'il peut changer de corps durant une opération chirurgicale, qu'il

peut se faire coincer dans un “Emanateur” (immense corps flamboyant de

matière radioactive qui se trouve suspendu dans l'air), que la pulsion émise le

met en transe, qu'il peut être victime du “diable dans la boîte”, sorte de belle

boîte d'images qui, lorsqu'on referme son couvercle, explose violemment,

projetant des images (fausses) dans l'aura du thétan, lequel peut être

dressé pour

croire à l'utilité des fac-similés, qu'un autre thétan peut emprunter ses propres

images, qu'il peut lui envoyer des "chiquenaudes", c'est-à-dire deux courants

d'énergie qui le frappent de chaque côté de la tête, charge capable de tuer un

corps MEST, qu'un autre thétan peut le recouvrir, pour abuser de lui

émotionnellement ou le tuer, qu'il peut être victime d'un "Coupeur en deux"

armé d'un canon, moitié gris clair, moitié foncé, lançant deux rayons opposés,

qu'il peut recevoir des symboles religieux dans la tête, avec d'un côté le diable,

de l'autre, des anges, créant ainsi en lui des incidents terribles, puisqu'il se

trouve départagé entre un bon et un mauvais côté, que cela lui donne des compulsions sexuelles et des compulsions religieuses, si bien que ces excès

l'envoient soit dans une église soit dans une vie de crime, que ce "coupeur en

deux" est responsable des pratiques sexuelles anormales sous couvert de ferveur

religieuse, qu'il peut être victime du "moulin à café", sorte de machine

électronique à deux poignées, qui lance des rayons qui tirent et repoussent

alternativement le thétan, lui crée ainsi des somatiques, qu'il peut être plongé

dans l'eau bouillante puis dans l'eau glacée, qu'on peut l'asseoir sur une chaise

et le faire tourner comme une toupie, qu'il peut être boursoufflé après

un

matraquage de rayons, gardé dans un hôpital mal tenu, qu'il peut être victime

d'une vibration nauséuse dans la région de l'estomac, type vibromasseur

(NDLR), qu'il peut être condamné à être déporté, qu'il peut être emballé avec

d'autres âmes "synthétiques", qu'il peut être fusionné avec deux autres entités,

au moyen d'un anneau, qu'on peut le ramollir, lui jeter dessus une autre âme

hypnotisée, qu'il peut être placé dans un cube de glace, transporté dans une

nouvelle zone, jeté dans l'océan, qu'il peut être victime d'un "piège à thétan" qui

consiste à lui donner des prix et des récompenses contre son esclavage à l'état de

"savoir", de colonisé, d'esclave du corps MEST, qu'il peut être victime d'autres

terribles engins comme l'"assiette au beurre", le "sauter", la "toupie", la

"Gigue" la "balançoire", le "boxeur", le "tombeur", le "piège à mouche", que le

thétan quitte le corps lors du décès, qu'il va au rapport dans une zone d'"entre-

deux-vies", qu'on lui plante une solide injonction d'oublier, qu'il subit des

implants en étant installé dans une roue qui contient des quantités d'images,

qu'il est ensuite précipité dans un autre corps juste avant la naissance de ce

dernier, etc. (tiré de Ron Hubbard, *Une histoire de l'homme*).

Les niveaux suivants (entre OT V et OT VII) concernent tous ces fameux

“clusters”. On peut considérer, en effet, que, puisque toutes les images des

sociétés futures ont été implantées (durant 36 jours) lors de cet incident dans ces

fameux “rubans électroniques”, toutes les cultures ne sont que des dérivés de ces

implants hypnotiques.

### **Linéaments d'explications par la Scientologie**

La Scientologie répond aux interprétations de ses peurs au sujet d'OT III soit

par le silence lié au secret soit par des *Lettres de succès* témoignant que “ça

marche bien”.

*« Ce fut vraiment une grande étape ! C'est totalement prodigieux, je ne me suis jamais senti mieux de toute ma vie. Et, croyez-moi, il y a quelques changements certains qui se poursuivent. J'ai changé tous mes points de vue. Chaque chose semble beaucoup plus facile et simple, j'avais une idée précise de ce que je voulais et comment le réaliser. OT III, le Mur du Feu est totalement fabuleux »* (extrait d'une

*Lettre de succès* après OT III).

*« J'ai terminé le niveau suivant que je devais accomplir sur le Pont, OT III. Ceci fut pour moi le niveau le plus spirituel en Scientologie, jusque-là, et j'ai eu des gains qui ont changé ma vie. Mon niveau d'affinité a augmenté et les choses qui me bouleversaient habituellement ne me bouleversent plus. Merci Ron »* (extrait d'une *Lettre de succès* après OT III).

La Scientologie explique enfin que les analyses en termes de manipulations

mentales sont non seulement mensongères, mais absurdes, puisque ce concept



est “vide” de toute réalité. Nous exposerons en détail ces divers éléments de

réponse en fin de chapitre.

### ***Nouvel OT IV (Terminaison du Rundown sur les drogues pour OT)***

OT IV serait, selon les témoignages, beaucoup plus tranquille, puisqu’il s’agirait d’une nouvelle procédure sur les drogues destinée donc à purifier

encore l’individu (thétan). L’adepte découvre que les drogues ont été, en fait,

utilisées de tout temps pour “opprimer, rouler, piéger et détruire les êtres” (*sic*),

bref elles seraient sur toute “la piste du temps”. Le phénomène ne serait pas lié à

cette seule vie, mais à l’ensemble des réincarnations. La libération est obtenue

grâce à de l’audition réalisée non en solo, mais par un auditeur :

*« Audité par des auditeurs OT spécialement entraînés, il anéantit les derniers vestiges de l’effet amoindrissant des drogues et des poisons. Il ouvre ainsi tout grand le chemin aux gains rapides et considérables des niveaux d’OT suivants. »*

### **Hypothèses de recherche**

OT IV poursuit le travail de purification initié dès la phase d’introduction et

complété lors des différentes étapes du parcours notamment au moment des

révélations d’OT III. Peu importe que les entités introjectées soient de l’alcool, de

la drogue ou des thétans. L’essentiel est, en effet, de maintenir l’idée qu’une

purification est strictement nécessaire. Elle accentue ici son importance, puisque

“l’infestation” s’étend sur des billions d’années. On peut donc penser que non

seulement l’être (le thétan) est effectivement bien malade, mais que les séquelles

de ces drogues sont très nombreuses et extrêmement variées. Ce processus OT IV

s’effectue-t-il de la même façon que lors du Rundown précédant sur les drogues

(cf. *supra*) en lisant simplement une suite de noms de boissons ou de drogues ?

La Scientologie connaît-elle donc tous les produits utilisés autrefois sur cette

terre, mais aussi tous ceux employés sur les autres planètes où ont pu voyager les

thétans... ?

L’adepte se libérerait avec OT IV de ses dernières somatiques et des maux

physiques.

***Nouvel OT V (Dianétique***

***du Nouvel Âge audité pour OT (NOTs)***

Ce classeur confidentiel de plus de 200 pages représente une lumière vive qui

se lève sur la terre. NED pour OT V est le passage du second mur du feu. Ron a

ouvert la voie en 1978 :

*« Une tentative de parcourir NED sur un OT a eu pour conséquence un phénomène qui a attiré mon*

*attention après l’avoir recherché plus profondément, cela a révélé que l’on ne peut pas auditer une personne qui est Claire (que ce soit un Clair de Dianétique ou de Scientologie) ou au-dessus, sur NED, ou sur aucune autre procédure Dianétique. Ces recherches nous ont beaucoup apporté avec une*

*découverte fantastique pour les Clairs et les OT. J'ai maintenant développé un rundown tout à fait nouveau qui s'appelle "NED pour OT". Ce rundown traite de la foudre vivante, la nature même de la*

*vie. [...] Les résultats vont au-delà des rêves les plus fous » (LRH, ED 298 INT, document attribué à la Scientologie).*

Le Nouvel OT V marque officiellement l'entrée sur la bande de NED pour OTs.

Il traite, selon la Scientologie, de phénomènes étranges, sans explication, mais

aussi de réactions qui n'ont pas de sens, voire des considérations en cours bien

que dépassées. Cette Tech permettrait d'exposer et pulvériser les mystères les

plus profonds de la vie. Ces gains concernent des somatiques chroniques et les

mauvaises conditions physiques. Ce niveau place l'adepte au-dessus d'un état de

conscience "25" défini comme source. Le Nouvel OT V comprend officiellement

26 exercices pulvérisant les "barrières". Chacun d'eux traite des conceptions

fausses concernant MEST, les identités, les idées.

*« Vous apprenez quelle est votre relation avec votre corps, et quelles sont les barrières qui vous empêchent d'opérer en tant qu'OT. [...] C'est la première étape, l'entrée dans un nouveau royaume de conscience et de perception OT. Ce qui semblait être des conditions de cas obscures, accablantes et impossibles à résoudre est facilement balayé, procurant des gains et un renouveau de liberté et d'expansion personnelle. [...] Le nouvel OT V comprend maintenant 26 rundowns, avec de nouveaux*

*packs qui contiennent 66 pages de données de LRH qui vous sont destinées » (extrait de documentations scientologiques).*

*« Le second mur du feu englobe les niveaux NOTs, à savoir trois niveaux pré-OT distincts et successifs. [...] Ces étapes viennent à bout des ultimes*

*barrières aux niveaux OT par le maniement des facteurs aboutissant à la liberté spirituelle personnelle et au véritable état de Cause sur la Vie »*  
(extrait de *Source*, magazine de Flag, n° 59).

L'adepte découvrirait sur OT V qu'il existe encore en lui et autour de lui des

BTs plongés dans une telle inconscience qu'ils en auraient perdu toute notion

d'individualité. Ces BTs endormis n'auraient pu être "interpellés" au moment du

fameux OT III. Certains vivraient dans le passé ou ailleurs où se prendraient pour

n'importe quoi (les témoignages évoquent des BTs sous forme de papillon, de

genou, de montagne, etc.). Ils croiraient être à une autre époque et pourraient

agir selon ce qu'ils croient être. Ces êtres spirituels pourraient créer des images

fausses (inadaptées) et les imposer. La télévision aurait la capacité de

bouleverser ces démons et de les faire (mal) agir. Le Nouvel OT V permettrait

aussi de "manier" une source de condition PTS inconnue. Il existe 84 techniques

NOTs pour mettre fin définitivement aux "montagnes russes" (variations de

tonus). Le sujet inefficace et peu puissant découvrirait ainsi la cause des échecs

et mauvaises pensées. Les adversaires ne pourraient-ils pas être des clusters

endormis bref des sous-hommes ? Ces démons pourraient une fois découverts

(ou par simple jeu ?) sauter d'une personne à une autre, par exemple, d'un

membre à l'autre d'une famille ou vers un tiers. Cette loi expliquerait l'hérédité

et la contagion beaucoup mieux que la biologie. Il existe 138 techniques pour se

défaire de ces somatiques d'emprunt affectant le corps. L'adepte ne pourrait pas

s'adresser directement à ces BTs mais devrait d'abord les localiser sur son corps

en leur demandant par télépathie : "*Qu'est-ce que tu es ?*" Il devrait, bien sûr,

leur accuser réception de leur réponse avec beaucoup d'ARC. Il ne faudrait

surtout pas, par exemple, renier leur personnalité d'emprunt (une table, l'oreille).

On retrouve ici l'importance accordée en Scientologie aux divers types de

valence. On pourrait ensuite, mais ensuite seulement, les identifier en

demandant : "*Qui es-tu ?*" Ils pourraient alors (re)prendre pleinement conscience

de leur individualité et se libérer.

## **Hypothèses de recherche**

La Scientologie insiste sur deux affirmations complémentaires : d'une part ses

révélations seraient inassimilables par des profanes, d'autre part sa Tech

éliminerait tous les dangers. Nous n'avons pu, cependant, obtenir aucune

information sur les risques liés à OT V. Nous en sommes réduits à chercher dans

l'obscurité ce qu'elle redoute. Il est clair qu'OT V va beaucoup plus loin qu'OT III,

puisqu'il introduit l'idée d'une confusion entre l'espèce humaine et le monde

physique (avec le monde animal ?). L'individu découvre, en effet, que certaines

entités ont pris corps sous de multiples formes (un arbre, par exemple, ou

pourquoi pas une colonie de fourmis). Il sait, par ailleurs, pour avoir lu Ron

Hubbard qu'une même entité peut se scinder en plusieurs corps. Ne pourrait-il

donc pas être, de ce fait, une moitié d'homme et une moitié de femme ? Ne peut-

il pas être un tiers d'humain, un tiers de végétal et un dernier tiers d'autre chose ?

Ces entités peuvent être des morceaux de lui-même ou des thétans cherchant à

lui nuire. Il est possible qu'une entité ennemie soit sur la lune ou dans une fleur

et l'embête. Le sujet ne peut pourtant se libérer de cette influence qu'en

l'identifiant très correctement. Ne doit-il pas aussi pour prendre (re)possession

de son intégralité chercher parfois sous de multiples formes (végétales, minérales) les morceaux qui lui font encore défaut ?

Un tel travail psychique pourrait être effectivement déstabilisant, car il

permettrait de révéler les sentiments à l'œuvre dans l'inconscient soit à base de

projection (par exemple, "je suis cette table") soit à base d'introjection ("je ne

suis pas ce que je suis"). L'univers ne serait pas composé d'êtres, mais

de

fragments anatomiques et psychiques. Le risque serait que le sujet – non titulaire

de la Tech selon la scientologie, dans tous les cas selon ses adversaires – ne

puisse plus établir de différence entre l’objet introjecté et son propre Moi ou

entre ses propres projections et la réalité du monde extérieur. Il ressentirait

comme une part de soi des éléments appartenant à un autre ou inversement. Il

vivrait sous la menace constante de figures persécutrices vécues comme faisant

partie non seulement du monde extérieur (minéral, végétal, etc.), mais aussi de

son propre être. Ces introjects les plus divers seraient ressentis comme ayant

envahi son “vrai” Moi. Un dirigeant scientologue nous faisait remarquer,

cependant, que leur dogme affirmait sans qu’il puisse y avoir de doute sur ce

point que le “je” (le thétan) demeure toujours intact. Cette vérité de foi serait-elle

pourtant suffisante pour que ce type de fonctionnement qui dénie les identités

(habituelles) n’alimente pas toutes sortes de figures persécutrices ?

Ce fonctionnement au déni d’identité renforce toutes sortes de figures

persécutrices. Cette influence de l’objet introjecté pourrait se manifester (comme

dans la possession) par des changements physiques (physionomie, tonalité, force

décuplée) et psychiques. Le sujet rempli d'introjects se mettrait à parler avec des

voix différentes inhabituelles. Ces variations de tonalité pourraient être facilitées

par les dispositions déjà acquises. Cette nécessité de se débarrasser des "thétans

de corps" rappelle celle de se libérer des identités d'emprunt (le père, la mère,

etc.) qui se trouve à la base de la Scientologie. Les témoignages portent sur

d'autres révélations qui évoquent d'autres dogmes bien établis. Ron Hubbard

explique qu'un être thêta peut être endormi et qu'une autre entité (GE) peut alors

prendre les commandes, il ajoute que l'hypnotisme fait précisément apparaître ce

GE (ou toute autre entité introjectée) en plongeant l'être thêta dans l'inconscience. Les "voix mystérieuses" entendues par certains individus

seraient donc des "entités injectées". Il note enfin que s'il y a confusion, il n'y a

jamais mélange des identités.

Cette fragmentation du Moi représenterait un risque réel pour l'identité du

sujet. Ses "morceaux" lui renverraient systématiquement des images défigurées

de lui-même. Cette co-présence (de son bras et d'une table) ferait resurgir de

vieux démons de démembrement et ramènerait l'individu loin en arrière lorsqu'il

n'était pas constitué. L'unique solution envisageable serait, dans ce



cas, de

découvrir qu'il faut accepter de perdre ses limites et ses repères contingents pour

renaître transparent aux autres. L'individu deviendrait alors terriblement plus

efficace, véritablement "tout-puissant". On peut envisager qu'une telle personne

puisse ainsi s'autoguérir, bloquer par sa force psychique le départ d'un train ou

retenir un enfant qui tombe, jouer avec les nuages...

Les témoignages disponibles affirment que les cours suivants révéleront que

n'importe quel incident (et pas uniquement les incidents un et deux donc OT III et

V) créeraient des conglomérats. Ces entités répondraient à des identités (papillon

rose par exemple) qui seraient localisées dans un corps ou même dans plusieurs

corps (sujets), à la fois. Il suffirait donc, là encore, pour s'en débarrasser, de

correspondre par télépathie avec eux. L'individu devrait donc d'abord découvrir

leur identité puis ensuite les libérer un à un. Cette phase suivante qui serait, selon

certain témoins, une simple parenthèse possède, en fait, une fonctionnalité,

puisque'elle organise, en réalité, le passage de l'esprit au corps. L'adepte qui vient

de se libérer mentalement de ses BTs découvrirait brutalement que son corps est

habité par des thétans de basses conditions dénommés thétans de

corps. Cette

découverte aurait de quoi inquiéter l'individu et le déstabiliser encore un peu

plus. Il se recentrerait alors nécessairement sur son propre corps pour tenter de le

(se) libérer. Le risque serait que son corps se mette à fonctionner comme une

réalité extérieure. L'individu vivrait, dans ce cas, avec un corps physique séparé

de son Moi psychique. Il ressentirait les autres ou lui-même non plus comme

formant un tout, mais comme un composé de fragments corporels, pris chez des

personnes présentes ou des vies passées. Il perdrait, peu à peu, comme dans les

phénomènes de projection ou d'introjection les frontières de son propre moi par

un mélange des mondes extérieurs et intérieurs. Cette perte de la capacité de

distinguer le présent du passé, le dedans du dehors, le mien du tien, entretiendrait

des identifications erronées des personnes (objets) de l'entourage. Ces

manifestations seraient très proches de celles rencontrées avec le phénomène

d' *appersonization* qui conduit un sujet à incorporer des parties du corps des

autres dans sa propre image de son corps ou à s'identifier également aux parties

du corps d'autrui. Cet état-limite se caractérise chez les sujets victimes de ce

phénomène par la prévalence de tendances sadomasochistes

entraînant une

dislocation du modèle de leur corps. Ils perdraient la capacité à établir des

relations pleines d'objet et ne pourraient échapper à la terreur qu'à travers un

véritable surcontrôle de leurs émotions et de leur imagination. Ils devraient, pour

cela, considérer leurs perceptions (trop) humaines comme trompeuses. Ils

rechercheraient, finalement, à terme, un autre corps soit fantasmatique soit

groupal. Est-ce cela que redoute la Scientologie ?

Nous ignorons, bien sûr, les Tech qu'elle pourrait introduire pour éviter tout

risque d'évolution de ce type. Peut-elle les livrer ? Il convient, cependant, de

relever que ce fantasme de démembrement rejoint beaucoup d'écrits de Ron

Hubbard ne serait-ce déjà à travers l'importance accordée aux valences. On

rappellera, en effet, que, selon Ron Hubbard, l'individu qui n'a plus confiance en

lui adopte une valence, c'est-à-dire une personnalité autre que la sienne (son

père, sa mère, etc.). Le but avoué étant de désamorcer les *chargeurs* de valence

pour rendre l'être à lui-même. Ron Hubbard explique, en effet, que chaque

thétan a une *piste du temps* qui lui est propre. Il se produirait, cependant, des

phénomènes de distorsion en raison de la possibilité qui lui est offerte

d'adopter

les *valences* des personnes qui se trouvent dans ses engrammes. Ces distorsions

tiendraient aussi au *changeur de valence*, injonctions à être un autre. La mère qui

dirait à son fils “tu es comme ton père” l’enfermerait dans cette identité. Ron

Hubbard explique qu’un pc peut aussi se trouver dans plusieurs valences à la

fois. Il ajoute que la valence est également, paradoxalement, un véritable

mécanisme de survie, puisqu’elle permet à un individu de s’enfuir, de quitter une

existence trop douloureuse. Cette doctrine campe donc sur un terrain familial

aux psychanalystes et psychiatres.

### **Linéaments d’explications par la Scientologie**

La Scientologie considère qu’OT V ouvre véritablement les derniers niveaux

pré-OT. Elle explique que c’est là que se trouvent les réponses à la résolution

définitive des choses mystérieuses dont le pré-OT semblait ne jamais pouvoir

venir à bout (*sic*). Elle ajoute que c’est là aussi que prend fin l’esclavage aux

ombres du fond des âges et que sont balayés les facteurs qui estompent les

perceptions thêta, mutilent les aptitudes et barrent la route des niveaux

supérieurs (*reste*). OT V est audité avec une personne. Il comprend vingt-neuf

étapes qui manient ce qu'un auditeur solo ne saurait prendre en main et vient à

bout d'énormes barrières paralysant les aptitudes OT (*resic*).

Les *Lettres de succès* sont de même nature que celles pour les niveaux inférieurs. Elles expriment le même sentiment de satisfaction et de toute-

puissance :

*« J'ai du mal à décrire à quel point je me sens bien. C'est merveilleux. Je suis calme, sereine –*

*point final. Mes perceptions sont aussi bien plus aiguës. Je sais certaines choses qui expliquent pourquoi nous sommes tels que nous sommes (ou étions, dans mon cas !), sur notre véritable nature – et je peux en témoigner, L'HOMME EST BON. Il n'y a aucun doute là-dessus. Quant à moi, je sais que*

*maintenant, je peux être tout ce que je désire. C'est aussi simple que cela ! Je peux choisir ma propre voie. Tout un tas de fatras qui avaient été ajoutés à une personnalité ne sont plus là, et je suis moi-même, plus que jamais, la vie est véritablement belle et radieuse. [...] C'est un changement radical »*

(extrait d'une *Lettre de succès*, *Qu'est-ce que la Scientologie ?*, p. 311).

*« Mon corps se sent formidablement bien – bien mieux qu'il n'a été depuis des années. Et je me sens formidablement bien – bien mieux que je ne l'ai été depuis des millions d'années. Je me sens comme l'homme le plus chanceux du monde. [...] Je sens et je sais que je suis celui qui décide et contrôle ma vie. [...] Je sais que j'ai atteint un nouvel état d'aptitudes et beaucoup plus de liberté pour être moi, agir et avoir. [...] Mon espace s'est développé et semble s'agrandir à volonté »* (extraits de *Lettres de succès* après OT V).

### ***Nouvel OT VI – Cours Hubbard de Solo NOTS***

*« La Tech standard vous mènera vers des états d'être où rien ne pourra vous abattre »* (Ron Hubbard, *Le Journal de Ron*, 36, 31 décembre 1982).

Les Tech secrètes sont enserrées dans un classeur avec le sigle OT surmonté

d'un oiseau. Ce dernier évoque probablement les "ailes" symbolisant le vol libre

des auditeurs solo. La Scientologie affirme que le Nouvel OT VI (Solo NOTs)

serait en mesure de résoudre n'importe quelle chose pouvant se présenter en

cours d'une séance d'audition. Il marque l'aube de la compétence OT, puisqu'il

permet officiellement de manier la vie présente, mais aussi toutes les vies à

venir. Il enseignerait notamment à éviter les pièges fondamentaux de l'univers

(sic). Il dure en moyenne trois à cinq semaines à temps plein. L'audition est

ensuite poursuivie chez soi entrecoupée de visites au sein d'une Org. OT VI est

ainsi délivré dans le cadre luxueux du troisième étage de l'immeuble du Sand

Castle à quelques pâtés de maison de Fort Harrison en bordure de baie de

Clearwater.

*« Il est souhaitable que les niveaux pré-OT supérieurs soient délivrés dans cet emplacement sûr et serein, en bordure de la Baie de Clearwater. C'est dans cet environnement OT, orienté sur une production abondante et la rapidité du service que les pré-OTs peuvent effectuer leur cours. [...] En trois à cinq semaines à peine un pré-OT peut devenir un auditeur Solo NOTs habile, prêt à retourner chez lui et à auditer Solo NOTs jusqu'à l'état de Cause sur la vie ! [...] Chaque jour ; vous pourrez venir à bout des barrières spirituelles majeures en vous élevant en flèche vers l'état de Cause sur la Vie.*

*La nature de l'Homme et celle de cet Univers font que Solo NOTs est un niveau assez long. Mais l'auditing du solo NOTs apporte des gains d'une ampleur à peine concevable, avec des gains fantastiques les uns à la suite des autres, séance après séance. Imaginez-vous ce que cela serait*

*d'expérimenter journallement ces gains éblouissants et tant d'autres choses.*  
»

OT VI est un nouveau cours d'auditing en solo NOTs composé de plusieurs

parties. L'objectif est d'arriver jusqu'au bout du second mur du feu pour être

«cause sur la vie». Les listes concernent des aberrations nouvelles qui anéantissent toute puissance innée. Le cours dure environ cinq semaines à Flag

suivies de plusieurs mois de travail quotidien chez soi.

*« Le Nouvel OT VI vous équipe de la puissante technologie de LRH dont vous aurez besoin. [...] Il*

*comporte des données stupéfiantes qui vous fourniront un tout nouveau point de vue sur la vie dans cet univers ! Apprenez ce qui s'est réellement passé, ce qui se passe maintenant dans cet univers et qui cela concerne. [...] Les pièces d'un puzzle jusque-là méconnaissable commencent à se mettre en place. Avec le Nouvel OT VI commence le voyage qui affectera votre éternité future. »*

Les diplômés qui attestent OT VI deviennent Classe VIII des auditeurs Solo.

OT VI constitue donc un véritable entraînement dogmatique à OT VII.

### ***Nouvel OT VII ou Audition Solo NOTs***

*« C'est une constante source d'émerveillement, pour les gens avançant vraiment sur cette route,*

*qu'il puisse y avoir une telle QUANTITÉ de gains à la disposition d'un être*  
» (L. Ron Hubbard, *Le journal de Ron* n° 35, 9 mai 1982).

L'Audition Solo NOTs (OT VII) est vendue comme étant la mise en pratique

d'OT VI. L'adepte découvre avec la Tech la solution de toutes les énigmes finales

de la vie. L'objectif est d'ouvrir la porte de l'éternité, ce qui, bien sûr,

ne va pas

sans grand risque. La personne découvrirait que sa destinée et sa liberté

appartiennent à l'instant présent.

*« Sur le nouvel OT VII, la personne se libère complètement et définitivement des chaînes qui l'asservissaient aux ténèbres de la vie et émerge dans la brillante splendeur de la liberté spirituelle personnelle, prête à faire son entrée dans la bande OT avec le nouvel OT VIII, la Vérité Révélée ! Les gains des personnes ayant terminé le nouvel OT VII sont immenses : je suis libre ! C'est meilleur que tout ce que j'ai jamais pu imaginer. Je suis un être libre à présent, le futur me paraît très passionnant et il le sera. J'ai eu tant de buts manqués. [...] J'ai le sentiment d'avoir traversé quantité d'extraordinaires niveaux de conscience et d'expérience. Je me sens si heureux de ma capacité à faire se produire des choses, à être analytique, à comprendre mes dynamiques et être en profonde ARC avec elles. [...] Je sens que je suis cause sur la vie ! Je m'aime tel que je suis ! » (extrait d'une lettre de succès).*

*« Ce niveau vous propulsera en direction de la liberté par rapport au cas et vous permettra d'être cause sur vos dynamiques. Des mensonges profondément enfouis depuis des millions d'années vous ont maintenus enchaîné à des confusions, des inaptitudes et des leurre. Par l'audition de Solo NOTs, vous résolvez les facteurs exacts qui vous rendaient effet de vie, et une fois qu'ils sont résolus, ils le sont pour toujours. Vous devenez beaucoup plus cause envers chaque aspect de votre existence et à mesure que vous vous élèverez vers la fin du niveau, vous serez libéré des dernières chaînes vous entravant – et soudain, vous contemplez votre vie, l'existence entière et vous-même, d'un point de vue entièrement nouveau, brillamment cause et propre. Vous serez alors prêt à atteindre votre plein potentiel de Thétan opérant au cours des niveaux OT qui commencent avec le Nouvel OT VIII, La Vérité Révélée ! » (extrait d'une Lettre de succès).*

Nous ne possédons pas, bien sûr, tous les matériaux secrets du cours OT VII.

Nous travaillerons avec les témoignages d'ex-adeptes auxquels l'Org dénie toute

“véracité”. La Scientologie insiste également à ce niveau sur le risque encouru

par des profanes. Nous tenterons d'identifier ce que pourraient être ces



conséquences dommageables. Les récits des ex-adeptes voisinent avec le dogme

officiel des entités *injectées (ridges)* censées occuper des zones géographiques

précises du corps (comme le front et au-dessous, le bord de la mâchoire jusqu'au

milieu de l'épaule, du milieu de l'épaule jusqu'à la pointe de l'épaule, la zone du

plexus solaire, etc.). Ces entités autres que soi maintiendraient ces parties du

corps en état de paralysie empêchant de les auditer. Elles cacheraient donc des

informations vitales pour sa libération au “je” (thétan). Elles seraient à la base

des *circuits démons* agissant par simple excitation-réflexe. L'origine de ces

entités est un *thétan ramolli (sic)* en raison des incidents électroniques. On peut

lire, en effet, sous la plume de Ron Hubbard :

*« Au cours des derniers milliers d'années tout préclair a été placé dans un champ électronique et*

*rendu insignifiant, morne et obsédé au moyen de courants “électriques” très forts. Le but en était*

*l'esclavage, l'obsession d'être bon, obéissant et d'avoir un corps MEST. Le fait que chaque corps MEST (de type humain) ait un thétan dégénéré à l'intérieur était resté ignoré par les thétans jusqu'à nos jours [...] Le respect du corps MEST était donc parfaitement mal placé. C'est l'erreur primordiale qu'ont commise les thétans »* (L. Ron Hubbard, *Une Histoire de l'Homme*, p. 22, p. 106).

## **Hypothèses de recherche**

L'individu (sans Tech standard selon la scientologie, toujours selon ses adversaires) ne sait plus qui “il” est, qui “ils” sont, ni où passent les

limites entre

lui et les autres. Il sait, cependant, encore où passent les frontières entre le bien

et le mal, hier et demain. La perception du temps constitue un élément majeur de

l'humanisation des êtres. Le temps et ses trois figures constitutives (passé,

présent, futur) forment notre socle. Toute action tentée contre ce repère risque

d'engendrer une angoisse persécutrice. L'homme doit habiter le temps pour

conserver un à-venir et le maintenir ouvert. Il pourrait, autrement, sombrer dans

une expérience de chaos génératrice de troubles graves (folie, suicide, etc.) à

moins qu'il ne s'en remette complètement à un autre. Le sujet déjà défait de son

unité et de son corps se retrouverait orphelin de son temps. Une telle dérive

paranoïaque pourrait être fructueuse si le sujet se voit en rédempteur. Il serait

débarrassé de son épaisseur historique et se vivrait comme un électron libre. Le

piège serait qu'un tel individu, envahi par des personnages maléfiques, entouré

et épié par des forces du mal, puissent, en retour, se mettre à haïr en toute liberté.

La maîtrise de la Tech 100 % standard est, bien sûr, censé permettre d'échapper

à ce danger. L'interprétation psychanalytique d'OT VII renoue une fois encore

avec certains dogmes. Une théorie développée, en 1952, par Ron Hubbard,

explique que le thêta (futur thétan) vit exclusivement dans le temps présent,

qu'aucune action n'est possible en dehors de lui. Ce temps présent est défini

comme une suite continue d'instants, seconde après seconde.

Le Nouvel OT VII est le dernier cours pré-OT.

On entre avec OT VIII dans un autre univers.

### **Linéaments d'explications par la Scientologie**

La Scientologie explique que sur OT VII la personne devient vraiment Cause

sur la vie. Elle manie des aberrations de cas majeures, afin d'enlever les ultimes

barrières empêchant son salut. Elle se libère complètement et définitivement des

chaînes qui l'asservissent aux ténèbres de la vie. Elle émerge dans la brillante

splendeur de la liberté spirituelle personnelle, prête à faire son entrée sur OT VIII

(sic).

Les *Lettres de succès* témoignent, bien sûr, de cette toute-puissance :

*« Je suis libre ! C'est meilleur que tout ce que j'avais pu imaginer. Je suis un être libre à présent, le futur me paraît très passionnant et il le sera. J'ai eu tant de buts manqués sur le fait de devenir libre au long de mon existence, que non seulement j'avais cessé d'essayer de me libérer, mais avais également oublié que cela pouvait être possible et à quoi cela pouvait ressembler. Je suis très heureux que le meilleur ami que l'Homme ait jamais eu, Ron, n'ait pas, quant à lui, oublié ni cessé d'essayer »* (extrait d'une *Lettre de succès* après OT VII).

*« J'ai trouvé une demeure que je voulais acquérir, mais je ne me sentais pas*

bien sur le fait de

dépenser le montant demandé. Une nuit, tard, je pensais à cela, et je décidai de négocier avec l'agent immobilier, afin de diminuer le prix d'environ 30 000 dollars. Tôt le lendemain matin, celui-ci me contacta – le propriétaire venait juste de l'appeler et baissait le prix au montant exact que j'avais décidé de payer ! » (extrait d'une Lettre de succès après OT VII).

« J'ai terminé Nouvel OT VII ! Durant ces quelques derniers Jours, je sautais au plafond, expérimentant des états grisants d'allégresse et de joie incroyable. La joie demeure toujours, mais progressivement, j'ai atteint un calme que je ne pensais jamais vraiment trouver ici. [...] Maintenant, je sais que je suis capable, compétent, et je dirige mon attention sur ce qui est nécessaire pour la suite.

[...] Maintenant, ayant terminé Nouvel OT VII, je m'aperçois que j'ai recouvré mon propre état d'être.

Le cas a disparu et je me retrouve seulement moi, sans cas à transporter. Mon plus grand soulagement est que je n'ai plus à feindre ne pas avoir de cas ! Le tenir à l'écart de mon poste et de ma deuxième dynamique a toujours impliqué quelques simulations. Hé ! Je n'ai plus à simuler !! » (extrait d'une lettre de succès après OT VII)

« Il existe un phénomène précis apparaissant à ce stade qui vous permet de savoir que vous avez

regagné le royaume de votre propre univers. [...] Et vous savez pour les temps futurs, que vous serez toujours capable de maintenir cela. Alors que j'approchais la fin de ce niveau, j'ai eu le plus incroyable sentiment d'espace qui commençait à s'ouvrir autour de moi. Et lorsque j'ai su que j'avais terminé, l'espace devint illimité – sur 360°, au-dessus et au-dessous de moi. Je peux atteindre aussi loin que je le désire, je peux mettre dans cet espace ce que je veux, à partir d'un point de vue stable et cause, car j'ai manié tout ce qui était là et qui provoquait un effet sur moi » ( extrait d'une Lettre de succès après OT VII).

« C'est LE plus beau jour de ma vie. Au travers de l'aventure du Nouvel OT VII, j'ai réalisé LE but d'être pleinement en communication avec l'UNIVERS SPIRITUEL. Je suis EXTÉRIEUR avec toutes mes perceptions. CET UNIVERS EST MIEN et j'ai découvert mon foyer ! je suis cause dans l'univers

thêta, ce qui a été mon rêve depuis quelques milliards d'années » (extrait d'une Lettre de succès après OT VII).

*« Avant l'auditing sur le Nouvel OT VII, j'aurais en vue d'atteindre des clients pour mon entreprise, dressé une liste des personnes à appeler et me serais mise en devoir de les appeler par téléphone. Après quelque temps d'auditing sur ce niveau, je découvris qu'ils se mettaient à m'appeler dès que je commençais à établir ma liste, avant même que je n'aie une chance de saisir le téléphone, j'ai depuis cessé de dresser une liste. Les gens m'appellent lorsque j'ai besoin de leur parler » (extrait d'une Lettre de succès après OT VII).*

*« Un soir, entre deux séances du Nouvel OT VII, j'eus une longue conversation téléphonique avec*

*l'un de mes amis qui était très bouleversé à mon égard. À la fin de cette discussion, le bouleversement n'avait pas été manié. Aussi entrepris-je de me mettre en séance solo. En vingt minutes, j'avais réglé toute l'affaire. Le jour suivant j'appelai mon ami qui, non seulement n'était plus bouleversé, mais me pria de ne plus me soucier de ce problème ! La vie est devenue très simple » (extrait d'une Lettre de succès après OT VII).*

### **Nouvel OT VIII**

*« L'ouverture du firmament à des hauteurs encore jamais contemplées » (L. Ron Hubbard, LRH*

*ED 352 Int, 17 novembre 1983).*

Le Nouvel OT VIII n'a été commercialisé qu'après la disparition de Ron

Hubbard. Il n'est disponible qu'à bord du navire de la Sea-Org après un sérieux

contrôle de sécurité. Les premiers scientologues embarquèrent le 6 juin 1988

pour cette croisière inaugurale. OT VIII est réservé à l'élite de l'élite :

*« Le Nouvel OT VIII est le premier des niveaux véritablement OT, le premier pas dans l'Univers*

*sans limites du Thétan Opérant ! [...] Les gains que nos premiers OTs y ont vécus sont à couper le*

*souffle : ce niveau est comme un magnifique cadeau reçu personnellement de Ron. Il est juste destiné à vous. L'état d'un OT ne peut pas être décrit, parce qu'il se contente d'être. Me voici au sommet du monde, en train de*

*contempler ce qui est à mes pieds, et je puis le comprendre et le*

*contrôler, car je sais la Vérité. [...] Je comprends pleinement à présent, d'où un thétan tire sa force vive ; c'est de son aptitude à savoir, et lorsque vous connaissez la vérité, votre puissance dépasse toute imagination. »*

Ce cours appelé *La Vérité révélée* est présenté comme “l'ouverture du firmament à des hauteurs encore jamais contemplées”, bref il rendrait (enfin ?)

chacun “tout-puissant”.

OT VIII est obligatoirement dispensée sur le bateau *Freewinds* : « *En date du 8 mai*

*1988, à la Base à Terre de Flag, les cadres supérieurs du Management International annoncèrent que la parution du Nouvel OT VIII, la Vérité révélée, aurait lieu le 6 juin 1988, lors de la croisière inaugurale du nouveau vaisseau de la Sea-Org, le Freewinds. [...] Cet événement fera date dans l'histoire de l'éternité, comme étant celui marquant le tournant de cet univers et des univers au-delà, celui de l'aube du Nouvel-*

*âge du Thétan Opérant. Après la croisière inaugurale, les personnes devenues Terminaisons du Nouvel OT VIII quittèrent le Freewinds et répandirent rapidement les nouvelles extraordinaires de leurs gains et de leurs progrès sur le premier niveau OT. Comme Ron l'avait déclaré dans le Journal de Ron 35, le Nouvel OT VIII est l'étape où les niveaux pré-OT s'achèvent et où commencent la véritable bande des états OT »*

(document attribué à la Scientologie).

## **Hypothèses de recherche**

L'accès aux matériaux d'OT VIII sans avoir fait OT VII est réputé être très

dangereux. Les rumeurs veulent que la plupart de ceux qui ont entrevu ces

secrets dans leur sommeil ou rêverie aient subi le phénomène mystérieux de

“combustion spontanée”. On ne connaît pas, bien sûr, le contenu officiel

manifeste de ces ultimes révélations. Certains disent qu'il concerne les relations

entre l'individu et le divin (Huitième dynamique). Il s'agirait de se souvenir de

ses propres rencontres passées avec "Dieu". Certains seraient conduits à revivre

des moments de leur propre création. L'adepte découvrirait l'existence d'univers

parallèles et la nécessité de s'en libérer. Les rumeurs les plus folles circulent,

puisque certaines disent que Ron Hubbard serait le créateur de l'univers et de

toute chose, voire qu'il serait l'antéchrist. Les plus informés argumentent cette

rumeur en rappelant son passage par l'OTO. L'Ordre du Temple Oriental est, en

effet, un groupe de magie sexuelle. Nous avons évoqué cette organisation

satano-magique dans *Le Retour du Diable* (Éditions Golias). Cette présentation

d'OT VIII demanderait à être certifiée, car la Scientologie ne concerne, en

principe, que les sept premières dynamiques (elle exclut la divinité). La

Scientologie justifie la présence de Ron Hubbard au sein de ce groupe en

expliquant qu'il travaillait pour les services de police de Los Angeles. Il en

conservera, cependant, le projet de fonder un homme neuf dénommé

*Homunculus* dans la tradition occultiste et *Thétan opérant* au sein de sa propre

Org. Ces deux fantasmes relèvent enfin d'une même foi dans une efficacité

magique (de cause à effet).

Beaucoup d'autres bruits extraordinaires circulent sur le contenu d'OT VIII. Il

convient là encore de relever que le fantasme de toute-puissance s'en nourrit.

Nous nous contenterons d'exposer trois éléments démentis par la Scientologie.

1) LRH serait la réincarnation de Bouddha, mais il reviendra comme leader

politique. La Scientologie exposerait à travers ce dogme un bouddhisme très

occidentalisé, puisque L. Ron Hubbard étant "libéré" il ne devrait plus jamais

avoir à se réincarner. Le bouddhisme considère que la réincarnation est la

conséquence d'une poursuite de projets vains d'existence en existence. Elle est

l'indice d'un asservissement complet. La sagesse consiste à rompre le cycle des

réincarnations pour atteindre le nirvana. Un dirigeant scientologue nous confiait

que le "testament" de "Ron" parlait de son départ pour un autre espace et de son

espoir de les retrouver un jour de l'autre côté et non de revenir sur terre.

2) Une autre rumeur affirme que les humains seraient, en fait, programmés

génétiquement depuis la nuit des temps pour devenir toujours plus influençables



(par hypnose, par suggestion).

3) Les scientologues découvriraient, selon divers auteurs, que les individus

sont entre chacune de leurs réincarnations dirigées vers une base de “psy” située

à proximité de Vénus, afin d’être reprogrammés électroniquement dans le but

d’être maintenus dans leur condition d’être humain aussi impuissants

qu’ignorants. L’objectif de la Scientologie serait de lancer, avec tous les OT, une

vaste contre-attaque contre cette base “psy” pour la détruire et “libérer” ainsi

définitivement l’homme de la matière (*l’homo novis*). La proximité de cette

opération vitale aurait notamment permis de réduire d’un milliard d’années la

durée de l’engagement des membres de l’Organisation Maritime (Sea-Org).

Le cours *La route de l’infini* délivré, également exclusivement sur le

*Freewinds*, est présenté par certains adeptes comme le “compagnon idéal de

*l’audition sur OT VIII*”. Ce produit est censé permettre de devenir totalement OT

sur toutes les dynamiques. Il est tiré, en fait, de la série de conférences sur

cassettes intitulée *la route de l’infini*. Il livrerait les données permettant de désintégrer les barrières et d’atteindre l’ARC ultime. Ron Hubbard en donnait

déjà à Phoenix en mai 1952 la définition suivante :

« Cette technique vous permet de progresser sur les dynamiques jusqu’à un point où, en théorie, vous êtes en contact à une distance considérable et

*pouvez ÊTRE presque n'importe quoi. Et lorsque je dis ÊTRE presque n'importe quoi, je veux dire que vous pourriez être une glacière ou une Cadillac ou n'importe quoi tout en étant encore vous-mêmes. Cela semble fantastique, n'est-ce pas ? »*

C'est effectivement fantastique, mais, pour parler comme Ron Hubbard,

seulement en théorie. La question reste, cependant posée, de déterminer quelles

seraient les conséquences psychiques pour un adepte qui s'imaginerait sous

forme de Cadillac ou de glacière...

Un thétan opérant n'a-t-il pas, en effet, le pouvoir d'extérioriser et d'être

cause sur MEST ?

On peut penser, plus sérieusement, qu'OT VIII doit être une réponse à OT III et

OT V. Elle ne pourrait être cherchée que dans le dépassement de l'angoisse de

morcellement du Moi (1D), en se fondant dans le groupe (3D), car que faire de la

4, 5, 6 ou 7 D ? La deuxième dynamique (sexualité) sans être condamnée est

souvent sublimée. Les Moi fragmentés des adeptes pourraient, par exemple,

former collectivement une nouvelle entité comme à chacun. Cette restauration de

l'unité ne serait, bien sûr, qu'une production fantasmatique liée au groupe. Ce

travail pourrait effectivement chasser l'angoisse, mais au prix de la perte de

l'autonomie. Le sujet devrait encore, pour être pleinement libre, apprendre à

sortir de son corps. Cette hypothèse semble confortée par l'examen des derniers

produits commercialisés. Les OT sont, en principe, des êtres tout-puissants, mais

la Scientologie propose, cependant, d'autres processus complémentaires

(facultatifs ou obligatoires).

## **Linéaments d'explications par la Scientologie**

La Scientologie considère que le lancement d'OT VIII constitue un événement

extraordinaire qui fera date dans l'histoire de cet univers et des univers au-delà,

celui dit de l'aube du Nouvel Âge. Elle ajoute qu'OT VIII constitue le premier

niveau d'OT, le premier pas dans l'univers sans limites du Thétan Opérant :

*« Comme Ron l'avait déclaré dans le journal de Ron 35, le Nouvel OT VIII est l'étape où les*

*“niveaux de pré-OT” s'achèvent et où commence la “véritable bande des états d'OT”. Avec la parution du Nouvel OT VIII, la voie du retour vers les aptitudes pleinement OT est largement ouverte, et, ce, pour la première fois dans l'histoire de cet univers. Tous nos espoirs et nos rêves, pas ceux d'il y a quelques années seulement, mais ceux de millénaires sans fin, sont devenus réalités »* (extrait d'une documentation scientologique).

Les témoignages des scientologues parvenus au niveau d'OT VIII sont enthousiastes :

*« J'ai fait partie du premier groupe ayant effectué le Nouvel OT VIII lors de la Croisière inaugurale du Freedwinds [...] La moitié de mes gains sur le Tableau des Grades proviennent de l'entraînement et du point de vue extérieur qu'il m'a donné envers le cas des autres, envers les problèmes et les bouleversements, autant qu'envers mon propre cas. Tandis que je continuais ma progression du côté de l'auditing du Pont, mon cas n'était plus exposé aux restimulations. Mais jusqu'à ce que j'aie été entraîné,*

*j'étais encore l'effet du cas des autres. En tant que scientologue entraîné, je comprends et puis manier avec efficacité les gens et la vie et faire sortir mes produits » (extrait d'une Lettre de succès après OT VIII).*

*« Je savais que tout ce qui nécessitait d'être résolu dans mon cas avait été pleinement manié [...] la simple lecture de ces matériaux a fait que les cognitions se sont mises à affluer [...] J'ai ainsi accédé à un plan plus élevé de survie. Nous qui avons terminé le Nouvel OT VIII, nous employons à mettre sur pied un jeu destiné à provoquer la parution sans délai des niveaux OT supérieurs. [Nous] avons complètement réorganisé nos existences de façon à pouvoir y contribuer plus directement » (extrait d'une lettre de succès après OT VIII).*

*« L'état d'un OT ne peut pas être décrit, parce qu'il se contente d'être. Me voici au sommet du monde, en train de contempler ce qui est à mes pieds, et je puis le comprendre et le contrôler, car je sais la Vérité » (extrait d'une Lettre de succès après OT VIII).*

*« Je comprends pleinement, à présent, d'où un thétan tire sa force vive ; c'est de son aptitude à savoir, et lorsque vous connaissez la Vérité, votre puissance dépasse toute imagination. Je ne pourrais jamais assez remercier Ron de ce qu'il m'a donné » (extrait d'une Lettre de succès après OT VIII).*

OT VIII créerait donc une nouvelle “ère d'opération” rendant les scientologues

radicalement différents des autres humains.

Les autres niveaux ouverts par Ron Hubbard ne sont pas encore

commercialisés. L'état-major du RTC s'apprêterait, selon une source, à vendre

prochainement OT IX.

### ***Les Rundown des Ls pour apprendre à sortir de son corps***

La Scientologie veut permettre aux adeptes de sortir de leur corps. Elle

nomme cet état *extériorisation* et dit qu'il permettrait de voir et contrôler son

corps. Cette extériorisation serait, bien sûr, difficile à réaliser et, en outre,

dangereuse. Ron Hubbard a donc mis au point en 1978 de nouvelles techniques.

Il s'agit de listes de mots pour audition (d'où leur nom : la L11, L10, L12). Elles

permettraient de « *localiser la source cachée majeure d'aberration, la vraie*

*source d'introversion et de perte de puissance* », afin de se libérer en tant que

thétan de MEST. Le but est d'améliorer les pouvoirs et les aptitudes des OT (déjà

tout-puissants ?). Ron serait parvenu à isoler la cause qui les empêche d'agir

vraiment pleinement. L'adepte pourrait ainsi fonctionner comme un vrai OT, tout

de suite sans son maudit corps. Cette découverte permettant d'être davantage

“cause” est vendue en trois cours définis comme de véritables “propulseurs”,

puisqu'ils mettent en valeur les grades et les gains d'OT.

Ces Rundowns des Ls ne constituent pas, en effet, en eux-mêmes de nouveaux grades. Ils sont vendus exclusivement à Flag en raison de la

« *précision sans faille requise dans leur audition et leur C/sing. Seuls les*

*auditeurs Classe X, XI et XII de Flag* – les meilleurs auditeurs du monde – *peuvent délivrer ces puissants Rundowns* ». L'organisation propose ces services en dix

langues (anglais, français, allemand, espagnol, italien, danois, suédois, japonais,

afrikaans et portugais).

## **Le Rundown de la L11**

La Scientologie affirme que l'aberration la plus grave sur la piste

entière du

temps serait liée à une accumulation successive d'efforts pour arrêter toutes

sortes de choses. Le thétan aurait, lors de ses vies, multiplié les loupés, les freins,

les hésitations, etc. Il en résulterait des *rigides* qui coupent l'aptitude à atteindre

et empêchent toute expansion. L'adepte serait depuis conditionné sans même le

savoir pour ne pas agir véritablement.

La L11, créée en 1971, permettrait de découvrir ce piège et de faire fondre les

“rigides” laissant ainsi la piste grande ouverte pour pouvoir agir totalement

librement. La L11 est vendue comme l'audition qui permet d'être soi-même, sans

aucun blocage.

*« Elle ne résout pas la totalité du cas, elle manie la zone principale d'introversiion qui diminue la puissance de la personne. Elle fait sauter l'obstacle principal sur lequel la personne trébuche. [...] [La L11 permet d'être] débarrassé d'aberrations majeures et d'avoir une nouvelle vie »* (LRH, 1971, document attribué à la Scientologie).

La L11 donne la Tech permettant d'agir sans aucune autre considération que

l'action, par exemple, en tant que scientologue.

## **Le Rundown de la L10**

La L10 est vendue logiquement après la L11, car l'adepte est désormais prêt à

affronter et à éliminer tout ce qui le retient et le restreint depuis des éternités. Il

va pouvoir recouvrer les aptitudes illimitées et indescriptibles des thétans (des

origines). La L10 entend, sur la base d'une trentaine de rundowns, percer le secret

du mental. L'objectif est de délivrer l'adepte des mensonges implantés en lui au

fil des millénaires. Le Rundown de la L10 sur la 2D s'attaque aux mensonges liés

à la sexualité. Un autre se charge des ennemis de cette vie et de ceux de la piste

de temps. Le Rundown du MEST concerne les sixième, septième et huitième

dynamiques. Le superviseur de cas peut soumettre l'adepte à une liste complémentaire lorsqu'il découvre qu'il est entravé ou bloqué par une incarnation antérieure malveillante. La Scientologie présente donc la L10 comme

ce qui permet d'exister en détachant l'une après l'autre des couches de restriction dans le but de recouvrer davantage de puissance. La question est, bien

sûr, de déterminer quel est le contenu de ces restrictions : s'agit-il, par exemple,

des interdits majeurs de notre société ?

*« C'est le rundown le plus dynamique et le plus puissant de toute la*

*Scientologie. La liste L10 entame directement les mécanismes de protection du*

*mental et, grâce à la précision de classe X, manie les raisons qui amènent un*

*thétan à se retenir et à s'empêcher d'agir, raisons qui supplantent le mental réactif. »*

Ce programme comprend 23 actions différentes destinées à « *transformer l'être en*

*une véritable centrale énergétique. [...] Il permet d'élever le niveau de causalité, car il isole la raison pour laquelle un être se réfrène et se retient d'agir. Il peut donc accroître les perceptions physiques et spirituelles ainsi que la mémoire. Vous pouvez regagner la puissance de faire ce que vous voulez faire. »*

## **Le Rundown de la L12**

Le Rundown de la L12 est censé stabiliser les acquis de la L11 et de la L10. Ce

rundown "vital", bien sûr, confidentiel est réservé aux cadres OT, afin de les

rendre "totalement certains, complètement extravertis et absolument inébranlables".

Bernard P, confie à *Futur*, magazine du Bureau d'Europe des conseillers pour

les services de Flag, ses impressions :

*« La technologie de la L12 est extrêmement surprenante. C'est la liste qui manie vraiment l'ÊTRE.*

*[...] Selon moi, les Ls ne pourront jamais être exportés de Flag. [...] Cela m'a donné la certitude de l'immortalité en tant qu'Être. Je ne pouvais plus être supprimé dans mon espace. J'étais à 100 % moi-même et j'étais libre de prendre n'importe quels beingness sans plus jamais être piégé dans des traits de personnalités indésirables qui viennent d'un passé plus ou moins lointain sur la piste du temps. En plus, je n'ai plus d'attention sur mon corps du tout, je peux en avoir, mais pas en en étant effet. Donc je peux créer comme Thétan. »*

La L12 poursuit le travail d'extraversion de l'individu à partir de trois séquences :



— la première séquence libère l'individu de l'attention qu'il fixe à son corps ;

— la deuxième séquence traite les identités, les valences, les beingness ; l'adepte

peut donc prendre n'importe quel beingness de son choix ;

— la troisième séquence se veut une “surprise” réalisant une avancée nouvelle

sur un terrain nouveau.

*« Je suis extérieur de façon stable avec mes perceptions. Mon attention n'est plus sur mon corps. Je suis extraverti, capable de manier les autres en toute confiance. C'était super rapide, super puissant... »* (extrait d'une Lettre de succès après L12).

La L12 a pour but de démanteler les rigidités ( *ridges*) qui viennent du lointain passé. On rappellera qu'un “ridge” est causé par deux flux d'énergie qui entrent

en collusion. L'adepte ne serait pas encore, en effet, complètement “cause” en

raison d'aberrations. Il faudrait pour les décharger retrouver le SP (suppressif)

d'origine qui en est la cause. L'individu qui parviendrait ainsi à se libérer des SP

du passé perdrait les conditions PTS de sa propre piste de temps et ne deviendrait

plus jamais PTS. Il n'aurait donc plus besoin de personnalités d'emprunt et

pourrait être lui-même et extérieur (à son corps). L'adepte qui atteste la L12 peut

extérioriser avec n'importe qui de façon stable.

*« J'ai réalisé que j'étais extérieur dans l'univers thêta et que depuis ce n'était pas un endroit, mais plutôt une création, les termes du MEST tels que DEDANS, DEHORS ou ENDROIT n'étaient plus appropriés pour exprimer cet état d'être. [...] Le monde que j'ai découvert n'a aucune limite en termes de potentiels et je sais que je peux tout faire ce que j'ai*

*planifié. Et tout cela du fait que je suis Extérieur » (Lettre de succès, J. D., OT VIII, après une L12).*

La recherche d'un tel état d'extériorisation, ou, selon nous, d'apesanteur,

c'est-à-dire de perte des repères habituels, correspond à un objectif très ancien

de Ron Hubbard. Il explique en effet, dès 1952, que le thêta enkysté trop

violemment dans le MEST (univers physique) devient de l'enthêta donc en

quelque sorte un principe anti-survie. La solution envisageable est bien d'une

certaine manière de se débarrasser de MEST. Une façon provisoire de s'en

débarrasser est de se libérer de ses effets en devenant Cause.

L'adepte parvenu au sommet n'en a, cependant, pas encore fini. Il découvre

que la Tech, aussi standard soit-elle, n'est jamais parfaite, car l'humain résiste (il

tombe amoureux, devient malade, se trompe, etc.). Il y a nécessairement des

loupées qui doivent être corrigées par une autre Tech. Des Tech spéciales sont

donc vendues pour *craquer* les cas récalcitrants à la Tech.

### **L'audition de Craquage du cas exclusif de Flag**

Cette audition effectuée par un Auditeur de l'Âge d'Or de la Tech (donc à

Flag) peut être achetée à tous les niveaux du Pont lorsque la Tech n'arrive pas à

“craquer” un cas. La Tech standard traite certes, en principe, tous les cas, mais il

arrive que certains adeptes aient fait fausse route en raison de mauvaises

indications. Ils ne trouvent pas alors la sortie. L. Ron Hubbard a donc développé

à la fin des années soixante des procédés spéciaux :

*« À bord du vaisseau amiral Apollo, à la fin des années 60 et au début des années 70, il n'était pas inhabituel que Ron C/Se les cas ou supervise le C/Sing. Habituellement, ces "cas difficiles" qui arrivaient sur les lignes d'audition de Flag en provenance de la planète entière répondaient à l'audition et à la programmation standard. Mais il y a un certain nombre d'actions et de rundowns utilisés*

*aujourd'hui qui ont été développés à Flag par Ron. [...] Flag acquit rapidement la réputation de pouvoir manier les cas pour les redresser et les remettre sur le Tableau des Grades. »*

Le "Rundown de craquage de cas" est donc une Tech standard destinée de

façon standard aux cas habituellement réfractaires à la Tech standard, car « ce

*nettoyage puissant et un propulseur [...] vous aidera à résoudre des choses qui semblaient tout à fait insolubles. Il peut vous faire décoller de nouveau ».*

D'autres produits rectifient aussi les erreurs commises dans l'application de la

Tech Standard :

*« La Tech standard vous emmènera vers des états d'être où plus rien ne pourra vous terrasser.*

*Allez-vous profiter de la piste si soigneusement jalonnée ? Je l'espère, mes amis. Parce que sinon, le ciel sera bien désert » (L. Ron Hubbard).*

Il existe ainsi des dizaines de listes de réparation en cas d'erreur.

**À quoi servent les niveaux secrets ?**

Que pouvons-nous penser de cet ensemble de faits établis ou incertains et de

rumeurs ? Nous disposons pour répondre de deux solutions : on peut tout d'abord

comparer cette synthèse avec les publications de la Scientologie pour chercher

une concordance (1), on peut aussi en rester à la logique du dispositif sans

accorder de crédit au détail (2).

## ***Comparaison avec les publications officielles***

### ***de la Scientologie***

Nous citerons les textes que la direction de la Scientologie nous a remis en

réponse aux accusations. Ces documents sont intéressants, car rédigés par des

sociologues à sa demande.

*« L'histoire ou des événements particuliers (catastrophe) ont fait que la personne a perdu de vue sa véritable nature spirituelle ; c'est le thème de l'asservissement du véritable soi éternel par la nature ou par des forces délibérément mauvaises, thème classique pour une doctrine religieuse. La matière, l'énergie, l'espace et le temps sont créées par l'être éternel ayant perdu la conscience de son pouvoir de création et la maîtrise de ses propres réactions. Selon certains témoins, l'oubli de sa véritable nature provient de l'activité de la créativité de l'être lui-même selon d'autres témoins (plus obscurs), il s'agit du résultat d'une volonté malfaisante ayant entraîné une catastrophe dans la plus grande partie de l'univers habité. [...] La connaissance sacrée change, transforme la personne qui reçoit cette connaissance. La conscience de sa propre identité véritable vient après la destruction des engrammes qui sont, en fait, des barrières de fausse connaissance de soi-même qui constituent de fausses identités.*

*On veut détruire ces obstructions intérieures qui empêchent la personne d'entrer en contact avec sa véritable essence éternelle grâce à l'aide de l'auditeur. [...] On veut parler d'une catastrophe universelle qui a fait que la personne a perdu la connaissance de sa véritable puissance infinie. L'être infiniment fort et puissant, celui qui avait créé l'espace et le temps, s'est piégé dans ses propres créations. [...] La conscience d'une telle perte constitue la première étape de la libération. De là, la*

*nécessité de connaître toutes les catastrophes vécues au cours des millions d'années de l'existence »*

(Michael A. Sivertsev, *La Scientologie : une voie pour se trouver*).

*« Les thétans ont créé le monde matériel, principalement pour leur propre plaisir. [...] Il est dit, que dans un passé lointain, les thétans devinrent victimes de leurs propres implications dans le MEST, s'y emprisonnèrent et en permettant à leurs propres créations de limiter leurs capacités personnelles et de circonscrire leur propre sphère d'opération. En conséquence, dans le monde matériel présent, les activités et les accomplissements de l'homme sont bien inférieurs à son potentiel. [...] La méthode par laquelle le thétan peut espérer son salut, d'abord au moyen de l'élimination des aberrations dont il souffre, à cause de son implication dans le monde matériel et, éventuellement, en se libérant totalement des effets indésirables de l'univers MEST. [...] Le but ultime est pour l'individu, l'état de "thétan opérant" ou de sortir du corps, afin d'atteindre une condition décrite comme extérieure à toute physicalité »* (Bryan K. Wilson, Ph. D., *La Scientologie*).

La conception scientologique de l'humanité est donc bien fondée sur une

catastrophe initiale. L'objectif est de libérer l'homme de cette humanité

amoindrie qui explique sa faiblesse. Cette libération doit aller jusqu'à une sortie

des effets indésirables de MEST, c'est-à-dire de la matière, de l'énergie, de

l'espace et du temps, sortie donc du corps lui-même. Le but serait de modifier

l'identité de l'individu (pour lui rendre sa vraie "identité"). On peut penser

qu'elle devrait être conforme aux buts des huit dynamiques. La logique voudrait

que l'individu soit submergé par les dimensions les plus hautes. L'individu

rencontrerait, comme moyen de libération, la fusion groupale.

La question devient double : que penser de cette fantasmagorie ?  
Quels sont

ses effets pratiques ?

1) La fantasmagorie consiste à vouloir fabriquer un homme neuf (l'*homo*

*novis* opposé à l' *homo sapiens*, le *thétan opérant* opposé à l' *homo novis*)  
caractérisé par sa "toute-puissance". L'humain dans l'homme devient,  
de ce fait,

la cause de tous les problèmes.

2) L'essentiel n'est plus alors le métadiscours technico-religieux

scientologique, mais la série des technologies qui a vocation à se  
substituer à

l'humain. Les Tech du couple, de l'éducation, du management sont  
beaucoup

plus importantes que la foi dans l'existence de thétans, car ce sont  
elles qui sont

en prise avec le monde. La critique doit donc viser cette  
problématique de

substitution de la technique à l'humain.

La Scientologie considère son récit comme historique. L'adepte croit  
donc au

premier degré à ce qui est révélé. Il ne s'agit pas de "vérités de foi"  
permettant

de façon symbolique de dire ce qui ne peut être dit autrement. Il n'est,

cependant, pas certain que cette lecture historique soit plus  
traumatisante qu'une

autre façon de croire à son message, car l'hypnose éricksonienne a  
montré que

tous les grands récits métaphoriques ont une efficacité plus grande,  
car ils

frappent directement l'inconscient.

## *Analyse de la logique du système*

Nous ne pouvons pas, bien sûr, nous prononcer sur le contenu précis des niveaux

secrets, mais les risques tant redoutés par la Scientologie ne semblent-ils pas

parfois réels ? Elle répond, bien sûr, que sa Tech met ses adeptes à l'abri de tout

danger. Il est vrai que les dirigeants que nous avons rencontrés semblent

parfaitement équilibrés. Ils sont capables de tenir des discours cohérents, d'avoir

une vie sociale et des sentiments. Mais est-ce suffisant dans la mesure où cette

Tech ne peut être étudiée par des experts ? La Scientologie aime comparer sa

propre technologie à la bombe atomique, les deux étant apparues en même

temps, les deux étant extraordinairement puissantes et dangereuses, l'une étant

au service du "mal", l'autre du "bien". La pire chose à craindre au sujet de la

bombe, outre son existence elle-même, n'est-elle pas son appropriation par des

groupes privés sans aucun contrôle démocratique ? Les technologies modernes

n'ont-elles pas prouvé, en outre, l'importance du risque résiduel ? Quel est-il ici ?

La solution serait-elle de réserver les pratiques thérapeutiques notamment

dans le cadre de la santé mentale à des personnes bénéficiant d'une

formation

scientifique officielle ? Mais est-ce une garantie suffisante, puisqu'il existe

effectivement des médecins scientologues et que la profession médicale est en

outrage, selon l'Ordre des médecins, une profession particulièrement touchée par

les médecines sectaires et les sectes ? Comment établir ensuite la distinction

entre un groupe religieux qui revendique un impact thérapeutique (guérison

miraculeuse) et une organisation de médecine parallèle ? On sait, par ailleurs,

dans la lignée des travaux des psychanalystes, que le délire peut être une forme

d'autoguérison dans la mesure où les processus de déstructuration à l'œuvre

dans les maladies mentales sont contemporains à ceux de restructuration. Il

existe, selon la formule de Freud, un véritable "travail du délire" (travail

"positif"). Doit-on interdire ce qui équivaldrait à une forme de guérison

doublément "sauvage" ? L'adepte qui traverse le Pont ne vit-il pas aussi dans et

par ce qui peut être considéré comme de banales hallucinations un phénomène

de déstructuration/restructuration ? La question véritable devient donc celle de la

qualité de l'articulation entre ces deux moments que l'homme naît filialement de



cette métamorphose ?

La Scientologie se donne pour but de transformer les hommes en super “héros”. Nous ne nous demanderons pas si ce but est souhaitable, mais si ce

projet est plausible. Peut-on effectivement agir sur la personnalité des adeptes au

point de la transformer ?

L’avis des experts est bien établi : La couche la plus profonde de la personnalité est relativement étanche, car elle comprend les grands éléments

fondateurs de l’identité. Les craintes liées à la déstructuration de ces repères

semblent, de ce fait, fort exagérées. Le refus de montrer les matériaux secrets

serait-il spécieux ? La fonction véritable du “secret” serait-elle simplement

commerciale ?

La seconde zone de la personnalité plus superficielle est, en revanche, plus

perméable. Elle dépend directement des modalités concrètes de communication

avec l’extérieur. La Scientologie agirait sur cette zone pour créer un univers

mental de remplacement. Ne s’agit-il pas, en effet, de passer de l’ *homo sapiens* à

l’ *homo novis* ? L’adepte ne se vit pas comme les autres humains, ne communique

pas de la même façon. Le fait que cette métamorphose soit vécue en terme

religieux ne modifie pas l’analyse. L’existence d’un consentement, qui

est plutôt

en l'espèce un assentiment, n'enlève en rien à la nécessité d'une intervention

pour garantir les droits de la personne, s'il était établi que cette prothèse mentale

réduisait les capacités de relations externes. Une telle situation n'aurait, en effet,

rien de commun à avoir le droit à vivre en "retrait" pour accomplir la nécessaire

fonction critique à l'égard du monde.

### ***L'État devrait-il intervenir contre la Scientologie ?***

L'État n'aurait, bien sûr, pas à intervenir :

— parce que les croyances sembleraient un peu folles ;

— parce que ce groupe utiliserait des techniques marketing dans le domaine de

la foi ;

— parce que d'anciens adeptes trouveraient après coup les produits trop chers ;

etc. L'État devrait intervenir s'il était établi, mais lui seul a les moyens d'investigations :

— que ce groupe technoreligieux développe une stratégie d'infiltration, de

déstabilisation de l'appareil d'État et d'escroquerie ;

— que ce groupe technoreligieux alimente un sentiment névrotique de pauvreté

qui génère une dépendance structurelle sur le plan moral, économique,

sociologique ;

— que ce groupe technoreligieux joue sur l’angoisse existentielle des hommes ;

— que ce groupe technoreligieux favorise le développement de sentiments

cannibaliques par une exacerbation des angoisses de démembrement, qu’il remet

en cause l’amour de soi et le sentiment de posséder un corps, qu’il déclenche des

forces de haine désintégrant l’image corporelle et identitaire, qu’il nourrit des

tendances schizoïdes, même si on les retrouve à l’état latent dans la société moderne caractérisée par la rupture entre l’affect, la volonté et la pensée ou dans

le retournement de la conscience morale en conscience professionnelle, qu’il

fausse l’orientation du sujet vers la réalité en ce qui concerne le temps, l’espace

et la personne, que l’adepte devient un élément d’une machinerie globale, qu’il

n’a plus de but sinon celui de faire ce qui doit être fait pour faire fonctionner la

machine, que cette confusion entre la réalité interne et externe permet de

déplacer l’imaginaire sur ce “moi auxiliaire”.

Les tribunaux ont éventuellement leur mot à dire lors d’affaires (Lyon, Marseille, etc.), mais l’État est compétent en dehors de tout accident pour

trancher cette question. Il doit exiger des modifications si le fonctionnement est

pathogène puis en cas de non-respect de l’ordre public prononcer une interdiction administrative.

L'État a donc le devoir de dresser la liste des transformations nécessaires au

fonctionnement des groupes qualifiés de sectes dans le rapport parlementaire

puis d'en surveiller l'exécution.

### ***La scientologie et ses adversaires***

Au terme de ce voyage au cœur des “secrets” scientologiques, nous tenterons

d'en comprendre, derrière la dimension religieuse, la logique et les conséquences

pratiques.

La Scientologie entend officiellement modifier l'identité de ses adeptes au

moyen d'une “tech” standard dont le but serait de les “libérer” d'un ancien

univers prothèse mentale. Ce but peut être, bien sûr, retourné, d'où l'accusation

classique selon laquelle la Scientologie viserait à “implanter” ce nouvel univers

prothèse mentale chez ses adeptes. Le terme dans les deux cas serait

“équivalent”, puisqu'il s'agit de la modification de la personnalité des membres

en s'emparant de leur cadre d'échange et de communication.

Cette modification de la personnalité serait, dans les deux hypothèses,

facilitée par l'imposition de “rites”, que l'on qualifiera dans un cas de religieux,

et, dans l'autre d'obsessionnels (comme “faire de l'avoir”, passer une “audition”,

l'échelle des tons, etc.).

La transformation de l'identité ne pourrait concerner que la couche superficielle de la personnalité (d'où peut être ce besoin d'avoir sans cesse de nouveaux produits ?). Elle engendrerait, cependant, des modifications importantes du comportement quotidien. L'adepte délire ou se libère (selon l'optique) dans un seul domaine de son existence. Ce processus est, cependant, évolutif, car la personnalité pourrait se pétrifier dans une figure stable, celle du Thétan Opérant (version religieuse) ou celle de victime (version anti-secte).

Cette évolution ne doit rien au hasard, car, selon les adversaires et les partisans de la Scientologie, elle résulte d'abord d'un environnement particulier ("thêta" ou sectaire). Ce dernier a nécessairement partie liée avec l'extraordinaire dramaturgie scientologique. Cette vision catastrophique du monde et de l'homme (fausse ou juste) fait peur. La psychanalyse oppose classiquement les phénomènes d'effroi et d'angoisse. L'effroi résulte de l'immersion dans une situation dangereuse sans y être préparé. L'angoisse naît de la rencontre d'une situation dangereuse après y avoir été préparé. Nous nous trouvons aux prises avec un travail préparatoire à la situation dangereuse dont la visée ne serait en aucun cas "protectrice", mais amplificatrice. L'adepte "sait" qu'il va se passer quelque chose de terrible, mais il ne "sait" pas quoi.

La

Scientologie fonctionne à la peur. Elle ne cesse de dire que nous avons peur, que

nous avons raison d'avoir peur, mais qu'elle peut nous sauver de cette peur.

Les procédures des niveaux secrets reposent sur la distinction de bonnes

entités et de mauvaises entités qui évoque le clivage des Objets en bons et en

mauvais Objets. Ce clivage s'accompagne d'une scission corrélative du Moi en

bon Moi et en mauvais Moi. Le "bon" Moi est le thétan et le "mauvais" Moi est

le mental réactif, l'humain englué.

La Scientologie conteste, bien sûr, le contenu des critiques portées par ses

apostats, mais aussi la possibilité même d'opérer ce qu'ils dénoncent comme un

"lavage de cerveau". Elle justifie cependant, paradoxalement, l'existence des

niveaux secrets par le danger qu'ils feraient courir à des sujets non

préalablement instruits, entraînés et encadrés. On remarquera, cependant, qu'elle

ne peut, à la fois, nier toute effectivité à ce type de thèse qui évoque le risque

pour la couche la plus profonde de la personnalité, et prétendre, en même temps,

que les niveaux confidentiels pourraient être dangereux.

**Lavage de cerveau, manipulation, influence, renaissance ?**

Nous pensons que la formule de lavage de cerveau doit être délaissée

au

profit d'une analyse plus fine, en termes de manipulation, de dressage, ou même

d'influence. Le risque serait, en effet, de ne plus voir d'autres types de manipulation désormais socialement admises. La lutte nécessaire contre les

sectes ne doit pas être une façon de banaliser le reste. Il ne s'agit pas, bien sûr, de

rabattre le monde sur les pratiques sectaires, mais de les saisir comme des

analyseurs de tendances qui concernent toute la société. La publicité est devenue

ainsi une entreprise de manipulation et de perversion du désir. L'enfant est

soumis de plus en plus jeune et de plus en plus intensément à son emprise. Nous

avons montré l'emploi de ces techniques (cf. *Les Fils de McDo*, L'Harmattan, 1997).

Les experts en images synthétiques expriment également les plus vives inquiétudes à l'égard de la constitution de "paradis artificiels" liés à ces

nouvelles technologies. Ainsi, Michel Colonna d'Istria note que l'avènement de

nouveaux matériels va abolir les contraintes d'espace et de temps dans la mesure

où les casques de vision stéréoscopique portables, les "gants" et "costumes" de

données ouvrent les portes des mondes virtuels. Le casque comporte un écran

devant chaque œil. Chaque mouvement de la tête modifie les images affichées,

permettant d'explorer l'univers visuel artificiel. Des capteurs répartis sur le

corps analysent ses mouvements : on peut ainsi se déplacer dans cet univers,

“saisir” des objets virtuels et même “sentir” en retour leur résistance. L'auteur

note enfin que dans un tel univers virtuel le sujet peut endosser l'apparence d'un

éléphant ou d'une souris et regarder le monde à des échelles inconnues et

variables. Les utilisations possibles ne manquent pas : du “sexe digital” à la

chirurgie moderne. Michel Colonna d'Istria conclut par une série de questions

encore sans réponse : à force de manipuler des images deviendrons-nous plus

malléables à d'autres manipulations ? En nous coupant du réel, ces technologies

n'altèrent-elles pas nos capacités d'analyse ? En s'interposant entre le monde et

l'individu ne contribuent-elles pas à son enfermement ? Quelle serait une société

dont le lien social se limiterait à ces jeux de représentation ? Ne serions-nous pas

condamnés à l'immobilisme et à la manipulation ? (cf. Michel Colonna d'Istria.

*Le Monde diplomatique*, mai 1991.)

## **La purification à la sauce scientologique**

La Scientologie se rattache, en fait, au culte de *La santé parfaite* (cf. Lucien

Sfez, Le Seuil, 1995). Le philosophe a montré, en effet, dans cet



ouvrage

lumineux comment cette utopie venue des États-Unis dans les années 90 s'inscrit

dans la continuité de l'idéologie de la décision des années 70 et de celle de la

communication des années 80. Cette dernière mouture de la technoscience serait

la plus achevée, la plus perverse. Lucien Sfez décrit à travers l'étude de trois

objets (le projet de séquençage du génome humain, l'expérience de Biosphère II

et les projets de vies artificielles) ce qui tend ainsi vers une surhumanité, vers un

nouvel Adam d'avant la chute, vers une immortalité. L'être post-moderne

semble, selon lui, voué à trembler, vaciller, s'estomper et disparaître.

*« L'ennemi n'est plus à l'extérieur, ennemi à combattre ou à civiliser, comme le sauvage d'antan. Il est à l'intérieur, dans l'humain qui veut détruire l'équilibre de la planète, dans la ville, dans nos gènes.*

*Ici toujours l'image d'un sauvage travaille l'imaginaire. Ce sauvage, ce primitif, c'est l'homme*

*génétiquement parfait, sain, robuste, qui vit très longtemps dans une nature généreuse réconciliée avec lui-même et avec l'homme. Ce primitif parfait nous tend le miroir de nos limites, de nos imperfections, de nos maladies (même nos maladies mentales) et de nos erreurs. En somme, les utopies sociales des XXe et XIXe siècles avaient créé l'image du sauvage qui définissait en creux le civilisé. L'utopie technologique du XXIe siècle, de type bioécologique, créé, l'image d'un autre primitif, le sauvage en nous, modèle à atteindre qui réfute la fatalité, celle des maladies toujours soignées trop tard, après coup. [...] La Grande Santé, montage idéologique, symbolique et utopique de tout premier plan, nous entraînera durant de longues décennies sous son pavillon généreux et retors. Elle a pour elle tout le début du troisième millénaire. »*

Cette nouvelle croyance implique donc que le mal(in) est d'abord en

chacun

de nous. Elle fonctionne en Scientologie dans sa forme majeure : la recherche de

la purification. Cette problématique est certes ancienne, probablement bien

antérieure aux religions. Elle renvoie au thème de la souillure (physique ou

psychique) et aussi à la culpabilité. La souillure est souvent liée à la mort,

parfois à l'alimentation (le sang par exemple). Elle fonde toujours de nombreux

interdits physiologiques (sexuels, etc.) ou moraux. Elle crée le besoin (ou est-ce

l'inverse ?) de purification, c'est-à-dire d'une opération expiatoire.

Certaines religions ont développé ce thème au point d'en faire le cœur de leur

mystère. Il ne s'agit plus alors de se laver d'une impureté, mais de se sanctifier

par la purification. La métempsychose croit ainsi en la libération définitive de

l'âme au terme d'un parcours de réincarnations durant lesquelles l'être s'est

progressivement et complètement purifié. La purification a donc toujours partie

liée avec le refus du métissage (sacré/profane).

La Scientologie entend se rattacher au bouddhisme et à sa propre conception.

Le Visuddhi (pureté en sanscrit) comprend sept stades qui mènent à la libération

totale. Les écoles bouddhiques se distinguent par la recherche des Voies de

purification. Leur sens reste, cependant, toujours la recherche du non-attachement radical.

La Scientologie recycle donc ce thème de la purification dans le cadre de la

modernité. Cette purification bien que religieuse retrouve une assise très

fortement physiologique. On se purifie d'entités logées en nous (drogues,

toxines, engrammes, clusters, etc.). Cette purification ne vise pas le non-

attachement, mais la recherche de son "être" "pur". Elle ne procède pas par

renoncement, mais par expulsion, par exclusion d'un mal(in). Le but ultime est

de purifier l'être, de changer radicalement l'identité de l' *homo sapiens*. La

solution consiste à chasser l'humain de l'homme, à refuser faiblesses et imperfections.

L'homme purifié de la Scientologie est un être optimal, un surêtre, un thétan

opérant. L'humanisme nous enseigne au contraire que l'homme n'est grand que

de sa faiblesse. Ce n'est que dans la mesure où je reconnais dans l'autre mon

égal que je suis libre. Un monde qui rejette ses faibles, chômeurs ou handicapés

est une société aliénée, perdue. L'adepte scientologue n'est donc pas un mutant

vivant dans les marges de la société. Il ne réveille pas des archaïsmes enfouis

dans notre passé. Laboratoire du futur, la Scientologie expérimente en combinant

des formes anciennes (religieuses ou militaires) ou plus modernes

(communication, technologie) une nouvelle façon de vivre ensemble. Cette

sociabilité se caractérise par l'alliage de la communication et de la technologie,

dans le brouillage des anciens clivages (religieux, civil) sous une logique

marchande.

Le but est connu : chasser l'humain de l'homme pour en faire un OT, un

“surhomme”.

La solution est simple : substituer des Tech standard à toutes les dimensions

humaines. Le terrain est familier : la famille, l'école, l'entreprise, le management, la société, etc.

Le secret véritable de la Scientologie réside dans cette déshumanisation et

non dans le contenu de ses niveaux secrets.

**Le surhomme scientologique : superman et homme machinal**

La Scientologie nous a fait savoir que notre analyse en termes de recherche

d'une “surhumanité” lui semblait erronée, car elle évoque bien trop l'idée de

“robotisation”. Elle réplique que, bien au contraire, son but ultime est de

permettre d'être soi-même. L'autodétermination serait l'une des qualités

premières privilégiées. Chaque thétan ayant ses propres expériences (du passé)

serait toujours dissemblable. L'homogénéisation serait bien au contraire la

conséquence du seul mental réactif. La Scientologie ne peut partager enfin notre

conception selon laquelle ce seraient leurs faiblesses qui rendraient les êtres

riches.

Il est exact que Ron Hubbard précise clairement que le maximum de potentiel

individuel donné pour une personne correspond à son propre optimum. Il justifie

ainsi qu'au royaume des Clairs et des OT l'inégalité règne encore parmi les

individus :

*« S'il a une jambe de bois, ou si toute son éducation s'est faite en russe, en excluant toute lecture, écriture et arithmétique, et ne comprenant que "vive Staline", j'ai peur bien qu'une fois Clear, il en soit encore à "vive Staline", bien qu'il serait capable, bien sûr, d'en évaluer la solution optimum. [...] Si vous prenez une centaine de personnes et que vous les rendez Clear, vous n'obtiendrez pas une centaine de soldats de plombs, pas plus que nous n'obtiendrez une centaine de calculatrices automatiques » (L.*

Ron Hubbard, document attribué à la Scientologie).

La question n'est effectivement pas de parvenir *véritablement* à créer cet être

parfait, mais de déterminer les fantasmes sur lesquels on s'appuie et la place faite à la faiblesse humaine, c'est-à-dire à l'humain dans l'homme. Les textes de

la Scientologie sont, à cet égard, sans équivoque :

*« Cet univers est un univers coriace. C'est un univers dur et impitoyable. Seuls les forts y survivent, seuls les durs à cuire peuvent le posséder. Qu'un être ait un seul point faible, et il ne durera pas longtemps, car cet univers le*

*fouillera jusqu'à ce qu'il le trouve, il l'infectera et le travaillera jusqu'à ce que ce point faible devienne une blessure envenimée si profonde que l'être se verra englouti dans ses propres plaies. Dans cette bagarre pour la survie, car il faut bien se battre, un être dans l'univers MEST*

*ne peut apparemment se permettre ni décence, ni charité, ni éthique ; il ne peut se permettre ni faiblesse ni pitié » (L. Ron Hubbard, Une histoire de l'Homme, p. 67).*

La Scientologie distingue, en effet, l' *homo sapiens* de l' *homo novis* (le Clair)

qui, par rapport aux autres humains, est déjà semblable à un Dieu, mais qui reste,

cependant, comparable à une fourmi, au regard de cet être autodéterminé qu'est

le thétan opérant. Le problème c'est que l' *homo sapiens* impose sa terrible loi

humaine sur terre. La conséquence est sans appel, les thétans risquent donc un

jour d'imposer leur propre dictature :

*« Peut-être qu'un groupe de thétans craindra les activités et les efforts de l'homo sapiens et qu'il tentera de jeter le reste de la race dans un esclavage supercontrôlé [...] Laissez les homo sapiens endormis ronfler tranquillement pour quelque temps encore. Puis réunissez-vous quelque part et décidez de ce que vous allez faire d'eux et de leurs guerres à deux sous, de leurs fous et de leurs prisons » (L. Ron Hubbard, Une histoire de l'Homme, pp. 79-80).*

L'histoire ne dit pas si cette perspective serait souhaitable, mais qu'elle serait

plausible. Le thétan est, en effet, capable de sortir de son corps, d'en fabriquer

un autre, d'en modifier l'apparence, la taille, d'enlever du poids ici pour en

mettre là, de créer des équations dont les formules laisseraient Einstein perplexe

et qui pourraient permettre à l'homme de quitter la terre, de guérir l'arthrite et

d'autres maladies, d'inspirer lui-même n'importe quoi à un autre être dans le

domaine émotionnel, de communiquer par télépathie, de déplacer des objets

matériels, de voyager à des vitesses élevées, de n'être pas limité par les

atmosphères ni les températures, de vivre sur plusieurs planètes (*sic*). On

comprend au vu de ces actions que la Scientologie ne voit pas dans le thétan un

robot "tout-puissant"...

Nous répondrons que nous partageons, paradoxalement, ce point de vue,

puisque la surhumanité, dont nous parlons, est une synthèse de celle évoquée par

Umberto Eco (*De Superman au surhomme*, Éditions Grasset) et de celle décrite

par Philippe Forget et Gilles Polycarpe ( *L'homme machinal*, Éditions Syros)

qu'elle n'a donc rien de nietzschéen, dans la mesure où elle est éminemment

moderne, strictement fonctionnelle et vouée à l'échec.

## **Le surhomme selon Umberto Eco**

Umberto Eco a montré que le culte du "surhomme" naît d'un sentiment de

frustration. Il ajoute que le héros doué de pouvoirs supérieurs à ceux du commun

des mortels est une constante de l'imagination populaire et, poursuivant

l'intuition de Gramsci, il ajoute que les petits surhommes doivent davantage au

comte de Monte Christo d'Alexandre Dumas qu'à la prétendue surhumanité

nietzschéenne, qu'elle tient beaucoup plus aux lectures de petits bourgeois

provinciaux qu'à une source philosophique illustre. La modernité de la Scientologie se trouverait ici complètement fondée, puisque selon Umberto Eco :

*« Dans une société particulièrement nivelée, où les troubles psychologiques, les frustrations sont à l'ordre du jour, dans une société industrielle où l'homme devient un numéro à l'intérieur d'une organisation qui décide pour lui, où la force individuelle, quand elle ne s'exerce pas au sein d'une activité sportive est humiliée face à la force de la machine qui agit pour l'homme et va jusqu'à déterminer ses mouvements, dans une telle société, le héros positif doit incarner, au-delà du convenable, les exigences de puissance que le citoyen commun nourrit sans pouvoir les satisfaire »*

(Umberto Eco, *De superman au surhomme*, Éditions Grasset, p. 132).

## **Le surhomme selon Forget et Polycarpe**

L'horizon de la Scientologie n'est pas le "surhomme" nietzschéen, mais cet

"homme machinal" magnifiquement décrit par Forget et Polycarpe, puisqu'il ne

s'agit plus de transformer le monde à l'aune d'un jugement et débat, mais de le

produire comme objet. La technique instaure l'empire de l'"agir pur" et la

frénésie du "faire" : *« L'homme lui-même est jeté dans la fournaise pour en activer la "toute-puissance" machinique. »*

La Scientologie est la technologie prenant possession de l'homme.

## **Les recherches d'une surhumanité soft ?**

La Scientologie n'est pas seule dans cette quête actuelle d'une



surhumanité

moderniste. Cette recherche de la perfection connaît aujourd'hui des variantes

très diverses qui vont du refus des imperfections les plus banales

(orthophonistes, orthodontistes, etc.) au culte de la compétitivité, de la réussite,

de l'argent-roi, aux promesses du génie génétique. Thierry Damerval, président

de *Génétique et liberté*, a montré ainsi en quoi la génétique humaine, liée à la

recherche du profit, débouche inmanquablement sur un terrifiant danger qui

serait l'émergence protéiforme d'un nouvel eugénisme social. Les outils

disponibles permettent déjà de dépister environ 4 000 maladies héréditaires.

L'analyse génétique, en détectant les individus porteurs d'anomalies avant leur

naissance, ouvre l'accès à une généralisation prochaine des avortements

thérapeutiques. Cette évolution pose le problème de l'élimination des individus

(potentiellement) malades, mais aussi la question de la définition même de la maladie humainement inacceptable. Jacques Testart a montré comment

l'éradication de ce qui apparaît aujourd'hui inadmissible ferait demain des

troubles mineurs des handicaps intolérables. La recherche de la perfection

humaine conduit ainsi à une douloureuse impasse, puisque Thierry Damerval a

noté que les notions de “viabilité” et de potentialité sont, en fait, culturelles. Le

danger serait enfin de renoncer à améliorer les conditions de vie et d’environnement pour les adapter aux besoins de l’homme pour intervenir sur

lui. L’individu peu performant (qui aurait échappé à un avortement thérapeutique) ferait sa vie durant l’objet d’une caractérisation défavorable à

base de support génétique. Certains osent aujourd’hui réclamer la scission de la

société en personnes saines d’une part, et malades d’autre part. Leurs performances génétiques respectives servant à déterminer les études, les emplois

et les avantages sociaux (allocations, assurance-vie).

Est-ce vraiment ce monde que nous voulons léguer à nos enfants ?

### ***Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime***

La Scientologie conduit depuis longtemps une campagne de relations publiques pour montrer l’absurdité et le danger des accusations et de leurs auteurs.

Nous reproduisons l’argumentation qui nous a été opposée face à cet état des lieux.

#### **1) La thèse de la déstabilisation mentale est spéieuse**

Les adversaires de la Scientologie sont incapables de désigner ce qu’ils combattent. Ils ne savent pas définir la secte.

L'Église catholique fut dénoncée comme secte avant d'être reconnue comme

religion. Les "sectes" actuelles seront donc, peut-être, les grandes religions de

demain.

L'auteur de ce livre doit bien reconnaître que l'Observatoire interministériel

sur les sectes n'a pas suivi la proposition du docteur Jean-Marie Abgrall

définissant la secte comme un groupe coercitif qui « *utilise à l'égard d'un*

*individu ou de plusieurs des manœuvres visant à établir un état d'assuétude et de*

*dépendance destiné à l'obtention d'un bénéfice financier ou autre, et ce quelle*

*que soit l'idéologie prônée par ce groupe » (Rapport annuel 1997).*

## **2) Les adversaires de la Scientologie sont des experts de la manipulation**

**mentale**

L'association scientologique Éthique et Liberté a publié en 1990 un mémoire

dénonçant l'utilisation d'une forme de psychiatrie contre les "nouveaux

mouvements religieux".

Le mouvement anti-secte serait né aux États-Unis sous l'impulsion de trois

personnes :

— Théodore Patrick, ancien psychologue militaire spécialiste du contrôle

mental ;

— William Rambur ancien responsable des services de renseignements de la

Marine ;

— John Moody vice-président de la Mobil Oil.

Leur Citizen Freedom Foundation (Fondation des Citoyens pour la Liberté ou

CFF) aurait été rejoint rapidement par d'autres psychiatres spécialistes du

contrôle mental. Ces experts en manipulation (comme John Clark, Jolly West,

Margaret Singer) auraient alors mis au point la méthode du "déprograming" qui

consiste à "enlever" un individu pour lui faire abandonner ses croyances au

moyen de moyens psychiatriques. Le CFF aurait créé, en 1979 une filiale

American Family Foundation (Fondation de la Famille Américaine, AFF) dont le

but serait d'influencer les législateurs américains pour faire promulguer des lois

contre les "nouveaux mouvements religieux". Les associations anti-sectes

européennes seraient donc la continuité de ce groupe initial.

*« Une certaine constance se dégage visant à inclure parmi les "sectes" tous les mouvements de pensée qui proposent une alternative à la "middle class" américaine : les alternatives à la psychiatrie et surtout à la psychiatrie institutionnelle, les alternatives aux religions plus établies, mais aussi à l'extrême gauche américaine »* (extrait du rapport *La psychiatrie et les chasseurs*

*de sectes, Éthique et Liberté).*

On peut essayer de récapituler les griefs scientologiques contre les militants

anti-sectes :

- les connexions avec la CIA et autres services secrets ;
- la proximité intellectuelle avec la nouvelle droite américaine ;
- l'euthanasie envisagée parfois comme solution à la pauvreté et à la pollution ;
- le contrôle de la population par l'usage des drogues notamment le LSD ;
- le caractère réactionnaire des leaders anti-sectes ;
- la volonté des leaders anti-sectes d'empêcher toute critique de l'extrême

gauche ;

- les ressources financières considérables des associations anti-sectes ;
- l'existence d'un vaste réseau mondial contre la liberté religieuse ;
- la pratique de la manipulation mentale par les militants anti-sectes ;
- le caractère paranoïaque et manichéen des militants anti-sectes ;
- l'utilisation de rumeurs, de mensonges ;
- l'existence d'un parallèle entre les nazis et les militants anti-sectes.

*Cette liste se passe, bien sûr, de commentaire (note de l'auteur, Paul Ariès).*

**3) Les adversaires de la Scientologie sont, cependant, condamnés par les**

**États-Unis**

Le Département d'État américain a condamné effectivement à diverses reprises soit par la voix de ses représentants soit dans son rapport

annuel sur les

droits de l'homme, l'Allemagne pour ses “discriminations” contre les membres

de l'Église de Scientologie : « *Les “filtres à sectes” (déclarations établies individuellement par lesquelles on atteste ne pas être membre de la Scientologie)*

*sont utilisés comme moyen de discrimination à l'encontre des scientologues dans*

*leurs relations sociales et commerciales. Les scientologues affirment que les sociétés dont les propriétaires ou les dirigeants sont scientologues ont dû faire*

*face au boycott et à des mesures discriminatoires, parfois avec l'approbation du*

*gouvernement local ou fédéral » (cité par Éthique et Liberté, 1998).*

*Nous avons aussi relevé cette nouvelle donne américaine en précisant que le*

*gouvernement américain comprend bien mieux la Scientologie version*

*Miscavige (note de l'auteur, Paul Ariès).*

**4) – La Scientologie nous a communiqué également les actes du colloque du**

**CESNUR consacré à l'étude de la notion de “manipulation mentale” (Paris,**

**25 avril 1997) pour montrer le caractère absurde et dangereux de cette thèse**

**très médiatique.**

Le CESNUR ajoute pour sa part que le contenu de ces actes n'engagent que leur

auteur. Nous résumons ci-dessous trois argumentations.

Cette thèse de la manipulation mentale remet en question la validité de la

conversion des adeptes, mais aussi la nature et le fonctionnement du mouvement

religieux. Ses partisans expliquent, en effet, la manipulation par

l'assujettissement du sujet au gourou. Les arguments avancés par le docteur

Abgrall seraient spécieux, car les expériences (comme celle de Stanley Milgram

sur l'obéissance à l'autorité) ne concernaient pas des Nouveaux mouvements

religieux (NMR), mais le milieu universitaire (or un gourou ne peut être assimilé à

un chercheur). L'état d'autonomie totale n'existe, en outre, pas davantage que

l'état de dépendance totale. La pratique de la répétition n'est en rien un

conditionnement, mais une possibilité offerte à chaque fidèle de réfléchir à son

engagement, de faire le bilan de son activité, etc. Des NMR utilisent certes peut-

être l'hypnose, mais toute conversion n'est pas une suggestion. Les facteurs

physiques avancés pour comprendre certaines conversions (fatigue, sous-

alimentation) seraient, en fait, plutôt un obstacle (irritabilité, instabilité, etc.).

Les partisans de la thèse de la "manipulation mentale" utilisent enfin des

concepts périmés. Le manuel américain (DSM-IV) ne fait plus référence, par

exemple, à l'hystérie. Les hallucinations font partie de certaines expériences

religieuses et il faut étudier ces phénomènes en tenant compte du bagage culturel

et religieux de l'individu en cause. Les troubles relevés chez les anciens adeptes

sont parfois dus justement à leur apostat. La sortie du groupe (volontaire ou non)

est, en effet, une expérience traumatisante. L'approche critique à l'égard des Nouveaux mouvements religieux tend à transformer le psychiatre en

manipulateur cherchant à "soigner" des visions du monde (*résumé libre par Paul*

*Ariès de la communication du docteur Ermanno Pavesi*).

Les militants anti-sectes ignorent tout des connaissances universitaires. Leurs

méthodes d'investigation sont, pour le moins, curieuses et bien peu objectives. Il

s'agit d'affirmations gratuites exprimées dans un vocabulaire psychologique ou

psychiatrique. Les textes cités sont souvent tronqués et sortis de leur contexte

donc privés de leur sens. Les thèses freudiennes voisinent avec le DSM-IV

américain qui en est l'antithèse. Les militants anti-sectes se caractérisent

également par leur absence de culture religieuse. La critique des "NMR"

débouche donc sur une critique de phénomène religieux. Une quantité d'expériences religieuses conduiraient ainsi, selon eux, à la psychose (*résumé*



*libre par Paul Ariès de la communication de Régis Dericquebourg).*

Le débat européen sur les “manipulations mentales” est désormais clos aux

États-Unis. Les universitaires, tribunaux et psychologues ont prouvé que cette

notion est infondée. Il existe, en revanche, l'influence, mais ce n'est pas le

concept utilisé contre les NMR. Les théories du lavage de cerveau relèvent d'une

pseudoscience qui ne résiste que dans les périphéries de la culture, chez des

psychiatres de province et des prêtres marginaux. Le consommateur de biens

spirituels doit être protégé des mensonges, pressions et techniques malhonnêtes

lorsqu'ils existent comme n'importe quel autre consommateur.

La différence n'est pas entre “choix libre” ou non, mais entre “choix bons” et

“mauvais” :

— les chemins spirituels mensongers ne relèvent pas du droit, mais de la

critique ;

— les violations des droits des consommateurs (de foi) doivent être sanctionnées ;

— les contraintes physiques (mineurs, malades mentaux, etc.) relèvent du pénal.

Massimo Introvigne conclut ce colloque en invitant les auditeurs à un sursaut

moral, car les théories du lavage de cerveau font des vrais choix, des choix bons,

tous sur le même plan. Il propose de faire le tri en opposant les chemins

authentiques et non authentiques (*résumé libre par Paul Ariès de la communication de Massimo Introvigne*).

## **Chapitre 7**

### **La discipline**

#### **scientologique**

*« Des preuves scientifiques établissent  
avec une certitude absolue  
que seul un dixième de la population  
a des capacités supérieures  
et que, dans ce dixième, le dixième supérieur appartient  
à la Scientologie. [...] Il en est ainsi. Nous constituons  
le dixième supérieur du dixième supérieur ».*

L. Ron, Hubbard, *The Auditor*, Europ-Africa 127

*« Est-ce que votre ami ou votre parent est un chien parce  
qu'il cherche à arrêter le déclin de la civilisation ?  
Non ! »*

Extrait de la cassette *pourrons-nous jamais être amis ?*

La Scientologie se veut une organisation fraternelle, puisqu'elle regroupe

l'élite de l'élite. Elle exige, cependant, de chacun de ses membres une discipline

très rigoureuse. Ce paradoxe n'est qu'apparent, car la loi des frères est plus

contraignante que celle du Père. Elle s'impose ici et maintenant dans toute sa

durété objective alors que la symbolique paternelle constitue un Idéal à partir

duquel chacun doit tendre à agir.

Les sanctions scientologiques sont très nombreuses malgré la construction

d'une "architecture" organisationnelle permettant à la direction de "tout" voir en

temps réel. Les schismes qui secouent régulièrement l'Org ont toujours une base

financière et Tech. On retrouve au cœur de la polémique les deux principaux

ingrédients du système. Les crises donnent lieu pourtant à une diabolisation

particulièrement forte de l'adversaire confirmant ainsi que l'argent et la Tech

forment bien les tabous du système. L'adversaire est un ennemi contre lequel

l'Organisation se pense libre de tout tenter.

Cette dérive disciplinaire de la Scientologie date, en fait, du milieu des années

soixante. Elle s'est traduite par l'adoption de divers procédés d'éthique et par

une fuite en avant dans la répression (camp de réhabilitation, etc.) puis par de

nombreuses crises internes. Les départs se sont multipliés dès 1965 en direction

du groupe dissident Amprinistics. Cette dérive disciplinaire est là encore très

standardisée, puisqu'elle est initiée dès 1958 dans le *Manuel de Justice* puis

surtout amplifiée par les textes des décennies suivantes. La

Scientologie vient de

republier en 1998 une nouvelle version de l' *Introduction à l'Éthique*. La

Scientologie nous a fait savoir que cette fonction essentielle de l'Éthique et des

codes disciplinaires est justifiée par le fait que sans éthique la Tech n'est rien.

### ***La surveillance des adeptes***

La Scientologie a créé un dispositif organisationnel presque parfait, puisqu'il

permet aux dirigeants de surveiller les adeptes tout en se soustrayant largement à

tout contrôle. Ce dispositif panoptique permettant de voir sans être vu s'oppose

au principe démocratique. La direction reste dans l'ombre alors que l'adepte est

plongé en pleine lumière. Certains affirment qu'il serait même interdit à un

adepte de témoigner contre les organes supérieurs ou contre ceux spécialisés

dans le contrôle. Cette proposition est concevable, puisqu'ils constituent le cœur

du système. Ce dispositif disciplinaire est efficace, car il fait naître l'adepte à sa

fonctionnalité. Chacun doit occuper une fonction précise définie par son

“chapeau” (code). Il se trouve, de ce fait, inséré dans un quadrillage analytique

qui lui enlève toute autonomie.

### **Une micropénalité de la vie quotidienne**

Nous avons montré en quoi la Scientologie repose sur un pur modèle

sémiologique. Le niveau transcendantal qu'elle sacralise fait lui-même l'objet de

calculs rationnels. Cette sémiurgie totale (très proche de la modernité) permet

une fonctionnalité totale. Les éléments matériels ou humains communiquent

entre eux sans perte d'information. Cette mécanique sans lapsus est, bien sûr,

censée engendrer une lisibilité absolue.

Ce dispositif fonctionne d'abord au niveau de la pratique religieuse

scientologique. L'audité est, en effet, vu, mais sans se voir lui-même. Il se perçoit à travers le regard de l'auditeur qui lui-même regarde l'électromètre ou

même regarde l'audité le regardant. L'adepte se saisissant uniquement à travers

cette chaîne de médiations devient un simple signe, qui se sépare entre un

signifiant – lui-même – et un signifié – le regard de l'autre – filtré par ce Code

que représente, non pas le texte, mais l'électromètre. L'adepte apprend ensuite à

s'autoauditer et à se voir dans le regard de la machine. Ce passage est important,

car il matérialise la frontière entre la masse et l'élite de l'élite.

J. Guillaumin a montré la place occupée par la fonction visuelle dans les

expériences maturatives du sujet, car elle donne le sens de la distance et la

capacité de totalisation. Il y a donc, au cœur même de la pratique, transfert de

cette fonction sur un tiers (l'Org) : il faut s'interroger sur les

conséquences

individuelles et collectives de cette médiation. Le visible (celui de l'électromètre

ou du regard) constitue une objectivité hyperbolique. L'audition solo est exclue

en matière disciplinaire où la Tech impose un Officier d'éthique. Son regard

prend donc, dans ce cas précis, valeur de modèle et de juge. Cette médiation (par

le regard de l'autre et la Tech) extériorise et instrumentalise le Surmoi.

L'individu ne prend acte de l'Idéal qu'à travers cet autre qui se trouve lui aussi

déshumanisé, puisque c'est l'électromètre (une machine fut-elle religieuse) qui

fait loi. La prise de conscience est donc assurée, mais en même temps nécessairement censurée. Elle ne fait jamais retour sur l'individu lui-même,

puisque'il demeure objet et non sujet. Le conflit psychique ne se trouve-t-il pas

renforcé d'être ainsi institutionnalisé ? L'adepte ne risque-t-il pas de se déprécier

au regard des autres et d'abord de lui-même ? L'issue consiste à choisir

d'intérioriser l'interdit pour (re)trouver enfin la paix. La Scientologie nous a

montré que les *Lettres de succès* évoquent bien un tel soulagement.

Ce système déshumanisé fonctionne au niveau de l'Org scientologique tout

entière. Le système classe, (re)classe, récompense ou punit, en fonction de purs

critères objectifs. La discipline a donc bien en même temps un caractère ordinal

(être plus ou moins) et une fonction corrective, puisque chaque condition appelle

ipso facto des actions types. Ces actions sont (pré)programmées, afin de faire

remonter sur une condition plus haute. Elles ne dépendent pas de l'humanité (de

l'être) d'un sujet, mais d'un système préalable. Cette classification ordinale

s'effectue au moyen d'un contrôle constant et très tatillon. Elle aboutit de fait à

une véritable "pénalisation" de la vie individuelle et collective. On assiste ainsi à

l'essor de ce que l'on pourrait nommer, avec Michel Foucault, une micropénalité

qui rend "pénalisables les fractions les plus ténues de la conduite".

Micro pénalité de la manière d'être :

- rupture d'ARC ;
- bavardage ;
- insolence.

Micro pénalité du corps :

- restrictions à la sexualité ;
- discours sur l'hygiène de vie ;
- attitudes non conformes aux codes de l'Église.

Micro pénalité du temps :

- retards et absences au travail ;
- interruptions de la formation.

Micro pénalité des tâches :

- manque de zèle ;
- inattention ;
- négligence.

Cette micropénalité permet de considérer que tout est important, car révélateur. L'adepte se trouve dans une situation où il devient impossible de se

(re)poser vraiment. Il est toujours en veille, toujours observé et toujours en

guerre (contre lui ou les autres).

Cette micropénalité engendre la recherche des processus causals responsables

des faits. L'adepte se trouve enfermé dans un système qui fait de lui un coupable

ou une victime. Il est ainsi toujours prisonnier d'une vision culpabilisante (voire

policrière) de l'histoire. Les multiples normes qui fondent les sanctions n'ont,

bien sûr, pas à être justifiées. Elles sont simplement “démontrées”, c'est-à-dire

représentées au moyen de “la boîte à démo”. Elles sont légitimées par leur

insertion dans l'objectif de survie sur les “Huit dynamiques”.

## **La production hebdomadaire de statistiques**

La présence d'une micropénalité prouve que personne n'est réduit à sa fonctionnalité. Elle atteste que derrière la Tech standard, il reste encore de

l'humain qui se débat. Un bon usage des statistiques permettrait pourtant, selon



la Scientologie, de libérer complètement l'homme dans sa fonction, car elle lui

donnerait un Code indiscutable. La Scientologie postule que tout problème a une

cause qui peut être localisée et contrôlée. La solution consiste à adopter la Tech

jugée la plus efficace en matière d'investigation. Elle donne les "outpoints" (ce

qui ne vas pas) ou les "pluspoints" (choses qui vont bien).

*« Toute amélioration de la vie dépend du fait de découvrir des plus points et leurs causes, et de les renforcer et de trouver les outpoints et leurs causes, et de les éliminer » (Le Manuel de Scientologie, p. 702).*

L'investigation a pour but de trouver des statistiques en baisse et de les sanctionner. La difficulté (nous le verrons) c'est qu'aucune statistique ne peut

croître indéfiniment. Donc soit il s'agit seulement d'une phraséologie vide, ce

que nous ne pensons pas, car la Scientologie fait largement ce qu'elle dit, soit il

s'agit effectivement d'un programme d'administration des hommes et, dans ce

cas, ce fantasme doit être questionné. La recherche d'une progression constante

plonge, en effet, l'homme dans un échec annoncé. Il n'est pas possible d'être

toujours plus puissant, ni individuellement ni collectivement. Ainsi, ce refus de

toute faiblesse humaine transforme l'humain lui-même en pathologie.

L'Org s'emploie à ramener toute relation complexe en éléments simples,

fonctionnels et rationnels, en imposant une division extrêmement fine

des tâches

et des espaces. Chacun se trouve ainsi enfermé dans sa fonction comme un

excellent “professionnel”. L’Org généralise la mesure comme opérateur d’objectivation de façon névrotique. Elle quantifie, en effet, tous les aspects de

l’activité. Les adeptes eux-mêmes sont mesurés, d’une certaine façon, à travers

le volume hebdomadaire de leur production, etc. Les statistiques portent sur

n’importe quelle activité (nombre de livres vendus, de lettres expédiées, de

communications téléphoniques reçues ou passées, clients contactés, etc.) :

*« Une statistique est simplement la mesure d’une chose et sa comparaison dans le temps. La statistique s’applique à toutes les activités. [Elle est la] “condition” d’existence dans laquelle se trouve un individu à un moment donné. Les statistiques jouent un rôle dans les investigations. Une statistique montre la production d’une activité, zone ou organisation, par rapport à un moment antérieur. Elle reflète le fait qu’une zone atteint ou non son but. [...] Il y a toujours une raison derrière une mauvaise statistique. [...] Cette Technique d’investigation quoique élémentaire est terriblement efficace »* (Le Manuel de Scientologie, p. 359).

Le bon scientologue est celui qui dépasse la norme. Mais il réalise en cela la

condition de son propre esclavage, car aucune statistique ne peut ainsi croître

indéfiniment. Il arrive nécessairement un moment où l’on ne peut vendre ou

téléphoner davantage. L’adepte se trouve donc structurellement voué à l’échec. Il

serait ainsi jugé en “vérité”. Cette méthode le place en situation d’échec vis-à-vis

de lui-même et de son groupe. La culpabilité se vérifie, au besoin, à

l'électromètre, dans l'intériorité mentale de chacun. De même, le corps souffrant

révèle le crime, car le malade est nécessairement coupable. Le "traître" finit

toujours par se trahir lui-même (baisse de ses statistiques, maladie, etc.).

La Scientologie affiche à travers ses "Stats" le désir et le moyen ( ? ) de tout

savoir. Elle entend ainsi fixer l'avenir une fois pour toutes, puisqu'elle devient

"cause" sur l'histoire. Cette prétention déterministe appelle, cependant, en

retour, le temps de l'incertitude absolue, du doute structurel. La mécanique se

heurte, en effet, bien sûr, à la subversion. Le principe d'ordre permet de

séculariser le désordre. Le groupe ne veut, en effet, intellectuellement, connaître

que des dysfonctionnements et non des contradictions. Autrement dit, il doit

toujours exister des solutions techniques aux problèmes posés. Cette quête de

l'ordre se retourne, en fait, contre le groupe lui-même, car elle ferme l'accès à

une éventuelle résolution dynamique, voire même externe, de ses problèmes.

L'angoisse est renvoyée au groupe. Le Mal est à l'intérieur de nous ou sur nos

flancs. Il nous menace directement. Il y a nécessairement complot entre le Bien

et le Mal. Cette objectivation ne conduit donc pas comme espéré par tous à un

apaisement des conflits. Elle leur donne simplement une formulation fonctionnelle, ce qui en interdit l'analyse. Ce culte de la mesure est le substitut

de la norme, elle-même substitut de l'interdit. Il nous plonge au summum de la

déshumanisation des activités et en même temps, paradoxalement, il nous

conduit en pleine orientation agapaxique(2), dans la mesure où l'adepte se sent lui-même et est ressenti par les autres comme responsable de ses échecs Cette

psychogénèse ne risque-t-elle pas d'engendrer une peur nourrie d'hypersensibilité ? Ne pourrait-elle pas déboucher à travers l'affolement sur une

dépersonnalisation ? Le sujet se trouve, en effet, contraint de se conformer à une

norme Tech qui le "signifie".

Cette recherche d'une objectivité pure engendre une logique de type quantophrénique(3). Cette orientation est dangereuse, car elle entretient une psychose de la normalité. Il faut être Tech, il faut respecter les normes, il est

interdit de faire de la Tech verbale, etc. L'adepte ne peut supporter une mauvaise

cotation sans subir une blessure narcissique. Le groupe (s')interdit pourtant tout

relâchement dans l'exécution de cette surveillance :

*« N'encouragez jamais une statistique en baisse ni ne découragez de statistiques en hausse. Mais*

*quand quelqu'un a une statistique régulièrement en baisse, enquêtez. Acceptez et convertissez tout rapport d'éthique (Ethics chit) en interview.*

*Cherchez un remplacement rapide. [...] Aussi ne considérez même plus quelqu'un avec une statistique constamment décroissante comme un membre de*

*l'équipe. Enquêtez, oui. Essayez, oui. Mais si elle reste basse, ne vous faites pas d'idées. La personne tire sa paye, sa position et ses privilèges du fait de ne pas faire son travail et c'est trop de récompenses même dans ce cas-là. Ne devenez pas tolérant au sujet des statistiques en baisse. Elles sont en baisse parce qu'elles sont en baisse. Si quelqu'un tenait le poste, elles seraient en hausse. [...] Toute contrainte dure devrait être réservée aux statistiques en baisse. [...] Si vous récompensez la non-production, vous l'avez. Le parasitisme est le parasitisme. Qu'il soit de haut ou de bas niveau, il est désagréable. Tous ces "ismes" sont également stupides et leurs héritiers, sinon leurs inventeurs, sont pour tout dire suppressifs. » (WMH Pack L sect. 5, document attribué à la Scientologie).*

Une diminution des *Stats* a donc toujours des conséquences fâcheuses :

1) L'Org réserve à ses membres un traitement variable en fonction de leur

cotation. L'État-Providence encouragerait le crime et pénaliserait toute production. L'individu doit être rémunéré selon ses propres performances. On

applaudit les noms des "bons" scientologues et chacun doit les encourager. Ils

reçoivent des récompenses et leurs noms figurent au tableau d'honneur de la semaine. Les noms des "mauvais" scientologues sont accueillis par un silence

glacial. Ils figureraient aussi au tableau d'affichage. Ils sont qualifiés en cas de

persistance de "sources potentielles de troubles" (PTS). L'adepte PTS représente

un danger pour lui-même, mais aussi pour son Org (cf. *infra*).

2) Ce mécanisme statistique structure aussi les relations entre les divers

segments. Chaque Org locale est en compte avec la société mère. Cette

comptabilité établit les gains, mais aussi les pertes. Les résultats les plus divers

sont ainsi automatiquement transformés en solde positif ou négatif et transmis à

OSA International (cf. *supra*). La différence entre débit et crédit permet d'évaluer

l'état de santé de chaque organisation. Une Église qui recrute beaucoup et qui

dispose d'importantes entrées d'argent peut être, cependant, déclassée si elle

suscite des articles de presse hostiles ou, pire, des procès.

Ce fonctionnement du groupe entretient donc une véritable mystique quantophrénique. Il organise une dépersonnalisation des sujets en encourageant

les fuites dans le travail. Il favorise l'identification totale de la personne et de sa

fonction (par elle et les tiers). L'adepte doit et veut finalement se conformer

uniquement à son rôle officiel. Les statistiques neutralisent, en effet, le domaine

de l'affectivité humaine et de la créativité. Ce système peut aider à intérioriser

les contraintes, car il fonctionne selon une logique d'angoisse, angoisse de soi-

même par crainte d'être improductif et angoisse des autres. Cette intériorisation

est facilitée dans la mesure où elle est accompagnée de sanctions. Cette

répression systématique de soi peut déboucher aisément sur l'oppression

d'autrui. L'adepte qui peine à réaliser ses Stats ne pourra admettre les

insuffisances de l'autre. Cette quantophrénie produit, cependant, des effets

iatrogènes, car elle conduit certains adeptes à recourir à des stratagèmes pour

réaliser des augmentations fictives de leurs statistiques (réimpression d'anciens

documents, courrier ou téléphone inutiles, etc.).

### **La production des listes “noires”**

OSA International dresse régulièrement les listes des adversaires de la Scientologie. Ils seraient classés selon le montant des sommes qu'ils ont fait

perdre à l'Organisation. On retrouve là les deux ressorts de l'organisation,

financier et culte de la mesure. Le préjudice est calculé en fonction de sa portée

géographique : locale, nationale et internationale.

### ***La délation comme système***

#### ***de contrôle officialisé***

La Scientologie exige en échange de ses services soit de l'argent soit un

temps parfait. Le membre du staff doit payer avec du temps fort et éliminer tous

les temps morts. La lutte contre les “faussaires” impose la soumission à un temps

disciplinaire rigoureux. Ce temps pénètre le corps. Il faut courir et non marcher,

car le temps nous est compté. On chasse et on réprime plus systématiquement

tout ce qui peut distraire et troubler (parler ou manger durant le travail, lire pour

soi, plaisanter, organiser ses vacances).

La Scientologie ne peut pourtant se contenter de la seule mesure pour se

discipliner. Elle doit, paradoxalement, réintroduire de l'humain dans cette

logique déshumanisée. L'adepte reste trop "faible" pour se résoudre facilement à

son statut de simple fonction. La mesure ne suffit pas à réduire certaines

solutions hétérodoxes comme le couplage. La délation est une arme beaucoup

plus efficace. Elle est ici officialisée et généralisée. Elle est même largement

formalisée pour échapper à l'humanisation des relations. La direction de la

Scientologie nous a, bien sûr, affirmé que nous faisons fausse route, que ce

système ne servait qu'à aider les autres, à les rendre plus éthiques, plus "cause".

Il ne s'agit pas ici de remettre en question cette croyance dans le caractère

fraternel de la correction, mais d'interroger les logiques à l'œuvre, mais aussi les

refoulements induits.

## **Les rapports volontaires**

La délation peut être orale (plus ou moins spontanée) lors des réunions

hebdomadaires. Sa forme normale est la rédaction d'un rapport transmis à la

section d'Éthique :



« Les staffs doivent personnellement faire certains rapports par écrit. Le fait de ne pas les faire implique le staff ou le cadre qui les a omis dans toute offense commise par un subalterne sous ses ordres, ou bien, dans le cas de Mise en Danger, dans ceux du supérieur qui se trouve au-dessus. Ces rapports sont faits à la Section Éthique du Dépt. Inspections et Rapports. La forme en est simple. On se sert d'un support pour écrire, doté d'un paquet de feuilles à la couleur de sa division, avec une feuille de carbone. C'est le même support que celui qui sert à noter les ordres de routine » (HCO du 1er mai 1965, document attribué à la Scientologie).

Nous illustrerons notre propos par l'exemple d'un rapport de connaissance

établi par une certaine Anne et transmis pour information au bureau spécial de

Paris. « *Cher terminal,*

*Le 12 mars 1985, vers 13-14 heures, dans le quartier Notre-Dame-de-Lorette, il me semble avoir vu*

*un ancien auditeur du CC qui s'appelle R.M. parler apparemment aimablement avec C.B. qui est déclarée Personne Suppressive. Déjà, il était venu au procès A. et avait eu une attitude un peu distante et bizarre.*

*Il me semble qu'il est déjà en mauvais standing.*

ARC

Anne. »

Ce rapport est aussitôt transmis à l'intéressé. Ce dernier doit s'expliquer sous

peine d'être placé en condition "PTS".

« Roger,

*Voici la copie carbone de ce rapport de Connaissance, je t'invite à venir clarifier cette situation très rapidement, afin d'établir si tu es concerné ou s'il s'agit d'une erreur.*

*Je voudrais savoir quelle est ta position vis-à-vis de l'Église.*

*Tant que tu n'es pas venu clarifier cette situation, je te considère comme PTS de type A et 1.*

*Téléphone-moi pour un rendez-vous,*

ARC

*Sandrine. »*

L'adepte peut dénoncer qui il veut, quand il veut, comme il veut, pour ce qu'il

veut. Les rapports d'éthique sont, en effet, obligatoires et standardisés pour toute

infraction, sous peine d'être reconnu soi-même coupable de complicité, et ce,

quelle que soit la faute commise (fumer dans les w.c., pendant un cours, parler de

son superviseur, etc.).

Ces rapports doivent être communiqués à la section disciplinaire de l'Org.

### **Les rapports obligatoires**

La Scientologie a formalisé la délation soit par pénurie de rapports volontaires soit par souci de fonctionnalité.

Elle a ainsi prévu vingt types de rapports obligatoires :

- **Rapport de dégâts** : tout dégât fait à quelque chose, ainsi que le nom de la personne chargée de l'objet ou de son nettoyage.

- **Rapport de mauvais usage** : mauvais usage ou détournement de l'équipement,

des matériaux ou des locaux.

- **Rapport de gaspillage** : gaspillage du matériel de l'Org.

- **Rapport de paresse** : inutilisation du matériel ou inactivité de la personne qui

devrait être en action.

- **Rapport d'alter-is** : altération du but, de la Policy, de la Technologie,

ou erreurs faites lors de construction.

- **Rapport de perte ou vol** : disparition d'une chose qui devrait se trouver là, en

donnant ce que l'on sait de sa disparition.

- **Rapport de non-obéissance** : désobéissance ou inexécution.

- **Rapport de Dev-T** : activité ou propos hors ligne, hors règlement, hors origine.

- **Rapport d'erreur** : toute erreur commise.

- **Rapport de délit** : tout délit constaté.

- **Rapport de crime** : tout crime constaté.

- **Rapport d'absence de rapport** : tout manque de rapport, rapport illisible ou dossier illisible.

- **Rapport de faux-rapport.**

- **Rapport de fausse attestation.**

- **Rapport d'ennui** : tout ce qui vous ennue, en indiquant la personne ou portion

de l'Org qui ennue ; on n'en fait pas sur le Dépt inspections et rapports ni sur

une Org supérieure.

- **Rapport de mise en danger de poste** : obligation de rapporter tout ordre reçu

d'un supérieur mettant en danger son propre travail par altération ou déformation

de la Policy ou des ordres d'un supérieur du supérieur.

- **Rapport d'alter-is Technique** : toute altération de Technologie qui ne soit pas

ordonnée par un HCOB, un livre ou une bande de LRH.

- **Rapport de non-obéissance Technique** : tout manquement à

appliquer la

procédure Technologique correcte.

• **Rapport de connaissance** : faire remarquer qu'une enquête a lieu et faire connaître à l'Éthique des données de valeur.

La presse scientologique rappelle sans cesse l'obligation systématique de

délation. Nous en donnerons deux illustrations.

## 1) Exemple concernant le fonctionnement même du dispositif de délation.

« *La ligne des rapports au RTC*

*Les rapports de connaissance sont une partie essentielle de Faire en Sorte que la Scientologie Continue à Fonctionner. Si vous rencontrez une situation non-optimale quelconque ou des actions s'écartant des règlements, que ce soit dans votre Org, votre mission ou votre région, rédigez un Rapport de Connaissance de Faits à l'attention de votre Officier d'Éthique local, et adressez-en une copie à l'Officier Chargé des Rapports de RTC si vous avez le sentiment que RTC devrait être informé de cette affaire.*

*Les rapports devraient être envoyés à : RTC, Reports Officer, 171 Ivar Avenue, Suite 1100, Los Angeles, California 90028 USA. »*

## 2) Exemple concernant un sujet très sensible :

**le respect de la "Tech standard"**

« *La Tech standard est la seule Tech qui vous permettra de progresser sur le Pont vers la liberté*

*Totale. Si vous avez le sentiment que votre cas n'est pas parcouru selon la Tech standard et que vous n'avez pu résoudre cette situation sur aucune autre ligne, vous devriez immédiatement rédiger un rapport à ce sujet à l'attention du RTC en mentionnant tous les détails. Votre rapport sera promptement traité. »*

Ce système de délation obligatoire est encore plus systématique au sein de la

Sea-Org. L'organisation d'élite verserait des primes élevées à qui livrerait des

informations sur leurs adversaires. Ce mécanisme vaudrait pour ceux qui

seraient camouflés en son sein. Nous n'avons pu recevoir de la Scientologie

aucune (in)validation de cette information.

Cette délation systématique remplit trois grandes fonctions :

1) La délation nourrit le fonctionnement répressif de la Scientologie, puisque

ses organes disciplinaires obtiennent ainsi une quantité considérable d'informations. Le fait que cette délation soit considérée comme amicale, voire

religieuse, ne change rien.

2) La délation produit ensuite un effet préventif en instaurant un climat

d'insécurité. Elle engendre une méfiance réciproque entre adeptes et une

autodiscipline efficace. Chacun se sachant épié devient progressivement son

propre bourreau (surveillant). Elle favorise le respect de la Tech, interdit le

fléchissement de l'activité, la liberté de propos.

3) La délation équivaut enfin à l'interdiction des amitiés privées (type couplage), car elle consiste à apprendre à se méfier de chacun. Elle aboutit à un

devoir de solitude. Elle instaure un véritable système d'évitement des relations

individuelles/collectives. La délation publique porte, en effet, à la connaissance

de tous ce qui est ailleurs privé. Les relations restent très superficielles, d'autant

plus que la "Tech verbale" est interdite. Paradoxalement, cette interdiction peut

rendre attrayantes les relations proscrites.

## **La "bio" du scientologue**

Les divers rapports sont classés par l'Éthique dans le dossier du "staff" ou

éventuellement en cas de faute collective dans celui de la portion de l'Org. Le

groupe n'ouvre, en principe, de dossier d'Éthique qu'en présence d'un rapport

d'Éthique. Il peut y avoir jusqu'à cinq rapports sur un même staff avant

d'entreprendre une action sauf si ce staff appartient à une partie de l'Org elle-

même en Urgence (donc surveillée). L'Éthique entame alors une enquête si le

rapport est préoccupant au moyen d'une Cour d'Éthique :

*« On peut montrer, en effet, son dossier à la personne, mais elle ne peut le toucher. Les dossiers sont toujours enfermés sous clef lorsque le bureau est vide. »*

Le cadre écrirait une "Life story" (histoire de sa vie) plusieurs fois au cours

du "Pont". Les réécritures (in)volontaires livrent, bien sûr, de précieux renseignements sur lui. L'Éthique pourrait annuler des Rapports, afin de rendre

une "bio" convenable. Elle créerait ainsi, au besoin, des "biolégendes"

conformes au nouveau statut d'un dirigeant. Les "Life story" permettraient aussi

de s'assurer que les adeptes aient le niveau d'éthique requis par l'organisation à

laquelle ils appartiennent, le niveau des exigences étant, en effet, proportionnel à

la place occupée au sein de la structure scientologique : un Sea-Org doit être plus

éthique qu'un staff (pas de LSD par exemple), un membre du HCO ou un Messenger

(CMO) serait encore plus éthique qu'un Sea-Org, etc.

## ***L'Éthique***

### ***ou la réhabilitation au quotidien***

L'appareil répressif structure, en fait, complètement la sociabilité scientologique. Ce constat incite à penser le rapport entre une sociabilité

marchande et la normalisation. Le marché, censé représenter le summum de

liberté, rend illégal ce qui lui échappe. L'Éthique ne peut être vue comme

secondaire, car elle livre la trame du lien humain. La Scientologie est d'ailleurs

suffisamment (in)consciente, de ce fait, pour nommer du même terme d'éthique

la condition de l'adepte et l'appareil chargé de sa répression.

### **Les conditions d'éthique : un instrument de fluidité**

Les structures marchandes de la Scientologie créent une sociabilité de type

marchand. L'organisation invente une façon de vivre ensemble jamais pleinement encore réalisée. Le Tableau des Grades, en tant qu'expression de

cette sociabilité, repose, bien sûr, sur un calcul de nature économique dans la

mesure où chacun y prend place selon son capital. Le système échapperait

pourtant à la marchandisation si son marché n'était pas fluide. Le tableau des

conditions d'existence réintroduit donc du jeu dans le dispositif, car les

conditions d'existence ou d'éthique permettent de faire fortune ou faillite (en principe) indépendamment du rang occupé. Elle intègre donc un nouvel élément

de fluidité. Cette fluidité échappe, cependant, à toute détermination humaine

comme le besoin ou le désir. L'Église sait pouvoir ruiner une Org ou un sujet par

une mauvaise condition d'éthique. Elle explique, bien sûr, que le sujet est seul

responsable de sa propre condition. Elle justifie ainsi sa quantophrénie, car

seules les stats sont à ses yeux Tech donc éthiques :

*« On peut savoir quelle formule appliquer à une condition qu'en examinant constamment et minutieusement des statistiques. [...] Si vous avez gagné 100 000 francs [15 245 euros] l'an dernier, et seulement 75 000 [11 534 euros] cette année, de toute évidence, vous êtes en train de perdre du terrain ; si vous en avez gagné 150 000 [22 867 euros] cette année, vous êtes stable ; et si vous avez gagné 250 000 francs [38 112 euros] cette année, vous êtes en pleine affluence » (Qu'est-ce que la Scientologie, p. 365).*

La Scientologie distingue douze conditions d'éthique différentes :  
*Puissance*

*(1), transmission de pouvoir (2), Affluence (3), Normale (4), Urgence (5), Danger (6), Non-existence (7), habilité ou risque (8), Doute (9), Ennemi (10),*



*Trahison (11), Confusion (12).*

La déclaration d'une condition est fondée sur la seule observation des statistiques. Chaque personne ou groupe est ainsi placé dans une certaine

condition d'existence. Il doit alors obligatoirement effectuer certains actes, ne

pas en faire d'autres, etc. L'objectif est toujours de parvenir à une condition plus

haute en augmentant sa production (stats).

L'éthique se définit comme un moyen pour un individu (ou une organisation)

d'accéder à des conditions plus élevées et d'augmenter son potentiel de survie

(les Huit dynamiques) :

*« L'éthique se résume aux mesures que l'individu prend envers lui-même. C'est une chose personnelle. Celui qui est éthique ou a son "éthique en place" le fait lui-même, de sa propre détermination. »*

Les sanctions à une mauvaise condition sont, bien sûr, d'abord de nature

économique, car elles frappent l'adepte dans son capital financier ou corporel,

voire le (dé)classe.

La gestion de l'éthique se trouve, pourrait-on dire, déshumanisée, car elle

repose sur une objectivation intégrale de l'être humain et de ses liens au point

d'en faire des "choses". Les stats ne sont pas considérées comme un simple

moyen ou artifice pour appréhender l'autre, elles sont données comme le seul

chemin menant à sa vérité et à son être même. Le sujet se réduit à cette

objectivation, à cette mesure, bref à cette instrumentalisation. La même

déshumanisation prévaut encore dans le choix des moyens à mettre en œuvre

pour réhabiliter l'adepte ou le groupe, puisqu'il s'agit une fois encore de Tech

standard. Cette Tech est élaborée de façon générale et abstraite sans prise en

compte des sujets. L'adepte est donc produit par le système d'éthique comme personnage plus que comme personne.

### ***Le passage d'une condition à une autre***

Les conditions d'éthique se suivent dans un ordre rigoureux. La première

étape d'une formule succède directement à la dernière d'une autre. Le passage

d'une condition à une autre dépend donc du volume de travail ou des niveaux de

formation acquis.

La Scientologie accorde une condition de puissance pour la fin d'un cycle de

formation :

*« Larry Wollersheim qui a achevé l'audition de NED pour OT 5 est très chaleureusement félicité,*

*et on lui assigne une condition de puissance en tant que membre du personnel. [...] Il bénéficie de l'entière protection de l'éthique de la base de Flag. Son dossier d'éthique est rendu net »* (extrait du témoignage sous serment de Larry Wollersheim).

Les cadres doivent, d'une façon générale, cultiver le soupçon envers leurs

subordonnés :

*« Lorsque les statistiques sont basses [il] doit tout de suite soupçonner une scène non éthique en ce qui concerne un ou plusieurs membres du personnel, il doit faire une enquête et persuader la personne d'être plus honnête et plus éthique et de corriger la condition non éthique qui a été découverte »* (HCO

du 18 décembre 1977, document attribué à la Scientologie).

La baisse des conditions d'Éthique peut provenir d'une altération de la Tech

standard. Le personnel glorieux de Saint-Hill se verra ainsi accuser d'avoir

tronqué certaines sources (documents) de Ron Hubbard et donc d'avoir altéré la

Tech standard :

*« Cette section est incluse à titre historique. Cependant, elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une Technologie plus moderne. On exige uniquement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris. [...] Je n'ai pas approuvé ces checksheets. Tous les matériaux des cours de l'Académie et de Saint-Hill sont en vigueur »* (HCO du 25 octobre 1983, document attribué à la Scientologie).

La découverte de cette altération Technique viendra au bon moment pour

expliquer les difficultés de la Scientologie et en imputer la responsabilité aux

dirigeants locaux. La direction centrale se trouve, en effet, par ce biais, complètement excusée, puisque le respect de l'orthodoxie (Tech standard) eut

donné, bien sûr, des résultats meilleurs :

*« Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait de mesures prises*

*pour raccourcir la durée de l'étude et de l'auditing des mesures qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions. La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau la Dianétique et la Scientologie dans leur intégralité. [...] Les actions de ce genre nous ont donné "les grades à la va-vite" et des ruptures d'ARC et elles ont dégradé les cours d'Académie de Saint-Hill. Toute personne reconnue coupable*

*d'avoir commis les HIGH CRIMES [...] se verra assigner une condition de trahison ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse. »*

La baisse des conditions éthiques ne constitue pas uniquement une sanction

morale. L'adepte devra "remonter ses conditions" en accomplissant divers

procédés d'éthiques. Ces derniers comprennent l'obligation de confesser de

nouvelles erreurs, mais aussi celle d'effectuer gratuitement de nombreux travaux

(entretien des locaux, secrétariat, etc.). La Scientologie réinvente la Rédemption

par l'effort et le travail physique peu qualifié.

### ***La condition de risque et ses conséquences***

Le scientologue placé en "condition de risque" n'est plus seulement, pour

utiliser leur vocabulaire, "inexistant" en tant que membre de l'équipe, mais il

devient un ennemi. Cette condition de risque est assignée lorsque la personne

porte préjudice au groupe. Cette action peut être volontaire ou non et le préjudice

peut s'avérer grave ou non. Elle est distribuée si les conditions de danger et de

non-existence sont demeurées sans effet. Elle est attribuée "pour le

bien des

autres”, c’est-à-dire, en l’espèce, de la Scientologie. On ne peut sans “risque”

majeur laisser cette personne sans surveillance constante. Cette mesure est

importante, car elle constitue une exception au principe officiel. Les conditions

d’éthique (même pénibles) seraient, en effet, données dans l’intérêt du sujet. Ne

peut-on pas inverser la proposition et dire que le principe ne vaut que par

l’exception, c’est-à-dire que les conditions les plus basses livrent la logique

même du dispositif ?

La réhabilitation comprend obligatoirement quatre phases :

1) Le scientologue doit (re)définir qui sont véritablement ses amis (les scientologues) et ses ennemis (les anti-scientologues).

2) Il doit ensuite porter un coup efficace contre ses ennemis malgré le danger

ou le désagrément que cela peut représenter pour lui.

3) Il doit également réparer le préjudice causé à la Scientologie par une

contribution personnelle bien supérieure à ce qui est exigé ordinairement d’un

membre du groupe.

4) Il sollicite enfin sa réadmission au sein de l’Org locale en demandant

l’accord des autres membres. Il faut en l’absence de majorité favorable refaire

les points précédents.

La procédure a pour fonction officielle d'aider l'adepte à "remonter ses conditions". On peut craindre, cependant, qu'elle n'aboutisse, en fait, parfois à le

blessier narcissiquement. L'adepte est culpabilisé, car il doit reconnaître lui-

même publiquement ses erreurs. L'Org lui offre une issue en adoptant son point

de vue, c'est-à-dire en s'identifiant à elle. Cette identification peut aller jusqu'au

sacrifice (symbolique s'entend), puisqu'on exige de l'adepte un passage à l'acte

et même, au besoin, l'endossement de la responsabilité.

### ***La condition de confusion et ses conséquences***

Le scientologue trop peu productif est placé en *condition de confusion*. La

formule de réhabilitation consiste alors à découvrir "*où on est*". La réponse est

"*en confusion*". On cherche "*qui*" en est responsable, afin de désigner l'ennemi et rompre avec lui. L'Org utilise, pour cela, diverses Techniques dont la fameuse

procédure PS/PTS. Elle (ré)oriente l'adepte en le mettant en relation avec son

environnement (exercice du mur ou du livre). Ce procédé est poursuivi jusqu'au

moment où le sujet devient "conscient".

Ce travail de nomination, visant finalement à répondre à la question "qui suis-

je ?", est essentiel, car il transforme la faute commise par la personne donc

détachable d'elle-même en aveu de son être profond, livrant ainsi sa "vérité" et

lui donnant une publicité.

### ***La condition de puissance et ses conséquences***

Les dirigeants de la Scientologie se trouvent normalement en condition de

puissance. L'inverse serait difficile à admettre, puisque ce sont tous des OT de

haut niveau.

*« La condition de puissance n'est pas simplement une condition d'affluence très forte. La puissance est une condition Normale à un niveau tellement astronomique que sans le moindre doute possible c'est l'abondance totale »*  
(extrait du *Manuel de Scientologie*, p 394).

Les scientologues placés en condition de puissance pourraient connaître des

"fléchissements" ou arrêts momentanés, sans que cela remette en cause leur

classement. La hiérarchie se trouverait ainsi protégée des conséquences de ses

propres résultats. Cette protection exorbitante traduit bien la dissymétrie des

relations à l'intérieur du groupe. La direction échapperait structurellement à la

Loi commune scientologique. Nous n'avons pu obtenir de sa direction aucune

conformation ou démenti sur ce point.

### ***La condition de danger et ses conséquences***

La condition de danger intervient lorsqu'une condition d'urgence se prolonge

durablement ou lorsque les statistiques d'un adepte ou d'une Org

chutent

brutalement.

1) La formule de danger du subalterne est assignée par un supérieur lorsque

les statistiques baissent ou lorsqu'il est obligé de (re)faire le travail. Le

subordonné doit « *rédiger ses overts et retenues ainsi que toute situation éthique non connue et les remettre avant un certain délai, avec l'accord que les sanctions seront diminuées, mais si ceux-ci sont découverts après le délai imparti, la sanction sera doublée* » (La Scientologie, p. 382-383).

2) La formule de danger du supérieur est celle qu'un cadre doit s'appliquer à

lui-même quand il assigne une condition de danger à un de ses subordonnés ou à

un secteur qui relève de son autorité. Cette formule comprend six étapes : court-

circuitez le terminal incompetent, résolvez la situation et son danger, assignez

une condition de danger au secteur, assignez une condition de danger à chaque

individu, ordonnez-leur d'en suivre la formule complètement et assurez-vous

qu'ils le fassent, faites une enquête d'éthique complète et prenez les mesures

nécessaires, réorganisez l'activité de façon à ce que la situation ne se reproduise

plus, recommandez tout règlement ferme qui permettra par la suite de détecter

cette situation.

La réhabilitation passe par l'accentuation de l'identification au groupe et à ses

vues. Ne peut-on pas craindre que cette persécution ne mue parfois



l'adepte en

autopersécuteur ? Il doit, en effet, entrer en conflit avec le monde  
suppressif pour

retrouver son identité. Il devra donc, pour cela, se défaire de son  
mauvais Moi

pour s'identifier à son groupe. La contrition nécessaire pour remonter  
ses

conditions s'apparente à un clivage du Moi. Les psychanalystes ont  
montré que

toute punition (im)méritée contribue à renforcer la culpabilité, mais  
aussi le

sentiment du sujet de n'avoir aucun droit (Thoédor Reik). Elle prive  
aussi du

sentiment de sa valeur, surtout si l'adepte est désigné comme PTS/SP.  
Cette

intimidation trouve pourtant une solution possible dans la soumission  
au groupe.

L'obéissance absolue apporte la délivrance. L'adepte découvre la joie  
dans

l'abandon. Il ressent plus que jamais que la "vérité" vient toujours  
d'"en haut",

c'est-à-dire du dehors. Cette conception géographique de la vérité  
créée, bien

sûr, une dépendance infantile. La crise remplit, par ailleurs, une  
fonction

psychique importante, car l'exclusion du traître est toujours vécue  
comme la

déjection (purification) du mauvais et de l'impur, etc. Elle vient donc

paradoxalement, à travers ses projections, renforcer l'unité du groupe.  
Elle

économise parfois la nécessité (plus coûteuse ?) de s'inventer un

adversaire

externe.

La Scientologie considère, bien sûr, cette interprétation comme tendancieuse

même si elle admet que l'individu ne peut se réhabiliter qu'en transformant de

l'enthêta en thêta, c'est-à-dire en retrouvant une part de son identité jusqu'alors

enkystée dans MEST, etc. Il s'agit donc bien de changer une part du "Moi" par

une purification qui soit déstabilise l'adepte (version critique) soit le réhabilite

(version officielle).

### **L'Éthique : un appareil répressif**

L'Éthique est, nous venons de le voir, la condition d'existence normale du

scientologue. L'Éthique est aussi et d'abord un organisme répressif centralisé,

efficace et redouté. Il suffit de discuter avec des militants anti-sectes pour sentir

cette dramatisation voulue. L'Éthique a été créée vers 1965 pour contrôler

l'organisation de façon plus violente. Des témoins racontent que l'on aurait

commencé sur les navires par enfermer les victimes dans les coffres des chaînes

du navire où ils croupissaient au milieu des eaux sales. En 1968, on aurait

complété cette punition par le "jeter par-dessus bord" des coupables. John Mac

M., auditeur classe VIII, se serait brisé un bras en tombant du bateau amiral. On

le laissa nager un long moment alors qu'il suppliait ses frères de le remonter. Les

dirigeants interviewés contestent, bien sûr, cette version des faits et rappellent

que la parole des "apostats" (ceux qui renient leur foi) doit être toujours sujette à

caution.

Les témoignages incitent à proposer d'inverser la logique formelle du

mécanisme. La Scientologie justifie les sanctions (des remèdes selon elle) par les

mauvaises conditions. Ne s'agit-il pas plutôt d'assigner (parfois ?) des conditions

pour fonder les sanctions ?

On pourrait multiplier les exemples :

- Julia Darcondo relate comment elle fut envoyée en "éthique" pour avoir émis

des doutes sur la Commission des citoyens pour les droits de l'homme. Pour

avoir considéré que de faire libérer les malades mentaux était dangereux pour

eux, elle se retrouva en quarantaine, son nom affiché sur le tableau, ses cours et

auditions suspendus. Elle subit plusieurs vérifications de sécurité pour détecter si

elle était PTS.

- Un autre témoin relate comment il reconnut la culpabilité de son père défunt :

*« Je me souviens d'un maniement d'éthique au cours duquel j'ai découvert*

*que mon père avait été*

*une personne mauvaise depuis 76 millions d'années et la raison de tous mes problèmes dans la secte. »*

• Un témoignage fait état des difficultés à vivre parfois en couple scientologue,

car l'Église peut découvrir dans tel conjoint "contestataire" la cause de tous vos

problèmes :

*« Ma petite amie avait rejoint le personnel du Celebrity Center de Los Angeles. [...] On m'avait dit*

*que nous devions nous séparer parce qu'elle était une personne suppressive. »*

• J. H. Officier Commandant de l'Église de Los Angeles explique comment il

aurait été convoqué en 1982 à Gillman Hot Springs pour assister à une banale

réunion. Il aurait été réveillé la nuit de son arrivée par des gardes et traîné hors

de sa chambre pour subir une "vérification" de sécurité. Il devait selon lui

répondre à une unique question : "Qui te paye ?" Il prétend avoir été enfermé

pendant cinq jours avec d'autres détenus. Il signera après sept semaines

d'isolement une confession dactylographiée.

*« À Copenhague, l'organisation est beaucoup plus "professionnelle" qu'en France. Les gens sont*

*en uniforme bleu-marine. Il y a des vigiles, des caméras partout. On n'a pas le droit de communiquer avec d'autres adeptes, de raconter ses auditions, mais toujours dans une bonne ambiance : tout le monde est aimable. [...] La situation s'est dégradée. Du coup, je me suis retrouvé en "éthique", un*

“cours” pour mater les récalcitrants, j’ai subi un interrogatoire, je devais confesser des “péchés”, faire mon autocritique. Il a fallu que je me réhabilite, que je les “supplie” de me réaccepter. [...] Je devais recommencer à zéro. J’étais parti pour quelques jours, j’y suis resté un mois » (extrait de *Anim Magazine*, mai 1994).

La Scientologie considère que ces témoignages sont infondés. Elle ne dispose

d’aucune information sur ces cas, mais évoque la psychologie particulière des

apostats (ex-adeptes) cherchant à salir leur passé pour cacher leurs propres

fautes. Il existe, en outre, des adeptes heureux de l’être. Elle affirme que les

couples d’adeptes sont très stables.

### ***Le passage obligé devant la commission d’éthique***

Le passage devant une commission d’éthique est, bien sûr, un moment très

douloureux. L’adepte ne peut s’y soustraire sauf à fuir et à devenir alors un

véritable paria. La démission est impossible, car un staff qui sortirait du rang se

trouverait immédiatement en “mauvais standing” en raison des “actes mauvais”

commis contre l’Org :

« Il est arrivé de temps à autre dans le passé qu’un membre du personnel ou de l’équipage se soit

servi du fait qu’il allait quitter l’organisation pour semer le trouble. [...] Il existe des gens qui, peu importe où ils se trouvent, s’en vont de façon obsessionnelle, et une vérification fortuite, révélera qu’ils restent rarement quelque part ; parce qu’ils commettent continuellement des actes néfastes, ils fuient régulièrement tout travail, poste ou groupe, ils fuient la vie et ils se fuient eux-mêmes. [...] Les excuses trouvées pour partir ne sont habituellement que des justifications » (HCO du 7 décembre 1976,

document attribué à la Scientologie).

On ne peut quitter, en effet, la Scientologie sans en être précédemment exclu :

*« L'Église a une règle concernant les rares membres qui décident que leurs donations leur soient*

*remboursées. De tels membres sont informés, par un ordre d'expulsion, qu'ils n'ont plus droits aux services de l'Église. »*

Certains ex-adeptes ont reçu une correspondance peu urbaine :

*« Je t'écris pour te dire que je sais que tu es une ennemie pour tous les scientologues, donc, tu es*

*mon ennemie. Maintenant, tu attaques ouvertement la Scientologie et les scientologues, mais c'est parce que tu leur as nui dans le passé d'une façon cachée. Pour moi, tes intentions étaient et sont vraiment suppressives et si tu t'es réjoui, à un moment donné, que le cc avait des difficultés, maintenant ce temps est terminé, car tous nous savons à quoi nous en tenir avec les gens de ton espèce et les ragots qu'ils colportent qui sont destinées à saper le moral des staffs et à détruire »* (extrait d'une correspondance type).

*« Ce que tu as fait ne sert à rien. La Scientologie aide ceux qui veulent être aidés. Tu ne peux rien faire contre les scientologues. Tu as perdu en choisissant ce camp. La Technologie nous protège !*

*L'Éthique nous protège ! Tu es en train de te détruire. Ton terminal reste l'E./O. Ne t'avise plus à revoir des personnes qui me sont chères »* (extrait d'une correspondance type).

Les Orgs font preuve, parfois, d'une autre forme de sévérité en excluant

d'autres clients. Elles n'hésitent pas ainsi à rejeter la candidature d'un postulant

à un poste de staff lorsque ce dernier apparaît un peu trop entouré par des

personnes plutôt tenaces.

L'expulsion est prononcée, dans ce cas, en l'absence de tout grief contre

l'individu :

« *Madame,*

*Suite à notre dernière entrevue du samedi [...], nous avons modifié notre point de vue. Vos menaces*

*ne sont pas fondées, mais d'après notre Code et le règlement de notre Église, nous ne pouvons travailler avec quelqu'un qui est lié à une personne à ce point hostile à la Scientologie. Notre philosophie est basée sur une meilleure entente entre les individus et sur le développement des aptitudes. Elle invite à garder l'harmonie avec son environnement. À ce titre, nous ne pouvons plus accepter votre fils comme membre actif de l'église, et ce, à compter de ce jour » (extrait d'une correspondance type).*

### ***La confession disciplinaire***

L'adepte en situation d'éthique doit obligatoirement se confesser auprès de

son Officier. Cet aveu est censé, en lui-même, le faire passer de l' *alter-*  
*isness*

(altération de la réalité) à l' *as-isness* (voir la vérité telle qu'elle est) ;

« *La définition mécanique de la vérité est la connaissance du moment, du lieu, de la forme et de*

*l'événement exacts d'un fait. [...] À mesure que la personne écrit ses overts et retenues, elle perçoit de plus en plus la vérité, ce qui libère toute l'attention qu'elle gardait sur les méfaits du passé et la personne s'en trouve soulagée » ( Qu'est-ce que la Scientologie ?, p. 345).*

La confession se fait par écrit ou en audition.

1) L'Org exige de chacun de ses adeptes des rapports réguliers et

circonstanciés. Elle utilise, pour cela, le transfert dont bénéficie Ron Hubbard

puis les autres signataires, afin d'obtenir des confidences :

« *Si vous amenez votre pc à écrire ces overts et ces retenues, à les signer et*

*à me les envoyer, il aura moins de réticences à se libérer des fragments de ces retenues. Les overts s'en trouvent mieux libérés et les pcs feront moins de blows »* (HCOB du 21/1/AD10, document attribué à la Scientologie).

2) La Scientologie confesse aussi ses adeptes au moyen de listes de mots que

l'accusé lit très lentement, afin que l'auditeur puisse relever ses réactions sur

l'électromètre. L'objectif est de recueillir des overts (prononcer o-veur-t), c'est-

à-dire des actes nuisibles qui transgressent le code moral particulier du groupe.

La séance respecte scrupuleusement les directives. L'auditeur ne doit-il pas se

placer le plus près possible de la porte, afin de repousser, au besoin, le préclair

qui voudrait fuir ? Il faudrait revenir aussi longtemps que nécessaire sur les

“items” positifs, afin d'obtenir des explications précises (noms, dates, adresses,

téléphones des personnes citées, etc.). Les données seraient exigées pour les

overts de cette vie et non des vies antérieures. Elles sont notées dans le dossier et

transmis aux autorités supérieures compétentes.

La structure même de la confession favorise le refoulement des émotions des

adeptes. L'audit, de sujet apparent, devient, en fait, un objet en raison du silence

de l'auditeur. Ce silence peut être vu comme substitut d'un univers atomistique



donné à voir et à sentir.

L'adepte découvrirait dans ce "vide" le déni de la société des frères à laquelle

il croyait. Il faut considérer ce défaut de réponse comme étant en lui-même une

véritable réponse. L'auditeur s'efforce d'être impénétrable et impassible pour

mieux feindre l'indifférence. L'audité éprouve, de ce fait, le sentiment d'être

mort, en quelque sorte un objet inanimé. Cette absence de travail sur cette parole

peut, cependant, renforcer sa propre culpabilité. Le risque serait, bien sûr, qu'elle

engendre chez certains sujets une blessure narcissique. Ce comportement

faussement indifférent peut aussi créer une perte de certains repères. Le sujet ne

comprend plus, faute de savoir ce que pense l'audité, le groupe donc lui-même.

Le groupe ne toucherait-il pas dans les deux cas des bénéfices secondaires en

s'offrant soit comme substitut soit en utilisant les passages à l'acte facilités par la

crise ? Les interrogatoires à l'électromètre n'utilisent-ils pas des Techniques qui

pourraient saper la confiance d'une personne dans la fiabilité de ses propres

perceptions ou réactions ? Le passage rapide d'un thème à un autre de même que

la répétition de questions identiques n'ont-ils pas nécessairement un effet

désintégrant sur le fonctionnement psychologique ? Le fait que la Scientologie

s'assure le monopole de l'utilisation des Électromètres (en réservant leur vente)

– sous couvert certes de leur caractère religieux – n'est-il pas enfin un indice de

sa propre crainte à l'égard d'une utilisation non Tech ?

### ***Les contrôles de sécurité***

La Scientologie a développé la pratique des contrôles de sécurité depuis 1960

environ.

Ron Hubbard était alors établi en Angleterre et craignait plus que tous les

espions. Il s'agit de listes de mots (SEC CHECK) que chaque adepte doit lire à

l'électromètre. L'idée est que l'E-Meter est capable de détecter les émotions intimes les plus cachées. Il existe un seul interrogatoire qui fasse obligatoirement

partie du Pont (le *Jo burg*). Les autres peuvent être effectués à n'importe quel

moment en fonction des besoins. Leur objectif est, selon la Scientologie, de faire

monter le niveau de conscience des gens. Ces confessionnels sont de deux types :

standard ou "Taylor Med" (sur mesure). Les superviseurs peuvent fabriquer

d'autres listes plus adaptées au "cas" de chaque adepte. Il existerait enfin des

confessionnels de vérification pour chaque niveau confidentiel.

Ces interrogatoires des adeptes sont très courants, car comme le mentionne

Ron Hubbard :

*« Le danger essentiel d'une vérification de sécurité n'est pas de sonder le passé d'une personne,*

*mais d'échouer à le faire à fond. [...] Un confessionnal n'est pas une procédure qu'on applique de façon mécanique. Votre travail consiste à obtenir des données. Quelquefois, on vous mènera en bateau*

*[...] il vous faut simplement remonter antérieur et similaire jusqu'à l'aiguille libre » (Bulletin technique, volume 12, p. 247).*

### ***L'interrogatoire de sécurité pour adulte***

L'interrogatoire de sécurité pour adulte connu sous le nom de *Johannesburg*

*Security Chek* a été élaboré le 7 avril 1961. Ce texte a été modifié à plusieurs

reprises, notamment après la démission de Mary Sue Hubbard (épouse de Ron).

Le document en vigueur semble être celui corrigé le 15 novembre 1987.

Nous exposerons cet interrogatoire de sécurité à partir d'une HCO du

22 octobre 1980 en langue française. Ce texte comprenait encore les références à

l'épouse du fondateur. Il développait donc cent questions de type inquisitorial

alors que la mouture actuelle en comprendrait 94. La Scientologie insiste

beaucoup sur le sérieux qui doit présider à cet interrogatoire. Il est mené par le

personnel d'Éthique donc par des agents spécialisés, formés et entraînés à ce

type d'opération. Il doit être conduit, comme les autres vérifications, à son

terme, c'est-à-dire jusqu'à l'aiguille libre (F/N) certifiant ainsi que

l'aveu est bien

complet :

*« Un confessionnal doit être fait par quelqu'un de très bien entraîné en tant qu'Auditor ; habile en matière de TRs, d'auditing de base et d'électrométrie, sachant faire réagir une liste préparée, et ayant été entièrement vérifié et exercé à ces Techniques. On mène à F/N toute question d'un confessionnal. La question originale doit être menée à F/N, et non quelque autre question »* (HCO du 22 octobre 1980, document attribué à la Scientologie).

L'Officier d'Éthique chargé de mener l'interrogatoire déstabilise

immédiatement l'adepte en l'informant du caractère anormal de la procédure

obtenant ainsi une dramatisation. Il modifie ses références spatio-temporelles

habituelles, car l'interrogatoire type est mené dans un lieu et par un personnel

inhabituel et, dit-on, si possible de nuit et par surprise. La Scientologie précise

que cette Tech est effectuée une seule fois (grade 2).

*« Je ne t'audite pas. Nous allons commencer une confession d'HCO. Nous ne sommes pas des moralistes. Nous sommes en mesure de faire changer les gens. Nous ne sommes pas là pour les condamner. Bien que nous puissions garantir que les affaires révélées lors de cette liste resteront à jamais secrètes, nous pouvons te promettre, en toute bonne foi, qu'aucune partie ou réponse que tu feras ici ne sera donnée à la police ou à l'État.*

*Aucun scientologue ne témoignera contre toi en Cour de Justice en raison des réponses à ce confessionnal. Ce confessionnal suit exclusivement des desseins scientologiques. La seule façon dont tu puisses le rater serait de refuser de le faire, d'échouer à répondre fidèlement aux questions, ou dans le cas où tu serais ici pour faire du tort à la Scientologie. La seule pénalité en cas d'échec à ce confessionnal serait notre refus de t'employer ou de te remettre un certificat et cela n'aurait lieu que si tu étais en train d'essayer sciemment de faire du tort à la Scientologie. Tu peux réussir ce test en 1°) étant d'accord pour le passer, 2°) en répondant fidèlement à chacune de ses questions et 3°) en n'étant pas membre d'un groupe subversif cherchant à faire du tort à la Scientologie »* (HCO du 22 octobre 1980, document

attribué à la Scientologie)

Nous citerons quelques questions parmi la centaine du questionnaire :

- *As-tu jamais vécu ou travaillé sous un nom d'emprunt ?*
- *As-tu jamais volé quelque chose ?*
- *As-tu jamais imité la signature de quelqu'un d'autre ?*
- *As-tu jamais fait chanter quelqu'un ?*
- *As-tu jamais été en prison ?*
- *As-tu déjà eu affaire d'une façon ou d'une autre avec la pornographie ?*
- *Est-ce que tu es fiché à la Police ?*
- *Est-ce que tu as jamais violé quelqu'un ?*
- *As-tu déjà été impliqué dans un avortement ?*
- *As-tu jamais commis d'adultère ?*
- *As-tu déjà pratiqué l'homosexualité ?*
- *As-tu déjà eu des rapports sexuels avec un membre de ta famille ?*
- *As-tu jamais pratiqué la sodomie ?*
- *As-tu eu une pratique suivie de conduite sexuelle perverse ?*
- *As-tu jamais couché avec un membre d'une autre race ?*
- *As-tu déjà espionné pour le compte d'une organisation ?*
- *As-tu déjà été communiste, ou eu quelque chose à voir avec le communisme ?*
- *As-tu déjà eu affaire à un bordel ?*
- *Comment te sens-tu au sujet du sexe ?*
- *Est-ce que tu penses que le communisme a de bons côtés ?*
- *Est-ce que tu connais personnellement un communiste ?*

- *As-tu déjà fait du tort à la Dianétique ou à la Scientologie ?*
- *Est-ce que tu as des overts contre Ron ?*
- *Est-ce que tu as des overts contre Mary Sue ?*

Les réponses obtenues sont, bien sûr, notées dans le dossier de l'adepte.

Les dirigeants considèrent que ce scénario n'est pas destiné à effrayer, mais à

informer. Ils nous ont également communiqué divers documents officiels pour

prouver que la question à caractère raciste (as-tu jamais couché avec un membre

d'une autre race ?) s'explique par le contexte historique, puisque Ron Hubbard

était alors à Johannesburg. Dont acte. On peut toutefois considérer que la

Scientologie n'était pas obligée de rédiger cette question et qu'en outre elle

aurait pu l'enlever dès son départ de Rhodésie.

### ***La vérification de sécurité pour enfant***

La Scientologie a créé une vérification de sécurité pour les jeunes enfants

âgés de 6 à 12 ans. Cet interrogatoire comprenait 99 questions. Ce document

n'existe plus dans les nouveaux registres officiels.

« – *Qu'est-ce que quelqu'un t'a dit de ne pas dire ?*

— *As-tu jamais décidé que tu n'aimais pas un membre de ta famille ?*

— *As-tu pris quelque chose appartenant à quelqu'un d'autre, et que tu n'as jamais rendu ?*

— *As-tu jamais prétendu être malade ?*

— *T'es-tu sali intentionnellement ?*

— *As-tu brutalisé un enfant plus petit que toi ?*

— *As-tu un secret ?*

— *As-tu fais quelque chose dont tu as très honte ?*

— *As-tu fais quelque chose que tu n'aurais pas dû faire quand on te supposait*

*au lit ou endormi ?*

— *As-tu fais quelque chose à ton corps que tu n'aurais pas dû faire ?*

— *As-tu fait quelque chose au corps de quelqu'un que tu n'aurais pas dû faire ?*

— *As-tu évité de raconter à tes maîtres quelque chose au sujet de ta famille parce qu'ils ne l'auraient pas compris ? »*

Les informations obtenues sur l'enfant ou sur son entourage étaient, bien sûr,

enregistrées.

Ces deux listes de sécurité sont complétées par d'autres interrogatoires menés

à partir de listes de corrections types. Elles portent, par exemple, sur la deuxième

dynamique, c'est-à-dire sur les relations sexuelles des adeptes.

***Les confessions religieuses sont-elles secrètes ?***

La Scientologie encourage les confessions de ses adeptes. Certains experts

ont même vu dans cette pratique une preuve de sa religiosité. Peu importe, en

effet, qu'elles soient obtenues au confessionnel ou avec un Électromètre.

L'essentiel serait le respect de l'obligation traditionnelle du secret. Les Ministres

scientologues sont tenus d'établir des rapports lorsqu'ils apprennent lors des

auditions l'existence d'"overts" (fautes) ou de crimes contre la Scientologie. La

définition extensive de ces "overts" permet de parler d'une levée massive du

secret. *« Lorsqu'un Ministre découvre qu'un pc a connaissance d'un crime contre les codes de Scientologie ou la Scientologie, mais qu'il n'a pas rapporté l'affaire à l'Éthique, cela devrait être manié comme une retenue et faire l'objet d'un rapport d'éthique obligatoire. Cela s'applique aussi bien aux confessions HCO qu'aux autres séances, quelles qu'elles soient. Les offenses contre la Scientologie ou ses codes, commises par une autre personne que le pc, doivent être rapportées à l'éthique pour investigation (même s'il ne s'agit que de soupçons et que les faits complets ne sont pas connus). [...] »*

*Seuls les coupables protesteront contre de tels rapports, et c'est là encore, un indicateur d'action urgente à entreprendre »* (HCO du 10 mars 1982, document attribué à la Scientologie).

Ce mécanisme de délation fonctionne relativement bien, même s'il se heurte

parfois aux résistances d'un personnel religieux gagné, semble-t-il, par sa

fonction sacerdotale.

*« On a remarqué récemment qu'il y avait une omission de la part des ministres faisant des confessions : ils n'écrivaient pas de rapports sur des affaires relevant de l'Éthique qui auraient été liées à des offenses d'autres personnes révélées durant une confession. L'utilisation que donne l'Officier d'éthique à ces rapports est très précise. Il peut enquêter immédiatement et faire du sec check sur les autres personnes nommées, et mettre l'éthique en place. Il prend habituellement un véritable tigre opérant dans une Org ou une zone avec de la propagande noire destinée à paralyser l'endroit. [...] Les crimes financiers ne peuvent se produire sans que quelqu'un collabore ou le remarque »* (extrait d'une documentation scientologique).



Ces confessions pourraient être, au besoin, complétées par la procédure dite

de “recherche des crimes” (*crime culling*) qui consisterait en un examen

systématique des dossiers en vue de réunir toutes les confidences pénibles ou

jugées dégradantes, etc. Cette opération effectuée à la demande du directeur des

inspections et des rapports (director of inspections and reports) serait effectuée

directement par l’OSAI (cf. *supra*). Cette procédure serait très efficace, car elle

permettrait de reconstituer la vie d’un adepte à travers les bribes d’informations

qu’il aurait lui-même fourni dans ses “bios” ou que l’Org aurait pu collecter lors

de confessions ou dans des rapports d’autres adeptes.

La Scientologie considère que les erreurs du passé commises par le GO

(Bureau des Gardiens dirigé par l’épouse de Ron Hubbard) ne pourraient plus

désormais se produire. Elle ajoute qu’elle les dénonça elle-même en supprimant

cette structure “hors Tech”.

### **Le passage en éthique**

Le scientologue considéré par un supérieur (superviseur, officier d’éthique,

etc.) comme se trouvant en situation PTS doit obligatoirement passer en éthique,

afin de rechercher la (les) cause(s) de sa (ses) difficulté(s). Il peut avoir des

retenues, c'est-à-dire des overts non révélés ou souffrir de retenues manquées,

c'est-à-dire être soupçonné par une tierce personne. Il a, cependant, le plus

souvent commis des overts dans le temps présent.

*« Les individus mentionnés [...] doivent cesser toute activité “off policy” incluant tout squirrel de délivrance de la Scientologie et la Dianétique, tout trouble envers les scientologues et toute tentative de déranger l’Org, un conseil d’investigation est [...] appelé à regarder la situation. [...] Il est espéré que tous les individus vont saisir l’opportunité de coopérer pour que l’éthique et la justice puissent être appliquées d’une manière standard. Un refus de coopérer [...] sera considéré comme une atteinte directe [...] et sera traité en conséquence. Les individus mentionnés [...] ne peuvent pas entrer dans n’importe quelle organisation de Scientologie pendant la durée de cette investigation. Tout staff ou public doit rapporter toute violation de cette directive urgente au conseil d’investigation via l’HCO de l’Org [...] tout staff ou public qui possède des données utiles est invité à soumettre tout rapport de connaissance au conseil d’investigation »* (extrait d’une documentation scientologique).

L’adepte peut être convoqué directement devant une Cour d’Éthique Spéciale

lorsque les Officiers se trouvent devant des évidences connues, comme la baisse

des stats, etc. Cette juridiction d’exception n’a, bien sûr, pas pour fonction de

trouver des faits à charge ou à décharge ni d’écouter une défense, puisque la

culpabilité est déjà établie/objectivée. La Cour d’Éthique se borne, dans ce cas, à

prononcer la “condition” prévue. Cette mesure ne serait pas une sanction ou

punition, mais un procédé type de réhabilitation.

### ***Le système de justice scientologique***

Le système de justice scientologique se compose de quatre grands

corps

judiciaires.

## **La cour d'Éthique ordinaire**

La Cour d'Éthique ordinaire est convoquée par la direction d'une

Organisation lorsqu'elle pense qu'un adepte a enfreint les codes (éthiques) de la

Scientologie :

*« Un permanent est nommé Officier de l'audience. Il entend la personne sur les faits qui lui sont*

*reprochés, rend son jugement et soumet ses recommandations. La personne qui a convoqué la Cour d'Éthique peut ordonner un dédommagement en fonction de l'importance de la faute »* (extrait d'une documentation scientologique).

## **Le Conseil d'investigation**

Le Conseil d'investigation est convoqué pour déterminer la cause de conflits

relativement graves entre adeptes ou celle de statistiques durablement médiocres :

*« Un conseil est formé de trois à cinq personnes qui conduisent l'investigation. Ils font un rapport sur ce qu'ils découvrent, mais ne proposent pas de sanctions ou de mesures disciplinaires. [...] Ils peuvent recommander qu'une commission d'enquête soit nommée et convoquée s'ils ont découvert que*

*de graves délits ont été commis »* (extrait d'une documentation scientologique).

## **La Cour de Chapelain**

La Cour de Chapelain est compétente pour trancher les “petits” litiges entre

adeptes, les membres sont incités à choisir ce système de justice plutôt que la

justice d'État. Le Chapelain se charge de toute l'affaire ou peut se faire assister

par des arbitres.

## **La commission d'enquête**

La commission d'enquête est compétente pour les litiges beaucoup plus

importants. Elle est composée de membres chargés de découvrir des faits en

procédant à des enquêtes :

*« Ils enquêtent sur des délits ou des crimes connus, appellent et entendent les témoins, examinent les preuves, tirent leurs conclusions et font un rapport complet – recommandations y compris – à l'autorité qui a convoqué la commission »* (extrait d'une documentation scientologique).

## **Les pénalités scientologiques**

L'Église de Scientologie n'a pas voulu laisser le choix des sanctions à ses

propres juges. Elle a donc organisé un système de correction composé de 36

degrés de sévérité. La sanction est toujours prononcée au titre d'une expertise

(statistique ou auditing). Elle est donc particulièrement incontestable, car on ne

peut opposer un démenti à une mesure "objective" dans laquelle la volonté du

sujet est, somme toute, fort secondaire. Elle est culpabilisante, car l'erreur est

non seulement une faute morale, mais une tare "psychique". Cette économie

disciplinaire occupe une part décisive dans la vie de l'organisation. L'adepte

soupçonné est d'abord placé sous ordre de *non-enturbation* (chaos). Il

doit

cesser immédiatement ses agissements fautifs sous peine d'être déclaré  
suppressif et condamné à l'un des régimes punitifs valables pour  
toutes les

Organisations.

Les Codes de Justice comprennent quatre catégories générales : les  
erreurs, les

délits, les crimes et les erreurs volontaires.

Une texte souvent cité par les adversaires de la Scientologie prévoirait  
quatre

types de sanctions :

« • *Responsabilité : suspension de la paie et un chiffon gris sale au bras  
gauche et détention jour et nuit dans les locaux de l'organisation.*

• *Trahison : suspension de la paie et privation de tous uniformes et insignes.  
Une marque noire sur la joue gauche et détention dans les locaux de  
l'organisation ou licenciement du grade et exclusion des locaux.*

• *Doute : Exclusion des locaux. À ne pas employer. Paiement d'une amende  
d'un montant égal à*

*toute somme que la personne aura coûtée à l'organisation. À ne pas  
entraîner ni former. Exclure toute communication ou discussion,*

• *Ennemi : ordre "SP" , "Fair game". Peut être privé de propriété ou blessé  
par tous moyens par tout scientologue sans qu'il encoure aucun reproche de  
la part de la Scientologie. On peut le tromper.*

*Le poursuivre en justice. Lui mentir ou le détruire. »* (L. Ron Hubbard, 18  
octobre 1967).

Ce texte est considéré comme un faux grossier par la Scientologie. Sa  
direction nous a transmis le rectificatif suivant :

*« Plusieurs détails laissent penser qu'il a été fabriqué de toute pièce. Une  
partie du document est en anglais et le reste est en français, de plus un mot  
a été rajouté à la main dans le texte.*

*Bien que les écrits de ce type, lettres de règlement, soient publiés et disponibles pour tous les scientologues ou toute personne voulant se les procurer, personne n'a jamais vu ce texte dans une version originale. La seule chose qui est présentée est une photocopie qui ressemble à la photocopie d'un collage.*

*Nous mettons qui que ce soit au défi de trouver ce document dans les œuvres de Ron Hubbard. Ce*

*document n'a jamais existé, il s'agit d'un faux » (Déclaration sur le texte du 18 octobre 1967, pénalités pour les basses conditions).*

Les sanctions auraient, en outre, évolué depuis la disparition du Bureau des

Gardiens. Des erreurs ont pu être, en effet, commises, mais ce n'était pas de la

Tech scientologique. Certaines pratiques citées sont, cependant, corroborées par

d'autres témoignages comme celui de Julia Darcondo qui relate, par exemple,

comment un jour elle aperçut son fils « *dans les couloirs de l'Organisation, l'air plus sombre*

*que jamais et affublé d'un chiffon sale noué autour du bras, preuve qu'il était assigné en éthique, en condition de "non existence". L'examen du tableau d'affichage me l'avait confirmé » (Julia Darcondo, Voyage au centre de la secte, Éditions du Trident, p. 137).*

*« C'est ainsi qu'au cours des semaines suivantes, les pêcheurs de la région eurent droit au spectacle inoubliable d'un paquebot faisant des huit au large des côtes, avec un manchon de toile grise autour de la cheminée. S'ils avaient été admis à bord, ils auraient été encore plus étonnés de voir que tous les membres de l'équipage, y compris une femme en tenue de capitaine, arboraient un chiffon gris noué autour du bras gauche » (Russell Miller, Ron Hubbard, le gourou démasqué, Plon, p. 260).*

L'adepte reconnu coupable serait atteint, selon certains témoins, dans son

patrimoine par la perte d'un droit (se reposer, sortir, écrire, etc.), d'un

bien

(amende, obligation de refaire un cours, etc.), d'un plaisir (rationnement

alimentaire, privation sexuelle, isolement) ou même par une détérioration

sensorielle (détention, course à pied, silence). Le châtiment atteindrait l'adepte

dans son corps donc dans ce qui lui reste de plus intime. Les sanctions financières seraient les plus nombreuses (argent non versé, achat de cours). Les

coupables devraient travailler davantage sans rémunération et avec moins de

pauses. Les punitions collectives sembleraient aussi exister au sein des Organisations fautives. Ron Hubbard aurait condamné le personnel de l'Org de

Clearwater (Floride) à ne manger que du riz et des haricots matin, midi et soir

jusqu'à rétablissement du chiffre d'affaires. La Scientologie considère que de

tels récits sont soit inventés de toutes pièces par des apostats ou des journalistes

en manque de public soit de la responsabilité de groupes locaux, liés à l'ancien

Bureau des Gardiens donc par définition de caractère anti-scientologue.

Elle explique que le fait même de parler de sanction est erroné, puisqu'il s'agit de mesure d'éthique. Les actions de justice sont officielles et publiques et

comprendraient seulement les trente-six degrés de sécurité qui vont, par

exemple, d'une enquête sur la personne à un interrogatoire, de la

suspension ou

de la perte de salaire à la perte des certificats ou des récompenses. La mesure la

plus lourde étant l'expulsion.

Les Églises bénéficient en droit français d'une autonomie juridique relative en

matière de droit interne qui créerait une sorte "d'immunité institutionnelle"

protectrice. C'est ainsi que le professeur Jacques Robert s'étonne qu'un tribunal

puisse apprécier cette structure. Il parle d'une véritable immixtion du juge

judiciaire dans le fonctionnement d'un culte.

*« Il est surprenant de constater que Ron Hubbard ait cru bon de créer ce qui n'a pas été contesté, un véritable "code des infractions" pouvant être commise s par les membres de la Scientologie, les plus graves étant les "high crimes" (autrement dit les crimes capitaux) dont la sanction est de déclarer l'auteur "suppressif", que de plus, afin de maintenir strictement la discipline rigoureuse édictée, Ron Hubbard a créé dans chaque "Église de Scientologie, un personnage chargé de sanctionner les infractions : l'ETHICS OFFICER » (jugement du tribunal correctionnel de Paris du 14 février 1978).*

La question est bien de définir l'étendue et la valeur de cette immunité institutionnelle. On peut admettre un renforcement des règles de droit commun,

mais pas une entorse. Une Église pourrait être ainsi plus exigeante que le reste

de la société, mais pas moins. Le droit interne des Églises devrait être examiné

en fonction de normes plus élevées. L'enjeu serait donc d'établir la concordance

entre ce droit spécifique et le droit général. Ce droit général doit être



saisi en

termes de dignité des personnes (habeas corpus, etc.).

### ***La récompense des bons scientologues***

La Scientologie a donc organisé un système disciplinaire, mais aussi des

récompenses. Elle n'a pas voulu laisser la rétribution des bons adeptes au choix

des dirigeants locaux. Elle a donc organisé un système complexe de

récompenses pour ses meilleurs membres : « *Aucun système d'organisation ne peut être*

*complet et ne peut fonctionner sans un système quelconque de récompenses pour ceux qui sont "upstats" »*

(HCO du 21 janvier 1981, document attribué à la Scientologie).

Le système des récompenses joue, bien sûr, très fortement sur des éléments

financiers. Les scientologues en condition de puissance ou d'affluence

bénéficient d'une augmentation de leur allocation et obtiennent des primes

supplémentaires. Ceux qui sont en condition normale perçoivent leur salaire,

mais sans droit à une prime. Le personnel peut être collectivement récompensé

en cas de bons résultats par une sortie au cinéma ou par l'achat d'une glace, etc.

### ***Les "camps" de réhabilitation pour mauvais scientologues***

La Scientologie a connu, au début des années soixante-dix, d'importantes

difficultés. Ces troubles provenaient autant des fautes des adeptes que de graves

erreurs stratégiques. Le système disciplinaire ordinaire s'est révélé insuffisant

pour rétablir l'ordre. La direction a donc officiellement créé en 1973 une

nouvelle structure punitive. Cette Force de Réhabilitation (Réhabilitation Project

force ou RPF) est un système coercitif permettant de "rééduquer" les adeptes en

mauvaises conditions d'éthique.

Le RPF ne serait pas organisé par une lettre de règlement officielle

contrairement aux normes du groupe, mais par sa simple définition dans le

Dictionnaire administratif de la Scientologie. Il existe en Europe deux RPF : l'un

situé à Copenhague ; l'autre à Saint-Hill. Les adeptes peuvent être envoyés en

mission ailleurs en Europe (réfection des locaux, etc.).

Nous exposerons les témoignages existants puis nous entendrons la position

officielle.

### **Le premier RPF sur le navire Excalibur**

Les coupables revêtus de salopettes noires étaient, au départ, relégués dans les

cales des navires et affectés à des travaux de force d'autant plus pénibles que

leur ration alimentaire et leur temps de sommeil étaient, selon divers témoins,

fortement réduits. Un ancien dirigeant devenu adversaire relate sa propre

expérience :

*« Le RPF était sur le bateau Excalibur. Nous étions emprisonnés sauf pour nettoyer le pont. La nourriture était si mauvaise qu'une personne Bill Y. a dû être hospitalisé pour malnutrition. Je passais mes jours à pleurer sur moi-même en me demandant pourquoi j'étais tellement mauvais et rebelle aux ordres de la secte »* (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte).

## **Extrait du témoignage de David Mayo, ancien n° 2 de la Scientologie**

*« Il faisait sûrement plus de 40 °C, une chaleur sèche qui brûlait ceux qui étaient sur le toit. Ils étaient habillés en jeans délavés, la tête nue sous le soleil. L'un d'entre eux regarde en direction de la route et de notre voiture. Mais le garde placé en dessous se met à crier et l'homme baisse de nouveau la tête, se remettant à sa tâche, qui consiste à refaire une toiture. L'homme qui m'accompagne dans la voiture me dit tranquillement : ' C'est une Force de Réhabilitation (RPF). [...] Nous étions en Amérique, c'était l'été 1984. [...] Mayo avait travaillé tard cette nuit du 29 août 1982 lorsque des gardes vinrent le chercher pour l'emmener à Happy Valley. Pendant son premier interrogatoire, M... lui annonça qu'il allait être éjecté de l'Église pour "anti-management" . [...] Mayo [...] admit tout de suite vouloir réformer l'Église. Il dit que M... lui aurait dit que les camps RPF seraient bien trop doux pour lui, et qu'il allait souffrir un degré inférieur de l'Enfer. Pendant les six mois qui suivirent, il creusa des tranchées dans le désert, et lorsqu'il ne creusait pas on le faisait souvent courir autour d'un piquet »*

*(Sunday Times Magazine du 28 octobre 1984).*

## **Un RPF aux États-Unis**

Ce RPF est situé à terre, mais la vie matérielle et psychique y reste très dure.

Les condamnés portent un uniforme de couleur bleue (à la place de l'uniforme

blanc). Ils n'auraient pas le droit de parler. Les surveillants pouvant seuls leur

adresser la parole. Chacun se verrait assigner un jumeau parmi les stagiaires,

chargé de sa surveillance. Chaque condamné serait ainsi responsable des

manquements à la discipline d'un autre. Certains témoins indiquent qu'ils

vivaient à 16 ou 18 dans des pièces de 5 mètres sur 4. Le retard à l'appel serait

sanctionné par trois heures de travail productif supplémentaires. Une journée

ordinaire compterait déjà 16 heures. Le courrier serait limité et filtré. Les peines

courantes semblent, d'après ces témoignages, osciller entre quatre et six mois.

Elles pourraient atteindre deux ou trois ans pour les crimes les plus graves (cf.

*infra*). Les principaux chefs d'accusation semblent être l'hérésie (refus ou

mauvaise interprétation de la Tech standard) et le vol (non-transmission de

l'argent des adeptes). Les crimes commis peuvent être, cependant, très

diversifiés : quatre mois de camp pour un membre de la Sea-Org accusé d'avoir

eu des relations sexuelles (non adultérines). Des condamnés semblent souvent

convaincus que ce fonctionnement serait hors Tech. Beaucoup espèrent pouvoir

parler, être écoutés, se défendre et enfin être réhabilités. Les tentatives d'évasion,

dit-on, seraient fréquentes. Mieux vaudrait alors ne pas être repris. Certains

témoins évoquent l'existence d'un RPF du RPF, d'un camp dans le camp (extraits

de témoignages d'ex-adeptes non validés par la Scientologie).

## **Un RPF à Copenhague**

Le stagiaire RPF de Copenhague effectuerait ainsi un produit dénommé *MEST*

(Matière Énergie Espace-Temps) durant lequel il accomplirait des travaux

pénibles. Il assurerait notamment l'entretien et la bonne marche des deux hôtels

de l'organisation (Nordland et Corona) et du bâtiment administratif (Folo). Il

pourrait aussi bien faire les chambres ou les toilettes que peindre ou tapisser des

locaux ou réparer des tuyaux, etc. La journée de travail standard débiterait à

8 heures précises pour se terminer à minuit. Deux pauses de trente minutes

permettraient, selon des témoins, de prendre des repas frugaux au sous-sol de

l'hôtel Nordland, dans une salle (Apollo 2) sans vraie fenêtre ni chauffage avec

un sol en ciment, une grande table avec deux bancs, pas de nappe, des gamelles

en métal, des verres en plastique, pas de serviette. Fruits, fromages, desserts et

confitures seraient, selon ces apostats, proscrits. Les repas seraient silencieux. Il

serait interdit de marcher, de parler, de boire ou de manger pendant le travail.

Les adeptes en RPF devraient, par exemple, monter systématiquement les

escaliers en courant. Ils ne devraient pas demeurer seul ou à deux trop

longtemps, mais être toujours en groupe. Les stagiaires RPF dormiraient ainsi

dans des dortoirs sans chauffage. Les adultes venus avec leurs enfants auraient

un droit de visite quotidien entre 17 et 19 heures (extraits de témoignages d'ex-

adeptes non validés par la Scientologie).

La Scientologie nous a précisé que de tels témoignages semblent suspects,

car, par exemple, le sous-sol de l'hôtel Nordland est réservé à la chaufferie. De

telles pratiques contraires à l'éthique seraient, selon elle, le fait d'altérations

anciennes de sa Tech.

Le RPF instaurerait, tel que décrit par ces témoignages, une sorte de confinement par obligation de vivre en comité restreint et par privation des

échanges extérieurs. L'anonymat est donné comme règle pour marquer une

absence voulue de considération. Cette méthode classique dans les prisons

militaires contribue à briser l'estime de soi. Elle peut, paradoxalement, faciliter

l'incorporation, car le sujet cherche une autre identité. Chacun sent probablement au début le risque et l'inconfort de se perdre ainsi dans les autres

personnes du fait de l'extrême proximité physique et morale qui est imposée.

Beaucoup ne tiendront qu'en réalisant un report de libido sur le groupe (soit le

petit groupe soit l'organisation tout entière), seules réalités présentes alors ici et

maintenant.

**Position de la scientologie**

Les dirigeants interrogés ont expliqué que le RPF est une phase de travail

spirituel composé à la fois de cours et d'audition, mais aussi de travail MEST

(jardinage, etc.). Le “faire”, c'est-à-dire le travail physique prime, cependant, sur

le pur travail intellectuel. L'objectif serait de réhabiliter les mauvais adeptes en

auditant les actes néfastes. Chacun se verrait attribuer un jumeau sans pouvoir

terminer la période RPF avant lui. Les membres de la Sea-Org seraient seuls

concernés par cette réhabilitation par la force. Ils bénéficieraient d'au moins huit

heures de sommeil par nuit et d'une excellente alimentation. Ils pourraient

quitter à tout moment le RPF en démissionnant. Un conjoint “sur RPF” pourrait

rejoindre son époux ou épouse le soir et disposerait de temps pour voir ses

enfants.

La Scientologie nous a également précisé que le passage au RPF résulte d'une

“libre décision” de l'adepte lorsque lui-même se trouve peu productif. Le

stagiaire RPF bénéficierait de plusieurs heures d'étude par jour, de co-auditing,

d'activité physique et enfin d'une alimentation diététique. Le RPF n'aurait, bien

sûr, rien à voir avec les camps des pays communistes, puisqu'ils seraient

“autogérés” et qu’ils viseraient à libérer la personne. Le RPF serait donc finalement – selon la Scientologie – une “retraite spirituelle” comparable aux

pratiques des autres religions. Leurs exigences sembleraient même très “douces”

par rapport à celles des Églises chrétiennes.

La Scientologie nous a communiqué une *lettre de succès* à l’issue d’un stage

au RPF : « *Ce qui m’a le plus marqué sur ce programme de RPF c’est le take-care de LRH pour réhabiliter chaque être. J’ai eu la possibilité de faire certains cours qui m’ont permis de mieux me comprendre, moi-même et ma vie ; et de recevoir de l’audition qui m’a rendue cause dans certains aspects de ma vie.*

*Merci, Ron, pour avoir mis en place ce programme » (Lettre de succès rédigée à l’issue de son stage RPF par Isabelle M.).*

La Scientologie nous a fait savoir qu’elle dément les détails donnés dans ces

récits. Elle ajoute que si par hasard de tels faits ont pu se produire à l’époque du

Bureau des Gradients, ils étaient hors Tech dans la mesure où la Scientologie ne

cherche pas à briser et à anéantir l’homme, mais à le réhabiliter, à le libérer pour

qu’il soit lui-même.

### ***Les amnisties individuelles ou collectives***

La Scientologie en voulant extirper systématiquement l’humain de l’homme a

engendré un système où la répression constitue obligatoirement la réponse à

toutes difficultés. Cette logique a créé, cependant, beaucoup plus de problèmes



qu'elle n'en a résolu. Ron Hubbard a donc tenté de corriger ses propres excès en

recommandant à ses officiers d'éthique plus de discernement dans l'usage des

Tech (notamment en matière sexuelle).

*« Il n'a jamais été dans mes plans de contrôler ou de chercher à contrôler la vie privée des individus. Quand cela s'est produit, il n'en est résulté aucune amélioration dans les conditions. [...] Les relations de deuxième dynamique des scientologues ne me regardent pas, sauf quand elles font souffrir les autres et qu'elles empêchent ainsi notre progression. [...] On ne doit publier aucun ordre d'éthique pour des histoires de deuxième dynamique. Tous les ordres d'éthique concernant la deuxième dynamique qui étaient en vigueur jusqu'à maintenant sont annulés. On ne peut punir, transférer ou renvoyer un membre du personnel pour des raisons de deuxième dynamique. [...] Nous savons également que les membres du personnel qui sont excessivement portés sur la deuxième dynamique prospèrent rarement. Nous conservons également toute la Technologie qui a trait à la deuxième dynamique. L'une des aberrations majeures de l'Homme est la deuxième dynamique. Le processing et*

*non la discipline est la seule chose qui puisse éliminer une aberration d'une telle ampleur »* (HCO du 11 août 1967, document attribué à la Scientologie).

La logique répressive structurelle a, cependant, très rapidement repris tous ses

droits. La Scientologie s'est donc lancée, quelques années plus tard,

mondialement dans une vaste campagne d'épuration de ses rangs justifiée

précisément par sa démence antérieure :

*« La première cause [...] a été la découverte que les conditions PTS dans le monde entier n'étaient pas maniées et que cela durait depuis quelque temps. [...] On a découvert [...] que les maniements ont été limités seulement à la Dianétique Amplifiée »* (HCO du 24 janvier 1971, document attribué à la Scientologie).

Des milliers d'adeptes ont été accusés de crimes les plus divers. Les purges

ont concerné tous les niveaux de l'Organisation et de nombreux pays (Canada,

Australie, Afrique du Sud, Allemagne, Scandinavie, Grande-Bretagne, etc.).

L'Org a tenté de bloquer de nouveau cette folie répressive en inventant trois

garde-fous :

1) Elle a mis tout d'abord en garde ses Officiers d'Éthique contre les fausses

conditions PTS liées à l'altération de la Tech et à l'ignorance de ses fondements.

Elle a ainsi défini "scientifiquement" le pourcentage normal de délinquants :

*« Vous pouvez soupçonner la présence (de fausses conditions) lorsque vos PTS commencent à dépasser 20 % du nombre du personnel et du public »*  
(HCO du 7 août 1976, document attribué à la Scientologie).

Cette logique conduit ainsi, paradoxalement, à créer de nouvelles victimes,

puisque les Officiers d'Éthique auteurs d'altération de la Tech devraient être en

"condition basse", etc.

2) La Scientologie a prononcé plusieurs amnisties (générales ou partielles)

pour faire "remonter sur le Pont" les parias ou les adeptes déçus par leur passage

au RPF. Leurs dossiers d'éthique ont été systématiquement "nettoyés" pour les

rendre innocents :

*« Il y a quelques années, tous les managements d'éthique étaient faits par les Orgs de leur propre*

*décision. Approuver de tels managements n'est plus exigé d'un Chef de*

*Justice Internationale. [...] Des actions injustes ont été faites durement et souvent, sur le plan local, qui ont brisé les Orgs. Pour manier cela [...], une amnistie (a été décrétée) pour quiconque a jamais été dans une Org ou en Scientologie »*

(LRH-ED 307 INT).

La première amnistie générale sera prononcée par Ron Hubbard en 1963 pour

fêter son cinquante-deuxième anniversaire, elle sera suivie par beaucoup d'autres

à intervalle assez régulier :

*« Tous manquements ou offenses de toute nature commis jusqu'à ce jour, divulgués ou non, sont*

*totalemment et définitivement pardonnés. Ordonné à Saint-Hill, ce 13 mars 1963, an 13 de la Dianétique et de la Scientologie. »*

David Miscavige a prononcé après son arrivée au pouvoir une nouvelle amnistie en "l'honneur de la victoire sur l'administration fiscale américaine" :

*« L'amnistie s'applique à tout le personnel et au public qui sont en bons termes avec l'Eglise. Tout délit, quel qu'il soit, à l'exception des actes suppressifs, commis avant le 7 octobre 1993 à minuit, est pardonné, afin d'accepter l'amnistie, écrivez tout acte antisocial ou anti-scientologique du passé et remettez cela à l'Officier d'Éthique. »*

3) La Scientologie a enfin imaginé de traiter Techniquement la situation de

ses PTS trop nombreux par l'enregistrement et la commercialisation de livres et

cassettes audio :

*« On prépare maintenant une cassette pour la distribution et la vente générale, elle sera bientôt*

*mise en circulation pour que les gens PTS puissent en obtenir une afin de l'envoyer ou de la jouer aux personnes qui s'opposent à ce qu'elles mènent une vie meilleure »* (extrait d'une documentation scientologique).

L'adepte PTS identifiait la cause (personne) responsable de son inconduite. Il

achetait, pour lui offrir, une cassette ou un livre, pour “rester bons amis”. Ce

dispositif créait une marchandisation rampante du système éthique jusqu'alors

épargné. L'Organisation a, cependant, peu développé cette formule préférant les

vieilles recettes.

Flag vend ainsi, en exclusivité, un *Rundown de la nouvelle vitalité* destiné à

résoudre l'instabilité chronique des individus et leur condition PTS. L'adepte va

être audité à partir d'une liste d'items très personnalisée (en fonction du dossier

d'éthique du Cas). Ce produit est vendu exclusivement aux préclairs qui ne

réussissent pas bien dans leur vie, qui font des “montagnes russes”, qui ont des

problèmes avec eux-mêmes ou avec les autres. Il a pour but de rendre la vie

heureuse en rétablissant l'état d'être fondamental.

### ***Le repentir scientologue entre le pardon et le rachat***

La Scientologie corrige les excès de sa logique répressive par des amnisties

collectives. Le pardon personnel est aussi pratiqué, mais avec un autre statut

dans le cadre du Pont. Le PTS ou le PS qui désire se rétracter s'adresse au Chef

International de la Justice. Il doit cesser, bien sûr, de commettre des “overts” et

reconnaître publiquement ses erreurs. Il indique également les (mauvaises)

influences qui l'ont incitées à attaquer le groupe. Il rembourse aussi ses dettes et

propose un projet d'amendement pour racheter ses fautes :

*« Un individu peut également nettoyer son dossier en se rapprochant de l'Éthique et en offrant de*

*faire amende. La personne devrait présenter une pétition de projet d'Amende à l'éthique. [...] Tout projet d'Amende doit profiter à l'Org et se situer au-delà des devoirs habituels. Il ne peut pas ne profiter qu'à l'individu. Les offres comme être audité à mes frais en Revue sont acceptables, puisqu'ils profitent à tout le monde. "Se faire entraîner à ses frais jusqu'à..." et servir l'Org durant deux ans ensuite est une amende acceptable. Mais la paie de la personne est suspendue en totalité durant l'audition ou l'entraînement. "Remettre les fichiers d'un autre département en ordre durant mon temps libre" serait une amende acceptable. Faire venir une célébrité en Scientologie serait une amende honorable »* (extrait d'une documentation scientologique).

Ce pardon constitue un moyen supplémentaire pour obtenir des données

confidentielles. Le repentir doit, en effet, écrire la liste intégrale de tous les overts

commis ou connus de lui puis subir une vérification à l'électromètre pour

s'assurer de sa complète sincérité.

L'amnistie personnelle ne peut concerner les actes commis contre la

Scientologie. Nous verrons, en effet, que ces derniers sont toujours considérés

comme des crimes majeurs.

***Les personnes antisociales***

***adversaires de la Scientologie***

La Scientologie considère que l'humanité se scinde en trois grandes

catégories :

- Les personnalités sociales (pc, Clair ou OT) sont les éléments sains de la

société :

*« Ceux qui vivent la vie en la maniant. »*

- Les personnes antisociales ou suppressives (SP en anglais) sont leurs ennemis :

*« Ceux qui de manière incorrigible s'assurent que rien ne mène jamais nulle part. La personne suppressive est fondamentalement bonne (comme tous les hommes) et elle a comme motivation de survivre. Cependant, elle est fixée, collée dans un incident ancien dans lequel sa survie a été menacée, et elle sent qu'elle doit détruire cet ennemi (ancien). [...] Elle considère tout le monde comme étant son ennemi. [...] Le SP se spécialise dans l'immobilisation des autres. »*

- Les WOG (Worthy Oriental Gentleman, Honorable Gentleman Oriental,

expression britannique pour désigner les Chinois dans leurs colonies) sont

souvent des PTS (Source potentielle de trouble) :

*« Ceux qui, de temps en temps, se mettent dans des situations difficiles et que l'on doit sortir de là. »*

## **Les personnes suppressives (SP)**

La Scientologie estime que les personnalités antisociales sont environ 20 %

d'une race. Mais seule 2,5 % parmi elles sont dangereuses en raison de leurs

actes négatifs et criminels. Il est aisé de les reconnaître, car elles font des

“*montagnes russes*” (variations de tonus) :

*« La Tech sur les PTS est simple. Elle consiste à localiser correctement le suppressif, puis à s'occuper de son cas, ce qui requiert une parfaite*

*compréhension du mécanisme qui gouverne les phénomènes que l'on rencontre chez les PTS/SPs. La Tech employée pour localiser la source suppressive est [...] traitée en détail dans la checksheet PTS/SP. Ceux qui doivent s'occuper des*

*personnes PTS doivent absolument l'avoir étudiée » (HCO du 20 octobre 1976).*

### ***Le cours de détection des SP/PTS***

*« Va mieux, va moins bien, va mieux, va moins bien » (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie).*

Le cours C/S-I PTS enseigne à reconnaître de façon Technique les Personnes

Antisociales (suppressifs, SP) et à découvrir que l'on peut être aussi PTS ou SP.

Cette formation se déroule hors Académie, dans une pièce spéciale dénommée

QUAL. L'élève est pris immédiatement en charge par un superviseur de cours

spécialisé qui applique la méthode de clarification de mots avec la "boîte à

démo" (cf. *supra*). La Recherche et la Découverte de la suppression est un S&D

(*Search and Discovery*). Lorsque le responsable dénommé QUAL-SEC estime que

ce cours est bien assimilé, le stagiaire *“passe aux boîtes”* , afin de découvrir qui

sont, autour de lui, les suppressifs.

*« Ce cours m’a permis d’éliminer des amis, de me méfier de ma famille ; notamment de ma mère (ce*

*n’est pas un hasard que mon père soit décédé d’un cancer [...] la seule chose que je ne pouvais pas*

*admettre est que mon ami soit un SP »* (extrait du témoignage d’un ex-adepte).

La présence de personnes PTS ou pire SP au sein même de la Scientologie

semble, de prime abord, surprenante, puisqu’elle évoque un véritable fantasme

de pénétration. L’Organisation doit se mettre en chasse de ses espions et

envahisseurs pour assurer sa pureté. L’individu par essence suspect gagne son

innocence en s’identifiant avec son agresseur. Il en rajoute parfois en reprenant à

son compte cette conception policière du monde. Ne peut-on pas ainsi finir par

ancrer, chez certaines personnes, un besoin de punition ? On pourrait aussi

constater que ce fantasme de pénétration au niveau de la 3D (du groupe) résonne

en écho à la découverte du même fantasme au niveau de la 1D (l’individu).

Sachant qu’il existe des Clusters, peut-on être surpris de découvrir des traîtres

infiltrés ?



## *Comment reconnaître une personnalité antisociale ?*

La Scientologie a défini douze caractéristiques type de la personnalité antisociale (SP) :

- La personnalité antisociale ne parle que par de vastes généralités. Les “SP

disent”, “tout le monde pense”, “chacun connaît”, etc.

- Elle est spécialiste des mauvaises nouvelles, des commérages et commentaires

critiques. Elle ne propage ni bonnes nouvelles ni louanges.

- Elle modifie la communication qu’elle relaie pour l’empirer. Elle ne transmet

que les mauvaises nouvelles et, au besoin, en invente.

- Elle est incapable de s’amender par traitement, réforme ou psychothérapie.

- Elle vit entourée de gens qu’elle rend malades et diminués. Ces derniers

causent à leur tour des ennuis à leur entourage.

- Elle ne soutient que des groupes destructeurs et s’emporte contre les constructifs, etc.

La personnalité antisociale peut être considérée comme celle du non-scientologue dans la mesure où Ron Hubbard définit la personnalité sociale

comme étant celle du scientologue.

Le non-scientologue commettrait des actes suppressifs, c’est-à-dire contraires

à la survie. Cette personnalité antisociale constitue une menace pour la société et

pour lui-même.

La société ou le groupe doit donc s'en protéger grâce à diverses Techniques.

Ron Hubbard rappelle dans *L'Éthique de la Scientologie* qu'aucune construction n'est, en effet, possible sans un peu de destruction, comparant ainsi

l'antisocial avec un taudis (p. 25).

L'individu lui-même tente, cependant, de se supprimer pour protéger la

société.

La Scientologie explique que l'Éthique est avant tout une "affaire personnelle". L'individu non éthique sent bien qu'il n'agit pas conformément à

sa bonne identité. Il va agir de telle façon qu'il soit bientôt empêché de nuire aux

autres et à lui-même. Ron Hubbard explique que les criminels laissent toujours

des indices dans l'espoir de se faire arrêter, qu'un mauvais sujet se diminue lui-

même par la maladie ou un accident.

L'Org dispose d'autres critères que les *montagnes russes* pour détecter un

PTS : « *Quand quelqu'un refuse de se faire auditer, il est :*

*A) Un PTS (connecté à une SP).*

*B) Une personne avec quelque chose de gros et très laid à cacher.*

*C) Une personne suppressive.*

*D) A eu la malchance d'avoir été "auditée" trop souvent par une SP.*

*E) A été auditée par un auditeur non entraîné ou par un auditeur entraîné par une SP. [...]*

*Si le cas ne fait pas de gains malgré l'audition, quel que soit le nombre d'années ou de processus intensifs qu'il ait fait, alors vous tenez votre personne suppressive. [...]*

*Cette personne cherche activement à supprimer la Scientologie.*

*Si elle veut continuer les auditions, la suppression est sous forme d'actes hostiles cachés qui comprennent [...] :*

— *P rétendre avoir des doutes qui sont, en fait, des critiques [...]*

— *“Chopping up Orgs”*

— *Altérer la Technologie pour la perturber [...]*

— *Attribuer la Scientologie à d'autres sources [...]*

— *Non-observation des instructions [...]*

— *Râler à propos de la justice »*

(HCO-PL du 5 avril 1965, document attribué à la Scientologie)

### **Les actes suppressifs**

La Scientologie a besoin d'adversaires comme elle a besoin de se croire toute-

puissante. Cet adversaire doit être diabolisé de façon à fonctionner de manière

plus efficace. Les personnes ou groupes qualifiés de suppressifs chercheraient

ainsi directement et « *activement à endommager ou à supprimer la Scientologie*

*ou un scientologue* ». La transgression la plus grave est l'acte calculé pour gêner

ou détruire la Scientologie. Elle inventorie soixante-douze mauvaises actions ou

omissions constitutives d'actes suppressifs (HCO du 23 décembre 1965) :

— *Menacer de chantage ou faire du chantage à des scientologues ou à des*

*organisations de Scientologie – dans ce cas, le crime utilisé pour le chantage ne tombe plus sous le coup de l'éthique et il est absout en raison du chantage, sauf si le crime est répété.*

*— Utiliser les marques de la Dianétique et de la Scientologie sans permission formelle ni licence*

*du propriétaire des marques ou du détenteur autorisé.*

*— Témoigner ou transmettre des données contre la Scientologie, faussement, par généralités ou sans connaissance personnelle de la question contre laquelle on témoigne.*

*— Organiser des groupes dissidents pour diverger des pratiques de la Scientologie, en continuant à appeler cela Scientologie ou en l'appelant autrement.*

*— Organiser un groupe de scientologues dissident pour utiliser des données de Scientologie ou une*

*partie de celles-ci, afin de détourner les gens de la Scientologie standard.*

*— Utiliser la Scientologie (ou une Tech altérisée et déformée en l'appelant Scientologie) de façon nuisible pour discréditer une Org, un groupe ou la Scientologie.*

*— Publier des données Techniques, de l'information, des procédures d'admin ou d'application altérisées de Scientologie, appelant cela de la Scientologie ou autrement, afin de semer de la confusion ou de tromper les gens quant à la véritable source, aux véritables croyances et pratiques de la Scientologie.*

*— Emploi non autorisé des matériaux de Dianétique et de Scientologie.*

*— Détenir, utiliser, copier, imprimer ou publier des matériaux confidentiels de Dianétique et de Scientologie sans permission formelle ni licence de l'auteur des matériaux ou du détenteur autorisé.*

*— Désavouer en public la Scientologie ou des scientologues en bon standing avec les organisations*

*de Scientologie.*

*— Déclaration publique contre la Scientologie ou des scientologues, mais pas devant une commission d'enquête dûment convoquée.*

*— Proposer, conseiller ou voter une législation, des ordonnances, des règles*

*ou des lois orientées vers une suppression de la Scientologie.*

*— Faire une déclaration hostile lors d'une enquête publique ou d'État portant sur la Scientologie, afin de supprimer celle-ci.*

*— Signaler ou menacer de signaler la Scientologie ou des scientologues aux autorités civiles dans*

*un effort pour faire disparaître la Scientologie ou d'interdire aux scientologues de pratiquer ou de recevoir la Scientologie standard.*

*— Écrire à la presse des lettres contre la Scientologie ou donner à la presse des données contre la Scientologie ou des scientologues.*

*— Être à la solde de toute personne ou groupe contre la Scientologie.*

*— Livrer un scientologue sur sommation de la justice civile ou criminelle sans prendre sa défense*

*légitime ni élever de protestation légitime.*

*— Informer les membres du personnel et d'autres personnes qu'on quitte le personnel est, par la*

*présente, comme il se doit, étiqueté acte suppressif. Lorsqu'une personne prévoit secrètement son départ, qu'elle s'y prépare en secret, sans en informer les terminaux corrects de Org, qu'elle part effectivement et ne revient pas dans un temps raisonnable, on doit automatiquement publier une déclaration. Si à la suite de cela, on découvre qu'il manque de l'argent ou des biens de l'Org, on doit entreprendre des poursuites criminelles.*

*— C'est un High Crime que de renoncer à la Scientologie publiquement.*

Cet inventaire des actes suppressifs ne participe-t-il pas à un enfermement des

adeptes dans des catégories qui pourraient développer une conception

paranoïaque du monde ? Le suppressif est un ennemi, mais qui plus est un

ennemi irréductible...

*« La personne suppressive est un fauteur de troubles que l'idée de la Scientologie dérange et qui*

*rabaisse autrui. Il engendre ainsi des fractures de l'ARC (Affinité, Réalité, Communication) et généralise l'entropie (c'est-à-dire le chaos). Ce sont des individus très malades qui appartiennent à des groupes suppressifs comme les communistes, les fascistes ou les criminels [...] l'être suppressif est le seul véritable psychotique dans un asile psychiatrique ! Est-ce à dire que nous avons démantelé la folie proprement dite ? Mais oui, et cela nous a donné la clef de l'être suppressif, de même que son effet sur l'environnement. Ce terme englobe tous les types de psychoses de la psychiatrie du XXe siècle. Toutes en une. Schizophrénie, paranoïa..., une multitude de termes bizarres. Il n'existe plus qu'un seul type d'aliéné : l'être prisonnier de l'individu suppressif, à savoir le maniaco-dépressif, un être pouvant passer de l'optimisme à la dépression du jour au lendemain. [...] L'individu suppressif est le seul obstacle pouvant entraver le développement de la Scientologie. Or, il est incapable de changer »*

(extraits des *Lettres politiques du HCO in Rapport de la société de psychiatrie* de Madrid, juillet 1989, document non validé par la Scientologie).

Il n'existe pas de réhabilitation possible (à terme) des suppressifs. La seule

solution serait bien de les neutraliser.

## **Le portrait radieux de la personnalité sociale**

### **et du scientologue**

La Scientologie définit par simple contraste le portrait de la "personnalité

sociale". Cette bonne personne ne parle pas par généralité, refuse tous les

"ismes" et s'empresse de relayer les bonnes nouvelles. Elle n'aime pas blesser

les sentiments des gens et garde pour elle les mauvaises nouvelles et, bien sûr,

les ordres critiques ou désagréables. Elle sait s'adapter, changer et s'améliorer

très rapidement. Elle n'est pas hantée par des ennemis imaginaires, mais sait

reconnaître les vrais ennemis quand ils existent.

La personnalité sociale est le bon Objet opposable trait pour trait au mauvais

Objet.

### ***Les Sources Potentielles***

#### ***de Troubles (PTS)***

Le *PTS* ou *Source Potentielle de Trouble* est n'importe qui, un jour ou l'autre.

La situation PTS fait donc partie, pour parler comme la Scientologie, du réseau

humain. Une personne malade ou blessée, un individu qui a de mauvais résultats

est un PTS. Quelqu'un qui ne serait pas en échange ne serait plus PTS, mais

criminel en puissance. L'échange (économique) constituerait, en effet, le

fondement de la sociabilité (cf. *supra*). Les PTS sont ceux qui, par exemple, tout

en étant déjà Préclair, Clair, ou OT restent encore liés, d'une façon quelconque, à

une personne ou un groupe suppressif (SP). L'adepte n'est pas nécessairement

PTS d'un suppressif très méchant/dangereux. L'objectif est, cependant, de régler

la condition PTS en libérant le sujet de ses attaches. Les *problèmes du temps*

*présent* (PTP) plus que ceux des vies antérieures expliquent de nombreux PTS, car

provenant du conflit entre deux forces contraires. La solution est de trouver de

façon “Tech” avec quel terminal le PTS a des PTP. On peut alors “manier” ce

terminal dans le but de libérer l’adepte de son influence. Un PTS n’a pas

forcément une mauvaise condition d’Éthique (cas d’un dirigeant), cependant, il

ne servirait à rien de lui donner des cours (Académie) ou de l’audition. Un PTS ne

peut, en effet, avoir de gain et il perd même très souvent ceux déjà acquis. Il doit

donc d’abord passer en *Qual et Éthique et Correction* pour régler son problème.

Les apostats sont souvent des adeptes qui ont échoué à résoudre leur condition

PTS.

### **Comment reconnaître un PTS ?**

La Scientologie ne peut laisser la sélection des PTS au seul hasard de ses Orgs.

Elle a donc imposé un unique critère pour les reconnaître de façon tout à fait

standard. La caractéristique d’un PTS est l’existence de “montagnes russes” (aller

bien puis mal).

*« Un cas qui s’améliore puis empire est toujours en relation avec une personne suppressive et il ne fera de gains stables que le jour où l’on trouvera la personne suppressive qui opprime le cas, ou la personne suppressive de base, encore plus loin dans le passé »* (HCOB du 8 novembre 1965, document attribué à la Scientologie).

On peut ainsi se voir assigner une condition PTS pour un mal de dos, un

rhume, des retards chroniques, une fatigue importante, un accident de



voiture,

une chute dans la rue, une baisse de rendement, l'oubli d'un rendez-vous, une

déception amoureuse, etc. :

*« Toute maladie dans une mesure plus ou moins grande ainsi que toute perturbation proviennent*

*d'une condition PTS »* (extrait d'une documentation scientologique).

Ce critère enferme, à terme, l'humanité tout entière dans une catégorie

déchue.

## **Les différents types de PTS**

La Scientologie définit différents types de PTS :

- Le PTS type 1 est lié ou associé à une personne suppressive qui se trouve dans

son environnement actuel. Il s'agit le plus souvent de la famille ou des amis.

- Le PTS type 2 révèle une oppression plus ancienne, mais qui a été restimulée

par quelqu'un ou quelque chose de l'environnement présent.  
L'oppresseur

apparent n'est pas, dans ce cas, l'oppresseur réel. Un adepte peut ainsi penser

que l'Église l'opprime alors qu'il est, en fait, victime de son frère ou d'une

association anti-sectes.

- Le PTS type 3 se rencontre surtout dans les asiles. L'oppresseur apparent s'étend

alors, dans ce cas, au monde entier.

Le PTS de type 1, 2 ou 3 est, bien sûr, la dernière personne à se douter

de sa

condition.

L'être dégradé est tellement PTS qu'il n'agit plus que pour des personnes

suppressives. Ce super PTS ne peut donc être manié avec une Technologie

ordinaire.

Il faut, dans ce cas, obligatoirement utiliser la section 3 d'un cours OT.

### **Que faire d'un PTS ?**

Le scientologue en condition PTS est placé dans une situation qui évoque une

mise en quarantaine (avec interdiction de suivre des cours, de recevoir de

l'audition, d'avoir certaines responsabilités importantes) jugée nécessaire pour

remonter ses conditions. Il doit acheter, au besoin, d'autres auditions pour

identifier le responsable de son triste état. Il s'agit, bien sûr, généralement des

personnes suppressives (SP) qui l'oppressent. Il doit adopter un comportement

Tech, ce qui devrait lui permettre de se libérer plus vite. Il se promène ainsi en

faisant des procédés objectifs et en se fixant sur des choses agréables. Il se

détache de tout ce qui est cause de souci (la presse, des amis, ses parents, etc.).

La Scientologie insiste beaucoup, en effet, sur l'idée que la communication est

un flux à double sens. On coupe la ligne de communication dans son

intérêt ou

celui de l'Org :

*« Un scientologue peut devenir PTS parce qu'il est en relation avec quelqu'un qui est antagoniste à la Scientologie ou à ses principes. Pour résoudre la situation PTS, il doit, soit MANIER l'antagonisme de l'autre [...] soit, en dernier recours, quand toutes les tentatives de maniement ont échoué, déconnecter de la personne. Il exerce simplement son droit de communiquer ou à ne pas communiquer avec une personne particulière. [...] De telles personnes, ayant des membres de leur famille antagonistes sont une source de trouble pour la Scientologie, car les membres de leur famille ne sont pas inactifs. En fait, à partir d'expérience directe, enquête après enquête sur la Scientologie, on a découvert que ceux qui étaient à l'origine des conditions ayant entraîné l'enquête, de même que ceux qui y témoignaient, étaient les femmes, les maris, les mères, pères, frères, sœurs ou grands-parents de quelque scientologue » (HCO PL 20-10-81, R 10-9-83, document attribué à la Scientologie).*

Cette règle peut s'avérer dangereuse dans la mesure où elle fournit un cadre à

certaines adeptes qui éprouvent le besoin de détruire symboliquement leur lien de

filiation, etc. Ils peuvent plus aisément reconstituer un autre imaginaire plus

conforme à leurs désirs.

L'Org a établi une Tech standard pour (re)mettre en place l'éthique de ses

membres.

1) Le cadre informe tout d'abord personnellement l'adepte de sa condition de

danger. La cause peut être de nature très diverse (malhonnêteté, vol, déclaration

mensongère, relations sexuelles irrégulières, consommation de drogues ou

d'alcool, proximité avec un autre PTS, excuser une situation non éthique chez soi

ou chez d'autres, etc.). L'adepte doit être officiellement placé en condition de

DANGER parce que tôt ou tard quelqu'un agit pour bloquer sa "libération" et en

faire, à terme, un véritable suppressif. La condition d'un PTS ne peut qu'empirer

sauf à se soumettre à une Tech standard, pensée et organisée pour lui faire

"remonter ses conditions", c'est-à-dire redevenir éthique.

2) Le PTS subit d'abord une "Clarification de mots" sur les notions clefs de

l'éthique (éthique, justice, faux, malhonnêteté, prétexte, trahir, actions non

éthiques).

3) Le PTS doit ensuite dire lui-même dans quelle situation non éthique il se

trouve (relation avec une personne ou un groupe suppressif, etc.).

4) Le PTS peut alors reconnaître publiquement et formellement en quoi sa

situation qu'il vient d'identifier comme non éthique constitue une trahison par

rapport au groupe.

5) Le PTS applique alors la formule de DANGER comprenant divers procédés

(couper court aux habitudes et aux routines, résoudre la situation et tout danger

qu'elle comporte, réorganiser sa vie de façon à ce que la situation dangereuse

cesse, etc.).

6) Le cadre observe les "stats" du PTS pour apprécier "objectivement"

ses

progrès.

*« Si vous voyez que la personne ne s'est pas améliorée et qu'elle a tout bâclé, vous devez maintenant prendre le point de vue du groupe et administrer la justice du groupe. À ce moment-là, vous cessez d'aider la personne, parce qu'elle a eu sa chance et que, apparemment, elle fait partie de ces gens qui ont besoin des autres pour maintenir leur éthique en place et sont incapables de le faire par eux-mêmes. [Vous devez] avoir recours aux procédures de justice du groupe »* (HCO du 3 mai 1972, document attribué à la Scientologie).

L'Org entame en cas de refus ou d'échec de l'adepte une action interne de

“justice”.

La Scientologie disposerait, selon divers témoins, d'un stock permanent de

PTS. Il lui suffirait ainsi de chercher dans ce dossier pour trouver au “bon

moment” un coupable.

*« Ce fichier (“Dead File”) inclut foules les personnes qui adressent à une Org ou à son personnel*

*des lettres désagréables ou blessantes. Au lieu de prendre la peine de publier un ordre sur une personne suppressive ou même de mener une enquête nous classons les auteurs de ces lettres blessantes dans le Dead File. Quand le secteur est sens dessus dessous et que nous voulons localiser un suppressif, nous pouvons consulter notre Dead File pour trouver des candidats éventuels puis faire une enquête et publier un ordre »* (HCO, LR du 26 décembre 1966 cité par Serge Faubert in *Une secte au cœur de la République*).

Cette réserve d'adversaires permettrait de retisser au moindre coût les liens

distendus entre les adeptes en s'opposant ainsi collectivement à un ennemi

intérieur ou extérieur. Cette formalisation de la pratique du bouc

émissaire

constitue un élément structurel. L'Organisation ne devient un bon Objet que si

corrélativement elle invente un mauvais Objet. L'existence d'un adversaire lui

est vitale pour projeter dehors sa mauvaise conscience.

Cette posture risquerait, cependant, de développer, dans certains contextes,

des tendances paranoïdes-schizoïdes, puisque le groupe se trouverait en conflit

avec le reste du monde. Il risque donc de se sentir persécuté à la moindre critique

ou interrogation. Le risque serait de réagir par la persécution pour cristalliser

l'agressivité sur un corps étranger.

La Scientologie interrogée sur ce risque considère que les erreurs appartiennent au passé. Elle explique que vouloir comprendre son fonctionnement à partir des notions de sanction ou de punition montre que l'on

n'a rien compris au sens de sa démarche. Elle explique enfin que son plus grand

désir est d'œuvrer au sein de (et non contre) la société.

## **Le groupe PTS**

La Scientologie considère que certains groupes sont par nature enclins à être

PTS. « *On ne pourrait négliger le fait que la classe moyenne (ce qui est une forme de culture, non une tranche de revenus et à laquelle appartiennent toutes les mœurs hypocrites et puritaines des flics et le*

*“trouve-toi un bon petit boulot peinard”)* voit d'un mauvais œil tout ce qui essaye un tant soit peu de créer un monde meilleur. [...] Vous découvrirez

*que presque chaque PTS qui existe est d'une façon ou d'une autre PTS de la classe moyenne. C'est en tant que groupe, et pas en tant qu'individu, que les parents dans la classe moyenne répriment tout ce qui est différent d'eux. C'est ainsi que vous avez des PTS. La majeure partie de vos PTS peut très bien être PTS d'une classe »* (HCO du 16 avril 1982, document attribué à la Scientologie).

La Scientologie peut aussi déclarer une Org PTS et en faire ainsi un groupe

paria. Cette procédure protège l'Église contre les dangers que représentent

parfois ses propres structures locales en butte à une trop grande curiosité étatique

ou journalistique.

1) Un groupe impliqué dans un contentieux deviendrait ainsi

automatiquement PTS. Une première affaire pourrait, en effet, toujours provoquer

des instructions en série. Elle éviterait au maximum les conflits judiciaires non

voulus et isolerait le segment concerné.

2) Un groupe local en butte à un contrôle fiscal représenterait aussi un danger

pour l'Org. La section comptable serait déclarée PTS, afin de protéger le reste de

l'organisation,

3) La section chargée de la construction ou de l'entretien des bâtiments

devrait conserver son autonomie à l'égard des réglementations, sous peine d'être

déclarée PTS.

4) La législation sociale pourrait représenter enfin une cause de condition PTS.

Un juge pourrait, en effet, avoir la mauvaise idée de transformer les staffs en

véritables salariés.

Ces mesures permettant de placer en condition PTS une Org pour protéger le

reste de l'Église correspondent à sa philosophie générale en matière de relations

avec le monde :

*« La section Légale devient donc PTS en étant en contact avec les cours de justice SP ou les fondés de pouvoir PTS, autant qu'en confrontant les suppressifs qui tentent de blesser l'Org par diverses actions de suppressions. La section comptable devient PTS par les diverses supervisions suppressives du Fisc et du Gouvernement. La Branche des Bâtiments qui écoute les suppressifs de la planification de la Cité ou du Pays tend à devenir PTS. Dans une usine, le point de contact avec les travailleurs, continuellement bousillé par des agitateurs qui peuvent détruire la société et les règles qui la protègent, tend à devenir PTS »* (HCO du 26 décembre 1966, document attribué à la Scientologie).

### ***La Tech des relations familiales***

Les familles des adeptes sont souvent à l'origine des plaintes contre la Scientologie. Elles constituent, en outre, parfois un élément qui limite leur

transformation psychique. Pourquoi changer de famille si la famille biologique

est, en effet, jugée enrichissante ? L'adepte se trouve, en outre, dans des valences

(fausses identités) familiales. La Scientologie a mis au point toute une stratégie

pour gérer les relations familiales de certains de ses adeptes dans l'espoir de

protéger au mieux ses diverses organisations :

— la famille favorable ou non critique fait l'objet d'attentions particulières ;



— la famille ouvertement hostile devient, en revanche, un adversaire à

combattre.

## **La Tech des gentilles familles**

*« Pourquoi vous créer des ennuis à vous-même et à vos amis scientologues alors qu'on n'y gagne*

*rien, sinon de la rancune ? »* (HCO du 10 septembre 1983, document attribué à la Scientologie.) La Scientologie incite d'abord ses membres à une extrême prudence dans ce

domaine. Elle demande à ses adeptes d'entretenir des relations cordiales pour

éviter toute crise.

*« Si vos parents et amis se font du souci à votre sujet, prenez soin de leur écrire une lettre régulièrement.*

*Si vous n'en êtes pas sûr, écrivez-leur quand même.*

*D'autre part si vous n'avez pas écrit récemment à votre famille, faites-le. »*  
(L. Ron Hubbard, HCO

du 5 février 1969.)

L'Église impose un code de bonne conduite dans la gestion des relations

familiales. L'adepte sait rassurer et ne pas pratiquer systématiquement le

prosélytisme familial. Il peut être entraîné à parler à ses proches avec un "2.0 sur

*l'échelle des tons*". Il s'agit surtout de ne pas éveiller d'inquiétude et d'offrir un

visage très serein, calme :

*« J'ai une fois entraîné un Préclair sur la façon de parler à ses parents. Je l'ai entraîné très très soigneusement. [...] Je lui faisais très soigneusement répéter après moi tout ce que je disais : "Et quand ta mère te dit ceci et cela*

; que dis-tu ?” C’était simplement du style : “Il fait beau, tout va très bien”. Je l’ai forcé sous peine de se faire taper sur les doigts, à utiliser ce langage-là avec ses parents. C’était seulement du : “Il fait beau tout va très bien”. C’est du genre : “Bonjour Maman. Comment ça va ? Et papa, ça va ?” Et elle dit “Gna gna gna gna gna et toi tu guin guin guin”. Dites simplement “Bon d’accord, d’accord”. Ne répliquez pas et ne vous engagez dans aucune argumentation quelle qu’elle

soit. Accusez-en réception. Je lui disais “Tu passes un coup de fil simplement parce que tu t’intéressais à savoir comment ils allaient, et c’est là toute l’histoire.” Et c’est ce qu’il a fait et ce fut la fin de toute la situation » (HCO du 8 mars 1993, document attribué à la Scientologie).

Certains adeptes seraient même préparés à éviter certaines questions avec

sang-froid.

« Vers Noël 1978, je décidais d’aller rendre visite à ma famille à New Jersey. Les scientologues me préparèrent des réponses programmées pour le cas où des non-scientologues me poseraient des questions.

Deux semaines avant mon départ, je fus drillée sur ce que je devais dire et comment je devais me

comporter avec mes parents » (extrait du témoignage d’un ex-adepte).

L’adepte subit alors au retour une “vérification de sécurité” , afin de découvrir

les erreurs qu’il a pu commettre dans ses relations privées et se préparer à se

défendre :

« Toute personne avant de partir en congé doit recevoir une vérification de sécurité par un auditeur qualifié pour faire réagir des listes préparées. La paye finale qui précède son départ doit être retenue jusqu’à ce que cette action ait été accomplie. Toute personne revenant de mission ou d’un congé doit recevoir une vérification de sécurité » (HCO du 7 décembre 1976).

L’aumônier rappelle les adeptes au respect de ce code de bonne conduite.

« Chère Maureen,

*Pour faire suite à notre discussion, il y a certaines choses très simples que tu peux faire pour surmonter facilement les difficultés que tu as avec ta famille.*

*Étant donné que cela fait longtemps que tu n'as pas écrit à ta famille et que cela est contraire aux règlements de l'Église, je veux que tu fasses les choses suivantes :*

- 1. Écris à ta grand-mère et donne-lui de tes nouvelles.*
- 2. Commence à écrire régulièrement à ton père et tiens-le au courant de ce que tu fais.*

*Dis-moi quand tu auras envoyé ces lettres et comment vont les relations avec la famille après l'avoir fait. Amitié*

*Marlin HOLT, Aumônier »*

*(extrait d'une documentation de la Scientologie).*

La Scientologie prend des mesures plus sévères lorsqu'un adepte refuse d'obtempérer. Le Ministre le réprimande, mais affiche aussi la sanction sur le

tableau d'affichage. L'adepte adopte au plus vite un comportement standard sous

peine de sanctions lourdes.

*« Par la présente, Jeremy Prendell est réprimandé pour ne pas avoir maintenu de communication*

*avec ses parents.*

*Le 15 février de cette année, Jeremy a reçu une lettre de sa mère. Il n'y a pas répondu. Le 3 avril, il recevait une autre lettre de sa mère à laquelle il ne répondit pas non plus.*

*Sa mère appela alors l'Église pour demander qu'on veuille bien l'aider à atteindre son fils et elle a finalement pu lui parler.*

*Jeremy est donc réprimandé pour cette omission et tout futur incident de ce genre, ne pourra que*

*l'entraîner dans des mesures correctives plus sévères. Ceci est donc un*

*avertissement.*

*Il va de soi que tous les membres du personnel ont la responsabilité de maintenir une bonne communication avec leurs parents.*

*Peter Dawson, Aumônier pour le personnel »*

(extrait d'une documentation de la Scientologie).

Cette Tech standard a, bien sûr, pour objectif fondamental d'éviter que des

parents d'adeptes ne deviennent des "suppressifs", c'est-à-dire des adversaires

de la Scientologie.

La Scientologie dresse dans ses documents internes la liste des choses à ne

pas faire :

*« Beaucoup de scientologues avec leur mauvaise compréhension et application de la Scientologie*

*sont à l'origine des conditions d'antagonisme. En voici quelques illustrations qui montrent comment cela se fait :*

— *un scientologue à sa mère : "Je sais maintenant où tu es sur l'échelle des tons – 1.1, ben dis donc, qu'est-ce que tu es sournoise ? (évaluation et invalidation) [...]"*

— *un scientologue à son frère aîné : "Tu m'as tué dans une vie antérieure, sale bête !" (évaluation et invalidation)*

— *la mère à un scientologue : "Mais que fais-tu donc ?"*

*Le scientologue à sa mère : "J'essaie de confronter ton sale bank" (invalidation) »* (Extrait de HCO-20-10-81R, document attribué à la Scientologie).

## **La Tech des méchantes familles**

La Scientologie choisit une attitude opposée à l'égard des familles ouvertement hostiles. L'adepte doit, dans ce cas, rompre au plus vite

tous ses

liens avec les siens. Il ne doit pas provoquer de crise violente sous peine d'être

lui-même rapidement sacrifié. L'Org distend ainsi ses liens avec ses PTS, afin de

les placer dans l'obligation de choisir entre leur nouvelle famille (la Scientologie) et leur famille biologique :

*« La personne PTS ne peut pas continuer à recevoir de l'audition tant qu'elle n'a pas rompu avec la personne ou le groupe suppressif auquel elle est liée [...] tant qu'elle n'a pas rompu les liens, nous ne voulons pas la voir dans les parages. [...] La personne PTS doit être déclarée comme telle par l'éthique et ne pas recevoir de l'entraînement ou de l'auditing de Scientologie tant que la situation n'a pas été maniée »* (extrait d'une documentation scientologique).

Les dirigeants scientologues interrogés nous ont affirmé que cette stratégie

(mal comprise) avait été officiellement abandonnée, dès 1968, à la demande de

l'Australie. Cette version semble corroborée par le témoignage pourtant hostile

de Julia Darcondo :

*« Les cadres de Scientologie ont dû promettre au gouvernement néo-zélandais que la règle de rompre les liens avec la famille serait annulée. Ce qui a été fait. Mais depuis nous avons plus d'ennuis que jamais avec les PTS. Ce qu'il nous faut donc, c'est un moyen légal et plus sensé pour résoudre ce problème. On peut résoudre définitivement les situations PTS en faisant plein usage de tous les bulletins et de tous les règlements relatifs au traitement des PTS »* (Julia Darcondo, *Voyage au centre de la secte*, p 131).

Une HCOB du 10 septembre 1983 intitulée "PTS et déconnexion" incite à une

autre analyse :

*« La déconnexion en tant que condition avait été annulée. Quelques-uns en*

*avaient abusé. Ils avaient échoué à manier des situations qui auraient pu être maniées et par paresse ou criminalité, ils s'étaient séparés, créant par là même des situations pires qu'à l'origine parce que c'était la mauvaise chose à faire. [...] Nous ne pouvons pas nous permettre de refuser aux scientologues cette fondamentale liberté accordée à tous les autres : le droit de choisir avec qui on désire communiquer ou ne pas*

*communiquer. C'est bien assez mauvais qu'il existe des gouvernements qui essaient par la force d'empêcher les gens de rompre avec eux. [...] Le fait est que la déconnexion est un outil vital dans le maniement PTS et qu'elle peut être efficace quand elle est utilisée correctement. La Tech de la déconnexion est donc, par la présente, remise en vigueur entre les mains de ceux qui ont été consciencieusement entraînés de façon standard à la Tech SP/PTS » (HCO du 10 septembre 1983, document attribué à la Scientologie).*

Cet HCO en posant sans aucune réserve la nécessité d'une rupture familiale

exige que la déconnexion soit désormais complète et définitive contrairement à

la situation passée :

*« En aucun cas et dans n'importe quel maniement, on ne peut permettre à la personne de continuer*

*d'être PTS, car cela peut ruiner sa vie. [...] Beaucoup choisissent la facilité et se séparaient simplement*

*“provisoirement”, car une telle séparation ne durait que le temps de leur entraînement ou de leur audition ; en fait, ils ne maniaient pas réellement la condition de vie qui les bouleversait en tant que scientologues. [...] En échouant ou en refusant de déconnecter d'une personne suppressive, non seulement la personne PTS se prive de gains de cas, mais elle montre aussi qu'elle soutient le suppressif, ce qui est en soi un acte suppressif. Et il doit être reconnu comme tel. ».*

La Scientologie dément bien sur cette interprétation de sa Tech de la “déconnexion”.

Nous suivrons le parcours d'un adepte devenu “PTS” en raison de l'hostilité de

sa famille. La rupture d'avec son entourage comprend généralement trois étapes

types.

1) L'adepte PTS se présente d'abord obligatoirement en Éthique, afin de

trouver avec son Officier d'Éthique et de façon standard la cause de l'antagonisme familial (SP) :

*« La raison pourrait être que ses parents auraient voulu qu'il soit avocat et donc reprochent à la Scientologie qu'il ne le soit pas devenu, plutôt que de blâmer le fait qu'il se soit fait recalé à la faculté de droit et qu'il ne pouvait pas supporter l'idée de devenir avocat. »*

L'adepte se trouve nécessairement culpabilisé, car l'opposition de sa famille

est dangereuse pour son Org alors qu'elle résulte d'une affaire strictement

personnelle. Son engagement constituerait un prétexte pour régler de vieux

comptes.

2) Le PTS apprend, avec son Officier d'Éthique, à manier cette situation. On

envisage d'abord la possibilité d'une conciliation avec l'un des deux parents.

Cette tactique est redoutable, car elle aboutit souvent à paralyser la partie

adverse. On joue, pour cela, sur les différends éventuels qui peuvent les opposer.

L'Officier dresse, avec l'adepte, la carte des conflits potentiels entre parents :

*« Le maniement pourrait être aussi simple que d'écrire à son père et dire : "je ne me plains pas que tu sois concierge, s'il te plaît, ne me plains pas que je sois scientologue. La chose importante est que je sois ton fils et que je t'aime et te respecte, je sais que tu m'aimes ; mais s'il te plaît, apprends à*

*me respecter comme un individu adulte qui sait ce qu'il veut dans la vie".  
Ou cela pourrait être : "je t'écris*

*papa, car maman continue de m'adresser ces horribles coupures de  
journaux qui me bouleversent, car je sais qu'elles ne sont pas fondées. Tu  
ne le fais pas... il m'est donc plus facile de t'écrire à toi". »*

3) L'adepte qui échoue à opposer ses parents doit se préparer à rompre  
collectivement. Il rédige une lettre de rupture qui est obligatoirement  
« examinée

*par l'Officier d'Éthique avant d'être envoyée ». Le double de cette  
correspondance est rangé « dans le dossier d'Éthique de la personne PTS  
et dans*

*son dossier de Préclair ».*

La Tech de coupure des liens familiaux fonctionne aisément parce  
qu'elle

(r)éveille parfois, ne nous le cachons pas, chez certains adeptes, un  
besoin de

rompre avec leur famille. L'Org rend acceptable l'inacceptable en  
libérant

l'agressivité contre les parents. La séparation d'avec la famille marque  
l'échange

obligatoire des groupes d'appartenance. Ce choix contre les siens peut  
refouler

l'agressivité liée au sentiment de ne pas exister.

Cette gestion des liens familiaux interfère avec le contenu objectif des  
auditions.

1) L'adepte découvre souvent que ses parents sont responsables de ses  
troubles et maux. Le mauvais rôle revient à la mère, en raison des  
tentatives ou

désirs d'IVG. Les aberrations seraient ainsi largement la conséquence  
des



engrammes causés à l’embryon. La difficulté d’un audité à remonter sa piste du

temps serait un indice de ce désamour.

*« Elle ne veut pas qu’il se rappelle comme elle était habile – quand bien même sans succès – à manier divers instruments. Peut-être que la mémoire prénatale elle-même ne serait pour toute la race qu’une mémoire ordinaire et*

*complète si la mauvaise conscience de certaines mères ne s’était acharnée de la*

*sorte depuis des millénaires »* (Ron Hubbard, document attribué à la Scientologie).

Le corps somatique (GE) souffre, en effet, des incidents prénatals dus aux

parents (mère) :

- chaîne de coïts (avec le père, avec l’amant) ;
- chaîne de vomissement (mère) ;
- chaîne de contraception (mère) ;
- chaîne d’examens médicaux (mère) ;
- chaîne de tentatives d’avortement (mère) ;
- chaîne de douches vaginales ;
- chaîne de masturbation (mère) ;
- chaînes d’alcool (mère), de constipation, de vomissement, etc.

2) L’opposition des parents à la conversion de leur enfant à la Scientologie

serait donc la conséquence de leur culpabilité et de leur angoisse, devant cette

possibilité offerte de découvrir enfin leurs mauvaises pensées et

actions alors

même qu'il était fœtus.

*« L'auditeur rencontrera dans sa pratique des tas d'objection de mères qui glapissent contre le fait que leurs fils ou filles décident de se faire auditer, parce qu'ils pourraient faire certaines découvertes »*

(Ron Hubbard, document attribué à la Scientologie).

3) L'enfant se trouve dans une valence familiale qui résulte d'une injonction

du père ou de la mère lesquels ne souhaitent pas nécessairement le voir retrouver

son identité.

La gestion des relations familiales est donc un élément de la Tech de communication.

*« Être en communication avec quelque chose, c'est être dans une position d'où l'on est plus à même d'être cause par rapport à cette chose »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 549).

L'adepte doit être capable de gérer ses flux de communication avec ses parents. Il doit être "cause" et pas effet de cette chose (ses parents ou ses amis, son épouse, etc.).

La méthode dite du "*Atteindre et se retirer*" constitue un bon apprentissage.

Cette procédure comprend deux étapes :

1) Atteindre, c'est-à-dire toucher ou prendre un objet.

2) Se retirer, c'est-à-dire s'éloigner ou lâcher l'objet.

On peut s'entraîner, par exemple, avec sa machine à écrire, sa chaise, les

murs, le bureau.

L'adepte qui contrôle cette Tech maîtrise son cycle de communication (se

retirer).

## ***La lutte contre les adversaires***

### ***de la Scientologie***

La Scientologie développe chez ses adeptes une conception paranoïaque de la

société. Elle représenterait, en effet, la seule vraie alternative dans un monde qui

va à sa perte. Il serait normal qu'elle ait tant de "*flap*" (conflits) avec le monde

profane (les Wogs). Cette création d'un adversaire permet de certifier que les

"mauvais" sont bien dehors. L'autre constitue, en effet, toujours une menace, car

il représente un risque d'amputation et de castration de l'identité scientologique

et, nous l'avons vu, de l'identité personnelle. On pourrait ainsi établir un

parallèle entre les niveaux d'OT et le rapport à tout autre. Le "cluster" endormi

comme le WOG sont chacun à leur façon des PTS ou des SP. Ils nourrissent une

angoisse et agressivité visibles dans le refus de relation objectale. L'autre (en

moi ou hors de moi) ne peut donc être recherché que pour légitimer son propre

imaginaire (celui d'un OT ?), sans que cela permette d'engager une relation. Il

sert en quelque sorte de soutien narcissique aux fantasmes primitifs de tout

groupe. Cette relation se nourrit d'une idéologie caractérisée souvent comme

étant à symbolique homophilique (refus de ce qui est différent, préférence pour

ce qui est semblable, etc.). La conséquence serait l'enfermement progressif dans

un univers clos et autarcique. Deux faits semblent corroborer ce jugement : la

contrainte de délation qui limite de fait la communication, la Tech administrée

individuellement qui renforce la solitude. L'adepte risque de développer, une fois

encore, un profond sentiment de frustration.

L'invention d'un adversaire est une façon d'être moins seul, puisqu'elle ouvre

du "jeu". Elle justifie la défense acharnée du groupe menacé monstrueusement

par ses ennemis.

## **Une diabolisation systématique de l'adversaire**

La Scientologie a besoin de faire peur comme elle a sans doute besoin d'avoir

peur. Elle se structure en s'inventant un (nouvel) adversaire à la mesure de sa

(dé)raison. Elle projette ses fantasmes et se construit de façon mimétique par

rapport à cet "Objet". Elle a un besoin vital de ce conflit pour être et justifier son

existence et son fonctionnement. Cette violence n'est pas simplement réactive ou

réflexe, mais vraiment instrumentale. Elle est un outil dont se dote l'Église pour

se constituer, se légitimer et aussi s'excuser. Le danger, bien sûr, serait que cette

violence devienne sa propre fin, car elle la fait tenir. Les dirigeants scientologues

à qui nous avons exposé cette thèse s'inscrivent en faux. Ils rappellent que

l'organisation a tant d'autres choses à faire qu'elle n'en a pas besoin. Ils

expliquent enfin que l'agresseur n'est pas eux, mais certains États ou groupes

(cf. *infra*). L'adepte PTS ou SP ne va-t-il pas devoir s'identifier au groupe que l'on

peut qualifier Techniquement d'agresseur puis retourner contre les tiers cette

violence ? Cette angoisse qui structure les relations n'est-elle pas voisine de celle

qui anime le Pont ?

L'article célèbre de Ron Hubbard "*Critiques de la Scientologie*" dans lequel il

entend livrer un « *fait Technique et non des idées réconfortantes* » est sans

équivoque :

*« Nous ne trouvons aucune personne qui soit critique vis-à-vis de la Scientologie qui n'ait pas de passé criminel. Nous l'avons prouvé maintes et maintes fois... En regardant d'un peu plus près, nous constatons que cette personne a commis des crimes – détournements de fonds, attentats aux bonnes mœurs, soit de jeunes garçons – des choses sordides. Les gens qui attaquent la Scientologie sont des criminels. [...] Le moins qu'on puisse dire des groupes qui nous attaquent est qu'ils sont déments »*

(HCO du 18 février 1966, document attribué à la Scientologie).

Tout adversaire de la Scientologie, quel qu'il soit, est donc nécessairement

coupable. Cette culpabilité signifie d'abord qu'il n'est pas simplement victime

de son ignorance. Elle signifie bien plutôt qu'il est, pour ainsi dire, nativement

mauvais et dangereux, etc. La (disqualification est complète et limite les

sentiments éventuels de compassion :

*« La raison pour laquelle une personne “blowe” d’une séance, “blowe” d’une organisation ou*

*“blowe” de la Scientologie est simple. Elle tient secrètes certaines informations et cache ses overts. Au bout d’un certain temps, elle débarrasse le plancher. Montrez-moi un pc qui quitte une séance et je vous montrerai un pc qui n’a pas dit la vérité à son auditeur et qui est coupable d’overts dissimulés contre les dynamiques et l’auditeur. Montrez-moi un membre du personnel qui s’enfuit de l’organisation et je vous montrerai un membre du personnel qui s’est rendu coupable d’overts dissimulés contre l’organisation.*

*[...] Nous faisons de l’irresponsable quelqu’un de responsable, du coupable quelqu’un de fort, et cela en un clin d’œil. »*

La Scientologie éprouve le besoin de diaboliser l’adversaire, mais pourquoi,

comment ? La diabolisation correspond d’abord à une façon d’extérioriser le mal

que l’on ressent. L’adversaire comme le “fou de la famille” sert de bouc

émissaire dépositaire de la folie.

La lecture de certains textes scientologiques montre que l’ *enthêta* pourrait

être identifié. Il ne s’agirait même pas des fameux *circuit s- démons* qui seraient

ces mécanismes mentaux créés par les engrammes pour parasiter le mental

analytique. Ces circuits démons seraient une sorte de voix intérieure qui tiendrait

un discours insensé. Il y aurait des thétans tombés si bas, qu'ils en seraient, pour

l'instant, irrécupérables. Ces enthétans seraient le support d'une pulsion de mort

opposée à la pulsion vitale. On retrouve, en langage moins ésotérique, l'idée

qu'il existerait un diable et ses démons.

### **Le scientologue ou la figure du persécuté**

La diabolisation de l'autre permet à la Scientologie de revendiquer le statut de

victime. Elle n'est pas l'agresseur, mais l'agressée. Elle est même ouvertement

persécutée. La Scientologie retourne, de façon très classique, chacune des

accusations portées. L'adversaire est un homme de l'ombre et du complot

(nécessairement mondial). Il est un agent de l'étranger (Union soviétique ou

CIA). Il appartient au monde inconnu et pour ainsi dire non connaissable, car il

échappe aux repères les plus élémentaires. Cette ombre est le domaine des bêtes

immondes, des persécuteurs de tout temps (inquisiteurs, nazis, staliniens, etc.).

Leur monstrosité est mise en scène à travers le récit de leurs exactions. On

dénonce le *“terrorisme psychologique”* et *“le lavage de cerveau”* pratiqués par

les *“chasseurs de sectes”* (psychiatres, journalistes, militants anti-

sectes).

La Scientologie entretient une mentalité d'assiégée pour vivre sur le modèle

du camp retranché. Elle se veut en état de légitime défense. Elle crée ainsi des

effets internes bien réels. Pensons ainsi aux guerres civiles caractérisées par la

guerre des fils contre les pères. Cette violence ne risque-t-elle pas de structurer

des personnalités intolérantes, dominées par une vision manichéenne, une haine

de soi et d'autrui, une insensibilité aux victimes et à soi, la suppression des

émotions, le besoin de certitudes, une tendance paranoïaque ?

Les pratiques du Bureau des Gardiens montrent que ce type de personnalité

peut offrir des schémas d'action permettant au persécuté de devenir persécuteur

(vols, menaces, etc.). Sa suppression par la nouvelle direction de la Scientologie

ne montre-t-elle pas qu'elle fut consciente de la gravité des faits incriminés au

regard des lois en vigueur ?

### **Combattre l'adversaire par tous les moyens ?**

La Scientologie a un besoin vital d'adversaire. Sa diabolisation est nécessaire

pour doter les adeptes des attributs et réflexes correspondant au fonctionnement

du groupe. La lecture de la littérature scientologique est, à cet égard, très



éloquente et inquiétante. La diabolisation systématique tend d'elle-même à

autoriser tous les (mauvais) coups. Les adversaires se voient dénier leurs droits

de scientologues, voire d'êtres humains :

*« Les droits de l'individu n'ont pas été créés pour protéger les criminels, mais pour apporter la liberté aux honnêtes gens. La liberté individuelle n'existe que pour ceux qui sont capables d'être libres. »*

*[...] Aussi ne dites pas qu'enquêter sur une personne ou son passé signifie faire un pas vers l'esclavage.*

*Car avec la Scientologie, ce pas là est le premier pas qu'on puisse faire pour aider un homme à se libérer du poids de sa conscience. [...] La personne la moins libre est celle qui ne peut pas révéler ses propres actes et qui s'insurge contre le fait qu'on dévoile les méfaits des autres. Ce sont des individus qui servent de piliers à un futur esclavage politique où nous porterons tous des numéros – et le poids de notre propre culpabilité – à moins que nous n'agissions » (extrait du Manuel de Scientologie, pp. 348-349).*

Larry Wollersheim a dressé, dans sa déclaration sous serment, une vision

terrifiante :

*« Je suis un fugitif de la secte, après avoir été programmé vrai croyant pendant onze ans.*

*Actuellement, je dois voyager et opérer sous des identités fictives, afin d'éviter les lourdes et vastes recherches que la secte organise à mon sujet. Je suis probablement la "fuite de sécurité", la plus importante pour la secte. [...] J'ai écrit cette déclaration sous serment pour le cas où je serais capturé par cette secte, ou blessé avant d'avoir eu l'occasion de dire ce qu'il y a sous les codes, les secrets et les illusions protectrices que la secte développe. Je suis sincèrement effrayé de la possibilité d'un autre incident du type Jonestown, qui pourrait se produire bientôt au sein de cette secte. Je me trouve dans un danger extrême en révélant les secrets les plus dangereux de la secte. Les lecteurs de ce document le seront aussi si la secte découvre qu'ils connaissent les données contenues dans cette déclaration sous serment. [...] J'ai donné les instructions à mon avocat pour déposer ce document dans son intégralité à une date précise. »*

Il est difficile de distinguer dans les propos de Larry Wollersheim ce qui

relève de l'imagination, du fantasme ou des risques véritablement encourus par

les renégats. On peut rappeler, pourtant, que si la Scientologie n'ose plus

aujourd'hui qualifier ses adversaires de "gibiers de potence", elle n'a connu

longtemps aucune limite à son action :

*« La personne FAIR GAME peut être privée de ses biens ou blessée par n'importe quel moyen, par tout scientologue, sans que celui-ci soit passible d'aucune mesure disciplinaire de la part de la Scientologie. On peut tromper une personne FAIR GAME, la poursuivre en justice, ou lui mentir, ou la détruire »* (HCO du 7 octobre 1962, document attribué à la Scientologie).

*« Les maisons, propriétés, places, et habitations des personnes qui ont essayé activement de supprimer la Scientologie ou des scientologues sont tous au-delà de la protection de l'éthique de Scientologie »* (HCO du 25 décembre 1965, document attribué à la Scientologie).

*« Si quelqu'un est en train d'essayer de perturber ou d'arrêter la Scientologie [...], il n'y a pas de limite à ce que je voudrais faire [...] contre les personnes [...] cherchant à stopper la Scientologie ou à blesser les scientologues »* (HCO du 15 août 1967, document attribué à la Scientologie).

*« La pratique qui consiste à déclarer des gens "gibiers de potence" va cesser. Les mots "gibier de potence" ne doivent apparaître sur aucun ordre d'éthique. Cela cause de mauvaises relations avec le public. Cette lettre de règlement n'annule aucun des règlements concernant le traitement ou le maniement d'un suppressif »* (HCO du 21 octobre 1968, document attribué à la Scientologie).

L'Org a renoncé à certains termes, mais sa ligne de conduite demeure inchangée :

*« Nous n'essayons pas de faire en sorte que les Organisations centrales de Scientologie et les Bureaux de Communication Hubbard soient de "bien*

*gentils petits garçons”. Nous essayons de faire en sorte que leur impact soit plus sûr et plus efficace. SEULE L’ATTAQUE EST LA SOLUTION AUX*

*MENACES [...] Il n’y a que deux erreurs qu’on puisse commettre :*

*— ne rien faire ;*

*— se défendre.*

*Face à toute menace, voici ce qu’il faut faire :*

*— Découvrir si nous voulons jouer le jeu qui s’offre à nous, ou non.*

*— Dans le cas où c’est non, il faut éviter le jeu par une feinte. Dans l’autre cas, il faut attaquer le point le plus vulnérable que l’on peut apercevoir dans les rangs de l’ennemi.*

*— Faire suffisamment de bruit pour dissuader l’ennemi.*

*— Ne pas essayer d’en tirer de l’argent.*

*— Faire en sorte que les attaques lancées par nous vendent la Scientologie au public.*

*— Gagnez ! »*

Ce postulat guerrier prévoit des “Tech standard” pour désarmer et vaincre

l’adversaire. L’Église entraîne, nous l’avons vu, ses membres à reconnaître et combattre ses ennemis. Nous exposerons les thèses en présence : celles des

adversaires, celle de la Scientologie.

Nous reproduisons, en fin de chapitre, une déclaration sous serment datée du

22 mars 1967 signé par Ron Hubbard exposant que les *Lettres de Règlement*

concernant, par exemple, le concept de “Fair Game” ont été mal comprises,

qu’elles sont donc annulées.

## *Le point de vue des adversaires de la Scientologie*

Le Département des Relations Publiques et le Bureau des Affaires Spéciales

sont conjointement responsables de l'offensive contre les adversaires de la

Scientologie. Ils agiraient, selon les associations anti-sectes, dans le cadre d'une

lettre de règlement de Ron Hubbard du 30 mai 1975 : "Maniement des agents

hostiles, mort des agents". Ce texte définirait très précisément les objectifs et les

moyens que se donnerait l'Église :

*« Il est dans mes intentions spécifiques que, par l'emploi de tactiques professionnelles de Relations Publiques, toute opposition soit non seulement éteinte, mais encore éradiquée d'une manière permanente. »*

- Le magazine *Éthique et Liberté* publia en 1985 un numéro avec le titre : « 1941,

Commissariat anti-juifs – 1985, Commissariat antireligieux » rapprochant

manifestement la Mission sur les sectes confiée au député Alain Vivien par

Pierre Maurois, alors Premier ministre, à la Délégation aux questions juives de

Xavier Vallat. Le TGI de Paris condamnera le 6 janvier 1987 sur plainte d'Alain

Vivien, le directeur de la publication scientologique pour diffamation, à

500 francs [76 euros] de dommages-intérêts.

- Le magazine *Éthique et Liberté* d'avril 1998 dénonce « l'apologie du soupçon », « l'État français qui viole bel et bien la liberté de conscience » et

le

parallèle avec le passé :

*« “Je ne suis pas responsable”, tel fut l’axe de défense de presque tous les accusés du procès de*

*Nuremberg. Bien longtemps après, le procès Papon réveille de tristes souvenirs. [...] Il ne m’appartient pas de juger le comportement de telle ou telle personne dans des circonstances aussi extraordinaires.*

*Mais je m’interroge. C’était en plein XXe siècle. En Allemagne comme en France. [...] La propagande*

*de l’époque nous fait frémir aujourd’hui, mais sur le moment elle était considérée comme de l’information. Une fois enclenchée la mécanique de l’horreur, il fut extrêmement difficile de l’arrêter.*

*Mais si l’on veut être certain de ne pas recommencer à glisser sur une piste dangereuse pour la civilisation, n’est-ce pas avant le drame, sur les signes avant-coureurs, qu’il faut porter l’attention ?*

*Avant, c’est-à-dire dans les années trente, il y avait la violence des mots. [...] L’Amérique des années cinquante, avec le maccarthysme, succomba à la même tentation. Là, c’était le communisme qui était l’ennemi aussi diffus que redouté. [...] Alors je m’interroge. La propagande sur le danger des sectes n’est-elle pas assez ressemblante ? Prenez les livres d’histoire : les mêmes arguments, selon les mêmes schémas, ont déjà été employés pour les juifs dans l’Europe des années trente et quarante, et pour le communisme dans l’Amérique des années cinquante [...] prononcer le mot secte est déjà un pogrom*

*verbal... » (Éthique et Liberté, éditorial de la directrice de rédaction, avril 1998).*

### ***Le point de vue de la Scientologie***

La Scientologie interrogée sur ces accusations très graves nous a communiqué

une pièce qui affirme que le document du 30 mai 1974 intitulé “La propagande

noire” est un faux manifeste. Elle avance, pour justifier sa thèse, trois éléments

de fait :

— ce document ne figure ni dans les recueils, ni dans l'index des règlements

officiels ;

— le format du document ne correspond pas au format utilisé dans l'Église ;

— certains termes sont différents de ceux utilisés en Scientologie. Elle affirme,

par exemple, que la signature "L. R. Hubbard" n'est pas la signature officielle.

Ron Hubbard signe, en effet, les règlements "L. RON HUBBARD Fondateur".

*« Ce document est donc un faux manifeste ; déposé par les parties civiles, afin de tromper les juges et de leur faire croire que l'Église de Scientologie recommande à ses membres de se livrer à des campagnes de diffamation en leur demandant de "provoquer une campagne de propagande noire, afin*

*de détruire la réputation de la personne et la discréditer de manière qu'elle soit mise au ban de la société" »* (extrait d'un document de la Scientologie (non daté, sans origine, transmis à l'auteur).

La Scientologie explique qu'elle serait victime d'un complot à plusieurs

étages (jeux). Le premier complot est le plus visible, car il existe de très

nombreux indices. Il y a pourtant derrière ce premier complot un second complot

qui se trame en coulisse. Ce second complot n'existe donc que démultiplié dans

une infinité de petits complots. Cette thèse d'un métacomplot clandestin permet,

bien sûr, de tenir en retour un métadiscours. Cette sécularisation est la preuve

manifeste du manichéisme radical de l'ennemi. L'adversaire médiocre utilise sa

force, l'adversaire puissant la laisse deviner et imaginer. La Scientologie se crée

un ennemi à la hauteur de son fantasme de "toute-puissance".

Cette vision de la polémique interfère avec la conception du monde scientologique. L'histoire serait transparente, ce serait une histoire causale

intégralement déchiffrable. Cette hyperrationalité débouche, cependant, sur une

vision fantasmatique de la réalité. L'ennemi est toujours nulle part et partout, il

est de maintenant et de toujours. Ce constat vaut pour les "clusters" qui

menacent le thétan comme pour les associations anti-sectes. Cette thèse a une

fonction explicative. Elle justifie les échecs du groupe. Elle est aussi, paradoxalement, rassurante, car elle rend rationnel l'irrationnel, explicable

l'inexplicable. Elle rend possible le codage de la réalité pour la faire cadrer avec

la Parole du Maître. La réalité sensible n'est pas la réalité, car un univers secret

agit l'univers apparent. La Scientologie peut proposer ainsi de faire passer les

coulisses (de l'histoire) sur la scène. Cette thèse est infalsifiable (Karl Popper).

La dénégation est une preuve supplémentaire. La thèse conspirationniste fait ainsi toujours, ici comme ailleurs, un usage systématique du soupçon freudien,

puisque la dénégation même confirme toujours le symptôme. Ce

“double bind”

était (on le sait) caractéristique des fameux procès staliniens, puisque l’aveu

valait consentement à l’accusation et la dénégation signifiait aussi la culpabilité.

Il permet tout délire d’interprétation, comme accuser l’autre de ses propres

fantasmes. La thèse du complot éternel offre enfin une réponse simple,

univoque, aux complexités. Cette simplicité de la réponse peut, dans notre cas,

correspondre au degré élevé d’anxiété. Le bouc émissaire justifie tout, explique

tout.

### La “propagande noire”

*« Le crime des accusés est d’une gravité sans précédent. Pas un bâtiment public, pas un bureau,*

*pas un dossier n’était à l’abri de leurs agissements. Pas un individu, pas une organisation qui n’ait été exposé à leurs méprisables intrigues. En guise d’outils de travail, ils usaient d’émetteurs secrets, de codes, de fausses clefs, de faux papiers. [...] N’oublions pas que leur fondateur et complice, L. Ron Hubbard, a écrit : “La vérité est ce qui est vrai pour vous”, de sorte qu’ils s’estiment en droit, avec la bénédiction de leur fondateur, de mentir et se parjurer sans scrupule du moment qu’ils le faisaient dans l’intérêt de la Scientologie »* (réquisitoire du ministère public au procès de Mary Sue Hubbard, octobre 1978, cité par Russell Miller, *Ron Hubbard, le gourou démasqué*, Plon).

La Scientologie a besoin de diaboliser l’adversaire. Nous venons d’en voir les

raisons. Il convient maintenant d’examiner comment cette diabolisation peut être

organisée. Nous évoquerons ici un domaine particulièrement sensible, puisque



adversaires et partisans s'accusent réciproquement des mêmes faits, au nom des

mêmes valeurs. Nous exposerons donc d'abord le point de vue adverse puis nous

verrons la réponse de l'Org.

### ***Le point de vue des adversaires de la Scientologie***

La Scientologie est très souvent accusée d'utiliser des moyens de guerre

psychologique. La *propagande noire* est ainsi l'une de ces principales Tech dans

ce domaine. Elle vise par des mensonges, des demi-vérités, des exagérations, des

*rumeurs à « détruire la réputation de personnes, de sociétés ou de nations, ou la foi que le public a en eux. C'est l'outil habituel des agences qui essaient de détruire des ennemis réels ou imaginaires ou qui cherchent à dominer dans un secteur quelconque. La Technique est de tenter de rabaisser une réputation à un point si bas que la personne [...] perd tout droit de toute sorte par "accord général". Il est alors possible de détruire la personne, l'entreprise ou la nation au moyen d'une attaque mineure, si la*

*'propagande noire' n'y est pas déjà parvenue »* (HCO du 21 novembre 1972, document attribué à la Scientologie).

Cette méthode repose, selon la Scientologie, sur trois éléments fondamentaux.

Nous les exposerons en rappelant systématiquement les éléments de la polémique.

1) La ***"loi de la donnée omise"*** signifie que spontanément les personnes

inventent des données lorsqu'il n'en existe pas d'accessibles. Elles comblent

nécessairement tout vide. Un groupe ne doit jamais se retirer et se taire. Il doit

remplir le vide par du bruit. Il peut, au besoin, changer de sujet en utilisant tout

canal disponible entretenu à l'avance.

*« Si vous êtes attaqués [...] donnez l'impression au public, au gouvernement, qu'ils sont tombés sur un barrage de flèches et un bombardement électronique, et que s'ils continuent leurs attaques, cela provoquera leur propre désintégration. [...] Investissez ces différents groupes, contrôlez-les. La Scientologie est le seul jeu sur terre où tout le monde gagne. Il n'y a pas d'actes néfastes à mettre bon ordre dans les choses »* (HCO du 15 août 1960, document attribué à la Scientologie).

Cette HCO affirme donc ouvertement qu'il n'y a pas d'actions néfastes contre

l'ennemi.

*« Vous ne combattez que les affirmations dont vous pouvez prouver qu'elles sont fausses et vous*

*laisser glisser le reste dans toute conversation »* (HCO du 21 novembre 1972, document attribué à la Scientologie).

Les accusations sont connues : elle attaquerait souvent en justice pour obtenir

la condamnation de ses adversaires sur des détails utilisables dans un cadre

médiatique. Elle piégerait l'adversaire en obtenant contre lui des informations

compromettantes. Elle utiliserait, pour cela, les confidences obtenues lors des

auditions ou des confessions.

*« Si vous êtes attaqué sur un point vulnérable par quelque individu ou quelque organisation que ce soit. FABRIQUEZ ou trouvez une menace suffisante contre eux pour les amener à négocier la paix. La paix s'achète en négociant un avantage, débrouillez-vous pour vous mettre dans une position où vous aurez l'avantage, et alors, posez vos conditions »* (HCO du 15 août 1960, document attribué à la Scientologie).

On notera que cette HCO parle de fabriquer des menaces et pas

seulement d'en

trouver.

2) “**Un endroit sûr**” serait ensuite nécessaire pour pouvoir parler et agir

librement. La préparation de ce lieu sûr est une activité du  
Département des

Relations Publiques. Des équipes réalisent des investigations pour  
sélectionner

les meilleurs endroits. Elles dressent la liste des meneurs financiers et  
politiques

de la zone et de leurs associés. L'Org veille ensuite à ne rien dire de  
désobligeant

contre eux. Les termes sont précis : il faut prendre soin de ne pas leur  
marcher

sur les pieds. Autrement, on se fera piétiner (*sic*).

3) La Scientologie cherche enfin à prendre l'initiative pour paralyser  
l'adversaire.

Les accusations sont là encore bien connues : elle infiltre, au besoin,  
les rangs

de l'adversaire, afin d'obtenir préventivement des informations sur les  
charges

existantes. Elle peut ainsi les contrer plus efficacement. Elle dispose  
aussi, par ce

biais, d'un système d'alarme précoce qui lui permet d'être alertée en  
cas

d'action. Elle cherche à obtenir toutes sortes de données sur lui, afin  
de pouvoir

le discréditer et le combattre. Elle terrorise enfin, au besoin, les plus  
fragiles par

des menaces de ce type :

*« Je vous assure et ceci avec quelque tristesse, que les gens ne se sont pas souvent remis de leurs*

*“overts” contre la Scientologie, ses organisations et les personnes qui y sont attachées. Ils ne se sont pas remis parce qu’ils savent dans leur cœur, même lorsqu’ils mentent, qu’ils font du tort à des gens qui ont fait et font encore une quantité de bien dans le monde. [...] Littéralement, cela les tue. Et si vous ne le croyez pas, je peux vous montrer une longue liste de morts. Seulement cette année, j’ai eu un électricien qui avait volé HCO avec de fausses factures et des mauvaises prestations de service. Un jour, il s’est réveillé à ce fait. [...] En peu de semaines, il contracta la tuberculose. [...] Personne ne lui a tiré ses “overts”. [...] Quand il est parti, cela l’a réellement tué. [...] Une fois, j’ai raconté à un collecteur de factures qui et quoi nous étions, et il a fait du tort à une bonne personne, et une demi-heure plus tard, il avalait une centaine de grains de véronal pour se suicider, et il était amené à l’hôpital » (HCO du 31 décembre 1959, document attribué à la Scientologie).*

Le message est clair : il est dangereux d’être un adversaire de la Scientologie.

Le suppressif est, en effet, forcément malade de ses overts, d’où ce risque

d’accident.

Larry Wollersheim donnera également dans son témoignage des éléments

troublants :

*« Chaque centre majeur de la secte maniant des matériaux délicats possède un plan d’évacuation*

*ou de destruction pour protéger des données secrètes [...]. Toute action de justice pour obtenir les matériaux confidentiels ou délicats doit tenir compte du fait que ces plans d’évacuation existent. La secte peut même avoir préparé une série complète de faux ou de documents falsifiés pour les soumettre à la cour dans l’éventualité d’une citation à comparaître, comme les règlements de LRH l’ont prévu pour toute éventualité de ce genre » (extrait d’un témoignage sous serment).*

Les militants anti-sectes avancent toute une série de griefs contre la Scientologie (voir ailleurs les griefs opposés) :

- faire circuler des histoires fausses ;
- s’adresser à soi-même des menaces terroristes (utiliser du papier à lettres dérobé portant les empreintes digitales d’un adversaire pour le faire suspecter d’actions terroristes) ;
- faire interner une personne dans un hôpital psychiatrique ;
- se faire passer pour un individu pour le discréditer ;
- s’introduire par effraction dans des bureaux ou des appartements ;
- se faire passer pour un adversaire de la Scientologie pour pénétrer certains groupes ;
- séquestration d’adversaires potentiels ou réels ;
- fabriquer une conduite sexuelle scandaleuse pour saper la moralité des adversaires.

### ***Le point de vue de la Scientologie***

La Scientologie nous a communiqué les éléments de réponse suivants :

1) La Technique de la “propagande noire” est utilisée contre l’Église de

Scientologie et contre les scientologues. Le fameux document du 30 mai 1974

serait un faux grossier.

Ron Hubbard a souvent dénoncé la “propagande noire” pratiquée par l’adversaire :

*« Toute la campagne de propagande noire menée depuis 21 ans contre la Scientologie a commencé à échouer [...] parce qu’à aucun moment ses instigateurs n’avaient de données défavorables basées sur des faits, ne*

*disaient la vérité »* (HCO du 11 mai 1971, document communiqué par la Scientologie à l'auteur).

2) Ron Hubbard a élaboré la Tech de la propagande noire pour mieux la

combattre. Il écrit dans un texte du 21 novembre 1972 *« comment réagir face à*

*la propagande noire »* :

*« Presque tous les saints de l'histoire ont été sujets à de telles attaques. Et la plupart d'entre eux en sont morts. [...]*

*Aussi désagréable que la tâche puisse paraître pour certains, aussi déchirant que cela puisse être, il faut néanmoins se battre »* (document du 21 novembre 1972, transmis à l'auteur par la Scientologie).

3) La propagande noire est manifestement contraire à l'éthique de la Scientologie.

*« Plus vous utiliserez de mensonges dans les relations publiques, plus il y a de risques que cela se retourne contre vous.*

*Il en découle cette loi : N'UTILISEZ JAMAIS DE MENSONGES DANS LES RELATIONS*

*PUBLIQUES.*

*Le problème avec les relations publiques résidait donc dans son manque de réalité. Un mensonge*

*est, bien sûr, une fausse réalité »* (texte de Ron Hubbard du 13 août 1970 transmis à l'auteur par la Scientologie).

Le lecteur se reportera à la définition scientologique de la réalité (triangle

d'ARC). *« Le problème avec les RP (relations publiques) résidait donc dans son manque de réalité. Un mensonge est une fausse réalité. [...] Les choses sur lesquelles vous et vos semblables sont d'accord sont réelles. Celles sur lesquelles vous n'êtes pas d'accord ne sont pas réelles »* (extrait du *Manuel de Scientologie*, p. 725).

La solution pour trouver la réalité et donc éviter les mensonges est de faire un

sondage :

*« Il est important d'utiliser la réalité dans le PR et de connaître le niveau de réalité du public auquel vous vous adressez. Cela s'accomplit à l'aide de sondages [...] un sondage est fait dans le but de découvrir les boutons du groupe. »*

4) Le Bureau des Gardiens a effectivement commis des erreurs.

La Scientologie admet, cependant, que le Bureau des Gardiens (GO, ex-OSAI) a

effectivement commis des actes délictueux. Il a été remplacé depuis par OSAI :

*« Il (GO) n'existe plus. La direction actuelle de l'Église l'a définitivement supprimé au début des années quatre-vingt. Le GO avait été infiltré puis constitué de façon à échouer dans sa mission de protection de l'Église. On avait pesé sur lui pour qu'il abandonne sa mission d'origine et il était devenu une entité autonome n'ayant de compte à rendre à personne. Il s'était coupé non seulement du fonctionnement et de la gestion courante de l'Église, mais même du Fondateur de la religion. Certains dirigeants du GO essayèrent, en fait, de s'approprier le contrôle exclusif des affaires administratives et financières de l'Église. [...] Le GO ne travaillait plus dans l'intérêt de l'Église ni de son Fondateur.*

*[...] Le GO avait cessé de prétendre suivre les principes énoncés dans les écrits de L. Ron Hubbard. Il apparut bientôt qu'une poignée des membres du GO avait été poussée à considérer que tous les moyens étaient bons pour venir à bout de la discrimination du gouvernement contre l'Église. Les personnes qui s'étaient ainsi laissées duper infiltrèrent et cambriolèrent plusieurs bureaux du gouvernement américain. [...] Ces procédés étaient, bien sûr, illégaux et allaient à l'encontre de la ligne de conduite de L. Ron Hubbard. [...] Le GO s'arrangea pour garder ces opérations secrètes vis-à-vis de la direction. [...] La plupart des scientologues ignoraient les activités clandestines du GO. [...] Lorsque ceux qui forment aujourd'hui le noyau de la direction de l'Église découvrirent les activités illégales du GO, celui-ci fut dispersé, exploit de taille, puisque ses responsables détenaient les rênes du pouvoir administratif » (document non daté, transmis par la Scientologie à l'auteur).*

Ce document mérite quelques commentaires en raison de son

importance :

1) Les faits fautifs n'ont pas été commis par des membres individuels du GO.

La responsabilité est collective, c'est-à-dire qu'elle concerne l'organisation.

Le Bureau des Gardiens était dirigé par l'épouse même de Ron Hubbard.

Le Bureau des Gardiens était effectivement l'instrument essentiel du pouvoir.

2) Les faits reconnus par la Scientologie concernent des faits jugés par des tribunaux.

La nouvelle direction n'est donc intervenue qu'après que ces faits aient été révélés.

L'accusation portée par la direction contre l'ancienne rejoint celle de ses

adversaires. Le GO croyait avoir absolument tous les droits et utilisait dans son

action tous les moyens. Ces moyens comprenaient le vol de documents officiels

avec effraction, complicité et recel, les faux témoignages, les entraves à la

justice.

Au total, 28 chefs d'accusation.

On peut légitimement se demander pourquoi celui qui a les moyens d'établir

un véritable réseau d'espionnage contre l'administration ne serait intervenu

qu'une fois ?



La Scientologie aurait donc tout intérêt à publier le *livre noir* de ses années

sombres.

3) La littérature de la Scientologie est souvent complexe et parfois contradictoire.

On trouve à côté des documents fournis pour sa défense des écrits moins

avantageux.

*« S'il se présente une menace à long terme, vous devez immédiatement évaluer la situation et provoquer une campagne de propagande noire, afin de détruire la réputation de la personne et la discréditer de telle manière qu'elle soit mise au ban de la société »* (L.R. du 30 mai 1974).

4) La propagande allemande contre la Scientologie.

La Scientologie nous a communiqué un dossier intitulé *La propagande allemande*. Elle dénonce les mesures de discriminations dont sont victimes ses

adeptes : expulsion des enfants des écoles publiques, inscription d'un "S" sur les

dossiers des entreprises gérées par des scientologues dans les agences pour

l'emploi, interdiction de certaines activités publiques aux scientologues,

campagne de boycott des artistes et sportifs scientologues (Chick Coréa, John

Travolta, Tom Cruise, Arnaud Boetsch, etc.). La Scientologie estime ainsi que

son sort est comparable à celui des Juifs sous le III<sup>e</sup> Reich. Le département d'État

américain multiplie donc depuis quatre ans les critiques contre ses

"persécutions". Madeleine Albright s'en est ouvert dès 1997 à Klaus

Kinkel son

homologue allemand. Une adepte allemande a même obtenu l'asile politique aux

États-Unis (Ronde). Un fonctionnaire des services allemands de renseignements

a été arrêté à Bâle (Suisse), en avril 1998, pour espionnage présumé de la

Scientologie, recueil d'informations, etc. L'ambassadeur d'Allemagne aussitôt

convoqué aurait présenté des excuses au ministère suisse. Le président de

l'Église de Scientologie a réagi en déclarant qu'il demanderait au gouvernement

américain d'exiger du gouvernement allemand qu'il révèle ses éventuelles

activités d'espionnage contre la scientologie sur le territoire des États-Unis. Les

États-Unis ont annoncé par la voix de Madeleine Albright leur volonté de

nommer un coordinateur pour la défense des libertés religieuses dans le monde.

Ses diplomates doivent rédiger des rapports très circonstanciés qui servent à la

rédaction d'un rapport annuel sur l'état des discriminations religieuses.

L'Allemagne est, bien sûr, critiquée pour son comportement à l'égard de la

Scientologie. La France et la Belgique sont dénoncées pour avoir créé des

commissions d'enquête. Les États-Unis prévoient des sanctions politiques et

économiques contre les États hostiles.

## **Groupes dissidents, groupes squirrels**

### **et groupe orthodoxe**

La Scientologie a connu depuis la disparition de Ron Hubbard de nombreux

schismes. Elle a (dis)qualifié ses adversaires en les accusant d'être des groupes

"squirrels". Cette notion est ancienne, puisque Ron Hubbard écrivait dans une

HCO du 27 mai 1960 :

*« Nous avons les réponses aujourd'hui quant au pourquoi des "squirrels". Nous connaissons les*

*raisons de leurs overts contre la Dianétique et la Scientologie. [...] Je n'aime pas les punitions, les disputes et l'enthêta tout comme n'importe lequel d'entre vous. Vous avez à votre disposition la Technologie nécessaire pour manier les colporteurs de rumeurs, les personnes non éthiques et les enturbulateurs. Vous pouvez m'aider en les maniant et en les envoyant à de bons auditeurs, de préférence un HGC et en les empêchant de bouleverser d'autres personnes et de faire obstacle à notre tâche. [...] Quel échec croyez-vous que je ressente lorsqu'on me demande d'annuler un certificat ? Avec toute cette richesse et toute cette vérité devant elle, une telle personne ne s'en accorde aucune partie et meurt de soif un verre d'eau à la main. [...] La mise au clear des cadres, des auditeurs, des gens de Scientologie est votre travail maintenant. »*

La Scientologie connaît donc depuis quinze ans une histoire très

mouvementée. Les premières difficultés sont liées aux propres enfants

d'Hubbard (suicide, exclusion, etc.). L'opération "Blanche-Neige" organisée par

le Bureau des Gardiens pour infiltrer et noyauter les plus grandes administrations

américaines se retourne contre elle en 1977. Le 8 juillet, les agents du FBI

investissent les locaux de Los Angeles et de Washington. Les documents saisis

prouvent la culpabilité dans les cambriolages de la direction du GO chargés de

défendre la Scientologie et dirigé par le contrôleur général Mary Sue. Ron

Hubbard disparaît le 15 juillet en compagnie de trois de ses Messagers (Diane

Reisdorf, Claire Rousseau et Pat Brøker avec lesquels il vit clandestinement à

Sparks). Un jury fédéral inculpe en août 1978 neuf scientologues, dont l'épouse

du fondateur. Les accusés risquent des peines de prison et des amendes en raison

des chefs d'accusation dont pour Mary Sue 175 ans de prison et 40 000 dollars

d'amende. Ron Hubbard est peu après victime d'une congestion, mais refuse

toute hospitalisation. David Mayo premier superviseur de cas à Clearwater est

convoqué à son chevet pour devenir son Auditeur, afin d'exorciser les mauvaises

énergies qui le rendent malade.

Ron Hubbard élabore divers plans pour transmettre son "chapeau" jusqu'à sa

prochaine vie. Il écrit une lettre manuscrite de 12 pages donnant la responsabilité

de la Tech, jusqu'à son retour, à David Mayo qui devient ainsi son véritable

successeur officiel. Ron Hubbard lui remet notamment des directives pour

parcourir ce qui va devenir NED pour OT. Les trois Messagers assurent toujours la

communication entre Ron Hubbard et l'état-major. David Mayo est envoyé en

février 1980 en mission pour deux semaines en Nouvelle-Zélande. À son retour,

Ron Hubbard a disparu en compagnie de Pat et Annie Brøcker. Plus personne ne

le verra durant les six dernières années de sa vie, son fils le croit mort.

L'Organisation Maritime vient de "réaliser" une sorte de coup d'État par le

biais notamment de l'Organisation des Messagers pour s'assurer le contrôle de

l'Org. La réorganisation du groupe semble dirigée par Pat Brøcker assisté de

David Miscavige. Elle a pour but officiel de protéger Ron sur le plan juridique et

de sauver la Tech. L'opération est menée à partir de Gilmman Hot Springs, siège

de Golden-Era Studios. Une purge réalisée en mai 1981 permet aux Messagers

de consolider leur pouvoir. Il semble qu'une partie du CMO et surtout l'Office du

Senior C/S Int en soit victime. Les "stats" de toutes les Orgs et Missions

commencent à s'effondrer très fortement.

David Miscavige âgé de 19 ans devient ainsi très rapidement le nouveau

leader. Scientologue dès 1976, il n'a jamais exercé de responsabilités

particulières. David Miscavige était, en effet, l'un des cameramen de la Ciné Org

(jouet de Ron). Il réussit à chasser Mary Sue de son poste de Contrôleur général

de l'Église en mai 1981. La "démission" de l'épouse de Ron ne sera rendue

publique qu'en septembre 1981. La résistance à la nouvelle direction s'organise,

cependant, très rapidement dans divers pays. Une opération est tentée, fin 1981,

par une quarantaine de chefs de Missions à FLAG. Ils exigent plus d'autonomie et

veulent même placer le Management en condition basse. Ils utilisent l'argument

selon lequel l'inflation des tarifs serait préjudiciable à l'Org. Les prix exorbitants

seraient à l'origine, selon eux, de la plupart des délits et des crimes. Le groupe

dissident de Larry West (auditeur classe VIII) se développe à San Diego. Les

représentants des Missions obtiennent une première victoire avec un Bureau

permanent à Flag, dans le but de contrôler la stratégie commerciale de l'Église

de Scientologie. Ils réhabilitent aussi certains anciens scientologues exclus pour

des crimes financiers. Pendant ce temps, David Miscavige enregistre le Centre

de Technologie Religieuse (RTC) le 7 janvier 1982, en Californie, afin de devenir

le légataire officiel de Ron Hubbard. Le Bureau des missions à Flag se charge,

début 1982, d'organiser une série de meetings, afin de faire remonter sur le

“Pont” tous ceux que les événements passés ont fait fuir. Beaucoup se plaisent

alors à croire au succès de cette nouvelle politique plus libérale :

*« Nous avons été relancé par quelqu'un de Copenhague au téléphone, qui nous a dit que l'on avait*

*besoin de nous, qu'à présent tout s'était arrangé, que la direction avait changé, etc. [...] Je n'étais pas très chaude pour y retourner, mais nous y avons été tout de même, nous persuadant que nous avions dû auparavant tomber dans un moment difficile et que maintenant tout allait bien »*  
(extrait d'un témoignage d'un ancien adepte).

La réaction du RTC apparaît comme un coup de tonnerre dans un ciel redevenu

serein. Une série de déclarations de suppressifs frappent en mars 1982 les

leaders des meetings de réhabilitation, des membres du Management

International et certains contestataires. David Mayo, lui-même, est finalement

arrêté avec ses adjoints, dans la nuit du 29 août 1982 et conduit, sous bonne

escorte, au “camp punitif” du RPF d'Happy Valley. Miscavige annonce qu'il va

être exclu pour “antimanagement” et altération de la Tech. Mayo aurait reconnu

durant le “procès” vouloir effectivement réformer la Scientologie. Il allait

demeurer presque six longs mois, selon divers témoins, dans ce camp du RPF.

Les conditions étaient, selon lui, particulièrement atroces physiquement et

moralement. On exigea jour après jour sa confession. Son ordre d'éthique fut

publié 6 mois plus tard. La Conférence de San Francisco du 17 octobre 1982

condamne les auditeurs du réseau qui ont conservé illégalement des Clairs à une

amende de 10 000 dollars par clair. La guerre est ainsi déclarée entre des factions

de l'ancienne direction et les cadres de l'Org.

Les "stats" de toutes les Organisations demeurent au plus bas niveau,

beaucoup de cadres sont complètement perdus, ne comprenant plus les ordres et

contre-ordres, etc. Une série de schismes affaiblissent la Scientologie d'environ

un tiers de ses membres. Ron Hubbard affirme pourtant dans une lettre diffusée à

tous les scientologues, qu'il est enchanté de la manière dont l'Église est dirigée,

mais est-il vraiment informé de tout ? Certains s'interrogent ouvertement sur sa

situation réelle. Est-il même encore vivant ? Ron Hubbard profite du Nouvel

An 1983 pour enregistrer un message où il déclarerait "on est bien seul dans les

cieux", cette initiative relance les rumeurs les plus folles. David Mayo sort de sa

cacheette en février, persuadé que Ron ne viendra pas à son secours. David

Miscavige poursuit son travail de "réhabilitation" de la Scientologie et décharge

Mary Sue Hubbard de toutes ses fonctions, en raison de sa condamnation pénale.

Une autre série de suppressifs est désignée comprenant environ 600



cadres de

l'Église.

D'autres groupes dissidents, comme le Centre de Capacité Avancée de Mayo,

à Santa Barbara, se créent pour délivrer à un coût plus faible les différents

niveaux d'OT. Ils accusent le RTC d'avoir invalidé la source (Hubbard) en

s'emparant du pouvoir. L'Org réagit violemment en publiant une nouvelle série

d'excommunications contre toutes les organisations contestataires dénommées

"groupes squirrels" et leurs chefs. Ces groupes refusent, bien sûr, cette version

et distinguent le groupe dissident qui utilise la Tech d'après la source, tout en

opérant en dehors de la juridiction de l'organisation, et le groupe "squirrel" qui

altère la Technique et ne délivre pas les produits du "Pont". Les responsables

déchus ou exclus sont tous remplacés par des membres de la Sea-Org :

*« Les personnes n'étaient pas impliquées dans ce qui s'était passé précédemment. Elles n'étaient pas là pour voir la séquence de la formation des groupes dissidents. On leur dit que des groupes squirrel étaient la source du chaos et non le résultat. On leur dit que les précédents leaders et les groupes dissidents avaient volé la Scientologie et étaient à l'origine du conflit »* (extrait d'un témoignage d'un ex-adepte).

Le groupe central résiste en lançant un nouveau mot d'ordre "Unreasonableness"

qui condamnent ceux qui se satisfont d "une sensation esthétique basse" alors que le fait

de “ne pas se laisser aller à raisonner” offre une “sensation de ton 40”. L’opposition refuse, bien sûr, cette nouvelle thèse et affirme qu’elle “a pour effet de séparer et d’individualiser les

*gens vis-à-vis de tous ceux qui n’ont pas le même état. [...] Cet état d’identification arbitraire qui est créé et exigé est un des plus grands additifs en Scientologie et il diminue la duplication.”*

L’accusation n’est pas nouvelle : le traître c’est toujours l’autre et sa traîtrise

est native. Le ressort financier des schismes apparaît, en revanche, comme

beaucoup plus novateur. Le différend est commercial avant que d’être politique,

Technologique ou religieux. L’hérétique est, selon la formule consacrée, un

“écureuil” (qui garde l’argent pour lui) :

*« Le CTR a été le principal artisan dans la lutte contre les écureuils opérant au niveau international, afin que les scientologues soient protégés contre ceux qui proposent de fausses versions (de l’Église) pour leur gain personnel » ( Sunday Times Magazine du 28 octobre 1984).*

Une partie du management international tente, fin 1982 début 1983, une

ultime opération. Le but est de lancer une offensive contre les dissidents et

contre le pouvoir du CTR. Cette alternative partit d’Espagne sous le nom

d’opération *Phœnix* entend récupérer l’héritage de David Mayo, c’est-à-dire sa

légitimité en contestant celle de l’Église officielle :

*« Le phoenix qui a été depuis des siècles, le symbole de la résurrection venait de renaître [...] sous l’aspect d’une grande alternative. [...] Le thème de la vieille église avait extériorisé du corps moribond et avait pris un nouvel aspect dans l’opération phoenix : le comité central OT pour le monde entier. [...]*

*Le poste de président du Comité central est tenu par le capitaine Bill Robertson RA, vice-second Commodore, qui, en l'absence du fondateur tiendra ce poste à vie. »*

Ce groupe schismatique prétend détenir seul le monopole de la Tech, car en

expulsant Mayo, le groupe de Miscavige aurait perdu les 15 niveaux secrets au-

dessus d'OT VIII. Les relations vont se détériorer très rapidement entre les divers

réseaux "scientologues". Une littérature peu amène circule et il est difficile d'en

identifier les véritables auteurs. Les faux sont excessivement nombreux dans le

but notamment de déstabiliser tel ou tel. Nous reproduisons, par exemple, ci-

dessous un extrait d'une lettre adressée par un (vrai ou faux) dirigeant à un (vrai

ou faux) responsable du Management Technique :

*« Bon Dieu, écoute-moi, espèce de moustique mental à la cervelle de petit pois enculé, endoctriné*

*par les psys, les msn de RTC ne sont arrivé à rien pour manier les squirrels [...] et les gars, aussi longtemps que vous Q&A, il y a plus de monde qui va à cet enculé de AAC. Bazarder cette merde qui*

*consiste à faire des cassettes de LRH, plus personne ne s'y intéresse. [...] Je me fous si l'acteur était bon ou de la façon dont H. l'a mis au point avec le Fairlite – une cassette n'y mettra pas un ferme...*

*D'abord, trop de gens ont dit que le (illisible) de l'an dernier ne ressemblait pas au Patron, au niveau sonore, et s'ils l'ont dit, alors combien supposes – tu n'ont fait que le penser ? Bon Dieu, bien trop.*

*Deuxièmement, je me fous de la qualité de l'acteur, des trous du cul ont eu l'idée qu'ils s'agissaient d'une voix artificielle et se sont fait baiser. Il faut que ce soit une vidéo et je me fous depuis combien les gars sont levés, ils doivent bosser pendant ces foutues 24 heures sur 24 jusqu'à ce que ce soit*

*fait.*

*Tertio, trop de gens pensent qu'il est mort ou malade ou sorti des lignes et seule une vidéo les convaincra du contraire. Quatrièmement, les publics vont à ce foutu AAC en masse et ce bâtard de magazine "Prices" avec les stats des missions dans le monde entier.*

Le texte devient ensuite plus précis sur les modalités de conception des

documents :

*"Rassemblez les vieilles cassettes vidéo du patron [...] utilisez celles où ses lèvres ne font pas face à l'écran, où il regarde au loin ou vers le bas ou vous n'y arriverez jamais, ajoutez-y des extraits de lui en train de crier. [...] Ne pas faire le montage du son sur les images – faites le montage des images sur le son – faites que cela soit plus authentique comme cela. Doublez la cassette vidéo avec le texte. Écrasez les squirrels (pas le message du Nouvel An). Il faut que ce soit comme si c'était Ron qui les dénonce personnellement. [...] Fais la vidéo et fais-la passer à Pat et à moi IMMÉDIATEMENT et elle a intérêt à être bonne et convaincante, si qui que ce soit soupçonne qu'elle n'est pas du patron, c'est ta tête. [...]"*

*Le message de Noël Nouvel An sort en cassette, pas en vidéo, parce que les gars y croiront s'ils ont déjà vu une vidéo de lui et pensent qu'elle est actuelle. »*

Ron Hubbard se confère, pendant ce temps, en janvier 1986, le titre d'Amiral

de la Sea-Org (Flag Order n° 3879). Mais le 27 janvier 1986, deux mille

scientologues réunis par David Miscavige, en grand uniforme, au Hollywood

Palladium apprennent brusquement :

*« Le vendredi 24 janvier à 20 heures, L. Ron Hubbard a abandonné le corps dont il s'était servi*

*pendant les soixante-quatorze ans, dix mois et onze jours de SA vie terrestre. Ce corps qui lui avait permis d'exister dans cet univers cessait de lui être utile et lui devenait même un handicap pour l'œuvre qu'il doit désormais mener à bien. [...] LRH a utilisé cette existence et ce corps que nous avons connus pour accomplir ce qu'aucun homme n'avait encore*

*jamais accompli : il nous a révélé les mystères de la vie, il nous a donné les outils permettant de nous libérer nous-mêmes et de libérer les hommes, nos frères. »*

## ***Positions de la Scientologie***

### ***face aux accusations dont elle se dit victime***

La Scientologie a réagi aux faits précités en nous communiquant deux documents “internes” intitulés “but de l’éthique” et “application du système d’éthique”.

Le premier dossier, consacré à exposer le but de l’éthique, rappelle que l’éthique est partie intégrante de la survie de l’homme, qu’elle concerne les

actions que s’impose un individu pour amener les autres et lui-même à la survie

optimale, qu’une action ou une décision est juste dans la mesure où elle favorise

la survie d’un individu, de la race future, du groupe, de l’humanité.  
Être juste

serait donc agir pour la survie infinie.

La Scientologie nous a transmis également un extrait de l’expertise de Jean

Gaudemet, professeur honoraire de Paris II, directeur d’études à l’École pratique

des hautes études et professeur à l’Institut de droit canonique de l’Université de

Strasbourg :

*« On ne saurait tenter des parallèles ni des rapprochements entre la Scientologie d’une part, le catholicisme, le protestantisme ou le bouddhisme d’autre part, lorsque l’on envisage leur mise en œuvre des sanctions*

*répressives*

*et la constitution d'une sorte de "code pénal" [...], mais [...] on retrouve sous*

*des manifestations [...] des règles dirigeant l'activité de ses membres,*

*coordonnant les groupements et assorties de sanctions. "Codes pénaux", dira-t-*

*on, dans une terminologie quelque peu abusive et qui risque d'induire en erreur.*

*[...] Il serait plus prudent et sans doute plus exact de reconnaître qu'une société,*

*même quand elle se propose des fins supra "naturelles", ne peut se priver de règles et que l'observation de ces règles doit être assurée par la menace de sanctions » (consultation du 7 novembre 1979).*

Ce document précise, en outre, que l'éthique scientologique s'inspire de la

terminologie et de la tradition du droit anglo-saxon (pour avoir enseigné le droit

anglo-saxon durant plusieurs années, nous ne voyons pas ce qui autorise à

affirmer cela, note de l'auteur, Paul Ariès), que l'on retrouve des "codes pénaux"

dans les autres religions, que toute religion doit édicter des règles pour sa survie

et tant que ces groupes ne menacent pas l'ordre établi, l'État ne peut contester

leur existence ni son organisation interne (sous-entendu son éthique).

Le second dossier consacré à l'application du système d'éthique

scientologique explique que Ron Hubbard a été amené à modifier certains des

textes qu'il avait écrits et qui s'étaient révélés être mal interprétés ou à les

annuler (ceux relatifs au "Fair Game"). La Scientologie nous a communiqué

ainsi une déclaration sous serment de Ron Hubbard :

*« Les 17 mars 1965, 7 mars 1965 et 23 décembre 1965, et aux alentours de*

*cette période, j'ai eu des raisons d'écrire trois "Lettres de règlement" intitulées*

*"Les actes suppressifs, la suppression de la Scientologie et des Scientologues, la*

*loi du Fair Game (7 mars 1965 et 23 décembre 1965) et l'organisation de la loi*

*du Fair Game, les actes suppressifs, la source de la loi du Fair Game" (17 mars*

*1965). Ces règlements ont été écrits dans l'intention d'enlever quelques-unes*

*des barrières fondamentales à l'expansion de l'Église et de ses paroissiens.*

*L'intention, ainsi que le l'ai écrit, était simplement de faire savoir clairement à*

*tous les scientologues que ceux qui avaient activement tenté d'arrêter notre*

*progression ne pouvaient plus être considérés comme des membres du groupe et*

*que, ainsi, la protection de l'éthique de Scientologie, telle que je l'ai décrite et*

*telle qu'elle figure dans les volumes de règlements au sujet de l'éthique, ne leur*

*était plus accordée. Les Scientologues ayant de bonnes relations avec l'Église*

*sont protégés par les règlements d'éthique de l'Église contre les poursuites et*

*ennuis de toutes sortes provenant d'un autre scientologue. [...] Il n'y a jamais eu*

*de ma part, lorsque j'ai écrit ces règlements (ou tout autre écrit à ce sujet) ni*

*tentative ni intention d'autoriser des actes à caractère illégal ou ressemblant à*

*du harcèlement contre quiconque. Dès qu'il m'est apparu que le concept de Fair*

*Game, tel que décrit ci-dessus, était mal interprété par des gens mal informés, et*

*que la signification qui lui était donnée était que l'on accordait aux*

*scientologues la permission de violer la loi ou d'autres critères de respectabilité,*

*ces règlements ont été annulés. La personne suppressive n'est pas acceptée au*

*sein de l'Église et ne peut bénéficier des Cours de chapelain et autres services*

*de l'Église, puisqu'elle provoque des ennuis et ne progresse pas*

*personnellement. Cela reste un règlement strict de l'Église » (déclaration sous*

*serment de L. Ron Hubbard, 22 mars 1976).*

## **Ultimes révélations**

### **sur les secrets de la Scientologie**

L'ultime révélation sera de montrer que le vrai "secret" de la Scientologie se

trouve dans cette inversion par laquelle le sacré devient profane et le profane

sacré. L'homme est un piège qui enferme le thétan, les États sont un produit du

mental réactif. L'humain considéré avec ses faiblesses et ses frères



n'est donc

pas sacré en tant que tel. Cette distinction du sacré et du profane constitue la

condition même de l'orientation de tout sujet fut-il scientologue, c'est-à-dire la

condition de la véritable signification. Le sacré scientologique s'annexe des

domaines ordinairement profanes comme le couple, l'amour, l'étude, le

management, la façon de parler, de penser, de travailler, de vivre, etc. Il tend

ainsi à recouvrir la réalité tout entière, à nier ainsi tout espace profane. Nous

avons vu que rien n'est jamais gratuit, tout doit être mesuré, quantifié, contrôlé,

etc. Cette sacralisation du profane ne laisse rien échapper faute de "mystères de

la foi". La Scientologie est ainsi dispensatrice de Salut à proportion de

l'obéissance à sa Tech. L'objectif serait de permettre à l'adepte d'évacuer tous

ses problèmes de façon standard. Cette proposition spécieuse fait finalement de

l'homme lui-même le vrai problème. Cette technologie du bonheur marque la

victoire du signe clos sur le symbole ouvert. Elle enclenche une logique

d'épuration destinée à chasser toute faiblesse de l'homme. La procédure de

purification (sauna, effort physique, régime alimentaire) obligatoire au début du

parcours pour débarrasser, dans un but spirituel, le corps de ses

résidus de

drogues, de substances toxiques, exprime bien, en fait, plus largement, cette

réification. L'individu n'est-il qu'un exemplaire d'une identité exclusive fondée

sur une technologie ?

Le fait que ce changement d'identité soit vécu en des termes "religieux" ne

change rien. Il suffit pour s'en convaincre de lire une dernière fois les *Lettres de*

succès des adeptes :

*« Le voyage à travers la L10 fut une promenade absolument miraculeuse, se terminant avec moi en*

*tant que thétan extrêmement simple, heureux et joueur, pleinement conscient de ses buts et de la vérité à travers toutes les dynamiques. [...] Je ne me suis jamais senti aussi puissant, aussi pandéterminé, aussi créatif, aussi connecté à Source, aussi haut de ton. [...] Les Ls permettent à chacun d'examiner les royaumes d'OT et de continuer la vie à partir de ce point de vue. [...] Je sais maintenant que je*

*donnerai tout pour la troisième dynamique et pour terminer la mission que nous avons mise en route. Je me sens également entièrement SAINT D'ESPRIT !!! Il me semble n'y avoir aucun risque à libérer toutes mes puissances OT ! Je suis également arrivé à un point de vue extrêmement pandéterminé sur la vie et les dynamiques. [...] Je me rappelle comment, lors d'une des premières séances de la L11, j'ai extériorisé avec tellement de vigueur et d'intensité ; c'était comme si le thétan disait, "Écarte-toi, Corps*

*– Il me parle !" [...] J'étais tellement amoureux de ma nouvelle vie et de mon, nouveau moi. [...] Je suis si beau, si puissant-SENSASS !! »* (extraits de Extraordinaires lettres de succès de Flag).

La seule question qui vaille d'être posée : la vie vaut-elle d'être vécue ou

d'être efficace ?

**Paul Ariès**

*hiver 1993, automne 1998*

## ***Bibliographie sélective***

### ***sur la Scientologie***

- Jean-Marie Abgrall, *La mécanique des sectes*, Payot, 1996
  - Serge Faubert, *Une secte au cœur de la République*, Calmann-Lévy, 1993
  - Russell Miller, *Ron Hubbard, le gourou démasqué*, Plon, 1993
  - Centre Roger Ikor, *Les sectes, état d'urgence*, Albin Michel, 1995
  - Hayat El Mountacir, *Les enfants des sectes*, Fayard, 1994
  - Xavier Pasquini, *Les sectes*, Grancher, 1993
  - Alain Woodrow, *Les nouvelles sectes*, Le Seuil, 1977
  - *Les sectes en France*, Commission d'enquête parlementaire, Rapport au Premier ministre (rapporteur Jacques Guyard), Banon, 1996
  - Julia Darcondo, *Voyage au centre de la secte*, Éditions du Trident, 1987
  - *Rapport* de l'Observatoire interministériel sur les sectes
  - Les définitions des termes psychiatriques utilisées dans cet ouvrage sont
- toutes issues de J. Laplanche, J.-B. Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF, 1967. Nous sommes donc largement redevables de cet ouvrage auquel

nous empruntons l'essentiel d'une critique psychanalytique.

### **Addendum :**

### **Articles de presse**

## **Scientologie : menaces au grand jour**

**Libération**, 7-8 novembre 1998, par Daniel Licht.

**L'Église tente d'intimider Paul Ariès,  
auteur d'un livre très critique sur la secte.**

Dans son livre *Scientologie, laboratoire du futur ?*, aux éditions Golias,

l'universitaire Paul Ariès analyse les visées de la secte, et n'hésite pas à citer les

grandes entreprises ayant utilisé ses offices via des organismes de formation

satellites. Après une conférence au ministère de la Justice tenue secrète, où il

venait de faire un exposé sur la secte, “ *Paul Ariès, expert en sectes pour le*

*ministère de la Santé, s'est fait briser l'épaule par deux individus masqués...*”

Puis c'est l'éditeur qui reçoit des menaces ouvertes de la Scientologie, via

Marc Welter, “ *président de l'association spirituelle de l'Église de Scientologie*

*Ile-de-France*”, qui écrit : “ *J'attire votre attention sur le fait que toutes les œuvres de Ron Hubbard relatives à la Scientologie [...] sont protégées par des*

*droits d'auteur. Leur reproduction est donc strictement interdite sans la*

*permission expresse du détenteur de ces droits. En les publiant, vous pouvez*

*vous exposer à des poursuites pour faux et usage de faux*” . Paul Ariès est ainsi

privé du droit d'effectuer normalement son travail de sociologue sans risquer

automatiquement un procès. Cela ne décourage pas Christian Terras,

le directeur

des *éditions Golias*, qui trouve dans ces menaces une raison supplémentaire de

publier l'œuvre critique, décrivant la secte comme une métaphore du désir de

toute-puissance de la société des années 60 aux États-Unis.

Paul Ariès ajoute que la Scientologie a, plus généralement, des pratiques

dignes d'Orwell quant à ses propres documents : “ *Paul Ariès se rappelle avoir*

*eu les plus grandes difficultés à obtenir toutes les sources qu'il sollicitait auprès*

*de la Scientologie. Il a pu constater, d'autre part, au cours de ses mois de rédaction, que la secte détruit régulièrement ses propres documents pour les republier – à peine modifiés – sous une autre référence”* . Marc Walter peut ainsi

dire, grâce à cette tactique de protection des écrits mêmes anciens par la législation sur les copyrights. “ *Il arrive que nos détracteurs fassent circuler des*

*publications, qu'ils attribuent au fondateur de la Scientologie, mais qui sont, en*

*fait, des faux”* .

[On peut ajouter que, parallèlement, à ce désir de censure des travaux de

sociologues indépendants, la secte ne cause aucun problème aux sociologues

dont ils cautionnent leurs travaux alors évidemment élogieux, tels que ceux de

Régis Dericquebourg]

## Scientologie : les secrets d'une machine infernale

Le Monde, 16 décembre 1998.

Interview de Paul Ariès par Erich Inciyan et Philippe Broussard.

La Scientologie promet à ses adeptes la toute-puissance, mais par le truchement

de la protection par le copyright et les contrats de franchise, elle prive l'humanité

*“ de ce qu'elle-même considère comme la seule voie de salut, sauf à payer le*

*droit d'être sauvé”* , écrit Paul Ariès.

**Question :** Chercheur, interlocuteur attitré des ministères de l'Intérieur et de

la Justice, comment avez-vous travaillé avec les scientologues ?

**Paul Ariès :** J'ai joué cartes sur table, en les tenant informés. Ils m'ont fourni

de nombreux documents et nous avons entretenu des relations plutôt cordiales,

mais ce n'est pas un sujet dont on sort indemne. J'ai rencontré des difficultés

considérables en marge de mes travaux. Faute de preuve, je ne peux accuser la

Scientologie, mais je constate que mes ennuis ont coïncidé avec les périodes où

mes recherches s'intensifiaient.

**Question :** De quels types d'ennuis s'agissait-il ?

**Paul Ariès :** Des centaines d'appels anonymes, un poulet cloué sur ma porte,

du vol de courrier, des filatures, des motards donnant des coups de pieds contre

ma voiture... La situation est devenue invivable pour ma famille et nous avons

dû déménager. En mars, au retour d'une session de formation organisée à Paris

par l'École nationale de la magistrature, j'ai été malmené par des hommes

casqués qui ont dérobé ma serviette. Le lendemain, il y avait un message sur ma

voiture : “ *L'os à moelle est dangereux pour le bavard* ” . Ces gens-là étaient bien

informés, puisque, à Paris, j'avais déjeuné avec un magistrat et un policier, qui

avaient mangé de l'os à moelle ! Nous avons été surveillés.

Je n'accuse pas les scientologues, mais je note que quiconque travaille sur le

sujet rencontre des problèmes. Malheureusement, mes plaintes n'ont pas abouti.

**Question** : Avez-vous eu des difficultés à publier votre livre ?

**Paul Ariès** : En 1995, lorsque j'avais remis le rapport demandé par le ministère des Affaires sociales, deux éditeurs avaient renoncé à le publier, de

peur des procès. Cette année, les *éditions Golias* l'ont fait en prenant d'infinies

précautions. Nous avons supprimé des passages, ôté des noms et donné la

réponse scientologue sur les points litigieux. Ils ont vainement tenté de me

dissuader en m'adressant un courrier de mise en garde. Depuis, je n'ai plus de

nouvelles.

## **Scientologie et McDo : même combat !**

**L'Humanité**, 9. 9. 1999. Propos recueillis par Émilie Rive.

**Question** : Existe-t-il des liaisons entre la Scientologie et McDonald's ?

**Paul Ariès** : ce que l'on peut prouver, avec documents photographiques à

l'appui, c'est que la Scientologie se targue d'être soutenue par McDonald's. On

ne sait pas quelle est la nature de cette aide. Si on regarde de près les documents,

McDo soutient le programme de la Fondation du bonheur de la Scientologie, un

programme qui s'adresse spécifiquement aux enfants, diffusé à des millions

d'exemplaires (et financé, là officiellement, par Coca-Cola).

Soutenir le programme est, à mon avis, encore plus grave que de le financer.

Une aide matérielle pourrait être considérée comme quelque chose de mineur.

Mais un soutien de programme est une adhésion sur le fond. Si McDo s'est fait

avoir, il faut qu'il le reconnaisse : qu'il dise comment une multinationale de ce

type a pu se faire piéger, qu'il donne un démenti, qu'il porte plainte. Sinon, qu'il

s'explique : qu'est-ce que cette entreprise qui dit tant aimer les enfants et qui

soutiendrait ce qui est considéré en Europe comme une des sectes les plus

dangereuses ?



**Question :** C'est de l'anti-américanisme ?

**Paul Ariès :** pour moi, McDo n'est pas américain. Sinon, je mangerais McDo

comme j'aime manger chinois ou japonais. C'est la bouffe de l'OMC, la bouffe de

la pensée unique, une universalité réduite au plus petit commun dénominateur.

Une sorte de régression culinaire. Et les sectes, qu'est-ce d'autre ? En général, on

pense bourrage de crâne, manipulation mentale. Mais c'est, au contraire, une

façon d'organiser techniquement, de façon tout à fait sérieuse, une régression

vers les archaïsmes qui sont en chacun d'entre nous. On retrouve donc, dans

McDo et dans la Scientologie, deux figures de la régression qui semblent être

des figures de la mondialisation. McDo est le laboratoire de l'alimentation du futur et la Scientologie, celui du management du futur. Je ne suis pas contre la

mondialisation, mais pour une mondialisation qui vienne de l'homme.

**“Une secte dangereuse, parce que moderne”**

**Le Soir (Bruxelles), 6 octobre 1999, par Alain Lallemand.**

Paul Ariès est l'auteur d'une étude décapante, parue aux éditions Golias,

intitulée « La scientologie : laboratoire du futur ? Les secrets d'une machine

infernale ».

**Son idée de base : la scientologie nous renvoie le miroir caricatural des**

**propres excès de nos sociétés.**

” C’est la seule religion qui vende ses livres de base, mais qui, en outre,

considère que le salut est à vendre : entre 500 000 FF (3 279 500 FB ; 76

225 euros) à plusieurs millions de francs français ! Pour eux, un homme qui n’est

pas en échange, sans activité économique, est un homme qui n’existe pas. Mais

lorsqu’on parle de sectes, aujourd’hui, on utilise déjà un vocabulaire religieux et

on passe à côté du véritable problème. Je crois que les sectes sont en train de

brouiller, à l’heure actuelle, les catégories qui nous semblaient auparavant aller

de soi : ce qui est religieux, ce qui est économique, etc. La modernité, telle

qu’elle est en train de s’accomplir, pulvérise ces barrières.

En fait, les sectes sont une caricature des tendances lourdes de notre société.

Le grand danger, dirais-je, serait de voir la scientologie... disparaître : cela

signifie que ce qu’elle représente se serait dissous dans la société. Ce qui

signifierait que le lien social de type « société commerciale » que prône la

scientologie serait devenu la norme de nos sociétés.

**Comment la contrer si ses dogmes représentent un « laboratoire de notre**

**futur », comme le dit le titre de votre livre ?**

La grande force de la scientologie est de coller parfaitement – mais avec un

temps d'avance – sur les grandes évolutions du monde telles qu'elles sont en

train de se réaliser. C'est, pour cela, que la scientologie m'apparaît comme la

secte la plus dangereuse : elle est au plus proche de la modernité quand elle

considère l'homme comme une marchandise et affirme que le salut serait à

vendre.

La scientologie développe ce qu'on pourrait appeler le culte du surhomme. En

apparence, ce phantasme appelle des techniques qui sont efficaces. Mais en

réalité, je crois que plus on va dans cette direction du culte du surhomme – le

problème dans l'homme serait... l'homme ! –, plus on se fragilise. Je crois donc

qu'en réalité, toutes leurs méthodes ne sont pas efficaces. Ce sont des entreprises

de fragilisation, de déshumanisation.

Un exemple de technique visant l'efficacité, mais qui n'est, en fait, guère

efficace : la communication. Pour une secte qui est en prise sur notre modernité

et se veut championne de la communication, visiblement cela ne marche pas : s'il

y a bien une organisation qui a mauvaise presse, c'est bien eux !

**Les couacs du procès de**

## **L'Église de Scientologie**

Le procès de l'Église de Scientologie s'annonçait exemplaire. Le parquet

avait requis la dissolution de la secte et une amende de 4 millions d'euros. Mais

la modification d'une loi a transformé l'issue du procès.

L'express.fr, 27/09/2009

### **Le procès**

Le procès de l'Église de Scientologie devait marquer un tournant dans l'histoire de la secte. Jugé pour "escroquerie en bande organisée", le parquet de

Paris avait requis, le 15 juin dernier, une amende de 4 millions d'euros et la

dissolution des deux principales structures françaises de l'organisation : le

*Celebrity Centre* et sa librairie. Des peines de prison à l'encontre des principaux

prévenus avaient également été requises.

### **Le pot aux roses**

Le 14 septembre, Georges Fénéch, président de la Mission interministérielle

de vigilance et de lutte contre les sectes (Miviludes) se rend compte qu'une loi

votée le 12 mai, c'est-à-dire quelques jours avant l'ouverture du procès, interdit

la dissolution de l'Église de Scientologie. Ce changement, intervenu dans le

cadre de la loi de "simplification et de clarification du droit et d'allègement des

procédures" met fin à la possibilité de dissoudre des personnes morales pour

escroquerie.

## « Le complot »

Dès lors, la polémique enflé. Me Olivier Morice, avocat des parties civiles,

accuse la Scientologie d'avoir infiltré les plus hautes sphères de l'État et d'avoir

usé de son influence pour faire modifier la loi. Le député UMP à l'origine de cette

réforme, Jean-Luc Warsmann, se défend d'avoir voulu protéger la secte. Selon

lui, en dix mois de travaux parlementaires, personne n'a émis d'objection à cette

modification. Ils estiment également que les juges peuvent encore recourir à

l'interdiction définitive d'exercer pour mettre fin à l'activité de l'Église de

Scientologie. Une maigre consolation pour l'avocat des familles qui juge

l'interdiction moins forte de sens que la dissolution. "*La dissolution est une*

*peine bien plus importante que l'interdiction, qui ne fait pas disparaître*

*l'existence de la personne morale*", explique-t-il.

## La rétroactivité

Un amendement déposé par Nicolas About, président du groupe de l'Union

Centriste au Sénat est voté la semaine suivante. Mais comme la loi en France

n'est pas rétroactive, cette disposition ne s'applique pas au procès en cours : le

parquet de Paris ne peut pas dissoudre l'Église de Scientologie.

## **Le jugement**

Le jugement rendu mardi est finalement bien plus clément que le réquisitoire :

la secte est condamnée à 600 000 euros d'amende, mais est autorisée à poursuivre ses activités. Le tribunal a estimé qu'une interdiction d'exercer

risquerait de pousser la secte à '*poursuivre [ses activités] en dehors de toute*

*cadre légal*'. Alain Rosenberg, le dirigeant de l'Église de Scientologie, est

condamné à deux ans de prison avec sursis et 30 000 euros d'amende pour

escroquerie en bande organisée.

## **L'Église de scientologie condamnée**

### **pour escroquerie**

Le principal responsable français se voit infliger deux ans de prison avec

sursis et 30 000 euros d'amende. Des peines de prison avec sursis et des

amendes ont été prononcées contre trois autres responsables.

Le Monde.fr avec AFP et Reuters, 2 février 2012

La cour d'appel de Paris a condamné, jeudi 2 février, deux entités de la

scientologie française à 600 000 euros d'amende pour "escroquerie en bande

organisée" dans une affaire sans précédent pour ce groupement

américain.

" *L'association spirituelle de l'Église de scientologie Celebrity Centre considère*

*que la décision rendue est totalement faussée et inéquitable, car elle est le résultat d'une sorte de procès fantôme, où de nombreuses irrégularités et violations des droits fondamentaux des scientologues se sont succédé*", a-t-elle

indiqué dans un communiqué. " *Elle annonce qu'elle se pourvoit immédiatement*

*en cassation contre l'arrêt de la Cour d'appel*", a-t-elle ajouté.

Le principal responsable français, Alain Rosenberg, a été condamné à deux

ans de prison avec sursis et 30 000 euros d'amende, des peines de prison avec

sursis, ainsi que des amendes, ont été prononcées contre trois autres responsables.

Le procès avait tourné court en novembre en raison du départ des prévenus et

de leurs avocats, parlant de "*tribunal d'inquisition*". Cet arrêt confirme le jugement de première instance qui avait vu notamment les personnes morales de

l'Église de scientologie frappées de 600 000 euros d'amende, en octobre 2009.

L'accusation reprochait aux deux principales structures de la scientologie

française – l'association spirituelle de l'Église de scientologie *Celebrity Centre*

et sa librairie *SEL* – et à cinq scientologues d'avoir profité de la vulnérabilité d'anciens adeptes pour leur soutirer de fortes sommes d'argent. Elle a demandé

des amendes qui ne soient "*pas inférieures*" à 1 million et 500 000 euros à l'encontre du *Celebrity Centre* et de la *SEL*, mais pas d'interdiction d'exercer.

## Guérilla procédurale

C'est la première fois que la justice française écrit dans un arrêt que les

activités des scientologues sont en elles-mêmes une entreprise d'escroquerie.

Jusqu'ici, seules des personnes physiques, responsables de la scientologie,

avaient été condamnées en France dans d'autres affaires.

Créée en 1954 par l'écrivain de science-fiction Ron Hubbard, la scientologie

revendique actuellement 12 millions d'adeptes dans cent cinquante pays, dont

quarante-cinq mille en France. Elle présente comme une aide et une "*liturgie*" ce

que la justice qualifie de méthodes d'escroqueries : tests de recrutement, cures de

"*purification*" avec saunas ou cures de vitamines, joggings intensifs et utilisation de "*l'électromètre*", appareil emblématique de l'organisation présenté comme

"*liturgique*". Élément non contesté, ces pratiques sont lourdement facturées, les

plaignants du dossier français – des personnes vulnérables recrutées dans la rue

et convaincues par un "test de personnalité" – ont toutes dû acquitter de lourdes

sommes.

L'organisation américaine avait mené en vain une guérilla procédurale pour



tenter de faire capoter l'audience en appel, soulevant une quinzaine d'arguments,

dont une dizaine de questions prioritaires de constitutionnalité (QPC).  
Tous ces

arguments ont été rejetés par la cour d'appel.

Plusieurs dizaines de scientologues se sont rassemblés jeudi à la mi-journée

devant le palais de justice de Paris, pour protester contre la condamnation de la

scientologie parisienne pour *"escroquerie en bande organisée"* . *"Pas de discrimination pour les scientologues"* , scandaient les participants, en tapant sur

des tambours. Ils arboraient des pancartes proclamant *"J'ai droit à ma religion"* ,

*"Non à un procès en hérésie"* , *"Non à une justice sous influence"* .

## **La condamnation de l'Église de scientologie comme personne morale jugée "historique"**

Ses dirigeants ont annoncé leur intention de se pourvoir en cassation contre

l'arrêt de la cour d'appel de Paris, rendu jeudi 2 février 2012.

Le Monde, 2 février 2012

L'Église de scientologie, condamnée en appel pour *"escroquerie en bande*

*organisée"*, jeudi 2 février 2012, a annoncé qu'elle allait se pourvoir en cassation. L'arrêt confirme les amendes de 400 000 et 200 000 euros infligées en

2009 aux deux structures parisiennes de la Scientologie, le *Celebrity Center* et la

librairie *SEL*, ainsi que la condamnation de cinq responsables, pour des peines

allant de 10 000 euros à deux ans de prison avec sursis.

Cette décision a été qualifiée d'"historique" par Me Olivier Morice, avocat d'une femme qui s'était portée partie civile, avant de se désister avant le procès

en appel. *"C'est la première fois qu'une personne morale dépendant de l'Église*

*de scientologie est condamnée en France, s'est félicité Me Morice. Jusqu'à présent, seules des personnes physiques étaient condamnées, ce qui permettait*

*aux scientologues de dire qu'il s'agissait de dérives personnelles. Cette fois, l'arrêt dit que les méthodes condamnables étaient récurrentes."*

L'arrêt de la cour d'appel de Paris pointe les *"manœuvres frauduleuses"* ayant

*"trompé les victimes en recourant systématiquement à des tests de personnalité*

*dépourvus de valeur scientifique et analysés dans la seule perspective de vendre*

*des services ou divers produits". "La scientologie est condamnée à terme", estime aussi Georges Fenech, le président de la Miviludes (mission*

*interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires), qui combat*

*depuis vingt ans les "dérives sectaires" de l'Église de scientologie. " Ils ne changeront pas leurs méthodes et, en cas de seconde condamnation en France*

*sur ces mêmes termes, la dissolution de cette association pourra être demandée",*

assure-t-il. La loi About-Picard de 2001 prévoit "la dissolution civile des

personnes morales".

Sans attendre, la maire du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où est situé le siège de

l'Église de scientologie, a demandé au ministre de l'Intérieur que soit étudiée

*“ la possibilité de fermer le Celebrity Center, qui peut constituer en lui-même une*

*forme de prosélytisme dangereux”*. Une mesure *“ à l'étude”*, indique le ministère.

## **"Packs de purification"**

Les responsables de l'Église de scientologie estiment de leur côté que *"l'arrêt*

*de la cour d'appel n'aura aucune conséquence. Il est nul et entaché de*

*nombreuses irrégularités"*. Ils se disent prêts à saisir la Cour européenne des droits de l'homme. *"Les droits de la défense ont été foulés aux pieds"*, nous indique Eric Roux, l'un des responsables de l'association, qui revendique *"une*

*dizaine de centres en France " , quelque "45 000" membres (contre "2 000"*

*avancés par la Miviludes) et le statut de "religion"*. Il dénonce une *"injustice à l'égard d'une minorité religieuse"*.

Cette structure, qui n'a pas en France le statut d'association cultuelle, a été

fondée en 1954 aux États-Unis par Ron Hubbard. Cet écrivain de science-fiction

a théorisé *"la dianétique, une science de la santé mentale"*, censée favoriser

*"l'éveil personnel"*. Pour ce faire, ouvrages du fondateur, formations, *"packs de purification"*, cures de vitamines, séances de sauna sont facturés aux membres

qui rejoignent le mouvement. Et ce, *"sans commune mesure avec les ressources*

*des personnes concernées"*, a souligné la décision de jeudi.

Considérée comme une religion ou une entreprise commerciale dans la

plupart des pays où elle est implantée, l'Église de scientologie revendique 10

millions de membres.

Promue par l'acteur Tom Cruise, elle rencontre des difficultés de développement en France, en Belgique et en Allemagne, où elle est soupçonnée

de dérives sectaires et d'escroquerie. En France, condamnations et non-lieux se

succèdent depuis une trentaine d'années.

### **L'Église de scientologie définitivement condamnée**

La Cour de cassation a confirmé mercredi la condamnation pour "escroquerie

en bande organisée".

La secte va déposer un recours devant la Cour européenne des droits de

l'homme.

Le Monde.fr avec AFP, 16.10.2013

Les deux principales structures françaises de l'Église de scientologie – la

librairie *SEL* et le *Celebrity Centre* – ont été définitivement condamnées,

mercredi 16 octobre 2013, à des amendes de 200 000 euros à 400 000 euros pour

escroquerie en bande organisée.

La Cour de cassation a rejeté le pourvoi qui avait été déposé par les avocats

de la scientologie contre la décision de la cour d'appel de Paris en 2012.

Reprochant aux prévenus d'avoir profité de la vulnérabilité d'anciens

adeptes

pour leur soutirer de fortes sommes d'argent, la justice avait, en outre, condamné

cinq scientologues. Parmi eux, Alain Rosenberg, *"dirigeant de fait"* de la scientologie parisienne, et Sabine Jacquart, ex-présidente du *Celebrity Center*,

condamnés à deux ans de prison avec sursis et 30 000 euros d'amende.

### **"Un coup très dur"**

Les avocats invoquaient une atteinte à la liberté religieuse pour justifier le

recours. Or, selon l'avocat général près la Cour de cassation, seules *"des*

*infractions à la loi pénale"* sont à l'origine de la condamnation.

Classée en France parmi les sectes par plusieurs rapports parlementaires,

l'Église de scientologie est considérée comme une religion aux États-Unis et

dans quelques pays européens comme l'Espagne, l'Italie, la Hollande ou la

Suède. Elle a annoncé qu'elle déposerait un recours devant la Cour européenne

des droits de l'homme (CEDH).

*"C'est un coup très dur porté à la scientologie"*, s'est félicité Olivier Morice,

avocat de l'Unadfi, association de lutte contre les dérives sectaires dont la cour a

aussi confirmé qu'elle ne pouvait être considérée comme partie civile. Pour

Claire Waquet, autre avocate de l'Unadfi, *"ce qui est important, c'est que la cour*

*ait écarté ce langage de religiosité plaqué sur ce qui constitue une infraction que*

*le juge pénal a justement réprimé" .*

## **"Acharnement judiciaire"**

Le représentant en France de la scientologie, Eric Roux, a pour sa part dénoncé *"un acharnement judiciaire"* et *"un viol de la liberté religieuse"* en se disant convaincu que la CEDH jugera *"sans pression"* pour dire *"le droit et rien que le droit"* .

L'arrêt de la Cour de cassation fragilise la situation de l'Église de scientologie

en France. *"Ce sont ses méthodes : tests de personnalité, cure de purification,*

*pressions, électromètre... qui fondent l'escroquerie en bande organisée. Et, on*

*est en droit de se demander , si ces méthodes perdurent, s'il faudra laisser l'Église de scientologie être présente en France"* , a estimé Me Morice.

*"En cas de nouvelle condamnation, l'Église de scientologie s'expose à une dissolution pure et simple"* , a abondé le député Georges Fenech, président du

groupe d'étude sur les sectes de l'Assemblée nationale.

## **L'Église de Scientologie devant la Cour européenne**

**Les recours intentés par la scientologie contre le ministère public belge**

**ont été rejetés par la cour européenne. Pourquoi ?**

Roseline Letteron (*professeur de droit public à l'Université de Paris-Sorbonne, Paris IV*), 23 septembre 2013 Les intérêts de la Scientologie à travers le monde sont confiés à une armée

d'avocats très bien rémunérés. Ils ont certes pour mission de la défendre

lorsqu'elle fait l'objet de poursuites, mais ils utilisent aussi la voie

contentieuse à

d'autres fins, pour retarder d'éventuelles condamnations et développer des

campagnes de communication destinées à montrer que les scientologues sont

victimes d'atteintes à leur liberté religieuse. Le combat judiciaire est donc un des

multiples outils employés pour affirmer la légitimité d'un mouvement généralement considéré comme sectaire.

L'arrêt rendu le 19 septembre 2013 par la Cour européenne, asbl Église de

scientologie c. Belgique vise précisément à contester la conformité aux principes

fondamentaux du droit pénal d'une procédure engagée par les juges belges pour

escroquerie et abus de confiance en 1997. Différentes perquisitions ont eu lieu en

septembre 1999 contre le mouvement constitué en droit belge sous forme d'une

association sans but lucratif (asbl). Dans les jours qui ont suivi, le juge d'instruction a publié un communiqué de presse, très factuel, précisant qu'aucune inculpation n'avait encore été prononcée. Les médias, de leur côté,

ont diffusé des informations de "*sources proches du dossier*", affirmant que bon

nombre d'entreprises commerciales liées à la Scientologie réalisaient de

substantiels bénéfices au détriment des adeptes, et que l'église détenait sur eux

des fichiers illégaux.

Devant ces accusations, la Scientologie a opéré une contre-attaque judiciaire

massive, en déposant toute une série de plaintes dirigées contre le ministère

public belge. Il est d'abord accusé d'avoir violé l'article 6 § 1 de la Convention

européenne des droits de l'homme, garantissant le droit à un juste procès. Le

procureur se voit en effet reproché d'avoir fait connaître son opinion sur les faits

imputés au mouvement sectaire, avant que le réquisitoire ait été présenté. Il est

aussi accusé d'avoir porté atteinte à la présomption d'innocence garantie par

l'article 6 § 2 de la Convention, puisque des éléments du dossier ont été transmis

aux médias.

## **L'irrecevabilité de fond**

La Cour européenne ne rejette pas les moyens au fond, mais déclare, à l'unanimité, la requête irrecevable. On pourrait s'en étonner, dès lors que le droit

français ne connaît que les irrecevabilités de forme, mais le droit de la Convention européenne connaît aussi une irrecevabilité pour "*défaut manifeste*

*de fondement*" (art. 35 § 3 a). Elle ne vise pas seulement les requêtes que l'on

pourrait qualifier de fantaisistes, mais celles qui, "*à la suite d'un examen*

*préliminaire de son contenu, ne révèlent aucune apparence de violation des*



*droits garantis par la Convention, de sorte que l'on peut la déclarer irrecevable*

*d'emblée".*

## **Le droit à un juste procès et la procédure globale**

Une grande part des déclarations d'irrecevabilité de ce type concernent des

requêtes invoquant, comme c'est le cas dans l'affaire asbl Église de Scientologie

c. Belgique, une violation de l'article 6 § 1. En effet, le droit à un procès

équitable ne vise que la régularité de la procédure contentieuse, la manière dont

le juge interne a respecté l'égalité entre les parties tout au long de l'affaire,

jusqu'à la décision finale. Il s'agit donc d'une appréciation globale, principe

acquis avec la décision *Star Epilekta Gevmata et a. c.* Grèce du 6 juillet 2010.

Dans l'affaire asbl Église de Scientologie c. Belgique, la Cour rappelle donc,

logiquement, que l'équité de la procédure ne peut s'apprécier que dans son

ensemble, une fois que les juges internes ont statué définitivement sur l'affaire

(par exemple : CEDH 2 mars 2000, *Beljanski c. France*). En l'espèce, la Cour

européenne est saisie alors que les décisions de justice relatives aux recours de la

Scientologie ne sont toujours pas intervenues. La globalité de la procédure ne

peut donc être appréciée au regard de l'article 6 § 1 de la Convention.

## **La présomption d'innocence : cherchez la preuve**

En ce qui concerne la présomption d'innocence, garantie par l'article 6 § 2 de

la Convention européenne des droits de l'homme, la Cour reconnaît qu'une telle

atteinte peut être le fait des autorités publiques et judiciaires d'un État. Que leurs

propos soient ou non repris dans la presse est sans effet sur leur responsabilité en

matière de présomption d'innocence. En revanche, ces propos doivent

effectivement " *donner à penser qu'une autorité de ce type considère l'intéressé*

*comme coupable, alors qu'il n'a pas été définitivement jugé tel*". De fait, les autorités de l'État doivent rechercher un équilibre entre la nécessaire information

du public sur les enquêtes en cours et la réserve que commande le respect de la

présomption d'innocence (CEDH, 10 février 1995, *Allenet de Ribemont c.*

France).

En l'espèce, la Scientologie n'invoque qu'un communiqué de presse anodin

qui se borne à affirmer qu'il y a effectivement eu des perquisitions dans ses

locaux. Pour le reste, elle se fonde sur les articles de presse qui mentionnent des

" *sources proches de l'enquête*", sans qu'il soit possible de déterminer si ces sources existent. Les auteurs d'éventuelles atteintes à la présomption

d'innocence seraient donc les journalistes auteurs des articles, mais certainement

pas les membres du parquet auxquels sont attribués des propos dont il est

impossible de prouver qu'ils les ont tenus. Très logiquement, la Cour décide

donc que " *cette partie de la requête est manifestement mal fondée*".

La décision repose sur l'articulation entre un champ d'application très large

des conditions d'irrecevabilité devant la Cour européenne, et l'analyse de la

procédure dans sa globalité. À ce titre, elle n'emporte aucune réelle rupture

jurisprudentielle. Elle conduit cependant à une décision très sévère qui prend

l'allure d'un avertissement à la Scientologie et à l'armée d'avocats qui travaillent

à protéger ses intérêts. Certes, il n'existe pas au sens formel, de sanction pour

recours abusif devant la Cour, mais les recours dilatoires ou purement médiatiques risquent de se retourner contre ceux qui les introduisent. C'est sans

doute le message subliminal de la Cour.

## **Table des Matières**

[Mise en garde au lecteur](#)

[Introduction](#)

[Qu'est-ce que la Scientologie ?](#)

[La Scientologie : un phénomène moderne ?](#)

[La Scientologie : laboratoire du futur ?](#)

Le système scientologique

Petite histoire mondiale de la Scientologie

Chapitre 1

Les structures marchandes de la Scientologie

La Scientologie : une organisation standard

La Scientologie ou la mystique de l'organisation

Les organisations nationales de la Scientologie

Les auditeurs extérieurs et les Groupes de Consultation

Dianétique

Les Missions de Scientologie

Les Églises nationales

Les Centres de célébrités

Le Comité des Thétans Opérationnels (OT Committee)

L'internationale de la Scientologie

Les Organisations avancées

Flag ou le quartier général de la Scientologie

L'Église internationale de Scientologie : la maison mère

Le pouvoir occulte du Centre de Technologie Religieuse

Les moines-soldats de la Sea-Org

Les enfants terribles des Messagers du Commandant

OSAI : le service de sécurité de la Scientologie

L'Association Internationale des Scientologues

Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit  
victime

## Chapitre 2

Le recrutement des scientologues

Une dissémination systématique

Un scientologue à la normalité pathologique

Comment devient-on scientologue ?

Le test de personnalité de la Scientologie

Un service après-vente très efficace

Le réseau scientologique

Un organisme coordinateur : ABLE

Le monde des affaires et du conseil aux entreprises

Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime

## Chapitre 3

La Scientologie : un masque religieux ?

La Scientologie en habits religieux

La Scientologie est-elle une religion comme les autres ?

La Scientologie est-elle compatible avec les autres religions ?

La propagande de la Scientologie auprès des catholiques

La propagande de la Scientologie auprès des universitaires

La religion selon la Scientologie

La doctrine scientologique

Le culte scientologique

Les prières, Credo et Codes scientologiques

Les cérémonies religieuses

La Scientologie : religion, thérapie ou magie ?

La Scientologie ou l'école du marketing

La conception des produits scientologiques

La publicité des produits scientologiques

La vente des produits scientologiques

La Scientologie, première religion commercialisable ?

La banalisation de la manipulation à l'âge de la modernité

Réponses de la Scientologie aux accusations dont elle se dit victime

## Chapitre 4

Le financement de la Scientologie

L'emprise financière sur les adeptes

L'organisation de la pression financière

Les divers moyens de collecte

La préparation des adeptes à l'achat des services religieux

Le remboursement des ex-scientologues

Les relations financières entre organisations scientologiques

La centralisation financière

L'organisation financière

Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime

## Chapitre 5

La Scientologie au quotidien

Les divers statuts des adeptes

Le public scientologique

Les bénévoles scientologiques

Le staff scientologique

Le scientologue : un homme nouveau ?

“Avec la Scientologie, je positive”

Les exercices sur l’humeur et l’échelle des tons

Le Tableau Hubbard d’évaluation humaine

Les exercices objectifs ou comment “faire de l’avoir”

L’hygiène de vie des scientologues

Le discours scientologique

Une boulimie doxique

La propagande par la “redéfinition des mots”

Une langue pauvre par excès de rationalité

L’interdiction de la “Tech verbale”

La “dissémination attrayante” ou le culte du mystère

La propagande scientologique

Le pouvoir scientologue

Une vision géographique de la vérité

Le culte de la personnalité

La Scientologie ou l’école du management moderne

La Scientologie face à la démocratie

La Scientologie face au politique

Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit  
victime

## Chapitre 6

La doctrine scientologique

La Scientologie au service des hommes ?

La conception scientologique de l'homme

La réincarnation scientologique

La bonté de l'homme de la Scientologie

La progression obligatoire sur le Pont

Le Pont : objet absolu ou transitoire ?

La progression obligatoire ou la mort par abandon

Le passage des grades

L'Exam et l'estimation des gains

Le formulaire de satisfaction et la Lettre de succès

L'organisation du tableau des grades

La construction progressive du Pont

L'état de Clair

L'état de Thétan Opérationnel

Le scientologue entre entraînement et audition

L'organisation des cours d'Académie

L'Audition dianétique et scientologique

L'électromètre

L'audition pour liquider l'inconscient

La pratique de l'audition

La formation des auditeurs

Les Saints-Hilliens



Le passage de Préclair à l'état de Clair

Les services d'introduction

Les services d'entraînement

Les services d'audition

Le passage du Clair à l'état de Thétan Opérant

Un fonctionnement au secret sans secret

Le voyage à Copenhague

Les niveaux secrets

Avertissement au lecteur

À quoi servent les niveaux secrets ?

Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit  
victime

Chapitre 7

La discipline scientologique

La surveillance des adeptes

Une micropénalité de la vie quotidienne

La production hebdomadaire de statistiques

La production des listes “noires”

La délation comme système de contrôle officialisé

Les rapports volontaires

Les rapports obligatoires

La “bio” du scientologue

L'Éthique ou la réhabilitation au quotidien

Les conditions d'éthique : un instrument de fluidité

L'Éthique : un appareil répressif

Le passage en éthique

Les personnes antisociales adversaires de la Scientologie

Les personnes suppressives (SP)

Les actes suppressifs

Le portrait radieux de la personnalité sociale et du scientologue

Les Sources Potentielles de Troubles (PTS)

Comment reconnaître un PTS ?

Les différents types de PTS

Que faire d'un PTS ?

Le groupe PTS

La Tech des relations familiales

La Tech des gentilles familles

La Tech des méchantes familles

La lutte contre les adversaires de la Scientologie

Une diabolisation systématique de l'adversaire

Le scientologue ou la figure du persécuté

Combattre l'adversaire par tous les moyens ?

La "propagande noire"

Groupes dissidents, groupes squirrels et groupe orthodoxe

Positions de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime

Ultimes révélations sur les secrets de la Scientologie

*Maquette : **Patrice Bouveret***

*Couverture : **Christine Cizeron***

-

*Achevé d'imprimer en novembre 1 998*

*sur les presses des impressions Dumas (Saint-Etienne)*

*Dépôt légal : novembre 1998*

*N° imprimeur : 34815*

-

Version numérique :

***ML. prod. : Octobre 2017***

*v.1.02*

-

***Éditions GOLIAS***

BP 3045 – F-69605 Villeurbanne Cedex

# La Scientologie :

## LES SECRETS D'UNE MACHINE INFERNALE

# laboratoire du futur ?

**L**a Scientologie fait peur. Dénoncée en Europe comme le prototype même de la secte dangereuse et comme une monstrueuse machine à broyer les hommes, elle est pourtant reconnue comme une religion aux États-Unis.

Paul Ariès propose une interprétation radicalement inédite de la Scientologie. Ce livre fondé sur une investigation de plus de six ans qui l'a conduit à rencontrer des dirigeants en titre ou anciens de cette organisation, prolonge aussi ses conférences à l'école de la magistrature, de la police... Il constitue un voyage au cœur des mystères et des secrets scientologiques. L'auteur réalise un véritable démontage du système de l'intérieur. La Scientologie est d'autant plus dangereuse qu'elle constitue un laboratoire du futur. Elle anticipe sur le monde que nous léguons à nos enfants, un monde déshumanisé où l'homme lui-même devient le véritable problème.

Paul Ariès révèle documents à l'appui les secrets réels de la Scientologie : Qui sont ses adeptes ? Comment les recrute-t-elle ? Comment vivent-ils ? Croient-ils vraiment sortir librement de leur coque et être tout-puissants ? Qui sont ses machines-soldats engagés pour un milliard d'années ? Quels sont les fameux secrets qui leur sont révélés au fur et à mesure de leur initiation ? En quoi peuvent-ils être dangereux ? Peut-on en mourir ou devenir fous ? Existe-t-il vraiment des camps punitifs pour les adeptes récalcitrants ? Quels sont les tribunaux internes ? Quelles sont les sanctions prononcées ? Quel est le sort réservé aux personnes qualifiées de suppressives ? Quelles sont ses entreprises ? Quels sont ses buts à court et à long terme ? Faut-il vraiment payer 500 000 francs ou plus le droit au "bonheur" ? Quelle conception de l'homme et de la société prône la Scientologie ? Pourquoi les États-Unis soutiennent-ils ces marchands de l'homme et de la foi ?

Paul Ariès porte à travers la Scientologie d'un monde terrifiant possible.

Paul Ariès, politologue, spécialiste reconnu de la question des sectes, a déjà publié *Le retour du diable, sectes sataniques et extrême droite* ; *Déni d'enfance* ; *Les fils de McDo*, *La fin des mangeurs*. Il est l'auteur de la notice "Scientologie" dans l'encyclopédie *Universalis*.

ISBN 2-911453-44-1



1 Les troubles iatrogènes sont les troubles associés à un traitement ou à un médicament. Par extension : tous effets « secondaires » néfastes, indésirables.

2 Maladie qui se caractérise par « de la tristesse devant les événements malheureux et de la joie devant les événements heureux ». Le moindre événement met le sujet en état de dépersonnalisation, d'effolement ou (à l'extrême) d'auto-culpabilisation.

3 On pourrait donc définir la quantophrénie par la tendance aiguë, mais plus volontiers chronique et compulsive, à mathématiser des questions qui ne relèvent pas d'une approche purement chiffrée ou qui ne peuvent pas se mettre en équations. Pathologie qui consiste à vouloir traduire systématiquement les phénomènes sociaux et humains en langage mathématique.

# Document Outline

- Mise en garde au lecteur
- Introduction
- Qu'est-ce que la Scientologie ?
  - La Scientologie : un phénomène moderne ?
  - La Scientologie : laboratoire du futur ?
  - Le système scientologique
  - Petite histoire mondiale de la Scientologie
- Chapitre 1
- Les structures marchandes de la Scientologie
  - La Scientologie : une organisation standard
  - La Scientologie ou la mystique de l'organisation
- Les organisations nationales de la Scientologie
  - Les auditeurs extérieurs et les Groupes de Consultation Dianétique
  - Les Missions de Scientologie
  - Les Églises nationales
  - Les Centres de célébrités
  - Le Comité des Thétans Opérationnels (OT Committee)
- L'internationale de la Scientologie
  - Les Organisations avancées
  - Flag ou le quartier général de la Scientologie
  - L'Église internationale de Scientologie : la maison mère
  - Le pouvoir occulte du Centre de Technologie Religieuse
  - Les moines-soldats de la Sea-Org
  - Les enfants terribles des Messagers du Commandant
  - OSAI : le service de sécurité de la Scientologie
  - L'Association Internationale des Scientologues
- Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime
- Chapitre 2
- Le recrutement des scientologues
- Une dissémination systématique
  - Un scientologue à la normalité pathologique
  - Comment devient-on scientologue ?
  - Le test de personnalité de la Scientologie
  - Un service après-vente très efficace
- Le réseau scientologique
  - Un organisme coordinateur : ABLE
  - Le monde des affaires et du conseil aux entreprises
- Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit

victime

- Chapitre 3
- La Scientologie : un masque religieux ?
- La Scientologie en habits religieux
  - La Scientologie est-elle une religion comme les autres ?
  - La Scientologie est-elle compatible avec les autres religions ?
  - La propagande de la Scientologie auprès des catholiques
  - La propagande de la Scientologie auprès des universitaires
- La religion selon la Scientologie
  - La doctrine scientologique
  - Le culte scientologique
  - Les prières, Credo et Codes scientologiques
  - Les cérémonies religieuses
  - La Scientologie : religion, thérapie ou magie ?
- La Scientologie ou l'école du marketing
  - La conception des produits scientologiques
  - La publicité des produits scientologiques
  - La vente des produits scientologiques
  - La Scientologie, première religion commercialisable ?
  - La banalisation de la manipulation à l'âge de la modernité
- Réponses de la Scientologie aux accusations dont elle se dit victime
- Chapitre 4
- Le financement de la Scientologie
- L'emprise financière sur les adeptes
  - L'organisation de la pression financière
  - Les divers moyens de collecte
  - La préparation des adeptes à l'achat des services religieux
  - Le remboursement des ex-scientologues
- Les relations financières entre organisations scientologiques
  - La centralisation financière
  - L'organisation financière
- Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime
- Chapitre 5
- La Scientologie au quotidien
- Les divers statuts des adeptes
  - Le public scientologique
  - Les bénévoles scientologiques
  - Le staff scientologique
- Le scientologue : un homme nouveau ?
  - "Avec la Scientologie, je positive"
  - Les exercices sur l'humeur et l'échelle des tons

- Le Tableau Hubbard d'évaluation humaine
- Les exercices objectifs ou comment "faire de l'avoir"
- L'hygiène de vie des scientologues
- Le discours scientologique
  - Une boulimie doxique
  - La propagande par la "redéfinition des mots"
  - Une langue pauvre par excès de rationalité
  - L'interdiction de la "Tech verbale"
  - La "dissémination attrayante" ou le culte du mystère
  - La propagande scientologique
- Le pouvoir scientologue
  - Une vision géographique de la vérité
  - Le culte de la personnalité
  - La Scientologie ou l'école du management moderne
  - La Scientologie face à la démocratie
  - La Scientologie face au politique
- Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime
- Chapitre 6
- La doctrine scientologique
- La Scientologie au service des hommes ?
  - La conception scientologique de l'homme
  - La réincarnation scientologique
  - La bonté de l'homme de la Scientologie
- La progression obligatoire sur le Pont
  - Le Pont : objet absolu ou transitoire ?
  - La progression obligatoire ou la mort par abandon
- Le passage des grades
  - L'Exam et l'estimation des gains
  - Le formulaire de satisfaction et la Lettre de succès
- L'organisation du tableau des grades
  - La construction progressive du Pont
  - L'état de Clair
  - L'état de Thétan Opérationnel
- Le scientologue entre entraînement et audition
  - L'organisation des cours d'Académie
  - L'Audition dianétique et scientologique
  - L'électromètre
  - L'audition pour liquider l'inconscient
  - La pratique de l'audition
  - La formation des auditeurs
  - Les Saints-Hilliens
- Le passage de Préclair à l'état de Clair
  - Les services d'introduction



- Les services d'entraînement
- Les services d'audition
- Le passage du Clair à l'état de Thétan Opérant
  - Un fonctionnement au secret sans secret
  - Le voyage à Copenhague
  - Les niveaux secrets
- Avertissement au lecteur
  - À quoi servent les niveaux secrets ?
- Réponses de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit victime
- Chapitre 7
- La discipline scientologique
- La surveillance des adeptes
  - Une micropénalité de la vie quotidienne
  - La production hebdomadaire de statistiques
  - La production des listes "noires"
- La délation comme système de contrôle officialisé
  - Les rapports volontaires
  - Les rapports obligatoires
  - La "bio" du scientologue
- L'Éthique ou la réhabilitation au quotidien
  - Les conditions d'éthique : un instrument de fluidité
  - L'Éthique : un appareil répressif
  - Le passage en éthique
- Les personnes antisociales adversaires de la Scientologie
  - Les personnes suppressives (SP)
  - Les actes suppressifs
  - Le portrait radieux de la personnalité sociale et du scientologue
- Les Sources Potentielles de Troubles (PTS)
  - Comment reconnaître un PTS ?
  - Les différents types de PTS
  - Que faire d'un PTS ?
  - Le groupe PTS
- La Tech des relations familiales
  - La Tech des gentilles familles
  - La Tech des méchantes familles
- La lutte contre les adversaires de la Scientologie
  - Une diabolisation systématique de l'adversaire
  - Le scientologue ou la figure du persécuté
  - Combattre l'adversaire par tous les moyens ?
  - La "propagande noire"
  - Groupes dissidents, groupes squirrels et groupe orthodoxe
- Positions de la Scientologie face aux accusations dont elle se dit

victime

- [Ultimes révélations sur les secrets de la Scientologie](#)
- [Bibliographie sélective sur la Scientologie](#)
- [Addendum : Articles de presse](#)